



# DICTIONNAIRE

ABRÉGÉ

DE LA FABLE.

POUR L'INTELLIGENCE

des Poètes , des Tableaux , et des Statues ,  
dont les sujets sont tirés de l'Histoire  
Poétique.

*Par M. CHOMPRÉ , Licentié en Droit.*

NOUVELLE ÉDITION.



A AVIGNON ,

Chez F. CHAMBEAU Imprimeur-Libraire.

---

1807.



117545

---

## AVERTISSEMENT.

ON sait que la Mythologie est un tissu d'imaginations bizarres , un amas confus de faits , quelquefois vrais dans le fond , mais sans chronologie , sans ordre , souvent même répétés sous différens noms , qu'enfin c'est un assamblage de contes misérables , la plupart destitués de vraisemblance , et dignes de mépris. Mais on sait aussi que la connoissance de ces chimères poétiques et païennes est absolument nécessaire pour entendre les Auteurs. Dans cette vue l'on a ici rassemblé par ordre alphabétique ; ce qu'il y a d'essentiel à savoir sur cette matière , afin d'épargner aux jeunes gens la peine d'aller puiser dans des sources souvent empoisonnées , où , après une étude dangereuse et dégoûtante , il n'y a rien à gagner pour la raison , et il y a tout à perdre pour le cœur.

Le succès de cet Ouvrage a paru exiger qu'on le rendit le plus complet qu'il étoit possible , en y insérant une quantité de mots inconnus à ceux qui n'ont pas encore une parfaite connoissance de la Fable : tels sont les mots qui ont rapport à la Géographie poétique ou aux surnoms des divinités païennes , comme *Thaumantias* , *Virago* , *Addéphagus* , *Tardipes* , etc. Par ce moyen on

#### IV AVERTISSEMENT.

sera éclairci sur le champ , en lisant les beaux restes de l'antiquité.

Il n'est pas mal-à propos cependant de fixer encore plus exactement l'objet de ce petit Dictionnaire , pour ne lui pas demander ce qui lui est étranger. On entend par la Fable , les contes que le paganisme a faits des dieux , des demi-dieux et des héros que les poètes ont chantés , avec les fêtes et les cérémonies de la religion qu'on y observoit. Voilà de quoi il s'agit pour l'intelligence des poètes. Nous n'avons pas entrepris d'expliquer ce qui est caché sous ces voiles : c'est une autre espèce d'étude. Les folies des Princes qui se sont fait adorer , les apothéoses des Empereurs Romains , les noms de toutes les divinités des anciens peuples barbares , l'idolâtrie des sauvages Américains , tout cela n'a pas plus de rapport à l'Histoire Poétique , que les Fables d'Esopé , ou les Pagodes des Indes Orientales.

On a continué à faire une attention particulière à l'Iconologie , c'est-à-dire , à l'explication des statues et des tableaux de la Fable , dont les peintres et les sculpteurs ont fidèlement marqué les symboles. L'usage de cette partie essentielle du petit Dictionnaire est toujours le même. Pour savoir , par exemple , ce que c'est qu'une figure d'homme portée sur un *Aigle* ou armée d'une *Faux* ; ce que c'est qu'une figure de femme avec un *Croissant* ou une *Tour* sur la tête ; il faut chercher le mot *Aigle* qui renvoie à

## AVERTISSEMENT.

Jupiter ou à Ganymède, *Faulx* à Saturne, *Croissant* à Diane et *Tour* à Cybèle, etc. Si le Symbole renvoie à plusieurs articles, on compare le tableau ou la statue qu'on considère, avec celui des récits qui le caractérise.

Nous avons encore tâché de perfectionner ce Lexique, en conférant les articles sur les originaux, et en y faisant les additions qui nous ont paru nécessaires, particulièrement dans ce qui concerne les surnoms des divinités païennes et les noms patronymiques des héros fabuleux, partie essentielle pour l'intelligence d'une infinité d'endroits des Poètes Grecs et Latins, où ces divinités ne sont désignées que par quelques-uns de leurs attributs, et les héros par le nom de leur pères ou de leurs ancêtres; de sorte qu'on a dans ce petit Livre tout ce qu'il y a d'essentiel à savoir sur la Fable, relativement à l'intelligence des anciens Auteurs, et sur-tout des Poètes. C'est le principal objet qu'on s'est proposé; et si le moyen n'en étoit que comme ébauché dans les premières éditions, on oseroit presque se flatter d'être parvenu dans les dernières, et particulièrement dans celle-ci, à en faire une espèce de *Commentaire général de la Mythologie* sur les textes des anciens Auteurs, non-seulement en ce qui constitue l'historique de la Fable, dans les articles tels que ceux d'*Achille*, d'*Ajax*, etc. et ce qui regarde la religion païenne, comme dans les articles *Ambroisie*, *Dieux*, *Manes*, etc.

## 7) AVERTISSEMENT.

mais aussi dans ce qui concerne la géographie poétique, les noms patronymiques et les surnoms des fausses divinités. En voici quelques exemples pris seulement de la lettre A. Si on lit dans Ovide : *Æmonias si quis decurrit ad artes*, et dans un autre en droit : *Per tamen adversi gradieris cornu a tauri Æmoniosque arcus*; en cherchant ici l'article *Æmonia*, on y trouvera que par *artes Æmonias*, il faut entendre la magie, et la constellation du Sagittaire par *Æmonius arcus*.

Si on lit dans un endroit de Virgile : *Memor ille matris Acidaliæ*; et dans un autre, *sacri monstrat nemus Argileti*; on trouvera à l'article *Acidalie* que c'est Vénus, et pourquoi elle est ainsi surnommée; et à l'article *Argilete*, ce qu'il faut entendre par *sacri nemus Argileti*.

Enfin, si dans Horace on lit : *O Diva gratum quæ regis Antium*; ou bien : *Lævis Agyeus*; on trouvera aux articles *Antium* et *Agyeus*, quelles sont les divinités dont le Poëte parle dans ces deux endroits.

Il en est de même pour les noms patronymiques. Qu'on lise dans Horace : *Quin et Atridas duce te superbos*, etc. dans Virgile, *Horator scelerum Æolides*; et dans Ovide, *Æolis interea tantorum ignaro malorum*; on trouvera à l'article *Atrides* que ce sont Agamemnon et Menelas; à l'article *Æolides*, que c'est Ulysse, et à l'article *Æolis*, que c'est Alcione.

Outre les observations qui regardent l'in-

Intelligence des Auteurs , on en a recueilli quelques autres , qui , sans y avoir un rapport aussi direct , peuvent néanmoins y contribuer , comme à l'article *Achille*. on a observé que la Fable qui le suppose invulnérable , n'étoit pas reçue du temps d'Homère , à celui de *Colchide* , qu'on y a suppose une ville de *Colchos* qui n'a jamais existé ; à celui de *Sirenes* , qu'elles n'étoient pas des monstres moitié femmes et moitié poissons comme on se les figure ; mais des monstres si différens de ceux-là , que Pline les appelle des oiseaux fabuleux , etc.

Si on ne trouve pas ici bien des articles qu'on voit dans des nouveaux Dictionnaires prétendus portatifs sur la même matière , c'est que ces articles sont ou étrangers à la Mythologie ou sous des noms défigurés et barbares avec des traits d'imagination quelquefois très-singuliers. Dans un de ces ouvrages on lit : *Abarbarie* , déesse du fleuve *Nais*. Le véritable nom est *Abarbaria* ou *Abarbarée*. Homère dit que c'étoit une *Naiade* ; et comme on n'a consulté que la traduction latine qui rend le mot grec qui signifie *Naiade* , par celui de *Naias* , on n'a pas entendu ce mot latin qu'on a pris pour le nom du fleuve , ce qui a fait imaginer qu'*Abarbarée* étoit la déesse de ce fleuve ; mais la déesse d'un fleuve ! cela est assurément très-neuf. Ajoutons quelques exemples , pris dans une foule d'autres , de noms défigurés qui font des articles ; dont plusieurs sont tout-à-fait dans le goût.

vii] **AVERTISSEMENT.**

de celui d'Abarbarie. Acronce pour Aconce  
Ætalidès pour Ethalidès; Ambulti pour Am-  
bulii plur. d'Ambulius. Amyclum pour Amy-  
clæus; Anascis pour Anaxis; Aphésiens pour  
Aphésériens; Areotopotès pour Acratopote;  
Arius pour Arnæus ou Arnée. Arnus pour  
Carnus, etc.

---

---

# DICTIONNAIRE

A B R É G É

DE LA FABLE.

---

---

A B A

**A**BA ou ABÆ, ville de la Phocide ; ainsi appelée du nom d'Abas, fils de Lyncée et d'Hypermnestre.

ABADIR ou BETYLE, C'est le nom de la pierre qu'Ops ou Rhée, femme de Saturne, emmaillota lorsqu'elle mit Jupiter au monde, pour la présenter à son mari, qui devoit tous ses enfans mâles, de crainte qu'ils ne le détrônassent. On a mal-à-propos confondu cette pierre avec le dieu Termé, puisqu'il n'étoit pas moins révééré sous la figure d'un pieu ou d'une tuile, que sous celle d'une pierre.

ABÆUS, Apollon étoit ainsi surnommé d'un Temple qu'il avoit à Aba.

ABANTIADÉS, nom patronymique de Persée, petit-fils d'Abas, roi des Argiens, d'où encore les rois d'Argos furent nommés *Abantiades*. Comme il y a eu plusieurs héros du nom d'Abas, leurs fils se trouvent aussi dans les poètes, désignés par celui d'*Abantiades*.

ABANTIAS nom patronymique de Danaë et

A

autres tenoient à honneur d'épouser un grand nombre de femmes. *Hom. Strabon.*

ABONDANCE, divinité allégorique qu'on représente sous la figure d'une jeune fille au milieu de toutes sortes de biens, avec beaucoup d'embonpoint, des couleurs vives, et tenant en sa main une corne remplie de fleurs et de fruits. On dit que c'est celle d'Achelous ou de la chèvre Amalthée. Cette déesse se sauva avec Saturne, lorsque Jupiter le détrôna. *Ovid. mét.*

ABORIGENES, peuples que Saturne polica, et qu'il conduisit d'Égypte en Italie, où ils s'établirent. Quelques auteurs ont cru que les Aborigenes étoient venus d'Arcadie sous la conduite d'Enotrus, et que c'est pour cela que Virgile les appelle *Enotrii viri*. Il y a peu d'étymologies plus incertaines que celle du nom de ces peuples. Les uns les font venir d'*abhorrenda gens*, peuple abominable; d'autres d'ABERRIGENES, peuples vagabonds, etc.

ABRACADABRA, nom qui servoit à former une figure superstitieuse à laquelle on attribuoit la vertu de prévenir les maladies et de les guérir. Les lettres de ce nom devoient être disposées ainsi:

A B R A C A D A B R A  
 A B R A C A D A B R  
 A B R A C A D A B  
 A B R A C A D A  
 A B R A C A D  
 A B R A C A  
 A B R A C  
 A B R A  
 A B R  
 A B  
 A

Cette figure étant principalement composée des lettres de nom Abraca, le même qu'*Abracax* ou *Abrahas*, qu'on croyoit être le plus ancien des

dieux, étoit elle-même révérée comme une es-  
pece de divinité. *Voyez* ABRACAX.

ABRACAX et ABRAXAS, divinité singulière  
que quelques uns croient être Mithra des Per-  
ses. On avoit un grand respect pour son nom,  
dont les lettres en caracteres grecs, prises cha-  
cune pour un chiffre, formoient dans leur totalité  
le nombre de trois cent soixante-cinq, qui est  
celui des jours de l'année. *Voyez* ABRACADABRA.

ABRETIE, nymphe qui donna son nom à la  
Mysie, d'où Jupiter qui y étoit adoré, fut aussi  
surnommé *Abretanus*.

ABSÉE, géant, fils de la Terre et du Tartare.

ABSYRTE, frere de Médée. Cette Magicienne  
le coupa par morceaux, et sema ses membres dans  
le chemin, pour retarder son père qui la poursui-  
voit, lorsqu'elle se sauva avec Jason. Un fleuve  
de la Colchide sur les bords duquel ceci se passa,  
en fut aussi appelé Absyrte.

ABYDOS, ville d'Asie sur l'Hellespont; et  
patrie de Héro et de Léandre.

Il y en avoit encore une de ce nom en Egypte,  
où étoit le fameux temple d'Osiris, et où Mem-  
non faisoit son séjour ordinaire.

ABYLA, montagne d'Afrique, et CALPÉ, autre  
montagne en Espagne sur le détroit de Gibraltar;  
c'est ce qu'on appelle les Colonnes d'Hercule. On  
feint que ce prince vagabond, trouvant ces deux  
montagnes unies; les sépara, et fit par ce moyen  
communiquer les eaux de l'Océan avec la Médi-  
terranée.

ACACALIS, nymphe qu'Apollon épousa. Ce  
fut aussi le nom d'une fille de Minos. *Paus.*

ACACESIUS, Mercure ainsi surnommé du nom  
de son père nourricier Acacus, fils de Lycaon.

ACADINE, fontaine célèbre de Sicile. Elle étoit  
consacrée aux freres Paliques, divinités particu-  
lièrement honorées dans cette isle. On attri-  
buoit à cette fontaine une propriété merveil-

leuse, pour faire connoître la sincérité des sermens. On les écrivoit sur des tablettes qu'on jetoit dans l'eau, et si elles ne surnagoient pas, on étoit persuadé que ces tablettes ne contenoient que des parjures.

ACALE ou PERDIX, neveu de Dédale, inventa la scie et le compas. Dédale en fut si jaloux, qu'il le précipita du haut d'une tour; mais Minerve par compassion le métamorphosa en Perdrix. *Hyg.*

ACALIS ou ACASIS. On croit que c'est la même qu'Acacalis. *Voyez ACASIS.*

ACARMACHIS, nymphe, fille de l'Océan.

ACAMAS, fils de Thésée et de Phèdre. Il étoit au siège de Troye, et fut député avec Diomede, pour aller redemander Hélène. Pendant cette ambassade qui fut inutile, Laodicée, fille de Priam, eut de lui un fils qui fut élevé par Ethra, aïeule paternelle d'Acamas, que Paris avoit emmenée avec Hélène. Quand les Grecs se rendirent maîtres de Troye, Acamas, que Virgile nomme Athamas, fut un de ceux qui s'étoient enfermés dans le cheval de bois. Au milieu du carnage, ce prince eut la double joie de reconnoître Ethra avec son fils, et de les retirer d'entre les mains de Grecs. *Voyez ETHRA.*

ACANTHE, jeune homme qui fut métamorphosé en oiseau. *Ant. Lib.* Aucun auteur ancien ne parle d'une prétendue nymphe de ce nom changée en plante.

ACANTHO La théologie païenne admettoit cinq différens soleils, et donnoit Acantho pour mère au quatrième. *Cic. de nat. Deor. l. 3. Arnob. l. 4.* Un traducteur de l'ouvrage. *De natura Deorum* s'est singulièrement méprisé, en faisant dire à Cicéron que le quatrième soleil. . naquit. . . d'un pere appellé Acanthe *Tome 3. p. 121.*

ACARNANIE, province d'Épire. Il y avoit aussi une région de ce nom en Egypte, et une ville auprès de Syracuse où l'on voyoit

un vieux temple dédié à Jupiter Olympien.  
*Plin. Serv. Thucid.*

ACARNAS et AMPHOTERUS. frères enfans d'Alcméon et de Callirhoé. Leur mère obtint de Jupiter qu'ils devinssent grand tout d'un-coup, pour venger la mort de leur père, que les frères d'Alphesibée avoient tué. *Voyez* ALCMÉON.

ACASIS, fille de Minos, Apollion l'épousa, et en eut deux enfans.

ACASTE, fameux chasseur, fils de Pélias, roi de Thessalie, Créthéis sa femme, que quelques-uns nomment Hypolite, ayant aimé Pélée, qui ne voulut pas l'écouter, en fut si irritée qu'elle l'accusa auprès de son mari d'avoir attenté à son honneur. Acaste dissimulant son chagrin, conduisit Pélée dans une partie de chasse sur le mont Pélion, et l'abandonna aux Centaures et aux bêtes sauvages. Mais Chiron le défendit contre ces monstres, et en délivra ce malheureux prince, qui avec le secours des Argonantes, alla se venger de la cruauté d'Acaste, et des calomnies de Créthéis.

Acaste est aussi le nom d'une nymphe, fille de l'Océan et Thétys.

ACATE. *Voyez* ACHATE.

ACCA, sœur et compagne de Camille, reine des Volques.

ACCA-LAURENTIA, sœur de Camille, reine des Volques. Il y eut autre Acca-Laurentia, femme de Faustulus, qui éleva Rémas et Romulus, et à qui pour cela les Romains décernèrent des honneurs divins. *A Gell.*

ACELUS, un des fils d'Hercule, qui donna son nom à une ville de Lycie.

ACERSECOMES. Les Grecs donnoient ce surnom à Apollon, que les Latins appeloient dans le même sens *Intonsus*, c. a. d. *Qui ne se fait pas couper les cheveux*. On représentoit en effet ce dieu avec une longue chevelure et sans barbe. Dans

Juvenal, ce mot n'est qu'une épithete, sans aucun rapport à Apollon. *tat.* 8.

ACESIUS et ALEXICACUS, On appeloit ainsi Apollon comme dieu de la Médecine, ce mot signifant, *qui délivre des maladies.* On donnoit aussi à Telesphore le surnom de d'*Acesius.*

ACESTE, roi de Sicile, et fils du fleuve Crinise. Il reçut honorablement Enée, et fit ensevelir Anchise sur le mont Eryx.

ACETE, capitaine d'un vaisseau Tyrien. Il s'opposa à ses compagnons qui vouloient emmener Bacchus, qu'ils trouverent, sans le connoître, sur le bord de la mer dans l'espérance d'en tirer une grosse rançon. Bacchus sur-le-champ se découvrit, et les métamorphosa en dauphins, excepté, Acete dont il fit son grand sacrificateur.

Il y eut un autre Acete, fils du Soleil et de Persa. Il donna sa fille en mariage à Phryxus.

C'étoit aussi le nom de l'Ecuyer d'Évandre, roi d'Italie.

ACHÆA, surnom de Cérés et de Pallas.

ACHÆUS, Voyez ACHÉUS, ACHAÏE.

ACHAÏE, contrée de la Grece au midi de la Macédoine, mais plus particulièrement province du Péloponèse compris aussi quelquefois tout entier sous la dénomination générale d'Achaïe. De là, dans les poètes; les mots *Achaïcus*, *Achivus*, *Achæus*, *Achæas*, *Acheis*, pour désigner les Grecs et ce qui les concerne.

ACHAMANTYS, une des filles de Danaüs.

ACHATE, ami et fidelle compagnon d'Enée.

ACHELOÏA, Callirhoé, fille d'Acheloüs.

ACHELOÏDES, les Sirenes étoient ainsi surnommées du nom d'Acheloüs leur pere.

ACHELOUS, fils de l'Océan et de Téthys, selon d'autres, du Soleil et de la Terre. Ayant aimé Déjanire, et sachant qu'elle devoit épouser un grand conquérant, il se battit contre Hercule; mais il fut vaincu. Aussi-tôt il prit la forme d'un

Serpent, sous laquelle il fut encore défait; ensuite celle d'un taureau, sous laquelle il ne réussit pas mieux; car Hercule le prit par les cornes, le terrassa, lui en arracha une, et le contraignit d'aller se cacher dans le fleuve Thoas, qui depuis fut appelé Acheloüs. Il donna à son vainqueur la corne d'Amalthée, ou la corne d'abondance pour avoir la sienne. *Voyez PÉRICLYMENE.*

ACHEMENE, fils d'Egée, donna son nom à une partie de la Perse.

ACHEMÉNIDE, l'un des compagnons d'Ulysse. Il échappa des mains du géant Polyphème, et s'attacha depuis à Enée, qui le reçut avec bonté sur ses vaisseaux. *Virg.*

ACHEMON ou ACHMON, frère de Basalas ou Passalus, tous deux Cercopes. Ils étoient si querelleurs, qu'ils attaquoient tous ceux qu'ils rencontroient. Sennon leur mère les avertit de ne pas tomber, s'ils pouvoient, entre les mains du Mélampyge, c'est-à-dire, de l'homme aux fesses noires. Un jour ils rencontrèrent Hercule endormi sous un arbre, et l'insultèrent. Ce prince les lia par les pieds, les attacha à sa massue, la tête en bas, leur ayant tourné le visage de son côté, et les porta sur son épaule comme les chasseurs portent le gibier. Ce fut en cette plaisante posture qu'ils dirent: Voilà le Mélampyge que nous devons craindre. Hercule les entendant, se prit à rire, et les laissa aller. *Suidas. Erasme in Adag.*

ACHEROIS, épithète qu'Homère donne au peuplier blanc, comme étant consacré aux dieux infernaux, et parce qu'on croyoit que cet arbre croissoit sur les bords du fleuve Achéron.

ACHERON, fils du Soleil et de la Terre. Il fut changé en fleuve, et précipité dans les enfers, pour avoir fourni de l'eau aux Titans, lorsqu'ils déclarèrent la guerre à Jupiter. Ses eaux devinrent bourbeuses et amères; et c'est un des fleuves que les Ombres passaient sans retour. Il y a plu-

sieurs fleuves de ce nom ; un dans l'Épire , un autre dans l'Élide , un troisième en Italie , un quatrième dans la Bithynie , etc.

ACHERUSE , caverne sur le bord du Pont-Euxin. On prétendoit qu'elle communiquoit aux enfers , et les habitans du pays soutenoient que c'étoit par-là qu'on en avoit tiré le chien Cerbere , etc. *Xeph. Eustach. etc.*

ACHERUSIE , marais auprès d'Héliopole en Égypte. Ce marais étoit entre Héliopole et le lieu destiné à l'inhumation des morts de cette ville ; de sorte qu'il falloit le traverser dans une barque pour y arriver. Comme on n'accordoit les honneurs funebres qu'à ceux qui avoient bien vécu , il n'étoit pas permis au Batelier , qu'en langue Égyptienne on appeloit CARON , de recevoir dans sa barque les corps des méchans. De là la fable de Caron et sa barque. *Voyez CARON.*

On avoit encore donné le nom d'ACHERUSIE à un marais proche de Capoue , et à une presque-isle dans le Pont. C'est dans cette presque-isle qu'on plaçoit la fameuse caverne d'Achérouse. *Voyez ACHÉROUSE.*

ACHEUS , surnommé Callicon , Grec qui se distingua par des traits de stupidité singulière.

Entr'autres il avoit pris un pot de terre pour lui servir d'oreiller , mais se trouvant gêné , il l'emplit de paille , croyant le rendre ainsi plus commode. *Eust. Olys.*

Il y eut un autre Acheus , fils de Xuthus.

ACHILLE , fils de Pélée , roi de la Phthiotide en Thessalie , et de Thétis. On dit que sa mère le plongea dans le Styx pour le rendre invulnérable. Il le fut par tout le corps , excepté au talon , par lequel elle le tenoit en le plongeant. On le mit sous la discipline du Centaure Chiron qui le nourrit de moëlle de lions , d'ours , de tigres , et de plusieurs autres bêtes sauvages. Sa mère ayant su de Calchas qu'il périroit devant Troye , et

qu'on ne prendroit jamais cette ville sans lui, l'envoya à la cour de Lycomedes dans l'isle de Scyros, en habit de fille, sous le nom de Pyrrha; pour l'y tenir caché. Etant ainsi déguisé, il se fit connoître à Déidamie, fille de Lycomedes. Il l'épousa en secret, et en eut un fils nommé Pyrrhus. Lorsque les Grecs s'assemblerent pour aller assiéger Troye, Calchas leur indiqua le lieu de sa retraite. Ils y députerent Ulysse, qui se déguisa en marchand; et en présentant aux dames de la cour de Lycomedes des bijoux et des armes, il reconnut ce jeune Prince qui préféra les armes aux bijoux, et l'emmena avec lui au siège de Troye. Achille fit bientôt voir qu'il étoit le premier héros de la Grece, et devint la terreur de tous ses ennemis. Pendant le siège, Agamemnon lui envoya une captive appelée Hippodamie, surnommée *Briséis*, du nom de son père Brisés, ce qui fut cause qu'il se retira dans sa tente, et ne voulut plus combattre. Tant que dura sa retraite, les Troyens eurent toujours l'avantage, mais Patrocle son ami ayant été tué par Hector, il retourna au combat, et le vengea en tuant Hector, qu'il traîna trois fois autour des murailles, l'ayant attaché à son char par les pieds, puis il le rendit aux larmes de Priam. Ayant ensuite conçu de la passion pour Polixene, fille de Priam, il la demanda en mariage; et lorsqu'il alloit l'épouser, Pâris lui décocha une fleche au talon. Il mourut de cette blessure. On dit que ce fut Apollon qui conduisit cette fleche. Les Grecs lui élevèrent un tombeau sur le promontoire de Sigée, sur lequel Pyrrhus son fils lui immola Polixene. On conte encore de lui, que Thétis lui avoit proposé dans son enfance de vivre long-temps sans rien faire pour la gloire, ou de mourir jeune et chargé d'honneurs, et qu'il prit le dernier parti.

Il paroît nécessaire d'observer ici que la Fable qui suppose Achille invulnérable, n'étoit pas reçue

du temps d'Homere. Ce poëte dit précisément le contraire. Il n'avoit garde de donner dans une fiction qui auroit déshonoré son héros. *Hom. Nat. Com. V. PYRISOUS.*

ACHILLÉE, isle du Pont-Euxin, ainsi appelée du nom d'Achille, à qui on y rendoit des honneurs divins.

Il y avoit une fontaine de ce nom auprès de Millet; on l'appeloit ainsi, parce qu'Achille s'y étoit baigné.

ACHILLEENNES, fêtes qu'on célébroit dans la Laconie, en l'honneur d'Achille.

ACHIROÉ, petite fille de Mars.

ACHIVUS, Voyez ACHAÏE.

ACHLIS, déesse de l'obscurité et des ténèbres. Hésiode en fait un portrait affreux. *Scut. Herc.*

ACHMON, Voyez ACHÉMON.

ACHOR ou ACHORUS. Voyez MYAGRE.

ACIDALIE, C'étoit un nom qu'on donnoit à Vénus, considérée comme la déesse qui causoit des soins et des inquiétudes. On prétend aussi que c'étoit une fontaine où les Graces alloient se baigner.

ACILIUS, ACITHIUS ou ACIS, fleuve coulant de l'Etna dans la mer de Sicile. Il tiroit son nom d'un jeune homme appelé Acis, que Polypheme avoit tué, et qui fut métamorphosé en fleuve par Neptune, à la prière de Galathée, dont Acis avoit été aimé.

Acis, fils de Faune et de la nymphe Simœthis. Il s'attira par sa beauté la tendresse de Galathée, que le géant Polypheme aimoit. Ce Cyclope l'ayant un jour surpris avec Galathée, l'écrasa sous un rocher qu'il lui jeta: mais la nymphe pénétrée de douleur, changea son sang en un fleuve appelé depuis Acis. *Théoc. Ov. V. ACILIUS.*

ACITHIUS, Voyez ACILIS.

ACOETES, C'étoit un pêcheur qui n'est connu

que par l'élégante description de sa pauvreté dans les Métamorphoses d'Ovide. *l. 3. f. 8.*

ACMENES, nymphes de Venus.

ACMON, fils de la Terre, et père de Cœlus. Son culte étoit célèbre dans l'isle de Crete.

ACMONIDE, un des Cyclopes. On donne aussi ce nom à Saturne et à Cœlus, comme fils d'Acmon.

ACONCE, jeune homme d'une beauté singulière. Etant venu à Délos pour sacrifier, il aima éperdument Cydippe, qui ne voulut point l'écouter; et ayant perdu toute espérance de l'épouser, il grava sur une boule ces mots: *Je jure par Diane, Aconce, de n'être jamais qu'à vous.* Cydippe, au pied de qui il avoit laissé tomber cette boule, la ramassa, lut cet écrit sans y penser, et s'engagea de même. Toutes les fois, qu'elle vouloit se marier, elle étoit attaquée d'une fièvre violente; et croyant que c'étoit une punition des dieux, elle épousa ce jeune homme. *Ovid. héroïd. 19 et 20.*

ACONTE, un des fils de Lycaon.

ACOR ou ACHOR. *Voyez MYAGRE.*

ACRÆA, surnom donné à plusieurs déesses, comme celui d'ACRÆUS à Jupiter et à d'autres; parce qu'il y avoit des temples qui leur étoient dédiés sur des montagnes, du mot grec *Acra*, mont, sommet.

ACRÆPHIUS, surnom d'Apollon.

ACRÆUS. *Voyez ACRÆA.*

ACRATOPOTE et ACRATOPHORE, surnoms de Bacchus. Ils signifient, *Qui boit le vin pur, et qui le porte bien.*

ACRATUS. Ce mot signifie *vin pur.* Les Athéniens en avoient fait une divinité.

ACRÉE, fils d'Asterion, et l'une des nourrices de Junon.

ACRISE, roi d'Argos. Ayant consulté l'Oracle il apprit qu'un de ses petits-fils le tueroit un jour. Pour prévenir ce malheur, il enferma dans une tour d'airain Danaë sa fille unique; mais Jupiter

qui voulu la mettre au nombre de ses femmes , descendit en pluie d'or dans la tour. Acrise averti que Danaë étoit enceinte , la fit exposer dans une petite barque sur la mer. Polidecte , roi de Seriphe , une des Cyclades où aborda cette barque , traita bien Danaë , et fit élever son fils Persée , qui étant devenu grand , se mit à courir le monde , à la manière des héros fabuleux , pour y chercher des occasions de signaler son courage. En passant par Larisse , il y trouva son aïeul Acrise qu'il reconnut. Il se préparoit à partir de cette ville avec lui pour retourner à Argos , lorsque dans des jeux Gymniques , voulant faire preuve de son adresse à lancer le disque qu'il avoit inventé , le disque retomba malheureusement sur Acrise , qui en fut frappé si rudement , qu'il mourut du coup. *Voyez PERSÉE.*

ACRISIONEIS , Danaë , fille d'Acrise.

ACRISIONIADES , Persée , petit fils d'Acrise.

ACTÆA , Orithye , parce qu'elle étoit Athénienne. C'étoit aussi le nom d'une des Néréïdes.

ACTÆUS. *Voyez ACTIACUS.*

ACTÉE , ancien roi de l'Attique. C'étoit aussi le nom d'un des dieux Telchines , *Voyez TELCHINES.*

ACTÉON , fils d'Aristée , et petit-fils de Cadmus , fut élevé par Chiron , et devint un grand chasseur. Ayant un jour surpris Diane dans un bain , cette déesse en fut si piquée , qu'elle le métamorphosa en cerf , et ses propres chiens le dévorèrent. Un des chevaux du Soleil se nommoit Actéon.

ACTIACUS ACTIUS et ACTÆUS surnoms donnés à Apollon , du promontoire d'Actium qui lui étoit consacré. On en donne encore d'autres raisons. *Voyez l'Histoire des Dieux de Giraldi.*

ACTIAQUES , fêtes qu'Auguste institua en l'honneur d'Apollon , à l'occasion de la victoire qu'il remporta sur Antoine : auprès d'Actium.

**ACTIAS**, c'est-à-dire, *Athenienne*, surnom d'Orithye.

**ACTINUS**, fils du Soleil, fut habile dans l'Astrologie.

**ACTIUS**, Voyez **ACTIACUS**.

**ACTOR**, père de Menœtius, et aïeul de Patrocle, qui pour cela est appelé *Actorides*. Il y eut un autre Actor, père de deux fils, qu'on surnomma aussi *Actorides*. Ils avoient chacun deux têtes, quatre mains et autant de pieds. Hercule ne put les vaincre qu'en leur tendant des pièges. Il y a eu plusieurs autres Actors; un compagnon d'Hercule; un, fils de Neptune, un, frere de Céphale. Voyez **MOLIONIDES**.

**ACTORIDES**. v. **ACTOR**.

**ADAD**, **ADARGATIS** ou **ATERGATIS**, divinités des Assyriens. On croit qu'Adad est le Soleil, et Adargatis, la Terre.

**ADAMANTÉE**, nourrice de Jupiter, Peut-être est ce la même qu'Amalthée, voyez **AMALTHÉE**.

**ADARGATIS**, voyez **ADAD**.

**ADDEPHAGIE** ou **ADEPHAGIE**, en latin *voracitas*; déesse de la Gourmandise. On lui rendoit des honneurs divins dans la Sicile. Son nom est composé de deux mots grecs, *Phago*, manger, et *addèn* ou *adèn*, amplement, excessivement. *Elien*, l. 1. et *Athènes*, l. 10.

**ADEPHAGUS**, *insatiable* ou *très-gourmant*, surnom d'Hercule. Il fit un jour un défi de gourmandise avec un certain Lépreus, petit-fils de Neptune. Il s'agissoit de manger un bœuf entier. On servit à chacun le sien, dont ils vinrent à bout l'un et l'autre, mais Hercule eut plutôt fait que Lépreus; ce qui lui fit adjuger la victoire. Comme ils avoient bu à proportion de ce qu'ils avoient mangé, ils se dirent des injures, qu'Hercule termina en assommant son antagoniste. Cette prouesse valut à Hercule le beau surnom d'*insatiable*, dont il paroît que les héros fabuleux se faisoient

honneur. Ulysse, tout sage qu'il étoit, paroît aussi l'avoir envié; et Homere lui donne un caractère de gourmandise, dont Athénée est lui-même choqué. *Athen. liv. 10.*

ADEONE, voyez ABÉONE.

ADEPHAGIE, voyez ADDEPHAGIE.

ADES ou HADES, voyez ARDONÉE.

ADMETE, fils de Phères, roi d'une contrée, de la Thessalie, dont Phère étoit la capitale, fut l'un des princes Grecs qui s'assembèrent pour la chasse du sanglier de Calydon. Il eut encore part à l'expédition des Agonautes. Ce fut chez ce roi qu'Apollon fut réduit à garder les troupeaux, lorsqu'il fut chassé du Ciel par Jupiter. Admete ayant voulu épouser Alceste, fille de Pelias, ne put obtenir cette princesse qu'à condition qu'il donneroit à Pélias un char traîné par un lion et par un sanglier. Apollon, reconnoissant des bons offices d'Admete, lui enseigna l'art de réduire sous un même joug deux animaux si ferores. Ce dieu obtint encore des Parques, que lorsque ce prince toucheroit à son heure dernière, il pût éviter la mort, pourvu qu'il se trouvât quelqu'un assez généreux pour s'y livrer à sa place. Admete ayant été attaqué d'une maladie mortelle, et personne ne s'offrant pour lui, Alceste le fit généreusement; mais Admete en fut si chagrin, que Proserpine touchée des larmes, voulut lui rendre sa femme. Pluton s'y étant opposé, Hercule descendit aux enfers, et en tira Alceste. Apollon rendit une infinité d'autres services à Admete pendant sa retraite. Jamais Prince n'essuya plus de traverses que lui; mais les dieux le protégèrent toujours, particulièrement à cause de sa vertu. *Ovid. Met. l. 2.*

Il y eut une prêtresse de Junon qui se nommoit Admete. Ce fut aussi le nom d'une nymphe.

ADOD. C'est le même qu'Adad, voyez ADAD.

ADONÉE ou ADONEUS. C'étoit un surnom com-

mun à plusieurs divinités , à Jupiter , à Bacchus , à Pluton , etc.

ADONIES , fêtes en l'honneur d'Adonis. On les passoit dans le deuil et dans la tristesse. Les femmes se faisoient un devoir d'y pleurer beaucoup.

ADONIS , jeune homme extrêmement beau , naquit de l'inceste de Gynire , roi de Cypre , avec Myrrha sa fille. Il étoit grand chasseur : Vénus l'aima passionnement , et eut la douleur de le voir tué par un sanglier , mais elle le métamorphosa en anémone. Quelques auteurs ajoutent à cette fable , que Proserpine touchée des plaintes de cette déesse , s'engagea de le lui rendre , à condition qu'il demeureroit avec elle dans les enfers six mois de l'année , et les six autres avec Vénus ; mais celle-ci manqua bientôt à la convention : ce qui causa entre ces déesses une grande querelle que Jupiter termina en ordonnant qu'Adonis fut libre quatre mois de l'année ; qu'il en passât quatre avec Vénus , et le reste avec Proserpine. *Métam. liv. 10.*

Il y a eu un autre Adonis né à Biblos , ville de Phenicie. On l'a assez généralement confondu avec le précédent.

Orphée et d'autres anciens ont considéré Adonis comme étant le Soleil , dont ils lui ont donné tous les attributs. *Nat. l. 5. c. 16.*

ADOREA divinité qu'on croit être la même que la Victoire. On appeloit aussi ADOREA des fêtes où l'on offroit aux dieux des gâteaux salés , du mot *Ador* , par froment ,

ADPORINA ou APORRINA ou ASPORINA , surnom donné à Minerve , d'un temple qu'elle avoit sur un mont escarpé. On croit que c'est le mont Ida. On l'appeloit aussi MONTANA , ce qui revient au même.

ADRAMELECH , idole des Assyriens. On croyoit l'honorer en exposant aux flammes et en faisant brûler des enfans sur ses autels.

ADRAMUS ou ADRANUS , dieu dont le culte étoit célèbre dans toute la Sicile.

ADRASTA , nymphe , fille de l'Océan , et nourrice de Jupiter.

ADRASTE , roi d'Argos , fut obligé de se sauver chez Polybe son aïeul paternel , pour fuir les persécutions de l'usurpateur qui s'étoit emparé de ses États. Il leva une puissante armée contre les Thébains , commandée par Polyne , Tydée , Amphiaraius , Capanée , Parthénopée , Hyppomédon , et lui-même qui en fut le chef. C'est ce qu'on appelle l'entreprise de sept Preux , qui assiégèrent Thebes , et où il périrent presque tous. Peu après il excita leurs enfans à venger la mort de leurs pères , leva une armée semblable à la première , et celle-ci fut appelée l'armée des Epigones. *Hygin. Pindare. Euripide.*

Il y eut un autre Adraste , roi des Doriens , que Télémaque tua à cause de sa perfidie.

Il y eut encore un autre Adraste , fils de Midas , qui tua par inadvertance Atys , fils de Crésus. Il en eut tant de douleur , quoique Crésus le lui eût pardonné , qu'il se tua sur le tombeau d'Atys.

ADRASTE , voyez ANDATE.

ADRASTÉE , nom de la déesse Némésis. Elle étoit fille de Jupiter et de la nécessité , autrement aussi appelée Némésis.

Il y eut une nymphe et une servante d'Hélène de ce nom. *Odissée, liv. 4.*

ADREUS , dieu qui présidoit à la maturité des grains.

ADULTUS. dans les mariages , on invoquoit Jupiter sous ce nom , et Junon sous celui d'ADULTA.

ÆA et ÆAQUE. cherchez par E les noms latins , qu'on écrit avec un Æ , excepté les mots suivans.

ÆACIDES , Achille , petit-fils , ou Pyrrhus , arrière-petit-fils d'Æacus. C'est aussi Phocus ou Pélée , fils d'Æacus.

**ÆÆA**, surnom de Circé, voyez EA.

**ÆETIAS**, Médée, fils d'Eétés.

**ÆGIDES**, Thésée, fils d'Égée.

**ÆGIUCHUS**, voyez EGIOCHUS,

**ÆLURUS**, divinité des Egyptiens : c'est le chat.

**ÆMONIA**, la Thessalie ainsi appelée par les poètes, du nom d'Æmon un de ses rois. Elle étoit célèbre par la magie qu'Ovide désigne par *Æmonia artes*. Le même poète désigne la constellation du Sagittaire par *Æmonii arcus*, parce que Chiron avoit vécu dans la Thessalie.

**ÆMONIUS juvenis**, Jason, fils d'Eson, roi de Thessalie.

**ÆNEADÆ**, les Troyens ainsi nommés du nom d'Enée leur roi, et quelquefois les Romains, parce qu'ils prétendoient descendre des Troyens.

**ÆNEADES**. C'est Iule ou Ascagne, fils d'Enée.

**ÆOLIDES**, Ulysse ou Céphale, ou Athamas ; le dernier, fils, et les deux autres, petit-fils d'Eole.

**ÆOLIS**, Alcione, fille d'Eole.

**ÆOLIUS**, Athamas, fils d'Eole.

**ÆSCULANUS**, dieu de la monnoie de cuivre.

**ALEDON** ou **AIDONE**, femme du roi Zethus, frère d'Amphion. Comme elle portoit envie à la femme d'Amphion de ce quelle étoit mère de six jeunes princes, elle tua pendant la nuit son propre fils Irylus, que l'obscurité l'empêcha de reconnoître, et quelle prit pour un de ses neveux, nommé Amanée. Aédon ayant vu son erreur, pleura tant la mort de son fils, que les dieux touchés de compassion, la changèrent en char-donneret.

Il y eut une autre Aédon, fille de Pandarée, Ephésien, qui épousa un artisan de la ville de Colophon, nommé Polytechnus. Les deux époux y vécurent heureux et contents, jusqu'à ce que s'applaudissant des douceurs de leur union, ils osèrent se vanter de s'aimer plus parfaitement

que ne faisoient Jupiter et Junon. Les dieux irrités leur envoyèrent, pour les punir, un esprit de division, qui fut pour eux une source de maux affreux.

**AELLO**, une des Harpies.

**ÆSONIDES** ou **ÆSONIUS** héros, Jason, fils d'Eson.

**ÆTHEREA**, surnom de Pallas et d'autres divinités aériennes, pris de l'origine fabuleuse du Palladium, voyez **PALLADIUM**.

**ÆTOLIUS** héros, voyez **ETOLIE**.

**ÆX**, voyez **AIX**.

**ÆSYMNETES**. voyez **ESYMNETE**.

**AREÆ. Sorores**, les Sœurs Africaines, c'est-à-dire; les Hespérides.

**AFRICUS**, l'un des principaux Vents.

**AGAMEDE** et **TROPHONIUS**, fils d'Erginus & d'autres disent d'Apollon et d'Epicaste. Ils étoient grands architectes et encore plus grands fripons. Ils en donnèrent des preuves à Delphes, et par la construction du fameux temple de cette ville, et par le moyen qu'ils avoient trouvé de piller journellement le trésor du prince. Comme on ne pouvoit découvrir ni surprendre les voleurs, on leur tendit un piège où Agamede se trouva pris, et dont il ne put se débarrasser; de sorte que son frère n'imagina point d'autre expédient pour se tirer lui-même d'affaire que de lui couper la tête. Quelquetemps, après, la terre s'entr'ouvrit sous les pas de Trophonius, et l'engloutit tout vivant. Tout cela méritoit bien qu'on en fit un dieu, et un dieu à oracles, voyez **TROPHONIUS**.

**AGAMEMNON**, roi d'Argos et de Mycenes, fils de Plistene, et neveu d'Atrée, fut le chef de l'armée des Grecs contre les Troyens. Il eut au siège de Troye une grande querelle avec Achille, pour une captive appelée Brisséis qu'il lui avoit ravie. La ville étant prise, Cassandre, fille de Priam, lui prédit qu'il seroit assassiné en arrivant

chez lui ; mais il ne le crut pas , et il le fut effectivement par Egisthe , ami de Clytemnestre. *voyez* CLYTEMNESTRE , IPHIGENIE , ORESTE. ELECTRE.

AGAMEMNONIDES ; Oreste , fils d'Agamemnon.   
 AGANICE ou AGLAONICE , femme qui ayant connu la cause et le temps des éclipses de la Lune , en voulut prendre occasion de faire la magicienne , ce qui lui attira de grands malheurs. *Plut.*

AGANIPPE , fille du fleuve Permessus , qui coule du pied du mont Hélicon. Elle fut métamorphosée en fontaine , dont les eaux avoient la vertu d'inspirer les poètes , et cette fontaine fut consacrée aux Muses.

AGANIPPEDES et AGANIPPIDES , surnoms des Muses. On les appeloit ainsi à cause de la fontaine Agenippe qui leur étoit consacrée.

AGAPENOR , fils d'Ancée , fut un des Princes qui avoient voulu épouser Hélène. Il alla au siège de troye , et se joignit pour cela à la flotte des Grecs avec soixante vaisseaux. Après la prise de Troye il fut jeté par une tempête dans l'isle de Chypre , où il bâtit la ville de Paphos. *Hygin. Paus.*

AGASTHENE , roi des Eléens , père de Polyxenus , qui alla avec les autres Grecs au siège de Troye.

AGASTROPHE , Troyen qui fut tué par Diomede.

AGATHODÆMONES , c'est-à-dire , Génies bien-faisans. Les Païens donnoient ce nom aux dragons ou serpens ailés qu'ils honnoient comme des divinités. *Lamp.*

AGATHON , un des fils de Priam.

AGATHYRNUS , fils d'Eole , qui donna son nom à une ville qu'il bâtit en Sicile. *Diod.*

AGATHYRSE , fils d'Hercule , père d'un peuple cruel , qui fut appelé de son nom.

AGAVÉ , fille de Cadmus et d'Hermione , qu'Hygin nomme Harmonie. Bacchus , pour se venger

de Penthée, fils d'Agavé, qui n'avoit pas voulu le reconnoître pour un dieu, ni recevoir ses mystères, inspira une si grande fureur à sa mère, et à ses deux tantes Ino et Autooné, qu'elles le mirent en pièces de leurs propres mains.

Agavé fut aussi le nom d'une des Néréides, celui d'une des filles de Danaüs et celui d'une Amazone.

AGAVUS, l'un des fils de Priam.

AGDESTIS, et AGDISTIS, monstre, homme et femme tout ensemble, fils de Jupiter et de la pierre nommée Agdus. Il fut la terreur des hommes et même des dieux. Les Grecs l'adoroient comme un puissant Génie. *Paus. et Arnobe.*

AGDUS, pierre d'une grandeur extraordinaire, de laquelle on dit que Deucalion et Pyrrha prirent celles qu'ils jetèrent par-dessus leur tête pour repeupler le monde. Jupiter épris des charmes de cette pierre la métamorphosa en femme, dont il eut Agdestis. *Arnobe.*

AGE D'OR. C'étoit le regne de Saturne, parce que les hommes vivant dans l'innocence, la terre produisoit d'elle-même toutes les commodités de la vie. *voyez ASTRÉE.*

AGE-D'ARGENT. C'est le temps que Saturne passa dans l'Italie, ou il enseigna l'art de cultiver la terre qui refusoit de produire, parce que les hommes commençoient à devenir injustes.

AGE-D'AIRAIN. C'étoit lorsqu'après le regne de Saturne, le libertinage et l'injustice commencèrent à régner.

AGE-DE-FER. On appeloit ainsi le temps auquel on commettoit les crimes les plus horribles. Les poëtes ont feint que la terre alors ne produisoit plus rien, parce que les hommes ne s'occupoient que du soin de se tromper les uns les autres.

AGÉLAS, AGELASTE, ou AGÉLAUS, fils de Damastor, fut un de ceux qui vouloient épouser Pénélope pendant l'absence d'Ulysse. *Odyss. 20.*

AGÉLIE, surnom de Minerve.

AGÉNOR, étoit fils de Neptune et de Lybie. Il épousa Telephasse ; la même qu'Agriope, de qui il eut Europe, Cadmus, Phenix et Cilix. Europe ayant été enlevée par Jupiter, et Agenor ne sachant ce qu'elle étoit devenue, ordonna à ses fils d'aller la chercher, avec défense de revenir sans elle, *voyez* CADMUS.

C'étoit aussi le nom d'un roi d'Argos et d'un fils d'Antenor.

AGÉNORIDES, Cadmus, fils d'Agénor.

AGÉNORIE, ou AGÉNONE, déesse de l'Industrie : on l'appeloit aussi *Sirena*, Agissante. On lui opposoit la déesse Murcie ou Mercée, c'est-à-dire la déesse de la Lâcheté, parce qu'elle rend les hommes lâches et efféminés.

AGÉROCHUS, fils de Nélée et de Chloris.

AGÉNONE, *voyez* AGENORIE.

AGÉSILAS, surnom de Pluton, parce qu'il attiroit les morts, et les faisoit conduire aux enfers par Mercure.

AGÉTÉS ou AGÉTIS, fils d'Apollon et de Cyrene et frère d'Aristée.

AGÉUS ou ARGÉUS, le même qu'AGÉTÉS.

AGLAIA, la même qu'AGLAYA et PASITHÉE.

AGLAONICE, *voyez* AGANICE.

AGLAOPE, nom d'une Sirene.

AGLAOPES. Les Lacédémoniens appeloient ainsi Esculape.

AGLAURE ou AGRAULE, fille de Cecrops. Elle promit à Mercure de favoriser sa passion pour sa sœur Hersé, moyennant une récompense, mais Pallas indignée de cette convention, versa dans le sein d'Aglaure une telle jalousie contre Hersé, qu'elle mit tout en œuvre pour les brouiller. Après cela Pallas donna aux trois sœurs Aglaure, Hersé et Pandrose, un panier où étoit renfermé Erichonius, avec défense de l'ouvrir. Aglaure et Hersé ne pouvant commander à leur curiosité,

n'eurent pas plutôt ouvert le panier, qu'elles furent agitées des Furies, et se précipitèrent du haut de l'endroit le plus escarpé de la citadelle d'Athènes. *Ovid. Paus.*

Minerve est aussi surnommée **AGRAULE**. Il y avoit en son honneur des fêtes nommées. **AGRAULIES**.

L'une des Graces avoit ce même nom. C'étoit encore celui d'une fille d'Erechthée, roi d'Athènes. Mercure la changea en rocher.

**AGLAUS**, le plus pauvre des Arcadiens, qu'Apollon jugea plus heureux que Gigès, parce qu'il n'avoit jamais passé les bornes de son petit héritage, et qu'ils vivoit content des fruits qu'il en retiroit. *Val. Max.*

**AGLAVA**, l'une des trois Graces.

**AGLIBOLUS**, un des dieux des Palmyréniens. Dans les anciens monumens on le trouve toujours accompagné d'une divinité nommée **MALACH-BÉLUS**. On croit que sous le nom du premier c'étoit le Soleil qu'ils adoroient, et que sous celui de l'autre c'étoit la Lune, *voyez LUNUS*.

**AGLOAPHEME**, une des Sirenes.

**AGNITA** ou **AGNITÉS**, Surnom d'Esculape.

**AGNO** ou **HAGNO**; une des nymphes qui nourrirent Jupiter. Elle donna son nom à une fontaine célèbre par bien des merveilles fabuleuses.

**AGONALES**, fêtes que les Romains célébroient en l'honneur de Janus, d'autres disent d'Agonius. Les prêtres de Mars étoient aussi surnommés **AGONALES**.

**AGONES**. On surnommoit ainsi les prêtres qui frappoient la victime.

**AGONIUS**, dieu qui présidoit aux desseins et aux entreprises.

Mercure étoit aussi appelé **AGONIUS**, parce qu'il présidoit aux Spectacles, du mot grec *Agon*, qui signifie *Jeux solennels*.

**AGORÆUS**, surnom donné à Jupiter et à Mercure.

cure parce qu'ils avoient des temples aux places publiques de quelques villes, du mot grec *Agora*, place. Minerve étoit aussi surnommée AGORÆA, pour la même raison.

AGRÆUS, c'est-à-dire, Champêtre. On donnoit ce nom à Apollon et à Jupiter. On donnoit aussi celui d'AGRÆA à Diane.

AGREUS, fils d'Apollon et de Cyrène, fut père d'Aristée.

AGRAI, l'un des Titans.

AGRAULE ou AGRAULIES, voyez AGLAURE.

AGRESTIS, Champêtre, surnom de Pan.

AGRIENS, on adoroit les Titans sous ce nom.

AGRIODOS, c'est-à-dire, *Dent féroce*; c'étoit un des chiens d'Actéon.

AGRIONIES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

AGRIOPE, femme d'Agénor. Eurydice, femme d'Orphée, étoit aussi nommée Agriope.

AGRIUS, fils de Parthaon et père de Thersite.

Il y eut un autre Agrius, fils d'Ulysse et de Circé; et un autre, frère d'Oenée.

AGROLETERA et AGROTERA, surnoms de Diane, à cause d'un temple qu'elle avoit dans un lieu de l'Attique, nommée *Agra*.

AGRÔTES, divinité des Phéniciens.

AGYEUS ou AGYIEUS, surnom d'Apollon, pris d'un mot grec qui signifie *rue*, parce que les rues étoient sous sa protection. Il y avoit à Athènes des dieux qu'on nommoit *Agyiei*, et auxquels on sacrifioit pour détourner les malheurs dont on se croyoit menacé par de certains prodiges.

AGYRTES, prêtres de Cybelle, ou plutôt des devins qui couroient les rues et les spectacles du Cirque pour dire la bonne aventure, et se servoient pour cela des vers d'Homère, de Virgile et des autres poètes. Agyrtés fut aussi le nom d'un parricide dont parle Ovide.

AIANTIES, voyez AJAXTIES.

AJAX, fils d'Oïlée, fut un des princes Grecs

qui allerent au siège de Troye. Il étoit si adroit dans tous les exercices du corps, que personne ne l'égaloit. Il outragea Cassandre dans le temple de Minerve, où elle s'étoit réfugiée pendant l'embrasement de la ville. Minerve résolut de l'en punir, et fit élever par Neptune une tempête furieuse, dès qu'il fut sorti du port. Après avoir échappé à une infinité de dangers, il se sauva sur un rocher, où il dit avec une impiété qui lui étoit ordinaire : *J'en échapperai malgré les Dieux.* Neptune, indigné, fendit le rocher de son trident, et l'engloutit sous les eaux. Virgile attribue sa mort à Pallas sans y faire intervenir Neptune. Il s'étoit fait une grande réputation par son courage, et il rendit de grands services aux Grecs pendant le siège de Troye. *Hom. Virg.*

Il y eut un autre Ajax, fils de Télamon, qui ne se rendit pas moins célèbre que le premier. Celui-ci étoit invulnérable; excepté dans un endroit de la poitrine que lui seul connoissoit, et étoit aussi impie que l'autre. Il fut au siège de Troye, et s'y distingua beaucoup. Il se battit pendant un jour entier contre Hector; et charmés l'un de l'autre, ils cessèrent le combat, et se firent des présens funestes. Car le baudrier qu'Hector reçut, servit à l'attacher au char d'Achille, lorsque celui-ci le traîna autour des murs de Troye après l'avoir tué. Ensuite Achille ayant été tué, Ulysse et Ajax disputèrent ses armes. Ulysse l'emporta, et Ajax en devint si furieux, que pendant la nuit il se jeta sur tous les troupeaux du camp, et en fit un grand carnage, croyant tuer Ulysse; mais lorsqu'il revint dans son bon sens, il tourna contre lui-même l'épée qu'il avoit reçue d'Hector, et se tua. Son nom fut changé en hyacinthe, fleur en laquelle avoit déjà été changé le jeune homme de ce nom, tué par Apollon. Quelques-uns disent que par la fleur d'hyacinthe, il faut entendre le pied d'ajouette, où l'on croit voir ces deux lettres A J, qui

font en même temps le commencement du mot **AJAX**, et qui forment le naturel par lequel on exprime la douleur lorsqu'on se sent blessé, comme on suppose que le jeune Hyacinthe exprima la sienne, lorsqu'il fut blessé par le disque qu'Apollon avoit lancé. Cette remarque qui pourroit paroître inutile, est néanmoins nécessaire pour l'intelligence de deux vers du bel endroit d'Ovide où ce Poète décrit les fureurs et la mort d'Ajax *Métam. l. 13.*

**AJAXTIES** pour **AJANTIES**, fêtes en l'honneur d'Ajax.

**AICHEERA**; divinité des Arabes.

**AIDONE**, femme de Zéthus, voyez **AÉDON**.

**AIDONÉE** ou **ADÉS**, roi des Molosses, qui mit Thésée en prison, pour avoir voulu avec Pirithous enlever sa fille Proserpine. Comme Pluton étoit aussi surnommé Adés ou Aidonée, de là est venue la fable que Thésée étoit descendu aux enfers, pour enlever la femme de ce Dieu v. **PIRITHOUS**,

**AIGENETÈS**, voyez **ARCHENETÈS**.

**AIGLE**, v. **JUPITER**, **PERIPHAS**, **PROMETHÉE**.

**AILERONS**, voyez **CADUCÉE**.

**AILES**: *Sur la tête, aux talons.* Voyez **MERCURE**, **PERSÉE**, **CALAÏS**

*Attachés aux flancs d'un cheval.* Voyez **PÉGASE**.

——— *Aux épaules d'une figure humaine.* Voyez **BORÉE**, **DEDALE**, **RENOMMÉE**, **VICTOIRE**, **NÉMÉSIS**.

**AIMÉNÉ**, ou **EMÉNÉ**, Troyenne à qui on rendit des honneurs divins dans la Grèce.

**AIMILUS**, le même qu'Emylus, v. **EMYLUS**.

**AIR**. Les anciens avoient fait une divinité de cet élément qu'ils adoroient selon divers rapports sous le nom de Jupiter, de Minerve, etc. C'est la Vénus céleste des Assyriens et des Arabes.

**AIRÉENNES** ou **ALOENNES**, fêtes que les laboureurs célébroient en l'honneur de Bacchus et de Cérés.

**AIUS LOCUTIUS**, ou **AIUS LOQUENS**. De toutes les divinités fabuleuses, il n'y en a point dont l'origine soit si claire et si nette que celle-ci. L'an de Rome 364. Céditius, homme du peuple, vint dire aux tribuns, que marchant seul le nuit dans la rue Neuve, il avoit entendu une voix plus forte que celle d'un homme, qui lui avoit annoncé d'aller avertir les magistrats que les Gaulois approchoient. Comme Céditius étoit un homme sans nom, et que d'ailleurs les Gaulois étoient une nation fort éloignée, et par cette raison, inconnue, on ne fit aucun cas de cet avis. Cependant l'année d'après, Rome fut prise par les Gaulois. Après, qu'on fut délivré de ces ennemis, Camille, pour expier la négligence qu'on avoit eue, en ne faisant point usage de la voix nocturne, fit ordonner qu'on éléveroit un temple en l'honneur du dieu *Aius Locutius*, dans la rue Neuve, au même endroit où Céditius disoit l'avoir entendue.

« Ce dieu, dit plaisamment Cicéron, lorsqu'il n'étoit connu de personne, parloit et se faisoit entendre; ce qui l'a fait appeler *Aius Locutius*; mais depuis qu'il est devenu célèbre, et qu'on lui a érigé un autel et un temple, il a pris le parti de se taire, et est devenu muet. » *De Divin. Rollin, Hist. Rom. tom 2, liv. 6.*

**AIX** ou **ÆX**, isle de la mer Egée, qui étant pleine de rochers escarpés, présente de loin la figure d'une chevre que les Grecs appeloient *Aix*. Pline dit que c'est du nom de cette isle (*Aigos* au second cas) que la mer Egée a pris son nom. *Aix* étoit aussi le nom d'une nymphe, nourrice de Jupiter, v. **AMALTHÉE**,

**ALABANDUS**, fils de Callirhoé, qui fut mis au nombre des dieux. Son culte étoit célèbre à Alabanda, ville de Carie *Cicer. de Nat. Deor. lib. 3.*

**ALAHGABEL**, le même qu'Héliogabale, voyez **HÉLIOGABALE**.

**ALALA**, surnom de Bellone. Il troi  
**ALALCOMENE**, sculpteur célèbre, qui fit une statue de Minerve, dont il établit le culte dans une ville qu'il bâtit en Béotie, en laquelle il donna son nom. C'est de là que Minerve fut appelée *Alalcomencis*.

**ALALCOMENEIS**, surnom de Minerve, voyez **ALALCOMENE**.

**ALASTOR**, l'un des chevaux de Pluton. Ce fut aussi le nom du frère de Nélée, fils de Nestor, et celui d'un des compagnons, de Sarpédon, qui fut tué par Ulysse au siège de Troie. On donnoit encore le nom *Alastores* à des Génie malfaisans.

**ALBANIE**, contrée de l'Asie sur les côtes de la mer Caspienne, ainsi appelée, parce que ses habitans étoient originaires du territoire d'Albe en Italie, d'où ils étoient sortis sous la conduite d'Hercule, après la défaite de Geryon.

**ALBE**, ville du Latium, bâtie par Ascagne, fils d'Enée.

**ALBION** et **BERGION**, fameux géans, enfans de Neptune. Ils eurent l'audace d'attaquer Hercule, parce qu'ils n'avoit point ses fleches, et voulurent empêcher de passer le Rhin; mais Jupiter les accabla d'une grêe de pierres.

**ALBUNÉE**, fameuse Sibylle, qui rendoit ses oracles dans une forêt proche de Tybur, qui lui étoit consacrée, et appelée de son nom *Albunæa*. Cette Sibylle qui étoit la dixième, se nommoit aussi Albuna, qu'on croit être la même que Leucothée ou Matuta. Elle étoit réverée comme une déesse.

**ALBURNUS**, dieu révére sur une montagne du même nom dans la Lucanie.

**ALCATHÉES**, fêtes en l'honneur d'Alcathôis.

**ALCATHOUS**, fils de Pelops, ayant été fortement soupçonné d'avoir eu part à la mort de Chrisippe son frère, il se retira à Mégare, où il tua un lion qui avoit dévoré Eurippe, fils

du roi, dont il épousa la fille, et à qui il succéda.

Il y eut un Troyen de ce nom, qui avoit épousé Hippodamie, fille d'Anchise, et qui fut tue au siège de Troye par Idoménée.

ALCÉE, fils de Persés et mari d'Hippomène, appelé aussi Hippomène. Il fut père d'Amphitryon et aïeul d'Hercule, appelé pour cela Alcide.

Il y eut un autre Alcée, fils d'Hercule, et qui fut le premier des Héraclides, appelé ainsi du nom d'Hercule.

ALCESTE, fille de Pélias, et femme d'Admete, roi de Thessalie. Ce prince étant tombé dangereusement malade, Alceste consulta l'oracle, qui répondit qu'il mourroit, si quelqu'un ne subissoit le même sort en sa place. Personne ne s'offrant, Alceste se dévoua elle-même. Hercule arriva dans la Thessalie le jour qu'Alceste fut sacrifiée. Admete le reçut parfaitement bien, et le logea dans un appartement séparé, afin que ses malheurs ne lui fissent pas négliger les devoirs de l'hospitalité. Hercule paya bien son hôte; car il entreprit de combattre la mort, et descendit aux enfers, d'où il retira Alceste malgré Pluton, et la rendit à son mari, v. ADMETE.

ALCIDE. On appeloit ainsi Hercule, du nom d'Alcée son aïeul.

Minerve étoit aussi surnommée Alcide, du mot grec *Alcè*, force.

Il y avoit aussi les DIEUX ALCIDES.

ALCIMEDE, femme d'Eson, et mère de Jason.

ALCIMEDON, fameux sculpteur. Il y eut un autre Alcimedon, héros Grec, voyez ECHMAGORAS.

ALCINOÉ, femme d'Amphiloque. Ayant retenu le salaire d'une pauvre ouvrière elle en fut punie par Diane, qui lui inspira tant de passion pour un nommé Xantus, qu'elle quitta son mari et ses enfans pour le suivre: malgré les attentions de

Xanthus, elle devint si jalouse, que le croyant infidelle, elle se précipita dans la mer.

ALCINOÛS, fils de Nausithoüs, et roi des Phéaques ou Phéatiens dans l'isle de Corcyre. Son nom est devenu célèbre par la beauté des jardins qu'ils cultivoit, ou plutôt par les merveilles qu'en a dit Homere, à l'occasion du naufrage que fit Ulysse sur les côtes de cette Isle, où il fut bien accueilli et magnifiquement traité par Alcinoüs. *Hom. Odiss. Ovid. Metam. 2.*

ALCION ou ALCYONÉE. C'étoit un géant, frère de Porphyriou. Il tua vingt-quatre soldats d'Hercule, voulu assommer ce héros qui para le coup avec sa massue; et fut tué lui-même à coups de fleches. Sept jeunes filles, dont il étoit le père, en furent si touchées, qu'elles se précipitèrent de désespoir dans la mer, où elles furent changées en Alcions.

ALCIONE ou ALCYONE, fille d'Eole, fut inconsolable de la mort de Ceix son mari, fils de Lucifer, qui s'étoit noyé dans la mer, en la traversant pour aller retrouver sa femme qui l'attendoit avec une extrême impatience. Les dieux récompensèrent leur fidelité, en les métamorphosant l'un et l'autre en Alcions, et voulurent que la mer fût tranquille dans le temps que ces oiseaux faisoient leurs nids sur, l'eau, où dit-on, ils les font ordinairement.

ALCIONE, fameux géant qui secourut les dieux contre Jupiter. Minerve le jeta hors du globe de la Lune où il s'étoit posté. Il avoit la vertu de se ressusciter, mais dans la suite Hercule l'écrasa. C'est le même qu'Alcion, voyez ALCION.

ALCIOPE, fille d'Aglaure et de Mars, fut une des femmes de Neptune.

ALCIPPE, fille de Mars, qu'Allyrothius enleva. Mars, pour venger sa fille, tua le ravisseur et ce fut pour ce meurtre qu'il fut cité en jugement.

devant un conseil composé de douze dieux, voyez  
AREOPAGE.

Il y eut encore plusieurs autres Alcippes : une fille d'Enomaüs, un autre fille du géant Alcion ; une troisième bergère dans Théocrite, Virgile, etc.

ALCIS, une des divinités des Germains. On croit que c'est Castor ou Pollux.

ALCITHOË, l'une des filles de Minée, qui, s'étant moquée des fêtes de Bacchus, et ayant travaillé et fait travailler ses sœurs et ses servantes à la laine pendant qu'on célébroit les Orgies, fut métamorphosée en chauve-souris, et ses toiles en feuilles de vigne ou de lierre.

ALCMÈNE, fille d'Electrion, roi de Mycenes, et de Lysidice. Elle épousa Amphitryon à condition qu'il vengeroit la mort de son frere que les Thélébéens avoient fait mourir. Tandis qu'Amphitryon étoit occupé à la guerre, Jupiter prit la forme de ce prince pour tromper Alcmène. Junon sachant que cette princesse étoit en travail d'enfant, elle s'opposa à ses couches, parce que Jupiter avoit promis de grandes destinées à Hercule qui devoit naître d'Alcmène. Elle l'a fit accoucher d'Eurysthée, avant qu'elle accouchât d'Hercule, afin que comme aîné, Eurysthée eût quelque empire sur l'autre. Galanthis, servante d'Alcmène, trompa adroitement Junon à la naissance d'Hercule. Alcmène épousa Radamanthe après la mort d'Amphitryon. *Métam. liv. 9. Plaute dans Amph. V.* GALANTHIS, RENARD.

ALMÉON, fils d'Amphiaräus, fut obsédé des Furies et de l'ombre de sa mère Eryphile qu'il avoit tuée par l'ombre de son pere, parce qu'elle avoit découvert le lieu où il s'étoit retiré pour ne point aller à la guerre de Thebes. Polynice avoit arraché ce secret d'Eriphyle pour un collier qui venoit, et nom qu'il avoit eu d'Hermione, fille de Mars et de Vénus, et femme de Cadmus. Alcméon tourmenté des plus affreux remords ; à cause

du crime qu'il avoit commis, se retira à Psophie dans l'Arcadie, pour y faire des expiations, afin d'être délivré des Furies; ce qu'il fit entre les mains de Phégée, dont il épousa la fille Arsinoé, que quelques-uns nomment Aphésibée, et lui donna le fatal collier qu'il avoit emporté avec lui. Ces premières expiations ayant été sans succès, il en alla faire d'autres chez Achelons père de Calirhoé qu'il épousa, au mépris de ses engagements avec Arsinoé, à qui même il alla reprendre le collier qu'il lui avoit donné, pour en faire un présent à sa nouvelle femme. Phégée et Arsinoé furent fort irrités de cet affront; mais Temenus et Axion, frères d'Arsinoé, en furent si furieux, qu'ils poursuivirent Alcméon et le tuèrent. Calirhoé ayant appris cela, pria Jupiter, et obtint que ses deux fils Acarnas et Amphoterus qui étoient encore enfans, devinsent en un moment hommes faits, pour venger la mort de leur père; ce qu'ils firent en tuant non-seulement Temenus et Axion, mais encore Phégée et Arsinoé, et ils consacrèrent le fatal collier à Apollon. Properce, un de ceux qui donnent le nom d'Alphésibée à la fille de Phégée, dit que ce fut elle-même qui tua ses frères, pour venger sur eux l'assassinat de son mari, tout infidelle qu'il étoit. *Pausan. Apollon. Diod. et Métam. liv. 9.*

**ALCOMENÆUS.** Ulysse est ainsi surnommé du nom d'Alcomene, une des villes de l'isle d'Ithaque.

**ALCON,** fils d'Erichthée, v. **ERICHTÉE.**

Il y a eu plusieurs autres Alcons, un, fils de Mars; un, fils d'Amicus; un, fils d'Hippocoon.

**ALCYON** ou **ALCYONÉE,** voyez **ALCION** et **ALCIONÉE.**

**ALEA.** Minerve étoit ainsi appelée d'une ville de ce nom en Arcadie, où elle avoit un temple.

**ALECTON,** l'une des trois Euménides ou Furies.

**ALECTOR**, un des chefs des Argiens au siège de Thebes.

**ALECTRIOMANTIE** ; sorte de divination qui se faisoit par le moyen d'un coq.

**ALECTRYON**, jeune soldat, confident et favori de Mars. Faisant un jour sentinelle, lorsque ce dieu étoit avec Vénus, il s'endormit, et les laissa surprendre par Vulcain. Mars en fut si piqué, qu'il le métamorphosa en coq.

**ALÉENNES** ou **ALÉES**, fêtes en l'honneur de Minerve, *v.* **ALEA**.

**ALEMANNUS**, héros des anciens Germains, qui en firent un dieu.

**ALEMONIDES**, Myscelus, fils d'Alémon.

**ALEMONA**, déesse tutélaire des enfans avant leur naissance.

**ALEON**, un des dieux Dioscures, *voyez* **DIOSCURES**.

**ALES DEUS**, le dieu oiseau : c'est Mercure.

**ALETÉ**, fils d'Egisthe, qui ayant usurpé le royaume de Mycenes, fut tué par Oreste.

**ALEDITES**, fêtes en l'honneur d'Erigone surnommée **ALETIS**.

**ALEUS** ; roi d'Arcadie, célèbre par plusieurs temples qu'il fit bâtir.

**ALEXANDRA**, la même que Cassandre, fille de Priam, *voyez* **CASSANDRE**.

**ALEXANDRE**, fils de Priam. Il fut appelé Paris par les bergers qu'ils l'élevèrent, *voyez* **PARIS**.

Il y eut un autre Alexandre, fils d'Eurysthée.

**ALEXIA**, ville de la Celtique, bâtie par Hercule.

**ALEXIACUS**, *voyez* **ACESIUS**.

**ALEXIRHOE** ou **ALYXOTHOE**, nymphe qui fut une des femmes de Priam.

**ALIES**, fêtes en l'honneur du Soleil.

**ALIGER-ARCAS**, c'est-à-dire, l'*Arcadien ailé*. C'est Mercure, *voyez* **ARCAS**.

**ALILAT**, divinité des Arabes, qui sous ce nom

adoroient la matière de toutes choses, ou la nature, qu'ils désignoient par les croissans de la Lune.

**ALIPES DEUS**, le dieu qui a des ailes aux pieds. C'est Mercure.

**ALITERIUS**. Jupiter fut ainsi surnommé, et Cérés **ALITERIA**, parce que dans un temps de famine il avoit empêché les meuniers de voler la farine.

**ALLOPROSALLOS**, c'est-à-dire, *Inconstant*. On surnommoit ainsi Mars, comme le dieu commun de deux armées ennemies; étant tantôt pour l'une, et tantôt pour l'autre.

**ALLYROTHIUS**, fils de Neptune, voyez **ALCIPPE**.

**ALMON**, dieu d'un petit fleuve de ce nom dans le terriroire de Rome, et père de la nymphe Lara.

**ALMOPS**. Ce fut un des Géans qui déclarèrent la guerre à Jupiter.

**ALOENNES**, , voyez **AIRÉENNES**.

**ALOËUS** ou **ALOÛS**, fameux géant, fils de Titan et de la Terre. Il épousa Iphimédie, qui ayant été surprise par Neptune, mit au monde Othus et Ephialthe. Aloëus les éleva comme ses propres enfans. Voyant qu'ils croissoient de neuf pouces tous les mois, et ne pouvant aller lui-même à la guerre des géans, à cause de son extrême vieillesse il les envoya en sa place; mais Appollon et Diane les percèrent à coups de fleches.

**ALOIDES**, ce sont les enfans d'Iphimédie et de Neptune; il's blessèrent Mars dans la guerre des géans, voyez **ALOËUS**.

**ALOPE**, fille de Cercyon, ayant écouté Neptune, de qui elle eut Hippothous, fut tuée par son père et changée en fontaine. C'étoit aussi le nom d'une des Harpies.

**ALOUETTE**. C'étoit Scylla, fille de Nissus, roi de Mégare. Aimant tendrement Minos, roi de Crète, et ennemi déclaré des Mégariens, elle coupa à son père un cheveu dont dépendoient les

destinées de la ville, qui fut ainsi livrée avec ses habitans à Minos. Nisus se mit en devoir de la poursuivre et de la punir; mais il fut changé en épervier, et Scylla en alouette.

ALOUS, voyez ALOËUS.

ALPHEË ou ALPHEA. Diane fut ainsi surnommée d'un temple qu'elle avoit sur les bords de l'Alphée.

ALPHÉE étoit un chasseur de profession, qui ayant poursuivi long-temps Aréthuse nymphe de la suite de Diane, fut changé par cette déesse en fleuve, et Aréthuse, en fontaine; mais ne pouvant oublier sa tendresse pour elle, il mêla ses eaux avec celles de cette nymphe.

ALPHÉLAS. C'est Aréthuse, ainsi surnommée de nom d'Alphée, voyez ALPHÉE.

ALPHÉSIBÉE ou ARSINOË, fille de Phégée, qu'Alcméon épousa, et à qui il donna et reprit le fatal collier, source des malheurs de sa maison, comme de celle d'Eriphyle, voyez ALCMÉON.

ALRUNES. Les anciens Germains nommoient ainsi leurs dieux Pénates.

ALTELLUS, c'est-à-dire *nourri sur la terre* ou *dans les armes*, surnom de Romulus.

ALTHÉE, fille de Thesiüs et femme d'Enée, roi de Calydon. Ce prince ayant un jour oublié Diane dans ses sacrifices, la déesse, pour se venger de cet affront, lui suscita un sanglier qui vint ravager les terres de Calydon. Les princes de la contrée s'étant réunis pour exterminer ce monstre, firent une partie de chasse à laquelle se trouva Atalante, fille du roi d'Arcadie. Cette princesse blessa la première le sanglier, dont elle reçut les dépouilles de la main de Méléagre, fils d'Enée; mais les frères d'Althée, piques qu'on eût fait tout l'honneur de cette chasse à une fille, lui enlevèrent ses dépouilles qu'elle emportoit. Méléagre qui aimoit Atalante, en fut si transporté de colère, qu'il tua ses oncles. Althée, pour venger la

mort

de ses frères, jeta au feu le tison fatal auquel les Parques avoient attaché la destinée de ce prince. A mesure que le tison brûloit, Méléagre se consumoit, et périt enfin. Althée se tua de désespoir. Selon quelques auteurs, ce fut Méléagre qui oublia Diane dans ses sacrifices.

ALTHEMÈNE. Voyez CRATÉE.

ALTHEPUS, fils de Neptune, et roi d'Égypte.

ALTIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit dans un bois sacré nommé *Altis*, proche d'Olympie.

ALUMNA, c'est-à-dire, *nourrice*, surnom de Cérés.

ALYATTES OU ALYATTEUS, père de Crésus et roi de Lydie. *horat*.

ALYSIUS, surnom de Jupiter et de Bacchus.

ALYXOTHÔÉ, nymphe, et mère d'Ésaque, qu'elle eut de Priam, dont elle fut aimée.

AMÆA, surnom de Cérés.

AMALTHÉE est le nom de la chèvre qui allaita Jupiter. En reconnoissance de ce bon office, il la plaça avec ses deux chevreaux dans le ciel, et donna une de ses cornes aux nymphes qui avoient eu soin de son enfance, avec la vertu de produire ce qu'elles désireroient. C'est ce qu'on appelloit la corne d'abondance. Quelques-uns disent qu'Amalthée étoit fille de Mélissus, roi de Crète, et qu'elle prit soin de l'enfance de Jupiter, qu'elle nourrit de lait de chèvre. On donnoit aussi ce nom à la Sibylle de Cumes.

AMANUS, divinité des Perses. On croit que c'est le Soleil.

AMARACUS. C'étoit un officier de la maison de Cynire ou Cynare, roi de Chypre. Comme il étoit chargé du soin des parfums, il eut tant de chagrin d'avoir cassé des vases qui en contenoient des plus excellens, qu'il en secha de douleur. Les dieux, touchés de compassion, le métamorphosèrent en marjolaine. *Plin.*

AMARUSIA, AMARYNTHIA ou AMARYNTHIS et AMARISYA ; surnoms assez communs de Diane , pris d'un bourg où elle étoit particulièrement adorée dans l'isle d'Eubée : d'autres disent dans la Thessalie.

AMATE , femme du roi Latinus , et mère de Lavinie. Elle se pendit de désespoir , lorsqu'elle vit qu'elle ne pouvoit empêcher le mariage d'Enée avec sa fille.

AMATHONTE , ville de l'isle de Chypre , consacrée à Vénus. Les habitans lui avoient bâti un superbe temple aussi bien qu'à Adonis.

AMATHONTIS ; AMATHUSE ou AMATHUSIE , Vénus est souvent ainsi appelée du nom d'Amathonte , ville où son culte fût célèbre. *V. Amathonte.*

AMATHUS , fils d'Hercule , donna son nom à la ville d'Amathonte dans l'isle de Chypre.

AMATHUSE , mère de Cynire , voyez AMATHONTIE.

AMAZONES , femmes guerrières de la Cappadoce , sur les bords du fleuve Thermodoon. Elles ne souffroient point d'hommes avec elles , et n'en recevoient qu'une fois l'an , ensuite elles les renvoyoient ; encore falloit-il , pour en avoir , qu'elles eussent auparavant tué trois de leurs ennemis. Elles faisoient mourir , ou elles estropioient leurs enfans mâles , et élevoient avec soin leurs filles , auxquelles elles brûloient la mamelle droite , et les exerçoient à tirer de l'arc. Elles eurent de grandes guerres avec leurs voisins , et furent presque détruites par Hercule , qui fit leur reine prisonnière. *V. Hippolyte. Diod. liv. 3. Plin. liv. 6. Hérodote.*

AMAZONIUS , surnom d'Apollon , parce qu'il avoit mis fin à la guerre des Amazones contre les Grecs. *Pausan.*

AMBARVALES , sacrifice en l'honneur de Cérés. Le peuple suivoit en forme de procession les

victimes qu'on devoit immoler, en faisant le tour des blés avant la moisson. Ceux qui présidoient à ces fêtes, étoient douze prêtres appelés ARVALES.

AMBITION. Les anciens en avoient fait une déesse.

AMBROISIE. Rien n'est si obscur ni si confus chez les poètes que la véritable destination de l'Ambroisie et du Nectar. On croiroit qu'ils ont pris à tâche de donner sur cela la torture aux Grammairiens, de sorte qu'on est encore à savoir certainement si l'on mangeoit l'ambroisie, et si l'on buvoit le Nectar. On trouve plus souvent boire le Nectar. Ce n'est donc qu'en suivant l'opinion la plus commune, qu'on regarde l'Ambroisie comme l'aliment qu'on servoit sur la table des dieux, et le Nectar comme leur boisson; mais en ce cas, pour entendre bien des endroits d'Homère, de Virgile et d'autres poètes, il faut supposer, comme on le croit, qu'on faisoit bien des choses avec l'Ambroisie; et qu'outre l'Ambroisie solide, il y avoit de l'eau d'Ambroisie, de la quintessence d'Ambroisie, de la pommade, de la pâte d'Ambroisie. Quoiqu'il en soit, la fable ne pouvoit rien inventer de plus charmant que l'Ambroisie et le Nectar. Cette nourriture délicieuse et cette liqueur embaumée flattoient tous les sens à la fois; elles donnoient la jeunesse ou la conservoient, rendoient la vie parfaitement heureuse, et procuroient l'immortalité. Comme les anciens ne connoissoient rien de plus doux que le miel, on ne sera pas étonné que le poète Ibicus, cité par Athénée, en ait fait la matière d'une comparaison par laquelle il veut donner une idée de la nature et du goût de l'Ambroisie. Il dit donc: « L'Ambroisie est neuf fois plus douce que le miel, et en mangeant du miel on éprouve la neuvième partie du plaisir qu'on auroit en mangeant de l'Ambroisie. » Voyez la savante et agréable disser-

tation de M. le Franc sur cette matière. Elle a pour titre : *Essai sur le Nectar et sur l'Ambrosie.*

C'étoit aussi le nom d'une des Hyades, et d'une fête en l'honneur de Bacchus.

AMBULIUS. Jupiter étoit ainsi surnommé ; Minerve AMBULA, et Castor et Pollux AMBULII ; parce que ces divinités avoient des autels auprès d'un vaste portique, où les Lacédémoniens alloient se promener.

AMBURBALE. C'étoit une fête où l'on immoloit une victime à laquelle on avoit fait faire le tour de la ville.

AMENTHÉS. Pluton fut ainsi surnommé, parce que sa femme lui ôta une nymphe nommée Menthe qu'il aimoit. Ce mot *Amenthés* signifie *Privé de Menthe.*

AMISODAR, roi des bords du Xanthe, dont la principale force consistoit dans la Chimère, qui fut tuée par Bellérophon, voyez CHIMÈRE.

AMITHAON, père de Mélampe, et frère d'Eson.

AMITIÉ. Les Grecs en avoient fait une divinité. Les Romains la representoient sous un emblème dont on nous a conservé la description. C'étoit la figure d'une jeune personne vêtue d'une tunique, sur la frange de laquelle on lisoit ces mots : *La mort et la vie.* Sur son front étoient gravés ces mots : *L'été et l'hiver.* La figure avoit le côté ouvert jusqu'au cœur, qu'elle montrait du doigt avec ces mots ; *De près et de loin.*

AMMON ou HAMMON. C'est le même que Jupiter. Il étoit particulièrement honoré à Thèbes, capitale de la haute Egypte. On dit que Bacchus s'étant trouvé dans l'Arabie déserte, mourant de soif, il implora le secours de Jupiter, qui lui apparut sous la forme d'un belier, lequel en frappant du pied contre terre, lui montra une source d'eau. On dressa là un autel superbe à Jupiter, qu'on surnomma Ammon, à cause des sables qui sont dans cette contrée. D'autres disent que Jupiter

fut ainsi surnommé à l'occasion du premier temple qui lui fut élevé par un berger appelé Ammon. Les peuples de Libye lui en bâtirent un magnifique, sous ce nom, dans les déserts qui sont à l'occident de l'Égypte, où l'on venoit de bien loin consulter la statue de ce dieu, qui y rendoit de fameux oracles. On le représentoit sous la forme d'un belier, ou seulement avec une tête et des cornes de belier. *Pline, liv. 6 et 7. Lucain Aristoph. etc.*

Ammon fut aussi le nom d'un roi de Libye, que quelques-uns prennent pour Bacchus.

AMMONIA, surnom de Junon.

AMMOTHÉE, nymphe, fille de Nerée et de Doris.

AMMUDATES, un des dieux des Romains.

AMNISIADÉS ou AMNISIDES, nymphes ainsi appelées d'Amnisus, fleuve de l'isle de Crète.

AMOUR. *Voyez CUPIDON.*

AMPELOS, fils, d'un satyre et d'une nymphe, fut un des amis de Bacchus, qui avoit aussi un prêtre de ce nom. Ce mot qui signifie *vigne*, fut encore le nom d'un promontoire de l'isle de Samos, d'une ville dans la Crète, d'une autre dans la Macédoine, etc.

AMPELUSE, promontoire d'Afrique dans la Mauritanie, où étoit une caverne consacrée à Hercule.

AMPHIARAIDES, Alcméon fils d'Amphiaräus.

AMPHIARAS ou AMPHIARAUS, fils d'Apollon et d'Hypermnestre Eriphyle sa femme enseigna à Polynice, pour un collier d'or, le lieu où il s'étoit caché pour ne point aller à la guerre de Thèbes, où il devoit périr. La veille qu'il fut englouti dans la terre avec son char, étant à table avec les chefs de l'armée, un aigle fondit sur sa lance, l'enleva, puis la laissa tomber dans un endroit où elle se convertit en laurier: le lendemain la terre s'ouvrit sous lui, et il y fut abymé

avec ses chevaux. Les poètes le confondent quelquefois avec Alcméon son fils. *Plin. Ovid*

AMPHIARÉES, fêtes en l'honneur d'Amphiaräus.

AMPHICTYON, fils de Deucalion et de Pyrrha.

Il y eut un autre Amphictyon, fils d'Hélénus, qui institua le fameux tribunal auquel il donna son nom, et dont les décrets étoient aussi respectés que les oracles des dieux.

AMPHIDAMAS, fils de Busiris, qu'Hercule tua.

AMPHILOQUE, fils d'Amphiaräus. Il se trouva au siège de Troye. A son retour il bâtit une ville à laquelle il donna son nom. Il fut depuis honoré comme un Dieu.

AMPHIMAQUE. Deux des capitaines grecs qui allèrent au siège de Troye se nommoient ainsi.

AMPHIMARUS. *Voyez LINUS.*

AMPHIMEDON, fils de Malantho, l'un de ceux qui vouloient épouser Pénélope. Télémaque le tua d'un coup d'épée.

C'est aussi le nom d'un Centaure.

AMPHINOME, une des Néréïdes. La mère de Jason se nommoit aussi Amphinome. *Voyez AMPHINOMÉE.*

AMPHINOMÉE ou AMPHINOME, mère de Jason, chef des Argonautes. Elle se plongea un poignard dans le sein, du regret quelle eut de la longue absence de son fils, qui étoit allé à la conquête de la Toison d'or.

AMPHINOMUS, un de ceux qui vouloient épouser Pénélope.

AMPHION, fils de Jupiter eut d'Antiope, reine de Thèbes. Il bâtit les murs de cette ville avec les accords de sa lyre. Les pierres, sensibles à cette mélodie, se rangeoient d'elles-mêmes à leur place. Ce fut lui qui inventa la musique avec Zéthus son frère.

Un des Argonautes se nommoit aussi Amphion. C'étoit encore le nom d'un roi d'Orchomène, fils de Jasius et père de Chloris.

AMPHIPYROS, c'es-à-dire, qui tient un flambeau à chaque main, surnom de Diane.

AMPHIROÉ, une des nymphes de l'Océan.

AMPHITOÉ, nymphe marine, fille de Nérée et de Doris.

AMPHITRITE, fille de l'Océan et de Doris, déesse de la mer, et femme de Neptune. Après avoir fait le mariage, Neptune envoya deux dauphins qui la trouvèrent au pied du mont Atlas, la lui amenèrent sur un char en forme de coquille, et ce dieu l'épousa.

AMPHITRYON, fils d'Alcée et petit-fils de Persée, s'empara de Thèbes, et épousa Alcmène. Il fit la guerre au Télébéens ou Téléboens, qu'il défit par le moyen de Cométho, fille de Ptérelas leur roi, à qui cette princesse coupa un cheveu d'or, dont dépendoient les destinées de ce prince. Ce fut pendant cette guerre, que Jupiter sous la forme d'Amphitryon, trompa Alcmène. Ce prince envahit les états de Ptérelas, devint formidable à tous ses voisins; et punit Cométho de sa trahison. La même chose arriva à Minos, lorsqu'il assiégeoit Mégare, voyez NISUS.

AMPHITRYONIDES et AMPHITRYONIADES, Hercule, comme fils d'Amphitryon.

AMPHITUS, voyez RHEGIUS.

AMPHOTERUS, voyez ACARNAS.

AMPHRISE, fleuve de Thessalie, sur les bords duquel Apollon gardoit les troupeaux d'Admète, et où il écorcha tout vif le satyre Marsyas. Ce fut là qu'il aima Evadné, Lycoris et Hyacinthe qu'il tua, sans le vouloir, en jouant au palet.

C'est du nom de ce fleuve que la Sibylle de Cumès est appelée *Amphrisia Vates*, parce qu'elle prétendoit être inspirée par Apollon.

AMPICIDES ou AMPICYDES; c'est Mopsus, fils d'Ampix, voyez MOPSUS.

AMPICUS, AMPIX ou AMPYS, fils de Chloris

et père de Mopsus. C'étoit aussi le nom d'un fils de Pélias.

AMSANCTUS, lac profond et environné de précipices et de forêts dans le territoire d'Hirpinum en Italie. Il s'en exhaloit une puanteur si horrible, qu'on regardoit ce lieu comme le soupirail des enfers.

AMUN. C'est le même qu'Ammon.

AMYCLA, l'une des filles de Niobé, que Latone épargna aussi bien que sa sœur Mélibée, lorsqu'elle tua leurs frères et leurs sœurs. *Voyez* Niobé.

AMYCLÆUS. Apollon étoit ainsi surnommé d'un temple magnifique qu'il avoit à Amyclée, ville de la Laconie. C'étoit aussi un surnom de Pollux.

AMYCUS, fils de Neptune, et roi des Bebriciens. *Voyez* BÉBRICIENS.

Il y eut un des principaux Centaures, et un compagnon d'Enée de ce nom.

Il y eut encore un autre Amycus, frère d'Hippolyte, reine des Amazones, qui fut tué par Hercule.

AMYMONE, l'une des cinquante Danaïdes. Elle épousa Encelade qu'elle tua la première nuit de ses noces, selon l'ordre de son père. Pressée de remords, elle se retira dans les bois, où voulant tirer sur une biche, elle blessa un satyre qui la poursuivit, et dont elle devint la proie malgré Neptune qu'elle imploroit. Neptune, quelque temps après, la métamorphosa en fontaine.

Il y eut un autre Amymone, fille de Bellus, et mère de Nauplius.

AMYNTAS. C'est, dans les poètes, un nom de berger.

AMYNTOR, roi des Dolopes, peuple d'Epire, fut tué par Hercule, pour lui avoir refusé le passage dans ses Etats.

Il y eut aussi un Amyntor, fils d'Ægiptus, qui fut tué par sa femme la première nuit de ses noces. Amyntor étoit aussi le nom du père de Phénix.

AMYNTORIDÉS, Phénix, fils d'Amyntor.

AMYTHAON. *Voyez* AMITHAON.

ANACÉES, fêtes en l'honneur des dieux Dioscures, qu'on nommoit aussi ANACES. *V.* ANAX.

ANACES, ou ANACTES. *Voyez* ANAX.

ANACHIS, un des quatre dieux Lares révéés par les Egyptiens. Les trois autres étoient Dymon, Tychis et Héros.

ANACLETHRA. C'étoit une pierre sur laquelle les Grecs croyoient que Cérés s'étoit reposée, après les longues courses qu'elle avoit faites pour chercher sa fille. Les femmes de Mégare avoient une grande vénération pour cette pierre qu'on gardoit à Athènes auprès du Prytanée. *Paus.*

ANACTES, *voyez* ANAX.

ANADYOMENE, surnom de Véeus. Auguste lui consacra sous ce nom un tableau peint par Apelles, où elle étoit représentée au moment de sa naissance, sortant du sein de la mer. *Plut. Plin.*

ANAGOGIES, fêtes en l'honneur de Véeus absente, pour la prier de revenir.

ANAIDEIA ou IMPUDENCE. Les Athéniens en avoient fait une divinité. *Pausan. Cic.*

ANAÏTIS, nom sous lequel les Perses et les Arméniens adoroient Véeus. Anaïtis étoit la Diane des Tyriens.

ANATIS. C'étoit le nom que les Perses donnoient à Diane.

ANAMELECH; c'est le même qu'Adramelech.

ANAPIS ou ANAPUS. C'est le nom d'un fleuve auquel la nymphe Cyané se joignoit lorsqu'elle fut métamorphosée en lac.

ANATOLE, une des Heures.

ANAURUS, fleuve de la Troade; sur les bords duquel Pâris gardoit les brebis de Priam.

ANAX, fils du Ciel et de la Terre. Son nom, qui signifie *maître, seigneur*, étoit révéé comme quelque chose de grand et de sacré, de sorte qu'on ne le donnoit par honneur qu'aux demi-

dieux , aux rois et aux héros. Si on leur parloit , ou si l'on en parloit au pluriel , on les nommoit ANACTES ou ANACES. *Plut. Cic.*

ANAXABIE , nymphe qui disparut dans le temple de Diane , ou elle s'étoit réfugiée pour éviter les poursuites d'Apollon.

ANAXANDRA , héroïne révérée comme une déesse dans la Laconie.

ANAXARETE , nymphe de l'isle de Chypre. Elle fut métamorphosée en rocher , pour avoir refusé d'écouter Iphis.

ANAXIS , fils de Castor et d'Ilaïre.

ANAXITHÉE , une des Danaïdes , que Jupiter mit au nombre de ses femmes.

ANAXO , fille d'Ancée , et selon quelques-uns , mère d'Alcmène.

ANCARIE , déesse qu'on invoquoit contre les incursions des ennemis.

ANCARIUS , voyez ANCHIALUS.

ANCÉE , roi d'Arcadie , fut du nombre des Argonautes. Un de ses esclaves lui prédit un jour qu'il ne boiroit plus de vin de sa vigne. Ancée se moqua de cette prédiction , et se fit apporter sur-le-champ une coupe pleine de vin : avant qu'il en bût , l'esclave lui dit qu'il y avoit encore du chemin de la coupe à sa bouche. On vint en même-temps l'avertir que le sanglier de Calydon étoit dans sa vigne : aussi-tôt il jeta la coupe , courut à l'animal qui vint à lui et le tua.

ANCHEMOLE , fils de Rhétus , roi d'une contrée de l'Italie. Epris d'une passion criminelle pour sa marâtre , il lui fit un outrage dont son père voulut le punir , mais il prit la fuite , et se retira auprès de Turnus.

ANCHIALUS ou ANCARIUS. Les Païens croyoient que c'étoit le dieu des Juifs.

C'étoit aussi le nom d'un Grec , fils de Mentès.

ANCHISE , prince Troyen , et de la famille de Priam , étoit fils de Capis et d'une nymphe. Il

épousa secrètement Vénus , et en eut Enée. Anchise ayant osé s'en vanter , Jupiter , pour le punir de son indiscretion , le frappa de sa foudre ; mais elle ne l'écrasa pas , elle ne fit que l'effleurer. Après la prise de Troye , il sortit de la ville avec peine , à cause de son extrême vieillesse. Enée le porta sur son dos jusqu'aux vaisseaux , tenant son fils Ascagne par la main. Il emporta ses dieux Pénates avec ce qu'il avoit de plus précieux , et alla mourir dans la Sicile , où Enée lui éleva un tombeau magnifique. *Virg.*

**ANCHISIADÈS.** C'est Enée , fils d'Anchise

**ANCHURUS** , fils de Midas. Un gouffre s'étant ouvert à Célène , ville de Phrygie , Anchurus se dévoua pour le bien public , et s'y précipita avec son cheval. Ce gouffre se referma aussi-tôt. Midas fit élever à l'endroit un autel à Jupiter. *Plut.*

**ANCILÉ.** C'est le nom qu'on donna à un bouclier que Numa feignit être tombé du ciel , et à la conservation duquel il prétendit qu'étoit attachée la destinée de l'empire Romain. De peur qu'on n'enlevât ce bouclier , il en fit faire onze autres si parfaitement semblables , qu'il étoit impossible de le reconnoître. Il en confia la garde à douze prêtres qu'il institua pour cela , et qu'il nomma Saliens. Quand on portoit les *Ancilia* ou Boucliers dans une fête qui duroit trois jours au commencement de Mars , on ne pouvoit se marier , ni entreprendre rien d'important. *Ovid. Tit. Liv.*  
Voyez SALIENS.

**ANCILIA.** Voyez ANCILÉ.

**ANCUEES** , dieux et déesses des esclaves. Ils étoient ainsi appelés du vieux mot *anculari* , servir.

**ANDATÉ** ou **ANDRAITÉ.** Les anciens Bretons adoroient la Victoire sous ce nom.

**ANDIRINE** , surnom de la mère des dieux , pris de la ville *Andira* , auprès de laquelle elle avoit un temple.

**ANDRASTÉ.** Voyez ANDATÉ.

ANDRÉMON, père de Thoas, l'un des chefs Grecs au siège de Troye.

Il y en eut un autre qui fut gendre d'Ænée.

ANDROCLÉE, l'une des filles d'Antipœnus, qui se sacrifia pour le salut des Thébains, suivant la réponse de l'Oracle, qui avoit dit que la ville ne seroit jamais délivrée de ses ennemis, s'il ne se trouvoit quelqu'un d'une des plus illustres familles, qui voulût se sacrifier. Toutes les filles d'Antipœnus se tuèrent.

ANDROGÉE, fils de Minos, voyez MINOS, MINOTAURE.

ANDROGENIES, fêtes en l'honneur d'Androgée.

ANDROGEOS ou ANDROGÉE, un des capitaines Grecs au siège de Troye.

ANDROGYNE, c'est-à-dire, *homme et femme*. Voyez HERMAPHRODITE.

ANDROMAQUE, fille d'Eëtion, roi de Thèbes, femme d'Hector, et mère d'Astyanax. Après la prise de Troye; elle échut en partage à Pyrrhus qui l'em mena en Epire, et l'épousa. Pyrrhus étant mort, elle épousa Hélénius, fils de Priam. Cette veuve aima si tendrement Hector, qu'elle ne cessoit point de parler de lui: elle lui fit élever un magnifique tombeau en Epire; ce qui causoit beaucoup de jalousie et de chagrin à ceux qui l'aimèrent successivement.

ANDROMÈDE, fille de Céphée, roi d'Ethiopie et de Cassiope, qui eut la témérité de disputer de la beauté avec Junon et les Néréides. Junon, pour la punir, condamna Andromède à être liée par les Néréides avec des chaînes, et exposée sur un rocher à un monstre marin; mais Persée, monté sur le cheval Pégase; pétrifia le monstre en lui montrant la tête de Méduse, et délivra Andromède qu'il rendit à son père, lequel en reconnaissance la lui donna en mariage. Voyez ANTIGONE, fille de Laomédon. *Ovid. Métam. liv. 4.*

ANDROPHONOS, c'est-à-dire, *homicide*. Ce nom

fut donné à Vénus, pour avoir fait périr par la peste beaucoup de Thessaliens, les punissant ainsi de la mort de Lais qui avoit été tuée dans son temple.

ANDROS ou ANDRUS, fils d'Eurymaque, donna son nom à l'isle d'Andros. Un fils d'Anius se nommoit aussi Andrus.

ANE. Voyez SILÈNE, MIDAS.

ANEMONE. Voyez ADONIS.

ANEMOTIS, c'est-à-dire, qui calme les vents, surnom de Pallas.

ANETIS, la même qu'Anaïtis.

ANGELIE, fille de Mercure, qui étoit lui-même surnommé *Angelus*, Messenger. Voyez MERCURE.

ANGELUS, un des fils de Neptune. V. ANGELIE.

ANGENONE, déesse à laquelle on avoit recours contre l'esquinancie.

ANGERONALES, fêtes en l'honneur de la déesse Angerone

ANGERONE, déesse du Silence. On croit que c'est la même que Volupie, déesse de la Volupté.

ANGITIA, surnom de Médée, V. ANGUIITIA.

ANGUIPEDES, monstres dont la démarche tortueuse ressembloit à celle des serpens. Ovide donne ce nom aux géans qui voulurent détrôner Jupiter.

ANGUITIA ou ANGITIA, fille d'Eëtes et sœur de Médée. Celle-ci étoit aussi surnommée *Angitia*.

ANGUIFER et ANGUITENENS. V. OPHIEUS.

ANGUIGENÆ, les Thébains, ainsi désignés par Ovide, parce que la Fable les fait naître des dents d'un dragon. Voyez CADMUS.

ANIENUS, dieu du fleuve *Anio*, le Teveron.

ANIGRE. Voyez ANYGER.

ANIGRIDES, nymphes du fleuve Anigre. On leur attribuoit le pouvoir de donner aux eaux de ce fleuve une vertu contraire à leur qualité naturelle.

ANIMALES, divinités ainsi nommées, parce que c'étoient les âmes de ceux qui, après leur

mort, avoient été mis au nombre des dieux ;  
*Animales Dii.*

ANIMAUX, *buvant dans une coupe. Voyez CIRCÉ.*

ANITIS. C'est la même qu'Anaitis.

ANIUS, roi de l'isle de Délos, et grand-prêtre d'Apollon. Il eut trois filles qui avoient reçu de Bacchus le don de changer tout ce qu'elles touchoient, l'une en vin, l'autre en blé et la troisième en huile. Agamemnon allant au siège de Troye, voulut les contraindre de l'y suivre, comptant qu'avec leur secours il n'auroit plus fallu de provisions ; mais Bacchus qu'elles imploient les changea en colombes. *Ovide.*

ANNA PERENNA, déesse qui présidoit aux *Années*, et à laquelle on faisoit de grands sacrifices à Rome, au mois de Mars. Les uns ont cru que cette déesse étoit la même que la Lune ; d'autres ont pensé que c'étoit Thémis ou Io, ou celle des Atlantides qui avoit nourri Jupiter, ou enfin une nymphe du fleuve Numicius, la même qu'Anne, sœur de Didon. *Ovid Fast. Voyez ANNE.*

ANNE, sœur de Pigmalion et de Didon, suivit sa sœur en Afrique. Après la mort de Didon, elle se retira à Malthe, d'où Pygmalion ayant voulu l'enlever, elle se sauva en Italie où elle fut très-bien reçue par Enée qu'elle y trouva établi ; mais bientôt Lavinie en conçut une jalousie si violente, qu'elle résolut de la faire périr. Anne en ayant été avertie en songe par sa sœur Didon, prit la fuite pendant la nuit, et vint se jeter dans le fleuve Numicius, où elle fut changée en nymphe. *Virg. Ovid.*

ANNEDOTS, dieux des Chaldéens.

ANNONA, déesse de l'Abondance et des provisions de bouche.

ANOBRETH, nymphe, l'une des femmes de Saturne, mère de Jehoud. *Voyez JEHOUD.*

ANOGON, fils de Castor et d'Ilàire.

ANOSIA, c'est-à-dire, *Impitoyable.* Vénus eut

ce nom pour la même raison qu'elle fut surnommée *Androphonos*. Voyez *ANDROPHONOS*.

*ANTÆA*, le même qu'*Antias*.

*ANTANDROS*, ville et port de Phrygie où *Enée* s'embarqua.

*ANTÉE*, fameux géant, fils de Neptune et de la Terre. Il s'établit dans les déserts pour massacrer tous les passans, parce qu'il avoit fait vœu de bâtir un temple à Neptune avec des crânes d'hommes. *Hercule* combattit ce géant, le terrassa trois fois, mais en vain : car la Terre sa mere lui rendoit des forces nouvelles lorsqu'il la touchoit. Ce héros l'éleva en l'air et l'étouffa. C'étoit dans la Libye qu'*Anté* exerçoit ses brigandages. *Nat. Comes. Lucain.*

Il y eut une femme de ce nom, appelée autrement *Sténobée*. Voyez *BELLÉROPHON*.

*ANTELIUS* ou *ANTHELIUS*, un des dieux d'Athènes. Il y avoit des Génies qu'on révéroit sous le nom d'*Antelii Dæmones*.

*ANTENOR*, prince Troyen, lequel, à ce qu'on dit, trahit sa patrie, en cachant *Ulysse* dans sa maison. On prétend qu'après le siège de Troye, il alla fonder la ville de Padoue. Il eut plusieurs enfans, savoir, *Archiloque*, *Atamante*, *Laodocus*, *Achelaüs*, *Anthée*, etc. *Virg. Enéid. liv. 1.*

*ANTENORIDÆ*, les fils d'*Anténor*.

*ANTÉROS*, divinité opposée à *Cupidon*. On le croit fils de *Vénus* et de *Mars*. Celui-ci voyant que *Cupidon* ne croissoit point, en demanda la cause à *Thémis*, qui lui répondit que c'étoit parce qu'il n'avoit point de compagnon. Elle lui donna *Antéros*, avec lequel *Cupidon* commença à croître. On les représentoit comme deux petits enfans ayant des ailes aux épaules, et s'arrachant une palme. *Natalis Comes.*

*ANTEVORTA*, déesse qui presidoit au souvenir des choses passées.

ANTHÉE, fils d'Antenor, que Pâris tua par méprise. C'étoit aussi le nom d'un des capitaines d'Enée.

ANTHESPHORIES, fêtes en l'honneur de Proserpine.

ANTHESTERIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de Bacchus. Elles ressembloient beaucoup aux Saturnales.

ANTHIA, sœur de Priam, que les Grecs firent prisonnière.

Il y eut une autre Anthia, femme de Prœtus.

ANTHION, puits auprès duquel on dit que Cérés, fatiguée des courses qu'elle avoit faites en cherchant sa fille, se reposa sous la figure d'une vieille femme. Les filles de Céléus l'ayant trouvée en cet endroit, la menèrent à leur mère. Voyez CÉLEUS.

ANTHIOPE et mieux ANTIOPE; reine des Amazones, fut vaincue et prise par Hercule, qui en fit présent à Thésée.

Il y eut une autre Anthiope, fille de Nictée, elle eut deux enfans de Jupiter. Son père voulut la faire mourir; mais elle se sauva: et après la mort de son père, Lycus son oncle la poursuivit, et la mit sous la garde de Dircé sa femme, qui la traita fort durement. Ses enfans vinrent la délivrer. Voyez ZÉTHUS.

ANTHIUS, c'est-à-dire, *le Fleuri*, surnom de Bacchus.

ANTHOR ou ANTHORÉS. Il étoit d'Argos, et fut un des compagnons d'Hercule, et depuis d'Evandre.

ANTIA ou ANTHIA, femme de Prœtus.

ANTIAS, la Fortune, ainsi surnommée d'un temple célèbre qu'elle avoit à *Antium*, ville du *Latium*.

ANTICLÉE, fille de Dioclès et mère d'Ulysse. On dit que Laërte étant près de l'épouser, Sisy-

phe, fils d'Eole, la surprit; et qu'il fut le véritable père d'Ulysse. *Ovid. Métam liv. 13.*

ANTICYRE, isle dans le golfe de Corinthe, célèbre par ce que disent les poëtes, de l'ellébore qui y croissoit en abondance.

ANTIDIEUX. Voyez ANTHITÉES.

ANTIGONE, fille d'Œdipe et de Jocaste. Vou-  
lant rendre les derniers devoirs à Polynice son  
frère, contre la défense de Créon, elle fut con-  
damnée par ce cruel prince à mourir de faim dans  
une prison; mais elle s'y étrangla. Hémon qui de-  
voit l'épouser, se tua de désespoir sur son corps.  
Il y en eut un autre, fille de Laomèdon. Celle-ci  
se croyant plus belle que Junon, fut changée en  
cicogne. Voyez CASSIOPE, ANDROMÈDE, etc.

ANTIGONIES, fêtes en l'honneur d'un Antigonus  
peu connu.

ANTILOQUE, fils de Nestor et d'Eurydice. Ayant  
suivi son père au siège de Troie, il y fut tué par  
Memnon, fils de l'Aurore. *Hom. Odiss. 4.*

Il y eut un autre Antiloque, fils d'Amphiaras.

ANTINOÛS; un de ceux qui vouloient épouser  
Pénélope. Ulysse le tua dans un festin. *Hom.  
Od. 22.*

Il y eut un autre Antinoüs que l'empereur Adrien  
fit mettre au nombre des dieux.

ANTIOPE. *Virg.* ANTHIOPE.

ANTIPHATES, roi des Lestrigons. Voyez LES-  
TRIGONS.

ANTIPHUS, fils de Priam, qui fut tué par Aga-  
memnon.

Il y eut deux autres Antiphus, un, petit-fils  
d'Hercule, et l'autre, ami d'Ulysse.

ANTIPHŒNUS. Voyez ANDROCLÉE.

ANTITHÈES ou ANTIDIEUX, mauvais Génies  
qu'on s'imaginoit occupés à tromper les hommes,  
et à leur faire illusion. *Arnob.*

ANTIUM. Voyez ANTIAS.

ANUBIS, roi des Egyptiens; adoré sous la forme

d'un chien Quelques-uns disent que c'étoit un fils d'Osiris ; d'autres de Mercure : d'autres croient que c'étoit Mercure lui-même. Voyez TEUTATES.

ANXUR, ANXURUS, ANXYRUS, AXURUS. ou AXUR, c'est-à-dire, *sans barbe* : nom sous lequel Jupiter étoit adoré comme enfant, dans la Campanie, et sur-tout à *Anxur*, ville du pays des Volsques. *Virg. Scalig.*

ANYGER C'est un fleuve de Thessalie, dans lequel les Centaures qu'Hercule avoit blessés, allèrent laver leurs plaies.

AON, fils de Neptune. Ayant été obligé de fuir de l'Apulie, il vint dans la Béotie où il s'établit sur des montagnes qui furent appelées Aoniennes de son nom. Ces montagnes furent consacrées aux Muses, et c'est de là qu'elles sont été aussi appelées *Aonides*. Ausonne les nomme *Baotia numina*, de la Béotie où sont ces montagnes qui ont donné le nom d'Aonie à la contrée.

AONIDES et AONIE. Voyez AON.

AONIUS *deus*, C'est Bacchus, parce qu'il étoit de la Béotie. Voyez AON. *Aonius* est aussi un surnom d'Hercule, par la même raison.

AORASIE, c'est-à-dire, *invisibilité*, attribut que les philosophes païens reconnoissoient dans leurs dieux.

AORNOS ou AVERNE. Voyez AVERNE.

APATURIE ; surnom de Minerve, ou selon d'autres de Vénus. On nommoit aussi de la sorte des fêtes Grecques, dans lesquelles on sacrifioit à Jupiter et à Pallas.

APPESANTIUS ou APHESANTIUS, surnom de Jupiter, pris d'*Apésas*, montagne de Némée, qui lui étoit consacrée.

APHACITIS. Vénus étoit ainsi surnommée d'un temple qu'elle avoit à *Aphaia*, ville de la Palestine.

APHÆA, surnom de Diane. A Egine on adoroit aussi Britomarte sous ce nom.

APHÆUS ou APHNIUS, surnom de Mars.

APHARÉE, père de Lyncée, qu'Ovide nomme *Aphereia proles*.

APHÉTÉRIENS, Castor et Pollux étoient ainsi surnommés, parce qu'ils avoient un temple dans l'enceinte d'où partoient ceux qui disputoient le prix de la course.

APHÉTOR, surnom d'Apollon, pris des oracles qu'il rendoit à Delphes, et du prêtre qui les publioit.

APHNÉUS ou APHNIUS, surnom de Mars.

APHRODISIES, fêtes en l'honneur de Vénus.

Voyez APHRODITE.

APHRODITÉ, nom de Vénus. On l'appeloit ainsi, parce que mot qui vient du grec, signifie *écume*. Les poètes disent qu'elle naquit de l'écume de la mer.

APHTAS. Voyez OPAS.

APIS, fils de Niobé. Il s'empara de toute l'Égypte, et la gouverna avec tant de douceur, que les peuples le regardèrent comme un dieu. On l'adoroit sous la figure d'un bœuf, parce qu'on croyoit qu'il en avoit pris la forme, pour se sauver avec les autres dieux, quand ils furent vaincus par Jupiter. Il étoit aussi appelé Osiris et Sérapis.

APOBOMIES, fêtes dans lesquelles on ne sacrifioit pas sur des autels, mais sur le sol de la terre.

APOLLINEA, *proles*, Esculape, fils d'Apollon.

APOLLINEUS *vates*. C'est Orphée.

APOLLON, fils de Jupiter et de Latone, et frère de Diane. On l'appeloit *Phœbus* au ciel, parce qu'il conduisoit le char du Soleil traîné par quatre chevaux; et Apollon, sur la terre. On le regardoit comme le Dieu de la Poésie, de la Médecine, de la Musique et des Arts: il se mit à la tête des neuf Muses, et habitoit avec elles les monts Parnasse, Hélicon, Pierius, les bords d'Hippocrène et du Permesse, où païssoit ordinairement le cheval Pégase, qui leur servoit de monture. Jupiter ayant foudroyé Esculape, qui avoit res-

suscité Hippolyte, Apollon tua les Cyclopes, parce qu'ils lui avoient fourni des foudres. Cette action le fit chasser du ciel, et pendant cet exil, il se retira chez Admète, roi de Thessalie, dont il garda les troupeaux que Mercure vint lui dérober. Il voulut prendre son arc et ses flèches pour l'arrêter, mais en vain; car Mercure les lui avoit aussi volés. Après cela, ne sachant que devenir, il alla avec Neptune faire des briques pour aider Laomédon à relever les murs de Troye, et n'en reçut aucun salaire. Voyez LAOMÉDON. Lorsque les eaux du déluge de Deucalion furent retirées, il tua le serpent Python qui étoit né du limon de la terre, et qui désoloit les campagnes. La peau de cet animal lui servit à couvrir le trépied sur lequel s'asseyoit la Pythonisse ou la prêtresse pour rendre ses oracles. Les lieux les plus fameux où il se rendoient, étoient Delphes, Delos, Claros, Ténédos et Patare. Son temple le plus superbe et le plus renommé étoit à Delphes. Leucothoé, Daphné, Clytie et une infinité d'autres, furent les objets de sa passion. Le coq; l'épervier et l'olivier lui étoient consacrés, parce que ceux et celles qu'il avoit aimés, avoient été métamorphosés de la sorte. On le représente ordinairement tenant en main sa lyre, ou auprès de lui des instrumens pour les arts, et sur un char trainé par quatre chevaux, parcourant le Zodiaque.

APOLLONIES, fêtes en l'honneur d'Apollon.

APOMYIUS, surnom de Jupiter, pris du pouvoir qu'on lui attribuoit sur les mouches. Voyez MYODE.

APONE, fontaine d'Italie près de Padoue. On attribuoit à ses eaux une vertu de divination. *Suct.*

APOPOMPÉENS. Voyez POMPÉENS.

APORRINA. Voyez ADPORINA.

APOSTROPHIE. On invoquoit Vénus sous ce nom : quand on lui demandoit d'être délivré de quelque passion.

**APOTHÉOSE.** On nommoit ainsi la cérémonie par laquelle on mettoit quelqu'un au nombre des dieux.

**APOTROPÉENS.** On appelloit ainsi les dieux, quand on les prioit de détourner les malheurs dont on étoit menacé. Voyez **AVERRUNCUS**.

**APPIADES.** C'est un surnom de Pallas et de Vénus, parce qu'il y avoit un temple dédié à ces deux divinités auprès des eaux Appiennes à Rome. *Cicer.*

**AQUARIUS.** Voyez **VERSEAU**.

**AQUILON,** vent furieux et extrêmement froid. Les poètes le font fils d'Eole et de l'Aurore. Ils disent qu'il avoit une queue de serpent et les cheveux toujours blancs.

**ARABUS,** fils d'Apollon, que quelques-uns ont regardé comme inventeur de la médecine.

**ARACHNÉ,** fille d'Idmon, très-habile brodeuse, osa un jour défier Minerve à qui broderoit mieux une tapisserie. La déesse, offensée d'une telle témérité, rompit le métier et les fuseaux de cette orgueilleuse, et la métamorphosa en araignée.

**ARACINTE,** montagne de la Béotie consacrée à Minerve.

**ARAIGNÉE.** Voyez **ARACHNÉ**.

**ARATÉES,** fêtes en l'honneur d'Aratus, héros grec, qui fut mis au nombre des dieux pour avoir combattu et défait des tyrans. *Plut.*

**ARBITRATOR,** surnom de Jupiter.

**ARERES.** Homme ou femme métamorphosés, dont les bras s'élevèrent en forme de branches d'arbres, et dont les pieds s'enfoncent dans la terre en forme de racines. Voyez **DAPHNÉ**, **PHAÉTON**, **LOTIS**, **PHILÉMON**.

**ARC.** Voyez **DIANE**, **CUPIDON**, **ACTÉON**, **HERCULE**, **AMAZONES**, **CHIRON**, **ARCAS**, **ORION**, **HIPPOLYTE**, **MÉLÉAGRE**, **ACASTE**.

**ARCADIE,** partie du Péloponèse, dont les habi-

bitans furent très-célebres par leur goût : pour la poésie et pour la musique, voyez **ARCAS**.

**ARCADIUS DEUS** ; le dieu d'Arcadie, c'est Pan, voyez **ARCAS**.

**ARCAS**, fils de Jupiter et de Calisto, donna son nom à l'Arcadie ; c'est le pays de toute la Grèce, dont on raconte le plus de fables : il y avoit des ânes d'une taille extraordinaire. Le dieu Pan y étoit honoré plus qu'ailleurs, parce qu'on dit qu'il n'en sortoit pas. Arcas étant devenu grand, des chasseurs le présentèrent à Lycaon son aieul, qui le reçut avec joie ; et qui dans la suite, pour éprouver la puissance de Jupiter, lorsqu'il lui donna l'hospitalité, lui servit dans le festin les membres d'Arcas ; Jupiter indigné d'une expérience aussi détestable, le changea en loup, et Arcas en ours, qui fut placé dans le ciel auprès de sa mère. Voyez la même fable dans **ATRÉE**.

Il y eut un autre Arcas, fils d'Evandre.

**ARCAS**, c'est-à-dire, *Arcadien*, étoit un surnom de Mercure, parce qu'il avoit été nourri sur la montagne de Cylène en Arcadie. Ovide désigne aussi par ce nom, Ancée, fils de Lycurgue.

**ARC-EN-CIEL**. Voyez **IRIS**.

**ARGESILAS**, un des chefs des Béotiens au siège de Troie.

**ARGESIUS**, fils de Jupiter, et père de Laërte.

**ARCHEGENETES**, **AIGENETES** ou **ARCHEGETES**, c'est-à-dire ; *Chef, Principe*, surnom d'Appollon et d'Hercule. On donnoit aussi celui d'*Archegetis* à Minerve.

**ARCHEMORE**, fils de Lycurgue, roi de Némée. Ayant été mis par sa nourrice sur une plante d'ache pendant qu'elle alloit montrer une fontaine aux princes qui alloient assiéger Thèbes, ce jeune prince mourut de la morsure d'un serpent, que les princes tuèrent. Lycurgue voulut punir de mort la négligence de la nourrice ; mais

les Argiens la prirent sous leur protection. Ce fut en mémoire de cet accident que furent institués les jeux Neméens, qui se célébroient de trois ans en trois ans. Les vainqueurs se mettoient en deuil, et se couronnoient d'ache.

ARCHET. Voyez ERATO, APOLLON, ORPHÉE, ARION, LINUS.

ARCHIGALLE, ou chef des Galles. C'étoit le premier des prêtres de Cybèle.

ARCHILOQUE, poète qui inventa les vers Iambiques. Il en fit de si mordans contre Lycambe, qui après lui avoir promis sa fille Néobule, l'avoit néanmoins donnée à un autre, que cet homme se pendit de désespoir. Quelque temps après, Archiloque fut tué dans un combat. On dit que l'oracle de Delphes blâma les meurtriers de ce poète, tant il l'estimoit à cause de la beauté de son génie. Il étoit de l'isle de Paros; et selon quelques-uns, de *Parium* dans la Mysie.

ARCHITIS, nom sous lequel les Assyriens adoroient Vénus.

ARCITENES. Les poètes donnent quelquefois ce nom à Apollon. C'est le plus souvent celui de Chiron ou du Sagittaire, l'un des signes du Zodiaque.

ARCTOPHYLAX. Voyez BOOTES.

ARCTOS. C'est le nom grec de la constellation de l'Ourse. Voyez CALISTO.

ARCTURE. Quoique ce ne soit proprement que le nom d'une étoile dans le *Bootès*, les poètes ne s'en servent presque jamais que pour désigner l'Ourse. Voyez BOOTES.

ARGULUS, dieu des coffres et des cassettes.

ARDALIDES. Les Muses furent ainsi appelées du nom d'Ardalus, fils de Vulcain, à qui on attribue l'invention de la flûte.

ARDEA, ville du Latium, bâtie par Danaé. Elle fut, selon Ovide, consumée par les flammes, et fut changée en Héron, en latin *Ardea*.

ARUENNA, surnom de Diane, pris d'une vaste forêt des Gaules, appelée encore aujourd'hui Ardennes.

ARÉOPAGE, fameux tribunal d'Athènes. Le nom d'Aréopage est formé de deux mots grecs qui signifient *le bourg ou la colline de Mars*, parce que ce fut, dit-on, dans cet endroit que Mars ayant été appelé en jugement devant douze dieux, fut renvoyé absous du crime de meurtre dont on l'accusoit.

ARÉS, nom de Mars, chez les Grecs. Ce mot signifie *combat. blessure*.

ARESTHANAS. Voyez ARISTHENE.

ARESTOR, le même qu'Aristor.

ARESTORIDES, Argus, fils d'Arestor.

ARETÉ, femme d'Alcinoüs, roi des Phéaques ou Phéaciens. Voyez ALCINOUS.

ARETHUSE, compagne de Diane qui la métamorphosa en fontaine, lorsque cette nymphe fuyoit les poursuites d'Alphée. Ce fut elle qui déclara à Cérés l'enlèvement de Proserpine par Pluton. Ses eaux coulent en Sicile, et se mêlent avec celles d'Alphée. *Ovid. Métam. liv. 5.*

L'une des Hespérides, portoit aussi le nom d'Aréthuse.

AREUS, ou plutôt AREIUS, c'est-à-dire, *guerrier*, ou *à qui on adresse des pierres*. On donnoit ce surnom à Jupiter, et celui d'*Aréia* à Minerve.

ARGANTONE ou ARGANTHONIS, femme de Rhésus. Elle fut si touchée de la mort de son mari qui fut tué au siège de Troye, qu'elle en mourut de douleur.

ARGÉ, nymphe que le Soleil changea en biche. C'étoit aussi le nom d'une fille de Jupiter.

ARGÉE, fils de Pélops. Il y en eut un autre qui étoit ami d'Hercule.

ARGÉES. On appelloit ainsi différens endroits de la ville de Rome, que Numa avoit consacrés aux dieux. On appelloit aussi Argées, *Argei*, des figures

figures d'hommes de jonc , que les Vestales jetoient dans le Tibre avec de grandes cérémonies.

ARGENTINUS , dieu de la monnoie d'argent , fils d'Æsculanus.

ARGÉS , l'un des Cyclopes. *Apoll.*

ARGEUS. Voyez AGEUS.

ARGIE , fille d'Adraste et femme de Polynice , dont elle alla chercher le cadavre avec Antigone , pour lui rendre les derniers devoirs ; ce qui irrita tellement Créon , qu'il les tua toutes deux ; mais Argie fut métamorphosée en une fontaine de ce nom. Voyez ANTIGONE.

ARGIENNE , ARGIVA : surnom de Junon , pris du culte qu'on lui rendoit à Argos.

ARGILETE. Evandre étant venu s'établir en Italie , reçut en hospitalité un certain Argus qui forma bientôt le dessein de lui ôter la vie et de régner à sa place. Les gens d'Evandre en ayant eu connoissance , le tuèrent à l'insçu de ce prince , qui par respect pour les droits inviolables de l'hospitalité , fit faire des funérailles honorables à ce scélérat , et un tombeau dans un lieu , qui depuis fut nommé *Argilete*. *Virg. Enéid. liv. 3.*

ARGIOPE , nom d'une nymphe.

ARGIPHONTE , surnom qu'on donna à Mercure pour avoir tué Argus. Voyez ARGUS.

ARGIVI. Voyez ARGOS.

ARGO , navire des Argonautes sur lequel Jason , avec les princes Grecs , alla conquérir la toison d'or. On prétend que c'est le premier vaisseau qui ait été sur mer. Il fut appelé Argo du nom d'Argus , fameux architecte qui l'inventa ; et le fit avec des chênes de la forêt de Dodône ; ce qui lui faisoit attribuer la vertu de parler et de rendre des oracles.

ARGOLICI. Voyez ARGOS.

ARGOLIS , Alcmène , parce qu'elle étoit d'Argos ,

ARGON , fils d'Alcée et l'un des Héraclides.

ARGONAUTES , princes Grecs , ainsi nommés

du vaisseau Argo, sur lequel ils s'embarquerent pour aller dans la Colchide y conquérir la toison d'or. Les principaux, tous sous la conduite de Jason, étoient Castor, Pollux, Hercule, Telamon, Orphée, Mélampe, Thésée, Amphiaras Tiphys, Eurydamas, Zètes, Calais, etc.

ARGOS, ville de l'Achaïe, célèbre par le culte de Junon, et par les héros dont elle fut la patrie. C'est du nom de cette ville, que non-seulement ses habitans, mais encore tous les Grecs en général, sont si souvent désignés dans Virgile et ailleurs par les mots *Argivi* et *Argolici*.

ARGUS, fils d'Aretor. Il avoit, dit-on, cent yeux, dont cinquante étoient toujours ouverts, quand les cinquante autres dormoient. Junon lui confia la garde de la vache Io, que Jupiter aimoit, mais Mercure l'endormit au son de sa flûte, et le tua. Junon le métamorphosa après sa mort en paon, et prit cet oiseau sous sa protection. *Métam. Apollod.*

Il y eut un autre Argus, fameux architecte, fils de Polybe, et qui inventa le navire Argo.

Il y eut un troisième Argus fils de Jupiter et de Niobé, il régnoit à Argos, et cultiva le premier les terres de la Grèce.

Il y en eut encore un autre. Voyez ARGILETE.

ARGYNNUS. C'étoit un jeune Grec qui se noya en se baignant. Agamemnon qui l'aimoit beaucoup fit bâtir en son honneur un temple qu'il dédia à Vénus-Argynnis. *Prop.*

ARGYRE, nymphe de Thessalie. Comme elle aimoit extrêmement Sélénus son mari, qui l'aimoit aussi tendrement, celui-ci sécha presque de douleur se voyant près de la perdre; mais Vénus touchée de pitié, les métamorphosa; l'un en fleuve et l'autre en fontaine, qui, comme Alphée et Aréthuse, mêlèrent leurs eaux ensemble. Cependant Sélénus parvint à oublier Argyre, et il eut depuis la vertu de faire perdre à ceux qui

aimoient , le souvenir de leur tendresse , lorsqu'ils buvoient de ses eaux , ou qu'ils s'y baignoient.

ARIADNE. Voyez ARIANE.

ARIANÉES , fêtes en l'honneur d'Ariane.

ARIANE , fille de Minos , roi de Crète. Elle fut si touchée de la bonne mine de Thésée , qui devoit être la proie du Minotaure , qu'elle lui donna un peloton de fil , par le moyen duquel il sortit du labyrinthe , après avoir vaincu le Minotaure. Elle s'en alla avec lui ; mais il l'abandonna sur un rocher dans l'Isle de Naxos , où après avoir pleuré amèrement son malheur , elle se fit prêtresse de Bacchus qui l'épousa , et mit la couronne de cette princesse au nombre des constellations.  
*Ovid. Prop.*

ARICIE , fille de Pallanté. Voyez PALLANTE.

ARICINA , surnom de Diane , pris du culte qu'on lui rendoit dans la forêt d'Aricie , à quelques mille de Rome.

ARIES. Voyez PHRYXUS.

ARIMIANE , dieu adoré chez les Perses. On croit que c'est le même que Pluton.

ARION , fameux musicien , étant sur un vaisseau , les matelots voulurent l'égorger pour avoir son argent , mais il obtint , avant que de mourir , la permission de jouer de son luth , au son duquel les dauphins s'attroupèrent autour du vaisseau : ensuite il se jeta dans la mer , et l'un de ces dauphins le porta à bord. Il arriva chez Périandre , qui fit courir après ces pirates , dont la plupart furent punis de mort.

Le cheval que Neptune fit sortir de la terre d'un coup de trident fut nommé Arion. V. MINERVE.

ARISTÉE , fils d'Apollon et de Cyrène. Il aimait beaucoup Eurydice , qui fuyant ses poursuites le jour de ses noces avec Orphée , fut piquée d'un serpent , et mourut sur le champ. Les nymphes touchées de ce malheur , tuèrent toutes les

abeilles d'Aristée. Sa mère lui conseilla de consulter Protée; qui lui dit d'apaiser les manes d'Eurydice, en faisant un sacrifice de quatre génisses et de quatre taureaux, des entrailles desquelles il sortit des essains d'abeilles. Aristée fut mis au nombre des dieux après sa mort; et particulièrement révééré par les bergers, qui bâtirent des temples en son honneur. *Virg.*

ARISTHÈNE ou plutôt ARESTHANAS, berger qui trouva Esculape enfant, que sa mère Coronis avoit abandonné sur le mont Tithion, proche d'Epidaure. *Pausan. in Corinth.*

ARISTOBULA, surnom de Diane.

ARISTOR, fils de Crotope, et père d'Argus.

ARISTORIDES, Argus, fils d'Aristor.

ARMATA VÉNUS ou VÉNUS ARMÉE. Les Lacédémoniens adoroient Vénus sous ce nom, en mémoire de la victoire que les femmes avoient remportée sur les Messéniens.

ARMIFERA DEA, la déesse qui porte des armes; c'est Minerve.

ARMIGER Jovis, l'Ecuyer de Jupiter: c'est l'Aigle.

ARMIPOTENS, surnom qu'on donnoit à Pallas. Quand on la considéroit comme déesse de la Guerre.

ARNÉ, princesse d'Athènes. Elle fut métamorphosée en chouette, pour avoir voulu trahir sa patrie en faveur de Minos. On croit que c'est la même que Scylla, fille de Nisus.

ARNÉE, le même qu'Irus.

AROUERIS. Voyez ARUERIS.

ARRICHION, nom d'un fameux Athlète.

ARSINOÉ, fille de Niocréon. Elle fut aimée d'Arcéophon, qui mourut de déplaisir de n'avoir pu lui plaire. Cette fille regarda tranquillement les funérailles d'Arcéophon; mais Vénus la métamorphosa en caillou.

ART. Les anciens en avoient fait une divinité.

ARTEMIS, c'est le nom de la Sibylle Delphique, qu'on nomme aussi Daphné. Voyez SIBYLLE.

C'est aussi le nom que les Grecs donnoient à Diane.

ARTÉMISE. Voyez MAUSOLE.

ARTEMISIES, fêtes en l'honneur de Diane.

ARTIMPASA, nom sous lequel les Scythes adoroient Vénus.

ARVALES OU ARVAUX, société de douze hommes qui s'appeloient frères. Ils présidoient aux sacrifices qu'on faisoit à Cérés pour les biens de la terre. Ils célébroient leurs fêtes deux fois l'an, en faisant le tour des blés. Ces prêtres avoient été institués par Romulus.

ARUERIS. C'est le même qu'Orus, fils d'Osiris et d'Isis. *Plut.*

ARUNGUS OU ARUNCUS. Voyez AVERRUNCUS.

ARUNTICÉS, ayant méprisé les fêtes de Bacchus, fut puni par ce dieu, qui lui fit tant boire de vin, qu'il perdit la raison, et abusa de sa propre fille Méduline. Elle en fut si outrée, qu'elle tua ce malheureux père.

ARUSPICES OU HARUSPICES. On nommoit ainsi ceux qui dans les sacrifices prétendoient, par l'inspection des entrailles de la victime, connoître les événemens futurs.

ASBOLUS, c'est-à-dire, *Poil couleur de suie*, un des chiens d'Actéon.

ASCAGNE OU IULÈ OU JULE, fils unique d'Enée et de Creüse, Il fut emmené tout jeune par son père dans le Latium, où il fonda la ville d'Albe. *Virg.*

ASCALAPHE, fils de l'Acheron et de la Nuit. ce fut lui qui déclara que Cérés avoit mangé sept grains de grenade dans les enfers; ce qui fut cause qu'elle ne put avoir sa fille Proserpine, qu'elle y alloit chercher. Jupiter avoit promis de la lui rendre à condition qu'elle n'y auroit rien mangé. Elle fut si indignée contre Ascalaphe qui vint

l'accuser, qu'elle lui jeta de l'eau du fleuve Phlé-géon au visage, et le métamorphosa en hibou, oiseau que Minerve prit sous sa protection, parce qu'Ascalaphe l'avertissoit pendant la nuit de tout ce qui se passoit. *Mét. liv. 5.*

Il y eut un autre Ascalaphe, fils de Mars, et un des chefs des Grecs, au siège de Troye.

ASCLEPIES, fêtes en l'honneur d'Esculape.

ASCOLIES, fêtes en l'honneur de Bacchus. On les célébroit en sautant, un pied en l'air, sur une peau de bouc enflée et graissée d'huile. Celui qui se laissoit tomber, étoit la risée des autres.

ASCRA, ville bâtie au pied de l'Hélicon, par Ocalus, petit-fils de Neptune. C'est Hésiode qui est souvent désigné par le surnom d'*Ascræus*, parce qu'il étoit de cette ville. On a feint que ce poète avoit été enlevé par les Muses, pendant qu'il faisoit paître un troupeau de brebis sur l'Hélicon.

ASCRAËUS. Voyez ASCRA.

ASERA ou ASEROTH, idole des Chananéens.

ASIE. C'étoit une nymphe, fille de l'Océan et de Téthys, et femme de Japet; elle donna son nom à l'une des quatre parties du monde.

ASIMA, divinité adorée à Emath.

ASIUS, surnom de Jupiter, pris de la ville d'Ason dans l'isle de Crète, où il étoit particulièrement honoré. Asius fut aussi le nom d'un frère d'Hécube.

ASOPE, fils de l'Océan et de Téthys. Il fut changé en fleuve par Jupiter, à qui il voulut faire la guerre, parce que ce dieu avoit abusé d'Egine sa fille.

C'étoit aussi le nom d'un fleuve d'Achaïe, ainsi appelé d'un autre Asope, fils de Neptune.

ASOPIADES, Eaque, petit-fils du fleuve Asope.

ASOPIS, Egine, fille du fleuve Asope.

ASPHALION et ASPHALIUS, c'est-à-dire, *Tutélair.* On surnommoit ainsi Neptune,

ASPORENA, surnom de la mère des dieux, pris d'un temple qu'elle avoit sur le mont *Asporenus*, proche de Pergame.

ASPORINA. Voyez ADPORINA.

ASSABINUS, nom que les Ethiopiens donnoient à Jupiter.

ASSARAQUE, fils de Tros, et aïeul d'Anchise.

ASTAROTH, ASTARTÉ ou ASTHARTÉS divinité des Sidoniens. On croit que c'est la même qu'Isis. On l'honoroit sous la forme d'une génisse ou d'une brebis.

ASTEBÉ. Voyez PIGMALION.

ASTÉRIE, fille de Ceus. Elle fut métamorphosée en caille, lorsqu'elle fuyoit les poursuites de Jupiter.

Il y eut une autre Astérie, de qui Bellérophon eut un fils.

ASTERION, un des Argonautes.

ASTERIUS, roi de Crète, et père de Minos.

ASTERODIE, femme d'Endymion qui en eut plusieurs enfans.

Il y eut une nymphe de ce nom.

ASTEROPE, une des Pléiades.

ASTEROPÉE, jeune guerrier, qui étant venu au secours des Troyens, fut tué par Achille qu'il avoit osé attaquer, lorsqu'il reparut devant Troye tout furieux de la mort de Patrocle.

ASTIANAX et mieux ASTYANAX, fils unique d'Hector et d'Andromaque. Ce jeune prince donna de l'inquiétude aux Grecs après la prise de Troye. Calchas leur conseilla de le précipiter du haut d'une tour, parce qu'il pourroit bien un jour venger la mort d'Hector, et relever les murs de Troye. Ulysse le chercha; mais on prétend qu'on lui donna un autre enfant à sa place, qu'Astyanax fut sauvé par sa mère, et qu'elle l'emmena avec elle en Epire.

ASTILE, l'un des Centaures, qui fut un devin fameux.

ASTOMES ou *homme sans bouche*, peuples fabuleux.

ASTRABACUS, héros Grec, qui fut célèbre dans le Péloponèse.

ASTRÆI *fratres*, les Vents, enfans d'Astréus.

ASTRÉE, fille de Jupiter et de Thémis. Elle quitta le ciel pour habiter sur la terre, tant que dura l'Age d'or, mais les crimes des hommes l'en ayant chassée, elle remonta au ciel; et se plaça dans cette partie du Zodiaque, qu'on appelle le signe de la Vierge.

ASTRES, enfans d'Astréus et d'Héribée. On conte que c'étoient des Titans, qui voulant escalader le Ciel, les uns demeurèrent attachés au ciel, et les autres furent foudroyés par Jupiter. Voyez CASTOR, CÉPHÉE.

ASTRÉUS, l'un des Titans, père des Vents et des Astres. Voyant que ses frères avoient déclaré la guerre à Jupiter, il arma de son côté les Vents ses enfans; mais Jupiter les précipita sous les eaux, et Astréus fut attaché au ciel et changé en Astre. Beaucoup de poètes font cependant les Vents, enfans d'Eole.

ASTROPHE, une des Pléiades

ASTYALE, Troyen qui fut tué par Néoptolème.

ASTYANASE, servante d'Hélène, fameuse, comme sa maîtresse, par le dérèglement des mœurs.

ASTYANAX. Voyez ASTIANAX.

ASTYDAMIE, une des femmes d'Hercule. C'étoit aussi le nom d'une femme d'Acastre.

ASTYLUS, un des Centaures. Il avoit conseillé à ses frères de ne pas s'engager dans la guerre contre les Lapithes.

ASTYMEDUSE, seconde femme d'Œdipe, qui calomnia les enfans du premier lit, pour les rendre odieux à leur père.

ASTYNOMÉ, fille de Chrysès. Voyez CHRYSÉIS.

ASTYOCHE ou ASTYOCHEE, femme de Télé-

phe. C'est aussi le nom de la mère d'Ascalaphe , et celui d'une des femmes d'Hercule qui en eut Tlépolème.

ASTYPALÉE , fille de Phénix , qui donna son nom à une des Cyclades. C'est du culte qu'on rendoit à Apollon dans cette île , qu'il est surnommé *Astypalaus*.

ASTYRENA et ASTYRÈNE , surnom de Diane , pris de divers lieux où on l'adoroit

ASTYRIS , surnom de Minerve , pris du culte qu'on lui rendoit à *Astyra* , ville de Phénicie.

ATA. Voyez ATÉ.

ATABYRIUS. Jupiter étoit ainsi surnommé dans l'isle de Rhodes, d'un temple qu'il y avoit sur le mont *Atabyre*.

ATALANTE , fille de Jasius , roi d'Arcadie , et de Climène : elle épousa Méléagre , dont elle eut Parthénopée. Elle avoit beaucoup de passion pour la chasse , et blessa la première le sanglier de Calydon , dont elle reçut les dépouilles de la main de Méléagre , avant qu'ils fussent mariés.

Il y eut une autre Atalante , fille de Schénée. Elle fut recherchée en mariage par plusieurs jeunes princes ; mais son père ne la voulut donner qu'à celui qui la vaincroit à la course Hippomène eut cet avantage par le secours de Vénus qui lui conseilla de jeter dans la carrière des pommes d'or , qu'Atalante s'amusoit à ramasser. Etant entrés l'un et l'autre dans un temple de Cybèle , leur passion les aveugla au point d'oublier le respect qu'ils devoient à la déesse. Ils furent métamorphosés , l'un en lion , et l'autre en lionne.

On parle encore d'une autre Atalante , qui , dans une partie de chasse , étant entrée dans une caverne avec un jeune homme nommé Milanion , y fut dévorée avec lui par un lion et une lionne , ce qui a fait dire d'eux qu'ils avoient été métamorphosés , comme l'autre Atalante avec Hippomène.

**ATÉ** ou **ATA**, déesse mal-faisante, qui prenoit plaisir à engager les hommes dans les malheurs, en leur troublant l'entendement.

**ATERGATA**, **ATARGATA** ou **ATERGATIS**. V. **DERCETE**, **ADAD**.

**ATHAMANTIADÉS**, les fils d'Athamas; savoir, **PHRIXUS**, Mélicerte et Léarque.

**ATHAMANTIS**, Ino ou Leucothée, femme d'Athamas. Ovide désigne aussi la mer d'Ionie par le mot *Athamantis*, parce que ce fut dans cette mer qu'Ino se précipita.

**ATHAMAS**, fils d'Eole, et père de Phryxus et de Hellé, qu'il eut de Néphélé sa première femme. Il épousa ensuite Leucothée, qui par ses mauvais traitemens, obligea Phryxus et Hellé de s'enfuir. Voyez **LEUCOTHÉE**, **PHRYXUS**.

Il y eut encore un autre Athamas. V. **ACAMAS**.

**ATHENA** ou **ATHENÉ**. C'est le nom que les Grecs donnoient à Minerve.

**ATHENÉES**, fêtes en l'honneur de Minerve.

**ATHÈNES**, ville capitale de l'Attique. Voyez **MINERVE**.

**ATHYR**. Voyez **ATHYR**.

**ATHOS**, fameuse montagne entre la Macédoine et la Thrace, où Jupiter étoit particulièrement adoré, ce qui lui a fait donner le surnom d'*Atous*.

**ATHYR**, c'est-à-dire, *la Nuit*, *les Ténèbres*, divinité des Egyptiens.

**ATLANTIADÉS**, Mercure, petit-fils d'Atlas.

**ATLANTIDES**. C'est le nom des quinze filles d'Atlas et de Pléione: ce sont les mêmes que les Hyades, les Pleïades et de les Vergilies.

**ATLAS**. C'étoit un géant, fils de Jupiter et de Clymène. Jupiter lui donna la commission de soutenir le ciel sur ses épaules. Ayant un jour été averti par l'oracle de se donner de garde d'un fils de Jupiter, il devint si misantrope, qu'il ne voulut recevoir personne chez lui. Persée y alla, et fut traité comme les autres; ce qui le piqua tel-

lement, qu'il lui déroba des pommes qu'il gardoit soigneusement : ensuite il lui montra la tête de Méduse, et le changea en montagne.

**ATRACIA** *Virgo* et **ATRACIS**, Hippodamie, fille d'Atrax.

**ATRACIDES**, peuples d'Étolie. Voyez **ATRAX**.

**ATRAX**, roi d'Étolie, donna son nom à un fleuve de cette contrée, et celui d'Atracides, aux Étoliens.

**ATRÉE**, fils de Pélops et d'Hippodamie. Irrité de ce que Thyeste son frère avoit des familiarités avec Érope sa femme, il lui fit manger son propre fils dans un festin. On dit que le Soleil rebroussa d'horreur, pour ne point éclairer une action aussi détestable. Cette fable ressemble à celle de Térée, de Pélops et d'Arcas.

**ATRIDES**. Agamemnon et Ménélas neveux, et non petit-fils d'Atrée.

**ATROPOS**, l'une des trois Parques. C'est celle qui coupe le fil de la vie. Voyez **PARQUES**.

**ATTIN**, **ATTIS** ou **ATTUS**, le même qu'Atys.

**ATYS**, jeune Phrygien, à qui Cybèle laissa le soin de ses affaires, à condition qu'il ne violeroit pas son vœu de chasteté; mais y ayant manqué, en s'attachant à la nymphe Sangaris ou Sangaride, Cybèle le métamorphosa en pin. *Ovide*.

Il y eut un autre Atys, fils d'Hercule et d'Omphale, et un autre qui fut tué par Tydée, lorsqu'il alloit épouser Ismène, fille d'Édipe.

Il y eut encore un autre Atys. Voyez **ADRASTE**.

**AVENTIN**, fils d'Hercule, qui donna du secours à Enée contre Turnus.

**AVERNE**, marais dans la campanie, consacré à Pluton, d'où il sortoit des exhalaisons si infectes, qu'on croyoit que c'étoit l'entrée des enfers; les oiseaux qui passaient par-dessus en volant, ne pouvoient y résister, et tomboient morts dans ce marais, le même que l'Aorne, *Aornos*.

**AVERRUNCUS** ou **ARUNCUS**, dieu que les Ro-

maines adoroient , sur tout dans les temps de calamités ; parce qu'ils croyoient qu'il étoit très-puissant pour détourner les maux , et pour y mettre fin. Quand ils prioient les autres dieux de les préserver ou de les délivrer de quelques malheurs , ils les surnommoient quelquefois *Averrunci*.

**AUGÉ** ou **AUGÉE** ou **AUGA** , fille d'Aleus. Ayant habité avec Hercule , elle alla dans les bois accoucher de Téléphe. Ce prince étant devenu grand , s'avança beaucoup dans la cour de Téthras , roi de Mysie , chez qui Augé s'étoit réfugiée , pour éviter la colère de son père. Téléphe obtint sa mère du roi , pour l'épouser sans la connoître , et Augé ne voulant pas épouser un aventurier , elle alloit le tuer , lorsqu'elle fut effrayée par un serpent ; ce qui l'arrêta. Cela leur donna occasion de se dire qui ils étoient ; et alors ils se reconnurent. *Eurip. cité par Strab. lib. 3.*

**AUGIAS** ou **AUGEAS** , roi de l'Elide. Il convint avec Hercule de lui donner la dixième partie de son bétail pour nettoyer ses étables , dont le fumier infectoit l'air. Hercule détourna , pour en venir à bout , les eaux du fleuve Alphée ; ensuite il tua ce roi qui lui avoit refusé son salaire , et donna ses Etats à Philée son fils. *Ovid. Métam.*

**AUGURE** , sorte de divination par l'inspection du vol des oiseaux , par leur chant et par la manière dont ils mangeoient.

**AVIRON** ou **RAME**. Voyez **CARON** , **SATURNE** , **ARGONAUTES**.

**AULIDE** , petit pays de Béotie , dont la capitale se nommoit Aulis. Selon Servius , c'étoit une petite isle avec un port capable de contenir cinquante vaisseaux. Ce fut-là que se rassemblèrent les Grecs , lorsqu'ils allèrent assiéger Troye.

**AULIS** , surnom de Minerve , pris d'un mot grec qui signifie *flûte* , dont quelques-uns lui attribuent l'invention. C'étoit aussi le nom d'une ville. Voyez **AULIDE**.

**AULON**, fils de Tlésimène, héros pour lequel les Grecs avoient beaucoup de vénération.

**AURIGENA**, Persée, ainsi surnommé de la pluie d'or en laquelle se changea Jupiter pour entrer dans la tour où étoit sa mère Danaë.

**AURORE**, fille de Titan et de la terre. C'est elle qui préside à la naissance du jour. On la représente dans un palais de vermeil, montée et trainée sur un char de ce métal. Elle aima tendrement Tithon, jeune prince célèbre par sa beauté, fils de Laomédon, l'enleva, l'épousa, et en eut un fils qu'elle appela Memnon, sa passion pour lui fut si grande, que lui ayant proposé de lui demander ce qu'il voudroit pour gage de sa tendresse, il en obtint une longue vie; de sorte qu'il parvint à une vieillesse excessive, et fut enfin changé en cigale. Après cela, elle aima Céphale, qu'elle enleva à Procris sa femme: et pour s'en faire aimer elle brouilla ces deux époux; mais il se raccommoderent; et Céphale ayant un jour tué à la chasse Procris sans y penser, **Aurore** l'emmena en Syrie, où elle l'épousa, et eut un fils de lui. Lorsqu'elle en fut dégoutée, elle enleva encore Orion, et après lui beaucoup d'autres.

**AURUNCUS**; le même qu'*Averruncus*.

**AUSON**, fils d'Ulysse et de Calypso. Il alla s'établir en Italie, et donna son nom à cette contrée, qu'on appela Ausonie. *Enéid.*

**AUSONIE**, voyez **AUSON**.

**AUSPICES**, cérémonies avec lesquelles on prétendoit découvrir la volonté des dieux. C'étoit l'art des augures, voyez **AUGURE**.

**AUSTER**, vent extrêmement chaud, fils, d'Astréus, et d'Héribée, selon quelques-uns; et fils d'Eole et de l'Aurore, selon beaucoup d'autres.

**AUTEL**, voyez **CALLIRHOE**, **PRIAM**, **IPHIGÉNIE**, **IDOMÉNÉE**, etc.

**AUTHÉ**, une des filles d'Alcyonée. voy. **ALCYONÉ**.

**AUTOLEON**, général des Crotoniates. Combattant un jour contre les Locriens, qui laissoient

toujours au milieu de leur armée une place vide pour Ajax le Locrien, comme s'il eût été en vie, il fondit en cet endroit, et fut blessé à la poitrine par le sceptre d'Ajax. Il ne fut guéri qu'après avoir apaisé les manes de ce héros.

**AUTOLIQUE**, fils de Mercure et de Chioné. Il apprit de ce dieu le métier de voleur, avec le pouvoir de prendre différentes formes, et d'en donner à ses larcins. Sisyphé le découvrit, et le joua lui-même; mais enfin il fit amitié avec lui, parce qu'il aimoit sa fille Anticlée. *Mét. L. 1.*

**AUTOMATIA**, nom sous lequel on adoroit la Fortune comme la déesse de l'heureux hasard.

**AUTOMEDON**. C'étoit le nom du cocher d'Achille, après la mort duquel il fut l'écuyer de Pyrrhus.

**AUTOMNE**, saison de l'année, représentée sous l'emblème d'un jeune homme, tenant d'une main une corbeille de fruits, et caressant un chien de l'autre.

**AUTONOÉ**, fille de Cadmus, et mère d'Actéon.

**AUTONOEIUS HÉROS**, le héros, fils d'Autonoé. C'est Actéon.

**AUXESIE** et **DAMIA**, divinités révérees par les habitans de Trézene, par ceux d'Egine et par ceux d'Epidaure, voyez **LAPIDATION**.

**AUXO** et **HEGEMONE**. Les Athéniens ne reconnoissoient que deux Graces, qu'ils honoroient sous ces noms.

**AXINOMANTIE**, sorte de magie ou l'on employoit une espee de pierre nommée *Gagate*. *Pl.*

**AXION**, fils de Phégée, et frère d'Arsinoé, voyez **ALCMÉON**.

**AXUR** ou **AXURUS**, voyez **ANXU'R**.

**AZAN**, montagne d'Arcadie, consacrée à Cybèle. Elle fut ainsi appelée d'Asan, fils d'Arcas, le premier dont la mort fut honorée de jeux funèbres.

**AZESIA**, surnom de Proserpine.

**AZIZUS**, surnom de Mars.

**AZONES**. On appelloit ainsi les dieux qu'on croyoit communs à tous les peuples.

---

## B A C

**B**AAL, voyez BEL.

**BAAL - BERITH**, c'est-à-dire, *Seigneur de l'Alliance*, idole Phénicienne.

**BAAL-GAD**, c'est-à-dire, *Dieu du bonheur*, autre idole Phénicienne.

**BAAL-PEOR**, **BAALPHEGOR**, **BÉELPHEGOR**, **BELPHEGOR** ou **PHEGOR**, divinité infâme des Moabites. C'est le Priape des Latins.

**BAALTIS** ou **BELTIS**, divinité des Phéniciens ; On croit que c'est la même que la Lune.

**BAAD-TSEPHON**, c'est-à-dire, *Dieu sentinelle*. Les magiciens d'Égypte avoient mis cette idole dans le désert, comme une barrière qui devoit arrêter les Hébreux et les empêcher de fuir.]

**BABACTES**, surnom de Bacchus.

**BABIA**, idole des Syriens.

**BABYS**, frère de Marsyas. Apollon voulant le traiter comme son frère, lui fit grace à la prière de Pallas.

**BACCHANALES**, fêtes en l'honneur de Bacchus. On les célébroit par toutes sortes de débauches.

**BACCHANTES**. On appelloit ainsi les femmes qui suivirent Bacchus à la conquête des Indes, faisant par-tout de grandes acclamations pour publier ses victoires. Pendant la cérémonie des Bacchanales et des Orgies, elles couroient vêtues de peaux de tigre, toutes échevelées, tenant des thyrses, des torches et des flambeaux, et poussant des hurlemens effroyables.

**BACCHEMON**, fils de Persée et d'Andromède.

**BACCHIADES**. C'étoit une famille de Corinthiens, ainsi appelée du nom de Bacchia, fille de

Bacchus , de laquelle elle prétendoit descendre. Cette famille ayant été bannie de Corinthe , elle vint s'établir en Sicile.

BACCHIS , taureau consacré au Soleil et révééré à Hermonthis , ville d'Égypte. Le poil de ce taureau croissoit et remontoit en un sens contraire à celui des autres animaux.

BACCHUS , fils de Jupiter et de Sémélé. Plusieurs le font fils de Proserpine. Il y a eu plusieurs Bacchus ; Cicéron en compte jusqu'à cinq , et c'est peut-être pour cela que les auteurs ne s'accordent pas sur cette fable , mais le plus grand nombre la raconte ainsi... Junon toujours outrée contre les concubines de Jupiter , pour se venger , conseilla à Sémélé , pendant sa grossesse , d'exiger de Jupiter qu'il se fît voir dans toute sa gloire , ce qu'elle obtint difficilement. La majesté du dieu ayant mis le feu dans la maison , elle périt dans les flammes. De crainte que Bacchus dont elle étoit grosse , ne fût brûlé avec elle , Jupiter le mit dans sa cuisse où il le garda le reste des neuf mois. Dès que le temps de sa naissance fut accompli , on le mit secrètement entre les mains d'Ino sa tante , qui en eut soin avec le secours des Hyades , des Heures et des Nymphes. Quand il fut grand , il fit la conquête des Indes , puis il alla en Égypte , où il enseigna l'agriculture aux hommes , planta le premier la vigne , et fut adoré comme le dieu du vin. Il punit sévèrement Penthée qui vouloit s'opposer à ses solemnités , triompha de tous ses ennemis , et se tira de tous les dangers auxquels les persécutions de Junon l'exposoient continuellement ; car les ressentimens de cette déesse ne se bornoient pas seulement aux concubines de Jupiter ; elle les faisoit encore retomber sur les enfans qui en naissoient. Bacchus se transforma en lion , pour dévorer les Géants qui escaladoient le ciel , et fut regardé , après Jupiter , comme le plus puissant des dieux. On le représentoit quelquefois avec

des cornes à la tête , parce que dans ses voyages il s'étoit toujours couvert de la peau d'un bouc , animal qu'on lui sacrifioit : tantôt assis sur un tonneau , tantôt sur un char traîné par des tigres , des lynx ou des pantheres : souvent aussi tenant une coupe d'une main , et de l'autre un thyrsé dont il s'étoit servi pour faire couler des fontaines de vin.

**BACIS** , fameux devin , dont le nom passa à plusieurs de ceux qui , après lui , se mêlerent de prédire l'avenir.

**BAGOEÉ** : nymphe qui enseigna aux Toscans l'art de deviner par les foudres. On prétend que c'étoit la sibylle Érythrée ou Erophyle , voyez **SIBYLLE**.

**BAGUETTE**. Voyez **BACCHANTES** , **JANUS** , **PROVIDENCE**.

**BAIN**. Voyez **DIANE** , **ACTÉON** , **CALISTO**.

**BAL** , le même que Baal.

**BALANCE**. Voyez **THEMIS**.

**BALCAZAR**. Voyez **PIGMALION**.

**BALIUS** et **XANTHUS** , chevaux d'Achille. Homère dit qu'ils étoient immortels , et nés de Zéphyre et de Podarge.

**BANDEAU**. Voyez **FORTUNE** , **CUPIDON** , **FAVEUR**.

**BAPTES** , prêtres de la déesse Cotytto , dont on célébroit les fêtes la nuit , par des danses , et par toutes sortes de débauches.

**BARDES** , poètes célèbres des Celtes qui les avoient en grande vénération.

**BARQUE**. Voyez **ENFER** , **CARON**.

**BASALAS** ou **BASSALUS**. Voyez **ACHÉMON**.

**BASILÉE** , c'est-à-dire , Reine , fille de Cœlus et de Titea. On croit que c'est la même que Cybèle ou Junon.

**BASILIS** , surnom de Vénus.

**BASSAREUS** , surnom de Bacchus. On prétend que c'étoit le cri qu'on faisoit entendre dans les fêtes de ce dieu ; mais ce qui paroît plus vraisemblable , ce mot ne signifie rien autre chose que

vendangeur. *Dacier sur l'Ode 18 du liv. 1. d'Hor.*

BASSARIDES, prêtresses de Bacchus : on les appelloit ainsi de *Bassaræus*, surnom de Bacchus. ¶

BATEA, fille de Teucer et femme de Dardanus.

BATON, cocher d'Amphiaraus, à qui on rendit les honneurs divins, *voyez JANUS.*

BATTUS, fameux berger qui fut témoin du vol des troupeaux que mercure prit à Apollon. Mercure donna à Battus la plus belle vache de celles qu'il avoit prises, et tira parole de lui, qu'il ne le décelerait pas ; mais ne se fiant pas trop à lui, il feignit de se retirer, et vint peu après sous une autre forme et avec une autre voix, lui offrir un bœuf et une vache, s'il vouloit dire où étoit le bétail qu'on cherchoit. Le bon homme se laissa tenter, et découvrit tout : alors Mercure le métamorphosa en pierre de touche, dont on se sert pour éprouver l'or, et dont on croit qu'étoient ordinairement faits les simulacres Egyptiens.

Il y eut un autre Battus, fondateur de la ville de Cyrene, où il fut depuis adoré comme un dieu.

BAUBO ou BECUBO, femme qui donna l'hospitalité à Cérés lorsque cette déesse cherchoit sa fille, *voyez STELLÉ.*

BAUCIS étoit une vieille femme pauvre qui vivoit avec son mari Philemon, presque aussi vieux qu'elle, dans une petite cabane. Jupiter, sous la figure humaine, accompagné de Mercure, ayant voulu visiter la Phrygie, fut rebuté de tous les habitans du bourg, auprès duquel demeuroient Philemon et Baucis, qui furent les seuls qui les reçurent. Pour les récompenser, il leur ordonna de le suivre au haut d'une montagne ; et lorsqu'ils regardèrent derrière eux ; ils virent tout le bourg et les environs submergés, excepté la petite cabane qui fut changée en un temple. Jupiter leur promit de leur accorder ce qu'ils demanderoient. Les bonnes gens souhaitèrent seulement d'être les ministres de ce temple, et de ne point mourir l'un

sans l'autre. Leurs souhaits furent accomplis. Parvenus à une extrême vieillesse, ils furent tous deux dans le même moment métamorphosés en arbres, Philemon en chêne et Baucis en tilleul.

BAUDRIER Voyez AJAX, MÉNALIPE.

BEBRICIENS, peuples qui sortirent de la Thrace pour aller s'établir dans la Bithynie. Sous prétexte de donner des jeux et des divertissemens publics. ils attiroient le monde dans une forêt, et en faisoient un massacre horrible. Amycus leur roi fut tué par Pollux et les Argonautes, auxquels il avoit dressé les mêmes embuches. *Strabon, Lucain.*

BECUBO. Voyez BAUBO.

BEELPHEGOR. Voyez BAAL-PEOR.

BEELZEBUB. Voyez MYAGRE.

BEERGIOS, un des fils de Neptune qui fut tué par Hercule.

BEL ou BELUS, fils de Neptune et de Libie et roi des Assyriens. On rendoit les honneurs divins à sa statue : ensuite les Chaldéens et d'autres peuples l'adorerent sous le nom de Baal : on adora aussi Jupiter sous le nom de Bel. *Joseph. Hist. Jud.*

BELATUCADRUS, nom sous lequel on adoroit le Soleil dans les Isles Britanniques.

BELONUS, un des dieux des Gaulois. On croit que c'est le même qu'Apollon.

BELETTE. Voyez GALANTHIS.

BELIDES, filles de Danaüs, autrement dites Danaïdes. On les appeloit Bélides de Bélus, dont elles étoient petites-filles. Bélides est aussi un surnom de Palamede, arriere petits-fils de Bélus.

BELIER, ou tête de Bélier. V. AMMON, PHRIXUS.

BELISAMA ou BELIZANA, nom sous lequel les Gaulois adoroient Minerve. On donnoit aussi ce surnom à Junon, à Vénus et à la Lune. Ce mot signifie *Reine du Ciel.*

BELLEROPHON, fils de Glaucus, roi d'Epire. Ayant tué par malheur à la chasse son frère Piræne, il alla se réfugier chez Proclus, roi d'Arg.

gos, dont la femme appelée Sthénobée ou Anthee, lui fit des propositions auxquelles il fut insensible. Sthénobée piquée de cette indifférence, accusa Bellérophon auprès de son mari d'avoir voulu attenter à son honneur. Proclus ne voulant point violer le droit des gens, l'envoya en Lycie avec des lettres adressées à Iobatès, pere de Sthénobée pour le faire mourir. Bellérophon, averti de ce qu'on tramait contre lui, monta le cheval Pégase, et défit la Chimère, monstre qu'Iobatès lui ordonna de combattre. On lui suscita une infinité d'ennemis dont il triompha, et sortit par sa valeur et par son adresse de tous les dangers auxquels on l'exposa.

Il dompta les Solymes, les Amazones et les Lyciens; ensuite il épousa Philonoé, fille d'Iobatès, pour prix de ses belles actions, et après avoir prouvé son innocence.

BELLERUS ou PIRRENE, frere de Bellérophon.

BELLINUS. C'est le même que Bélénus.

BELLIPOTENS, surnom de Mars et de Pallas.

BELLONAIRES, prêtres de Bellone. Ils célébroient les fêtes de cette déesse, en se piquant le corps en son honneur avec des épées, et en lui offrant le sang qui sortoit de leurs blessures. On les considéroit autant que les rois mêmes.

BELLONE, déesse de la Guerre et sœur de Mars. C'étoit elle qui lui préparoit son char et ses chevaux, lorsqu'il alloit à la guerre. On la représente tenant un fléau et une verge teinte de sang, des cheveux épars, et le feu dans les yeux. *Virg.*

BEELPHEGOR. Voyez BAAL-PÉOR.

BELTIS. Voyez BAALTIS.

BELUS. Voyez BÉL.

BEMILUCIUS, surnom de Jupiter.

BENDIDIÉS, fêtes en l'honneur de Diane, surnommée *Bendis*.

BENDIS, divinité des Thraces. C'est la même que Diane.

**BROTIE**, province de la grèce. Voyez CADMUS-BERCEAU. Voyez DACTYLES.

**BERECYNTHE** ou **BERECYNTHIE**, nom qui fut donné à Cybèle, parce qu'elle avoit un temple sur la montagne de Berécynthe en Phrygie.

**BERECINTHIUS**, héros. C'est Mydas, roi de Phrygie, où est le mont Berécynthe.

**BERENICE**, femme de Ptolomée-Evergète, se coupa les cheveux; et les offrit aux dieux selon le vœu qu'elle en avoit fait, pour la prospérité des armes de son mari. Ptolomée fut très-sensible à cette marque de tendresse de sa femme; de sorte que quelques jours après, n'ayant pas vu dans le temple les cheveux consacrés, il entra dans une grande colère contre les prêtres qui ne les avoient pas gardés avec plus de soin; mais un astronome appelé Conon, prit occasion de cette aventure pour faire sa cour à Ptolomée et à Bérénice, en soutenant que ces cheveux avoient été transportés au ciel. On le crut; et le nom de *la chevelure de Bérénice* qu'il donna à sept étoiles près de la queue du lion, reste encore aujourd'hui à cette constellation.

**BERGER**. Voyez AMYNTAS, BATTUS, ENDYMION, EGON, ENIPÉE, CITHÉRON, PARIS, ADONIS.

**BERGION**. Voyez ALBION.

**BEROÉ**, vieille femme d'Épidaure, dont Junon prit la figure pour tromper Sémélé. Voy. SÉMÉLÉ.

Il y en eut une autre, fille de l'Océan et sœur de Clio.

**BESA**, divinité Egyptienne, adorée dans une ville du même nom dans la haute Égypte.

**BETARMONES**, surnom des Corybantes.

**BÊTE à plusieurs têtes**. Voyez ENVIE, HERCULE, HYDRE.

**BETYLE**. Voyez ABADIR.

**BIANOR**, surnommé Ocnus, fils de Tiberis et de Mantou, fonda la ville de Mantoué.

Il y avoit un prince Troyen de ce nom ; qui fut tué par Agamemnon

**BIBESIE**, déesse des buveurs.

**BIBLIS**, fille de Milet et de la nymphe Cyanée. N'ayant pu toucher le cœur de son frère Caune qu'elle aimoit, elle pleura tant, qu'elle fut changée en fontaine.

**BICHE**. Agamemnon étant à la chasse, en tua une qui appartenoit à Diane. Cette déesse, pour se venger, frappa le camp d'Agamemnon d'une peste horrible, et obtint d'Eole la suspension des vents, pour empêcher les Grecs d'aller à Troye. Ces malheurs durèrent jusqu'à ce qu'Agamemnon sacrifiât sa fille Iphigénie, qu'on prétend cependant que Diane sauva.

Les Troyens en tuèrent une autre consacrée aussi à Diane, en arrivant en Italie ; ce qui causa la guerre entr'eux et les Rutules, voyez **DIANE**, **IPHIGÉNIE**, **TÉLEPHE**.

**BICORNIGER** ou **BICORNIS**, qui a deux cornes ; surnom de Bacchus, pris de la hardiesse qu'il inspire. La Lune est surnommée **BICORNIS**.

**BIDENDAL** ou **BIDENTAL**. On appeloit ainsi un endroit où le tonnerre étoit tombé : on y sacrifioit une brébis, et il devenoit un lieu sacré, où il n'étoit pas permis de marcher. on l'entouroit d'une palissade.

**BIENNIUS**. Jupiter fut ainsi surnommé du nom de Biennus, un des Curetes.

**BIFORMIS**, **DIMORPHOS**, **DIPHUÉS**, c'est-à-dire, qui a deux formes ou deux natures. Bacchus étoit ainsi surnommé, parce que le vin rend les hommes, ou gais ou furieux.

**BIJOUX**. Voyez **ACHILLE**

**BIMATER**, surnom de Bacchus, parce que Jupiter, après Sémélé, lui servit de mère, voyez **BACCHUS**.

**BIODORE**. Voyez **ZIDORE**.

**BIPENNIFER**, surnom de Lycurgue, roi de Thrace, pris de la hache dont il se servit pour se

couper les jambes. Voyez LYCURGUE:

BISALPHIS, une des femmes de Neptune,

BISALTIS, Théophane, fille de Bisaltus, la même que Bisalpis.

BISTON, fils de Mars et de Callirhoé, qui bâtit dans la Thrace une ville à laquelle il donna son nom.

BISTONIDES, femmes Thraces qui dans Horace sont les mêmes que les Bacchantes.

BISTONIUS *tyrannus*, Diomède, roi de Thrace.

BISULTOR, *qui venge deux fois*, surnom de Mars.

BITIAS, Tityen, frère de Pandare, de la suite d'Énée.

BITON. Voyez CLÉOBIS.

BOEDROMIES, fêtes que les Athéniens célébroient en mémoire d'une victoire qu'ils avoient remportée.

BOEDROMIUS, surnom d'Apollon à Athènes.

BÆOTIA NUMINA, les Muses. Voyez AON.

BŒUF. Voyez CADMUS, CLITUMNUS, HERCULE, CACUS, APIS, EUROPE, BATTUS.

BOIS SACRÉS. Les payens avoient en général beaucoup de vénération pour les forêts. Il n'y avoit presque point de temple qui ne fût accompagné d'un bois consacré à la divinité qu'on y adoroit.

BOISSEAU *sur la tête d'un homme*. Voy. SERAPIS.

BOITE. Voyez PANDORE.

BOLATHEN; surnom de Saturne.

BOLINA, nymphe qui se jeta dans la mer pour éviter les poursuites d'Apollon: celui-ci, touché de compassion, lui rendit la vie, et voulut qu'elle fut immortelle.

BONNE DÉESSE. Les uns prétendent que c'étoit Cybèle, les autres Cérés ou Proserpine. On l'appeloit encore *Fauna*, *Fatua* et *Senta*.

BONUS DEUS, c'est-à-dire, *le Dieu bienfaiteur*. C'est, selon Pausanias, le même que Jupiter.

BONUS EVENTUS, c'est-à-dire, *l'heureux événement*. Les païens en avoient fait une divinité.

**BOOPIS**, c'est-à-dire, *qui a des yeux de bœuf*. Junon étoit ainsi surnommée, parce qu'on lui supposoit de grands yeux.

**BOOTES** ou **BOUVIER**. C'est une constellation qui est auprès de la grande Ourse, et qui paroît suivre le chariot, comme un bouvier ou un charretier suit sa voiture. On croit que c'est Icarius, voyez **ICARIUS**. D'autres néanmoins pensent que c'est le même qu'Arctophilax ou Arcas, qui fut métamorphosé en ours, et mis au nombre des constellations. Voyez **ARCAS**.

**BORÉE**, vent du Septentrion, et l'un des quatre principaux. Il étoit fils d'Astréus et d'Héribée. La première chose qu'il fit étant grand, fut d'enlever Orythie, fille d'Éricée; il en eut deux fils, Calais et Zérés. Les habitans de Mégalopolis lui rendoient des grands honneurs. Il se transforma en cheval, et par le moyen de cette métamorphose, il procura à Dardanus douze poulains d'une telle vitesse, qu'ils couroient sur les épis sans les rompre, et sur la surface de la mer sans enfoncer. Les poètes disent qu'il a des brodequins aux pieds, et des ailes aux épaules, pour exprimer sa légèreté, qu'il se couvre quelquefois d'un manteau, et qu'il a la figure d'un jeune garçon.

**BOUC**. Voyez **BACCHUS**, **VÉNUS**.

**BOULE**. Voyez **ACONCE**, **PARIS**.

**BOUVIER**. Voyez **BOOTES**.

**BRANCHE chargée de fruits**. Voyez **TANTALE**; **MINERVE**.

**BRANCHIDE**. On appeloit ainsi Apollon, à cause d'un certain Branchus, jeune homme que ce dieu avoit beaucoup aimé, et à qui il avoit élevé un temple dont les prêtres s'appeloient Branchides.

**BRAURONIE**, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendoit à Braurone, ville de l'Attique.

**BREBIS**. *Troupeau de brebis autour d'un géant*. Voyez **POLIPHÈME**.

**BRIARÉE**. Voyez **EGÉON**.

**BRIMÓ**, divinité infernale, la même qu'Hécate.

**BRISEIS**, non patronymique d'Hippodamie, fille de Brisès, prêtre de Jupiter. Achille ayant assiégé Lyrnesse, épousa Briseïs après s'être rendu maître de la ville. Agamemnon la lui ayant enlevée, Achille ne voulut plus combattre, mais la mort de Patrocle lui fit reprendre les armes contre les Troyens, toujours victorieux depuis qu'il s'étoit retiré dans tente.

**BRISÈS**, grand-prêtre de Jupiter. Voyez **BRISEIS**.

**BRISEUS** et mieux **BRISÆUS**, surnom de Bacchus, pris de l'invention qu'on lui attribue, de fouler le raisin pour en tirer le vin.

**BRITOMARTE**, fille de Jupiter. Elle se jeta dans la mer pour éviter la poursuite de Minos, et fut mise au nombre des immortelles, à la prière de Diane.

**BRIZO**, déesse infernale qui présidoit aux songes.

**BRODEQUINS**. Voyez **BORÉE**, **THALIE**.

**BROMIUS**, surnom de Bacchus.

**BROMUS**, un des Centaures, tué par Cénéas.

**BRONTÆUS**, *le Tonnant*, surnom de Jupiter.

**BRONTÈS** ou **BROTÈS**, fameux Cyclope, fils du Ciel et de la Terre. C'étoit lui qui forgoit les foudres de Jupiter, avec Stéropé et Pyracmon, autres Cyclopes.

**BROTÉE**, fils de Vulcain et de Minerve. Se voyant la risée de tout le monde à cause de sa laideur, il se jeta dans le feu du mont Etna.]

**BRUMALES**, fêtes en l'honneur de Bacchus.

**BUBASTIS**. On appeloit ainsi Diane en Egypte, du nom d'une ville où elle étoit particulièrement adorée.

**BUBONA**, déesse qu'on invoquoit pour la conservation des bœufs et des vaches.

**BUCHER**. Voyez **DIDON**, **EVADNÉ**, **HERCULE**.

**BUCOLION**, fils de Lomédon. V. **ABARBARÉE**.

**BUDEA**, surnom de Minerve.

**BUGENES**, surnom de Bacchus, pris des cornes qu'on lui donne comme à un bœuf.

**BUISSON**. Voyez CÉPHALE.

**BULÆUS**, surnom de Jupiter. *Bulæa*, Pallas.

**BULIS**. Voyez EGYPIUS.

**BUNUS**, fils de Mercure et d'Alcidamie, bâtit un temple à Junon, qui pour cela fut surnommée *Bunæa*.

**BUPALE**, peintre célèbre, qui ayant représenté le poète Hipponax sous une figure ridicule, fut lui-même si fort tourné en ridicule dans des vers que le poète fit contre lui, qu'il se pendit de désespoir.

**BUPHAGUS**, c'est-à-dire, *mangeur de bœufs*, surnom d'Hercule. Voyez ADDEPHAGUS.

**BUPHONIES**, fêtes dans lesquelles on immoloit un grand nombre de bœufs. Elles se célébroient à Athenes.

**BURAIcus**, surnom d'Hercule.

**BUSIRIS**, fils de Neptune et de Lybie. Ce fut un tyran cruel d'Égypte qui immoloit à Jupiter tous les étrangers qui abordoient dans ses États. Il fut tué avec son fils et avec tous ses prêtres par Hercule à qui il préparoit le même sort. On croit que Busiris est le même qu'Osiris à qui les Égyptiens immoloient des victimes humaines, et que c'est la barbare superstition de ce peuple qui a donné lieu à cette fable.

**BUTE**, ville d'Égypte, célèbre par un oracle de Latone. *Strab. l. 17.*

**BUTÈS**, fils de Borée. Il fut obligé de quitter les états d'Amycus, roi des Bébriciens, son père putatif, qui ne voulut pas le reconnoître. Il se retira en Sicile, avec quelques amis; et pendant sa fuite il enleva Iphimédie, Pancratis et Coronis sur les côtes de la Thessalie, lorsqu'on célébroit les Bacchanales. Butès garda pour lui Coronis; mais Bacchus, dont elle avoit été nourrice, inspira à Butès une telle fureur, qu'il se jeta dans un puits,

D'autres disent qu'il épousa Lycaste, surnommée Vénus à cause de sa beauté, et qu'il en eut Eryx. On trouve dans la Fable plusieurs autres personnages de ce nom, un Prêtre, un Argonaute, un Troyen tué par Camille, et un fils de Pandion, roi des Athéniens, à qui on offrit des sacrifices comme à un dieu.

BUTHROTE, ville d'Epire, où Enée rencontra Andromaque qu'Hélenus y avoit épousée.

BYBLIS. Voyez BIBLIS.

BYBLOS ou BYBLUS, ville de Phénicie, où il y avoit un temple de Vénus qui en fut surnommée *Biblia*.

BYZENUS, fils de Neptune, qui se rendit célèbre par l'extrême liberté avec laquelle il disoit tout ce qu'il pensoit.

## C A B

**C**AANTHE, fils de l'Océan. Ayant eu ordre de son père de poursuivre Apollon qui avoit enlevé sa sœur Melia; et ne pouvant le contraindre à la rendre, il mit de colere le feu à un bois consacré à ce dieu, qui, pour le punir, le tua à coups de fleches.

CABALLINE, fontaine qui prend sa source au pied du mont Hélicon. Elle est consacré aux Muses; c'est la même que celle d'Hippocrene; car c'est comme si l'on disoit *fontaine du cheval Pégase*. *Perse, Properce, l. 3.*

CABARNIS. On appela ainsi l'isle de Paros, à cause de Cabarnus, berger de cette contrée, qui découvrit à Cérés l'enlèvement de sa fille.

CABEIRA, surnom de Cérés.

CABIRA, fille de Prothée, femme de Vulcain, et mère des Cabirides.

CABIRES, dieux qu'on honnoit avec beaucoup de mystères dans l'isle de Samothrace. Entre plusieurs noms qu'on leur donnoit, on les appeloit

Osiris, Isis, Thot. Ascalaphe. Quelques-uns n'en reconnoissent et n'en nomment que trois, Pluton, Proserpine et Cérés.

Il y avoit aussi des dieux Cabires ou Caberes en Phénicie; ou plutôt, le mot *Cabires* en Phénicien signifiant *puissans*, pourroit n'avoir été employé que pour désigner les dieux.

CABIRIDES, nymphes, filles de Cabira.

CABRUS, CAPRUS ou CALABRUS, dieu à qui l'on sacrifioit des petits poissons salés. Son culte étoit célèbre à Phasélis en Pamphylie.

CACA, sœur de CACUS. On prétend qu'elle découvrit à Hercule le vol de son frère, et que pour cela elle mérita les honneurs divins qu'on lui rendoit à Rome. *Servius*.

CACAUS ou CACUS, fameux brigand, fils de Vulcain. Il habitoit les environs du mont Aventin. Il déroba des bœufs à Hercule, et les fit entrer dans sa caverne à reculons, afin qu'Hercule ne pût les retrouver, mais un d'eux s'étant mis à mugir lorsque le reste du troupeau passa, Hercule enfonça la porte de la caverne, et assomma le brigand. *Virg. Enéid. l. 8. Ovid. Fast. l. 3.*

CADAVRE attaché par les pieds à un char. Voyez ACHILLE, HECTOR.

CADMEUS ou CADMÉIUS, Thébain, *Cadmea, Cadmeia* ou *Cadmeis*, Thébaine: tous noms patronymiques pris de Cadmus, fondateur de Thèbes.

CADMUS, roi de Thèbes, fils d'Agénor et de Téléphassa. Jupiter ayant enlevé Europe, Cadmus eut ordre d'Agénor d'aller la chercher, et de ne point revenir sans elle. Il consulta l'oracle de Delphes, qui au lieu de le satisfaire sur sa demande, lui ordonna de bâtir une ville à l'endroit où un bœuf le conduiroit. Il partit dans la résolution de parcourir le monde, et lorsqu'il arriva en Béotie, il fit un sacrifice aux dieux, et envoya ses compagnons à la fontaine de Dirce pour y puiser de l'eau; mais ils furent dévorés par un dragon. Minerve

pour le consoler, lui ordonna d'aller attaquer ce monstre, et de le tuer. Ce qu'ayant fait, ils sema les dents de ce dragon, desquelles naquirent des hommes tout armés, qui s'entre tuèrent sur le champ, à la réserve de cinq, qui l'aiderent à bâtir la ville de Thèbes dans l'endroit où le bœuf, dont l'oracle lui avoit parlé, le conduisit. Il épousa Hermione, fille de Vénus et de Mars, dont il eut Sémélé, Ino, Autooné et Agavé. Ayant encore consulté l'oracle, il apprit que sa postérité étoit réservée aux plus grands malheurs. Il se bannit lui-même de son pays pour ne les pas voir, et fut métamorphosé dans la suite avec sa femme en serpens. *Métam. L. 4.*

CADRAN. Voyez HEURES.

CADUCÉE. C'étoit une verge que Mercure reçut d'Apollon, lorsqu'il lui fit présent de sa lyre. Un jour Mercure rencontra sur le mont Cythéron deux serpens qui se battoient, et jetta entr'eux cette verge pour les séparer. Les deux serpens s'entortillerent à l'entour, de manière que la partie la plus élevée de leurs corps formoit un arc. Mercure voulut depuis la porter de même, comme un Symbole de paix, et y ajouta des ailerons, parce qu'il est le dieu de l'éloquence, dont la rapidité est marquée par les ailes. Voyez MERCURE.

CADUCIFER. C'est Mercure. Voyez CADUCÉE.

CÆA ou CÆOS, isle de la mer Egée, appelée ainsi du nom de Cæus, fils de Titan. Elle étoit fertile en vers à soie et en troupeaux de bœufs.

CÆCIAS, l'un des vents, qui souffle avant le temps de l'équinoxe.

CÆCULUS, fils de Vulcain. On dit que sa mère étant assise auprès de la forge de ce dieu, une étincelle de feu la frappa, et lui fit mettre au monde un enfant au bout de neuf mois, à qui elle donna le nom de Cæculus, parce qu'il avoit des yeux fort petits. Lorsqu'il fut avancé en âge, il ne vivoit que de vols et de brigandages, et alla

**CALAEDES**, jeux qu'on prétend avoir été célébrés en l'honneur de Diane, dans la Laconie.

**CALCAS** ou **CALCHAS**, fameux devin. Il suivit l'armée des Grecs à Troye, et prédit en Aulide que le siège dureroit dix ans, et que les vents ne seroient favorables qu'après avoir sacrifié Iphigénie, fille d'Agamemnon. Lorsque Troye fut prise, il alla à Colophon, où il mourut de chagrin, pour n'avoir pu deviner ce que Mopsus, autre devin, avoit deviné. Sa destinée étoit de cesser de vivre, quand il trouveroit un devin plus habile que lui.

**CALCIOPE**. Voyez **CHALCIOPE**.

**CALENDARIS**, surnom de Junon, pris du jour des Calendes, qui lui été consacré.

**CALICÉ** ou **CALYCÉ**, fille d'Eole.

**CALISTO** ou **HÉLICÉ**, fille de Lycaon, est nymphe de Diane. Jupiter ayant pris la figure de Diane, la surprit : et Diane s'étant aperçue des difficultés que cette nymphe fit de se déshabiller pour prendre le bain, la chassa de sa compagnie. Calisto alla dans le bois accoucher d'Archas. Junon, toujours attentive aux démarches de Jupiter, et ennemie implacable de toutes celles qui pouvoient partager le cœur de son mari, métamorphosa cette nymphe et Archas son fils en ours ; mais Jupiter les plaça dans le ciel. On dit que Calisto est la grande Ourse, et qu'Archas est la petite, ou *Bootes*.

**CALLIANASSE** et **CALLIANIRE**, nymphes qui présidoient à la bonne conduite et à la décence des mœurs.

**CALLICHORE**, lieu de la Phocide où les Bacchantes dansoient en l'honneur de Bacchus.

**CALLICHON**. Voyez **ACHEUS**.

**CALLIGENIE**, nourrice de Cérés, ou, selon quelques-uns, de ses nymphes ; d'autres croient que c'est un surnom de cette déesse, qu'on donnoit aussi à Tellus.

**CALLIOPE**, l'une des neuf-Muses. Elle présidoit à l'éloquence et à la poésie héroïque. Les poètes la

CARQUOIS. Voyez DIANE, CUPIDON, CALISTO, ACTÉON, ARCAS, ORION, HIPPOLYTE, HERCULE, CHIRON, MÉLÉAGRE, AMAZONES, ATALANTE.

CARTHAGE, fille d'Hercule, révérée par les Tyriens, qui donnèrent son nom à une ville d'Afrique.

CARYATIS, surnom de Diane. V. CARYENNES.

CARYBDE, fameux gouffre dans le détroit de Sicile. On dit que Carybde étoit une femme, qui ayant volé des bœufs à Hercule, fut foudroyée par Jupiter, et changée en ce gouffre qui n'étoit pas loin d'un autre appelé Scylla, où l'on entendoit des hurlemens et des aboiemens affreux. Ces gouffres étoient si près l'un de l'autre, qu'il falloit voguer directement au milieu, sinon l'on couroit risque de tomber dans l'un, quand on s'éloignoit trop de l'autre, voyez SCYLLA.

CARYENNES, fêtes qui se célébroient à *Carium*, ville de la Laconie, en l'honneur de Diane surnommée elle-même *Caryatis*, du nom de cette ville.

CASIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit sur deux montagnes de ce nom, l'une proche de l'Euphrate, et l'autre dans la basse Egypte.

CASSANDRE, fille de Priam et d'Hécube. Cette princesse avoit promis à Apollon de l'épouser, s'il vouloit lui donner la connoissance de l'avenir; mais lorsqu'Apollon lui eut accordé ce qu'elle souhaitoit, elle ne voulut plus tenir sa parole; et ce dieu, pour s'en venger, lui déclara qu'on n'ajouteroit pas foi à ses prédictions. On se moquoit d'elle aussi-tôt qu'elle se méloit d'en faire. Elle n'étoit pas d'avis qu'on fit entrer le cheval de bois dans Troye; mais on ne l'écouta pas. Ajax, fils d'Oilée, l'insulta au pied d'un autel: ensuite il la traîna hors du temple, regardant comme des outrages, les malheurs qu'elle lui avoit prédits. Après le siège de Troye, elle échut en partage à

représentent comme une jeune fille couronnée de laurier, ornée de guirlandes, avec un air majestueux, tenant en sa main droite une trompette, dans sa gauche un livre, et trois autres auprès d'elle, qui sont l'Iliade, l'Odyssée et l'Énéide.

CALLIPATIRE, femme Grecque, qui s'étant déguisée en maître d'exercice, pour accompagner son fils aux Jeux Olympiques, où il n'étoit pas permis aux femmes de se trouver, elle s'y fit reconnoître par les transports de joie qu'elle eut de voir son fils vainqueur. Les juges lui firent grace; mais ils ordonnèrent par une loi, que les maîtres d'exercice seroient eux-mêmes obligés d'être nus, comme l'étoient les Athlètes qu'ils avoient instruits, et qu'ils conduisoient à ces Jeux.

CALLIPHIGOS, surnom de Vénus.

CALLIRHOÉ, jeune fille de Calydon, que Corésus, grand-prêtre de Bacchus, aima éperdument. Voyant qu'elle ne vouloit pas l'épouser, il s'adressa à Bacchus pour se venger de cette insensibilité; et ce dieu frappa les Calydoniens d'une ivresse qui les rendit farieux. Ce peuple alla consulter l'oracle, qui répondit que ce mal ne finiroit qu'en immolant Callirhoé, ou quelqu'autre qui s'offriroit à la mort pour elle. Personne ne s'étant offert, on la conduisit à l'autel; et Corésus le grand sacrificateur la voyant ornée de fleurs, et suivie de tout l'appareil d'un sacrifice, au lieu de tourner son couteau contr'elle, se perça lui-même. Callirhoé alors touchée de compassion, s'immola pour appaiser les manes de Corésus. *Thucide. l. 2.*

Il y eut un autre Callirhoé, fille du fleuve Scamandre. Elle épousa Tros, dont elle eut Ilius, Ganimède et Assaraque.

Il y en eut encore une troisième qui fut femme d'Alcméon, meurtrier de sa mère Eriphyle. *Voyez* ALCMÉON.

CALLISTÉES, fêtes en l'honneur de Junon et de Cérés. Il y avoit un prix pour la plus-belle des

femmes qui s'y trouvoient. Les Eléens célébroient ces fêtes en l'honneur de Minerve; mais le prix étoit pour le plus bel homme.

CALLISTRO. *voyez* CALISTO.

CALOMNIE. Les Athéniens en avoient fait une divinité.

CALPE, *voyez* ABYLA.

CALUS ou ACALUS, est le même qu'Acale.

☿ CALYBÉ, prêtresse de Junon, sous la figure de laquelle Alecton se présenta à Turnus.

CALYDON, ville et forêt d'Étolie, où Méléagre tua un sanglier monstrueux.

CALYDONIS, Déjanire, parce qu'elle étoit de Calydon.

CALYDONIUS, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit à Calydon. *Calydonius héros*; c'est Méléagre.

CALYPSO, nymphe, fille du jour, selon quelques-uns; ou déesse, fille de l'Océan et de Thétys, selon d'autres. Elle habitoit l'isle d'Ogygie, où elle reçut favorablement Ulysse, qu'une tempête y avoit jeté. Elle l'aima, et vécut sept ans avec lui; mais Ulysse préféra sa patrie et Pénélope à cette déesse, qui lui avoit cependant promis l'immortalité, s'il eût voulu demeurer avec elle.

CAMARINE ou CAMERINE, fameux marais dans la Sicile, dont les eaux exaloient une puanteur horrible. Les Siciliens ayant consulté l'oracle d'Apollon, pour savoir s'ils feroient bien de le dessécher, l'oracle leur répondit qu'il falloit bien s'en garder; mais n'ayant point eu égard à cette réponse, ils le desséchèrent, et facilitèrent par-là l'entrée de leur isle aux ennemis qui la saccagèrent.

☿ CAMELÆ ou GAMELÆ DEÆ, c'est-à-dire, *les déesses du mariage*, divinités que les filles invoquoient, au moment de se marier.

CAMENÆ, *voyez* CAMENÆ.

CAMESÈS, prince d'Italie, qui y partagea la souveraine autorité avec Janus.

**CAMILLE**, reine des Volsques, soutint long-temps en personne l'armée de Turnus contre Enée. Personne ne la surpassoit à la course, ni au maniement des armes. Elle fut tuée d'un coup de javelot.  
*Enéid. l. II et 12.*

On appelloit Gamilles des jeunes garçons et des jeunes filles qui servoient dans les sacrifices. Camille, Cadmile et Casimile étoient aussi des surnoms de Mercure.

**CAMIRE**, fils d'Hercule et d'Iole. Il bâtit dans l'isle de Rhodes une ville, à laquelle il donna son nom.

**CAMENÆ** et mieux **CAMENÆ**. On appelloit ainsi les Muses, à cause de la douceur de leur chant.

**CAMPAGNE** des larmes. C'étoit l'endroit des enfers où on croyoit qu'étoient ceux que la violence de leur passion avoit fait mourir.

**CAMPÉ**, géolière du Tartare. Jupiter la tua.

**CAMULUS**, une des divinités des Sabins.

**CANACÉE**, fille d'Eole. Ayant épousé secrètement son frère, elle mit au monde un fils qui fut exposé par sa nourrice, et découvrit sa naissance par ses cris à son aieul Eole indigné de cet inceste, le fit manger par les chiens, et envoya un poignard à sa fille pour se punir elle-même. Macabre son frère et son mari se sauva à Delphes, où il se fit prêtre d'Appollon.

**CANACHE**, c'est-à-dire, *bruit*, un des chiens d'Anctéon.

**CANATE**, montagne d'Espagne. On croyoit que les mauvais Génies faisoient leur palais d'une caverne de cette montagne.

**CANATHOS**, fontaine proche de Nauplie, où Junon venoit se baigner tous les ans pour se purifier. On dit que les femmes Grecques y alloient pour la même raison.

**CANCER** ou **L'ÉCREVISSE**, fut l'animal que Junon envoya contre Hercule, lorsqu'il combattit l'hydre du marais de Lerne, et dont il fut mord.

au pied ; mais il la tua , et Junon la mit au nombre des douze signes du Zodiaque.

CANDAULE ou MYRSILE , fils de Myrsus , et le dernier des Héraclides. Il aimoit passionément sa femme , et voulut un jour qu'elle parût avec indécence à la vue d'un de ses favoris nommé Gygès. La reine en fut si piquée , qu'elle commanda à Gygès de tuer Candaule , et épousa ce favori. *Hérod. Clio.*

CANDRENA , surnom de Vénus.

CANENTE , et mieux CANENS , femme de Picus. Elle fut tellement consumée de chagrin d'avoir perdu son mari , qu'il ne resta rien d'elle.

CANICULE , voyez ICARIUS.

CANOPE , divinité Egyptienne , dont les prêtres passoient pour de grands magiciens. On l'adoroit sous la figure d'un grand vase surmonté d'une tête humaine ou de celle d'un épervier , et couvert de caractères hiéroglyphiques. Les Chaldéens qui adoroient le feu , défioient les dieux de toutes les autres nations , comme n'étant que d'or , d'argent , de pierre ou de bois , de pouvoir résister au leur. Un prêtre du dieu Canope accepta le défi , et l'on mit les deux dieux aux prises ensemble. On alluma un grand feu au milieu duquel on plaça le Canope , dont , au grand étonnement des Chaldéens , il sortit bientôt une grande quantité d'eau qui éteignit entièrement le feu. Le dieu Canope demeura ainsi vainqueur , et fut regardé comme le plus puissant des dieux ; mais il ne dut cet avantage qu'à l'arrifice du prêtre , qui ayant percé le vase de plusieurs petits trous , et les ayant ensuite exactement fermés avec de la cire , l'avoit rempli d'eau , que la chaleur du feu avoit bientôt fait sortir , après avoir fondu la cire.

Il y avoit aussi une ville d'Egypte , ainsi appelée de Canobus , pilote du vaisseau que montoit Ménélas. Ce prince ayant été jeté par une tempête sur les côtes d'Egypte , Canobus y mourut de la morsure d'un serpent. Ménélas pour honorer la

mémoire de ce pilote qu'il estimoit, bâtit dans ce lieu-là une ville à laquelle il donna le nom de Canobus ou Canopus.

CANOPIUS HERCULES; c'est Hercule l'Egyptien, ainsi surnommé de Canope, ville d'Egypte.

CANTHUS, fils d'Abas, fut un des Argonautes.

CANULEIA, une des quatre Vestales choisies par Numa.

CAPANÉE, fils d'Hipponoüs et d'Astinome, fut un de ceux qui donnerent du secours à Polynice au siège de Thebes, où il commandoit les Argiens. Il y fut tué d'un coup de foudre par Jupiter irrité du mépris qu'il affectoit d'avoir pour les dieux.

CAPANEIA CONJUX, la femme de Capanée; c'est Evadné.

CAPHARÉE, promontoire fameux de l'isle d'Eubée. Ce fut-là que Nauplius vengea la mort de son fils, voyez NAUPLIUS.

CAPIS, fils d'Assaraque, et père d'Anchise, prince Troyen.

CAPITOLINUS, surnom de Jupiter, pris du temple qu'il avoit sur le Capitole.

CAPNOMANTIE, art de tirer des augures par l'inspection de la fumée.

CAPRICORNE, c'étoit le dieu Pan, qui craignant le géant Typhon, se transforma en bouc; et Jupiter, pour cela, le mit au nombre des douze signes du Zodiaque. On dit aussi que c'étoit la chèvre Amalthée qui allaita Jupiter. Celui-ci, pour la récompenser, la plaça de même dans le Zodiaque.

CAPROTINE, surnom de Junon, d'où les Nones de Juillet qui lui étoient consacrées, furent appelées Capricornes.

CAPRUS, voyez CABRUS.

CAPYS, Troyen, qui vint avec Enée en Italie où il bâtit Capoue. Il ne faut pas le confondre avec CAPIS.

CARANUS, voyez RECARANUS.

**CARÆUS**, c'est-à-dire, *grand, élevé*, surnom de Jupiter.

**CARDA**, **CARDEA** ou **CARDINEA**, déesse des gonds des portes; c'est la même que *Carna*.

**CARIE**, province de l'Asie mineure, entre la Lycie et l'Ionie, célèbre par les métamorphoses qui s'y firent, et appelée ainsi de *Carius*, fils de Jupiter.

**CARIUS**, fils de Jupiter, à qui l'on attribue l'invention de la musique. C'étoit aussi un surnom de Jupiter pris du culte qu'on lui rendoit dans la Carie.

**CARMELUS**, mont célèbre en Judée, qui a été révééré comme un dieu.

**CARMENTA** ou **CARMENTIS** ou **NICOSTRATE**, devineresse, mère d'Evandre. Elle fut honorée comme une déesse en l'honneur de laquelle il y avoit des fêtes nommées *Carmentales*, voyez **NICOSTRATE**.

**CARNA**, **CARDEA** ou **CARDINEA**, déesse qui présidoit au cœur, au foie et aux entrailles du corps humain. Ovide lui donne la fonction d'ouvrir et de fermer.

**CARNÉ**, mère de *Britomarte*.

**CARNÉES**, voyez **CARNUS**.

**CARNEUS**, surnom d'Apollon.

**CARNUS**, fils de Jupiter et d'Europe, fut un poète célèbre et un grand musicien. Ce fut de son nom que les combats poétiques en l'honneur d'Apollon furent appelés *Carnées*.

**CARON**, et mieux **CHARON**, fils de l'Erèbe et de la nuit. On croyoit qu'il passoit les Ombres dans une barque pour une pièce de monnoie qu'elles étoient obligées de lui donner sur le bord du Styx ou de l'Achéron et des autres fleuves. Il refusoit de recevoir dans sa barque les ames de ceux qui n'avoient pas été inhumés. Il les laissoit errer cent ans sur le rivage, sans être touché des instances qu'elles faisoient pour passer.

CARQUOIS. Voyez DIANE, CUPIDON, CALISTO, ACTÉON, ARCAS, ORION, HIPPOLYTE, HERCULE, CHIRON, MÉLÉAGRE, AMAZONES, ATALANTE.

CARTHAGE, fille d'Hercule, révérée par les Tyriens, qui donnèrent son nom à une ville d'Afrique.

CARYATIS, surnom de Diane. V. CARYENNES.

CARYBDE, fameux gouffre dans le détroit de Sicile. On dit que Carybde étoit une femme, qui ayant volé des bœufs à Hercule, fut foudroyée par Jupiter, et changée en ce gouffre qui n'étoit pas loin d'un autre appelé Scylla, où l'on entendoit des hurlemens et des aboiemens affreux. Ces gouffres étoient si près l'un de l'autre, qu'il falloit voguer directement au milieu, sinon l'on couroit risque de tomber dans l'un, quand on s'éloignoit trop de l'autre, voyez SCYLLA.

CARYENNES, fêtes qui se célébroient à *Carium*, ville de la Laconie, en l'honneur de Diane surnommée elle-même *Caryatis*, du nom de cette ville.

CASIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit sur deux montagnes de ce nom, l'une proche de l'Euphrate, et l'autre dans la basse Egypte.

CASSANDRE, fille de Priam et d'Hécube. Cette princesse avoit promis à Apollon de l'épouser, s'il vouloit lui donner la connoissance de l'avenir; mais lorsqu'Apollon lui eut accordé ce qu'elle souhaitoit, elle ne voulut plus tenir sa parole; et ce dieu, pour s'en venger, lui déclara qu'on n'ajouteroit pas foi à ses prédictions. On se moquoit d'elle aussi-tôt qu'elle se méloit d'en faire. Elle n'étoit pas d'avis qu'on fit entrer le cheval de bois dans Troye; mais on ne l'écouta pas. Ajax, fils d'Oilée, l'insulta au pied d'un autel: ensuite il la traîna hors du temple, regardant comme des outrages, les malheurs qu'elle lui avoit prédits. Après le siège de Troye, elle échut en partage à

Agamemnon, à qui elle prédit que sa femme le feroit assassiner ; mais il ne la crut pas. Elle fut elle-même assassinée avec lui par Egisthe, en arrivant à Lacédémone. *Hom. Virg.*

CASSIOPE, femme de Céphée, roi d'Ethiopie, et mère d'Andromède. Cette reine eut la vanité de se croire avec sa fille, plus belle que Junon et que les Néréides qui prièrent Neptune de les venger. Ce dieu envoya un monstre qui fit de ravages épouvantables ; et Céphée ayant consulté l'oracle, on apprit que les malheurs ne finiroient qu'en exposant Andromède attachée avec des chaînes sur un rocher, pour être dévorée par le monstre. Mais Persée avec la tête de Méduse, et monté sur le cheval Pégase, métamorphosa ce monstre en rocher, délivra Andromède, et obtint de Jupiter que Cassiope seroit placée parmi les astres, voyez CENCHIRIS, CHIONÉ, PRÉTIDES, ANTIGONE. *Ovid. Mét. liv. 4.*

CASTALIDES. On appeloit ainsi les Muses, du nom de Castalie, fontaine qui leur fut consacrée.

CASTALIE, nymphe qu'Apollon métamorphosa en fontaine. Il donna à ses eaux la vertu d'inspirer le génie de la poésie à ceux qui en boiroient, et la consacra aux Muses.

CASTALIUS, roi des environs du Parnasse, qui donna son nom à la fontaine de Castalie. Il eut une fille appelée Castalie, qu'Apollon aima ; ce qui a donné lieu à la métamorphose de Castalie.

CASTIANIRA, une des femmes de Priam.

CASTOR et POLLUX, frères d'Hélène et de Clytemnestre, enfans de Jupiter et de Leda. Ils suivirent Jason dans la Colchide ; pour la conquête de la Toison d'or ; et s'aimoient si tendrement, qu'ils ne se quittoient point. Jupiter donna l'immortalité à Pollux, qui la partagea avec Castor ; en sorte qu'ils vivoient et mouroient alternativement. On leur dédia plusieurs temples, mais plus souvent sous le nom de Castor. *Il*

furent métamorphosés en astres et placés dans le Zodiaque sous le nom de Jumeaux, l'un des douze signes, voyez LEDA.

CATAMITUS, surnom de Ganimède.

CATACTRIENS. On appelloit ainsi les sacrificateurs dans plusieurs villes de la Grèce, et les prêtresses Catactriennes.

CATEBATE, surnom de Jupiter, pris des prodiges par lesquels on croyoit qu'il faisoit connoître sa volonté, c'est par la même raison qu'Apollon étoit appelé *Catabasius* ou *Prodigialis*.

CATHARMÉE ou CATHARMATES, sacrifices dans lesquels on immoloit des hommes, pour être délivré de la peste ou d'autres calamités publiques.

CATILUS, fils d'Alcméon, bâtit la ville de Tibur en Italie.

CATINENSIS, Cérés, ainsi surnommée, de la ville de Catane en Sicile, où elle avoit un temple dans lequel il n'étoit pas permis aux hommes d'entrer.

CATIUS ou CAUTIUS, dieu de la Prudence et de la Subtilité.

CAUCASE, montagne fameuse dans la Colchide. Ce fut sur son sommet que Prométhée fut enchaîné par l'ordre de Jupiter, voyez PROMETHÉE.

CAVERNE. v. EOLE, SIBYLLE, TROPHONIUS.

CAUMAS. C'est le nom d'un fameux Centaure. Les autres étoient Gnyneus, Rhœtus, Arnée, Lycidas, Médon et Pysenor, Chiron, Eurytus, Amycus, Pholus et Caumas étoient les plus renommés.

CAUNIUS, surnom de Cupidon.

CAUNIUS, fils de Milet et de Cyané. Voyant que sa sœur Biblis brûloit pour lui d'une flamme criminelle, il abandonna sa patrie, et alla bâtir une ville dans la Carie. *Métam. liv. 8.*

CAURUS, l'un des principaux Vents.

CAUTIUS, voyez CATIUS.

CAYSTRIUS, héros à qui on rendoit des hon-

heurs divins dans l'Asie mineure, où il avoit des autels sur les rives du Caystre, petit fleuve proche d'Ephese.

CEADE, père d'Euphème, qui conduisit un secours considérable de Thraces aux Troyens assiégés par les Grecs.

CEB, CEBUS, CEPUS, CEPHUS, monstre adoré à Memphis : c'étoit une espèce de Satyre ou de gros singe.

CEBRION, un des géans qui firent la guerre aux dieux. Il y fut tué par Vénus.

Il y eut un autre Cebrion, fils naturel de Priam, qui fut tué par Patrocle. *Hom. I. l. II.*

CEBUS, voyez CEB.

CECROPIENNE, surnom de Minerve.

CECROPIENS ou CECROPIDES. Les Athéniens ainsi surnommés de Cecrops. Ovide désigne aussi en particulier Thésée par *Cecropides*.

CECROPIS, Aglaure, fille de Cecrops.

CECROPS, Egyptien fort riche, qui quitta sa patrie, et vint dans l'Attique, où il épousa Aglaure, fille d'Actée, roi des Athéniens, à qui il succéda. Il fut surnommé *Diphues* ou *Biformis*, soit parce qu'il fit des lois pour l'union de l'homme et de la femme par le mariage, soit parce qu'étant Egyptien, il étoit aussi Grec par son établissement dans l'Attique.

CECULUS; fils de Vulcain, voyez CÆCULUS.

CÉE ou CÉOS, l'une des Cyclades, dans la mer Egée; célèbre par la naissance de Simonide.

CEINTURE, voyez CESTE, CLAUDIE.

CEIX, fils de Lucifer et de Chioné. Il fut si affligé de la mort de sa mère, qu'il alla à Claros consulter l'oracle, pour savoir les moyens de la faire ressusciter; mais il se noya en chemin. Sa femme Alcione alla le chercher, et elle obtint d'être métamorphosée avec lui en Alcion. D'autres disent qu'Aurore l'aima et l'épousa, voyez AURORE, ALCIONE, *Ovid. Mét.*

CELADON, un de ceux qui furent tués aux noces de Persée et d'Andromède. Ce fut aussi le nom d'un Lapithe.

CELÆNA, lieu de la Campanie, consacré à Junon. Il y avoit aussi dans l'Asie une montagne de ce nom, auprès de laquelle Apollon punit le Satyre Marsyas.

CELÆNEA DEA, Cybèle, ainsi surnommé de Celènes, ville de Phrygie où elle étoit adorée.

CELÆNO, fameuse Harpie.

CELERES DEÆ, les déesses légères. Les Heures.

CÉLESTE, divinité des Phéniciens et des Carthaginois. Les Grecs l'appeloient Uranie. On croit que c'est la Lune, et la même qu'Astarte. Quelques-uns croient que c'est Vénus. Quand on considéroit cette divinité comme déesse, on la nommoit *Celestis*, et quand on la regardoit comme un dieu, on lui donnoit le nom de *Celestus*.

CÉLÉUS, roi d'Eleusis, et père de Triptolème, chez qui Cérés fut bien reçue, laquelle pour récompense lui enseigna l'agriculture. Jamais prince ne fut logé, ni meublé plus simplement. *Ovid. Fast. l. 4.*

CELME, dame Thessalienne. Elle fut changée en diamant, pour avoir soutenu que Jupiter étoit mortel.

CELMIS, mari de Celme, subit le même sort que sa femme à cause de son incrédulité. On conte qu'il fut père nourricier de Jupiter. *Métam. l. 4.*

Il y eut un autre Celmis parmi les Curetes, qui fut chassé par ses frères, pour avoir manqué de respect à la mère des dieux.

CENCHRIAS OU CENCHRÉE, fille de la nymphe Pirène. Ayant été tuée par accident d'un dard que Diane lançoit à une bête sauvage, sa mère en fut si affligée, et versa tant de larmes, qu'elle fut changée en une fontaine, qui fut appelée Pirène de son nom.

CENCHRIS ; femme de Cinyre , et mère de Myrrha. Ayant osé se vanter d'avoir une fille beaucoup plus belle que Vénus , cette déesse , pour se venger , inspira à cette fille une passion criminelle qui la rendit abominable à son propre père. *Voyez MYRRHA.*

CENCHRIUS , fleuve d'Ionie , dans lequel on dit que Latone fut lavée par sa nourrice aussi-tôt après sa naissance.

CENÆUS ou CENIS. *Voyez CÆNEUS.*

CENTAURES , peuples d'une contrée de la Thessalie , enfans d'Ixion et de la Nue. C'étoient des monstres , tels que des chevaux , dont la partie supérieure du corps , c'est-à-dire , la tête avec le cou , avoit la figure humaine , des bras et des mains. Ils étoient toujours armés de massues , et se servoient adroitement de l'arc. Ceux qui furent invités aux noces de Pirithoüs et d'Hippodamie ; se querellerent avec les Lapithes , autre race monstrueuse. Ils faisoient un bruit épouvantable avec leur voix. Elle approchoit du hennissement des chevaux. Hercule défit ces monstres , et les chassa de la Thessalie. *Métam. L. 12. Natalis Comes. Voyez CAUMAS.*

CENTAURUS ou LE CENTAURE proprement dit , comme le plus célèbre des Centaures. Il étoit fils de Saturne et de Philyre. Il se nommoit aussi Chiron. *Voyez CHIRON.*

CENTICEPS BELLUA , la bête à cent têtes : Cerbère ainsi surnommé de la multitude des serpens dont ses trois têtes étoient chargées.

CENTIMANUS , qui à cent mains : le géant Briarée et d'autres.

CENTUMGEMINUS , cent fois double. Quoique ce surnom paroisse plus exprimer que *Centimanus* , cependant c'est du même Briarée qu'il faut l'entendre.

CEPHALE , fils du Mercure et de Hersé , et mari de Procris , fille d'Erectée. Aurore l'enleva.

mais inutilement. Cette déesse outrée de ses refus, le menaça de s'en venger. Elle le laissa retourner auprès de Procris sa femme, qu'il aimait, si passionnément, qu'ayant voulu éprouver sa fidélité, il se déguisa pour la surprendre : elle l'écoula, puis il se découvrit, et lui reprocha amèrement son infidélité. Procris alla se cacher de honte dans les bois, où Céphale l'alla chercher, ne pouvant vivre sans elle. A son retour elle lui fit présent d'un javelot et d'un chien que Minos lui avoit donnés ; et aimant à son tour tellement son mari, qu'elle devint la plus jalouse de toutes les femmes ; ce qui plaisoit beaucoup à Céphale. Un jour elle se cacha dans un buisson pour l'épier ; et Céphale croyant que c'étoit une bête sauvage, la tua avec le dard qu'il avoit reçu d'elle. Il reconnut son erreur, et se perça de désespoir avec le même dard. Jupiter les métamorphosa en Astres. Voyez ADRASTE. *Hygin. Mét. liv. 7.*

CÉPHÉE, roi d'Éthiopie, fils de Phénix, et père d'Andromède, voyez CASSIOPE.

Il y eut un autre Céphée : prince d'Arcadie, aimé de Minerve. Cette déesse lui attachait sur la tête un cheveu de celle de Méduse, dont la vertu le rendoit invincible.

CÉPHISE, fleuve de la Phocide. Il aimait une infinité de nymphes, desquelles il fut toujours méprisé. *Ovid. Métam. liv. 1.*

CEPHISIUS ; Narcisse, fils de Céphise.

CEPHUS et CEPUS. Voyez CEB.

CERAMYNTE, surnom d'Hercule.

CERASTES ; peuples d'Amathonte, fort cruels ; que Vénus changea en taureaux, parce qu'ils lui sacrifioient les étrangers.

CERAUNIUS ou FULMINATOR, c'est-à-dire, qui lance la foudre, surnom de Jupiter.

CERBÈRE, chien à trois têtes et à trois gueules ; qui gardoit la porte des enfers et du palais de Pluton. Il naquit du géant Typhon et d'Echidna,

On dit qu'il caroissoit les ames malheureuses qui descendoient dans les enfers, et dévorait celles qui en vouloient sortir. Orphée allant rechercher Eurydice, l'endormit au son de sa lyre, et lorsqu'Hercule y descendit pour en retirer Alceste, ce héros l'enchaîna, et s'en fit suivre.

CERCAPHUS, fils d'Eole, et bisaïeul de Phénix.

CERCEIS, nymphe de la mer, fille de l'Océan et de Téthys.

CERCIUS, voyez RHECIUS.

CERCOPES, peuples que Jupiter changea en singes, parce qu'ils s'abandonnoient à toutes sortes de débauches. *Métam. liv. 12.*

CERCOPITEQUE, divinité Egyptienne. C'est la même que Ceb, voyez CEB.

CERCYON, fameux voleur. Il attachoit un homme à deux gros arbres courbés et rapprochés par la cime, lesquels, en se redressant, le mettoit en pièces. Thésée défit ce brigand, et lui fit souffrir le supplice qu'il faisoit souffrir aux voyageurs. Sa fille Alope s'étant abandonnée à Neptune, Cercyon en fut si irrité, qu'il la fit exposer avec son enfant dans les bois pour être dévorée.

CERDEMPORUS, c'est-à-dire, intéressé, avide de gain, surnom de Mercure, dieu du Trafic.

CERDOS, c'est-à-dire, gain, le même que *Cerdous.*

CERDOUS. On donnoit ce surnom à Mercure par la même raison que les précédens; et à Apollon, à cause de la vénalité de ses oracles.

CÉRÉALES, fêtes en l'honneur de Cérés.

CÉRÈS, fille de Saturne et de Cybèle, et déesse de l'Agriculture. Elle voyagea long-temps avec Bacchus, en enseignant l'agriculture aux hommes. Pluton lui ayant enlevé sa fille Proserpine, elle alluma deux flambeaux sur le mont Etna, pour la chercher de nuit comme de jour. Lorsqu'elle ar-

riva à la cour de Triptolème , elle enseigna particulièrement à ce prince l'art de labourer la terre , et se chargea du soin d'élever secrètement son fils , appelé Déiphon , qu'elle nourrissoit de son lait pour le rendre immortel , et qu'elle laissa brûler par l'indiscrétion de Méganire. ( *Voyez DÉIPHON.* ) Elle continua son voyage , et rencontra Arethuse à qui elle demanda des nouvelles de sa fille Proserpine. Cette nymphe lui dit que Pluton l'avoit enlevée. Elle descendit aussi-tôt aux enfers , où elle trouva sa fille , qui n'en voulut pas sortir. Voyant qu'elle ne pouvoit la persuader , elle eut recours à Jupiter , qui s'engagea de la lui faire rendre , pourvu qu'elle n'eût rien mangé depuis qu'elle étoit entrée dans les champs Elisées. Ascalaphe soutint qu'elle avoit cueilli une grenade dans les jardins de Pluton , et qu'elle en avoit mangé sept grains. Pour se venger , elle métamorphosa cet Ascalaphe en hibou. Jupiter , pour la consoler , ordonna que Proserpine passeroit six mois de l'année avec elle , et les six autres avec son mari. Cette déesse avoit plusieurs temples tres-fameux. Les prémices de tous les fruits lui étoient ordinairement offertes , et il en coûtoit la vie à ceux qui troubloient ses mystères. On la représentoit tenant une faucille d'une main , une poignée d'épis et de pavots de l'autre , avec une couronne de même , et toute couverte de mamelles pleines. On lui immoloit un porc , et on lui donnoit des surnoms pris des lieux où elle avoit des temples. Voilà l'idée la plus générale qu'on peut donner de cette divinité suivant la Fable ; car ni les mythologystes , ni les Poètes ne s'accordent point entr'eux. Il y en a beaucoup qui la confondent avec Cybèle.

*CERF.* *Voyez* DIANE , ACTÉON , CYPARISSE

*CERUS*, dieu du Temps favorable. On l'appelloit ainsi , parce qu'il vient toujours tard. C'est vraisemblablement le même que Cerusmanus ,

qu'on révéroit comme le dieu bon et créateur.

*Voyez OCCASION.*

**CERYCES**, c'est-à-dire, *Héraults*. Ils étoient ainsi nommés de Céryx, fils de Mercure. On avoit pour eux une extrême vénération. *Cérix* étoit aussi le nom d'un des prêtres préposés aux mystères de Cérés.

**CERYX**, *voyez CERYCES.*

**CESTE**, ceinture de Vénus où étoient renfermées les graces, les désirs et les attraits : c'est ce que Junon emprunta de Vénus pour se faire aimer de Jupiter, et pour le gagner contre les Troyens. Vénus fut obligée d'ôter cette ceinture en présence de Paris, au sujet de la pomme de la Discorde, *voyez DISCORDE.*

**CESTRINUS**, fils d'Hélénus et d'Andromaque. Après la mort de son père, il s'établit sur le fleuve Thyamis, dans une contrée qu'on appela Cestrine, de son nom.

**CETO**, femme de Phorcus, et mère des Grées. *Voyez GRÉES.*

**CEUS**, le même que Cœus.

**CEYX**, *voyez CEIX.*

**CHAINES**, *voyez EOLE, FUREUR, CASSIOPE & PROTHÉE.*

**CHALCÉES**, fêtes en l'honneur de Vulcain.

**CHALCIÆCIES**, fêtes en l'honneur de Minerve ; surnommée. *Chalciacos.*

**CHALCIOPE**, fille d'Éétès, roi de la Colchide ; sœur de Médée, et femme de Phryxus. *Ovid.*

**CHALCOMÉDUSE**, femme d'Arcésius, mère de Laërte, et aïeule d'Ulysse. *Eust.*

**CHAMOS**, dieu des Ammonites et des Moabites, qu'on croit être le même que Bacchus.

**CHAMPS ELYSÉES**, *voyez ELYSÉES.*

**CHAON**, petit fils de Priam, que son père Hélénus tua par mégarde à la chasse. Hélénus le pleura beaucoup ; et pour honorer sa mémoire, donna

son nom à une contrée de l'Épire qu'il appela Chaonie.

CHAONIE, partie de l'Épire, pleine de montagnes et de forêts, et célèbre par les glands dont se nourrissoient les hommes avant l'invention du pain, et par ses pigeons qui prédisoient l'avenir. Voyez CHAON.

CHAONIS ailes, l'oiseau de Chaon; c'est le pigeon. Ovid. Voyez CHAONIE.

CHAOS, masse informe et grossière, ou plutôt les élémens confondus les uns dans les autres, tels qu'ils étoient au commencement.

CHAR, V. BOOTES, ACHILLE; HIPPODAMIE, DÉIPHON. *Trainé en l'air par des dragons ailés*, Voyez MÉDÉE. *Renversé*. Voyez MYRTILE. PHAÉTON. *Trainé par des chevaux noirs*. Voyez PLUTON. *Par des biches*. Voyez DIANE. *Par des lions*. Voyez CYBÈLE. *Par un sanglier et un lion*. Voyez ADMÈTE. *Par des Pigeons*. Voyez VÉNUS. *Sur les eaux, et en forme de coquille*. Voyez NEPTUNE, AMPHITRITE, TÉTHYS. *Brisé*. Voyez HIPOLYTE, PÉLOPS.

CHARYCLÉE et THÉAGÈNE, sont, dans Héliodore, des personnages de pure invention.

CHARICLO, fille d'Apollon, et femme de Chiron le Centaure.

CHARILÉES, fêtes en l'honneur d'une jeune fille de Delphes, qui s'étoit pendue de honte d'un mauvais traitement qu'elle avoit reçu du roi. La ville se trouvant bientôt après affligée de plusieurs calamités, l'oracle prononça qu'ils ne finiroient qu'après qu'on auroit apaisé les manes de la jeune Charilé, ce qui donna lieu à l'institution de ces fêtes.

CHARIS, femme de Vulcain.

CHARISIES, fêtes en l'honneur des Graces.

CHARISTIÉS, fêtes dans lesquelles tous les parens d'une même famille s'assembloient pour rendre des honneurs divins à tous les morts de la même famille.

CHARITES OU GRACES Voyez GRACES.

CHARON. Voyez CARON.

CHAROPOS OU CHAROPS, c'est-à-dire *farouche, furieux*, surnom d'Hercule.

CHARYBDE. Voyez CARYBDE.

CHASSE OU CHASSEURS. Voyez DIANE, ACTÉON, ADONIS, ORION, MÉLÉAGRE, ADRASTE, ARCAS, HIPPOLYTE, AGASTE, CALISTO, ATALANTE.

CHAT. Voyez LIBERTÉ.

CHAUDIÈRES. Voyez PÉLIAS, MÉDÉE.

CHAUVE-SOURIS. Voyez ALCITHOË.

CHELONÉ, nymphe qui fut changée en tortue.

CHEMISE. Voyez NESSUS ou DÉJANIRE.

CHERA, c'est-à-dire, *veuve*. Junon étoit ainsi surnommée, parce que Jupiter l'abandonnoit souvent.

CHERON ou mieux CHÆRON, fils d'Apollon, donna son nom à la ville de Chéronée, qui, avant lui se nomme Arué.

CHEVAL DE BOIS. Voyez TROYE. *Ailé*. Voyez PÉGASE, BELLEROPHON, PERSÉE. *Moitié homme*. Voyez CHIRON, CENTAURES, LAPITHES. Le Soleil en avoit quatre; savoir, Ethon, Pirois, Eoüs et Phlégon. Voyez APOLLON, PHAETON. Ceux de Pluton étoient noirs, et il en avoit trois: savoir, Abaster, Méthée et Nonius, Voyez PROSERPINE, PLUTON.

CHEVELURE. Voyez BÉRÉNICE, *Jeune-homme avec une longue chevelure*. Voyez APOLLON, ACERSECOMES.

CHEVILLE. Voyez NÉCESSITÉ.

CHEVRE. Voyez CAPRICORNE, AMALTHÉE.

CHIEN. Voyez DIANE, ACTÉON, CÉPHALE, ADONIS, ERIGONE, AUTOMNE: à plusieurs têtes. Voyez CERRÈRE. *Homme avec une tête de chien*. Voyez TEUTATES, ANUBIS.

CHIENNES de Junon. Voyez HARPIES.

CHILOMBE, sacrifice de mille victimes.

**CHILON**, fameux Athlète que les Grecs eurent en grande vénération après sa mort.

**CHIMÈRE**, monstre composé de la tête d'un lion, du corps d'une chèvre, et de la queue d'un dragon, vomissant feu et flamme. Elle désola long-temps la Lycie, jusqu'à ce que Bellérophon l'eût exterminée. Ce prétendu monstre étoit une montagne dans la Lycie qu'Ovide nomme *Chimæris*. Au sommet de cette montagne étoit un volcan, autour duquel on voyoit des lions. Il y avoit au milieu des pâturages où païssoient des chèvres, et au pied, beaucoup de serpens.

**CHIONÉ**, fille de Dédalion. Elle fut fort aimée d'Apollon et de Mercure : elle les épousa l'un et l'autre en même temps, et eut du premier Philammon, grand joueur de luth ; et du second, Autolique, célèbre filou, aussi bien que son père ; Chioné fut si orgueilleuse de sa beauté, qu'elle osa se préférer à Diane, qui pour la punir, lui perça la langue avec une flèche. Voyez **CASSIOPE**, **CENCHRIS**.

**CHIROMANCIE**, art de prédire ce qui doit arriver, par l'inspection des lignes dans les mains.

**CHIRON**, Centaure, fils de Saturne et de Philyre. Saturne craignant d'être surpris par Rhée sa femme, se transforma en cheval pour aller voir Philyre, de laquelle il eut Chiron, moitié homme et moitié cheval, qu'Ovide caractérise par les épithètes *Geminus*, *Biformis*, *Semifer*. Ce monstre vivoit dans les montagnes, toujours armé d'un arc, et devint, par la connoissance des simples, le plus grand médecin de son temps. Il enseigna cet art à Esculape, l'astronomie à Hercule, et fut gouverneur d'Achille. Comme il souffroit beaucoup d'une blessure que lui fit, en tombant sur le pied, une flèche d'Hercule trempée dans le sang de l'hydre, il désiroit fort de mourir ; mais il étoit immortel. Enfin il demanda la mort avec tant d'instance, que les dieux le placèrent

dans le ciel parmi les douze signes du Zodiaque. C'est le Sagittaire. *Ovid. Hygin.*

CHITONE ou CHITONIA, surnom de Diane en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appelées Chitonies.

CHLOÉ, surnom de Cérés, d'où les fêtes Chloïennes.

CHLOREUS, fameux devin, prêtre de Cybèle.

CHLORIS. Voyez CLORIS.

CHOCHEUS, surnom d'Apollon.

CHOÉS, fêtes qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de Bacchus.

CHON, nom que les Egyptiens donnoient à Hercule.

CHORÆBUS. Voyez CORÆBUS.

CHOUETTE. Voyez MINERVE.

CHRETEIS. Voyez ACASTE.

CHROMIS, fils d'Hercule, lequel nourrissoit ses chevaux de chair humaine : Jupiter le foudroya.

CHRONIS étoit aussi le nom d'un Satyre.

CHROMIUS, l'un des fils de Priam. Il fut tué par Diomède au siège de Troye.

Ce fut aussi le nom d'un des fils de Nélée et de Chloris, qui fut tué par Hercule.

CHRONOS. Voyez CRONIES.

CHRYSAOR, fils de Neptune et de Méduse. Il épousa Callirhoé, de laquelle il eut Géryon.

CHRYSAOREUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Chrysaoris, ville de Carie.

CHRYSE, ville de la Troade, célèbre par un temple d'Apollon-Smintheus.

CHRYSÉIS. Astynomé, fille de Chrysès, prêtre d'Apollon, étoit ainsi surnommée du nom de son père. Elle échut en partage à Agamemnon après le siège de Thèbes en Cilicie. Il la préféroit, dit-on, à Clytemnestre, à cause de sa beauté et de son adresse à travailler à la toile, et l'emmena avec lui au siège de Troye. Chrysès vint revêtu

des ornemens sacerdotaux redemander sa fille ; qui lui fut refusée ; mais il obtint d'Apollon que l'armée des Grecs fut frappée de la peste ; ce qui dura jusqu'à ce qu'on lui eût rendu sa fille par l'ordre de Calchas. Agamemnon contraint de la rendre , enleva Briséis à Achille ; ce qui causa une si grande querelle entre ces deux capitaines , que celui-ci ne voulut plus combattre pour les Grecs jusqu'à la mort de Patrocle. Cette colère d'Achille est le sujet de l'Iliade.

CHRYSES , père d'Astynomé. Voyez CHRYSÉIS.

Il y eut un autre Chrysès , petit-fils du précédent , et né de Chryséis et d'Apollon , selon les uns , et d'Agamemnon , selon les autres. Lorsqu'Oreste et Iphigénie se sauvèrent de la Chersonnese - Taurique avec la statue de Diane dans la ville de Sminthe , Chrysès avoit succédé en cet endroit à son aïeul dans la charge de grand prêtre d'Apollon : ils se reconnurent , et retournèrent à Mycènes se mettre en possession de l'héritage de leur père.

CHRYSIPPE , fils naturel de Pélops , qui l'aimoit beaucoup ; mais Hippodamie sa femme craignant qu'un jour cet enfant ne regnât au préjudice des siens propres , le traita fort mal , et conseilla à Atrée et à Thyeste ses fils de le tuer ; ce que ceux-ci ayant refusé de faire , Hippodamie prit la résolution de l'égorger elle-même ; et s'étant saisie de l'épée de Pélops , elle en perça Chrysippe , et la lui laissa dans le corps. Il vécut encore assez long-temps pour empêcher qu'on ne soupçonnât les jeunes princes de ce crime ; ce qui détermina Hippodamie à se tuer elle-même.

CHRYSIS , prêtresse de Junon à Argos. S'étant endormie , elle laissa prendre le feu aux ornemens sacrés , puis au temple , et fut enfin brûlée elle-même.

CHRYSOMALLON , nom que les Grecs donnoient au fameux Belier de la Toison d'or.

**CHRYSOR**, une des divinités des anciens peuples Orientaux ; on croit que c'est le même que Vulcain.

**CHRYSOTHÉMIS**, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre.

**CHTONIA**. Voyez **CHTONIES**.

**CHTONIES**, fêtes en l'honneur de Cérès surnommée *Chtonia*.

**CHYTRES**, fêtes en l'honneur de Bacchus et de Mercure.

**CICLADES**. C'étoient des nymphes qui furent métamorphosées en isles dans la mer Egée, pour n'avoir pas sacrifié à Neptune.

**CICINNIA**, déesse de l'infamie.

**CICNUS**. Voyez **CYGNUS**.

**CICONES**, peuples de la Thrace. Ulysse ayant été jetté sur leurs côtes par une tempête, en revenant de Troye, leur fit la guerre, les vainquit, et pilla Ismara, leur ville capitale. C'est des femmes des Cicones qu'il est dit qu'elles mirent en piéces Orphée, parce qu'il les avoit méprisées.

**CIEL** ou **CÆLUS**, fils de l'Air et de la Terre. Il est regardé comme le plus ancien des dieux. Saturne son fils le détrôna, et régna en sa place : Voyez **SATURNE**.

**CIGALE**. Cet insecte, qui étoit consacré à Apollon, étoit le symbole des mauvais poètes, comme le cigne l'étoit des bons.

**CIGNE**. Voyez **CYGNUS**, **LÉDA**, **VÉNUS**, **EUROTAS**.

**CILENO**, l'une des Pléiades.

**CILIX**, un des fils de Phénix, qui se fixa dans cette partie de l'Asie mineure, depuis nommée Cilicie, de son nom.

Il y en eut un autre, fils d'Agénor.

**CILLÆUS**, surnom d'Apollon, près de Cilla, ville de Béotie, où il avoit un temple célèbre.

**CILLUS**, cocher de Pelops ; à qui il étoit si cher, qu'après sa mort il bâtit une ville qu'il

appella Cilla, du nom de ce cocher. Voyez CILLÆUS.

CIMMERIENS, peuples d'Italie aux environs de Baies. C'est chez eux que les poètes plaçoient le palais du Sommeil, et l'antre par lequel on pouvoit descendre aux enfers.

CIMMERIS, surnom de Cybèle.

CINARIDAS, grand sacrificateur de la Vénus de Paphos.

CINARE ou CINYRAS, le même que Cinyre.

CINCIA ou CIXIA, surnom de Junon.

CINYRE, fils de Cilix, roi de Chypre. Il fut fort aimé de sa fille Myrrha, avec laquelle il eut commerce sans la connoître, et en eut Adonis. Voyez MYRRHA. Cinyre avoit été prêtre de Vénus, et il eut cinquante filles, que Jupiter changea en Alcyons.

CINYREIUS *juvenis*, Adonis, fils de Cinyre.

CIRCÉ, fille du Jour et de la Nuit; ou, selon d'autres, du Soleil et de la nymphe Persa, et fameuse magicienne. Elle fut chassée de son pays pour avoir empoisonné son mari, le roi des Sarmates, et alla faire sa demeure dans l'isle d'Eæa: quelques-uns disent sur un promontoire de la Campanie, appelé depuis de son nom *Circæum*, où elle changea Sylla en monstre marin, parce que Glaucus lui avoit préféré cette nymphe. Elle reçut Ulysse dans son isle; et pour le retenir, elle changea ses compagnons en loaps, en ours et en autres bêtes sauvages, avec une certaine liqueur qu'elle leur fit boire, et dont Ulysse ne voulut point. On dit cependant qu'il en bnt, mais que Minerve lui enseigna une racine qui lui servit de contre-poison.

CIRCIUS, l'un des principaux vents.

CIRIS, c'est-à-dire, Alouette, surnom de Scylla, fille de Nisus. Voyez NISUS.

CIRRHA, ville de la Phocide, auprès de laquelle il y avoit une caverne, d'où sortoient des

vents qui inspiroient une fureur divine , et faisoient rendre des oracles : de là *Cirrhæus* , surnom d'Apollon.

CISEAUX. Voyez PARQUES , SCYLLA.

CISSEIS , Hécube , femme de Priam , fille de Cisseus , roi de Thrace.

CISSEUS. Voyez CISSEIS.

CISSOTOMIES , fêtes Grecques , où des jeunes gens dansoient couronnés de lierre. Ces fêtes se célébroient en l'honneur d'Hebé.

CISSUS , jeune homme , qui étant mort d'une chute qu'il fit en dansant devant Bacchus , fut changé en lierre.

CITHERON. Voyez CYTHERON.

CLADÉE , fleuve de l'Elide , dont les Grecs avoient fait une divinité.

CLADEUTERIES , fêtes qui se célébroient quand on tailloit la vigne.

CLARA DEA , la déesse brillante ; c'est Iris.

CLARIUS , surnom d'Apollon , pris de la ville de Clarium dans l'Ionie ; ou de celle de Claros , où il étoit particulièrement révéré.

CLAROS , isle de la mer Egée. Il y avoit aussi dans l'Ionie , une ville de ce nom , célèbre par les oracles d'Apollon.

CLAUDIE , Vestale. Elle fut soupçonnée de libertinage ; mais Vesta fit , dit-on , un miracle en sa faveur , pour manifester sa sagesse. Elle tira seule avec sa ceinture , le vaisseau sur lequel étoit la mère des dieux , qu'on venoit de chercher en Phrygie , et qui étant entré dans le Tybre , s'y trouvoit tellement arrêté , que plusieurs milliers d'hommes avoient inutilement essayé de le faire avancer. *Ovid.*

CLAVIGER : c'est-à-dire , *Porte-clef* et *Porte-massue* , surnom de Janus et d'Hercule. *Clavigera proles Vulcani* , c'est Cercyon ou Périphète.

CLAUSUS , roi des Sabins , qui donna du secours à Turnus contre Enée.

**CLEDONISMANCIE**, ou plutôt **CLEDONISME**, sorte de divination qu'on tiroit de certaines paroles, qui entendues ou prononcées en quelques rencontres, étoient regardées comme un bon ou un mauvais augure.

**CLEF** Voyez **JANUS**, **CYBÈLE**; **PLUTON**.

**CLEMENCE**. Les anciens en avoient fait une divinité.

**CLEOBIS** et **BITON**. C'étoient deux frères qui se rendirent célèbres par leur piété envers leur mère, prêtresse de Junon. Comme il falloit pour un sacrifice qu'elle devoit faire, qu'elle fût menée au temple sur un char, ils suppléèrent au défaut des bœufs qui devoient le tirer, et qu'on ne put avoir dans le moment; de sorte que s'étant eux-mêmes liés au char, ils la traînèrent au temple. Leur mère touchée de cette marque de leur tendresse pour elle, pria Junon de leur accorder le plus grand bien que les hommes pussent recevoir des dieux. Ces jeunes gens après avoir soupé avec leur mère, allèrent se coucher, et le lendemain ils furent trouvés morts dans leur lit *Cic.*

**CLEODÉE**, fils d'Hillus, et petit-fils d'Hercule.

**CLEODICÉE**, fille de Priam et d'Hécube.

**CLEODORE**, nymphe mere de Parnassus.

**CLEODOXE**, une des filles de Niobé

**CLEOMEDE**, fameux Athlète Il étoit si fort, que pour avoir été privé du prix de la victoire qu'il avoit gagnée à la lutte sur un habitant d'Epidaure, il rompit une colonne d'une maison publique, où il y eut bien du monde écrasé. Il se sauva dans un sépulcre, où l'on fut bien surpris de ne plus le trouver. L'oracle consulté sur cet événement, répondit qu'il étoit le dernier des demi-dieux et des Indigètes.

**CLEONE**, bourg proche de la forêt de Némée, célèbre par le lion tué par Hercule, d'où ce lion a été désigné dans les poètes, par le mot de *Cleonaus*.

**CLÉOPATRE**, une des Danaïdes. Il y en a eu une autre, fille de Borée, et femme de Phinée.

**CLEROMANTIE**, divination qui se faisoit en consultant le sort avec des dés.

**CLETA**, l'une des Graces, selon les Lacédémoniens. Voyez PHÆNNA.

**CLIDOMANTIE**, sorte de divination qui se faisoit avec des clefs.

**CLIMENE**, l'une des Minéides.

**CLIO**, l'une de neuf Muses, et fille de Jupiter et de Mnémosyme. Elle présidoit à l'histoire, et est toujours représentée sous la figure d'une jeune fille couronnée de laurier, tenant en sa main droite une trompette, et un livre de sa gauche.

**CLITE**, fille de Mérope. Elle s'étrangla pour ne pas survivre à son mari.

**CLOACINE**, déesse des Egoûts : c'étoit aussi un surnom de Vénus.

**CLODONES**, nom que les Macédoniens donnoient aux Bacchantes.

**CLONIUS**, un des principaux Béotiens qui allèrent au siège de Trbye.

**CLORIS** et mieux **CHLORIS**, fille d'Amphion et de Niobé. Elle épousa Nelée, et fut mère de Nestor. Apollon et Diane la tuèrent, parce qu'elle avoit osé se vanter, de mieux chanter que le premier, et d'être plus belle que l'autre. Voyez **CASSIOPE**, **CEOCHRIS**, **CHIONÉ**.

Chloris fut aussi le nom d'une nymphe que Zéphire épousa, et lui donna pour dot le souverain empire sur les fleurs; ce qui la fit révérer comme déesse, sous le nom de Flore. *Ovid. Fast. liv. 5.*

**CLOSTER**, fils d'Arachné, à qui on attribue l'invention des fuseaux.

**CLOTHON**, fille de Jupiter et de Thémis; c'est l'une des trois Parques. Voyez **PARQUES**. On la représente vêtue d'une longue robe de diverses

couleurs , avec une couronne chargée de sept étoiles sur la tête.

CLUACINA , la même que Cloacine.

CLUSIUS ou CLUSIVIUS , surnom de Janus.

CLYMÈNE , nymphe , fille de l'Océan et de Téthys. Apollon l'aima et l'épousa. Elle eut de lui Phaéton , avec ses sœurs Lampétie , Phaétuse et Lampéthuse.

Il y eut une autre Clymène , amie et confidente de la fameuse Hélène.

CLYMENEIA PROLES , c'est - à - dire , fils de Clymène : Phaéton.

CLYMENEIDES , les filles de Clymène , sœurs de Phaéton.

CLYMENUS , surnom de Pluton. Le père d'Harpalice se nommoit aussi Clymènus. V. HARPALICE.

GLYTEMNESTRE , fille de Tyndare et de Léda , sœur de Castor , et femme d'Agamemnon. Voyez LÉDA. Pendant qu'Agamemnon étoit au siège de Troye , elle aimait Egisthe , qui pour l'épouser , assassina , de concert avec elle , ce prince à son retour de Troye , et s'empara de ses Etats. Oreste étant devenu grand , vengea son père en poignant sa mère Clytemnestre et Egisthe , à la sollicitation de sa sœur Electre. Voyez ORESTE. *Hom. Iliad. Soph. in Electr. Eurip. in Agamemn.*

CLYTIE , fille de l'Océan et de Téthys. Elle fut aimée d'Apollon , et conçut une telle jalousie de se voir abandonnée pour Leucothoé , qu'elle se laissa mourir de faim ; mais Apollon la métamorphosa en une fleur appelée Héliotrope. Voyez LEUCOTHOÉ.

Il y eut deux autres Clyties , l'une , femme de Tantale ; et l'autre , d'Amyntor.

CLYTIUS , fils de Laomédon , et frère de Priam.

CLYTUS , un des Centaures.

CNEPH , une des divinités des Egyptiens.

CNEPHAGENETE, Voyez CRÉPHAGÉNÈTE et CNEPH.

CNIDE ou GNIDE, promontoire de la Carie où Vénus avait un temple fameux.

CNUPHIS, le même que Cneph.

COBALES, mauvais Génies de la suite de Bacchus.

COCALIDES, les filles de Cocalus.

COCALUS, roi de Sicile. Voyez DÉDALE.

COCCOCA, un des surnoms de Diane.

COCYTE, fleuve d'Enfer. Il entoure le Tartare, et ne grossit que des larmes des méchants. Un disciple de Chiron se nommoit aussi Cocyte.

COCYTIA VIRGO, la fille infernale. C'est Alecton, l'une des Furies.

CÆLUS. Voyez CIEL.

CÆUS, l'un des Titans.

COINS, instrumens. Voyez NÉCESSITÉ.

COLAXÉS; fils de Jupiter et d'Ora.

COLCHIDE, royaume d'Asie, renommé par la Toison d'or, Cyta en étoit la capitale. Quelques-uns croient que c'étoit la ville d'Æa. Les habitans de cette contrée qu'on appelloit *Colchi*, ont donné lieu à la fausse supposition d'une prétendue ville de Colchos qui n'a jamais existé. Voyez *Jugement sur quelques ouvrages nouveaux* T. X 259

COLCHIS, Médée, qui étoit de la Colchide.

COLCHOS. Voyez COLCHIDE.

COLIAS; surnom de Vénus.

COLLIER. Voyez ACARNAS, ALCMÉON.

COLLINA, déesse des collines.

COLOMBES. Voyez VÉNUS.

COLONNES d'Hercule. Voyez ABYLA.

COLONOS. C'étoit dans le voisinage d'Athènes une montagne consacrée à Neptune, sur laquelle *Edipe* se retira; après avoir reconnu sa mère dans sa femme: c'est du nom de cette montagne que Sophocle a donné à son *Edipe* le surnom de *Colonéen*.

COLOPHON, ville de l'Ionie, célèbre par l'oracle d'Apollon, qu'on y venoit consulter.

COLOSSÉ, statue d'airain d'une hauteur extraordinaire. Il y en avoit un de Jupiter, et de plusieurs autres. Le plus fameux étoit celui de Rhodes.

COMÆUS, surnom d'Apollon.

COMANES, ministres subalternes des sacrifices qu'on faisoit à Bellone dans la ville de Comana en Cappadoce, où elle avoit un temple célèbre de même nom.

COMBÉ, surnommé *Ophias*, du nom de son père Ophius. On lui attribue l'invention des armures d'airain.

COMETÈS, père d'Astérion; un des Argonautes.

COMETHO. Voyez AMPHITRYON.

COMPAS. Voy. ACALE, MINERVE, APOLLON.

COMPITALES, fêtes en l'honneur des dieux Lares ou Pénates. On les célébroit dans les carrefours.

COMUS, divinité dont la fonction étoit de présider aux réjouissances nocturnes, aux toilettes des femmes et des jeunes gens qui aimoient la parure. On le représente avec un bonnet de fleurs, tenant un flambeau à la main droite, et s'appuyant de la gauche sur un pieu.

CONFUSION. Voyez TYRBÉ

CONCORDE, autrement appelée la Paix, divinité que les Romains adoroient, et en l'honneur de laquelle ils avoient élevé un temple superbe. Elle étoit fille de Jupiter et de Themis: on la représente de même que la Paix. Voyez PAIX.

CONNISALUS, le même que Priape.

CONNIDAS, gouverneur de Thésée, à qui les Athéniens décernèrent des honneurs divins. *Plut.*

CONQUE. Voyez TRITON.

CONSENTES, nom qu'on donnoit aux dieux et aux déesses du premier ordre. Ils étoient douze; savoir: Jupiter, Neptune, Mars, Apollon, Mercure, Vulcain, Junon, Vesta, Minerve, Cérés,

Diane et Vénus. On appeloit leurs fêtes Consenties. *Voyez* SELECTI.

CONSEVIUS ou platôt CONSVIUS, surnom de Janus.

CONSIVA, surnom d'Ops.

CONSUALES, fêtes en l'honneur de Consus.

CONSUS, dieu des Conseils. On croit que c'est le même que Neptune-Hippius. Il y a voit en son honneur des fêtes qu'on nommoit Consuales, *Consualia*, et qui se célébroient particulièrement par les spectacles du cirque.

CONTUBERNALES, On donnoit ce nom aux divinités qu'on adoroit dans un même temple.

COON, fils d'Antenor, qui fut tué par Agamemnon, à qui il avoit percé la main de sa lance, lorsqu'il vouloit venger sur lui la mort de son frère Iphidamas.

COQ. *Voyez* MORT, ALECTRYON. Il est consacré à Mars.

COQUILLE. *Voyez* TRITON, *Char en Coquille*, *Voyez* NEPTUNE, TETHYS, AMPHITRITE.

CORA ou CORÉ, la même que Proserpine, fille de Cérès, en l'honneur de laquelle il y avoit des fêtes qu'on appeloit Corées.

CORBEAU. *Voyez* CORONIS, APOLLON.

CORBELLE *de fruits*. *Voyez* AUTOMNE, POMONE. *De fleurs*. *Voyez* FLORE.

CORCYRE, isle ainsi appelée du nom d'une nymphe, qui avoit été une des femmes de Neptune. Cette isle est célèbre par le naufrage d'Ulysse et par les jardins d'Alcinoüs.

CORESIE, surnom de Minerve à qui Cicéron attribue l'invention des chars à quatre chevaux.

CORESUS, prêtre de Bacchus. *V. CALLIRHOÉ.*

CORINTHE; ville fameuse de la Grèce, ainsi appelée de Corinthus, fils de Jupiter.

CORITUS ou CORYTUS, roi des Aborigènes dont le nom passa avec son trône aux rois ses successeurs.

CORNE. Voyez BACCHUS, SOMMEIL, PAN; SATYRES, HARPOCRATE. *D'Abondance*, Voyez AMALTHÉE, ACHELOUS, RICHESSE.

CORNEILLE. Voyez CORONIS.

CORNIGER. Voyez NUMICIUS.

CORÆBUS, fils de Mygdon, à qui Priam avoit promis sa fille Cassandre. Etant venu au secours des Troyens contre les Grecs, Cassandre voulut en vain lui persuader de se retirer, pour éviter la mort qu'il devoit infailliblement y trouver. Il s'obstina à rester, et fut tué par Pénélee, la nuit que les Grecs se rendirent maîtres de Troie. *Virg.*

CORONIDES, Esculape, fils de Coronis.

CORONIS, nommée aussi Arsinoé, fille de Phlégyas. Apollon l'aima; mais elle le quitta pour un jeune homme appelé Ischis; ce qui piqua tellement ce dieu, qu'il les tua l'un et l'autre, et cependant il tira des flancs de Coronis un enfant qu'il fit élever par Chiron, qui le nomma Esculape. Apollon se repentit bientôt de la vengeance qu'il avoit tirée de Coronis; et pour punir le corbeau qui l'avoit informé de son infidélité, il le changea de blanc en noir. *Hygin. Ovid.*

Il y eut une autre Coronis, que Minerve métamorphosa en Corneille, lorsqu'elle fuyoit les importunités de Neptune.

Il y en eut encore une troisième parmi les Bacchantes, que Butès enleva. Voy. BUTÈS.

Et une Hyade de ce nom.

Coronis étoit aussi le nom d'une déesse adorée à Sicyone.

CORTINA. On a cru que c'étoit la peau du serpent Python, dont la Pythonisse couvroit le trépied sur lequel elle s'asséyoit pour rendre ses oracles, ou que c'étoit le trépied même, mais il paroît certain que, quand il s'agit d'oracles, *Cortina* étoit une espèce de bassin ordinairement d'or ou d'argent, si peu évasé, qu'il ressembloit à une

petite table, qu'on mettoit sur le trépied sacré, pour servir de siège à la Pythonisse.

CORYBANTES ou CURETES; prêtres de Cybèle. Ils célébroient leur fêtes en battant du tambour, sautant, dansant et courant par-tout comme des insensés. On mit Jupiter entre leurs mains pour l'élever.

CORYBAS; fils de Jasius et de Cybèle, de qui les Corybantes ont pris leur nom.

CORICIDES, nymphes ainsi appelées d'un antre appelé *Corycium*. Voyez CORYCIE.

CORYCIE, nymphe, une des femmes d'Apollon, qui donna son nom à un antre où elle demouroit au pied du mont Parnasse.

CORYMBIFER, surnom de Bacchus.

CORYNETE, fils de Vulcain. Ce fut un célèbre brigand, que Thésée tua.

CORYTALIE, surnom de Diane.

CORITHUS, fils de Paris et d'Enone, qui fut tué par son propre père.

COSCINOMANTIE, divination qui se faisoit par le moyen d'un crible.

COTHURNE. Voyez MELPOMENE.

COTTUS, un des géants à cent mains.

COTYTIES, fêtes en l'honneur de Cotyto.

COTYTO ou COTTYTO, déesse de l'Impudence. Elle avoit un temple à Athènes. Ses prêtres se nommoient Baptes. *Juven.*

COUCOU. Voyez CUCULUS.

COVELLA, surnom de Junon.

COULEUVRES. Voyez GORGONES, EUMÉNIDES, ENVIE, DISCORDE.

COUPE. Voyez BACCHUS, ANTÉE, GANYMEDE, HÉBÉ.

COURONNE *sur la tête*, Voyez CLOTHON. *De fleurs*, Voyez EUTERPE, FLORE. *De laurier*. Voyez APOLLON, CALLIOPE, CLIO, DAPHNÉ. *De rose, de myrte*, Voyez ERATO, HYMEN.

*De perles.* Voyez POLYMNIE. *A la main.* Voyez MELPOMENE.

CRABUS, un des dieux des Egyptiens.

CRAINTE ou PEUR. Voyez PEUR.

CRAMPONS. Voyez NÉCESSITÉ.

CRANÉ, nymphe, qui fut une des femmes de Janus; c'est la même que Carna. Voyez CARNA.

CRATÉE ou CRÉTÉE, fils de Minos et de Pasiphaë. Ayant consulté l'oracle sur sa destinée, il apprit qu'il seroit tué par son fils Althemène. Ce jeune prince s'étant effrayé du malheur qui menaçoit son père, tua une de ses sœurs, que Mercure avoit outragée, maria les autres à des princes étrangers, et se bannit de sa patrie Cratée. après cela, sembloit être en sûreté; mais ne pouvant vivre sans son fils, il équipa une flotte et l'alla chercher. Il aborda en l'isle de Rhodes, où Althemène étoit. Les habitans prirent les armes pour s'opposer à Cratée, croyant que c'étoit un ennemi qui venoit les surprendre. Althemène, dans le combat, décocha une flèche à Cratée. De la blessure qu'il reçut, ce malheureux prince mourut avec le chagrin de voir l'accomplissement de l'oracle; car son fils s'approchant pour le dépouiller, ils se reconnurent. Althemène obtint des dieux que la terre s'entrouvrit, pour être englouti sur-le-champ. Voyez PERSÉE, TELEGONE. *Apollon. Liv. 3.*

CRATÉIS, nymphe qui fut mère de la fameuse Scylla. Voyez SCYLLA.

CRENÆUS, un des Lapithes.

CRENEAUX de murailles sur la tête d'une femme, voyez IO, CYBÈLE.

CRENÉES ou PEGÉES, nymphes, filles de Jupiter: ce sont les mêmes que les Naiades.

CREON, frère de Jocaste. Il s'empara du royaume de Thèbes après le désastre de la famille de Laius, et fit mourir Antigone, parce qu'elle avoit donné la sépulture à ses frères. On prétend que ce

fut lui qui jeta et entretint la division entre Étéocle et Polynice, jusqu'à ce que ces deux princes se tuèrent dans un combat singulier. *Stace dans sa Thébaïde.*

Il y eut un autre Créon, roi de Corinthe, que Médée fit périr misérablement.

CREONTIADES, fils d'Hercule et de Mégare, que son père en fureur tua à son retour des enfers.

CREPHAGÉNÈTE ou CNÉPHAGÉNÈTE, dieu adoré à Thèbes, en Egypte. C'est le même que Cneph. Voyez CNEPH.

CREPITUS VENTRIS. Les païens avoient poussé l'extravagance jusqu'à en faire une divinité.

CRESPHONTE, un des descendants d'Hercule, a été célèbre parmi les héros de la Grèce.

CRESUS, roi de Lydie, célèbre par ses richesses et par ses malheurs.

CRETE, fameuse isle dont les habitans sacrifioient des hommes à Jupiter et à Saturne. La plupart des dieux et des déesses y prirent la naissance.

CRETÉE. Voyez CRATÉE.

CRETHÉE, fils d'Éole et roi d'Iolchos. Sa femme Démodice accusa faussement de Phryxus d'avoir voulu attenter à son honneur. Créthée la crut, et voulut le faire mourir; mais ce jeune prince se sauva avec sa sœur Hélé. Voyez BELLEROPHON, HIPPOLYTE.

CRETEIA VIRGO, Hélé, petite-fille de Créthée.

CRETHEIS. Voyez ACASTE.

CRETHON, fils de Dioclès. Il alla au siège de Troye avec son frère Orsiloque, et ils furent tués d'un seul coup par Énée. Ménélas eut bien de la peine de retirer leurs corps d'entre les mains des ennemis. *Iliade.*

CRETIDES, nymphes de l'isle de Crète.

CREUSE, fille de Priam, et femme d'Énée. Elle disparut pendant l'embrasement de Troye, ayant été enlevée par Cybèle, pour n'être point exposée aux insultes du vainqueur.

Il y eut une autre Creüse, fille de Créon, roi de Corinthe : elle épousa Jason après qu'il eut répudié Médée qui, pour se venger de cet affront, envoya en présent à Creüse une petite boîte, d'où sortit un feu qui embrassa le palais, et la fit périr avec son pere. Euripide dit que le présent que Médée envoya à Creüse, consistoit en ornemens qui s'enflammèrent aussi-tôt que celle-ci s'en fut parée, et produisirent le même effet que le feu de la boîte. Hygin et quelques autres donnent à la fille de Créon le nom de Glaucé.

CRINIS, prêtre d'Apollon. Ce dieu le punit en remplissant ses champs de rats et de souris, parce qu'il avoit négligé son devoir dans les sacrifices. Crinis fit mieux dans la suite, et Apollon, pour lui marquer sa satisfaction, tua tous ces animaux lui-même à coups de flèches. Cette glorieuse expedition valut à Apollon le surnom de *Smintheus*, c'est-à-dire, *destructeurs des rats*.

CRINISE, prince Troyen, qui vivoit du temps de Laomédon. Ce roi, que Neptune et Apollon avoient aidé à relever les murs de Troye, leur refusa le salaire qu'il leur avoit promis. Neptune, pour se venger, suscita un monstre qui désoloit la Phrygie. On fut obligé de donner à ce monstre une jeune fille qui lui servoit de pâture, lorsqu'il paroissoit. Chaque fois qu'il se presentoit, on assembloit toutes les jeunes personnes du canton, et on les faisoit tirer au sort. La fille de Crinise étant en âge de tirer, pour être la proie de ce monstre, Crinise aima mieux la mettre furtivement dans une barque de la mer, et l'abandonner à la fortune; que de l'exposer avec ses compagnes. Lorsque le temps du passage du monstre fut expiré, Crinise alla chercher sa fille, et aborda en Sicile. N'ayant pu la retrouver, il pleura tant qu'il fut métamorphosé en fleur; et les dieux, pour récompenser sa tendresse, lui donnerent le pouvoir de se transformer de toutes sortes de façons.

Il usa souvent de cet avantage, pour surprendre des nymphes, et combattit contre Acheloüs pour la nymphe Egeste qu'il épousa, et dont il eut Aceste. Voyez PERICLYMENE, PROTHÉE. *Servius. Mét. Enéid. liv. 5. Hygin.*

CRIOBOLIUM, sorte de sacrifice qu'on offroit à la mère des deux.

CRIOPHAGUS, c'est-à-dire, qui dévore les bœliers : idole ainsi appelée du grand nombre de bœliers qu'on lui immoloit.

CRIOPHORE, surnom de Mercure.

CROCALÉ; fille du fleuve Ismenus.

CROCODILE, amphibie monstrueux, autrefois adoré en Egypte.

CROCUS et mieux CROTUS, fils de Pan et d'Euphème, fut métamorphosé en la constellation qu'on nomme le Sagittaire. Voyez CHIRON.

Il y eut un autre Crocus, mari de Smilax. Ils s'aimoient si tendrement, et avec tant d'innocence, que les dieux charmés de cette amitié, les changèrent, Crocus en safran, Smilax en if. Voyez SMILAX.

CRODUS ou KRODO, divinité des anciens Saxons. On croit que c'est Saturne.

CROISSANT. Voyez DIANE, IO.

CROMMYON, contrée voisine de Corinthe, célèbre par les ravages qu'y fit une laye qui fut mère du sanglier de Calydon. Thésée combattit cette laye, et la tua.

CRONIES, fêtes en l'honneur de Saturne, que les Grecs appeloient *Cronos*, c'est-à-dire, le Temps.

CRONIUS, un des Centaures.

CROTOPIADES, Linus, petit-fils de Crotopus.

CROTOPUS, roi d'Argos, et père de Psamathé.

CTEATUS, père d'Amphimaque, un des capitaines des Epéens au siège de Troye.

CTHONIUS ou CHTHONIUS, surnom de Mercure.

CUBA, divinité tutélaire des dormeurs.

CUCULUS , c'est-à-dire , *Coucou*. Jupiter fut ainsi surnommé , parce que pour plaire à Junon sa femme , il s'étoit transformé en oiseau.

CUMES , ville d'Italie , où il y avoit une fameuse Sibylle , surnommée *Cumæa* ou *Cumana* , du nom de cette ville Voyez SIBYLLES.

CUNIA ou CUNINA , divinité tutélaire des enfans au berceau.

CUPAVO , fils de Cycnus changé en cigne , voyez CYCNUS. *Virg. liv. 10.*

CUPIDON ou L'AMOUR , étoit fils de Mars et de Vénus. Il présidoit à la volupté. On le représente sous la figure d'un enfant toujours nu , quelquefois avec un bandeau sur les yeux , un arc et un carquois rempli de flèches ardentes. Il fut fort aimé de Psyché , et eut Anteros pour compagnon dans son enfance. Les Grecs le nommoient *Eros*. Les Ris , les Jeux , les Plaisirs et les Attraits étoient représentés de même que lui , sous la figure de petits enfans ailés.

CURA , c'est-à-dire , *Inquiétude* , divinité à laquelle la Fable attribue la formation du corps de l'homme , et un empire absolu sur lui pendant la vie.

CUREOTIS , troisième jour de la fête des Apaturies.

CURETES. Voyez CORYBANTES.

CURIS , surnom de Junon.

CUSTOS , surnom de Jupiter.

CUVE. Voyez DANAIDES.

CYANÉ , nymphe de Sicile , que Pluton changea en fontaine , parce qu'elle vouloit l'empêcher d'enlever Proserpine *Ovid. Mét.*

Il y eut autre Cyané. Voyez CYANIPPE.

CYANÉE , fille du fleuve Méandre , et mère de Canne et de Biblis. Elle fut métamorphosée en rocher , pour n'avoir pas voulu écouter un jeune homme qui l'aimoit passionnément , et qui se tua

en sa présence , sans lui avoir causé la moindre émotion.

CYANIPPE , prince de Siracuse. Ayant méprisé les fêtes de Bacchus , il fut frappé d'une telle ivresse , qu'il fit violence à Cyane sa fille. Aussitôt l'isle de Sicile fut désolée par une peste horrible. L'oracle qu'on consulta là-dessus , répondit que cette peste ne finiroit que par le sacrifice de l'incestueux. Cyané traîna elle-même son père à l'autel , et se tua après l'avoir égorgé. *Plutarch. in parallelis.*

CYBEBE , divinité ainsi appelée du pouvoir qu'on lui attribuoit , d'inspirer la fureur. On l'appelle la grande Mère et la Mère des Dieux , aussi bien que Cybelle , avec laquelle on prétend qu'il ne faut pas la confondre.

CYBELLE , fille du Ciel et de la Terre et femme de Saturne. On l'appelle autrement Ops , Rhée , Vesta , la bonne Déesse , la Mère des Dieux , etc. Elle avoit été exposée après sa naissance aux bêtes sauvages qui en eurent soin et la nourrirent. On croit que c'est la même que la Terre : c'est pourquoi on la représente tenant un disque , portant une tour sur sa tête , une clef à la main , avec un vêtement parsémé de fleurs , toujours entourée de bêtes , quelquefois sur un char traîné par quatre lions. Le pin lui est consacré. Ses prêtres , appelés Galles , Corybantes , Dactyles , l'honoroient en dansant autour de sa statue avec une certaine cadence , et en faisant des contorsions épouvantables. *Hyg. Ov. Voyez lo.*

CYBERNESIES , fêtes instituées par Thésée en l'honneur de son pilote Nausithoüs.

CYCHRÉE , fils de Neptune , que la férocité de ses mœurs fit surnommer le *Serpent* Il fut prêtre de Cérés.

CYCLADES. Voyez CICLADES.

CYCLOPES , forgerons de Vulcain. Ils travailloient aux foudres de Jupiter dans le mont Etna ,

dans les forges de Lemnos et ailleurs. Une partie étoient enfans du Ciel de la Terre, et l'autre de Neptune et d'Amphitrite. Ils n'avoient qu'un œil au milieu du front. Appollon les tua tous, pour avoir forgé la foudre avec laquelle Jupiter foudroya Esculape. *Hom. Ovid.*

CYCNEIA TEMPÉ. Voyez TEMPÉ.

CYCNUS, CIGNE ou CYGNUS, roi des Liguriens. Il pleura tant le malheur de Phaëton son ami, qu'il fut métamorphosé en cigne. *Ov. Métam. liv. 2.*

Les poètes parlent encore de deux autres Cycnus qui furent changés en cignes; l'un, fils de Neptune, qu'Achille trouva invulnérable, et qu'il étrangla: l'autre, fils de la nymphe Hirie, qui se précipita dans la mer, de desespoir de n'avoir pas obtenu un taureau qu'il avoit demandé à un de ses amis.

Un autre Cycnus, fils de Mars, fut tué par Hercule. Mars prit les armes pour venger la mort de son fils; mais lorsqu'il alloit en venir aux mains avec Hercule, Jupiter les sépara d'un coup de foudre.

CYDIPPE. Voyez ACONCE.

Il y a plusieurs nymphes nommées Cydippe.

CYLLABARE, fils de Sthénélius, qui, pendant le siège de Troye, s'empara des états et de la femme de Diomède.

CYLLARUS, un des Centaures. C'étoit aussi le nom d'un cheval de Pollux.

CYLLEBORUS ou CYLABARUS. C'est le même que Cyllabare.

CYLLENE, montagne d'Arcadie. Elle fut ainsi nommée de Cyllène, fille de Ménéphron; et selon d'autres, d'une princesse du même nom, fille d'Elatus, et petite-fille d'Asanus, roi d'Arcadie. Mercure étant né sur cette montagne, c'est de là qu'il est souvent appelé *Cyllenius*; et qu'Ovide parlant d'une espèce d'épée qui venoit de Mercure; la nomme *Cyllenis harpe*.

CYLLENIUS, surnom de Mercure. *V.* CYLLENE.  
 CYMODOCE ou CYMODOCÉE, nym. de la mer.  
 CYMOTHOE, nym. fille de Nérée et de Doris.  
 CYNETHEUS, surnom de Jupiter chez les Arcadiens.

CYNIRAS ou CYNIRE. Voyez CINIRE.

CYNISCA, fille d'Archidamus, remporta la première le prix de la course des chars, aux jeux Olympiques, ce qui lui fit décerner de grands honneurs.

CYNOCEPHALE, divinité Égyptienne. C'est la même qu'Anubis. *Plut.* Il y avoit dit-on, sur les montagnes de l'Inde des peuples ainsi nommés, parce qu'il avoient des têtes de chien. *Plin.* *Aulu-Gelle.*

CYNOPHONTIS, fête qu'on célébroit à Argos, et pendant laquelle on tuoit tous les chiens qu'on rencontroit.

CYNOSARGES, surnom d'Hercule.

CYNOSURA, une des nymphes du Mont Ida, qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle fut métamorphosée en astre.

CYNTHIA, surnom de Diane, pris du mont Cynthis, sur lequel Apollon et Diane naquirent dans l'isle de Delos.

CYNTHIUS, surnom d'Apollon. Voy. CYNTHIA.

CYPARISSE, fils de Téléphe, qu'Apollon aimait. Il nourrissoit un cerf qu'il tua par mégarde et en eut tant de regret qu'il voulut se donner la mort. Apollon touché de pitié, le métamorphosa en cypres.

CYPRES. Voyez CYPARISSE, FAUNE.

CYPRIS. On appelle ainsi Vénus, à cause de l'isle de CYPRE, qui lui fut consacrée.

CYPSÉLIDES, nom patronymique, formé de celui de Cypselus, tyran de Corinthe.

CYPSÉLUS. Voyez LABDA.

CYRENE, nymphe, fille du fleuve Pénée, qu'Apollon enleva, et qu'il emmena en Afrique, où elle devint mère d'Aristée.

CYRNUS , fils d'Hercule , donna son nom à l'isle de Corse.

CYRRHA , ville de la Phocide , au pied du mont Parnasse , où Apollon étoit particulièrement révéré.

CYTA , ville capitale de la Colchide , patrie de Médée , qui pour cela fut surnommée *Cytaïs* et *Cytæa virgo*.

CYTÆIS. Voyez CYTA.

CYTHÈRE , isle de la Méditerranée , entre celle de Crète et le Péloponèse. Ce fut auprès de cette isle que Vénus fut formée de l'écume de la mer. Les habitans de Cythère adoroient cette déesse , et lui avoient consacré un temple superbe sous le nom de Vénus-Uranie.

CYTHERIS ou CYTHÈRÉE , surnom de Vénus.

CYTHEREIUS HÉROS , Enée. *Cythereius mensis* , le mois d'Avril , parce qu'il étoit consacré à Vénus , mère d'Enée.

CYTHÉRIADES. On appeloit ainsi les Muses par flatterie , en les comparant à la déesse de Cythère.

CYTHÉRON , berger de Béotie , qui conseilla à Jupiter de feindre un nouveau mariage pour ramener Junon avec laquelle il étoit en divorce. L'expérience réussit , et Jupiter , pour récompenser ce berger , le métamorphosa en une montagne qui fut depuis consacrée à Bacchus. Elle est auprès de la ville de Thèbes. Cette aventure fit prendre à Junon le surnom de *Cytheronia* , et à Jupiter celui de *Cytheronius*.

CYTHORE , ville et montagne de la Galatie , ainsi appelée de Cythorus , fils de Phryxus. Cette contrée étoit couverte de buis.

CYZIQUE , roi des Dolions , peuples de la Mysie. Ayant été tué par mégarde par Jason , lorsqu'à la tête des Argonautes , il alloit à la conquête de la Toison d'or , son nom fut donnée à la ville des Dolions , qui depuis fut appelée Cyzique , et qui devint une des plus puissantes de la Grèce. *Ovid.*

## D A C

**D**ACTYLES , Idéens , ou Corybantes , ou Curetes. Les uns étoient enfans du Soleil et de Minerve ; les autres , de Saturne et d'Alciope. On mit Jupiter entre leurs mains pour être élevé , et ils empêchèrent par leurs danses , que les cris de cet enfant ne parvinssent jusqu'aux oreilles de Saturne , qui l'auroit dévoré.

**D**ACTYLOMANCIE , sorte de divination ou d'enchantement qui se faisoit par le moyen d'une bague. Telle étoit la bague de Gygès.

**D**ADÉS ou DADÉSIES , fêtes qu'on célébroit à Athenes en l'honneur de la naissance de quelques dieux en particulier , et de tous en général. Une des principales cérémonies étoit d'allumer beaucoup de torches.

**D**ADUCUS , c'étoit le nom que les Athéniens donnoient au grand-prêtre d'Hercule. On appeloit aussi Daduques les prêtres , qui dans les fêtes de Cérés , portoient des torches allumées.

**D**ÆMOGORGON , divinité sous le nom de laquelle les anciens adoroient la nature.

**D**ÆMON. Dans les auteurs profanes , ce mot signifie un génie bon ou mauvais. Il ne faut pas le confondre avec *Dæmonium* , qu'on n'y voit qu'en bonne part , et signifiant un *Etre divin , sage et bienfaisant* ; et c'est le nom que Socrate donnoit à celui dont il prétendoit ne suivre que les impressions. *Cic. de Divin lib 1.*

**D**AGON. C'étoit le nom de l'idole des Philistins. On croit que c'est le même qu'Oanés. *V. OANÉS.*

**D**AMÆUS , surnom de Neptune , dans le même sens que celui de *Hippius*.

**D**AMASICTHON , un des fils de Niobé , qui fut tué par Apollon.

D'AMASTE. C'est le même que Procuste.

DAMATER. Voyez DEMETER.

DAMATRIS, prêtresse de Cybelle-Damia.

DAMIA, surnom de Cybelle. C'étoit aussi une divinité particulière d'Épidaure.

DAN. Voyez ZEUS.

DANACÉ, petite pièce de monnoie que Caron exigeoit de ceux qu'il recevoit dans sa barque.

DANAÉ, fille d'Acrise, roi d'Argos et d'Eurydice. Acrise ayant appris qu'il mourroit de la main de son petit-fils, on enferma par son ordre Danaé sa fille unique dans une tour d'airain, pour la soustraire à la connoissance des hommes, mais Jupiter descendit dans cette tour, transformé en pluie d'or. Acrise se voyant trompé, fit exposer Danaé sur la mer. Elle aborda dans l'une des Cyclades, où Polydecte l'épousa, et éleva Persée, dont Danaé étoit devenue enceinte. L'oracle fut accompli dans la suite. V. PERSÉE, ACRISE, *Ovid. Métam. Hor.*

DANAËIUS héros. Persée, fils de Jupiter et de Danaé.

DANAÏDES. C'étoit cinquante sœurs, filles de Danaüs, qui épousèrent leurs cinquante cousins germains, enfant d'Ægyptus. Danaüs, averti par l'oracle que ses gendres le détrôneroient, ordonna à ses filles d'égorger leurs maris la première nuit de leurs noces. Hypermnestre sauva le sien appelé Lyncée. Ses sœurs, en punition de leur cruauté, furent condamnées dans les enfers à jeter éternellement de l'eau dans un tonneau percé. On les appeloit aussi *Bélides*, du nom de Bel ou Belus leur aïeul.

DANAUS, fils de Bel, frère d'Ægyptus, roi d'Argos, et pere des Danaïdes. C'est de son nom que les Grecs qui étoient appelés *Pelages*, furent aussi nommés *Danai*. Voyez DANAÏDES.

DANSES. Voyez DACTYLES ou CORYBANTES, BACCHANTES, BAPTES.

**DANUBIS**, **DANUBIUS** ou **DANUSIS**. Le Danube, le plus grand fleuve de l'Europe, a été révéré comme une divinité par les Grecs, les Daces, les Thraces, etc.

**DAPALIS**. Jupiter fut ainsi surnommé à l'occasion des grands festins qu'on faisoit en son honneur.

**DAPHNÆUS**, surnom d'Apollon. Diane étoit aussi surnommée *Daphnæa* ou *Daphnia*. Voyez **DAPHNÉ**.

**DAPHNÉ**, fille du fleuve Pénée. Comme elle fuyoit les poursuites d'Apollon, elle fut métamorphosée en laurier. Ce dieu voulut que cet arbrisseau lui fût consacré, et il en fit une couronne qu'il porta toujours depuis.

Il y eut une autre Daphné, nommée aussi *Artemis*, fille de Tyrésias, qui rendoit à Delphes des oracles en vers si excellens, qu'on prétend qu'Homère en a inséré plusieurs dans ses poèmes.

**DAPHNÉPHAGES**, c'est-à-dire *mangeurs de laurier*. On donnoit ce nom à des devins qui, avant que de rendre leurs réponses, mangeoient des feuilles de laurier, parce que cet arbrisseau étant consacré à Apollon, ils vouloient par-là faire croire qu'ils étoient inspirés.

**DAPHNÉPHORIES**, fêtes que les Béotiens célébroient de neuf ans en neuf ans en l'honneur d'Apollon.

**DAPHNIS**, jeune berger de Sicile, et fils de Mercure. Il aima une nymphe, avec laquelle il obtint du ciel, que celui des deux qui violeroit le premier la foi conjugale, deviendrait aveugle. Daphnis ayant oublié son serment; et s'étant attaché à une autre nymphe, fut privé de la vue sur-le-champ.

**DARD**. Voyez **DIANE**, **CUPIDON**, **CÉPHALE**, **ADRASTE**, **PHILOCTÈTE**, **ACHILLE**, **ACTÉON**, **ORION**.

**DARDANIDES**, nom patronymique des Troyens, pris de Dardanus, fondateur de leur ville.

**DARDANIE.** Troye fut d'abord appelée ainsi de Dardanus son fondateur et le premier roi de cette contrée , qui fut aussi nommée Dardanie.

**DARDANUS** , fils de Jupiter , et d'Electre , fille d'Atlas. Ayant tué son frère Jasius , il fut obligé de fuir de l'île de Crète , d'autres disent d'Italie , et vint en Asie , où il bâtit une ville qu'il appela de son nom , Dardanie , et qui depuis fut nommée Troye.

**DAULIAS** , surnom de Philomèle , parce que ce fut , selon la Fable , à Daulie , ville de la Phocide , qu'elle fut changée en oiseau.

**DAULIS** , fêtes que les Argiens célébroient en mémoire du combat singulier de Pœrtus contre Acrise. Voyez PRÆTUS.

**DAULIS** , fut aussi le nom d'une nymphe qui donna son nom à la ville de Daulie dans la Phocide.

**DAUNIA** *dea*. C'est Juturne , sœur de Turnus , et fille de Daunus.

**DAUNIUS** héros , Turnus , fils de Daunus.

**DAUNUS** , fils de Pilumnus et de Danaé. Il eut un fils de même nom que lui , qui épousa Venilie de laquelle il eut Turnus.

**DAUPHIN.** C'est le nom d'une constellation en laquelle fut changé celui qui sauva Arion. Voyez ARION , AMPHITRITE , TETHYS.

**DÉDALE** , Athénien , ouvrier si ingénieux et si adroit , qu'il faisoit des statues mouvantes. Il fit mourir un de ses neveux aussi habile que lui , de crainte qu'il ne le surpassât ensuite , et il se réfugia en Crète , où il bâtit un fameux labyrinthe qu'on appela Dédale de son nom , et dans lequel Minos le fit enfermer avec Icare son fils , parce qu'ils favorisoient Pasiphaé dans ses débauches. Etant dans ce labyrinthe : il s'attachèrent des ailes avec de la cire pour se sauver , et Dédale recommanda bien à son fils de ne voler ni trop haut , ni trop bas ; mais dès qu'ils furent dans l'air , ce jeune homme ne se souvint plus des leçons de son père.

et vola si haut , que le soleil fondit la cire de ses ailes. Il tomba dans cet endroit de la mer , qu'on appela depuis Mer Icarienne. Dédale se sauva en Sicile , où Cocalus le fit suffoquer dans une étuve , parce que Minos le menaça de lui déclarer la guerre , s'il ne lui rendoit ce fugitif mort ou vif. *Ovid.* Les poètes ont fait du nom de Dédale , l'adjectif *dadalus* , *a* , *um* , pour signifier la même chose qu'*ingeniosus*.

DÉDALIES , fêtes Grecques qui se célébroient en mémoire de la réconciliation de Jupiter avec Junon. Voyez CYTHÉRON. Ceux de Platée célébroient ces mêmes fêtes d'une manière plus particulière en mémoire de leur retour d'exil , et de leur réconciliation avec les autres Grecs.

DEDALION , frère de Ceix. Il fut si touché de la mort de Chioné sa fille , qu'il se précipita du sommet du mont Parnasse en bas : mais Apollon le changea en faucon.

DÉESSES , divinités féminines. Voyez DIEUX.

DÉESSES-MÈRES. Voyez MATÈRES.

DÉJANIRE , fille d'Œnée , femme d'Hercule , qui pout l'obtenir , combattit contre le fleuve Acheloüs. Ce héros emmena sa nouvelle épouse ; et lorsqu'il fallut passer le fleuve Evène , le centaure Nessus s'offrit de la porter sur son dos de l'autre côté. Hercule le voulut bien , et le centaure alloit s'enfuir avec Déjanire , lorsqu'Hercule s'aperçut de son dessein , et lui décocha une flèche qui l'arrêta sur le champ. Nessus se sentant mourir , donna sa chemise teinte de son sang à Déjanire , l'assurant qu'elle rappelleroit son mari dès qu'il voudroit s'éloigner d'elle , pour s'attacher à d'autres. Cette femme crédule ayant appris qu'Hercule recherchoit Iole , lui envoya la chemise du centaure. Mais il ne l'eut pas plutôt mise , qu'il se sentit entouré d'un feu dévorant , et se jeta dans celui d'un sacrifice , malgré Lycas et Philoctète ses compagnons , qui ne purent l'en empêcher.

Déjanire se tua de désespoir. *Ovid. Métam. liv. 9. Hygin.*

DÉIDAMIE, fille de Lycomède, roi de Scyros, de laquelle Achille eut Pyrrhus lorsqu'il étoit caché dans la cour de ce prince.

Il y eut un autre Déidamie, fille de Pyrrhus.

DÉICOON, un des fils d'Hercule.

DÉIFICATION. Voyez APOTHEOSE.

DÉILÉON, compagnon d'Hercule.

DÉILOCHUS, fils d'Hercule et de Mégare.

DÉIONE, une des femmes d'Apollon qui eut d'elle Miletus.

DÉIONÉE Voyez IXION.

DÉIOPÉE, l'une des plus belles nymphes de la suite de Junon, qui la promit à Eole, à condition qu'il feroit périr la flotte d'Enée.

DÉIPHILE. Voyez DÉIPHYLE.

DÉIPHOBÉ, fils de Priam. Il épousa Hélène après la mort de Pâris; mais après la prise de Troye, Hélène le livra à Ménélas, pour rentrer en grace avec lui.

DÉIPHOBÉ. C'est le nom d'une Sibylle. Elle étoit fille de Glaucus et prêtresse de Diane. Ce fut cette Sibylle qui guida Enée dans sa descente aux enfers.

DÉIPHON, fils de Triptolème et de Méganire, ou, selon d'autres, fils d'Hippothon. Cérés l'aima tellement, que pour le rendre immortel, et afin de le purifier de toute mortalité, elle le faisoit passer dans des flammes. Mais Méganire, mère de ce prince, alarmée d'un tel spectacle, troubla par ses cris les mystères de cette déesse, qui monta aussi-tôt sur son char traîné par des dragons, et laissa brûler Déiphon. Ovide conte autrement cette fable. Voyez TRIPTOLÈME.

DÉIPHYLE, fille d'Adraste, femme de Tydée, et mère de Diomède.

DÉIPHYLUS, fils de Sthénélus, et ami de Capanée qu'il suivit au siège de Thèbes.

DEIPYRUS , un des capitaines Grecs au siège de Troye.

DÉLIAS et DÉLIASTES. Voyez DÉLIES.

DÉLIE , surnom de Diane , pris de l'île de Délos , où elle naquit.

DÉLIES , fêtes en l'honneur d'Apollon , surnommé *Delus* ou *Delius* , de l'île de Délos où il naquit. Pendant ces fêtes , les Athéniens envoioient une députation à Délos , pour y offrir des sacrifices à Apollon. On équipoit pour cela un vaisseau auquel on donnoit le nom de *Délias* ou de *Theoris* ; celui de *Deliastes* ou de *Theores* , à ceux qui le montoient , et celui d'*Architeore* au chef de la députation.

DELIUS. Voyez DÉLIES.

DELLI , petits marais auprès desquels Thalie accoucha des frères Paliques. Voyez PALIQUES.

DELOS , île de la mer Egée , l'une des Cyclades.

Cette isle erroit au gré des flots , avant que Latone y mit au monde Apollon et Diane. Ce Dieu y rendoit ses oracles. Les habitans prétendoient qu'il passoit six mois de l'année à Patare ; et lorsqu'ils croyoient qu'il revenoit , ils célébroient des fêtes magnifiques en son honneur.

DELPHES , ville de la Phocide sous le mont Parnasse , renommée par l'oracle d'Apollon. Cette ville passoit chez les anciens pour le milieu de la terre. Jupiter , pour le marquer , fit voler en même-temps de l'Orient et de l'Occident deux aigles qui se rencontrèrent à Delphes. Voyez DELPHUS.

DELPHICOLA , surnom d'Apollon , pris de son temple de Delphes.

DELPHINIÉS , fêtes en l'honneur d'Apollon.

DELPHINIUS , surnom d'Apollon. Diane étoit aussi surnommée *Delphinia*.

DELPHIS , une pythonisse , une prêtresse du temple de Delphes.

DELPHUS , fils d'Apollon et de Thya. Il habitoit

Its environs du mont Parnasse ; et bâtit la ville de Delphes , à laquelle il donna son nom.

DELUENTINUS , dieu qu'on invoquoit dans les temps de guerre , pour être préservé des ravages de la part des ennemis.

DÉLUGE. Voyez DEUCALION , OGYGÉS.

DELUS. Voyez DÉLIES.

DÉMÉNÈTE ou DÉMARQUE , habitant de *Parthasia* ; ville d'Arcadie , fut changé en loup , pour avoir mangé d'une victime humaine immolée à Jupiter-*Lycaeus*. Les Grecs disoient que dix ans après , il recouvra sa première forme , et qu'il fut vainqueur aux Jeux Olympiques. Il y en a qui racontent cette fable de Lycaon.

DEMETER , DAMATER ou DEMETRA , noms que les Grecs donnoient à Cérés.

DEMI-DÉESSES ou ÉMITHÉES , femmes illustres auxquelles ont rendu après leur mort des honneurs divins.

DEMI-DIEUX. Voyez DIEUX.

DEMOCOON , un des fils de Priam , qui fut tué par Ulysse.

Il y en eut un autre qui fut tué par Hercule , avec sa mère Mégare et ses frères.

DÉMODICE , femme de Créthée. *V. CRÉTHÉE ; PHRYXUS.*

DEMODOCUS , célèbre musicien de la cour d'Alcinoüs. *Hom. Odiss. 3.*

DEMOGORGON. Voyez DÆMOGORGON.

DEMONS ou GÉNIES. Les païens en reconnoissoient de bons et de mauvais. *V. DÆMON.*

DEMOPHILE ou HIEROPHILE. On croit que c'est un des noms de la Sibylle de Cumes.

DÉMOPHOON , fils de Thésée et de Phèdre. Après l'expédition de Troye où il s'étoit trouvé , ayant été jeté par la tempête sur les côtes de la Thrace , il y épousa Phyllis , fille de Lycurgue , roi de cette contrée. Voyez PHYLLIS. *Ovid. Hor.*

DEN. Voyez ZEUS.

DENDITRIS. Voyez HÉLÈNE.

DENDROLIBANUS, c'est-à-dire, *Arbre du Liban*. On en faisoit des couronnes pour les dieux, et on croyoit qu'il n'y avoit point de sacrifice qui pût leur être plus agréable que ce présent. Voyez LIBANUS.

DENDROPHORE, c'est-à-dire, *qui porte un arbre*, surnom donné à Sylvain, parce qu'on croyoit qu'il portoit toujours un jeune arbre, et sur tout un cyprés. On appeloit aussi Dendrophores, ceux qui dans les fêtes de quelque dieu, comme de Bacchus ou de Cybelle, portoient en leur honneur des arbres sur les épaules : c'est ce qu'on appeloit Dendrophorie.

DENT. Voyez. SOMMEIL, CADMUS.

DEO ou DIO, nom que les Grecs, et sur-tout les poètes donnent à Cérés.

DEOIS, c'est-à-dire, *fille de Cérés*, surnom de Proserpine. Voyez DEO.

DERADIOTES ou DIRADIOTES, surnom d'Apollon.

DERCÉ, fille de Vénus, qu'on croit être la même que Dercete.

DERCETE, DERCETIS ou DERCETO, divinité des Syriens, la même qu'Atergatis. On la représentoit moitié femme et moitié poisson. Elle avoit un temple magnifique auprès d'Ascalon.

DERRHIATIS, surnom de Diane.

DÉS à jouer. Voyez PALAMEDE.

DESPONA, surnom de Proserpine.

DESTIN, DESTINÉE, divinité allégorique qu'on fait naître du Chaos. On la représente tenant sous ses pieds le globe de la terre, et dans ses mains l'urne dans laquelle est le sort des hommes. On croyoit ses arrêts irrévocables, et son pouvoir si grand, que tous les autres dieux lui étoient subordonnés.

DEUCALION, roi de Thessalie, fils de Prométhée, et mari de Pyrrha. Les dieux firent périr

tous les hommes de son temps par un déluge universel, parce qu'ils étoient tous méchans. Deucalion et Pyrrha en furent préservés, à cause de leur équité. Après le déluge, ils consultèrent l'oracle de Thémis, qui leur conseilla de jeter les os de leur mère, c'est-à-dire, des pierres derrière eux par-dessus leur tête; et ces pierres, en sortant de leurs mains se métamorphosoient, celles de Deucalion en hommes, et celles de Pyrrha en femmes. *Ovid. liv. 1. des Métam.*

Il y eut plusieurs autres Deucalion; un, fils de Minos; un autre, fils d'Abas, etc.

DEVERRA ou DEVERRONA, déesse du Balayage, du verbe *deverro*, balayer. On l'honoroit sur-tout quand on se servoit de balais pour amasser en tas le blé séparé de la paille, et quand, après la naissance d'un enfant, on balayoit la maison pour empêcher, à ce qu'on croyoit, par-là, le dieu Sylvain d'y entrer, de crainte qu'il ne tourmentât la mère de l'enfant qui venoit de naître.

DEVINS. Il y en avoit de bien des sortes. Voyez ARUSPICES, AUGURES, etc.

DEVOUEMENT. C'étoit un acte de religion par lequel quelqu'un se devoit à la mort pour le salut d'une ville, d'une armée, etc.

DIA, déesse qu'on croyoit être la même qu'Hébé.

DIACTORUS, surnom de Mercure.

DIALIS FLAMEN, c'est-à-dire, *Prêtre de Jupiter*. Ses prérogatives étoient très-grandes. Il avoit la chaise curule, il étoit ordinairement précédé d'un lecteur. C'étoit toujours de sa maison qu'on apportoit le feu pour les sacrifices. Il ne devoit jamais faire aucun serment. Il ne montoit jamais à cheval, et toute sa manière de vivre devoit représenter la simplicité des premiers temps. Il avoit droit en certaines occasions d'ôter les chaînes à ceux qui en étoient liés, et d'empêcher qu'on ne battit de verges ceux qu'on conduisoit à

ce supplice , lorsqu'il se trouvoit sur leur passage , etc. *A Gelle. liv. 10. chap. 15.*

DIAMANT. Voyez RICHESSE , PHAÉTON.

DIAMASTIGOSE , fête qu'on célébroit à Lacédémone en l'honneur de Diane. La principale cérémonie de cette fête étoit de mettre de jeunes enfans sur l'autel de la déesse , et de les battre si rudement de verges , que souvent ils y laissoient la vie.

DIANE , déesse de la Chasse , fille de Jupiter et de Latone ; et sœur d'Apollon. On l'appeloit Hecate dans les enfers , la Lune ou Phœbé au ciel , et Diane sur la terre. Elle avoit encore d'autres noms , suivant les lieux où on l'honoroit particulièrement. On la regardoit comme la déesse de la Chasteté. Elle avoit tant de pudeur , qu'elle métamorphosa Actéon en cerf , pour l'avoir regardée dans un bain. Elle avoit à sa suite une troupe de nymphes , et n'en souffroit point qui ne fussent aussi chastes qu'elle ; car elle chassa de sa compagnie Calisto qui s'étoit laissé gagner par Jupiter. On dit cependant qu'elle aima le berger Endymion , et qu'elle quittoit souvent le ciel pendant la nuit pour le visiter. Quoiqu'il en soit si elle n'étoit pas plus sage que les autres déesses , elle faisoit du moins semblant de l'être. Elle étoit presque toujours à la chasse , et n'habitoit que les bois , suivie d'une meute de chiens. Les Satyres , les Dryades , etc. célébroient des fêtes en son honneur. On la représentoit quelquefois sur un char traîné par des biches , armée d'un arc et d'un carquois rempli de flèches , et ayant sur sa tête un croissant. Cette déesse avoit à Ephèse le temple le plus superbe qui fût dans le monde. La biche lui étoit consacrée. *Hyg. Nat. Comes. Ovid.*

DIANIA turba , la troupe de Diane , c'est-à-dire , les chiens , comme étant sous la protection de Diane , déesse de la Chasse.

DIASIES , fêtes en l'honneur de Jupiter-Melior

*ehius*, c'est-à-dire, *Propice*. Elles étoient accompagnées d'une grande foire ; où l'on trouvoit toutes sortes de marchandises. Les Athéniens s'y distinguoient par le grand nombre de sacrifices qu'ils faisoient, et plus encore par la joie et la délicatesse des festins qu'ils s'y donnoient les uns des autres.

DICÉ, fille de Jupiter, déesse qu'on croyoit présider aux jugemens.

DICTÆA *corona*, la constellation d'Ariadne que Thésée avoit emmenée de l'isle de Crète, où est le mont *Dicté*.

DICTÆÆ *nymphæ*, nymphes de l'isle de Crète, ainsi nommées de Dicté, montagne de cette isle.

DICTÆUS, surnom de Jupiter, pris de Dicté, montagne de Crète, sur laquelle on prétendoit qu'il avoit été élevé.

DICTYNNE, nymphe de l'isle de Crète, à laquelle on attribue l'invention des filets des chasseurs. On croit que c'est la même que Britomarte. *Dictynna* est aussi un surnom de Diane.

DICTYS, un des Centaures, qui fut tué par Pyrihoüs.

DIDON ou ELISE, fille de Bélus, roi de Tyr ; pour éviter la fureur de Pygmalion son frère qui avoit tué Sichée, elle se sauva en Afrique avec sa sœur Anne, où elle bâtit la ville de Carthage. Iarbas, roi de Gétules, ayant voulu l'épouser malgré elle, cette princesse aimâ mieux se donner la mort que de manquer à la tendresse qu'elle croyoit encore devoir à son premier mari. Elle fut depuis réverée à Carthage comme une déesse. L'épisode de Didon, dans l'*Eneïde*, est un morceau de pure invention. Enée vivoit plus de trois cents ans avant la fondation de Carthage, de sorte que Virgile n'a feint la passion de Didon pour le prince Troyen, que pour y faire entrer les fameux intérêts qui ont si long-temps divisé Rome et Carthage. *Jos. App. Just. Macrob, etc.*

DIDÝMA, surnom de Diane,

DIDIMÆUS

**DIDYMÆUS**, surnom d'Apollon, sous lequel on l'adoroit comme l'auteur de la lumière du jour et de celle de la lune.

**DIDYMEON**, quartier de la ville de Milet, où Apollon avoit un temple et un oracle : c'étoit aussi le nom du temple.

**DIESPITER** ou **DIJOVIS**, c'est-à-dire, *Père du jour*, surnom de Jupiter. On le donne aussi à Pluton.

**DIEUX**, **DÉESSES**, **GÉNIES**, etc., objets du culte religieux des païens. L'impression de la divinité est si naturelle aux hommes, et si profondément gravée dans leurs cœurs, qu'ils n'ont perdu la connoissance du seul et vrai Dieu qu'il faut adorer, qu'en lui en substituant d'autres, tels qu'ils se les forgèrent, ou d'après ce qui leur étoit resté d'idée de la vérité dont on renouvo des traces précieuses, jusques dans le chaos de leurs superstitions, ou d'après leurs passions dont ils se firent autant de divinités. Comme chacun pouvoit impunément en imaginer à son gré, leur nombre étoit prodigieux. On en a compté jusqu'à trente mille. Jupiter étoit regardé comme le plus puissant de tous; de maniere cependant que son pouvoir étoit subordonné à celui du Destin. Les autres dieux, las de sa domination, s'étant révoltés, il les défit, et les contrignit de se sauver en Egypte, ou, pour éviter sa colere, ils prirent diverses formes, comme de chats, de rats, d'éléphants, etc. animaux que les Egyptiens adoroient depuis. Jupiter, sous la forme d'un bélier, les poursuivit, jusqu'à ce qu'ils se rendirent. Les païens reconnoissoient plusieurs sortes des dieux; savoir, des célestes, des terrestres, des aquatiques et des infernaux. Il y en avoit douze principaux qu'ils appeloient les grands dieux, comme Saturne, Cybèle, Cérés, Jupiter, Junon, Apollon, Diane, Bacchus, Mercure, Vénus, Neptune et Pluton. Les autres étoient appelés petits dieux, comme

Momus, Mars, Pallas, Thémis, Eole, etc. et d'autres enfin qu'on appeloit demi-dieux. Ceux-ci étoient des héros nés d'un dieu et d'une mortelle : ou c'étoient des mortels, qui par leurs belles actions avoient mérité, après leur mort, d'être admis parmi les dieux : tels étoient Hercule, Thésée, Minos, et tant d'autres, jusqu'à des Empereurs Romains. Il est bon d'observer que, quoique les anciens auteurs emploient quelquefois indifféremment les mots *Dii* et *Divi* pour toutes sortes de dieux ; cependant *Dii* dans son sens propre, ne convient qu'aux dieux du premier ordre, aux grands dieux : et *Divi* qu'aux autres dieux, sur-tout à ceux qui n'étoient reconnus pour dieux que par l'apothéose.

Parmi les plus anciens objets du culte idolâtre, on peut compter le Soleil, la Lune et les autres corps célestes ; ensuite la Terre, l'Air, le Feu et l'Eau. On y ajouta bientôt les Vents, le Tonnerre ; les Comètes, etc. On ne s'en tint pas là, on adora les poissons, les serpens, les oiseaux, et parmi les quadrupèdes, le bœuf, le chien, le chat, le singe, le bouc, etc. Enfin l'extravagance alla jusqu'à adorer les arbres, les plantes, les métaux et les pierres.

**DIJOVIS.** Voyez **DIESPITER.**

**DIIPOLIES**, très-anciennes fêtes qu'on célébroit à Athènes, en l'honneur de Jupiter-*Policus*, c'est-à-dire, *Protecteur de la ville.*

**DIMORPHOS.** Voyez **BIFORMIS.**

**DINDYME.** C'est le nom de plusieurs montagnes, dans la Troade, dans la Phrygie et dans la Thessalie. C'est de celle de Phrygie que Cybele est surnommée Dindymène et Dindyme.

**DINDYMENE.** Voyez **DINDYME.**

**DIO**, ou plutôt **DEO.** Voyez **DEO.**

**DIACLÈS**, héros reveré chez les Mégariens, qui célébroient en son honneur des jeux nommés de son nom Dioclès.

**DIOMEDA**, fille de Phorbas, qu'Achille substitua à la place de Briséis, lorsqu'Agamemnon lui eut enlevé celle-ci. *Hom.*

**DIOMEDE**, roi d'Étolie, fils de Tydée, et le plus vaillant des Grecs après Achille et après Ajax. Il se distingua beaucoup au siège de Troie, où il blessa Mars et Vénus, et fut un de ceux qui enlevèrent le Palladium. Après la ruine de Troie, il eut tant d'horreur des excès de sa femme Egialé, que pour n'en être pas témoin, il abandonna l'Étolie dont il étoit roi; et vint s'établir en Italie. On dit qu'il y fut tué par Enée, et que ses compagnons en eurent tant de chagrin, qu'ils furent changés en hérons. *Hom. Ovid.*

Il y eut un autre Diomède qui nourrissoit ses chevaux de chair humaine. Hercule le tua, et assomma ses chevaux.

**DIONÉ**, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys. Elle fut au nombre des concubines de Jupiter. Il eut d'elle Vénus, qui fut surnommée Dionée du nom de sa mère. Jules-César fut ainsi surnomé *Dionaus*, comme descendant de Vénus.

**DIONÉE**. Voyez **DIONÉ**.

**DIONYSIES** ou **BACCHANALES**, fêtes célèbres en l'honneur de Bacchus.

**DIONYSIUS**, et mieux **DIONYSUS**, nom de Bacchus, appelé ainsi de la ville de Nysa, où il avoit un temple superbe, et où il avoit été élevé.

**DIOPETES**. On donnoit ce nom à des statues de Jupiter, de Diane et d'autres divinités qu'on croyoit être descendues du ciel.

**DIOSCURES**. Les anciens entendoient ordinairement Castor et Pollux sous ce nom.

Il y avoit plusieurs autres divinités qu'ils adoroient sous le nom de Dioscures, et qui étoient particulièrement révérees par les navigateurs.

**DIOSPOLIS**, c'est le nom de plusieurs villes en Égypte, en Phénicie et dans la Lydie. Il signifie

*ville de Jupiter*, parce qu'il y étoit particulièrement révéré.

**DIPHThERA**. On donnoit ce nom à la peau de la chèvre Amalthée, sur laquelle on croyoit que Jupiter avoit écrit toutes les destinées humaines.

**DIPHUES**. Voyez **BIFORMIS**, **CÉCROPS**.

**DIRCÉ**, reine de Thèbes. Lycus, pour l'épouser, avoit répudié Antiope, dont les enfans attachèrent Dircé à la queue d'un taureau furieux, afin de venger leur mère de cet affront.

Il y eut une autre Dircé, qui ayant osé comparer sa beauté à celle de Pallas, fut changée en poisson. Voyez **CASSIOPE**.

**DIRCÆUS**, surnom d'Amphion, pris de Dircé, fontaine de la Béotie. De-là aussi Pindare est appelé *Dirceus Cycnus*.

**DIRÉES**, filles de l'Achéron et de la Nuit, en latin *Diræ*. Elles étoient au nombre de trois. Postées auprès du trône de Jupiter, elles recevoient ses ordres pour aller troubler le repos des méchans, et exciter des remords dans les âmes. On les nommoit Dirées dans le ciel : Furies ou Euménides sur la terre ; Chiennes du Styx dans les enfers. *Virg. Enéid. l. 12. Serv.* Voyez **EUMÉNIDES**, **FURIES**.

**DIRPHYA**, surnom de Junon, pris du culte qu'on lui rendoit sur le mont Dirphys dans l'isle d'Eubée.

**DIS**, dieu des enfers. C'est le même que Pluton. Quelquefois aussi c'étoit Jupiter. Voyez **ZEUS**.

**DISCORDE** ou **ERIS**, déesse que Jupiter chassa du ciel, parce qu'elle brouilloit continuellement les dieux ensemble. Elle fut si piquée de n'avoir pas été invitée aux nœces de Thétis et de Pélée avec les autres dieux, qu'elle résolut de s'en venger, en jetant sur la table une pomme d'or, sur laquelle elle avoit écrit ces mots : *À la plus belle*. Junon, Pallas et Vénus disputèrent cette

pomme , jusqu'à ce que Paris , par l'ordre de Jupiter , termina la querelle en faveur de Venus ; ce qui causa une infinité de malheurs. On représente la Discorde coiffée de serpens , tenant une torche ardente d'une main , une couleuvre et un poignard de l'autre , ayant le teint livide , les yeux égarés , la bouche écumante , et les mains ensanglantées.

DISQUE. C'étoit une espèce de gros palet de figure ronde. Voyez HYACINTHE , ACRISE. Le Disque représente aussi la terre par sa rondeur. Voyez CYBELE ou VESTA.

DITHYRAMBUS , surnom de Bacchus. On appeloit aussi Dithyrambe , une sorte d'hymne composée en son honneur.

DIVALES , fêtes en l'honneur d'Angetone.

DIVIANA pour DIANA , Diane.

DIVINATION , l'art de prédire l'avenir. Il faisoit partie de la religion des païens. Voyez AUGURE , ARUSPICES , etc.

DIVIPOTES , dieux que les Samothraces nommoient *Théédynates* , c'est-à-dire , *divinités puissantes*. Il y en avoit deux , le Ciel et la Terre , ou l'ame et le corps , ou l'humide et le froid : peut-être aussi ces *Divipotes* étoient-ils les mêmes que ( les dieux Cabires. ) Voyez CABIRES.

DIUS-FIDIUS ou MEDI-EDI , ancien dieu des Sabins dont le culte passa à Rome. Ce *Dius* ou *Deus Fidius* , et quelquefois simplement *Fidius* , étoit regardé comme le dieu de la bonte foi , d'où étoit venu chez les anciens l'usage si fréquent de jurer par cette divinité. Cette formule de serment étoit *Médius Fidius* , qu'on doit entendre dans le même sens que *Mehercules*. On le croyoit fils de Jupiter , et quelques-uns l'ont confondu avec Hercule. Voyez MEHERCULES.

DODONE , ville d'Epire , auprès de laquelle il y avoit une forêt consacrée à Jupiter , et dont les chênes rendoient des oracles. Il y avoit au milieu

de cette forêt un temple bâti en l'honneur de Jupiter Dodonéen.

DODONIDES, nymphes, et nourrices de Bacchus : ce sont les mêmes que les Atlantides.

DOLICHÆUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Dolichene, ville de la Comagene.

DOLON, Troyen extrêmement léger à la course, qui, dans l'espérance d'avoir les chevaux d'Achille pour récompense, étant allé comme espion au camp des Grecs, fut pris et tué par Diomède et par Ulysse.

DOLOPES, peuples de la Thessalie, commandés au siège de Troye par Pyrrhus.

DOMIDUCA et DOMIDUCUS, divinité qu'on invoquoit quand on conduisoit la nouvelle mariée dans la maison de son mari. C'est pour la même raison que Junon est surnommée *Domiduca*.

DOMITIUS, dieu que les païens invoquoient dans les mariages, pour que la nouvelle mariée prit soin de la maison.

DORIDE, contrée de la Grèce, ainsi appelée de Dorus, fils de Neptune et d'Alope. Les Doriens étoient grands parleurs, peu sincères, et peu modestes, d'où sont venus bien des proverbes faits à leur sujet. Les poètes désignent quelquefois tous les Grecs, par ceux de la Doride, comme quand Virgile dit *Dorica Castra*.

DORIS, fille de l'Océan et de Téthys. Elle épousa son frère Nérée, dont elle eut cinquante nymphes appelées les Néréïdes. Le nom de Doris comme une des divinités de la mer, est quelquefois mis par les poètes pour la mer même. Virgile a dit *Doris amara*. *Eneid.* 10.

DORUS, fils de Neptune. Voyez DORIDE.

DORYCLUS, fils naturel de Priam, tué par Ajax au siège de Troye.

Il y en a eu un autre, fils de Phinée, roi de Thrace.

**DORYLAS**, un de ceux qui osèrent attaquer Persée dans la cour de Céphée. Il fut tué avec les autres, de la main de Persée.

Un des Centaures se nommoit Dorylas.

**DOTO**, nymphe de la mer, fille de Nérée et de Doris.

**DOULEUR**. Les anciens en avoient fait une divinité. Hygin la fait naître de l'Air et de la Terre.

**DRACONIGENA URBS**, la ville née des dents d'un dragon : c'est Thèbes. Voyez CADMUS.

**DRAGON**. Voyez CADMUS, ANDROMEDE, CÉRÉS, MÉDÉE, DÉIPHON : HESPÉRIDES.

**DRANCÉS**, un des grands de la Cour du roi Latius, hardi discoureur, mais très-lâche quand il falloit payer de sa personne. Il étoit ennemi particulier de Turnus. *Virg.*

**DRIMAQUE**, brigant, qui à la tête d'une troupe d'esclaves fugitifs, ravageoit l'isle de Chio. Les habitans de cette isle ayant mis sa tête à prix, il persuada à un jeune homme de sa suite de le tuer, et d'aller recevoir la somme promise. Ceux de Chio firent de ce Drimaque une divinité qu'ils avoient en grande vénération.

**DRUIDES**; ministres du culte idolâtre chez les Gaulois. Leur nom est pris d'un mot grec qui signifie *chêne*, parce qu'ils demeuroient et faisoient leurs sacrifices dans les forêts.

**DRYADES**, nymphes qui présidoient aux bois et aux forêts, où elles se tenoient nuit et jour. Voyez QUERQUÉTULANES.

**DRYANTIADÉS** Lycurgue, roi de Thrace, fils de Dryas.

**DRYAS**, fille de Faune, qu'on révéroit comme la déesse de la Pudeur et de la Modestie. Il n'étoit pas permis aux hommes de se trouver aux sacrifices qu'on lui offroit.

Dryas étoit aussi le nom d'un des princes qui donnèrent du secours à Etéocle. Il fut tué par Diane.

DRYMO , nymphe , fille de Nérée et de Doris.

DRYOPÉ , nymphe d'Arcadie , aimée de Mercure. Tenant un jour son fils entre ses bras , elle arracha une tige de Lotos pour l'amuser. Bacchus , à qui cette plante étoit consacrée , en fut si irrité , qu'il la métamorphosa en arbre : elle n'eût que le temps d'appeler sa sœur pour prendre l'enfant , qui auroit été enfermé avec elle dans l'écorce.

DRYOPES. Les Dryopes étoient un peuple au voisinage du mont Parnasse.

DULICHIMUM , isle dépendante d'Itaque , d'où Ulysse est surnommée *Dulichius*.

DUSIENS , Génies craints et révéés par les Gaulois.

DYASAR. Voyez DYSARÉS.

DYMAS , père d'Hecube , et roi de Thrace.

DYMANTIS , Hecube , fille de Dymas , selon Homère , et femme de Priam.

DYMON , l'un des quatre dieux Lares. Voyez ANACHIS.

DYNDIMENE. Voyez DINDYME.

DYSARÉS ou DYASAR , dieu des Arabes. On croit que c'est le même que Bacchus ou que le Soleil.

## E A N

EA , nymphe , qui implora le secours des dieux pour éviter les poursuites du fleuve Phasis. Ils la changèrent en isle.

EA , et mieux ÆA , étoit aussi le nom de la capitale de la Colchide ; et celui de l'isle de Circé , vers le détroit de Sicile. Cette isle se trouve aussi sous le nom d'*Æaa* ou *Æae* , d'où Circé est surnommée elle-même *Æaa*. Voyez CYTA.

EACÉES , jeux solennels en l'honneur d'Easque.

EACUS. Voyez EAQUE.

EANUS pour JANUS. Les anciens mettoient souvent l'E pour l'I.

**EAQUE**, fils de Jupiter et d'Egine. Il étoit roi de l'isle d'Enopie, appelée aussi Enone, qu'il nomma Egine, du nom de sa mère. La peste ayant dépeuplé ses états, il obtint de son père, que les fourmis fussent changées en hommes, et les appela Myrmidons. Il régna avec tant de justice, que Pluton l'associa à Minos et à Rhadamanthe, pour juger les ames dans les enfers. Voyez MYRMEX.

**EAU**. Les anciens avoient fait une divinité de cet élément. Les Perses lui offroient des sacrifices avec de grandes cérémonies.

**EAU LUSTRALE**. C'est ainsi que les païens appeloient l'eau dans laquelle ils avoient éteint un tison ardent, tiré du bûcher d'un sacrifice. Ils lui attribuoient de grandes vertus.

**ECASTOR** et **MECASTOR**, formules de sermens, par lequel on juroit par Castor, dans le même sens qu'on disoit *Mehercules*, quand on juroit par Hercule. C'est aussi dans ce sens, selon les plus savans Grammairiens, qu'il faut entendre *Edepol*, qu'il faut écrire ainsi, et non par un *Æ*, quand on juroit par *Pollux*; car ils prétendent qu'*E* est pour *me*, que *de* n'a été ajouté que pour adoucir la prononciation; et que c'est mal entendre *Edepol*, de dire que c'étoit un serment par le temple de *Pollux*, *Vossius*, *Meursius*, etc. Voyez MEHERCULES.

**ECDUSIES**, fêtes qu'on célébroit à Pheste, ville de Crète, en l'honneur de Latone, parce qu'elle avoit changé une jeune fille en garçon. *Ant. Liber.*

**ECHES**. Voyez PALAMEDE.

**EHEMON**, fils de Priam, qui fut tué par Diomède.

**ECHIDNA**, monstre, moitié femme et moitié serpent, qui fut mère du chien Cerbere, de l'hydre de Lerne, de la Chimère, du lion de Némée, etc. *Echidna* est un mot grec qui signifie *viperre*, *hydre*.

**ECHIDNÉ**, reine des Scythes, qu'Hercule épousa, et de qui il eut plusieurs enfans.

**ECHINADES**. C'étoient des nymphes qui furent métamorphosées en isles, pour n'avoir pas appelé Achelous à un sacrifice de dix taureaux, auquel elles avoient prié tous les dieux des bois et des fleuves.

**ECHION**, roi de Thèbes. Ses deux filles se laissèrent immoler, pour appaiser les dieux qui affligeoient la contrée d'une sécheresse horrible. Il sortit de leurs cendres deux jeunes hommes couronnés, qui célébrèrent la mort généreuse de ces princesses.

Il y a eu un autre Echion, père de Penthée, qui fut un de ceux qui naquirent des dents du dragon, et qui aidèrent Cadmus à bâtir Thebes: et c'est de son nom que les Thébains ont été appelés Echionides.

Il y en a eu encore un autre qui étoit le héraut des Argonautes.

**ECHIONIDES** ou **ECHIONIUS**, Penthée, fils d'Echion. C'est aussi pour la ville de Thèbes et pour les Thébains. Voyez **ECHION**.

**ECHMAGORAS**, fils d'Hercule, fut exposé aux bêtes sauvages avec sa mère Philone, par l'ordre d'Alcimédon son aïeul, irrité du mariage clandestin de sa fille avec Hercule. Celui-ci les délivra l'un et l'autre.

**ECHO**, fille de l'Air et de la Terre. Cette nympe habitoit les bords du fleuve Céphise. Junon la condamna à ne répéter que la dernière parole de ceux qui l'interrogeoient, parce qu'elle avoit parlé d'elle imprudemment, et qu'elle l'avoit amusée par des discours agréables, pendant que Jupiter étoit avec ses nymphes, afin qu'elle n'allât point le troubler. Ayant voulu se faire aimer de Narcisse, et s'en voyant méprisée, elle se retira dans les grottes, dans les montagnes et dans les

forêts , où elle sécha de douleur , et fut métamorphosée en rocher.

ECLIPSES Les païens les regardoient comme des présages funestes.

ECREVISSE. Voyez CANCER.

EDEPOL. Voyez ECASTOR.

EDIPE. Voyez ŒDIPE.

EDONE C'est le même qu'Aédon. Voyez AÉDON.

EDONIDES Les Bacchantes étoient ainsi surnommées d'Edon , montagne de la Thrace où elles célébroient les Orgies. *Edonis* , au singulier , *Bacchante*.

EDONIUS, surnom de Bacchus V. EDONIDES.

EDUCA , EDULIA , EDULICA , ou EDUSA , divinité qui présidoit ce qu'on donnoit à manger aux enfans , comme *Pontina* ou *Potica* à ce qu'on leur donnoit à boire. *Donat. Apoll.*

EETA ou EETÈS , fils du Soleil et de Persa : il étoit roi de Colchide , et père de Médée. Voy. MÉDÉE.

EETIAS , et mieux ÆETIAS ou ÆETIS , Médée , fille d'Eétés.

EETION , père d'Andromaque , et roi de Thèbes , ville de Cilicie.

EGA , et mieux ÆGA , nymphe , nourrice de Jupiter , la même qu'*Aix*.

EGÉE , roi de l'Attique , et mari d'Ethra , dont il eut Thésée , qui fut envoyé en Crète pour être la proie du Minotaure. Il avoit ordonné aux matelots , que , quand ils reviendroient , ils déployassent des voiles blanches , si Thésée sortoit du labyrinthe. Mais comme ils étoient transportés de joie à la vue de leur patrie , ils oublièrent d'exécuter les ordres d'Égée , qui , pénétré de douleur , et croyant son fils mort , se précipita dans la mer , qu'on appela depuis Égée. Voyez AIX.

EGEON ou BRIARÉE , dieu marin , fils de Titan et de la Terre. Ce fut un géant d'une force extraordinaire , qui avoit cent bras et cinquante têtes.

Junon , Pallas et Neptune ayant résolu d'enchaîner Jupiter dans la guerre des dieux , Thétis gagna Egéon en faveur de Jupiter , qui pour ce service lui rendit son amitié , et lui pardonna ce qu'il avoit fait auparavant avec les géants.

EGERIE , nymphe d'une beauté singulière que Diane changea en fontaine. Les Romains l'adoroient comme une divinité , et les femmes surtout lui faisoient des sacrifices pour obtenir des accouchemens heureux. Numa feignit d'avoir des entretiens secrets avec cette nymphe , afin de donner plus d'autorité à ses lois.

EGESTE , fille d'Hippotes , prince Troyen : elle fut exposée sur un vaisseau par son pere , de peur que le sort ne tombât sur elle pour être dévorée par le monstre marin , auquel les Troyens étoient obligés de donner tous les ans une fille pour expier le crime de Laomédon. Egeste aborda en Sicile , où le fleuve Crinise , sous la figure d'un taureau , puis sous celle d'un ours , combattit pour l'épouser , et en eut Eole et Aceste.

EGIALÉ , sœur de Phaëton , laquelle à force de verser des larmes à cause du malheur de son frère , fut métamorphosée en peuplier avec ses sœurs. On croit que c'est la même que Lampétie.

Il y eut un autre Egialé , fille d'Adraste , roi d'Argos et femme de Diomède. Vénus fut si irritée de la blessure que lui fit Diomède au siège de Troie , que , pour s'en venger , elle inspira à Egialé l'infâme désir de se livrer à tout le monde.

Quand Diomède revint , elle attenta à sa vie , parce qu'il ne satisfaisoit pas à sa détestable passion ; mais il se sauva dans le temple d'Apollon , et abandonna cette malheureuse femme. *Servius àn Enéid.*

Egialé est encore , selon quelques-uns , le nom d'une des Graces.

EGIDE ou ÉGIS , monstre né de la Terre , qui vomissoit feu et flamme , avec une fumée noire

et épaisse. Il désola la Phrygie, mettant le feu dans les forêts et dans les campagnes, de sorte que les habitans furent contraints de quitter le pays. Pallas combattit ce monstre, et le tua. *Nat. Com.*

C'est aussi le bouclier ou la cuirasse de Jupiter, car les poètes, en donnent l'une et l'autre idée. La chèvre Amalthé qui avoit nourri Jupiter, étant morte, Jupiter prit sa peau dont il couvrit son bouclier, qu'il nomma Egide, d'un mot grec qui signifie chèvre. Il rendit ensuite la vie à cette chèvre, et la plaça parmi les constellations. Jupiter donna depuis ce bouclier à Pallas qui y attacha la tête de Méduse; ce qui le rendit encore plus redoutable, en lui donnant la vertu de pétrifier ceux que le regardoient. Les boucliers des dieux et de quelques héros furent appelés Egides.

EGINE, fille d'Asope: elle fut si tendrement aimée de Jupiter, que ce dieu se changea plusieurs fois en flamme de feu pour la voir. Il eut d'elle Eaque et Rhadamanthe.

EGINETES, habitans de l'isle d'Egine dans le golfe Saronique, dont Eaque fut roi. Ils furent depuis appelés Mirmidons. Voyez EAQUE.

EGIPAN. Pan étoit ainsi surnommé, parce qu'il avoit des pieds de chèvre. Quelques-uns font d'Egipan une divinité particulière, et le disent fils de Jupiter, d'autre de Pan et d'Ega sa femme. On donne aussi le nom d'Egipans aux Satyres.

EGIOCHUS ou EGIUCHUS, nom qu'Homère et quelques autres donnent à Jupiter, soit parce qu'il avoit été nourri par une chèvre, soit à cause de son bouclier qu'il avoit couvert de la peau de cette chèvre. Voyez EGIDE.

EGIRE, une des Hamadryades.

EGIS. Voyez EGIDE.

EGISTHE, fils de Thyeste et de Pélopée. Thyeste à qui l'oracle avoit prédit que le fils qu'il auroit de sa propre fille Pélopée, vengeroit les crimes d'Atrée, fit cette fille prêtresse de Minerve des sa

tendre jeunesse, avec ordre de la transporter dans des lieux qu'il ne connoîtroit pas, et avec défense de l'instruire touchant sa naissance. Il crut par cette précaution éviter l'inceste dont il étoit menacé; mais quelques années après, l'ayant rencontrée dans un voyage, il l'épousa sans la connoître; et pour gage de sa foi, il lui laissa son épée. Quelque temps après que Thyeste eut quitté Pélopie à qui elle ne s'étoit pas fait connoître, elle eut un fils qu'elle fit élever par des bergers qui le nommèrent Egiste. Lorsqu'il fut en état de porter les armes, elle lui fit présent de l'épée de Thyeste. Ce jeune prince s'avança dans la cour d'Atrée, qui le choisit pour aller assassiner Thyeste dont il vouloit envahir les états. Thyeste reconnut son épée, ce qui donna lieu de faire plusieurs questions à Egiste, qui répondit qu'il la tenoit de sa mère. On obtint de lui de la faire revenir; et après quelques recherches, Thyeste se souvint de l'oracle qu'il trouva accompli quant à l'inceste. Egiste indigné d'avoir obéi à Atrée, pour venir massacrer son père, retourna aussi-tôt à Mycène, où il tua Atrée. Ayant voulu épouser Clytemnestre, il assassina Agammemnon, et s'emparer du trône; mais Oreste le massacra dans la suite à son tour. La plupart des auteurs racontent cette fable différemment: les uns font cet Egiste, fils de Plisthène, et les autres le font fils de Thyeste.

EGLE, une des trois Hespérides.

Il y eut une nymphe de ce nom, fille du Soleil et de Nérée, qui se plaisoit à faire des tours de malice aux bergers. Ayant un jour trouvé le vieux Silène ivre, elle se joignit aux deux satyres. Chromis et Mnasille pour lui lier les mains avec des fleurs, pendant qu'elle lui barbouilloit le visage avec des mûres.

EGNATIA, nymphe révérée comme une déesse dans la Pouille. On croyoit que le feu prenoit de

lui-même au bois sur lequel on mettoit les victimes qu'on lui immoloit.

EGOBOLE, surnom de Bacchus, pris de ce qu'il vouloit qu'on lui immolât des chèvres.

EGOCEROS ou CAPRICORNE. V. CAPRICORNE.

EGOLIUS, jeune homme, qui étant entré dans une caverne consacrée aux abeilles de Jupiter, pour en enlever le miel, fut changé en oiseau.

EGON, fameux athlète, qui traîna par les pieds au haut d'une montagne un taureau furieux, pour en faire présent à Amarillis.

Il y avoit plusieurs bergers de ce nom.

EGOPHAGE ou CAPRIVORA, c'est-à-dire, qui dévore les chèvres : surnom de Junon, à qui les Lacédémoniens immoloient de ces animaux.

EGIPIUS, jeune homme de Thessalie, et fils de Bulis. Il obtint à force d'argent, Tymandre, la plus belle femme qui fût alors. Néophron, fils de Tymandre, piqué d'une convention aussi odieuse, trouva moyen de gagner Bulis : ensuite bien informé de l'heure à laquelle Egypius devoit venir trouver Tymandre, il la fit sortir, et mit adroitement Bulis en sa place : après quoi il la laissa, avec promesse de revenir aussi-tôt, Egypius vint au rendez-vous, où, au lieu de Tymandre qu'il s'attendoit d'y voir, il ne trouva que sa mère Bulis. Ils en eurent tant d'horreur, qu'ils voulurent se tuer : mais Jupiter changea Egypius et Néophron en vautours, Bulis en plongeon, et Tymandre en épervier. *Ant. lib.*

EGYPTUS, fils de Neptune et de Libye, et frère de Danaüs. Il avoit cinquante fils qui épousèrent les cinquantes filles de son frère, appelées Danaïdes : elles égorgèrent leurs maris la première nuit de leurs nœces, excepté Hypermnestre, qui fit grâce à Lyncée. Voyez HYPERMNESTRE.

EIDOTHÉE. Voyez IDOTHÉE.

EIONE, une des Néréides.

EIONÉE, un des princes grecs qui assiégèrent

la ville de Troye. Il fut tué par Hector. Le père de Rhésus se nommoit Eioné.

EIRENE ou IRENE, nom de la Paix chez les Grecs. Voyez PAIX.

EISITERIES ou EISETERIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes quand les magistrats entroient en charge.

ELÆUS, surnom de Jupiter, pris d'un temple magnifique qu'il avoit dans l'Elide.

ELAGABALE Voyez HÉLIOGABALE.

ELAIS, une des filles d'Anius. Voyez ANIUS.

ELAPHÉBOLIES, fêtes que les Athéniens célébroient en l'honneur de Diane : elles étoient ainsi appelées du mot grec *Elaphos*, c'est-à-dire, un cerf, parce qu'on lui offroit des gâteaux faits en forme de cerf; c'est de là qu'elle étoit surnommée elle-même *Elaphibolos*, *Elaphibolia* et *Elaphiaa*.

ELATEIUS, Cœnée, fils d'Elatus.

ELEA, surnom de Diane.

ELECTRE, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre : elle persuada à son frère Oreste de venger la mort d'Agamemnon, qu'Egisthe avoit assassiné de concert avec Clytemnestre, à son retour de Troye. Euripide l'appelle *vieille fille*, parce qu'elle vécut long-temps sans être mariée.

Il y eut une autre Electre, fille d'Œdipe, et une autre fille de l'Océan et de Téthys. Cette dernière étoit aïeule de Dardanus.

ELECTRIDES, petites isles dans l'une desquelles on dit que tomba Phaëton foudroyé par Jupiter.

ELECTRYON, fils d'Alcée, et frère d'Amphitryon. *Hésiod.*

ELÉEN, surnom de Jupiter, pris d'un temple très-riche qu'il avoit à Elis, ville du Péloponèse.

ELEIDES et ELLEIDES, surnoms des Bacchantes, comme *Eleleus* en étoit un de Bacchus.

ELENOPHORIES, fêtes pendant lesquelles les Grecs portoient mystérieusement de petites corbeilles d'osier.

**ELEUSINE.** On surnommoit ainsi Cérés , du nom d'Eleusis , ville d'Attique , où elle avoit un superbe temple , et où ses mystères se célébroient plus exactement qu'en aucun lieu du monde. On gardoit dans ces sortes de fêtes un silence rigoureux. C'étoit un crime que de divulguer le moindre de ses mystères ; il y alloit de la vie.

**ELEUSINES** , fêtes qu'on célébroit à Eleusis en l'honneur de Cérés. Voyez **ELEUSINE**.

**ELEUSIS** , ville de l'Attique , où Cérés étoit particulièrement réverée.

**ELEUSIUS** , grec , à qui Cérés enseigna l'agriculture. Il donna son nom à la ville d'Eleusis.

**FLEUTHERIES** , fêtes en l'honneur de Jupiter. *Eleutherius* , c'est-à-dire , *Libérateur*.

**ELEUTHERIUS**. Voyez **ELEUTHERIES** C'étoit aussi un surnom de Bacchus

**ELEUTHO** ou **ILYTHIE** , déesse que les femmes invoquoient pour être heureusement délivrées. On croit que c'est la même que Lucine

**ELICIUS**. Les Romains adoroient Jupiter sous ce nom , quand ils croyoient pouvoir , par le moyen de certains vers , le faire descendre du ciel.

**ELIDE** , province du Péloponèse , dont *Elis* étoit la capitale , célèbre par les fameux spectacles , comme sous le nom de *Jeux Olympiques* qu'on y donnoit en l'honneur de Jupiter Olympien. Voyez **JEUX OLYMPIQUES**.

**ELIZE** ou **ELIZA**. Voyez **DIDON**.

**ELISEI PATRES** , les Carthaginois ainsi appelés du nom d'Elise. Voyez **DIDON**.

**ELPENOR** , l'un des compagnons d'Ulysse , que Circé changea en porc. La forme humaine lui ayant été rendue , il courut avec tant de précipitation pour se joindre aux autres qui s'en alloient avec Ulysse , qu'il tomba d'un lieu élevé , et se tua. *Ov. Trist. l. 3.*

ELPIS, Samien, qui bâtit un temple à Bacchus

ELVINA, surnom de Cérés.

ÉLYSÉES OU CHAMPS ÉLYSIENS, partie des enfers; où les poètes feignent qu'il règne un printemps perpétuel, et où les ombres de ceux qui ont bien vécu, jouissent d'un bonheur parfait.

EMATHIE. Les poètes donnent quelquefois ce nom à la Thessalie et à toute la Macédoine. Voyez EMATHION.

EMATHION, fils de Tithon, fameux brigand, qui égorgeoit tous ceux qui tomboient dans ses mains. Hercule le tua, et les campagnes que ce brigand parcouroit, furent appelées Emathiennes ou Emathie.

EMENÉ, la même qu'Aiménée.

EMITHÉIS. Voyez DEMI-DÉESSES.

EMOLUS. Voyez EUMOLUS.

EMON, homme qui ayant conçu une passion criminelle pour sa fille, fut changé en montagne.

EMPANDA, déesse Protectrice des Bourgs et des Villages.

EMPLOCIÉS, jeux solennels où les Athéniens paroisoient avec des cheveux tressés.

EMPOLÆUS. Mercure étoit révééré sous ce nom, comme dieu protecteur des Marchands et des Cabaretiers.

EMPUSA, spectre qu'Hécate, disoit-on, envoyoit aux hommes pour les effrayer. C'étoit un fantôme féminin qui n'avoit qu'un pied, et qui prenoit toutes sortes de formes hideuses. *Aristoph. Hesychius.*

EMUS. Voyez HEMUS.

EMYLUS, fils d'Ascagne, dont la famille Patrienne des Emiles prétendoit descendre.

ENCÉLADE, le plus puissant des géans qui voulurent escalader le ciel. Il étoit fils du Tartare et de la Terre. Jupiter renversa sur lui le mont Etna, où il fut à moitié brûlé. Les poètes ont feint que les irrptions de ce volcan venoient des efforts

que faisoit ce géant pour se retourner ; et que pour peu qu'il remuât, ce volcan vomissoit des torrens de flammes.

Il y eut de ce nom un des cinquantes fils d'Égyptus, qu'Amymone, l'une des Danaïdes, tua la première nuit de ses noces.

ENCENIES, fêtes que les Grecs célébroient à la dedicace d'un temple.

ENCLUME Voyez VULCAIN, CYCLOPES.

ENDEIS, fille de Chiron. femme d'Eaque, et mère de Télamon et de Pélée.

ENDENDROS, *arboreus*, surnom de Jupiter.

ENDOVELLICUS, une des divinités des anciens peuples d'Espagne.

ENDYMION, Berger de la Carie, et petit-fils de Jupiter. Ayant été surpris avec Junon, il fut condamné à dormir pendant trente ans. Diane l'aima après, et n'osant le voir pendant le jour, elle quittoit le ciel toutes les nuits pour le visiter et en eut plusieurs enfans. Voyez EPIMÉNIDE.

ENÉE, prince Troyen, fils d'Anchise et de Venus. Lorsque les Grecs prirent Troye, il soutint vaillamment quelques combats dans les rues de la ville ; mais se voyant trop foible pour le nombre, il prit son père Anchise, le chargea sur son dos avec ses dieux Pénates, tenant son fils Ascagne par la main, et se retira sur le mont Ida, avec le plus de Troyens qu'il put réunir : il perdit dans ce moment Créüse sa femme, sans avoir jamais pu savoir ce qu'elle étoit devenue Il monta ensuite sur des vaisseaux, passa en Epire ; et après avoir essuyé plusieurs tempêtes, il aborda à Carthage, où la reine Didon l'aima passionnément. Il alla de là en Sicile, où il rendit des honneurs funèbres à Anchise qui étoit mort l'année précédente : enfin, après avoir encore été le jouet des vents, sa flotte arriva en Italie. La première chose qu'il y fit, ce fut d'aller interroger la Sibylle, qu'il lui enseigna le chemin des enfers ;

où il descendit , après avoir trouvé le rameau d'or qu'elle lui avoit indiqué pour en faire présent à Proserpine. Il vit dans les champs Elysées tous les Troyens , et son père , de qui il apprit sa destinée et celle de sa postérité. Il sortit après cela des enfers , et campa sur les rives du Tibre , où Cybèle changea ses vaisseaux en nymphes. Il eut la guerre avec Turnus , au sujet de Lavinie qu'il épousa après un combat singulier dans lequel il tua ce prince de sa propre main. Il fonda là un petit état que les Romains regardoient comme le berceau de leur empire. On dit que Vénus l'enleva , et le porta au ciel malgré Junon , qui avoit été cause de tous ses malheurs , et qui s'étoit déclarée contre lui , parce qu'il étoit Troyen. Il fut honoré des Romains , sous le nom de Jupiter-Indigète. *Virg. Hom. Ovid. Hygin.* Voyez DIDON.

ENENTHIUS, ENANTHIUS OU EVENTHIUS, un des dieux des Phéniciens.

ENFANT nu avec des ailes. Voyez CUPIDON : qu'on tient par la main. Voyez ASCAGNE, ENÉE : sur les genoux d'une femme , ou à qui elle présente la mamelle. Voyez IO.

ENFERS, Lieux souterrains où alloient les ames pour y être jugées par Minos, Éaque et Rhadamanthe. Pluton en étoit le dieu et le roi. L'espace des enfers contenoit le Tartare, les champs Elysées, et cinq fleuves ; savoir , le Styx, le Cocyte, l'Achéron, le Léthé et le Phlégéton. Le Tartare étoit le séjour des malheureux : les champs Elysées étoient la demeure de ceux qui avoient bien vécu. Cerbère, chien à trois têtes et à trois gueules, étoit toujours à la porte des enfers, pour empêcher les vivans d'y entrer, et les ames d'en sortir. Avant que d'arriver à la cour de Pluton, et au tribunal de Minos, il falloit passer l'Achéron dans une barque, conduite par Caron, à qui les ombres donnoient une pièce de

monnoie, pour leur passage, *Virg. Hygin. Ovid.*  
Voyez ACHÉRUSIE.

ENGASTRIMYTHES ou ENGASTRITES, sorte de devins. Voyez EURYCLÈS.

ENIOCHE, nourrice de Médée.

ENIOPÉE, cocher d'Hector, qui fut tué par Diomède. *Ili. 8.*

ENIPÉE, fleuve de la Thessalie qui fut beaucoup aimé de la nymphe Tyro. Neptune qui en étoit jaloux; prit la forme d'Enipée pour tromper cette nymphe, et eut d'elle Pélias et Nélée.

ENLÈVEMENT. Voyez PROSERPINE, ORYTHIE, CÉPHALE, GANIMÈDE, HÉLENE, ARIANE, SABINES.

ENNEA. Cérés étoit ainsi surnommée, de la ville d'Enna en Sicile, où elle avoit un temple magnifique.

ENNOSIGÆUS, surnom de Neptune.

ENODIUS, c'est-à-dire, *qui est sur le chemin*, surnom de Mercure, pris de l'usage où l'on étoit de dresser des pierres carrées, surmontées d'une tête de Mercure, et sur lesquelles on trouvoit l'indication des chemins et des rues.

ENCIFERORION, c'est-à-dire, *Orion qui porte une épée*, à cause de trois étoiles, qui dans cette constellation figurent comme une épée dans la main d'Orion.

ENTHEA, surnom de Cybèle. *Entheus* et *Entheatus*, c'est-à-dire *plein de la divinité, inspiré*, se disoit de tout lieu où se rendoient les oracles, et de tout homme qui prédisoit l'avenir.

ENVIE, divinité allégorique, extrêmement hideuse, qu'on représente avec des yeux égarés et enfoncés, un teint livide et le visage plein de rides, coiffée de couleuvres, portant trois serpents d'une main, une hydre à sept têtes de l'autre, et un serpent qui lui ronge le sein. *Métam. liv. 2.*

ENUS, ou EMUS. Voyez HEMUS.

**ENYALIUS**, fils de Bellone. C'est aussi un surnom de Mars.

**ENYO**, nom que les Grecs donnoient à Bellone.

**EOLE**, dieu des vents, et fils de Jupiter. Il reçut très-bien Ulysse qui passoit par ses états; et pour marque de sa bienveillance, il lui fit présent de plusieurs peaux, où les vents étoient enfermés. Les compagnons d'Ulysse ne pouvant commander à leur curiosité, ouvrirent ces peaux, d'où les vents s'échappèrent, firent un désordre épouvantable, et causèrent une tempête si furieuse, qu'Ulysse perdit tous ses vaisseaux, et se sauva seul sur une planche. Eole avoit un si grand empire sur les vents que sa seule volonté les retenoit.

**EOLIE**, royaume des Vents, composé de sept petites isles; *Æolia insula*, entre la Sicile et l'Italie.

**EORES** ou **EORIES**, fêtes en l'honneur d'Erigone. Ce sont les mêmes que les Alétides.

**Eos**, géant, fils de Typhon. On donne aussi ce nom à l'Aurore.

**EOUS**, l'un des quatre chevaux du Soleil. Les poètes donnent aussi ce nom à Jupiter.

**EPALIUS**, roi d'une contrée de la Grèce, qui ayant été détrôné, fut rétabli par Hercule.

**EPAPHUS**, fils de Jupiter et d'Io. Il eut dans son enfance une querelle avec Phaéton qui causa la perte de ce dernier. On croit qu'il bâtit la ville de Memphis.

**EPÉE**. Voyez **JUSTICE**, **PYRAME**.

**EPERVIER**. Voyez **NISUS**, **CÉRÉE**. Une figure humaine avec une tête d'épervier. Voyez **OSIRIS**. Cet oiseau est consacré à Apollon.

**EPEUS**, fils d'Endymion, habile ouvrier pour les machines de guerre. Il inventa le belier et bouclier, et fit le cheval de Troie.

**EPHESE**, ville d'Ionie, renommée par le fameux temple de Diane.

EPHESTIENS ( les dieux ). Les mêmes que les Latins nommoient Lares et Pénates.

EPHESTIES , ou plutôt HEPHESTIENNES. Voyez HEPHÆSTOS.

EPHESTRIES , fêtes qu'on célébroit à Thèbes en l'honneur de Tirésias.

EPHIALTE et ŒTUS , enfans de Neptune et d'Iphimédie. C'étoient des géants , qui chaque année croisoient de plusieurs coudées , et grossissoient à proportion. Ils n'avoient encore que quinze ans , lorsqu'ils voulurent escalader le ciel. Ces deux freres se tuèrent l'un l'autre par l'adresse de Diane , qui les brouilla ensemble.

On nommoit aussi Ephialtes des esprits mal-faisans. Voyez INCUBES.

EPHIDRIADES ou EPHYDRIDES , nymphes des eaux.

EPHYRA , nymphe dont les poètes donnent souvent le nom à la ville de Corinthe où elle avoit demeuré. Il y en a qui rapportent ce surnom de Corinthe à Ephyrus , fils d'Epiméthée et de Myrmex.

EPHYRÆUS et EPHIREIUS , *Corinthien* : EPHYREIAS , *Corinthienne* Voyez EPHYRA.

EPHYRUS. Voyez EPHYRA.

EPIBATERIUS , surnom d'Apollon.

EPICASTE , mère de Trophonius. Voyez TROPHONIUS.

C'est aussi le nom que quelques-uns donnent à la femme de Laïus. Voyez JOCASTE.

EPICLIDIES et EPICRENES , fêtes en l'honneur de Ceres.

EPICS , et mieux EPIS. Voyez CÈRES , PAIX.

EPICURIUS , surnom d'Apollon.

EPIDAURE , ville du Péloponèse , renommée par le temple d'Esculape , et par les cruautés du géant Periphète.

EPIDELIUS , surnom d'Apollon , pris d'un temple qu'il avoit à Epidélie , ville de la Laconie.

EPIDÉMIES , fêtes particulières qu'on célébroit

lorsqu'un parent ou un ami revenoit d'un long voyage. C'étoit aussi une fête publique en l'honneur d'Apollon, à Delos et à Milet, et de Diane à Argos.

EPIDOTAS et EPIDOTÉS, génie révéré par les Lacédémoniens. Il y avoit aussi les dieux *Epidotes*, dont on ne sait que le nom. Les Arcadiens surnommoient Jupiter *Epidote*.

EPIES, divinité Egyptienne. On croit que c'est le même qu'Osiris.

EPIGIES, nymphe de la Terre.

EPIGONES, c'est le nom que les Grecs donnent aux capitaines qui firent le second siège de Thebes. Ils étoient fils des capitaines de la première guerre. Voyez ADRASTE.

EPIMELIDÉS. Voyez MÉLIADES.

EPIMENIDE, philosophe de Crète. On dit qu'étant entré dans une caverne, il y dormit vingt sept ans, ( Plutarque en met cinquante, et Diogene-Laërce cinquante-sept ), et qu'au sortit de la, il ne connoissoit plus personne. Quelques poètes le confondent avec Endymion, et en disent des choses merveilleuses. *Plutarq. Val. Max.*

EPIMETHÉE, fils de Japet, et frère de Prométhée. Celui-ci avoit formé les hommes prudents et ingénieux, et Epiméthée les imprudents et les stupides. Il épousa Pandore, statue que Minerve anima, et à qui tous les dieux donnèrent quelque belle qualité pour la rendre parfaite : il eut de ce mariage Pyrrha, qui épousa Deucalion, fils de Prométhée.

EPIMETHIS, Pyrrha, fille d'Epiméthée.

EPIONE, femme d'Esculape. C'est aussi un surnom de Diane.

EPIRE, royaume sur les confins de la Grèce, proche le golfe Adriatique. On l'appeloit autrefois Molossie, ensuite Chaonie, nom pris de celui de Chaon, frère d'Hélénus.

EPURNUTIUS , surnom que les Crétois donnoient à Jupiter.

EPISCAPHIES , fêtes qu'on célébroit à Rhodes , on ne sait en l'honneur de quelle divinité.

EPISCENES , fêtes chez les Lacédémoniens.

EPISTROPHUS , roi de Phocide. Il fut un de ceux qui allèrent au siège de Troye.

EPONE, Voyez HIPONE.

EPOLONS ou EPULONS , prêtres qui chez les Romains étoient chargés du soin des tables qu'on faisoit servir en l'honneur des dieux. Ces prêtres étoient au nombre de sept , que pour cette raison on appelloit Septemvirs.

EQUERRE , instrument de Géométrie. V. MINERVE, URANIE, APOLLON.

EQUIRINE , jurement par Qairinus , dans le même sens qu'*Ecator*. Voyez *ECATOR*.

EQUITÉ , divinité allégorique. C'est la même que la justice.

ERAPHIOTES , c'est-à-dire , *Querelleur* ; surnom de Bacchus.

ERATE , nymphe , fille de l'Océan et de Téthys.

ERATO , l'une des neuf Muses : elle présidoit aux poésies lyriques. On la représente sous la figure d'une jeune fille enjouée , couronnée de myrte et de roses , tenant d'un main une lyre , un archet de l'autre , et à côté d'elle un petit Cupidon ailé , avec son arc et son carquois.

ERCIUS , surnom de Jupiter. On l'invoquoit sous ce nom ou sous celui de *Penetralis* dans l'intérieur des maisons , afin qu'il en écartât les voleurs.

EREBE , fils du Chaos et de la nuit. Il fut métamorphosé en fleuve , et précipité dans le fond des enfers , pour avoir secouru les Titans. Erebe, se prend souvent pour les enfers mêmes , ou pour un endroit particulier des enfers.

EREBINTINUS , c'est-à-dire , *de pois* , surnom de Bacchus , parce qu'on le croyoit l'inventeur de

la culture , non-seulement de la vigne , mais encore des pois et des autres légumes.

ERÉCHTÉE , roi d'Athènes et père de Cécrops , de Pendorus , de Metion et de Butès. Il fut mis au nombre des dieux avec ses quatre filles Procris , Créüse , Chthonie et Orithye , parce qu'elles se dévouèrent étant vierges , pour le salut de la patrie.

Il y eut un autre Érechtee , père d'une autre Orythye , qui fut enlevée par Borée.

ERECHTHEON , temple de Neptune dans l'Achaïe.

ERECHTHIDES , les Athéniens ainsi appelés du nom d'Érechtee , un de leurs rois.

ERECHTHIS , Procris fille d'Érechtee.

ERESICHTHON ou ERISICHTHON , l'un des principaux habitans de la Thessalie , fils de Triopius. Ceres , pour le punir d'avoir abattu une forêt qui lui étoit consacrée , lui envoya une faim si horrible , qu'il consuma tout son bien , sans pouvoir la satisfaire. Réduit à la dernière misère , il vendit sa propre fille nommée Métra. Mais Neptune qui avoit aimé cette fille , lui ayant accordé le pouvoir de se changer en ce qu'elle voudroit , elle échappa à son maître , sous la forme d'un pêcheur. Rendue à sa figure naturelle , son père la vendit successivement à plusieurs maîtres. L'argent reçu , elle n'étoit pas plutôt livrée à ceux qui l'avoient achetée , qu'elle se déroboit à eux , en se changeant à chaque vente en génisse , en biche , en oiseau ou autrement. Malgré cette ressource pour avoir de l'argent , elle ne put jamais rassasier son père , qui mourut enfin misérablement en dévorant ses propres membres.

ERGANÉ ou ERGATIES , fêtes qu'on célébroit à Sparte en l'honneur d'Hercule , et en mémoire de ses travaux.

ERGATIS. Sous ce nom on honoroit Minerve , comme ayant inventé les arts.

ERGINVS , roi d'Orchomène. Il fut en guerre

avec Hercule , qui le vainquit , le tua et pillà ses Etats. Pausanias dit qu'il lui laissa la vie , et même qu'ils fit alliance avec lui. Selon le même auteur , il fut père du célèbre Trophonius.

Un autre Erginus , fils d'Hercule , fut un des Argonautes. Quelques-uns croient que c'est le même que le roi d'Orchomène

ERIBÉE, surnom de Junon *Iliad.* 5

ERICHTHON , fameuse magicienne de Thessalie.

ERICHTHÉE. C'étoit un chasseur que Minerve prit soin d'élever , et le fit proclamer roi des Athéniens. On dit qu'il savoit tirer de l'arc avec tant d'adresse , qu'Alcon son fils étant entouré d'un dragon , il perça le monstre d'un coup de flèche sans blesser son fils.

ERICHTHONIUS , fils de Vulcain. Il fut roi d'Athènes. On compte de lui qu'il avoit les jambes si mal-faites , qu'il n'osoit paroître en public que dans un char de son invention , dans lequel la moitié de son corps étoit cachée. *V. AGLAURE.*

Il y eut un autre Ericthonius , fils de Dardanus , roi de Troye , auquel il succéda.

ERIDAN , fils du Soleil. Voyez PHAÉTON. C'est aussi le nom d'une constellation

ERIGONE , fille d'Icarius : elle se pendit à un arbre , lorsqu'elle sut la mort de son père , que Méra , chienne d'Icarius , lui apprit , en allant aboyer continuellement sur le tombeau de son maître. Elle fut aimée de Bacchus , qui pour la séduire , se transforma en grappe de raisin. Les poètes ont feint qu'elle fut changée en cette constellation , qu'on appelle la Vierge.

Il y eut une autre Erigone , fille d'Egiste et de Clytemnestre.

ERIGONEIUS *canis* , c'est-à-dire , le chien d'Erigone la Canicule. Voyez ERIGONE.

ERIMANTHE , montagne et forêt célèbre d'Arcadie , où Hercule terrassa et porta sur ses épaules un sanglier qui ravageoit la campagne.

ÉRINNYS, surnom de Cérès, pris de la fureur où elle entra de se voir outragée par Neptune.

ÉRINNYS, Furies : ERINNYES, les Furies, divinités infernales *V.* FUMENIDES

ERIPHILE, femme d'Amphiaräus. Voyez AMPHARAUS.

ERIS, déesse de la discorde. *V.* DISCORDE.

ERISICHTON Voyez ERESICHTON.

ERIUNIUS, c'est-à-dire, *lucratif*, surnom de Mercure.

EROMANCIE, sorte de divination, par le moyen de l'air.

EROPE, femme d'Atrée. /Ayant succombé aux sollicitations de Thyeste, elle eut deux enfans qu'Atrée fit manger dans un festin à Thyeste même. Voyez ATRÉE.

EROS Les Grecs appeloient ainsi Cupidon. Voyez CUPIDON.

EROSTRATE, célèbre fanatique, qui pour se faire un grand nom, s'avisa de mettre le feu au temple de la Diane d'Ephese.

EROTIDIÉS ou ÉROTIES, fêtes en l'honneur de Cupidon.

ERYCINE, surnom de Vénus, pris du temple bâti en son honneur sur le mont Eryx en Sicile.

ERYMANTHE Voyez ERIMANTHE.

ERYMANTHIDOS, *ureæ, custos*, c'est-à-dire, *le gardien de l'Ourse Erymanthide*. C'est Arctophylax. Voyez BOOTES, ERYMANTHIS.

ERYMANTHIS. Les poètes donnent quelquefois à l'Arcadie ce nom pris de la montagne d'Erymanthe. C'est aussi un surnom de Calisto.

ERYSICHTON, fils de Crécops, qu'il ne faut pas confondre avec Erisichthon le Thessalien.

ERYTHEIS *præda*, c'est-à-dire, *le butin d'Erythe* : les troupeaux de Géryon. *V.* ERITHIE.

ERYTHIE, isle ou région célèbre dans les poètes, qui en font le royaume de Géryon, qu'Hercule tua, et dont il emmena les troupeaux, appelés

par Ovide *Erytheidas boves* ; car c'est ainsi qu'il faut lire , et non *Erythgeidas*. On ne peut déterminer quel étoit ce pays. La plus commune opinion est qu'il faisoit partie de l'Espagne.

ERYTHRAS ou ERYTHRUS , fils de Persée et d'Andromède , qui donna son nom à la mer Erythréenne , sur les côtes de laquelle il regna.

ERYTHRÉE , ville d'Ionie , où naquit la fameuse Sibylle de ce nom , autrement dite Bagoé. *V. SIBYLLE.*

C'étoit aussi le nom d'un des chevaux du Soleil.

ERYTHREIDAS *boves*. Voyez ERYTHIE.

ERYX , fils de Butes et de Venus. Fier de sa force prodigieuse , il luttoit contre tous les passans , et les tuoit , mais il fut tué par Hercule et enterré dans le temple qu'il avoit dédié à Venus sa mère , sur une montagne de Sicile , appelée Eryx de son nom.

ESAQUE , fils de Priam et d'Alixothoé. Ce prince aima tellement la nymphe Hespérie , qu'il quitta Troye pour la suivre. Hespérie ayant été mordue d'un serpent , mourut de sa blessure. Esaque se précipita dans la mer de désespoir ; mais Téthys le métamorphosa en plongeon. *V. ARISTÉE ou EURYDICE.*

ESCARBOT, il fut une des divinités Egyptiennes.

ESCULANUS , dieu des pièces de monnoie de cuivre.

ESCULAPE , dieu de la médecine , fils d'Apollon et de Coronis. Apollon , après avoir tué Coronis et Ischis qu'elle aimoit , tira Esculape des flancs de cette nymphe , et le donna à élever au centaure Chiron , qui lui enseigna la médecine , et lui donna une connoissance parfaite des simples. Jupiter le foudroya pour avoir rendu la vie à Hippolyte , fils de Thésée. Esculape étoit adoré à Epidaure , sous la forme d'un serpent. *V. APOLLON.*

FSEPE , fils de Bucolion , et petit-fils de Laomédon. *Hom.*

ESMUNUS, un des dieux Cabires.

ESON, père de Jason, fils de Créthée et frère de Pelias ; étant parvenu à une extrême vieillesse, il fut raieuni par Médée, à la prière de son mari. Voyez PÉLIAS.

ESPÉRANCE. Les païens en avoit fait une divinité : elle avoit deux temples à Rome.

ESUS. Voyez HESUS.

ESYMNETE ou ÆSYMNETÉS, divinité particulière, adorée à Patras en Achaïe. C'est la statue de Bacchus, qui se trouva dans la caisse d'Euryphile. Voyez EURYPHILE.

ÉTÉ, divinité allégorique : c'est la même que Cérés.

ÉTÉOCLE ou ETHÉOCLE, roi de Thébès, frère de Polynice, naquit de l'inceste d'Œdipe et de Jocaste. Il partagea le royaume de Thébès avec son frère Polynice après la mort d'Œdipe, qui ordonna qu'ils régneroient tour-à-tour. Étéocle étant sur le trône n'en voulut pas descendre : et Polynice lui fit cette guerre, qu'on appela l'entreprise des sept Preux, ou des sept Braves devant Thébès. Ces deux frères se haïssoient si fort, qu'ils se battoient dans le ventre de leur mère. Ils se tuèrent l'un l'autre en même-temps dans un combat singulier. *Euripid. Stace Apoll.*

Il y eut un autre Étéocle, roi de Béotie, qui le premier établit un culte public en l'honneur des Graces. C'étoit aussi le nom d'un des chefs des Argiens au siège de Thébès.

ÉTERNITÉ, divinité que les anciens adoroient et qu'ils se représentoient sous l'image du Temps. *Plat.*

ETHALIDÈS, fils de Mercure. On dit qu'il obtint de son père la liberté de demander tout ce qu'il voudroit, excepté l'immortalité. Il demanda le pouvoir de se souvenir de tout ce qu'il auroit fait, lorsque son ame passeroit dans d'autres corps. Diogène Laërce, liv. 4, rapporte que Pythagore,

pour prouver la métempsychose , disoit que lui-même avoit été cet Ethalides.

ETHALION , matelot Thyrrénien , qui fut changé en dauphin

ETHÉOCLE. Voyez ETÉOCLE.

ETHÉRIE. Voyez ETHRA , fille de l'Océan.

ETHIONOME , une des filles de Priam.

ETHLIUS. Voyez PROTOGÉNIE.

ETHODÉE , fille d'Amphion et de Niobé : elle fut une de celles que Diane tua à coup de flèches. Voyez NIOBÉ.

ETHON , c'est-à-dire , *ardent* , surnom donné à Eresichthon , à cause de son insatiable avidité pour le manger. Voyez ERESICHTHON.

C'étoit aussi un nom qu'on donnoit aux chevaux. Le Soleil , Pluton , Pallas et Hector en avoient chacun un , que les poètes nomment ainsi.

ETHRA , fille de Pithée. Ayant épousé Egée , roi d'Athènes , qui étoit logé chez son père , elle devint grosse de Thésée ; et Egée , dans la nécessité de s'en retourner sans elle , lui laissa une épée et des souliers , que l'enfant qu'elle mettroit au monde , devoit lui apporter lorsqu'il seroit grand , afin de le reconnoître. Thésée dans la suite alla voir son père qui le reçut et le nomma son héritier. Castor et Pollux faisant une irruption dans l'Attique , y firent prisonnière Ethra qu'il emmenèrent à Lacédémone , d'où Pâris , lorsqu'il enleva Hélène , la fit passer à Troye. Ethra ne recouvra sa liberté qu'à la prise de cette ville , où elle fut fort à propos reconnue par ses deux petits fils Acamas et Démophon , lorsque les Grecs vouloient l'arrêter comme une princesse de la famille de Priam. Voyez ACAMAS.

Il y eut une autre Ethra , nommé aussi Ethérie , fille de l'Océan et de Théthys , femme d'Atlas , mère d'Hyas et de sept filles. Hyas ayant été dévoré par un lion , ses sœurs en moururent de douleur ; mais Jupiter les métamorphosa en étoiles ,

qu'on nomme pluvieuses : ce sont les Hyades chez les Grecs, et les Sucules chez les Latins.

ÉTNA, montagne dans la Sicile, fameuse par son volcan, et par les Cyclopes qui l'habitoient. Les poètes ont feint que les forges de Vulcain étoient dans cette montagne, et que les Cyclopes y travailloient continuellement aux foudres de Jupiter.

Étna étoit aussi le nom d'une fille de Cœlus et de la Terre : elle fut une des femmes de Jupiter et mère des dieux Paliques.

ÉTOILES. Voyez PLEIADÉS, ETHRA.

ÉTOLE, fils de Diane et d'Endymion. Il s'empara de cette partie de la Grèce, qu'on appela depuis Etolie.

ÉTOLIE, province de la Grèce : elle reçut son nom d'Étole, fils d'Endymion. Diomède y régna : d'où il est appelé par Ovide. *Ætolius héros.*

ETUVE. Voyez DÉDALE.

EVADNÉ, fille de Mars, selon quelques-uns, d'Iphis et de Thébé : elle fut insensible aux poursuites d'Apollon, et elle épousa Capanée. Celui-ci ayant été tué d'un coup de tonnerre au siège de Thébés, Evadné se jeta sur le bûcher de son mari.

EVAGORE, un des fils de Priam. C'étoit aussi le nom d'une nymphe.

EVAN ; veut dire *bon fils* : on appeloit ainsi Bacchus, d'où les Bacchantes étoient aussi nommées Evantes. Voyez EVOÉ.

EVANDRE, petit-fils de Pallas, roi d'Arcadie. Il quitta son pays avec sa mère Nicostrate, et vint en Italie, où il se fit un petit état dans l'endroit où Rome fut bâtie. Il fit alliance avec Enée.

EVARNÉ, une des Néréides.

EUBÉE, fille d'Astérion et nourrice de Junon. Eubée est aussi une île séparée de la Béotie par le détroit d'Europe. Ce n'est pas de cette isle qu'il faut entendre dans les poètes, *carmen Euboicum*,

l'oracle d'Eubée : *rupes Euboica* , l'autre d'Eubée ; *Sibylla Euboica* , la Sibylle d'Eubée , etc. mais de Cumes , ville d'Italie , bâtie et habitée par une colonie des habitans de la ville d'Eubée , aujourd'hui Négrepont.

EUBULÉ , une des filles de Danaüs.

EUBULEUS , un des dieux Dioscures.

EUBULIE , déesse du bon Conseil.

EUBULUS , aïeul de Britomarte.

EUCHLIUS , surnom de Bacchus , le même qu'*Euius*.

EUCRATÉ , une des Néréides.

EUDÉMONIE. Voyez FÉLICITÉ.

EUDORE , l'une des Hyades. C'étoit aussi le nom d'une nymphe.

EUDORUS , fils de Mercure , qui accompagna Achille au siège de Troye.

EVÉMÉRION. Voyez TÉLESOPHORE.

EVÉMON , père d'Eurypile *V. EURYPILE*.

EVÈNE , roi d'Étolie , fils de Mars et de Stérone. Il fut si piqué d'avoir été vaincu à la course par Idas , qui lui avoit promis Marpese sa fille , s'il remportoit la victoire , qu'il se précipita dans un fleuve , qu'on appela depuis Evène.

EVENTHIUS. *V. ENENTHIUS*.

EUGÉRIE , déesse à qui les dames Romaines sacrifioient , pour être préservées d'accidents pendant leur grossesse.

EUHIAS ou ÉVIAS , Bacchante. *V. EVIUS*.

EVITERNE. Les anciens adoroient sous ce nom un dieu ou un génie , de la puissance duquel ils se formoient une très-grande idée , et qu'ils paroïssent mettre au-dessus de celle de Jupiter. Ils le distinguoient bien certainement des autres dieux , qu'ils appeloient néanmoins quelquefois *Eviterni* et *Evintegri* , pour marquer leur immortalité.

EVIVUS ou EUHIUS , surnom de Bacchus.

EUMEDE , père de Dolon , voyez DOLON.

**EUMÉE**, intendant des troupeaux d'Ulysse qu'il reçut, sans le reconnoître, à son retour dans l'isle d'Itaque, et à qui il facilita les moyens de se venger des poursuivans de Pénélope.

**EUMELUS**, fils d'Admete, roi de Thessalie, et d'Alceste. C'étoit aussi le nom d'un Troyen de la suite d'Enée.

**EUMENIDES**, autrement appelées Furies ou Erinnyes, filles de l'Enfer; selon d'autres, de l'Acheron et de la nuit: elles étoient trois; savoir, Alécton, Mégère et Tisiphone: elles châtioient dans le Tartare, et flagelloient avec des serpens et des flambeaux ardens ceux qui avoient mal vécu. On les représente coiffées, de couleurs vives, tenant des serpens et des flambeaux dans leurs mains, voyez **DIRÉES**.

**EUMENIDIÉS**, fêtes en l'honneur des Euménides.

**EUMOLPÈ**, fils de Neptune et de Chioné. Il fut prêtre de Cérès: et c'est de son nom que ceux qui présidoient à ses mystères se nommoient Eumolpides.

**EUMOLPIDES**. V. **EUMOLPE**.

**EUMOLUS**, ou plutôt **EMOULUS**, un des dieux Dioscures.

**EUNÉE**, fils de Jason et d'Hypsipyle, voyez **HYPPIPYLE**.

**EUNICE**, une des nymphes qui enlevèrent Hylas.

**EUMONIE**, une des Heures, fille de Jupiter et de Thémis.

**EUNOSTUS**, divinité particulièrement réverée à Tanagra dans la Béotie. L'entrée de son temple étoit sévèrement interdite aux femmes.

**EVOCATION**, l'art de faire apparôître les dieux ou les morts.

**EVOHE**, **EVÆ** ou **EVAN**. C'étoit le cri que les Bacchantes faisoient pour chanter les louanges de Bacchus, voyez **EVAN**.

EUPHEME , nourrice des Muses.

EUPHEMUS , fils de Neptune , qui après la mort de Tiphys fut le pilote des Argonautes.

EUPHORBE , Troyen , fils de Pathoüs , tué par Ménélas au siège de Troye Pythagore ; pour prouver la métempsycose , assuroit avoir été cet Euphorbe.

EUPHARADES , génie qui préidoit à la joie et aux plaisirs des festins.

EUPHRONE , nom que les Grecs donnent à la Nuit. C'est la même qu'Eubélie.

EUPHROSINE , l'une des trois Graces.

EUPHYRUS , un des fils de Niobé.

EURICLÉE , et mieux EURYCLÉE , fille de l'isle d'Ithaque , que Laërte acheta pour vingt bœufs , et pour laquelle il n'eut pas moins d'attention que pour sa femme. Ce fut elle qui nourrit Ulysse et que celle-ci reconnut bientôt , lorsqu'il revint de Troye.

EUROPÆUS *dux*. Minos , fils de Jupiter et d'Europe.

EUROPE , fille d'Agénor , roi de Phénicie , et sœur de Cadmus. Cette princesse étoit si belle , qu'on disoit qu'une des compagnes de Junon avoit dérobé un petit pot de fard sur la toilette de cette déesse pour le donner à Europe. Elle fut fort aimée de Jupiter , qui prit la figure d'un taureau pour l'enlever , passa la mer la tenant sur son dos , et l'emporta dans cette partie du monde , à laquelle elle donna son nom.

EUROPUS , un des descendans d'Hercule , fut l'aïeul de Lycurgue.

EUROTAS , fleuve de la Laconie , sur le bord duquel Jupiter , sous la figure d'un cigne , trompa Léda , et où Apollon regretta la perte de Daphné.

EURUOPES , surnom de Jupiter-Tonnant.

EURUS , vent d'Orient. C'est l'un des quatre principaux.

**EURYALE**, un des princes grecs qui allèrent au siège de Troye. Il y eut un Troyen de ce nom, qui suivit Enée après la ruine de Troye, et fut célèbre par sa tendre amitié pour Nisus. *Virg. liv. 9.*

**EURYALE**, fille de Minos et mère d'Orion : elle fut aimée de Neptune. Il y eut une autre Euryale, reine des Amazones ; une autre, fille de Proetus, et une autre, qui étoit une des Gorgones.

**EURYBATE**, héros à qui Agamemnon donna la commission d'aller enlever Briseïs à Achille.

**EURYBIE**, nymphe, mère de Lucifer et des Etoiles.

**EURYCLÉE**. Voyez **EURICLÉE**.

**EURYLEIDES**. Voyez **EURYLÈS**.

**EURYLÈS**, célèbre devin d'Athènes. On croyoit qu'il portoit dans son ventre le génie qui l'inspiroit, ce qui le fit surnommer Engastrimythe ; il eut des disciples qui furent appelés de son nom Eurycléides, ou Engastrites.

**EURYDAMAS**, surnom d'Hector. C'étoit aussi le nom d'un autre Troyen.

**EURYDICE**, femme d'Orphée : en fuyant les poursuites d'Aristée, elle fut piquée d'un serpent, de la morsure duquel elle mourut le jour même de ses noces. Orphée inconsolable de cette mort, Palla rechercha jusques dans les enfers, et toucha par les charmes de sa voix et de sa lyre les divinités infernales. Pluton et Proserpine la lui rendirent, à condition qu'il ne regarderoit point derrière lui, jusqu'à ce qu'il fût sorti des enfers. Eurydice le suivoit ; mais Orphée ne pouvant s'empêcher de regarder si elle venoit, elle disparut aussitôt, et lui fut ravie pour toujours.

Il y eut une autre Eurydice, mère de Danaé. La femme de Nestor se nommoit aussi Eurydice.

**EURYGANÉE**, femme de Laïus, selon quelques-uns.

**EURYLOQUE**, compagnon d'Ulysse. Il fut le seul

seul qui ne but point de la liqueur que Circé fit prendre aux autres, pour les changer en bêtes.

**EURYMEDON**, père de Péribée.

Un des fils de Minos se nommoit aussi Eurymédon. C'étoit encore le nom d'un fils de Faunus.

**EURIMIDES**. Téléme, fils d'Eurymus.

**EURYNOME**, fille de l'Océan et de Téthys, mère des Graces.

Il y eut une fille d'Apollon qui se nommoit ainsi, et qui fut mère d'Adraste, et d'Eryphile. La mère de Leucothoé se nommoit aussi Eurynome.

C'étoit encore une divinité infernale qui mengeoit les morts jusqu'aux os, et qu'on représentoit noire et assise sur un peau de vautour, montrant toujours les dents.

**EURYPHILE**, fameuse Sibylle de l'isle de Samos.

**EURYPILE**, fils d'Evémon. Dans le partage du butin qu'on fit à Troye, il avoit eu une caisse qui renfermoit une statue de Bacchus fabriquée par Vulcain, et donnée par Jupiter aux Troyens. Eurypile n'eut pas plutôt regardé dedans, qu'il en perdit l'esprit: comme la raison lui revenoit de temps en temps, il saisit un de ces bons momens pour consulter l'oracle de Delphes touchant sa maladie. Il lui fut répondu que lorsqu'il trouveroit un pays où les hommes sacrifieroient avec des cérémonies étrangères, il y dédier sa statue, et s'y arrêtat. Il arriva peu de temps après au port d'Aroé, et s'y trouva dans le moment qu'on alloit sacrifier un jeune garçon et une fille à Diane Triclaris. S'étant arrêté dans ce lieu, et les habitans se souvenant que l'oracle leur avoit prédit autrefois qu'ils seroient délivrés de la nécessité d'un si barbare sacrifice, l'orsqu'ils verroient arriver un roi inconnu avec une caisse où seroit la statue d'un dieu, ils dédièrent cette statue; qu'on appela Egymnète. Eurypile fut guéri de sa maladie, et le peuple fut délivré d'une si cruelle cérémonie, qui lui avoit été imposée par le même oracle.

pour expier le crime de Ménélippe et de Cometho , qui avoient profané le temple de Diane par leurs amours criminelles.

Il y eut un autre Eurypile , fils de Télèphe , qui aima beaucoup Cassandre , fille de Priam ; et un autre fils d'Hercule , qui étoit très-habile dans l'art des augures.

Eurypile fut encore le nom d'un Triton.

EURYSACE , fils d'Ajax , à qui les Athéniens décernèrent des honneurs divins.

EURYSTHÉE , roi de Mycènes , et fils d'Amphitryon et d'Alcmène. Junon le fit naître avant Hercule , afin qu'en qualité d'ainé , il eut quelque autorité sur lui : elle le suscita pour faire entreprendre à Hercule douze travaux , dans lesquels elle espéroit voir périr celui à qui Jupiter avoit promis de hautes destinées. Mais Hercule sortit heureusement de tous ces travaux : Eurysthée contraint de se contenter du royaume d'Argos , cessa de persécuter Hercule.

EURYSTHERNE , c'est-à-dire , *qui à une large poitrine* , surnom de Tellus.

EURYTE , roi d'Échalie , père d'Iole. Ayant promis sa fille à celui qui remporteroit sur lui la victoire à la lutte , Hercule se présenta , et le vainquit ; mais Euryte ne voulut pas la lui donner : alors Hercule le tua d'un coup de Massue , et enleva sa conquête. V. ATALANTE , HIPPOMENE , ACHELOUS , HIPPODAMIE , etc.

Il y eut un Centaure de ce nom , qui voulant enlever Hippodamie , fut tué par Thésée.

Un frère des Titans se nommoit aussi Euryte.

Il y eut encore un autre Euryte , fils de Mercure , qui se signala beaucoup dans l'expédition des Argonautes.

EURYTION , un des Argonautes. Virgile fait mention de deux autres Erytions ; l'un , fils de Lycaon , et l'autre , habile orfèvre. Il y eut encore un berger de ce nom , qu'Hercule tua.

**EURYTIS.** C'est Iole , fille d'Euryte.

**EUSEBIE.** C'est le nom de la Piété. Voyez **PIÉTÉ.**

**EUTERPE** , l'une des neuf Muses. Elle inventa la flûte ; et c'est elle qui présidoit à la musique. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune fille couronnée de fleurs , tenant des papiers du musique , une flûte , des hautbois et d'autres instrumens de musique auprès d'elle.

**EUTYME** , fameux athlete. Voyez **LYBAS.**

**EVYUS.** Voy. **EVIUS.**

**EXECESTUS** , tyran des Phocéens. Il prétendoit connoître l'avenir par le son que rendoient , en heurtant l'un contre l'autre , deux anneaux enchantés qu'il portoit avec lui.

**EXITERIES.** Les Grecs appeloient ainsi les prières et les sacrifices qu'on faisoit avant quelque entreprise militaire , où avant un voyage.

**EXPIATION** , cérémonie religieuse par laquelle on prétendoit purifier les personnes coupables et les lieux profanés.

**EXTISPICES.** On nommoit ainsi ceux des ministres de la religion païenne , qui dans les sacrifices prétendoient connoître la volonté des dieux par l'inspection des entrailles : les mêmes que les Aruspices.

## F A B

**FABARIES.** On appeloit ainsi les Calendes de Juin , à cause d'un sacrifice dans lequel on offroit à la déesse Carna de la bouillie faite avec des fèves et du lard.

**FABIENS** , voyez **LUPERCES.**

**FABIUS** , un des fils d'Hercule.

**FABLE** , divinité allégorique , fille du Sommeil et de la Nuit. On dit qu'elle épousa le Mensonge ,

et qu'elle s'occupoit continuellement à contrefaire l'Histoire. On la représente avec un masque sur le visage, et magnifiquement habillée.

FABULINUS, dieu qu'on invoquoit quand les enfans commençoient à parler.

FACELINA, FACELIS, FASCELLINA ou FASCCELIS, surnom de Diane.

FAGUTALIS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Rome dans un lieu nommé *Fagutal*. C'étoit un petit bois sacré, planté de hêtres.

FAIM. Les païens en avoient fait une divinité. Elle avoit une statue dans un temple de Minerve à Lacédémone.

FALACER, dieu des arbres fruitiers. Il avoit à Rome un prêtre particulier, nommé aussi *Falacer*.

FALCIFER et FALCIGER, c'est-à-dire, qui porte une faux; Saturne.

FANÆ ou FATUÆ, déesses de la classe des nymphes, dont on prétend que le nom a donné lieu à celui de *fanum*, qui signifie, non proprement un temple, mais un endroit consacré à quelque divinité qu'on consultoit sur l'avenir; car c'étoit principalement sur cela qu'étoit fondé le culte des déesse Fanés. Voyez FAUNUS, FÉES.

FANATIQUES. On surnommoit ainsi les Galles, prêtres de Cybele. Chez les Romains, ce mot ne se prenoit pas en mauvaise part, non plus que chez les Grecs le mot *enthéos*, qui signifie la même chose que *fanaticus*. V. ENTHÆA, FANÆ.

FANUM. Voyez FANÆ.

FAS, divinité qu'on regardoit comme la plus ancienneté de toutes. *Prima Deum Fas*: c'est la même que Thémis ou la Justice.

FASCCELIS. Voyez FACELINA.

FASCINUS, divinité tutélaire de l'enfance. On lui attribuoit le pouvoir de garantir des maléfices. Dans les triomphes on suspendoit sa statue au-

dessus du char , comme ayant la vertu de préserver le triomphateur des prestiges de l'orgueil. Son culte étoit confié aux Vestales.

Fascinus étoit aussi un surnom de Priape.

FATALITÉ. Voyez DESTIN.

FATIDICUS *Deus* , Apollon.

FATUA. Voyez FAUNA.

FATUELLUS. Voyez FAUNUS.

FAUCILLE. Voyez CÉRÈS , PRIAPE , IO.

FAVEUR , divinité allégorique , fille de l'Esprit et de la Fortune. Les poètes la représentent avec des ailes , toujours prête à s'envoler , aveugle , ou un bandeau sur les yeux , au milieu des richesses , des honneurs et des plaisirs , ayant un pied sur une roue , et l'autre en l'air. Ils disent que l'Envie la suit d'assez près.

FAVIENS , et mieux FABIENS. V. LUPERCES.

FAULA , une des femmes d'Hercule , dont les Romains firent une divinité.

FAUNA OU FATUA , la même que Marica , fille de Picus , sœur et femme de Faunus. Elle fut mise au nombre des immortelles , parce qu'elle avoit été si fidèle à son mari , que dès qu'il fut mort , elle se tint enfermée le reste de sa vie sans parler à aucun homme. Les dames Romaines instituèrent une fête en son honneur et l'imitoient en faisant une retraite austère pendant ses solemnités. On la nommoit la bonne Déesse et Senta.

FAUNALIES , fêtes en l'honneur de Faunus.

FAUNES , divinités champêtres qui tiroient leur nom de Faunus , et qui comme les Sylvains , habitoient les forêts. Les Faunes étoient chez les Romains , ce qu'étoient les Satyres chez les Grecs.

FAUNIGENA , Latinus , fils de Faunus.

FAUNIGENÆ , les Romains , comme descendants de Faunus.

FAUNUS , fils de Picus , un des plus anciens rois du *Latium*. Il établit un culte public pour Saturne son aïeul , et mit au nombre des Dieux Picus son

père et Fauna sa femme qui étoit aussi sa sœur. Les Romains l'honorèrent lui-même comme un dieu, qu'ils nommoient aussi *Fatuellus*, comme ils donnoient à sa femme le nom de *Fatua*, qu'ils croyoient la première des déesses Fanés. Voy. FANÆ.

FAVONIUS, l'un des principaux Vents, celui que les Grecs nommoient Zéphire.

FAUSTITAS, divinité Romaine qui présidoit à la fécondité des troupeaux.

FAUSTULUS, mari d'Acca Laurentia, père nourricier de Rémus et de Romulus.

FAULX. Voyez SATURNE.

FEBRUA, déesse des Purifications. On croit que c'est la même que Junon, qui est aussi surnommée *Februalis*, *Februata* et *Februla*, d'où les fêtes Februales.

FEBRUALES ou FÉBRUENNES, fêtes qu'on célébroit au mois de Février, en l'honneur de Junon et de Pluton, et pour apaiser les manes des morts. C'étoient aussi des fêtes d'expiation pour le peuple.

FEBRUUS, surnom de Pluton, c'est-à-dire, qui nettoie. On l'honoroit sous ce nom, comme le dieu des expiations. Quelques-uns font de *Februus* un dieu particulier, différent de Pluton, et père de Pluton.

FÉES, êtres fabuleux qu'on a substitués aux nymphes, à celles sur-tout qu'on nommoit Fanés. Voyez FANÆ.

FÉLICITÉ ou EUDÉMONIE, divinité allégorique à laquelle on fit bâtir un temple à Rome. On la représentoit comme une reine assise sur un trône, tenant un caducée d'une main, et une corne d'abondance de l'autre. On la représente encore debout, tenant une pique au lieu d'une corne.

FELLENIVS, divinité particulièrement adorée dans la ville d'Aquilée.

FEMME attachée à un rocher. V. ANDROMÈDE.

*Sur un dauphin. Voyez MÉLANTHO. Armée de pied en cap. voy. MINERVE, BELLONNE. Sur un taureau, voy. EUROPE, JUPITER. Ailée. V. VICTOIRE, RENOMMÉE. Serrée d'une grande enveloppe, depuis les épaules jusqu'aux pieds. Voy. IO.*

FÉRALES, fêtes pendant lesquelles on servoit à manger aux morts sur leurs tombeaux. On nommoit aussi *Fécales* les dieux des Enfers.

FERENTINA, déesse adorée à *Ferentem*, ville du *Latium*.

FERETRIUS, surnom de Jupiter. Il fut appelé ainsi, parce que Romulus ayant porté les dépouilles de ses ennemis au Capitole, les suspendit à un chêne, où on les conserva long-temps, et où l'on bâtit un temple superbe en l'honneur de Jupiter, à qui Romulus avoit consacré ces dépouilles.

FERIES. C'est ainsi que les Romains nommoient ordinairement les jours de fêtes.

FÉRONIES, déesse des bois et des vergers. Le feu ayant un jour pris dans un bois qui lui étoit consacré, on voulut emporter sa statue pour la sauver de l'incendie; mais ceux qui se disposoient à le faire, la laissèrent, parce que le feu s'étant éteint tout d'un coup, ils sapperçurent que le bois reprenoit déjà sa verdure. Ses prêtres marchent, dit-on, sur des charbons ardents sans se brûler. Cette déesse étoit particulièrement honorée par les Affranchis, parce que c'étoit dans son temple qu'ils recevoient le bonnet qu'il n'étoit permis qu'aux hommes libres de porter.

Féronie étoit aussi un surnom de Junon.

FERULE, plante consacrée à Bacchus. Hésiode dit que ce fut dans une tige de cette plante que Prométhée cacha le feu qu'il avoit dérobé à Jupiter.

FESSONIE, déesse des voyageurs fatigués.

FESTIN. V. ARCAS, DISCORDE, HIPPODAMIE. JASON, ITHYS, PÉLOPS, THYESTE, TÉRÉE.

Les festins étoient souvent des actes de religion

chez les païens. Ils en faisoient servir aux dieux et aux morts. V. FÉRALES, LECTISTERNES.

FÊTES. Les Grecs et les Romains en avoient un très grand nombre. Ils auroient cru les profaner, s'ils en eussent troublé la joie, en faisant subir à quelque criminel le supplice qu'il avoit mérité. On se couronnoit de fleurs. On s'abste-  
noit des paroles qu'on regardoit comme de mauvais augure. Quelquefois on ouvroit les prisons publiques, etc. Mais aussi on s'y livroit souvent aux excès de débauche les plus honteux.

FÉTICHES. Voyez FÉTICHISME.

FÉTICHISME, culte religieux ainsi nommé des *Dieux Fétiches* auxquels on le rendoit. Ces prétendues divinités étoient des dieux tutélaires que chacun se faisoit à sa fantaisie, comme une mouche, un oiseau, un lion, une montagne, un arbre, une pierre, un poisson, la mer même. Il y a des peuples barbares chez lesquels on trouve encore le *Fétichisme* avec toutes ses extravagances.

FEU. Cet élément fut révééré comme un dieu chez les Chaldéens, les Perses, les Indiens, les Grecs, etc. On lui consacra des temples, on lui dressa des autels, on lui immola des victimes. V. CANOPE, HIVER, VESTA.

FÈVE, légume célèbre par les cérémonies superstitieuses dans lesquelles on s'en servoit, et plus encore par l'exactitude avec laquelle les disciples de Pythagore s'abstenoient d'en manger.

FEUILLAGES sur la tête d'une figure. V. OSIRIS, IO, BACCHUS, FAUNE, SATYRES.

FÉVRIER. Ce mois étoit sous la protection de Neptune. On y célébroit les Lupercales, les Fébruales, les Terminales, etc.

FIDÉLITÉ ou FOI. V. FOI.

FIDIUS fils de Jupiter, divinité qui présidoit aux alliances. On nommoit aussi ce dieu, Sémon. V. DIUS-FIDIUS, SÉMONES.

**FIÈVRE**, divinité malfaisante à laquelle on sacrifioit pour n'en être point attaqué.

**FIL. V. ARIANE, PARQUES**, *Fils ou petites chaînes, qui sortent de la bouche d'un homme. Voy. HERMES.*

**FLAMBEAU. V. EUMÉNIDES, HYMEN, ENVIE.** Sur une tour ou sur une montagne. Voyez CÉRÈS, HÉRO.

**FLAMINES**, prêtres de Jupiter, de Mars, de Romulus, et de plusieurs autres dieux. On les appeloit Flamines par abréviation, au lieu de Filamines, de *Filum*; parce qu'ils se nouoient le cheveu avec un fil de laine, où qu'ils se couvroient la tête avec un bonnet fait de fil de laine; ils portoient pour surnom le nom des dieux auxquels ils appartenoient. Le prêtre de Jupiter, *Flamen Dialis*, celui de Mars, *Martialis*; ainsi des autres.

**FLAMINIQUES**, prêtresses, femmes des Flamines. Elles étoient distinguées par des ornemens particuliers, par de grandes prérogatives et par bien des singularités. La Flaminique *Dialis* avoit des honneurs proportionnés à ceux qu'on rendoit à son mari. Voyez DIALIS FLAMEN.

**FLAMMIGER** aigle, c'est-à-dire, l'oiseau qui porte du feu. C'est l'aigle de Jupiter.

**FLAMMIPOTENS**, surnom de Vulcain.

**FLAVA Déa**, la blonde Déesse, c'est Cérés.

**FLEAU.** Voyez BELLONE.

**FLECHES. V. DIANE, CUPIDON, ADRASTE, PHILOCTÈTE, CÉPHALE, ACHILLE, ACTÉON, ORION, ABARIS.**

**FLEUVES D'ENFER.** Les poètes en nomment cinq principaux; l'Achéron, les Styx, le Léthé, le Cocyte et le Phlégeron; quelques-uns ajoutent aussi l'Érebe.

**FLORALES ou JEUX FLORAUX. V. FLORE.**

**FLORE**, déesse des Fleurs et du Printemps, et femme de Zéphire. Lorsque les femmes célébroient

les jeux Floraux, c'est-à-dire, les fêtes de cette déesse, elles couroient nuit et jour, dansant au son des trompettes; et celles qui remportoient le prix à la course, étoient couronnées de fleurs. On représentoit cette déesse ornée de guirlandes et auprès d'elle des corbeilles pleines de fleurs. Voyez CLORIS.

FLUONIE, surnom sous lequel les femmes invoquoient Junon dans leurs maladies.

FLUTE. Voyez PAN, EUTERPE, MERCURE, ARGUS.

FOI, BONNE FOI, FOI PUBLIQUE, en Latin *Fides*. On en avoit fait une déesse, dont le culte étoit établi dans le *Latium*, même avant Romulus. Elle avoit des temples, des prêtres et des sacrifices qui lui étoient propres. On la reprétoit comme une femme vêtue de blanc, les mains jointes. Dans les sacrifices qu'on lui faisoit, et qui étoient toujours sans effusion de sang, ses prêtres devoient être voilés d'une étoffe blanche, et en avoir la main enveloppée. Deux mains jointes ensemble étoient le symbole de la bonne Foi, et non le simulacre de la Foi, considérée comme déesse. Voy. DIUS FIDIUS.

FONTIGENÆ, surnom des Muses et des Nymphes.

FONTINALES, fêtes en l'honneur des nymphes des Fontaines.

FORCE, divinité allégorique. Voy. VERTU.

FORCULUS, dieu qui présidoit aux portes.

FORDACALES ou FORDICIDIES, fêtes en l'honneur de Tellus, à laquelle on immoloit des vaches pleines, ainsi que l'avoit prescrit Numa.

FORGERONS et FORGES. Voyez CYCLOPES, VULCAIN.

FORICULUS, le même que Forculus.

FORINA, déesse des Egoûts.

FORMIDO. Voy. TERREUR.

FORNACALES ou FORNACALIES, fêtes en l'honneur de la déesse Fornax.

FORNAX ou FORNACALIS, déesse qui présidoit dans les endroits où l'on faisoit cuire le pain.

FORTUNE, déesse qui présidoit au bien et au mal. On la représente aveugle et chauve, toujours debout, avec des ailes aux deux pieds, l'un sur une roue qui tourne avec vitesse, et l'autre en l'air. On la représente aussi comme l'Occasion. Voy. OCCASION.

FOUDRE. V. JUPITER, PHAÉTON, CAPANÉE. La Foudre a été adorée comme une divinité.

FOUET *À la main d'un homme.* Voyez OSIRIS.

FOURMI. Voy. EAQUE, MYRMIDONS.

FRANCION ou FRANCUS, héros romanesque qu'un à supposé fils ou petit-fils d'Hector.

FRAUDE, divinité fabuleuse qu'on représentoit avec une tête humaine d'une physionomie agréable, et le reste du corps en forme de serpent, avec la queue d'un scorpion.

FREA, déesse que les anciens Germains adoroient comme la divinité tutélaire du Mariage.

FREIN. Voyez TEMPÉRANCE.

FRUCTESA ou FRUCTESCA, divinité que les Romains invoquoient pour la conservation des fruits.

FRUGI, c'est-à-dire, *honnête* ou *frugale*, surnom de Vénus à qui on donne encore celui de *Fruta*. Elle avoit un temple appelé par la même raison, *Fruginal* ou *Frutinal*.

FRUGIFER, divinité que les Perses adoroient et qu'ils représentoient avec une tête de lion, ornée de la tiare. On croit que c'est le même que Mithra.

FRUGIFERA DEA, *la Déesse qui fait croître les moissons.* C'est Cérés.

FRUGINAL, FRUTRA, FRUTINAL. V. FRUGI. FUGALIES. V. REGIFUGION.

**FUGIA**, déesse de la Joie. Son nom vient de la fuite qu'on a fait prendre aux ennemis.

**FULGORA** ou **FULGURA**, déesse qu'on invoquoit contre les éclairs. On croit que c'est Junon.

**FULGUR** ou **FULGOR**, **FULGURATOR** et **FULGERATOR**, surnoms de Jupiter. On croyoit que Jupiter-*Fulgur* présidoit aux éclairs du jour, et *Summanus* aux éclairs de nuit.

**FULMINATOR** ou **FULMINANS**. Voyez **CE-RAUNIUS**.

**FUNÉRAILLES**, derniers devoirs qu'on rend aux morts. Les anciens élevaient un bûcher sur lequel ils plaçoient le corps, et y mettoient le feu, dont ils gardoient précieusement la cendre dans une urne. Cette cérémonie se faisoit avec plus ou moins de pompe, selon la qualité et les richesses des personnes.

**FUREUR**, divinité allégorique qu'on représentoit sous la figure d'un homme chargé de chaînes, assis sur un monceau d'armes, comme un furieux qui veut briser ses fers, et qui s'arrache les cheveux.

**FURIES**. V. **EUMÉNIDES**.

**FURINA** ou **FURA**, déesse en l'honneur de qui il y avoit chez les Romains des fêtes très-anciennes, et dont cependant Varron lui-même dit que de son temps on ne connoissoit guere que le nom. Cicéron paroit la mettre au nombre des déesses infernales. Quelques-uns, sur une étimologie fort incertaine, en ont fait une déesse de Voleurs : on ne sait sur quoi ils se sont fondés. D'autres ont dit que c'étoit la déesse du Sort ou du Hasard.

**FURINALES**, fêtes en l'honneur de la déesse *Furina*, qui avoit un prêtre particulier nommé *Flamen Furinalis*.

**FUSEAU**. Voyez **PARQUES**, **ARACHNÉ**.

## G A L

**GABALUS.** C'est le même qu'Héliogabale. Voyez HÉLIOGABALE.

**GABINA.** Junon étoit ainsi surnommée à cause du culte particulier qu'on lui rendoit à Gabies, ville des Volsques.

**GADITANUS**, surnom d'Hercule, pris d'un temple qu'il avoit à Gadès, aujourd'hui Cadix. Il étoit défendu aux femmes d'entrer dans ce temple, où l'on ne voyoit aucune statue, pas même celle d'Hercule.

**GAIÉTÉ** ou **JOIE.** C'étoit un des attributs distinctifs de Vénus. Les Romains en avoient fait une divinité particulière.

**GALACTOPHAGES.** Voyez ABIENS.

**GALANTHIS**, servante d'Alcmène. Lorsqu'Alcmène, grosse d'Hercule, étoit en travail, Junon, déguisée sous la figure d'une vieille femme, se tint assise à la porte, et embrassoit ses genoux pour empêcher la délivrance d'Alcmène qu'elle haïssoit mortellement, à cause qu'elle avoit écouté Jupiter. Galanthis s'étant apperçue que cette déesse tenant ainsi ses genoux embrassés, sa maîtresse n'accouchoit pas, alla lui dire qu'Alcmène venoit enfin d'accoucher d'un beau garçon. Junon se leva toute en colère, et Alcmène fut délivrée dans le même instant. Junon ayant su la fourberie de Galanthis, en fut fort irritée, et la métamorphosa en bélette. *Ovid.*

**GALATHÉE**, nymphe de la mer, fille de Nérée et de Doris. Elle fut fort aimée de Polyphème qu'elle méprisa, et à qui elle préféra Acis, que le géant écrasa sous un rocher qu'il lui jeta.

**GALAXAURE**, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

**GALAXIES**, fêtes en l'honneur d'Apollon, surnommé *Galaxius*.

**GALEANCON** ou **CALIANCON**, surnom de Mercure.

**GALÉNÉ**, nymphe et fille de Nérée et de Doris.

**GALEOTIS**, fils d'Apollon et de Thémisto. C'est de son nom que les prêtres de Sicile, qui prèdisoient l'avenir, étoient appelés *Galéotes*. *Cicer.*

**GALINTHIDIÉS**, fêtes en l'honneur de Galinthie, fille de Prætus.

**GALLES**, prêtres de Cybèle, ainsi appelés de *Gallus*, fleuve de Phrygie, dont, avant leurs cérémonies, ils buvoient de l'eau, qui les rendoit furieux. Ils étoient euaques, et c'étoit avec une espèce de frénésie qu'ils célébroient leurs fêtes en mémoire d'Atys que cette déesse avoit aimé.

**GALLUS**. C'est le même qu'Alectryon. Voyez **ALECTRYON**.

**GAMELIA**, nom qu'on donne à Junon, comme celui de *Gamelius* à Jupiter, parce qu'on croyoit de ces deux divinités, qu'elles présidoient aux noces.

**GAMELIÉS**, fêtes en l'honneur de Jupiter et de Junon. Voyez **GAMELIA**.

**GANGE**, fleuve des Indes, dont l'eau étoit regardée comme quelque chose de sacré.

**GANYMEDE**, fils de Tros. Il étoit si beau et si bien fait, que Jupiter, après le malheur qui arriva à Hébé, le fit enlever par un aigle, et lui donna l'emploi qu'avoit cette déesse, de lui verser le nectar.

**GARAMANTIS**, nymphe. Voyez **GARAMAS**.

**GARAMAS**, fils d'Apollon, roi de Libye, et père de Garamantis que Jupiter aima, et dont il eut Iarbas.

**GARGARE**, sommet du mont Ida, célèbre par le culte qu'on y rendoit à Cybèle. C'étoit aussi dans la Phrygie le nom d'un bourg fameux par l'abon-

dance des moissons , et celui d'un lac , d'où sortoient les fleuves Scamandre et Simois.

GARGARIS , roi des Curètes , à qui on attribue l'invention de préparer le miel. Sa fille ayant eu un fils d'un mariage clandestin , Gargaris voulut le faire périr ; mais le jeune prince s'étant tiré heureusement de tous les dangers où il il avoit été exposé ; son aïeul plein d'admiration pour sa sagesse et son courage , le désigna pour son successeur , et le nomma Habis.

GASTROMANCIE , sorte de divination qu'employoient les Engastristes. V. EURYCLES.

GÉ. C'est la même que Tellus ou la Terre.

GEADA ou GEDA , divinité des anciens Bretons.

GÉANS , hommes d'une taille prodigieuse , enfans de Titan. Ils osèrent escalader le ciel pour remettre leur père sur le trône dont Jupiter s'étoit emparé ; mais il les foudroya tous , et les fit périr sous les montagnes qu'ils avoient entassées les unes sur les autres. *Ovid. Métam. Hygin.* Voyez TITAN.

GELANIE , nymphe , qui fut une des femmes d'Hercule.

GELANOR , un des descendans d'Inachus , fut détrôné par Danaüs.

GELASINUS ou RISUS , dieu des Ris et de la joie.

GELON , fils d'Hercule et de Gelanie.

GEMEAUX. Voyez CASTOR.

GEMELLIPARA *diva*. Latone , mère d'Apollon et de Diane.

GEMINUS , surnom de Janus.

GENETÆUS , surnom de Jupiter , pris du culte qu'on lui rendoit au promontoire de Génétrée dans la Scythie.

GENETHLIUS , surnom de Jupiter.

GENETYLLIDES ou GENAÏDES , déesses qui présidoient à la naissance des enfans.

L'ancien Scoliaste d'Aristophane dit que Vénus

en étoit une; et Hesychius, qu'Hécate en étoit une autre. Suidas croyoit que les Génetyllides étoient des Génies, l'un de la suite de Vénus, et l'autre de Diane.

GENETILLIS, surnom de Vénus. Voyez GENETILLIDES.

GENIALES, divinités qui présidoient aux plaisirs.

GENIE ou GENIUS, dieu de la Nature, qu'on adoroit comme la divinité qui donnoit l'être et le mouvement à tout. Il étoit sur-tout regardé comme l'auteur des sensations agréables et voluptueuses, d'où est venu cette espèce de proverbe si commun dans les anciens auteurs, *Genio indulgere*. On croyoit que chaque lieu avoit un génie tutelaire, et que chaque homme avoit aussi le sien. Plusieurs même prétendoient que les hommes en avoient chacun deux, un bon qui portoit au bien, et un mauvais qui inspiroit le mal.

GENITALES, divinités qui présidoient au moment de la naissance des hommes. Il ne faut pas les confondre avec les Géniales.

GENITA-MANA, divinité qui présidoit à tout ce qui prenoit naissance.

GENIUS. Voyez GÉNIE.

GENAIDES. Voyez GENETYLLIDES.

GEOMANCIE, sorte de divination qui se faisoit par le moyen des figures qui résultoient de plusieurs points faits au hasard sur la terre, en y portant la main à plusieurs reprises.

GÉRANIE, montagne proche de Mégare, du haut de laquelle se précipita Ino, lorsqu'elle fuyoit Athamas.

GÉRÉES ou GÉRALES. On nommoit ainsi quatorze Athéniennes qui présidoient aux mystères secrets de Bacchus.

GERESTIES, fêtes qu'on célébroit en l'honneur de Neptune à Gereste, bourg de l'Isle d'Eubée, où il avoit un temple.

GÉRONTRÉES, fêtes en l'honneur de Mars.

GERYON, roi d'Erythie, fils de Crysare. Il avoit trois corps, et fut tué par Hercule, parce qu'il nourrissoit des bœufs avec de la chair humaine. Un chien à trois têtes, et un dragon à sept, gardoient ces bœufs. Hercule tua aussi ces monstres, et emmena les bœufs V. ERYSTHIE.

GIGANTOPHONTIS, c'est-à-dire, *Meurtrière des géans*, surnom de Minerve.

GLAUCÉ ou GLAUCA, fille de Créon, roi de Corinthe, pour laquelle Jason quitta Médée, elle est plus connue sous le nom de Creüse. Voyez CREUSE.

Ce fut aussi le nom d'une Néréïde.

GLAUCIPPE, une des filles de Danaüs.

GLAUCOPIS, c'est-à-dire, *qui a les yeux bleus*, surnom de Minerve.

GLAUCUS, fils d'Hippolochus et père de Bellérophon. Il changea au siège de Troye ses armes d'or contre celles de cuivre de Diomède. *Hom. Iliad. 6.*

Il y eut un autre Glaucus, fils de Sisyphe et de Mérope, qui fut roi de Potnia en Magnesie. Il avoit des cavales qu'il nourrissoit de chair humaine. Vénus, pour se venger du mépris qu'il faisoit de son culte, inspira tant de fureur à ces cavales, qu'il en fut lui-même dévoré.

Il y en eut un autre, fils de Minos. Celui-là fut étouffé dans une tonne de miel; mais Esculape le ressuscita.

Il y eut un autre Glaucus qui étoit pêcheur de profession. Celui-ci ayant un jour remarqué que les poissons qu'il posoit sur une certaine herbe, reprenoient de la force, et se rejetoient dans l'eau, s'avisa de manger de cette herbe, et sauta aussi-tôt dans la mer: mais il fut métamorphosé en Triton, et fut regardé comme un dieu marin. Circé l'aima inutilement, car il s'attacha à Scylla, que la magicienne par jalousie changea

en monstre marin , après avoir empoisonné la fontaine où Glaucus et Scylla alloient se cacher. Ce Glaucus étoit une des divinités qu'on nommoit Littorales , nom qui vient de ce que les anciens avoient coutume d'accomplir , aussi-tôt qu'ils étoient au port , les vœux qu'ils avoient faits sur mer.

On trouve encore plusieurs autres Glaucus : un , fils d'Hippolyte ; un , fils d'Antéonor , un , ministre de Vulcain , etc.

GLOBE , V. ATLAS , DESTIN , URANIE , MINERVE , OSIRIS , PROVIDENCE , *Sur la tête d'une femme* , voyez IO.

GNIDE. Voyez CNIDE.

GNOSIS. Ariane est ainsi appelée de Gnosso , ville de l'isle de Crète , dont Minos son père étoit roi. *Gnosia stella* , la couronne d'Ariane , constellation.

GODAN. Voyez WODAN.

GOÉTIE , l'art de faire des maléfices , des sortilèges , des enchantemens.

GOLGIA , surnom de Vénus , pris du culte qu'on lui rendoit à *Golgon* , ville de Chypre.

GOLCUS , fils de Vénus et d'Adonis.

GORDIEN , nœud gordien. Voyez GORDIUS.

GORDIUS , roi de Phrygie , et fils d'un l'aboureur. Ils avoit eu pour tout bien deux attelages de bœufs , l'un pour sa charrue , et l'autre pour son chariot. Un jour , en labourant , un aigle vint se percher sur le joug , et y demeura jusqu'au soir. Gordius étonné de ce prodige , alla consulter des devins ; et une fille lui conseilla de sacrifier en qualité de roi à Jupiter , ce qu'il fit , et il épousa cette fille. Les Phrygiens ayant alors appris de l'oracle qu'il falloit choisir pour leur roi celui qui entreroit le premier dans le temple , Gordius y vint le premier , et fut élu. Midas , son fils , par reconnoissance , offrit le chariot de son père à Jupiter. On dit que le nœud qui attachoit le joug au timon ,

étoit fait si adroitement , qu'on n'en pouvoit découvrir les deux bouts. L'Empire de l'Asie fut promis à celui qui le dénoueroit. Alexandre le Grand n'ayant pu non plus que les autres en venir à bout , prit le parti de le couper avec son épée. C'est ce qu'on appelle le nœud Gordien , parce que ce chariot étoit dans *Gordium* , ville de Phrygie , et que c'étoit Gordius qui l'avoit fait. *Quint. Cur. l. 3. Xenophon.*

**GORGASUS** , fils de Machaon , qui fut révéré comme un dieu.

**GORGONES** , filles de Phorcus , dieu marin , et de Ceto. Elles étoient trois ; savoir , Méduse , Euriale et Stheneyo. On leur attribuoit le pouvoir de transformer en pierres ceux qui les regardoient ; et l'on croyoit qu'elles n'avoient qu'un seul œil , dont elles se servoient tour-à-tour ; qu'elles étoient coiffées de couleuvres ; qu'elles avoient de grandes ailes ; pour dents , des défenses de sanglier , et des griffes de lion aux pieds et aux mains. Comme elles désoloient la campagne , et qu'elles exerçoient leur cruauté sur tous les passans , Persée les tua , et coupa la tête à Méduse , qui fut attachée à l'Égide de Jupiter pour la rendre plus terrible. **V. ÉGIDE, GRÈES.** *Ovid.*

**GORGONIE** , surnom de Pallas. On la nommoit encore Gorgophore.

**GORGOPHORE** , fille de Persée. On lui rendit de grands honneurs après sa mort.

**GORGOPHORE. V. GORGONIE.**

**GOROGYTHION** , fils de Priam , fut tué au siège de Troye.

**GORTYNUS** , surnom d'Esculape , pris du culte qu'on lui rendoit à Gortynie , ville de l'isle de Crète. *Stabula Gortynia* , les étables de Crète. *Virg.*

**GRACES** , autrement CHARITES , filles de Jupiter et de Vénus , d'autres disent d'Eurynome.

Elles étoient trois ; savoir , Euphrosine , Thalie et Aglia ; Vénus les avoit toujours à sa suite. On les représente ordinairement avec un air riant , les mains entrelacées les unes dans les autres. On les fait aussi compagnes des Muses et de Mercure.

GRADIVUS , surnom de Mars dans un temps de guerre , *cùm sœvit* , dit Servius , qui ajoute qu'on le nommoit *Quirinus* dans la paix , *quum tranquillus*. Festus donna plusieurs raisons de cette dénomination , dont la plus vraisemblable , qui revient à celle de Servius , se tire du mot *gradi* , *marcher* , pour manquer l'action des troupes qui se mettent en campagne , ou qui en viennent aux mains.

GRANDE-MÈRE. On appeloit ainsi Cybèle.

GRANÉ , une des Hamadryades.

GRAPPE. V. BACCHUS , POMONE.

GRÈES OU LES VIEILLES , nymphes , filles de Phorcus. Elles étoient trois ; savoir , Pephredo , Enyo et Dinon. On dit qu'aussitôt après leur naissance , elles devinrent vieilles ; qu'elles n'avoient à elles trois qu'une seule dent et qu'un seul œil dont elles se servoient chacune à leur tour. Voy. GORGONES.

GRENADE. Voyez ASCALAPHE.

GRENOUILLES. Voyez PAYSANS.

GRILLES. Voyez MARS.

GRUES. Voyez PYGMÉES.

GRYNÆUS , surnom d'Apollon , pris du culte qu'on lui rendoit à Grynée , ville d'Éolie sur les frontières de l'Ionie.

GRYPHES OU GRYPHONS , monstres fabuleux , voyez GORGONES , HARPYES.

GUI. Les Gaulois avoient une singulière vénération pour le gui , celui de chêne sur-tout , que leurs Druides ne coupoient qu'après bien des préparations et avec de grandes cérémonies.

GUIRLANDES. Voyez CALLIOPE , FLORE.

GYARE , isle de la mer Egée. Les poètes ont

feint qu'Apollon avoit attaché l'isle de Délos à celles de Gyare et de Mycone : pour la rendre immobile. Voyez DÉLOS.

GYAS, fils de la Terre, un des Géans qui avoient cent mains. C'étoit aussi le nom d'un Troyen de la suite d'Enée.

GYGÈS, Lydien, célèbre par son anneau enchanté, par le moyen duquel il devint roi de Lydie. Il étoit postérieur à un autre Gygès, aussi roi de Lydie, qu'Apollon jugea moins heureux qu'un pauvre Arcadien. Voyez AGLAUS.

Ce fut aussi le nom d'un géant, frère de Briarée.

GIMNASIARQUES. C'étoit le nom des maîtres qui présidoient aux exercices par lesquels on formoit les Athletes dans les *Gymnases*, édifices destinés à cela.

GYMNIQUES. On appeloit ainsi tous les jeux qu'on célébroit dans la Grèce, comme la course, le saut, la disque ou palet, la lutte, etc.

GYMNOPIEDIE, danse de jeunes gens nus en l'honneur d'Apollon.

GYROMANTIE, divination qui se faisoit en tournant.

## H A L

**H**ÆMON et HÆMUS. Voyez HÉMON et HÉMUS.

HEBIS. Voyez GARGARIS.

HACHE. Voyez LABRADEUS, LYCURGUE, MINERVE.

HADÈS. Voyez ADÈS.

HALÆUS, surnom d'Apollon. Minerve étoit aussi surnommée *Halæa*, du nom d'un certain Haleus qui lui avoit bâti à Tégée en Arcadie un

temple où l'on gardoit les défenses du sanglier de Calydon.

**HALALCOMENIS**, Minerve est ainsi surnommée du culte qu'on lui rendoit à Halalcomène, ville de Béotie ; peut-être aussi ce surnom est-il le même qu'*Alalcomeniès*. Voyez **ALALCOMENE**.

**HALYCONÉ** et **HALYCONÉE**. Voyez **ALCIONÉ** et **ALCIONÉE**.

**HALCYONIDES**, fils du géant Alcyonée.

**HALCYONII** ou **HALCYONEI dies**, c'est-à-dire, les jours pendant lesquels les Alcyons font leurs nids, C'est vers le solstice d'hiver. V. **ALCIONE**.

**HALESE**, fils d'Agamemnon, et de Briséis. On dit que redoutant la colère de Clytemnestre qui avoit fait assassiner Agamemnon, il prit la fuite ; et qu'après bien des aventures, il aborda en Italie où il fonda l'empire des Falisques. *Ovid.*

**HALESIIUS** ou **HALESUS**, fleuve de Sicile, qui coule au pied d'une montagne de même nom. C'étoit-là que Proserpine cueilloit des fleurs, lorsque Pluton l'enleva.

**HALIA**, nymphe marine, fille de Nérée et de Doris.

**HALIES**, jeux solennels qu'on célébroit à Rhodes en l'honneur d'Apollon.

**HALLIRHOÉ**, une des femmes de Neptune.

**HALLIROTHIUS**. V. **ALLYROTHIUS**.

**HAMADRYADES**, nymphes des bois, que Catulle nomme déesses, et dont la destinée dépendoit des arbres, sur-tout des chênes, avec lesquels elles naissoient et mouroient. Elles avoient de la reconnoissance pour ceux qui les garantissoient de la mort. On croyoit que ceux qui la leur donnoient en coupant ces arbres, malgré leurs prières, étoient sûrement punis. On les confond quelquefois avec les Naiades et avec les Napées.

**HAMMON**. V. **AMMON**.

**HARMODIDE**, fameux ouvrier de Troye, qui

apprit les arts de Minerve même. Ce fut lui qui construisit les vaisseaux de Paris, sur lesquels ce prince enleva Héléne.

**HARMONIE**, fille de Mars et de Vénus. Elle fut changée en serpent avec Cadmus son mari. Quelques-uns la nomment Hermione.

**HARPALICE**, la plus belle fille d'Argos. Elle fut fort aimée de Clymenus son père, qui la maria avec beaucoup de peine; et aussi-tôt qu'elle fut mariée, il fit mourir son gendre pour la reprendre; mais elle lui fit manger son propre fils, à l'exemple de Progné, etc. V. **ARCAS**, **TÉRÉE**, **PÉLOPS**, **ATRÉE**.

Il y eut une autre Harpalice ou Harpalyce, qui mourut de douleur de se voir méprisée par Iphicus qu'elle aimoit. Elle fut tant pleurée, que son nom resta à une sorte d'air lugubre qu'on chantoit dans les funérailles.

Ce fut aussi le nom d'une princesse, fille d'Harpalicus, roi d'une contrée de la Thrace. Elle avoit tant de courage, et savoit si bien manier les armes, que son père étant vivement pressé dans un combat, et même déjà blessé de la main de Néoptolème, elle vola à son secours, tira son père de danger, et mit en fuite les troupes de Néoptolème. Elle excelloit à la course des chevaux. *Virg.*

**HARPALICUS**, roi de Thrace. V. **HARPALICE**.

**HARPALOS**, c'est-à-dire; *ravisser*, un des chiens d'Actéon.

**HARPALYCE**. V. **HARPALICE**.

**HARPE**, V. **TERPSICORE**.

**HARPÉ**, sorte d'arme dont se servirent Mercure pour tuer Argus, et Persée pour couper la tête à Méduse.

**HARPÉDOPHORE**, surnom de Mercure, pris du nom de l'arme dont il se servit pour tuer Argus. Voyez **HARPÉ**.

**HARPIES**, monstres, filles de Neptune et de

la Terre. Elles avoient un visage de femme, le corps de vautour avec des ailes, des griffes aux pieds et aux mains, et des oreilles d'ours. Les principales étoient Aëlle, Ocypète et Célæno. Junon envoya ces monstres pour infecter de leurs ordures, et enlever les viandes de dessus la table de Phinée. Zéthés et Calais les chassèrent; mais Iris, par l'ordre de Junon, les fit revenir dans la Thrace, ne voulant pas qu'on maltraitât les chiennes de Jupiter et de Junon, appelées ainsi par Apollonius. Les Troyens de la suite d'Enée ayant tué des troupeaux qui appartenoient aux Harpies, ils eurent une espèce de guerre à soutenir contre elles; et Célæno dans sa fureur, fit à Enée les plus terribles prédictions.

HARPOCRATE, dieu du silence. On le représentoit sous la figure d'un jeune homme demi-nud, tenant d'une main une corne, et un doigt sur sa bouche. V. SILENCE, MUTA.

HARPYES. V. HARPIES.

HARUSPICES. V. ARUSPICES.

HAUTBOIS. V. EUTERPE.

HEBÉ; fille de Junon et déesse de la jeunesse. Jupiter lui donna le soin de lui verser à boire. Un jour étant malheureusement tombée en présence des dieux, elle en eut tant de honte, qu'elle n'osa plus paroître depuis, et Jupiter mit Ganimède en sa place. Hercule l'épousa, et en sa considération elle rajeunit Iolas. On l'appeloit aussi *Juventa. Ov. etc.*

HEBON, dieu adoré dans la Campanie. On croit que c'est le même que Bacchus, ou plutôt le Soleil.

HECAERGE, nymphe, qui aimoit beaucoup la chasse. C'étoit aussi un surnom d'Hécate.

HECALE, vieille femme fort pauvre et très-vertueuse, chez qui Thésée logea en allant à la guerre contre les Sarmates. Elle avoit promis de s'immoler.

s'immoler pour lui à Jupiter s'il revenoit victorieux ; mais elle mourut avant son retour.

HECATE, fille de Jupiter et de Latone. C'est ainsi qu'on nommoit Diane dans les enfers. D'autres en font un surnom de Proserpine, d'un mot grec qui signifie *cent*, parce qu'on prétendoit qu'elle tenoit au-delà du Styx, pendant cent ans, les ombres de ceux qui avoient été privés de la sépulture. Il y en a qui veulent que ce soit la même que Junon ; de sorte qu'Hécate seroit également pour Junon, Diane et Proserpine. Quelques-uns regardent Hécate comme une divinité particulière, fille d'Astérie et du Titan Persée, à qui Jupiter donne une grande puissance dans le ciel, dans les enfers et sur les élémens, d'où son invocation entroit dans toutes les opérations magiques. On la dit aussi fille de la Nuit, ou de Jupiter et de Cérés, etc. Enfin d'autres content qu'Eétés et Persés, tous deux fils du Soleil furent deux rois très-cruels ; le premier de la Colchide, et l'autre de la Chersonnese Taurique ; que celui-ci fut père d'Hécate, plus cruelle encore et plus méchante que lui, et que cette Hécate, grande magicienne et habile empoisonneuse, ayant tué son père par le poison, elle épousa son oncle Eétés, de qui elle eut Circé, Médée et Ægialius.

On représentoit Hécate sous une figure de femme avec trois têtes, une de cheval à droite, une de chien à gauche, et entre les deux celle d'un gros paysan. Quelques-uns veulent que cette troisième fut celle d'un sanglier.

HECATESIES, fêtes en l'honneur d'Hécate.

HECATOMBÆUS, surnom de Jupiter. On le donnoit aussi à Apollon.

HECATOMBE, sacrifice de cent victimes.

HECATOMPHONIES, fêtes chez les Messeniens, pour ceux qui avoient tué cent ennemis.

HECATONCHIRE, c'est-à-dire, *qui a cent mains*,

surnom qu'on donnoit au géant Briarée et à ses frères.

**HECATOMPEDON**, nom d'un temple de Minerve qui étoit dans la citadelle d'Athènes.

**HECTOR**, fils de Priam et d'Hecube, et mari d'Andromaque, dont il eut Astyanax. Ce prince commandoit l'armée des Troyens contre les Grecs. Pendant le siège de Troye, il fit des prodiges de valeur, et devint la terreur de ses ennemis. Achille, après sa querelle avec Agamemnon, se retira dans sa tente où il resta long-temps sans vouloir combattre; mais son ami Patrocle ayant été tué dans un combat par Hector, le désir de le venger lui fit reprendre les armes, et le fit retourner aux combats avec tant de fureur, qu'il battit les Troyens, tua Hector, et traîna son corps trois fois autour des murailles de Troye après l'avoir attaché par les pieds à son char. Thétis ordonna à Achille de rendre le corps d'Hector à Priam, qui alla le lui demander fondant en larmes à ses genoux.

**HECUBE**, fille de Dymas, il y en a qui disent de Cisseus, roi de Thrace, et femme de Priam. Après la prise de Troye, elle échut en partage à Ulysse. Elle eut tant de douleur de voir immoler sa fille Polixene sur le tombeau d'Achille, et de trouver son fils Polydore tué par la trahison de Polymnestor, à qui elle l'avoit confié, qu'elle se creva les yeux; ensuite vomissant mille imprécations contre les Grecs, elle fut métamorphosée en chienne.

**HEGEMONE**, nom que les Athéniens donnèrent à l'une des Grâces. C'étoit aussi un surnom de Diane. Voyez **AUXO**.

**HELAGABALE**. Voyez **HÉLIOGABALE**.

**HELÈNE**, beauté célèbre, qui fut cause d'une infinité de malheurs. Elle étoit fille de Tyndare et de Léda, et sœur de Clytemnestre. Voyez **LEDA**. Elle épousa Ménélas, roi de Sparte, et fut enlevée

Par Thésée , qui la rendit peu après. Ensuite Pâris la vint enlever , et la conduisit à Troye ; ce qui causa un soulèvement général dans toute la Grèce contre cette ville , que les Grecs après dix ans de siège saccagèrent et renversèrent de fond en comble. Après la mort de Pâris , Hélène épousa Déiphobe , qu'elle livra à Ménélas , pour rentrer en grâce avec lui. Ménélas enfin la reconduisit en triomphe à Sparte ; et dès que son mari fut mort , elle se retira dans l'isle de Rhodes auprès de Polixo sa parente , qui la fit pendre à un arbre , parce qu'elle avoit été cause de la perte d'une infinité de héros. On en fit depuis une divinité qu'on surnomma *Dendritis* , c'est-à-dire , *pendue à un arbre*.

HELENUS , fameux devin , fils de Priam et d'Hécube. On prétend qu'il découvrit aux Grecs un moyen sûr pour surprendre la ville. Pyrrhus à qui il avoit rendu service , l'emmena avec lui , et lui donna la souveraineté d'une contrée de l'Épire. Voyez CHAON.

HELIADÉS , filles du Soleil et de Clymène , et sœurs de Phaéton , de la mort duquel elles furent si sensiblement touchées , que les dieux les métamorphosèrent en peupliers , et leurs larmes en ambre. Leur nom étoit Lampéthuse , Lampétie et Phaétuse.

D'autres enfans du Soleil étoient aussi surnommés Héliades. Voyez HÉLIOS.

HELIADUM CRUSTÆ , *croûtes des Héliades* , c'est-à-dire , *tasses faites ou garnies d'ambre*. Voyez HÉLIADÉS.

HELIADUM NEMUS , *bois des Héliades* , c'est-à-dire , *des peupliers*. Voyez HÉLIADÉS.

HELIAQUES , fêtes en l'honneur du Soleil.

HELICÉ ou CALISTO. Voyez CALISTO. Il y eut une autre Hélicé , fille de Danaüs.

HELICON , fameuse montagne dans la Béotie. Elle étoit consacrée aux Muses aussi bien qu'à Apollon.

**HELICONIADÉS.** On appelle ainsi les Muses ; du nom d'Hélicon , montagne qui leur étoit consacrée.

**HELICONIUS** , surnom de Neptune , pris d'un temple qu'il avoit à Hélice , ville du Péloponèse. Il y avoit aussi un Jupiter *Héliconius*.

**HELIOGABALE** , **ELAGABALE** , **GABALUS** ou **LUNUS** , divinité singulière à laquelle l'empereur M. Aurélius Antonin , surnommé Héliogabale , fit bâtir un temple superbe sur le mont Palatin. La figure sous laquelle on l'adoroit dans ce temple , ne ressembloit à rien d'animé. C'étoit une grosse pierre noire qu'on prétendoit être tombée du Soleil. On croit que c'est le Soleil lui-même qu'on adoroit sous cette figure : il y en a qui pensent que c'étoit la lune. Voyez **AGLIBOLUS**.

*Lampr. Herod. l. 5.*

**HELIOPOLIS** , c'est-à-dire , *ville du Soleil* , grande ville d'Egypte , célèbre par le culte qu'on y rendoit au Soleil. On croit que c'est la même que Thèbes.

**HELIOS** ou **HELIUS** , nom du Soleil chez les Grecs.

**HELIOTROPE.** Voyez **CLYTIE**.

**HELIADE.** Voyez **HELLEN**.

**HELLÉ.** Voyez **PHRIXUS**.

**HELLEN** , fils de Deucalion , du nom de qui la Grèce fut appelée *Hellade* , et les Grecs *Hellènes*.

**HELLENIUS** , surnom de Jupiter.

**HELLESPONT** , détroit entre la Propontide et la mer Egée , ainsi appelée du nom d'Hellé qui s'y noya. Voyez **PHRIXUS**.

**HELLOTIES.** Les Grecs avoient deux différentes fêtes ainsi nommées , l'une en l'honneur d'Europe surnommée *Hellotie* , et l'autre en l'honneur de Minerve. *Hellotis*.

**HELLOTIS** , surnom de Minerve , voyez **HELLOTIES**.

HEMITHÉENS. Les Grecs nommoient ainsi les demi-dieux.

HEMON, prince Thébain. Il aima tellement Antigone, fille d'Œdipe et de Jocaste, qu'il se tua lui-même sur le tombeau de cette princesse. La Fable parle encore d'un autre Hémon changé en montagne, pour avoir épousé sa sœur; mais c'est la même qu'Hémus.

HEMUS, EMUS ou ENUS, fils de Borée et d'Orithye, et mari de Rhodope. Il fut métamorphosé en montagne avec sa femme, pour avoir voulu se faire honorer, lui comme Jupiter, et sa femme comme Junon, prenant le nom de ces divinités.

HENIOCHA, surnom de Junon.

HEPATOSCOPIE, c'est-à-dire, *inspection du foie*. On appeloit ainsi l'art d'en tirer des augures.

HEPHÆTOS ou HÆPHÆTUS, nom que les Grecs donnoient à Vulcain, de là les fêtes *Héphestiennes* ou *Héphestées*.

HERA, c'est-à-dire, *souveraine*, nom que les Grecs donnoient à Junon.

HERACLÉE, fêtes en l'honneur d'Hercule.

HERACLÈS, nom grec d'Hercule.

HERACLIDES. On appelle ainsi tous les descendants d'Hercule.

HERCÆUS, surnom que les anciens donnoient à Jupiter sur les autels qu'ils lui consacroient dans l'intérieur de leurs maisons. Les dieux Hercéens, *Dii Hercæi*, étoient les mêmes que les Penates.

HERCÉENS. Voyez HERCÆUS.

HÉROULE, fils de Jupiter et d'Alcmène. Jupiter, pour tromper Alcmène, avoit pris la ressemblance d'Amphytrion son mari, pendant qu'il faisoit la guerre aux Thélébéens. Junon qui pour se venger de son mari, vouloit empêcher l'accomplissement des hautes destinées qu'il avoit promises à l'enfant qui devoit naître d'Alcmène, fit naître Eurysthée avant Hercule, afin que le

premier , comme aîné , eût de l'autorité sur le second. On conte cependant qu'elle s'adoucit dans la suite à la prière de Pallas ; que même elle donna de son lait à Hercule , qui en ayant laissé tomber une goutte , fit cette tache blanche au Ciel , qu'on nomme la voie Lactée. Mais Junon dans la suite ne put se résoudre à le laisser jouir de sa destinée. Elle suscita contre lui son frère , qui lui prescrivit douze travaux , où elle prétendoit le faire périr , et dont Hercule sortit couvert de gloire ; mais il en fit bien plus de douze , entre lesquels voici les principaux. Etant encore au berceau , il étouffa deux serpens que Junon avoit envoyés contre lui. Il tua dans le marais de Lerne , l'Hydre ; serpent monstrueux , qui avoit plusieurs têtes , lesquelles renaissoient à mesure qu'on les coupoit. Il prit et tua à la course une biche qui avoit des cornes d'or et des pieds d'airain. Il étrangla dans la forêt de Némée un lion extraordinaire , dont il porta depuis la peau pour se couvrir. Il punit Diomède , qui nourrissoit ses chevaux de chair humaine. Il prit sur la montagne d'Erimanthe en Arcadie un sanglier qui désoloit toute la contrée , et qu'il mena à Eurysthée. Il tua à coups de flèches tous les horribles oiseaux du lac de Stympale. Il dompta un taureau furieux qui désoloit la Crète. Il vainquit le fleuve Achelous , à qui il arracha une corne , qu'il lui rendit néanmoins en recevant celle de la chèvre Amalthée. Il étouffa dans ses bras le géant Antée. Il déroba les pommes d'or du jardin des Hespérides , après avoir tué le dragon qui les gardoit. Il soulagea Atlas , en soutenant fort long-temps le ciel sur son dos. Il massacra plusieurs monstres , comme Géryon , Cacus , Albion , Bergion et d'autres. Il dompta les Centaures , et nettoya les étables d'Augias. Il tua un monstre marin , auquel Hésione , fille de Laomédon , étoit exposée , et pour punir Laomédon , qui lui refusa les chevaux qu'il

lui avoit promis , il renversa les murailles de Troye , et donna Hésione à Télamon. Il défit les Amazones , et donna leur reine Hippolyte à Thésée. Il descendit aux enfers , enchaîna le chien Cerbère , et en tira Alceste qu'il rendit à son mari Admète. Il tua l'aigle qui mangeoit le foie de Prométhée attaché au sommet du mont Caucase. Il sépara les deux montagnes Calpé et Abyla , et fit ainsi communiquer l'Océan avec la Méditerranée. Croyant que c'étoit - là le bout du monde , il y éleva deux colonnes , qu'on appella depuis Colonnes d'Hercule , et sur lesquelles on suppose qu'étoit en grec sans doute , la prétendue inscription : *Non ultra*. Après tant de travaux , il aima tellement Omphale , qu'il s'habilloit en femme pour lui plaire , et filoit avec elle ; ensuite il s'attacha à Iole , fille d'Euryte ; ce qui détermina Déjanire à lui donner la robe du centaure Nessus , qu'il n'eut pas plutôt mise , qu'il entra dans une fureur épouvantable , et se jeta dans les flammes d'un bûcher ardent , où malgré les secours de Philoctète , il fut consumé. Après sa mort on le mit au nombre des dieux , qui lui donnèrent pour femme Hébé , déesse de la Jeunesse. Il y a eu plusieurs Hercules. Cicéron en nomme six différens , et Varron en compte jusqu'à quarante-trois , mais il paroît qu'on a réuni leurs actions , et qu'on les a mises sur le compte du fils d'Alcmène , comme le plus célèbre de tous. On représente ordinairement Hercule sous la figure d'un homme vigoureux , couvert d'une peau de lion , et armé d'une grosse massue. *Ovid. Virg. Girald. Nat. Com. Hist. du Ciel.*

HERCYNE , nymphe de la suite de Proserpine. On la représentoit sous la figure d'une jeune fille tenant une oie dans ses mains. Elle a donné son nom à un fleuve. *Tit. Liv.*

HERÈ. Voyez HÈRES.

HERÉENS , jeux qu'on célébroit à Argos

en l'honneur de Junon , dont le nom grec est *Hera*.

HERÈS ou HERÉ , divinité à laquelle sacrifioient ceux qui avoient hérité. On la surnommoit *Marteia*.

HERESIDES , nymphes qui servoient Junon , lorsqu'elle prenoit le bain.

HERILUS , fils de la déesse Féromie qui lui avoit donné trois ames.

HERMA ou HERMAS , le même qu'Hermès.

HERMANUBIS. Voyez HERMAPOLLON.

HERMAPHRODITE , fils d'Hermès et d'Aphrodite , c'est-à-dire , de Mercure et de Vénus. La nymphe Salmacis l'aima long-temps , et obtint des dieux que leur union fut toujours inséparable. On les appela depuis Androgyné , c'est-à-dire , homme et femme. *Ovid.*

HERMAPOLLON. On mettoit quelquefois les attributs de deux diverses divinités , dont Mercure étoit toujours une des deux , sur une même figure , comme celle-ci , Mercure et Apollon ; *Hermathene* , Mercure et Minerve ; *Hermithra* , Mercure et Mithras ; *Hermeracle* , Mercure et Hercule ; *Herméros* , Mercure et l'Amour ; *Hermapocrate* , Mercure et Harpocrate ; *Hermosiris* , Mercure et Osiris ; *Hermanubis* , Mercure et Anubis.

HERMARPOCRATE , HERMATHENE , HERMÉRACLE , HERMEROS. Voyez HERMAPOLLON.

HERMÈS. C'est ainsi que les Grecs appeloient Mercure , d'un mot de leur langue , qui signifie *interprétation* , parce qu'il étoit le messager et l'interprète des dieux. On le révéroit sous ce nom , comme dieu de l'Eloquence ; et sous ce rapport , on le représentoit sous la figure d'un homme de la bouche duquel sortoient comme de petites chaînes qui se rendoient dans les oreilles d'autres figures humaines qui marquoient les auditeurs qu'il enchainoit par la force du discours.

HERMION. Voyez IRMIN.

**HERMIONE**, fille de Ménélas et d'Hélène. Elle fut accordée avec Pyrrhus, quoiqu'elle eût été promise à Oreste, qui, irrité de l'injure qu'on lui avoit fait; attaqua Pyrrhus dans le temple même d'Apollon, et l'y tua *Virg. l. 3.*

Il y eut une autre Hermione, fille de Mars et de Vénus, laquelle épousa Cadmus, et fut changée en serpent. Voyez HARMONIE.

**HERMITHRA**, **HERMOSIRIS**. Voyez HERMAPOLLON.

**HERMOTINE**, fameux magicien à qui les habitans de Clazomène rendirent des honneurs divins.

**HERO**, prêtresse de Vénus. Léandre l'aima tellement, qu'il passoit à la nage l'Hellespont, pour l'aller voir pendant la nuit. Elle allumoit au haut d'une tour un flambeau pour l'éclairer; mais Léandre à la fin se noya, et Héro se jeta de désespoir dans la mer.

**HEROPHILE**. Voyez BAGOÉ.

**HEROS**. On nommoit ainsi ceux qui se distinguoient par leurs belles actions, et qu'on mettoit le plus souvent parmi les dieux après leur mort. C'étoit aussi le nom d'un des dieux Lares. Voyez ANACHIS.

**HEROstrate**. Voyez ÉROSTRATE.

**HERSÉ**. Voyez AGLAURE.

**HERSILIE**, une des Sabines enlevées par les Romains, que Romulus épousa. Après sa mort, on la mit, comme son mari, au nombre des dieux, et fut révérée sous le nom de *Horta*, *Hora* ou *Ora*.

**HERTUS**, une des divinités des Germains, la même que Tellus.

**HESIONE**, fille de Laomédon. Voy. LAOMÉDON.

**HESPER** ou **HESPERUS**, fils de Japet, et frère d'Atlas. Il fut changé en étoile, et eut trois filles qu'on nommoit les Hespérides.

**HESPERIDES**, filles d'Hesper. Elles étoient trois sœurs, et se nommoient Eglée, Aréthuse et Herpé-

réthuse. Elles possédoient un beau jardin rempli de pommes d'or et gardé par un dragon , qu'Hercule tua pour en aller cueillir. *Ovid. Métam.*

HESPERIE. On appela ainsi l'Italie et l'Espagne : la première , à cause d'Hespérus , qui ayant été chassé par son frère Atlas , s'étoit retiré dans ce pays là ; et l'Espagne , parce que ce pays est le plus occidental de l'Europe , du nom *Hesper* ou *Vesper* , planete , la même que Vénus , qui paroît le soir à l'occident.

HESPERUS. Voyez HESPER.

HESTIA , nom que les Grecs donnoient à Vesta.

HESUS ou ESUS , divinité des Gaulois. On croit que c'est Mars.

HESYCHIA , c'est-à-dire , *la silencieuse*. On appeloit ainsi à Clazomène la prêtresse du temple de Pallas , parce qu'elle faisoit ses fonctions sans parler.

HEURES , déesses , filles de Jupiter et de Thémis , qui présidoient aux saisons. Elles étoient trois , et on les représentoit ordinairement auprès de Thémis leur mère avec des cadrans , ou des horloges qu'elles soutiennent. Leurs noms étoient Eunomie , Dicé et Irène. Pausanias les nomme autrement. Hygin en compte dix avec des noms encore tous différens. Les Heures étoient portières du Ciel , et elles avoient soin du char et des chevaux du Soleil.

HIACINTHE. Voyez HYACINTHE.

HIARBAS. Voyez IARBAS.

HIBOU. Voyez ASCALAPHE , MINERVE.

HIÉRA , femme de Téléphe , roi des Mysiens. Elle surpassoit Hélène même en beauté. Selon Hygin , elle étoit fille de Priam , et se nommoit Laodice. Virgile parle d'une autre Hiera , nourrice de Pandarus. On croit que cette dernière Hiéra est la même que Cybèle. Turnebe qui n'est pas de ce sentiment , veut qu'on lise *Hyana*.

HIERACOBOSQUES , prêtres Egyptiens , qui

étoient chargés du soin de nourrir les éperviers sacrés.

**HIERAX**, homme juste et illustre que Neptune changea en épervier, pour le punir d'avoir envoyé du blé aux Troyens contre qui il étoit irrité.

**HIEROCORACES**, c'est-à-dire, *les Corbeaux sacrés*. Quelques-uns de ceux qui servoient au culte de Mithra, se nommoient ainsi, à cause de la couleur de leurs habits, semblable à celle des corbeaux qui étoient consacrés à cette divinité.

**HIEROGLYPHES**, figures symboliques qui tenoient lieu d'écriture avant l'invention des lettres alphabétiques. Dans la suite, l'intelligence de ces figures étant devenue très-difficile, elles ne furent plus employées que par les prêtres Egyptiens pour cacher les secrets de leur religion et de leur politique.

**HIEROGRAMMATES**, c'est-à-dire, *Secrétaires et Interprètes sacrés*. C'étoit chez les Egyptiens un ordre de prêtres, chargés du soin de tracer des figures hiéroglyphiques, et de les expliquer, voyez **HIÉROGLYPHES**.

**HIEROPHANTE**, le premier des prêtres, et Hiérophantie, la première des prêtresses d'Hécate. On appeloit aussi Hiérophante celui qui présidoit aux cérémonies qu'on observoit quand quelqu'un se faisoit initier dans les mystères de la religion païenne. Voyez **MYSTERES**.

**HIEROPHILE**. Voyez **DÉMOPHILE**.

**HIEROSCOPIE**. C'est l'art des Aruspices.

**HILAIRE** et **PHŒBÉ**. Voyez **ILAIRE**.

**HILAIRES**, fêtes en l'honneur de Cybèle, qui se célébroient à Athènes et à Rome, avec de grandes démonstrations de joie, le jour de l'équinoxe du printemps.

**HIPOCRENE**. Voyez **HIPPOCRENE**.

**HIPPÉ**, fille du Centaure Chiron, métamorphosée en jument, et mise au nombre des Astres.

HIPPJA , c'est-à-dire *la cavaliere* , surnom de Minerve.

HIPPION , nom de celui qui enseigna la médecine à Esculape.

HIPPIUS , c'est-à-dire , *Cavalier*. Neptune fut ainsi surnommé , pour avoir inventé l'art de dompter les chevaux et de s'en servir.

HIPPO , nymphe , fille de l'Océan et de Téthys.

HIPPOCAMPES , étoient les chevaux marins de Neptune et des autres divinités de la mer.

HIPPOCENTAURES , monstres qu'on croyoit enfans des Centaures , auxquels ils ressembloient.

HIPPOCOON , tyran d'Argos , qui fut tué par Hercule. C'étoit aussi le nom d'un des Héros qui s'assemblèrent pour la chasse du sanglier de Calydon.

HIPPOCRATIES , fêtes que les Arcadiens célébroient en l'honneur de Neptune.

HIPPOCRÉNE , fontaine à peu de distance du mont Helicon. On conte qu'aussi-tôt que Persée eût coupé la tête de Méduse , du sang qui en coula , naquit le cheval Pégase , et que ce cheval , d'un coup de pied fit jaillir cette fontaine ; ce qui l'a fait nommer Hippocréne , c'est-à-dire , *Fontaine du cheval*. Elle étoit consacrée à Apollon et aux Muses.

HIPPOCTONUS , c'est-à-dire , *tueur des chevaux* , surnom d'Hercule. Voyez DIOMEDE.

HIPPODAMAS , un des fils de Priam.

HIPPODAMIE ou HIPPODAME , fille d'Enomaüs. Son père la chérissoit à un tel point , qu'il ne la voulut donner qu'à celui qui la vaincroit à la course , parce qu'il étoit assuré que personne ne la surpasseroit dans cet exercice. Il massacroit tous ceux qui en sortoient vaincus , et tua jusqu'à treize princes. Pour les vaincre plus facilement. Il faisoit placer Hippodamie sur son char , de façon qu'ils puissent la voir , afin que sa beauté les empêchât en courant d'être attentifs à leurs chevaux.

Mais

Mais Pélops ; quelques-uns disent Pirithoüs , entra dans la lice , la vainquit et l'épousa. *Oliomaüs* se tua de désespoir. Voyez HIPPOMÈNE. *Métam.* Liv. 12.

Une autre Hippodamie , surnommée *Briséis* , du nom de son père Brisès , et captive d'Achille , fut la cause de la fameuse querelle de ce prince avec Agamemnon.

Il y en eut encore une autre , qui est peut-être la même que la première , puisqu'on lui donne pour mari Pirithoüs , aux noces duquel les Centaures et les Lapithes qu'il y avoit invités , se querellèrent pour l'enlever ; mais Hercule les défit. *Mét. liv. 12.*

HIPPODETE OU HIPPODOTE , c'est-à-dire , qui lie les chevaux , Hercule fut ainsi surnommé , pour avoir attaché les uns aux autres les chevaux des Orchoméniens , dont il rendit la cavalerie inutile dans une bataille que les Béotiens , aidés de cette ruse , gagnèrent sur eux.

HIPPOLETIS , surnom de Minerve , pris du culte qu'on lui rendoit à Hippola , fille de la Laconie.

HIPPOLOQUE , fils de Bellérophon , et père de Glaucus. C'étoit aussi le nom d'un Troyen tué par Agamemnon.

HIPPOLYTE , fils de Thésée et d'Antiope , autrement aussi appelée Hippolyte , reine des Amazones , qu'Hercule donna à Thésée , après avoir vaincu ces femmes guerrières. Hippolyte aimoit si passionnément la chasse , qu'il n'étoit sensible à aucun autre plaisir. Phèdre , sa belle mère , pour se venger de ce qu'il avoit refusé de répondre à la passion criminelle qu'elle avoit pour lui , l'accusa auprès de Thésée , d'avoir voulu attenter à son honneur , et pour donner à son accusation un air de vérité , elle lui montra l'épée qu'elle avoit prise à ce jeune prince , pour s'en percer elle-même de désespoir , si sa nourrice ne l'en eût empêchée :

Thésée abandonna son fils à la fureur de Neptune : et lorsqu'Hippolyte , monté sur un char , approcha de la mer , un monstre marin parut tout-à-coup sur le rivage , et effraya tellement les chevaux , qu'ils prirent la fuite. Le char se fracassa , et ce prince fut traîné à travers les ronces et les rochers , où il périt. Esculape , à la prière de Diane , lui rendit la vie , et cette déesse le nomma Virbius. V. ACASTE et BELLÉROPHON.

Il y eut un autre Hippolyte , l'un des géants qui firent la guerre à Jupiter.

La femme d'Acaste se nommoit Hippolyte. V. ACASTE.

HIPPOLYTION. C'étoit un temple que Diomède avoit fait bâtir en l'honneur d'Hippolyte , fils de Thésée. Il y avoit auprès de ce temple un lieu sacré dédié à Vénus-Spéculatrice , dans l'endroit où Phèdre prenoit plaisir à voir Hippolyte partir pour la chasse.

HIPPOMÉDON , un des sept princes qui firent le fameux siège de Thèbes. *Hygin.*

HIPPOMÈNE , prince grec , fils de Macarée et de Mérope , si chaste , qu'il se retira dans les bois et dans les montagnes pour ne point voir de femmes. Mais ayant un jour rencontré Atalante à la chasse , il la suivit , et se mit au nombre de ceux qui recherchoient cette princesse en mariage. Il l'épousa après l'avoir vaincue à la course. Voyez ATALANTE , fille de Schénée. Voyez aussi HIPPODAMIE.

La mère d'Amphitriion se nommoit aussi Hippomène. Elle étoit fille de Menæus. Quelques-uns la nommoient Hipponome.

HIPPOMOLOGUES , c'est-à-dire , qui boivent du lait de jument ; Scythes Nomades dont parle Homère , et qu'il ne faut pas confondre avec les Abiens.

HIPPONE ou EPONE , déesse regardée par les anciens comme une divinité qui avoit un soin particulier des chevaux. *Juven. Sat. 8.*

**HIPPONOME**, c'est la même qu'Hippomène, mère d'Amphitryon.

**HIPPONOUS**, fils d'Adraste, se brûla pour obéir à un oracle.

**HIPPOPOTAME**, c'est-à-dire, *cheval de fleuve*. C'est un amphibie monstrueux dont les Egyptiens avoient fait une divinité.

**HIPPOTADES**, Eole, petit-fils d'Hippotès.

**HIPPOTÈS**, père d'Égeste, et aïeul d'Eole. V. **EGESTE**. Ce fut aussi le nom d'un prince grec qui s'attira la colère d'Apollon, pour avoir tué un de ses prêtres.

**HIPPOTHOÉ**, fille de Mestor et de Lysidice, fut une des femmes de Neptune, qui en eut Taphius.

Hippothoé fut encore le nom d'une Néréide, d'une Amazone et d'une fille de Danaüs.

**HIPPOTHOON**, **HIPPOTHON** ou **HIPPOTHOUS**, fils de Neptune et d'Alope. Sa mère et son aïeul Cercyon l'ayant successivement fait exposer, il fut toujours nourri par une jument, et trouvé par des bergers qui l'élevèrent. Thésée ayant tué Cercyon, donna son trône à Hippothoon son petit-fils.

**HIRIE** ou **HYRIE**, nymphe d'Arcadie. Elle pleura tant la perte de son fils qui se précipita du haut d'un rocher, pour n'avoir pu obtenir un jeune taureau d'un de ses amis, qu'elle fondit en larmes, en fut changée en un lac qui porta son nom.

**HIRONDELLE**. Voyez **PROGNÉ**.

**HIRPIES**, familles qui demeuroient à quelque distance de Rome, et qui étoient chargées d'offrir chaque année un sacrifice à Apollon. On dit que ceux dont ces familles étoient composées, marchent sur le brasier ardent du sacrifice, sans se brûler.

**HISTOIRE**, divinité allégorique, fille de Saturne et d'Astrée. Elle présidoit à tous les événemens, quels qu'ils fussent. On la peint avec un air majestueux, et magnifiquement habillée.

tenant une plume ou un poinçon , d'une main ; c'est-à-dire , le style dont les anciens se servoient pour écrire , et un livre de l'autre.

HOLOCAUSTE. V. VICTIMES.

HOMERE , poëte célèbre , à qui les Grecs rendirent des honneurs divins.

HOMME ayant les mains prises dans un arbre ouvert , et qu'un loup dévore. V. MILON.

HONNEUR. Les Romains en avoient fait une divinité. Ils avoient placé son temple après celui de la Vertu ; en sorte qu'on ne pouvoit entrer dans le temple de l'Honneur , qu'après avoir passé par le temple de la Vertu. *Gyraldi.*

HORA. V. HERSILIE.

HORCHIA , déesse adorée dans l'Etrurie.

HORCUS ou ORCUS. V. ORCUS.

HORDICALES ou HORDICIDIES , sacrifices de vaches pleines qu'on immoloit à la Terre.

HORION ou HORIUS ; surnom d'Apollon.

HORLOGE. V. HEURES.

HORTA. V. HERSILIE.

HORUS , le même qu'ORUS.

HOSPITALIS , c'est-à-dire , *Hospitalier*. Jupiter étoit adoré sous ce nom comme le dieu tutélaire des hôtes et des voyageurs. Il y avoit aussi Minerve l'Hospitalière.

HOSTIES. V. VICTIMES.

HOSTILINA , déesse qu'on invoquoit pour les moissons , quand les épis étant tout-à-fait sortis , formoient une surface égale. Elle étoit ainsi appelée du vieux mot *hostire* , mettre de niveau.

HOULETTE. V. PARIS , ENDYMION.

HÛRE de sanglier. V. MÉLÉAGRE.

HUTSAB , idole des Ninivites.

HYACINTHE , fils de Pierus et de Clio. Apollon l'aima beaucoup ; Zéphire qui l'aimoit aussi , fut un jour si piqué de le voir jouer au palet avec Apollon , qu'il poussa le palet à la tête d'Hyacinthe , et le tua. Apollon le métamorphosa en fleur ,

qu'on nomma depuis Hyacinthe. *Ovid.* Voyez **AJAX**, fils de Télamon.

**HYACINTHIDES.** Les filles d'Erechthée, roi d'Athènes, s'étant généreusement dévouées pour le salut de leur patrie, furent ainsi nommées, à cause du lieu où elles furent immolées, cet endroit étant appelé Hyacinthe. Elles sont aussi nommées *les Vierges.* *Démost.* *Cicéron.*

**HYACINTHIES**, fêtes en l'honneur d'Apollon.

**HYADES**, filles d'Atlas et d'Ethérie, furent ainsi appelées du nom d'Hyas leur frère, qu'elles aimoient si tendrement, qu'elles furent inconsolables de sa mort. Elles le pleurèrent tant, que les dieux touchés de leur douleur, les changèrent en astres. D'autres content que les Hyades étoient des nymphes que Jupiter transporta au ciel, où il les changea en astres, pour les soustraire à la colère de Junon, qui vouloit les punir du soin qu'elles avoient pris d'élever Bacchus. Ces filles d'Atlas, ou nymphes, étoient au nombre de sept, et se nommoient Ambrosie, Eudoxe, Pasithoé, Coronis, Polixo ou Plexaure, Phileto ou Pytho, et Tyché. Les Hyades sont appelées par les poètes, *pluvia tristes*, parce que la constellation qu'elles forment, annonce la pluie et le mauvais temps. Cette constellation est aussi désignée quelquefois par *Hyas*, singulier de *Hyades*, comme *nimbosa Hyas*; *inserena Hyas*, etc.

**HYAGNIS**, Phrygien, père de Marsyas. Quelques-uns disent que c'étoit son fils.

**HYALE**, nymphe, l'une des compagnes de Diane.

**HYANTIDES.** Les Muses sont ainsi surnommées parce qu'on croyoit qu'elles habitoient la Béotie.

**V. HYANTIUS.**

**HYANTIUS**, Actéon, petit-fils de Cadmus, fondateur de la ville de Thebes, capitale de la Béotie. Actéon est ainsi nommé par Ovide, parce que les Béotiens étoient aussi surnommés

*Hyantes*, ou *Hyantii*, du nom de Hyas, un de leurs anciens rois.

HYAS. V. HYADES, EYHRA; fille de l'Océan.

HYBLA. Voyez HYBLÉENS.

HYBLÆA; déesse adorée en Sicile.

HYBLÉENS, peuples de Sicile, qui passoient pour très-habiles dans ce qui concernoit le culte des dieux, et pour l'interprétation des songes. Ils habitoient le mont Hybla, célèbre par l'excellent miel qu'on y recueilloit, et par une ville de même nom, qui depuis eut celui de Mégare.

HYBRISTIQUES. C'étoit une fête à Argos, pendant laquelle les femmes en habit d'homme, se montroient fières et insolentes envers leurs maris; en mémoire de ce que les Argiennes avoient autrefois mis en fuite une armée de Lacédémoniens. *Hybris*, mot grec qui signifie injure, insolence.

HYDRE ou serpent du marais de Lerne. Il avoit sept têtes qui renaissoient à mesure qu'on les coupoit. Cependant Hercule le tua, aussi fut-ce le plus difficile et le plus glorieux de ses travaux.

HYDRIA ou CRUCHE, divinité Egyptienne. V. CANOPE.

HYDROMANCIE, sorte de divination par le moyen de l'eau.

HYDROPHORIES, fêtes Athéniennes en mémoire de ceux qui avoient péri dans le déluge de Deucalion.

HYENE, animal sauvage et cruel, dont on a écrit bien des choses merveilleuses. Les Egyptiens en avoient fait une divinité.

HYETIUS. Voyez PLUVIUS.

HYGIÆA, surnom de Minerve, ainsi appelée de l'art de guérir, auquel elle présidoit.

HYGIE ou HYGÉE, fille d'Esculape, fut adorée comme la déesse de la santé.

HYLACTOR, c'est-à-dire, qui aboie, un des chiens d'Actéon.

HYLÆUS ou HYLÉ, celui des Centaures qui fut

cause du combat qui se fit entre eux et les Lapithes aux noces de Pirithoüs.

C'étoit aussi le nom d'un des chiens d'Actéon. Il signifie *sauvage*.

HYLAS, fils de Théodamas, jeune homme d'une beauté singulière, qu'Hercule aima beaucoup. Lorsqu'ils alloient ensemble à la conquête de la toison d'or avec les Argonautes, des nymphes enlevèrent Hylas auprès d'une fontaine, où il étoit allé chercher de l'eau. Hercule inconsolable de sa perte, ne voulut plus suivre les Argonautes, qui en cherchant Hylas, avoient inutilement fait retentir le rivage de son nom *Virg. Georg*

HYLLUS, fils d'Hercule et de Dejanire. Après la mort de son père il épousa Iole; mais Eurysthée le chassa aussi bien que le reste des Héraclides. Il se sauva à Athènes, où il fit bâtir un temple à la Miséricorde, dans lequel les Athéniens voulurent que les criminels trouvassent un refuge assuré.

HYLONOME, femme Centaure, qui se tua de désespoir, lorsqu'elle apprit la mort de son mari Cyllarus.

HYMEN OU HYMENÉE, divinité qui présidoit au mariage. Il étoit fils de Bacchus et de Vénus. On le représente sous la figure d'un jeune homme blond, tenant un flambeau à la main, et couronné de roses. On appeloit aussi Hymenée les vers qu'on chantoit pour les noces.

HYMETTE, montagne de l'Attique, célèbre par l'abondance et l'excellence du miel qu'on y recueilloit, et par le culte qu'on y rendoit à Jupiter qui y étoit surnommé *Himettius*.

HYPENOR, prince Troyen, tué par Diomède au siège de Troye.

HYPERBIUS, fils de Mars. On dit qu'il fut le premier qui tua des animaux.

HYPERBORÉENS OU HYPERBORÉES, peuples de la Scythie septentrionale. Ils honoroient plus que

rous les autres dieux Apollon , appelé pour cette raison Hyperboréen.

HYPERETES , fils de Neptune et d'Alcyone.

HYPERION , Titan , fils de Cælus. Il fut , dit-on , chargé de conduire le char du Soleil ; ce qui l'a fait regarder par quelques-uns comme père du Soleil , et par d'autres , comme le Soleil lui-même *Appol.*

HYPERIPPE , fille d'Arcas , fut une des femmes d'Edymion.

HYPERMNESTRE , l'une des cinquante filles de Danaüs , par ordre duquel elles égorgèrent leurs maris la première nuit de leurs noces. Celle-ci épargna le sien , appelé Lyncée , qui ensuite tua Danaüs lui-même.

HYPETRES ou SUBDIALES. On appeloit ainsi des lieux découverts et en plein air , qui étoient consacrés aux dieux. On s'y assembloit , comme dans des temples , pour offrir des sacrifices et pour tout ce qui concernoit le culte des dieux. On choissoit ordinairement des montagnes.

HYPOTHETES , et non *Hypoprophetes* , c'est-à-dire , *Interpretes* ou *Messagers*. C'étoit le second ordre des ministres qui présidoient aux oracles de Jupiter. Leur principale fonction consistoit à recevoir les oracles des ministres du premier ordre , et à les annoncer au peuple.

HYPOTHOON. V. HIPPTHOON.

HYPSENOTOR , prêtre du fleuve Scamandre , qui fut en une extrême vénération à ceux de son temps.

HYPSIPYLE , reine de l'isle de Lemnos. Les femmes de cette isle ayant massacré leurs maris , et tous les autres hommes , Hypsipyle , pour sauver son père Thoas , feignit de l'avoir tué , et le tint caché. Jason allant à la conquête de la Toison d'or , aborda dans l'isle de Lemnos , où il épousa Hypsipyle , à qui les Lemniennes avoient déferé la souveraine autorité. Ce prince s'étant remis en mer , oublia bientôt Hypsipyle , qui entra en

fureur lorsqu'elle apprit qu'il avoit épousé Médée. Cependant les Lemniennes ayant appris qu'elle avoit sauvé son père, la chassèrent de leur isle. Elle tomba entre les mains des Pirates, qui la vendirent à Lycurgue, roi de Némée. Ce prince la traita fort humainement, et lui donna le soin de nourrir et d'élever son fils Archemore. Voyez ARCHEMORE.

HYPซิสTUS, c'est-à-dire, *très-élevé*. Surnom de Jupiter. C'étoit une divinité particulière chez les Phéniciens qui le croyoient père de Saturne et le premier des dieux.

HYPsus, fils de Lycaon, bâtit une ville en Arcadie.

HYPURANIUS, divinité Phénicienne.

HYRÉE ou HYREUS. V. ORION.

HYRIÉ. Voyez HIRIE.

HYRNETHO, femme de Déiphon, fut honorée chez les Grecs comme une divinité.

HYRTACIDES. C'est Nisus, fils d'Hyrtacus.

HYRTACUS, Troyen du mont Ida, père de Nisus.

HYSTÉRIES, fêtes en l'honneur de Vénus à qui on immoloit des porcs.

HYVER, divinité allégorique qui présidoit aux glaces et aux frimats. On le représentoit sous la figure d'un homme tout couvert de glaçons, ayant la chevelure et la barbe blanche, et dormant dans une grotte : quelquefois sous la figure d'une femme assise auprès d'un grand feu, avec des habits doublés de peaux de mouton, et souvent aussi sous la figure d'un vieillard qui se chauffe.

## I A M

**I A**, une des filles d'Atlas. *Arnohe.*

**IACCHUS.** Voyez **BACCHUS.** C'est un des noms de ce dieu.

**IÆRÀ**, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

**IALYSE**, fils de Cercaphus, bâtit dans l'isle de Rhodes une ville à laquelle il donna son nom, d'où les dieux Telchines particulièrement révéérés dans cette isle, sont nommés *Ialysiens.*

**IAMBE**, fille de Pan et d'Écho, et servante de Métanire, femme de Celeüs, roi d'Eleusine. Personne ne pouvant consoler Cérés affligée de la perte de sa fille, Iambé sut la faire rire par ses bons mots, et adoucir sa douleur par des contes plaisans dont elle l'entretenoit. On lui attribue l'invention des vers iambiques.

**IANA.** Voyez **Jana.**

**IANTHÉ.** Voyez **IPHIS.**

**IAPIS.** Voyez **JAPIS.**

**IARBAS** ou **HIARBAS**, roi des Gétules. Didon aima mieux se donner la mort que d'épouser ce prince qui vouloit l'y contraindre les armes à la main. V. **DIDON.**

**IBIS**, oiseau qui dévore les serpens. Les Egyptiens en avoient fait une divinité.

**ICADES**, fêtes et jeux solennels en l'honneur d'Epicure.

**ICARE**, fils de Dédale. V. **DÉDALE.**

**ICARIA**, surnom de Diane.

**ICARIOTIS**,

**ICARIS.**

} Pénélope, fille d'Icarius.

**ICARIUS**, fils d'Ébalus et père d'Erigone. Ayant fait boire du vin à des paysans qui ne connoissoient pas cette liqueur, ils en furent enivrés jusqu'à perdre la raison, de sorte que d'autres les croyant em-

poisonnés , se jetèrent sur Icarus et le tuèrent. Aussi-tôt les femmes de ces paysans furent transportées d'une fureur qui dura jusqu'à ce que l'oracle eût ordonné des fêtes en l'honneur d'Icarus : de là vinrent les jeux icariens. Ces jeux consistoient à se balancer sur une corde attachée à deux arbres , ce que nous appelons l'escarpolette : à quoi les jeunes gens sur-tout s'exerçoient beaucoup. Mera , chienne d'Icarus , découvrit le lieu de son tombeau à Erigone , qui se pendit de désespoir , des qu'elle sut la mort de son père : mais Jupiter métamorphosa Icarus en astre , qu'on croit être *Buotes* ou le Bouvier , Erigone en une constellation appelée la Vierge , et la chienne Mera en celle qu'on nomme la Canicule , dans laquelle , lorsque le Soleil est entré , il fait extrêmement chaud pendant quarante jours. *Hygin.*

Le père de Pénélope se nommoit aussi Icarus , Lacédémonien noble et puissant. Ne pouvant se résoudre à se séparer de sa fille , il conjura Ulysse de fixer sa demeure à Sparte , mais inutilement. Ulysse étant parti avec sa femme , Icarus monta sur son char , et fit si grande diligence qu'il revit sa fille , et redoubla ses instances auprès d'Ulysse , pour l'engager à retourner à Sparte. Ulysse ayant alors laissé à sa femme le choix , ou de retourner avec son père , ou de le suivre à Ithaque , Pénélope ne répondit rien ; mais baissant les yeux , elle se couvrit de son voile. Icarus n'insista plus , la laissa partir , et fit dresser en cet endroit un autel à la Pudeur. *Pausan. in Lac.*

**ICELE** , un des fils du Sommeil. C'est le même que Phobétor.

**ICHNEUMON** , espèce de rat qui tue les crocodiles. Les Egyptiens en avoient fait un dieu.

**ICHNOBATES** , c'est-à-dire , *qui sait les traces* , un des chiens d'Actéon.

**ICHNÆA** , c'est-à-dire , *qui poursuit* , surnom de Thémis et de Némésis.

**IDA**, montagne fameuse par le jugement de Paris. Cette montagne qui est en Phrygie, auprès de l'endroit où étoit la ville de Troye, étoit consacrée à Cybele.

Il y a une autre montagne de ce nom dans l'isle de Candie ou de Crète, sur laquelle Jupiter fut élevé par les Dactyles.

C'étoit aussi le nom d'une fille de Dardanus, roi de Scythes.

**IDÆA mater.** C'est Cybele. V. **IDA.**

**IDALIE** Voyez **IDALUS.**

**IDALION**, ville de l'isle de Chypre. L'oracle ayant ordonné à Chalcenor de bâtir une ville dans l'endroit d'où il verroit le soleil se lever, un de ceux qui l'accompagnoient, l'ayant aperçu du pied d'une haute montagne, on y bâtit une ville qui fut nommée Idalion, de deux mots grecs qui signifient, *j'ai vu le Soleil*, d'où la montagne fut aussi appelée Idalie, Idalus, et même Idalion comme la ville.

**IDALUS** ou **IDALIE**, montagne dans l'isle de Chypre, particulièrement consacrée à Venus. C'est de là que Venus est quelquefois appelée Idalie. Voyez **IDALION.**

**IDAS**, fils de Neptune. V. **EVENE.**

Il y eut un autre Idas, prince impie, qui fut un des Argonautes.

**IDÆA**, une des filles de Danaüs.

**IDÉEN**, surnom de Jupiter, parce qu'il avoit été nourri et élevé sur le mont Ida. Les Dactyles ou Corybantes étoient aussi surnommés Idéens.

**IDÉENNE**, surnom de Cybele. V. **IDA.**

**IDEUS**, fils de Testius, fut tué par son neveu Méléagre.

**IDMON**, fameux devin parmi les Argonautes. Il étoit fils d'Apollon et d'Astérie.

**IDOMENÉE**, petit fils de Minos, et roi de Crète, étoit au siège de Troye, après lequel s'étant mis en mer pour s'en retourner, il fit vœu pendant une

tempête , de sacrifier la première chose qui se présenteroit à lui , s'il en échappoit. Ce prince se repentit bientôt d'avoir fait un tel vœu ; car il rencontra son fils dès qu'il arriva à terre , et le sacrifia : ce qui fut cause d'une peste si cruelle , que ses sujets indignés le chassèrent. Il alla fonder un nouvel empire dans la Calabre , et rendit son peuple heureux.

IDOTÉE , une des filles de Prætus , roi d'Argos.

IDOTHÉE ou EIDOTHÉE , fille de Prothée. Elle enseigna à Ménélas le moyen d'obliger son père de lui découvrir ce qui devoit lui arriver.

Ce fut aussi le nom d'une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter.

IDYIA , fille de l'Océan et de Thétys , femme d'Eétés , roi de la Colchide , et mère de Médée.

IGNIGENA , c'est-à-dire , *né du feu* , surnom de Bacchus , pris d'une circonstance de sa naissance. Voyez BACCHUS.

IGNIPOTENS , *maître du feu* , surnom de Vulcain.

ILAÏRE ou LAÏRE et PHŒBÉ , filles de Leucippe , et prêtresses , la première de Diane , et l'autre de Minerve. Castor et Pollux les enlevèrent.

ILAPINASTES , c'est-à-dire , *qui préside aux festins*. Surnom de Jupiter.

ILIADES , c'est-à-dire , *les femmes d'Ilion* , les Troyennes. *Iliades* , au singulier , c'est Romulus , fils d'Illia.

ILIA-SYLVIA , mère de Romulus. V. SYLVIA.

ILION. On appela ainsi la ville de Troye , du nom d'Illus , fils de Tros , et roi de cette contrée.

ILIONÉ , fille de Priam , et femme de Polymnestor.

ILIONÉE , Troyen , fils de Probas , suivit Enée , qui le chargea de plusieurs ambassades , parce qu'il étoit éloquent. *Virg.*

ILLISIDES. Les Muses étoient ainsi surnommées ,

à cause du fleuve Hissus dans l'Attique , qui leur étoit consacré.

ILYTHYIE , déesse qui présidoit aux accouchemens. C'est la même que Lucine.

ILUS , roi de Troye , fils de Tros et de Callirhoé , fille de Scamandre : il donna le nom d'Ilion à la ville de Troye.

IMARMENE ou HIMARMENE , divinité qu'on croit être la même que le Destin.

IMBRASIDES , Asius , fils d'Imbrasus.

IMBRASIE , surnom de Junon.

IMPERATOR , surnom de Jupiter.

IMPORCITOR , un des Dieux champêtres que les Romains invoquoient lorsqu'ils ensemençoient les terres.

IMPUDENCE. Les Athéniens en avoient fait une divinité.

INACHIA. Voyez INACHUS.

INACHIDÆ , les Argiens , ainsi surnommés du nom d'Inachus leur premier roi.

INACHIDES , Epaphus , petit-fils d'Inachus.

INACHIS , Io , fille d'Inachus.

INACHUS , le plus ancien roi d'Argos , et père d'Io que Jupiter aima. Il donna son nom au fleuve Inachus et à tout le Péloponèse , qui est souvent appelé *Inachia*. Voyez Io.

INARIMÉ , isle sur les côtes de la Campanie , sous laquelle on feint que Jupiter écrasa le géant Typhon .

INCONNU. Il y avoit à Athènes le dieu Inconnu.

INCUBES ou EPHIALTES , démons fabuleux extrêmement redoutés dans les temps d'ignorance. On s'imaginait que c'étoient des esprits mal-faisans qui se jettoient sur les hommes , et sur-tout sur les femmes pendant leur sommeil , et qu'ils s'efforçoient de les étouffer. Ces suffoquemens qu'on leur attribuoit , n'étoient autre chose que l'effet d'un accident assez ordinaire qu'on appelle

cochemar. Il y en a qui confondent les Incubes avec les Faunes et les Satyres.

INDEX, c'est-à-dire, qui découvre. Surnom d'Hercule.

INDIGETES, nom qu'on donnoit aux hommes illustres, qu'on honoroit comme des dieux après leur mort.

INO, fille de Cadmus et d'Hermione, fut la troisième femme d'Athamas, qui s'étant imaginée qu'elle étoit lionne, tua Léarque et Mécicerte ses deux enfans, qu'elle croyoit être des lionceaux. Ino se précipita de désespoir dans la mer, mais Neptune la métamorphosa en nymphe. On croit que Mécicerte en échappa. On conte cette Fable encore autrement. Voyez LEUCOTHOÉ.

INSTRUMENS de Musique, voyez MUSES, APOLLON, ORPHÉE, AMPHION. Pour les Arts, voyez MINERVE.

INTERCIDON, dieu qui présidoit à la coupe des bois.

INTERCIDONA, divinité champêtre : elle étoit sur-tout révérée par les bucherons et par les charpentiers. C'est la même qu'Intercidon.

INTERDUCA, ITERDUCA ou DOMIDUCA. On invoquoit Junon sous ce nom, lorsqu'on menoit la nouvelle mariée dans la maison de son mari.

INVENTEUR. Surnom de Jupiter.

INVERECUNDUS DEUS; le Dieu effronté, c'est Bacchus.

INVINCIBLE, surnom de Jupiter.

INUUS ou INUS, le même que Pan.

IO, fille d'Inachus et d'Ismene. Jupiter la métamorphosa en vache, pour la soustraire à la vigilance de Junon; mais cette déesse la lui demanda, et la donna à garder à Argus. Mercure endormit cet Argus au son de sa flûte, et le tua par ordre de Jupiter. Junon envoya un taon qui piquoit continuellement Io, et qui la fit errer par-tout. On dit qu'en passant auprès de son père, elle

écrivit son nom sur le sable avec son pied , et qu'elle se fit reconôître ; mais dans le moment qu'Inachus alloit se saisir d'elle , le taon la piqua si vivement , qu'elle se jeta dans la mer ; elle passa à la nage toute la Méditerranée , et arriva en Egypte , où Jupiter lui rendit sa première forme , et eut d'elle Epaphus. Les Egyptiens lui dressèrent des autels , et lui faisoient des sacrifices sous le nom d'Isis. Jupiter lui donna l'immortalité , et lui fit épouser Osiris.

On représente Io ou Isis , portant sur sa tête , ou de grands feuillages bizarrement assemblés , ou une cruche , ou des tours , ou des crenaux de murailles , ou un globe , ou un croissant , ou une coiffure très-basse. Assez souvent on la trouve dans les anciens monumens avec un enfant qu'elle tient sur ses genoux , ou à qui elle présente la mamelle. Dans d'autres figures , elle est toute couverte de mamelles. Dans d'autres , elle est serrée d'une grande enveloppe qui s'étend depuis les épaules jusqu'aux pieds , et qui est pleine de figures hiéroglyphiques. On la voit aussi portant à la main droite , ou la lettre T suspendue à un anneau , ou un sistre , instrument de musique qui a la forme d'un cerceau ovale , ou enfin une faucille qu'il plaît à quelques auteurs de prendre pour une clef. On la confond avec Cybèle. *Hist. du Ciel.*  
Voyez Jou.

IOU. Voyez Jou.

IOBACCHUS , surnom de Bacchus.

IOBATÈS , roi de Lycie V. BELLÉROPHON.

IODAME ou IODAMIE , prêtresse de Minerve. Etant entrée pendant la nuit dans le sanctuaire du temple , la déesse la pétrifia en lui montrant la tête de Méduse.

Il y eut une autre Iodame , mère de Deucalion.

IOPEAN. C'étoit un cri de joie et une prière que le peuple répétoit souvent dans les sacrifices ,

dans les jeux solennels , dans un combat quand on avoit l'avantage , etc. Voyez PÆAN, JOU.

IOLAS , fils d'Iphiclus. On dit qu'il brûloit les têtes de l'hydre à mesure qu'Hercule les coupoit. Hébé pour récompense de ce service , le rajeunit , lorsqu'il devint caduc ; ce qu'elle fit à la prière d'Hercule qu'elle avoit épousé dans le ciel.

IOLCHOS ou IOLCOS , ville de la Thessalie , fameuse par la naissance de Jason , et où s'assemblèrent les princes grecs pour la conquête de la Toison d'or.

IOLE , fille d'Euryte. Hercule voulut l'épouser , ce qui déterminâ Déjanire à envoyer à ce héros la fatale chemise du centaure Nessus. V. EURYTE.

ION , fils de Xuthus et de Creuse , fille d'Erechthée. Il épousa Hellice , dont il eut plusieurs enfans , et régna dans l'Attique , qui fut assez longtemps appelée Ionie , de son nom.

IONE , fille d'Autolique. Elle fut changée en nymphe.

IONIDES , nymphes. Elles avoient un temple dans l'Elide , auprès du fleuve Cythéron , qui leur étoit consacré.

IONIE. Voyez ION.

IOPAS , prince d'Afrique , qui joua sur son luth pendant le festin que Didon donna à Enée.

IOSUS ou IOXUS , fut le père des Iosides , qui observoient des pratiques singulières dans leurs sacrifices , comme de n'y point brûler d'asperges , de roseaux , de chaume , etc.

IOVIS ou JËVIS se trouve quelquefois au premier cas pour Jupiter.

IPHATÈS , un des fils de Priam.

IPHIANASSE , fille de Proetus. Elle fut métamorphosée en vache avec ses sœurs , pour avoir préféré le palais de son père au temple de Junon.

Les poètes donnent aussi le nom d'Iphianasse à Iphigénie , fille d'Agamemnon. V. IPHIGÉNIE.

IPHIAS , Evadné , fille d'Iphis.

**IPHICLUS**, fils de Phylacus et de Peréclimène ; étoit oncle de Jason. Il fut célèbre par sa grande agilité. Il y eut un autre Iphiclus, ou mieux Iphiclès, fils d'Amphitryon et frère utérin d'Hercule. Un des princes grecs qui allèrent au siège de Troye, avoit aussi ce nom. Ce dernier fut père de Protésilas.

**IPHIDAMAS**, fils d'Anténor, qui fut tué par Agamemnon.

**IPHIGÉNIE** ou **IPHIANASSE**, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre. Elle fut nommée par Calchas pour être la victime qu'il falloit sacrifier en Aulide, afin d'obtenir un vent favorable, que les Grecs attendoient pour aller au siège de Troye. Agamemnon la livra au grand-prêtre : et dans le moment qu'on alloit l'égorger, Diane enleva cette princesse, et fit paroître une biche en sa place. Iphigénie fut transportée dans la Tauride, où Thoas, roi de cette contrée, la fit prêtresse de Diane, à qui ce prince cruel faisoit immoler tous les étrangers qui abordoient dans ses Etats. Oreste, après le meurtre de sa mère, contraint par les Furies qui l'agitoient, à errer de provinces en provinces, fut arrêté dans ce pays, et condamné à être sacrifié; mais Iphigénie sa sœur le reconnut dans l'instant qu'elle alloit l'immoler, et le délivra, aussi bien que Pylade, qui vouloit mourir pour Oreste. Ils s'enfuirent tous trois, après avoir tué Thoas, et emportèrent la statue de Diane.  
*Méam. liv. 12.*

**IPHIMÉDIE**, femme d'Aloüs. Elle quitta son mari, et se jeta dans la mer pour épouser Neptune, dont elle eut deux fils nommés Orthus et Ephialthè.

**IPHINOÉ**, fille de Proetus, et sœur d'Iphianasse.

**IPHIS**, fille de Lygde et de Thélétuse. Lygde ayant été obligé de faire un voyage, laissa Thélétuse grosse d'Iphis, avec ordre d'exposer l'enfant, si c'étoit une fille. Aussi-tôt que Thélétuse fut

accouchée, elle habilla Iphis en garçon. Lygde, de retour, fit élever son prétendu fils, et lorsqu'il voulut le marier avec une fille nommée Ianthé, Thélétuse, fort embarrassée, pria la déesse Isis de la secourir, et Isis métamorphosa Iphis en garçon. *Val. Flac. Ovid. Métam. liv. 1.*

Il y eut un prince de Chypre, appelé aussi Iphis, qui se pendit de désespoir, pour n'avoir pu toucher le cœur d'Anaxarette, et un autre qui fut du nombre des Argonautes.

IPHITUS, fils d'Euryte, roi d'Échalie. Hercule le fit précipiter du haut d'une tour, après avoir vaincu et tué Eurypte.

C'étoit aussi le nom d'un roi d'Elide, qui fut un des Argonautes, et celui d'un Troyen qui suivit Enée.

IRENE, fille de Jupiter et de Thémis. C'étoit une des Heures.

IRIS, fille de Thumas, et messagère de Junon, qui la métamorphosa en arc, et la plaça au ciel en récompense de ses bons services; c'est ce qu'on appelle l'Arc-en-ciel. Junon l'aimoit beaucoup, parce qu'elle ne lui annonçoit jamais de mauvaises nouvelles. *Hygin. Noël le Comte.*

Il y eut une des filles de Minée, de ce nom. Voyez MINEÏDES

IRMIN, IRMINSUL et HERMION, noms que les Germains et les anciens Saxons donnoient à Mercure.

IRUS ou ARNÉE, gueux du pays d'Ithaque, qui se mit au nombre de ceux qui vouloient épouser Pénélope. Ulysse le tua d'un coup de poing.

ISCHOMAQUE, c'est la même qu'Hippodamie, femme de Pirithois. Voyez HIPPODAMIE.

ISIAQUES, prêtres d'Isis. Ils ne mangeoient point de chair de porc, ni de brebis, et n'usoient point de sel. Ils se rasoient la tête, et se distinguoient par bien des singularités dans leurs habits et dans leur manière de vivre.

ISION, temple et simulacre d'Isis. On appelloit ses fêtes, Isies ou Isiennes, et Isitiennes.

ISIS, est la même qu'Io. V. IO.

ISITIENNES ou ISITIES. V. ISION.

ISMARE, montagne fameuse dans la Thrace, dont Ulysse, dans Homère, vante le bon vin. C'est du nom de cette montagne, que Térée, roi de Thrace, est surnommé *Ismarius*.

ISMENE, fille d'Œdipe.

ISMÉNIDES, nymphes de l'Isménus, fleuve de Béotie. Les Thébaines sont aussi appelées Isménides, du nom de ce fleuve.

ISMENIUS, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit en Béotie, où coule le fleuve Isménus.

ISMÉNUS, fils de Pélasgus, donna son nom à un fleuve de Béotie.

ISSÉ, une des femmes d'Apollon qui se déguisa en berger pour l'épouser.

ISSÉDONS, peuples voisins des Scythes. Quand parmi eux un père de famille mouroit, toute la famille s'assembloit, égorgoit des victimes, et coupant le défunt en morceaux, ils mêloient sa chair avec celle des victimes, dont ils faisoient un festin. Ils conservoient seulement la tête du mort, qu'ils faisoient dorer, et qu'ils révéroient comme une divinité.

ISSORIA, surnom de Diane.

ISTHMIENS ou ISTHMIQUES. V. JEUX.

ITALUS, fils de Télégone, donna son nom à l'Italie.

ITÆA, fille de Danaüs, tua son mari la première nuit de ses noces.

ITEMALE, vieillard qui exposa Œdipe, par l'ordre de Laïus. V. ŒDIPE.

ITERDUCA, la même qu'Interduca.

ITHACUS, Ulysse, roi d'Ithaque.

ITHAQUE, isle peu étendue, et toute hérissée de montagnes et de rochers dans la Méditerranée.

née, vis-à-vis de l'Épire. Elle est célèbre dans la Fable, comme patrie d'Ulysse qui en étoit roi.

ITHOMETES ou ITHOMÆUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Ithome, ville de Thessalie; où l'on célébroit en son honneur des fêtes appelées Ithoméennes.

ITHYPHALLES. On appelloit ainsi ceux qui célébroient les Orgies en faisant toutes sortes de folies.

ITHYPHALLUS; surnom de Priape.

ITHYS, fils de Térée. Progné sa mère le servit par morceaux dans un festin. V. PHILOMELE.

ITONUS ou ITHON, fils de Deucalion, inventa l'art de façonner les métaux.

ITYLUS, fils de Zéthus. V. AEDON. C'est aussi le même qu'Ithys.

ITYS. V. ITHYS.

IULE. C'est le même qu'Ascagne. V. ASCAGNE.

On appelloit Iules des hymnes qu'on chantoit en l'honneur de Cérés et de Libera.

IXION, roi des Lapithes. Il refusa à Déionée les présens qu'il lui avoit promis pour épouser sa fille; ce qui porta ce dernier à lui enlever ses chevaux. Ixion dissimulant son ressentiment, attira chez lui Déionée, et le fit tomber par une trappe dans un fourneau ardent. Il eut de si grands remords de cette trahison, que Jupiter le fit mettre à sa table pour le consoler. Alors il eut l'audace d'aimer Junon, et tâcha de la corrompre; mais cette déesse en avertit son mari, qui, pour éprouver Ixion, forma une nue qui ressembloit à Junon, et la fit paroître dans un lieu secret, où Ixion la trouva. Il ne manqua pas alors de suivre les mouvemens de sa passion. Alors Jupiter convaincu foudroya Ixion, et le précipita dans les enfers, où les Euménides l'attachèrent avec des serpens à une roue qui tournoit sans cesse.

IXIONIDES, Pirithoüs, fils d'Ixion.

## J A N

**J ALEMUS**, fils d'Apollon. Il éprouva tant de malheurs, que son nom passa en proverbe, pour dire un malheureux. Ce fut aussi de son nom qu'on appela Jalémies, les chants funèbres avec lesquels on célébroit les funérailles.

**JALMENS**, fils de Mars, fut un des chefs des Grecs au siège de Troye.

**JAMIDES**, descendans de Janus, fameux devin. Ils excelloient comme leur père, dans l'art des augures.

**JAMUS**, fameux devin, fils d'Apollon.

**JANA** ou **JANA**. Varron appelle ainsi la Lune, qui est la même que Diane.

**JANASSA**, nymphe qui présidoit à la modération dans le gouvernement.

**JANICULE**, colline et quartier de Rome, où Janus étoit particulièrement révééré.

**JANIRE**, fille de l'Océan et de Téthys.

**JANISCUS**, fils d'Esculape et de Lampétie.

**JANTHÉ** ou **JANTHÉ**. Voyez **IPHIS**.

**JANUAL**, fête de Janus à qui on offroit une espèce de gâteau qu'on nommoit aussi *Janual*.

**JANVIER**, mois de l'année, ainsi appelé du nom de Janus; à qui il étoit consacré. Ce mois étoit sous la protection de Junon.

**JANUS**, roi d'Italie, fils d'Apollon, et d'une nymphe appelée Creüse. Il reçut Saturne dans ses Etats, auxquels celui-ci donna le nom de *Latium*, parce qu'il s'y étoit caché, lorsque Jupiter le poursuivit. Janus, pour avoir reçu favorablement ce dieu banni, fut gratifié par lui d'une rare prudence, avec la connoissance du passé et de l'avenir; c'est pourquoi on feint qu'il avoit deux visages, et même quatre, qu'il tenoit en ses mains une clef,

et une baguette ou un bâton : une clef, parce qu'on croyoit qu'il avoit inventé les serrures ; un bâton, parce qu'il recevoit bien les voyageurs, et qu'il présidoit aux chemins. Il apprit de Saturne l'agriculture, et la manière de policer les peuples, qui furent, dit-on, heureux sous son regne. On lui bâtit un temple à Rome, dont les portes étoient fermées pendant la paix, et ouvertes pendant la guerre.

JAPET, fils du Ciel et de la Terre. Il étoit père d'Epiméthée, de Prométhée, d'Atlas et d'Hesper, tous pères du genre humain, selon la Fable.

JAPETIONIDES, Atlas, fils de Japet.

JAPIS ou JAPYS, fils de Jasius, fut cher à Apollon, de qui il obtint la connoissance de l'art des Augures, de la Musique et de la Médecine.

Ce fut aussi le nom d'un Etolien, qui chassé de son pays, vint dans la Vénétie, où il bâtit sur le Timare une ville à laquelle il donna son nom.

JAPIX, fils de Dédale. C'étoit aussi le nom d'un vent.

JARDAN ou JARDANÉS, roi de Lydie, père d'Omphale.

JARDIN. Voyez ALCINOÛS, HESPÉRIDES.

JASIDES. Dans Virgile, c'est Palinure, et dans Stace, c'est Adraste : le premier, fils, et l'autre, petit-fils de Jasius. C'est aussi Japis, fils d'un Jasius inconnu, à moins, comme le soupçonne Macrobe, que Japis n'ait été frère de Palinure.

JASION ou JASIUS, fils de Jupiter, quelques-uns disent de Dorytus et d'Electre. Il fut fort aimé de Cérés, dont il eut Plutus, dieu des Richesses.

JASIS. C'est Atalante, fille de Jasius.

JASIUS, fils d'Abas, et frère de Dardanus. Il y eut un autre Jasius, roi du Latium. V. JASION.

JASO, fille d'Esculape et de Lampétie. Ce fut aussi le nom d'une fille d'Amphiaräus.

JASON, fils d'Eson et d'Alcimède. Eson étant mort, ou selon la plus commune opinion, ayant

été détrôné par son frère Pélidas , qui s'empara d'Iolcos et de tous ses Etats , Alcimède fit élever secrètement Jason , qu'elle confia pour cela au centaure Chiron. Ce prince étant devenu grand , revint à Iolcos ; où Pélidas , par ménagement pour le peuple , le reçut bien , mais bientôt il chercha tous les moyens de le perdre , pour s'assurer du trône. Il persuada à Jason qu'il falloit entreprendre la conquête de la Toison d'or , espérant qu'il n'en reviendrait pas. Le bruit de cette expédition s'étant répandu par-tout , les princes Grecs voulurent y avoir part , et partirent sous ses drapeaux pour la Colchide , où cette toison étoit pendue à un arbre , et défendue par un dragon monstrueux. On les appela Argonautes , du nom de leur vaisseau nommé Argo. Aussi-tôt que Jason fut arrivé en Colchide , il s'attacha à Médée , grande Magicienne , qui lui donna une espèce d'herbe pour endormir le dragon , ce qui réussit : car il tua le dragon , emporta la toison , et enleva Médée. Lorsqu'il fut arrivé chez son oncle Pélidas , Médée , pour venger son mari des injustices de Pélidas , conseilla aux filles de ce prince de tuer leur père , et de le faire bouillir dans une cuve d'airain , leur faisant croire que c'étoit un moyen pour le rajeunir. Ensuite Jason et Médée ayant abandonné Iolcos , ou plutôt en ayant été chassés par Acaste , fils de Pélidas , ils se retirèrent à Corinthe , où ils furent bien reçus par Créon , roi de cette ville. Créüse , fille de ce roi , plut à Jason qui l'épousa. Médée désespérée de se voir abandonnée par Jason , entra dans une si grande fureur , que , non contente de faire périr misérablement Créüse et Créon , elle massacra encore de ses propres mains aux yeux de Jason , deux enfans qu'elle avoit eu de lui. V. CRÉUSE , MÉDÉE.

JAVELOT Voyez DIANE , CUPIDON , CÉPHALE . ADRASTE , PHILOCTETE , ACHILLE , ACTÉON , ORION.

JEHOUD ou JEOD, fils de Saturne et de la nymphe Anobreth. Il fut immolé par son père.

JEUNESSE, déesse que les Romains invoquoient quand ils faisoient quitter la robe prétexte à leurs enfans. Les Grecs honoroient la même divinité sous le nom d'Hébé. V. HEBÉ, JUVENTA.

JEUX FLORAUX, *Floralia* Ces jeux ou spectacles qu'on institua à Rome en l'honneur de la déesse Flore, étoient pleins de turpitude et d'infamie, et n'avoient rien de commun avec les exercices littéraires de la célèbre Academie connue aujourd'hui sous ce nom.

JEUX ICARIENS. V. ICARIUS.

JEUX ISTHMIQUES. On les célébroit dans l'Isthme de Corinthe, en l'honneur de Neptune.

JEUX NEMÉENS. V. ARCHEMORE.

JEUX OLYMPIQUES, ainsi appelés d'Olympie, ville de l'Elide dans le Péloponèse, auprès de laquelle ils se célébroient après quatre ans pleins et révolus, de sorte qu'on ne les célébroit proprement que la cinquième année après les précédents, ce qui a fait dire à quelques auteurs que ces jeux ne se célébroient que tous les cinq ans. L'espace qu'il y avoit d'un jeu à l'autre s'appeloit Olympiade; manière célèbre de compter les années dans l'histoire ancienne. Ces jeux qui se célébroient en l'honneur de Jupiter Olympien, commencèrent l'an du monde 3195, où l'an 776 avant la première année de l'ère vulgaire. Ce fut, selon la plus commune opinion, Hercule qui les institua. Les courses de chars faisoient la partie la plus brillante de ces spectacles. On les célébroit avec toute la magnificence possible, et celui qui remportoit le prix, jouissoit de grandes prérogatives.

JEUX PYTHIENS. Ils furent institués par Apollon en mémoire de sa victoire sur le serpent Python. Les exercices étoient la course, le jet, le palet, et les coups de point ou le pigilat. D'abord

une couronne de chêne fut le prix du vainqueur , mais après , c'en fut une de laurier , et dans la suite une d'or.

JOCASTE OU EPICASTE. V. **ŒDIPE**.

JOCUS , dieu de la raillerie et des bons mots.

JODAMIE. V. **IODAME**.

JOIE. V. **GAIÉTÉ**.

JOU , IOU ou IO. Ces mots signifient *Dieu* ou *Seigneur*. Les païens ne s'en servoient point si particulièrement pour invoquer Jupiter , qu'ils ne l'employassent encore pour leurs autres divinités. Ils disoient *Io Bacche* , *Io Paan* ; etc.

JOVIS. V. **IOVIS**.

JUBA , ancien prince de Lybie qui y fut mis au nombre des dieux. Il avoit un autel dans l'Attique.

JUGA. Sous ce nom on adoroit Junon , comme la divinité tutélaire des liens du mariage.

JUGALIS , surnom de Junon et de Bacchus.

JUGATINUS , dieu du sommet des montagnes. On l'invoquoit aussi quand les nouveaux mariés juroient la foi conjugale.

JUGES , des Enfers. V. **EAQUE** , **MINOS** , **RHADAMANTHÉ**.

JULE. V. **ASCAGNE**.

JULIUM SIDUS , c'est-à-dire , *l'étoile de Jules* , *César*. C'étoit une comète qui parut après sa mort , et qu'on regarda comme son ame admise au nombre des dieux.

JUNON , déesse des Royaumes , reine des dieux , femme de Jupiter , et fille de Saturne et de Rhée. Jupiter son frère se métamorphosa en coucou pour la tromper ; mais elle le reconnut , et ne voulut l'écouter qu'à condition qu'il l'épouserait. Aussitôt qu'ils furent mariés , elle devint si jalouse , qu'elle l'épioit continuellement , ne cessant de persécuter ses concubines , et même les enfants qu'il en avoit eu. Elle suscita une infinité de traverses à Hercule et à plusieurs autres. Mais voyant

que Jupiter ne l'écoutoit pas, elle se retira à Samos, où elle demeura long-temps. Jupiter, pour la faire revenir, fit conduire un char, sur lequel il habilla magnifiquement une image de bois, et faisoit crier que c'étoit Platée, fille d'Asope, qu'il alloit épouser. Junon ayant ouï ces cris, sortit en fureur en alla briser l'image, mais lorsqu'elle eut connu la ruse de Jupiter, elle en rit, et se raccommoda avec lui. Après la défaite des dieux, auxquels elle s'étoit jointe dans leur révolte. Jupiter la suspendit en l'air, et par le moyen d'une paire de mules d'aimant, que Vulcain inventa pour se venger de ce qu'elle l'avoit mis au monde tout contrefait, il lui attacha sous les pieds deux enclumes, après lui avoir lié les mains derrière le dos avec une chaîne d'or. Les dieux n'ayant pu la délier, furent obligés d'avoir recours à Vulcain, qui le fit, à condition qu'on lui donneroit Vénus en mariage. Junon avoit un orgueil insupportable. Elle ne put jamais pardonner à Pâris de ne lui avoir pas donné la pomme d'or sur la mont Ida, lorsqu'elle disputa de la beauté avec Vénus et Pallas; elle se déclara dès-lors l'ennemie irréconciliable des Troyens, et poursuivit sa vengeance jusques sur Enée. Ce prince étant sur ses vaisseaux pour aller s'établir en Italie: elle alla trouver Eole, et lui promit Déiopée la plus belle de ses nymphes, s'il vouloit le faire périr avec sa flotte. Junon, toujours attentive aux démarches de Jupiter, confia la vache Io à Argus, que Mercure endormit et tua, mais elle le métamorphosa en paon, et prit cet oiseau sous sa protection. Ayant appris que Jupiter avoit mis au monde Pallas sans elle, et qu'il l'avoit fait sortir de son cerveau; pour se venger, elle donna toute seule aussi la naissance à Mars. Elle présidoit aux mariages et aux accouchemens. Elle avoit divers noms, selon les raisons pour lesquelles on lui faisoit des sacrifices. Les poètes la représentent sur un char

traîné par des paons , avec un de ces oiseaux auprès d'elle.

JUNO AVERNA. C'est Proserpine.

JUNONIA avis , l'oiseau de Junon. C'est le paon. *Ovid.*

JUNONIES , fêtes en l'honneur de Junon.

JUNONIGENA , c'est-à-dire , né de Junon. Vulcain est ainsi appelé , parce qu'on croit qu'il est le seul que Junon ait eu de Jupiter.

JUNONIUS , surnom de Janus , parce que , comme Junon , il présidoit au commencement de tous les ans.

JUNONS , divinités particulières des femmes. Chaque femme invoquoit sa Junon , comme chaque homme invoquoit son Génie.

JUNUS , surnom de Pan.

JUPIN. V. JUPITER.

JUPITER ou JUPIN , fils de Saturne et de Rhée. Aussi-tôt que Rhée accouchoit , Saturne dévorait tous les enfants mâles qu'elle mettoit au monde. Titan lui avoit cédé son droit d'aînesse sous cette condition , espérant par-là que lui ou ses enfans y rentreroient dans la suite. Jupiter étant né avec Junon , Rhée voulut le soustraire à la cruauté de Saturne : ce qu'elle fit en lui présentant Junon , et au lieu de Jupiter une pierre emmaillotée , qu'il dévora sur-le-champ.

Elle donna Jupiter à élever aux Curetes ou Corybantes , nommés aussi Idéens et Dactyles , qui par une espèce de danse à certaines mesures , empêchoient que les cris de l'enfant ne parvinssent jusqu'aux oreilles de son père. Ils l'emportèrent dans la Crète , où il fut allaité par la chèvre Amalthée. Dès qu'il fut grand , on lui apprit sa naissance , et il fit savoir à Saturne qu'il eût à le recevoir comme son héritier. Titan ignorant la tromperie , regarda Saturne comme un fourbe , le chassa du ciel , et le fit prisonnier. Jupiter commença dès-lors à donner des marques de sa puis-

sance ; il attaqua Titan , délivra son père , et le remit sur le trône. Mais Saturne ayant appris du Destin que Jupiter étoit né pour commander à tout l'univers , il chercha tous les moyens pour perdre son fils , qui prit les armes contre lui , le chassa du ciel , et le contraignit d'aller se cacher dans le *Latium*.

Jupiter s'empara du trône de son père , et en peu de temps se vit maître du ciel et de la terre. Ce fut alors qu'il épousa Junon sa sœur , et qu'il partagea la succession de son père avec ses frères. Il se réserva le ciel , et donna l'empire des eaux à Neptune , et celui des enfers à Pluton , lesquels avec Junon , Pallas et les autres dieux voulurent bientôt après se soustraire à sa domination ; mais il les défit et les contraignit de se sauver en Egypte , où ils prirent diverses formes. Il les poursuivit sous la figure d'un bélier , et fit enfin la paix avec eux. Lorsqu'il se croyoit tranquille , les géants , enfants de Titan , voulant rentrer dans leurs droits , entassèrent plusieurs montagnes les unes sur les autres pour escalader le ciel , et pour l'en chasser. Jupiter qui s'étoit rendu maître du tonnerre , les foudroya , et les écrasa sous ces mêmes montagnes. Après cette victoire , il ne songea plus qu'à s'abandonner à ses plaisirs , et eut une infinité de concubines. Il se métamorphosoit de toutes manières pour les tromper , tantôt en Satyre pour surprendre Antiope , tantôt en pluie d'or pour surprendre Danaë enfermée dans une tour d'airain. Ne pouvant sous la figure humaine séduire Europe , fille d'Agénor , il se métamorphosa en taureau ; et cette princesse s'étant mise sur son dos , il prit la fuite , passa la mer à la nage et l'enleva. Il prit la figure d'un cygne pour tromper Leda , femme de Tindare , qui accoucha de deux œufs , d'où sortirent Castor et Pollux , Hélène et Clytemnestre. Il prit aussi la figure de Diane pour tromper Calisto , enfin il se métamorphosa en aigle pour enlever Ganymède ,

filz de Tros, et le porta au ciel, où il se fit verser le nectar par lui à la place d'Hébé.

Voilà les idées que les païens avoient de la divinité principale qu'ils adoroient. Ils regardoient Jupiter comme le maître absolu de tout, et le représentoient toujours la foudre à la main, porté sur un aigle, oiseau qu'il prenoit sous sa protection. Le chêne lui étoit consacré, parce qu'à l'exemple de Saturne, il apprit aux hommes à se nourrir de glands. On lui éleva des temples superbes par tout l'univers, et on lui donna des surnoms, suivant les lieux où il avoit des autels. Les Egyptiens le nommoient Jupiter-Ammon, et l'adoroient sous la figure d'un belier, mais son principal surnom étoit Olympien, parce qu'on s'imaginoit qu'il demouroit avec toute sa cour sur le sommet du mont Olympe. On prétend que Varron avoit compté jusqu'à trois cents Jupiter, dont les auteurs de l'antiquité, et sur-tout les poètes, ont réuni tous les traits pour n'en faire qu'un seul. *Hom. Cic. de Nat. Deor. Hyg. Ovid. Eusebe, Apollod. etc.*

JUPITER, *infernus*. C'est Pluton.

JUSTICE, autrement Thémis, divinité allégorique, fille de Jupiter et d'Astrée. Elle se retira avec sa mere dans le Ciel, lorsque l'âge de fer eut succédé aux autres âges. On la représente sous la figure d'une jeune fille tenant d'une main une balance égale des deux côtés, et de l'autre une épée nue. On feint aussi qu'elle étoit assise sur une pierre carrée, prête à prescrire des peines pour le vice, et des récompenses pour la vertu.

JUTURNE, fille de Danaüs, que Jupiter métamorphosa en fontaine.

JUVENTA, JUVENTAS, ou JUVENTUS, déesse de la Jeunesse; elle présidoit au temps de la vie, depuis l'enfance jusqu'à l'âge viril. Voyez HÉBÉ, JEUNESSE.

## K R O

**K**RODO, le même que Crodus, divinité des anciens Saxons. On croit que c'est Saturne.

## L A B

**L**AAAN ou LAPERSE, ville de la Laconie, dont Castor et Pollux s'emparèrent; ce qui leur fit donner le surnom de Laperses.

**L**ABDA, fille d'un certain Amphion de la famille des Bacchiades, étant boiteuse, et se voyant pour cela méprisée de ses compagnes, elle les quitta pour épouser Etion, dont elle eut un fils qu'on appela Cypselus. L'oracle ayant un jour prédit qu'un fils de Labda s'emparerait de Corinthe, on envoya dix hommes chez cette femme pour tuer l'enfant: mais dans le moment que l'un d'eux alloit lui enfoncer le poignard dans le cœur. Cypselus lui tendit ses petits bras en souriant; ce qui fit que le meurtrier n'eut pas le courage de le tuer. Celui-ci donna l'enfant à son compagnon, à qui la même chose arriva, et qui n'eut pas plus de force que le premier. Cypselus passa ainsi de main en main, jusqu'au dernier, qui le rendit à sa mère. Etant tous sortis, ils se reprochèrent leur foiblesse; et comme ils rentroient pour faire l'exécution, Labda, qui avoit tout entendu, cacha si bien son fils, qu'ils ne purent le retrouver. *Hérodote.*

**L**ABDACIDES, Laïus, fille de Labdacus. On donnoit aussi quelquefois le nom de Labdacides aux Thébains.

**L**ABDACUS, fils de Phénix, et père de Laïus roi de Thèbes.

**LABITH-HORCHIA.** Les Tyrrhéniens adoroient Vesta sous ce nom.

**LABITI.** Les Scythes appeloient ainsi la déesse Vesta.

**LABRADEUS,** surnom de Jupiter. Quand on le représentoit sous cette dénomination, on lui mettoit à la main une hache, au lieu de la foudre qu'ils portoit dans les autres figures.

**LABROS,** c'est-à-dire, *vorace*, un des chiens d'Actéon.

**LABYRINTHE.** C'étoit un enclos rempli de bois et de bâtimens, disposés de telle façon, que quand on y étoit une fois entré, on n'en pouvoit trouver la sortie. Il y en avoit deux célèbres : celui de Crète, que Dédale bâtit, dans lequel il fut enfermé lui même, et où Minos fit mettre aussi le Minotaure ; et celui d'Egypte, qu'on croit avoit servi de modèle pour l'autre. Pline fait encore mention de deux autres Labyrinthes, l'un dans l'isle de Lemnos, et l'autre dans l'Etrurie.

**LACEDEMON,** fils de Jupiter et de Taygete, bâtit une ville, à laquelle il donna le nom de sa femme Sparte, et qui depuis fut célèbre par la singularité de ses loix et des mœurs de ses habitans.

**LACHÉSIS,** celle des trois Parques qui tient la quenouille.

**LACINIA,** surnom de Junon, pris d'un temple célèbre qu'elle avoit au promontoire de *Lacinium*, dans la Calabre.

**LACINIUS,** fameux brigand tué par Hercule sur un promontoire d'Italie, qui fut depuis appelé de son nom. V. **LACINIA.**

**LACIUS,** héros Grec qui avoit un bois sacré dans l'Attique.

**LACON :** c'est-à-dire, *criard*, un des chiens d'Actéon.

**LACTANS** ou **LACTENS.** V. **LACTUCINA.**

**LACTUCINA,** déesse qu'on invoquoit pour les

grains quand ils commencent à s'enfler dans l'épi où ils sont en lait. D'autres en font un Dieu qu'ils appellent *Lacturnus*, *Lactans* et *Lactens*.

LACTURNUS. V. LACTUCINA.

LADON, fleuve d'Arcadie, célèbre dans les poètes par la métamorphose de Syrix. Comme les anciens donnoient, ce qu'on fait même encore quelquefois, les noms des fleuves à des chiens, c'est de celui de ce fleuve d'Arcadie qu'un des chiens d'Actéon étoit appelé Ladon. V. SYRIX.

LÆLAPS, c'est-à-dire, *vent orageux*, nom d'un chien d'Actéon, et d'un autre de Céphée.

LAERTE, fils d'Arcésius, roi d'Itaque. Il mourut peu après le retour d'Ulysse son fils, qui étoit allé au siège de Troye.

LAERTIADES, LAERTIDES ou LARTIDES, Ulysse, fils de Laërte.

LAERTIUS ou LARTIDIUS *héros*, c'est-à-dire, *le héros*, fils de Laërte, c'est Ulysse.

LAIADES, Œdipe, fils de Laius.

LAIRE. C'est le même qu'ilaire V. ILAÏRE.

LAIS. Il y a eu à Corinthe deux filles de ce nom, toutes deux célèbres par leur beauté. L'une d'elles faisoit payer si cher à ceux qui vouloient la voir, la liberté d'entrer dans sa maison, qu'il n'y avoit que les plus riches qui pussent y prétendre; ce qui donna lieu au proverbe: *Il n'est pas permis à tout le monde d'aller à Corinthe*. On ne sait la quelle des deux étant allée en Thessalie, y fut tuée dans un temple de Vénus par les femmes de ce pays, jalouses de sa grande réputation. La peste ayant ensuite ravagé la Thessalie, on crut que Venus avoit envoyé ce fleau pour venger la mort de Lais. V. ANDROPHONOS.

LAIUS, fils de Labdacus, roi de Thebes, mari de Jocaste, et pere d'Œdipe. V. ŒDIPE.

LALLUS, dieu qui présidoit au balbutiement des petits enfans.

**LAMIE** ; fille de Neptune. Jupiter l'aima , et en eut une multitude d'Enfans. Junon en conçut tant de jalousie , qu'elle les tua tous : et cette perte inspira à Lamie une telle rage , qu'elle dévorait tout ce qu'elle rencontroit , et fut métamorphosée en chienne.

Lamie fut aussi le nom d'une nymphe , et celui d'une femme Grecque , à qui les Thébains rendirent des honneurs divins , sous le nom de Vénus-Lamia. Pausanias parle encore d'une divinité adorée à Epidaure sous le nom de Lamie ; mais d'autres la nomment Damie. *Hist. Deor Gyrald. V.*  
**LAPIDATION.**

**LAMIES** , spectres ou démons qui , à ce qu'on croyoit , prenoient la figure de belles femmes pour dévorer les enfans. On donnoit aussi le nom de Lamies aux magiciennes.

**LAMPÉTIE** , fille d'Apollon et de Neæra. Son père l'avoit chargée avec sa sœur Phaétuse du soin des troupeaux qu'il avoit en Sicile. Les compagnons d'Ulysse en ayant tué quelques bœufs , Apollon en porta ses plaintes à Jupiter qui les fit tous périr.

Il y en eut un autre , sœur de Phaéton , qui fut métamorphosée en peuplier. *Ovid. Métam. 2.*

**LAMPÉTUSE**. c'est la même que Lampéthie , sœur de Phaeton. *V. LAMPÉTIE.*

**LAMPON** , devin d'Athènes , qui gagnoit sa vie à apprendre à chanter aux oiseaux. C'étoit aussi le nom d'un des chevaux de Diomède.

**LAMPOS** , un des chevaux d'Apollon.

**LAMPTÉRIES** ou **FÊTES DES LAMPES**. Elles se célébroient en l'honneur de Bacchus.

**LAMUS** , fils d'Hercule et d'Omphale. C'est peut-être le même que Lamus , fils de Neptune , qui bâtit la ville de Formie.

**LANCE** *V. MINERVE*, **PELIAS**, **AMPHIARAS**.

**LAOCOON** , fils de Priam et d'Hécube , et grand-prêtre d'Appollon. Il s'opposa aux Troyens , lors-

qu'ils voulurent faire entrer le cheval de bois dans la ville : mais ils ne voulurent pas le croire. En même-temps deux grands serpens qui sortirent de la mer , vinrent attaquer ses enfans au pied d'un autel : il courut à leur secours , et fut étouffé comme eux dans les plis que ces monstres faisoient de leurs corps autour d'eux.

LAODAMAS , fils d'Alcinoüs.

LAODAMIE , fille de Bellérophon. Elle fut fort aimée de Jupiter. Diane la tua à coups de flèches , à cause de son orgueil.

Il y eut une autre Laodamie , fille d'Acaste. Elle mourut de frayeur en voyant l'ombre de son mari Protésilas , qu'elle desiroit ardemment de revoir.

LAODICÉE , fille de Priam et d'Hécube , et femme d'Acamas , quelques-uns disent de Démophoon. La terre , dit-on , s'entrouvrit sous ses pas , et l'engloutit toute vivante , comme elle l'avoit désiré , pour échapper à l'opprobre de se voir réduite à l'esclavage par les Grecs vainqueurs et destructeurs de Troie. *Q. Cat. li 15. V. ACAMAS.*

Il y eut trois autres Laodicées : l'une , femme de Pheroné ; une autre , fille de Cynire , une autre , fille d'Agamemnon et de Clytemnestre , qu'on offrit en mariage à Achille.

LAODOCUS , fils d'Anténor. C'étoit un jeune Troyen d'une grande valeur , sous la ressemblance duquel Pallas engagea Pandarus à tirer une flèche à Ménélas , pour rompre les conventions faites avec les Grecs.

Il y eut un autre Laodocus , fils d'Apollon.

LAOMÉDÉE , nymphe , fille de Nérée et de Doris.

LAOMÉDON , fils d'Illus , roi de Phrygie. Il convint avec Neptune et Apollon d'une somme d'argent , s'ils vouloient l'aider à relever les murs de Troie. L'ouvrage étant fini , il ne voulut pas tenir sa parole. Aussi , pour l'en punir , Apollon affligea le pays d'une peste , et Neptune envoya

un monstre après une inondation terrible. Les Troyens consultèrent l'oracle, qui répondit que pour être délivrés de leurs maux, il falloit réparer l'injure faite aux dieux, en exposant au monstre Hésione, fille de Laomédon. Hercule vint délivrer cette princesse, à condition qu'il l'épouserait mais ce prince sans honneur et sans foi, refusa de lui donner sa fille, comme il avoit promis. Hercule indigné le tua, et donna Hésione à Télamon, qui l'emmena dans la Thracé. *Hygin. Ovid.*

LAOMEDONTIADES, Priam, fils de Laomédon. Les Troyens étoient aussi quelquefois appelés Laomédontiens ou Laomédoniens.

LAOMEDONTIUS, héros, c'est-à-dire, le héros Troyen. C'est Enée. V. LAOMEDONTIADES.

LAOTHOÉ, fille d'Hercule, et femme de Polyphème, un des Cyclopes.

LAPERSE et LA PERSES. V. LAAN,

LAPHRIA, surnom de Diane. Son culte étoit célèbre à Calydon, d'où il fut transféré à Patias, avec la statue de la déesse, ainsi appelée du nom du sculpteur qui l'avoit faite. Pausanias parle au long des cérémonies qui s'observoient aux fêtes de Diane Laphria. *liv. 7.*

LAPYHRA. Pallas étoit ainsi surnommée, à cause des dépouilles qu'on enlève aux ennemis vaincus. C'est ce que signifie ce mot.

LAPHYSTIENNES. V. LAPHYSTIUS.

LAPHYSTIUS. Jupiter et Bacchus étoient ainsi surnommés. On appelloit aussi les Bacchantes, Laphystiennes.

LAPIDATION, Fête qu'on célébroit à Trezène en l'honneur de deux jeunes filles nommées Lammie ou plutôt Damie, et Auxésie, qui avoient été tuées à coups de pierres dans une sédition, dont on fit depuis deux divinités.

LAPIS. Jupiter étoit ainsi nommé de la pierre dont on assommoit la victime dans les traités, ou de celle que Rhée donna à dévorer à Saturne.

LAPITHES,

**LAPITHES**, peuple de la Thessalie, qui descendoit d'Eole et de Lapithe fille d'Apollon. Ils furent les premiers qui domptèrent des chevaux. Ils se querellerent avec les Centaures aux noces de Pirithoüs et d'Hippodamie. *Hygin. Ovid.*

**LARA**, naïade du fleuve Almon. Jupiter n'ayant pu séduire Juturne, sœur de Furnus, parce que Lara le traversoit toujours, ordonna à Mercure de la conduire dans les enfers. Celui-ci en fut épris, et elle accoucha de deux jumeaux, qui furent les dieux Lares. C'est la même que Larunde.

**LARAIRE**, endroit de la maison particulièrement consacré au culte des dieux Lares.

**LARENTALES**, **LARENTINALES** ou **LAURENTALES**, fêtes en l'honneur d'Acca-Laurentia.

**LARENTIA**. C'est la même qu'Acca-Laurentia.

**LARES**, appelés aussi Pénates, dieux domestiques, enfans de Jupiter, ou de Mercure et de Larunde. C'étoient de petites statues qu'on honoroit dans les maisons, et dont on avoit un soin particulier. Elles étoient ordinairement accompagnées de la figure d'un petit chien, qu'on honoroit lui-même sous le nom de *Lar familiaris*. Outre ces Lares particuliers, il y en avoit encore de publics, dont les uns présidoient aux chemins, *Viales*. Les autres présidoient aux carrefours, *Compitales*. Chaque ville avoit les siens, qu'on nommoit *Urbani*. Enée est célèbre pour avoir sauvé ceux de Troye. Enfin il y en avoit qu'on adoroit sous les noms de *Hostilii* et de *Præstites*; les premiers, pour obtenir l'éloignement des ennemis, et les autres pour être secourus dans les conjonctures fâcheuses. On leur immoloit des porcs. Les Egyptiens en révéroient quatre qu'ils appeloient Anachis, Dimon, Tychis et Héros.

**LARESSIUS**, **LARISSÆUS** ou **LARRISSEUS**, surnoms de Jupiter et d'Apollon, pris du culte qu'on rendoit au premier à Larisse, ville proche

du Caystre , et à Apollon dans un quartier de la ville d'Ephèse , appelé aussi Larisse. V. LARISSE.

LARISSE , fille de Pelagus , donna son nom à une ville de Thessalie , d'où Achille est surnommé *Larissæus*. C'est aussi du nom de cette ville que Corenis est surnommée *Larissæa*.

LA RTIDIUS. Voyez LAERTIUS.

LARVES. C'étoient , dit-on , les ames des méchants , qui erroient par-tout sous la figure de loup-garoux , ou de quelques spectres hideux , voyez LÉMURES.

LARUNDE ou LARA , divinité tutélaire des maisons. Jupiter en fit une de ses concubines , et en eut les dieux Lares , selon quelques-uns ; mais selon d'autres , ce fut Mercure. V. LARA.

LASIUS , un de ceux qui ayant été vaincus à la course dont Hippodamie devoit être le prix , furent tués par Enomaüs.

LATERANUS , génie qui présidoit aux foyers.

LATHRIE , sœur jumelle d'Anaxandre. On leur rendoit des honneurs divins dans la Laconie.

LATIALIS ou LATIUS. Jupiter étoit ainsi appelé du pays de *Latium* , où il étoit particulièrement adoré.

LATIAR , fête en l'honneur de Jupiter-*Latialis*.

LATINUS , roi de Laurente dans le *Latium* , fils de Faunus et de la nymphe Marica , et pere de Lavinie. V. LAVINIE.

LATIUM , ou pays des Latins , contrée d'Italie entre le Tibre et les campagnes de Circé , ville du pays des Volsques. Ce fut là que Saturne alla se cacher , et que Janus le reçut , lorsque Jupiter l'eut chassé du ciel. Voyez JANUS.

LATIUS. Voyez LATIALIS.

LATMIUS , surnom d'Endymion , pris du mont Latmus dans la Carie , où il dort pendant plusieurs années.

LATOIDES , Apollon , fils de Latone. Ce mot au pluriel s'entend d'Apollon et de Diane.

LATOIS ou LATONIA , Diane , fille de Latone.

LATONE , fille de Cæus et de Phœbé. Comme Jupiter l'aimoit , Junon par jalousie la fit poursuivre par le serpent Python ; et pendant toute sa grossesse , elle fut obligée d'errer de côté et d'autre , jusqu'à ce que Neptune par pitié , eût fait paroître l'isle de Délos au milieu des eaux , où elle alla se réfugier , et y accoucha d'Apollon et de Diane. Voyez PAYSANS.

LATONIGÈNE ou LATONIA *proles* , les enfans de Latone ; Apollon et Diane.

LATONIUS , LATOIUS ou LATOUS , surnoms d'Apollon , fils de Latone.

LAVERNE , divinité qui présidoit aux larcins , et protégeoit les voleurs. On la représentoit sous la figure d'un corps sans tête.

LAVINIE , fille de Latinus. Elle avoit été promise à Turnus : mais Enée étant venu en Italie , Latinus , sur la foi d'un oracle qui lui avoit dit , qu'il ne devoit donner sa fille qu'à un prince étranger , l'accorda au Troyen. Turnus furieux de l'injure qu'on lui faisoit , déclara la guerre à Enée , et souleva contre lui tous les peuples voisins. Enée ayant tué Turnus dans un combat singulier , épousa Lavinie , dont il donna le nom à une ville qu'il bâtit. *Virg. Dion* , etc.

LAVINIUM , ville du Latium , bâtie , selon Servius , par Lavinius , frère de Latinus. Tite-Live lui donne une autre origine. Voyez LAVINIE.

LAURENTALES. Voyez LARENTALES.

LAURENTIA , la même qu'Acca-Laurentia.

LAURIER. Voyez DAPHNÉ , APOLLON.

LAUSUS , fils Mezence , grand chasseur. Il y en eut un autre , fils de Numitor et frère d'Illia-Sylvia.

LÉANDRE , jeune homme de la ville d'Abydos. Voyez HÉRO.

LÉARQUE , l'un des enfans d'Athamas et d'Ino. Voyez INO.

**LECANOMANCIE**, sorte de divination qui se faisoit par le moyen d'un bassin.

**LÉCHÉS**, fils de Neptune, donna son nom à un port de Corinthe.

**LECTISTERNES**, festins sacrés et publics en l'honneur des dieux dont on plaçoit les statues sur des lits et des coussins, devant des tables jonchées de fleurs, et couvertes de toutes sortes de mets. C'étoit un acte de religion par lequel on croyoit apaiser la colère des dieux, et se les rendre favorables.

**LÉDA**, femme de Tyndare. Jupiter, qui l'aimoit beaucoup, voulut la séduire; mais ne pouvant la surprendre, il se métamorphosa en cygne, et la trompa en jouant avec elle sur les bords du fleuve Eurotas, où elle se baignoit. Elle accoucha de deux œufs, de l'un desquels sortirent Helene et Clytemnestre, et de l'autre Castor et Pollux. *Ovid. Métam. liv. 6.*

**LEDÆA Hermione**, Hermione, petite-fille de Léda.

**LEDÆI dii ou fratres**, c'est-à-dire, *les dieux ou les frères, fils de Léda*: Castor et Pollux.

**LEITUS**, un des capitaines des Béotiens qui allèrent au siège de Troye.

**LÉLAPS**. Voyez **LÆLAPS**.

**LÉLEX**, chef d'une troupe d'anciens habitans du Péloponèse, appelés Léleges de son nom, et depuis nommés Lacédémoniens de Lacédémon, fils de Jupiter, qui ayant épousé Sparte, fille d'Eurotas et arrière petite-fille de Léfex, bâtit une ville à laquelle il donna le nom de sa femme.

**LEMNIUS**, surnom de Vulcain. V. **LEMNOS**.

**LEMNOS**, isle de la mer Egée. Vulcain y avoit des forges fameuses, et l'on y voyoit aussi un célèbre labyrinthe. Voyez **HYPSIPYLE**.

**LEMURES** ou **LARVES**, fantômes nocturnes, ou spectres. C'est ce qu'on appelle parmi nous, *Revenans et Loupsgaroux*. Au mois de Mai, on

célébroit en leur honneur une fête pendant laquelle on fermoit tous les temples. Les Romains appelloient cette fête *Lemuria* : et pendant tous les jours qu'elle duroit , ils évitoient sur-tout de se marier. Elle fut d'abord nommée *Remuria* , ou *Remuries* , du nom de Remus , parce que dans sa première institution elle eut pour objet l'expiation du meurtre de ce prince , tué par son frère Romulus ou par son ordre.

LENÆUS , surnom de Bacchus.

LEOCORION , monument que les Athéniens érigèrent en l'honneur d'un citoyen nommé Léos , qui dans un temps de calamité publique , avoit dévoué ses trois filles pour le salut de la patrie.

LÉONIDAS , héros Grec , célèbre par la journée des Thermopyles. Les Lacédémoniens le mirent au nombre de leurs dieux , et instituèrent des fêtes en son honneur.

LÉOS , fils d'Orphée. Voyez LÉOCORION.

LEPRÉAS ou LEPRÉUS. V. ADDÉPHAGUS.

LERNÉ , marais dans le territoire d'Argos , où étoit l'Hydre à plusieurs têtes qu'Hercule défit , où les Danaïdes jetterent les têtes de leurs maris.

LERNÉES , fêtes en l'honneur de Bacchus , de Proserpine et de Cérés.

LESBOS , isle de l'Archipel , fameuse par le culte qu'on y rendoit à Apollon , et par la naissance de Sapho.

LESTRIGONS. Ils étoient , comme les Cyclopes , fils de Neptune et comme eux , si féroces , qu'ils dévoreroient les malheureux qui toiboient entre leurs mains. Ils habitoient une partie de la Campanie. La flotte d'Ulysse ayant été jetée par une tempête sur leurs côtes , il envoya à la découverte trois de ses gens , un desquels fut pris et dévoré par Antiphates , roi du pays. Les Lestrignons vinrent attaquer les vaisseaux d'Ulysse , qu'ils firent tous couler à fond , excepté le seul qu'il montoit. *Hom. Ovid.*

**LÉTHÉ**, fleuve d'Enfer. Les ombres étoient obligées d'y boire de l'eau, et aussi-tôt qu'elles en avoient bu, elles oubloient entièrement le passé. C'est le même que le fleuve d'Oubli.

**LÉTHÉE**, femme Phrygienne, qui fière de sa beauté, osa se préférer aux déesses. Celles-ci voulant en tirer vengeance, Olenc, mari de Léthée, s'offrit à sa place, mais ils furent tous deux changés en rochers. *Ovid.*

**LEVANA**, déesse qu'on invoquoit quand on levoit un enfant de terre. Aussi-tôt après la naissance d'un enfant, on le posoit nu sur la terre, et il n'étoit point regardé comme légitime, s'il n'étoit relevé par son père, ou par quelqu'un qui le représentoit. C'étoit à cette action que présidoit Levana.

**LEUCADE** ou **LEUCATE**. Voyez SAULT DE LEUCADE.

**LEUCADIUS**, surnom d'Apollon, pris du promontoire de Leucade ou Leucate sur les côtes de l'Épire, où il étoit particulièrement révééré. Voyez SAULT DE LEUCADE.

**LEUCÉ**, isle où Achille étoit particulièrement révééré. Voyez ACHILLÉE.

**LEUCIPPE**, fille de Thestor. Etant en peine de son père et de sa sœur Théonoé, qu'elle avoit perdus, elle consulta l'oracle, qui lui conseilla de s'habiller en prêtre, et de les aller chercher. Il l'assura qu'elle les retrouveroit. Elle arriva dans la Carie où Théonoé avoit été emmenée par des pirates, et vendue à Icare, roi de cette contrée, qui l'avoit épousée. Leucippe, sous son habit de prêtre, et passant pour un homme, eut accès à la cour d'Icare, où elle fut vue et aimée de Théonoé, mais celle-ci furieuse de ce que ce prétendu étranger ne vouloit pas répondre à sa passion, elle forma le dessein de le faire assassiner. Elle en donna la commission à un esclave, qui depuis quelque temps étoit tombé ou pouvoir du roi, et

qui étoit Thestor son père , mais qu'elle ne reconnut pas. Thestor , en déplorant le malheur qu'il avoit d'être contraint de faire le métier d'assassin , prononça quelquefois le nom de ses filles. Leucippe et Théonoé surprises , l'interrogèrent , se reconnurent et se sauvèrent avec leur père Hygin.

LEUCIPPIDES, c'est-à-dire, filles de Leucippus. Elles étoient deux, Phœbé et Ilàire.

LEUCIPPUS, fils d'Enomaüs, fut tué par Apollon, à qui il vouloit disputer Daphné. Il y a eu deux autres Leucippus ; l'un petit-fils d'Eola, et l'autre, père de Phœbé et d'Ilàire.

LEUCOPHRYNE, surnom de Diane.

LEUCOSIE, une des Sirènes.

LEUCOTHÉE. C'est la même qu'Ino. Voyant que son mari Athamas, dans un mouvement de furie, avoit jeté son fils Léarque contre un rocher, elle se précipita dans la mer avec son autre fils Mécicerte, pour éviter le même malheur, fut métamorphosée, aussi bien que l'enfant, en divinité de la mer.

LEUCOTHOË, fille d'Orchame et d'Eurynome. Apollon l'aima tendrement et en abusa, en prenant la figure et les habits d'Eurynome. Clytie, rivale de Leucothoë, en avertit par jalousie. Orchame, qui enterra sa fille toute vive ; mais Apollon la métamorphosa en un arbre qui porte Kerkens. Ovid. Métam. liv. 4.

LÉZARD. Voyez ABAS.

LIBAN ou LIBANUS, jeune Syrien, qui fut tué par des scélérats. Les dieux, pour le récompenser du culte qu'il leur avoit rendu, le changèrent en montagne. Voyez DENDROLIBANUS.

LIBATIONS, cérémonies religieuses qui consistoient à emplir un vase de vin, de lait ou d'une autre liqueur qu'on répandoit toute entière après y avoir goûté, ou plutôt après y avoir seulement touché du bout des lèvres.

LIBENTINE. Voyez LUBENTIE.

LIBER. Surnom de Bacchus pris de la liberté qu'inspire le vin.

LIBERA. On croit que c'est Vénus. On donne aussi ce nom à Proserpine et à Ariane.

LIBÉRALES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

LIBERALIS, et LIBERATOR ou ELEUTHERIUS. On adoroit Jupiter sous ces noms, comme dieu tutélaire de la liberté.

LIBERTÉ, divinité allégorique. On la représentoit sous la figure d'une femme vêtue de blanc, tenant un sceptre d'une main, un bonnet de l'autre, et ayant auprès d'elle un chat avec un joug rompu.

LIBÉTHRA, ville et fontaine sur les frontières de la Macédoine, célèbres dans les poètes par le tombeau d'Orphée.

LIBÉTHRIDES, nom donné aux Muses, de celui de Libéthra, fontaine de Magnésie qui leur étoit consacrée. *Virg.*

LIBITINE, divinité qui présidoit aux funérailles. C'est la même que Proserpine. Quelques-uns croient que c'étoit Vénus même, et qu'elle présidoit à la mort des hommes, comme au commencement de leur existence.

LIBYE, fille d'Epaphus et de Cassiope. Elle épousa Neptune, dont elle eut Agénor et Bélus, et donna son nom à une grande contrée de l'Afrique.

LIBYSTINUS, surnom d'Apollon.

LICEAS, mieux LYCHAS. C'est le nom du messager par qui Déjanire envoya à Hercule la chemise fatale de Nessus. Le poison inspira une telle fureur à Hercule, qu'il prit Lichas par les cheveux, et le jeta dans la mer; mais Neptune le changea en rocher.

LICYMNIUS, fils d'Electryon, d'autres disent de Mars. Voyez TLÉPOLEME.

LIERRE. V. BACCHANTES, BACCHUS, CISSUS.

**LIGÉE**, nymphe, fille de Nérée et de Doris. C'est aussi le nom d'une Sirène.

**LIGYRON**, premier nom d'Achille. *Apol. liv. 3.*

**LIGYSTUS**, fils de Phaëton, donna son nom à la Ligurie.

**LIMAÇON**. Voyez PARESSE.

**LIMENITIS**, **LIMNIATIS**, **LIMNATIS** ou **LIMNÆA**, surnoms donnés à Diane par les pêcheurs, qui l'invoquoient comme la déesse des Marais et des Etangs.

**LIMENTINUS**, l'une des divinités qui présidoient aux portes.

**LIMES**, *Limi*; divinités Romaines dont on ne sait rien.

**LIMNACIDES** ou **LIMNADES**, les mêmes que les Limniades.

**LIMNÆUS** ou **LIMNEUS**, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit dans un quartier d'Athènes nommés Limnes.

**LIMNATIDES**, fêtes des pêcheurs en l'honneur de Diane-*Limnatis*. Voyez LIMENITYS.

**LIMNIADES**, **LIMNÉES** et **LIMNIAQUES**, nymphes des Lacs et des Marais.

**LIMONIADES**, nymphes des Fleurs et des Prairies.

**LINIGERA DEA**. C'est ou Isis, ou Io adorée comme Isis, par les Egyptiens, qui faisoient usage du lin dans leurs habillemens.

**LINUS**, fils d'Apollon et de Terpsichore, et frère d'Orphée. Il inventa les vers lyriques et les chansons. Ce fut lui qui enseigna la musique à Hercule; mais le disciple ayant été un jour reprimandé trop sévèrement, cassa la tête à son maître avec sa lyre.

Il y eut un autre Linus, fils d'Amphimarus et d'Uranie, qui fut tué par Apollon, pour avoir osé se vanter de chanter aussi bien que lui.

**LION**, l'un des douze signes du Zodiaque. C'est celui de la forêt de Némée qu'Hercule étrangla,

et que Jupiter plaça dans le ciel. V. HERCULE , ATALANTE , PYRAME , CÉCROPS , CYBELE : AD-METE , TERREUR.

LIPARUS , fils d'Auson , donna son nom à une des isles Eoliennes. Voyez EOLIE.

LIRIOPE , nymphe , fille de l'Océan et de Thétys , et mère de Narcisse.

LIT , Voyez MARS , CYNIRE , SOMMEIL.

LITES , c'est-à-dire , *Prières*. Les païens en avoient fait des déesses qu'ils disoient filles de Jupiter. Ils se les figuroient boiteuses , ridées , timides , consternées , etc.

LITHOBOLIE , c'est-à-dire , *Lapidation*. Voyez LAPIDATION.

LITTORALES , divinité de la mer. V. GLAUCUS.

LITRE. Voyez CLIO , GALLIOPE.

LOCUTIUS. Voyez AIUS-LOCUTIUS.

LÆMIUS , surnom d'Apollon , lorsqu'on l'invoquoit pour être délivré ou préservé de la peste.

LOI , divinité allégorique , fille de Jupiter et de Thémis. On la représente sous la figure d'une jeune femme tenant un sceptre à la main.

LOTIS ou LOTOS , nymphe , fille de Neptune , qui fuyant les poursuites de Priape , fut changée en un arbre nommé Lotos de son nom.

LOTOPHAGES , peuples d'Afrique qui vivoient du fruit de Lotos , dont la vertu , selon la Fable , étoit de faire oublier aux étrangers leur patrie , lorsqu'ils en mangeoient. La flotte d'Ulysse ayant été jetée par la tempête sur les côtes des Lotophages , il eut bien de la peine d'en tirer ses gens , qui avoient mangé de ce fruit.

LOUP. Voyez ARCAS , CIRCÉ , LYCAON.

LOUVE, Voyez ROMULUS.

LOXIAS , surnom d'Apollon , pris de l'obscurité de ses oracles.

LUA ou LYÉ , déesse qui présidoit aux expiations. On croit que c'est la même que Diane. C'étoit une des divinités auxquelles il étoit permis de consacrer

Les dépouilles des ennemis. *Turn. adv. 16. 201. et c.*

LUBENTIE, LUBENTINE ou LIBENTINA, divinité qui présidoit aux plaisirs.

LUCARIES ou LUGÉRIES, fêtes qu'on se célébroient dans un bois sacré proche de Rome.

LUCETUS, surnom de Jupiter, comme dieu de la lumière. Junon, dans le même sens, étoit aussi surnommée *Luccia*.

LUCIFER, fils de Jupiter et de l'Aurore. Il fut mis au nombre des astres, et sa fonction étoit d'annoncer le jour. C'est la planète de Vénus, lorsqu'elle paroît un peu avant l'aurore. On donne à cette même planète le nom de *Hesper*, de *Vesper* ou de *Vesperago*, quand elle paroît à l'Occident, peu après le coucher du Soleil.

LUCIFERA, surnom de Diane.

LUCINE, divinité qui présidoit aux accouchemens. C'étoit Junon qu'on adoroit sous ce nom. Quelques-uns croient que c'étoit Diane.

LUNA, déesse qui présidoit aux enchantemens et aux opérations nocturnes de la magie. Voyez *DIANE*, *LUNUS*.

LUNUS. Les hommes adoroient la Lune sous ce nom, comme les femmes sous celui de Luna. Dans la Syrie et la Mésopotamie, la Lune étoit adorée comme un dieu, et jamais comme une déesse. Cette superstition y étoit accréditée par une idée singulière que Spartien nous a conservée. C'est, dit-il, qu'on croyoit constamment que ceux qui prenoient cet astre pour une déesse, et non pour un dieu, seroient toute leur vie esclaves de leurs femmes; mais qu'au contraire ceux qui la tiendroient pour un dieu, seroient toujours les maîtres. V. *AGRESTIUS*.

LUPERCA, déesse que les bergers invoquoient contre les loups.

LUPERCAL. C'étoit un lieu proche de Rome, consacré à Pan, dieu des Bergers.

LUPERCALES, fêtes en l'honneur du dieu Pan.

LUPERCIES, prêtres du dieu Pan. Ils faisoient par-

tagés en trois sociétés ou collèges ; savoir , des Fabiens , dit aussi Faviens , des Quintilliens et des Juliens. Ils restoient nus , tant que duroient les Lupercales.

LUSTRATIONS , cérémonies religieuses très-fréquentes chez les Grecs et les Romains. Elles se faisoient ordinairement par des aspersions , des processions , des sacrifices d'expiation. Les plus solennelles à Rome étoient celles des fêtes lustrales , qui se célébroient de cinq en cinq ans , d'où vint l'usage de compter par lustres.

LUSTRE. Voyez LUSTRATIONS.

LUTH V. APOLLON , ORPHÉE , AMPHION , LINUS , ARION , ERATO , MERCURE et CHIONÉ.

LUTTE , sorte d'exercice dans lequel deux combattans nus qui s'étoient frottés d'huile , s'efforçoient de se terrasser.

LYÆUS , un des surnoms de Bacchus , d'un mot grec qui signifie *déliar* , *dégager* , parce que le vin dissipe les chagrins et les inquiétudes.

LYBAS , Grec de l'armée d'Ulysse. La flotte de ce prince ayant été jetée par une tempête sur les côtes de l'Italie , Lybas insulta une jeune fille de Témesse , que les habitans de cette ville vengèrent en tuant le Grec : mais bientôt les Témessiens furent affligés de tant de maux , qu'ils pensoient à abandonner entièrement leur ville , quand l'oracle d'Apollon leur conseilla d'apaiser les manes de Lybas en lui faisant bâtir un temple , et en lui sacrifiant tous les ans une jeune fille. Ils obéirent à l'oracle , et Témesse n'éprouva plus de calamités. Quelques années après , un brave athlète , nommé Euthyme , s'étant trouvé à Témesse dans le temps qu'on alloit faire le sacrifice annuel d'une jeune fille , il entreprit de la délivrer , et de combattre le Génie de Lybas. Le spectre parut , en vint aux mains avec l'athlète , fut vaincu , et de rage alla se précipiter dans la mer. Les Témessiens rendirent de grands honneurs à Euthyme , lequel

épousa la jeune fille qui devoit être immolée.

*Paus.*

LYCÆUS. V. LYCÉE.

LICAMBE. V. ARCHILOQUE.

LYCAON, fils de Titan et de la Terre, roi de Parrhasia, ville d'Arcadie. Il fut métamorphosé en loup dans le temple de Jupiter, pour y avoir immolé un enfant. D'autres racontent autrement cette fable. V. ARCAS, DEMENETE.

Il y a eu plusieurs autres Lycaons, un frère de Nestor, qui fut tué par Hercule; un autre, fils de Priam, tué par Achille, etc.

LICAONIÆ MENSÆ, *les tables de Lycaon*, c'est-à-dire, *des mets exécrables*. V. ARCAS.

LYCAONIS, Calisto, fille de Lycaon.

LYCASTE. V. BUTÉS.

LYCÉE, montagne d'Arcadie, consacrée à Jupiter et à Pan. C'est de là que le surnom de Lycæus fut donné à l'un et à l'autre, et que des fêtes instituées en leur honneur, furent appelées Lycées. Il y avoit à Athènes un temple d'Apollon, nommé Lycée, d'où il étoit surnommé *Lycæus*, et dans la même ville un Gymnase du même nom, célèbre par les leçons qu'Aristote y donnoit.

LYCEUS, pour LICÆUS. V. LYCÉE.

LYCHAS. V. LICHAS.

LYCIDAS, un des Centaures. C'est aussi un nom de Berger.

LYCIE, province de l'Asie mineure, célèbre par les oracles d'Apollon, qui s'y rendoient dans la ville de Patare, et par la fable de la Chimère.

LYCISCA, c'est-à-dire, *petite louve*, nom d'une chienne dans Virgile et dans Ovide.

LYCIUS et LYCIGÉNETE, surnoms d'Apollon.

LYCOMÈDE, roi de Scyros, chez qui Achille fut envoyé pour ne point aller à la guerre de Troye. V. ACHILLE.

LYCORÆUS, surnom de Jupiter.

LYCORIAS, nymphe, compagne de Cyrène.

**LYCORUS**, fils d'Apollon et de la nymphe Cotydie, donna son nom à une ville qu'il bâtit sur le mont Parnasse.

**LYCTIUS**. Idoménee est ainsi surnommé de *Lyctus*, ville de Crète dont il étoit roi.

**LYCURGUE**, roi de Thrace, se déclara implacable ennemi de Bacchus, qui pour s'en venger, lui inspira une si grande fureur, qu'il se coupa les jambes.

Il y a eu deux autres Lycurgue : l'un, roi de Némée, et père d'Archemore ; l'autre, un géant, qui fut tué par Osiris.

**LYCUS**, fils de Pandion, donna son nom à la Lycie. Ce mot, qui signifie *loup*, est aussi un surnom de Lycaon. C'étoit encore le nom d'un fils de Priam, d'un autre Troyen, d'un Centaure, etc. Voyez MÉGARE, ZÉTHUS.

**LYDUS**, fils d'Hercule et d'Iole. Il y en eut un autre, fils d'Athys et frère de Tyrrhénius, qui donna son nom à la Lydie.

**LYE**. Voyez LUA

**LYGDE**. Voyez IPHIS.

**LYNCÉE**, l'un des cinquante fils d'Égyptus. Il fut le seul qui fut épargné, quand ses frères furent massacrés par les Danaïdes : Hypermnestre sa femme le sauva. Voyez HYPERMNESTRE.

Il y eut un autre Lyncée, frère d'Idas. Castor et Pollux ayant enlevé Phœbé et Haïre qui étoient promises à Lyncée et Idas, ceux-ci prirent les armes pour les retirer de leurs mains ; mais dans le combat Castor fut tué par Lyncée, celui-ci le fut par Pollux, et Idas fut écrasé par la foudre.

Un autre Lyncée, fils d'Alpharée, qui fut un des Argonautes, et encore un autre dont parle Varron, avoient la vue si perçante, que leur nom en est passé en proverbe. On les a mal-à-propos confondus avec Lyncus.

**LYNCUS**, roi de Scythie. Il manqua de reconnaissance envers Triptolème, envoyé par Cérés

pour enseigner l'agriculture aux hommes , il vou-  
loit même le faire mourir ; mais Cérés le métamor-  
phosa en lynx. V. LYNCEÉ.

LYNX. Cet animal qui a la vue très-perçante ,  
étoit consacré à Bacchus. V. LYNCUS , LYNCEÉ.

LYPARE , isle où Vulcain avoit des forges.

LYRE. V. APOLLON , ORPHÉE , AMPHION ,  
ARION , ERATO , LYNUS , et MERCURE.

LIRNESSIS , surnom de Briseis , parce qu'elle  
étoit de Lynesse , ville de la Troade.

LYSIDICE , fille de Pélops et femme de Mestor.

LYSIPPE , une des filles de Prétus. V. PRÉTIDES.

LYSIUS , surnom de Bacchus , le même que  
*Lyæus*.

LYSSA ou LA RAGE , fille de la Nuit. Quelques-  
uns en font une quatrième Furie , et on la repré-  
sente , comme les autres Furies , avec des serpens  
qui sifflent sur sa tête , et un aiguillon à la main.

*Eurip.*

## M A C

**M**A , une des femmes de la suite de Rhée. Ju-  
piter la chargea de l'éducation de Bacchus. Les  
Lydiens adoroient Rhée elle-même sous le nom  
de *Ma*.

MACARÉE , fils d'Eole , épousa Canacée sa  
propre sœur. V. CANACÉE.

Un autre Macarée , fils de Lycaon , donna son  
nom à une ville d'Arcadie.

MACAREIS , Issé , fille de Macarée.

MACARIE , fille d'Hercule , qui se dévoua pour  
les Athéniens. *Eurip.*

MACÉDON , fils d'Osiris ; d'autres disent de  
Deucalion. Il donna son nom à la Macédoine.

MACHAON , fils d'Esculape , et fameux médecin.  
Il mourut au siège de Troye.

MACRIS, fille d'Aristée. Elle reçut Bacchus des mains de Vulcain, qui l'avoit retiré du milieu des flammes, et s'attira par cette action le colère de Junon, qui l'obligea de s'enfuir.

MÆANDRIUS JUVENIS, Caunus, petit-fils de Méandre.

MÆNACTES, surnom de Jupiter, d'où les fêtes Ménacteries.

MÆNADES, c'est-à-dire, *les Furieuses* : on donnoit ce nom aux *Bacchantes*. *Mænas*, au singulier, une Bacchante.

MÆNALA, MÆNALIUS. V. MÉNALE.

MÆNALIS URSA, *l'Ourse du mont Ménale*. C'est la constellation de l'Ourse, ainsi désignée, parce que Calisto, changée en ourse, étoit d'Arcadie, où est le mont Ménale. Voyez ARCAS.

MÆNOLES, c'est-à-dire, *tout furieux*, surnom de Bacchus.

MÆONIDES, surnom donné aux Muses, parce qu'on croyoit que la Méonie étoit la patrie d'Homère, le plus célèbre favori des Muses. C'est de là aussi qu'Homère lui-même est surnommé *Mæonides*.

MÆONIS, Arachné, parce qu'elle étoit de Méonie.

MÆONIUS, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit dans la Méonie.

MÆOTIDES, les Amazones, parce qu'elles habitoient les bords des marais Méotides, aujourd'hui la mer de Zabache.

MÆOTIS ARA, *l'autel Méotide*. C'est l'autel de la Diane de la Chersonèse Taurique, ainsi appelée du voisinage des marais Méotides; cette Chersonèse ou presqu'isle, aujourd'hui la Crimée, étant au sud-ouest de ce marais. Voyez TAURIQUE.

MÆRA. Voyez MÉRA.

MAGIE, ancienne superstition par laquelle on prétendoit asservir les élémens, évoquer les morts, pénétrer l'avenir, changer les inclinations, etc.

MAGUSANUS, surnom d'Hercule.

MAÏA , l'une des Pléiades , fille d'Atlas et de Pléione. Jupiter l'aima , et en eut Mercure. Elle nourrit aussi Arcas , ce qui déplut fort à Junon , qui l'auroit beaucoup persécutée , si Jupiter ne l'eût métamorphosée en étoile.

Il y eut une autre Maïa , fille de Faunus , révé-  
rée à Rome d'un culte particulier.

MAJESTÉ. Les païens en avoient fait une déesse à laquelle on faisoit des sacrifices à Rome aux calendes de Mai.

MAINS. *Deux mains l'une dans l'autre , symbole de la Concorde.* V. CONCORDE , FOI.

MAJUMÉE , fêtes en l'honneur de Maïa et de Flore.

MALACHBÉLUS. Les Palmyriens adoroient la Lune sous ce nom , et ils représentoient cette divinité comme un homme avec un croisant sur le dos. Voyez AGLIBOLUS , LUNUS.

MALLOPHORE OU MELOPHORE , surnom de Cérés. Voyez MÉLOPHORE.

MAMELLES. V. CÉRÈS , IO , MULTIMAMMIA.

MAMERS , MAMERTUS , MAMERCUS et MARMESSUS , anciens noms de Mars.

MAMMON OU MAMMONA. Il y en a qui confondent Pluton avec Plutus , dieu des Richesses et des Mines qui sont sous terre , et qui est le même que le Mammon ou le Mammona des Phéniciens. Quand on fait de Plutus un dieu différent de Pluton , on le représente comme venant aux hommes en boitant , distribuant les richesses les yeux fermés , et s'en allant avec des ailes.

MAMMOSA. On appelloit ainsi Cérés , à cause d'une infinité de mamelles pleines qu'elle avoit , comme mère nourricière de tout le monde.

MAN OU MANNUS , fils de Tuiston , dieu des anciens Germains.

MANA GENETA , divinité qu'on croyoit présider aux accouchemens.

MANES. C'est ainsi que les anciens appelloient

les âmes de ceux qui étoient morts. On élevoit des autels en leur honneur, et on leur faisoit des sacrifices pour les apaiser. Par le nom-général de *Manes*, les anciens désignoient aussi les dieux des Enfers; qu'ils nommoient *Dii inferi*; les dieux d'en bas, par opposition aux autres dieux qu'ils appelloient *Dii superi*, les dieux d'en haut. Il paroît par divers textes des anciens auteurs, que quand ils désignent les dieux des Enfers par le nom-général de *Manes*, ils entendent particulièrement les divinités infernales préposées aux diverses purifications des âmes. Les lieux destinés à la sépulture des morts, toujours dédiés aux dieux *Manes* ou dieux d'en bas, étoient appelés *loci religiosa*; les temples et les autels dédiés aux dieux d'en haut étoient appelés *loci sacra*. Festus nous apprend que les augures dans leurs fonctions, par les dieux *Manes*, entendoient généralement tous les dieux, parce que, selon leur doctrine, ils se faisoient de leur divinité un écoulement qui pénétrait tout; du mot latin, *manare*, couler.

**MANIE**, mère des dieux *Lares*. On donnoit aussi le nom de *Manies* aux *Furies*.

**MANTEAU**. Voyez **BORÉE**.

**MANTIOLUS**, surnom d'*Hercule*.

**MANTO**, Thébaine, fille de *Tirésias*, fameuse devineresse. Après la ruine de *Thebes* par les *Epi-gones*, pour éviter l'esclavage, elle s'enfuit en *Asie*, où elle bâtit la ville de *Claros*, avec un temple à *Apollon*. De-là elle passa en *Italie*, où elle épousa le dieu du *Tibre*, ou plutôt *Tiberinus* roi d'*Etrurie*, dont elle eut *Ocnus*, qui bâtit une ville qu'il appela *Mantoue*, du nom de sa mère.  
*Virgile*.

**MANTURNA**, une des divinités, qui présidoient au mariage.

**MAOZIM**, idole dont *Antiochus* s'efforça d'établir le culte parmi les juifs. Plusieurs croient que c'est *Jupiter Olympien*, dont ce prince avoit fait

mettre la statue dans le temple de Jérusalem.

**MARATHON**, ville de l'Attique, célèbre par la victoire que Thésée remporta sur un taureau furieux. Cette ville fut ainsi nommée du nom de Marathon son fondateur, arrière-petit-fils du Soleil.

**MARATHONIA VIRGO**. C'est Erigone, parce qu'elle étoit de l'Attique. V. **MARATHON**.

**MARICA**, nymphe que Faunus épousa, et de qui il eut Latinus. Elle donna son nom à un marais proche de Minturne, sur le bord duquel il y avoit un temple de Vénus que quelques-uns croient être le même que Marica. Lactance dit que Marica est la même que Circé.

**MARMAX**, un des poursuivans d'Hippodamie, tué par **Enomaüs**.

**MARMESSUS**. V. **MAMERS**.

**MARNAS**, nom que les Phéniciens donnoient à Jupiter.

**MARON**, héros Grec, révééré comme un dieu.

**MAROTE**, image ridicule représentant un tête avec un visage devant et derrière, au bout d'un petit bâton que portoient ceux qui contrefaisoient les insensés. On en met ordinairement une dans la main de Momus.

**MARPESSE**, fille d'Idas. V. **EVENE**.

**MARPISSE**, la même que Marpesse, quel qu'on en conte la fable un peu différemment. C'étoit, selon Homère, une nymphe, fille d'Evenus, mariée à Idas, et depuis enlevée par Apollon.

**MARS**, dieu de la Guerre, et fils de Junon. Cette déesse piquée de ce que Jupiter avoit mis au monde Pallas sans sa participation, s'en alla vers l'Océan, pour apprendre à en faire autant. Chemin faisant, elle s'assit à la porte du temple de la déesse Flore pour se reposer. Flore lui demanda le sujet de son voyage, et lui ayant promis de lui enseigner le secret qu'elle désiroit, à condition de ne le jamais dire à personne, elle lui montre

une certaine fleur, sur laquelle une femme s'asseyant devenoit mère sur-le-champ. Junon mit ainsi au monde Mars, qui fut révééré comme le dieu de la Guerre, et l'arbitre de tous les combats. Il aima passionnément Vénus, avec laquelle Vulcain le surprit. On le représente toujours armé de pied en cap, et un coq auprès de lui, parce qu'il métamorphosa en coq Allectryon son favori, qui faisant sentinelle pendant qu'il étoit avec Vénus, le laissa surprendre. On bâtit beaucoup de temples en son honneur.

MARSPITER, surnom de Mars.

MARSUS, fils de Circé; de qui le peuple Marse prétendoit descendre.

MARSIAS, fameux Satyre; qui mit le premier en musique les hymnes consacrées aux dieux. Cybele l'aima, et s'en fit suivre dans ses voyages. Il défia un jour Apollon à qui chanteroit le mieux mais pour le punir, Apollon le lia, et l'écorcha tout vif. Les nymphes le pleurèrent tant qu'un fleuve de Phrygie fut grossi de leurs larmes; et appelé du nom de ce Satyre.

MARTEA. V. HÉRÈS.

MARTEAU. V. VULCAIN.

MARTIALES, fêtes en l'honneur de Mars.

MASCULA OU BARBATA, surnom de Vénus; qu'on représentoit quelquefois avec de la barbe, et un peigne à la main.

MASQUE. V. THALIE, MOMUS, FABLE.

MASSUE. Voyez HERCULE, CENTAURES, ACHEMON, CHIRON, VERTU.

MATERES OU LES MÈRES, déesses particulièrement révéérées à Engyon, ville de Sicile. On croit que ce sont les nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter; savoir, Thisoa, Neda et Agno.

MATRALES, fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de Matuta.

MATRONALES, fêtes que les dames Romaines célébroient en l'honneur de Mars.

**MATUTA.** C'est la même qu'Aurora ou que Leucothée.

**MATUTINUS PATER** ou PÈRE DU MATIN, nom sous lequel on adoroit Janus comme dieu du Temps.

**MAVORS;** C'est le même que MARS.

**MAUSOLE**, roi de la Carie. Après sa mort, Artémise sa femme lui fit faire un tombeau si superbe, qu'il passa pour une des sept merveilles du monde. C'est de là qu'on a appelé Mausolées, les sépulcres magnifiques qu'on élève aux Grands, ou mêmes les représentations qu'on en fait dans les pompes funèbres.

**MEANDRE**, fleuve de la grande Phrygie, célèbre dans les fables des poètes, qui le font fils de la Terre et de l'Océan; et père de Cyanée.

**MECASTOR.** V. ECASTOR.

**MECISTE**, un des compagnons d'Ajax.

**MEDÉE**, grande magicienne, fille d'Étés. Elle épousa Jason, à qui elle facilita par ses enchantemens la conquête de la Toison d'or, et le suivit dans son pays. Pour retarder son père qui la poursuivoit, elle sema le long du chemin les membres de son frère Absyrthe. Etant arrivée en Thessalie, elle rajeunit le vieil Éson, père de Jason; et pour venger son mari de la perfidie de Pélidas, qui l'avoit envoyé à la conquête de la Toison d'or, espérant qu'il y périroit, elle conseilla aux filles de Pélidas d'égorger leur père, comme un moyen de le rajeunir. Ces filles crédules suivirent ce conseil, et pieusement parricides, elles firent encore bouillir dans des chaudières les membres de Pélidas leur père, comme Médée le leur avoit ordonné. Jason obligé d'abandonner Iolcos se retira avec Médée à Corinthe, où il épousa Créüse, fille de Créon. Médée, pour se venger encore, fit périr misérablement Créon et Créüse, et massacra de ses propres mains deux enfans qu'elle avoit eu de Jason, ensuite elle s'enfuit en l'air sur un char-

trainé par deux dragons ailés. Étant retournée dans la Colchide, elle remit son père Éétés sur le trône, d'où on l'avoit chassé pendant son absence. V. MÉDUS.

MEDESICASTE ou MÉDÉSICASTIS, fut une des filles de Priam, que les Grecs, après le siège de Troye, emmenèrent captives.

MEDIONIMES, dieux Aériens, ou Génies qu'on croyoit habiter en l'air, ou plutôt on donnoit ce nom aux divinités qui tenoient le milieu entre les dieux du ciel et ceux de la Terre.

MEDITRINA, déesse qui présidoit à la guérison des malades. Les prêtres chargés du soin de son culte, lui faisoient des libations de vin. *Var.*

MÉDITRINALES, fêtes en l'honneur de la déesse Méditrina.

MEDIUS-FIDIUS ou MEDI-EDI. Voy. DIUS-FIDIUS.

MÉDON, un de ceux qui voulurent épouser Pénélope pendant l'absence d'Ulysse. Ce fut aussi le nom d'un Centaure, d'un fils d'Ajax, d'un fils de Codrus, etc.

MÉDULINÆ. V. ARUNTICÆS.

MÉDUS, fils d'Égée et de Médée, fut reconnu de sa mère, dans le moment qu'elle pressoit Persés, roi de la Colchide, au pouvoir de qui il étoit, de le faire mourir, le croyant fils de Créon. Revenue de son erreur, elle demanda à lui parler en particulier, et lui donna une épée dont il se servit pour tuer Persés lui-même. Médus remonta ainsi sur le trône d'Éétés son aïeul, que Persés avoit usurpé. *Hygin. Fab.*

MEDUSÆUS EQUUS ou PRÆPES, le cheval Pégase. V. PÉGASE.

MEDUSE, fille de Phorcus, l'une des trois Gorgones Neptune abusa d'elle dans le temple de Minerve. Cette déesse irritée de ce sacrilège métamorphosa les cheveux de Méduse en serpens, et donna à sa tête la vertu de changer en pierres

tous ceux qui la regarderoient. Persée, muni des talonnières de Mercure, coupa la tête à Méduse, du sang de laquelle naquit le cheval Pégase, qui frappant du pied contre terre, fit jaillir la fontaine d'Hippocrène. *Métam. liv. 3.*

Méduse fut aussi le nom d'une des filles de Priam, et celui d'une fille de Sthénéus.

MEGABYZES ou MÉGACOBYZES; prêtres de la Diane d'Éphèse. Ils étoient ennuqués.

MEGALESIES, fêtes et jeux solennels en l'honneur de la grande Mère des dieux.

MEGANIRE ou MÉTANIRE. V. DÉIPHON, CÉLEUS.

MÉGAPENTHE, fils de Prætus, roi de Tyrinthe, changea ses États contre ceux de Persée, quand celui-ci eut tué son père Acrise. Il y eut un autre Mégapenthe, fils de Ménélas.

MÉGARE, fille de Créon, et femme d'Hercule. Pendant la descente d'Hercule aux enfers, Lycus usurpa le trône de Thèbes, et voulut contraindre Mégare de l'épouser; mais Hercule revint à propos, et tua Lycus. Junon toujours irritée contre Hercule, parce qu'il étoit fils d'une des concubines de Jupiter, le fit tomber en frénésie, et lui inspira une telle fureur, qu'il massacra Mégare et les enfans qu'il avoit d'elle.

Il y eut une ville et un royaume de ce nom dans la Grèce.

MEGARÉUS; petit-fils d'Hercule, et père d'Hippomène. C'est aussi le nom d'un fils d'Apollon.

MEGAREIUS héros. C'est Hippomène, fils de Mégaréus.

MÉGARUS, fils de Jupiter, se sauva du déluge de Deucalion, en gagnant à la nage le sommet d'une haute montagne.

MÉGERE, l'une des trois Furies. V. FURIES.

MEHERCULES, formule de serment par laquelle on juroit par Hercule. C'est comme s'il y avoit: *Ita me juvet Hercules*, c'est-à-dire, qu'Hercule me

*protege, comme il est vrai que, etc.* On disoit *Mehercule*, et simplement *Hercule* et *Hercle* pour *Hercule*, en sous-entendant *me*.

MELAMPE, fils d'Amythaon et de Dorippe, grand médecin et fameux devin. On dit qu'il entendoit ce que vouloient dire les oiseaux par leurs gazouillements. Il guérit les filles de Proetus de leur fureur. On lui attribue l'invention de purger par le moyen des médecines. Il y eut un autre Mélampe, fils d'Areus, dont on fit un des dieux Dioscures. Mélampe qui signifie *pied noir*, étoit encore le nom d'un chien d'Actéon.

MELAMPYGE. V. ACHEMON.

MELANEUS, Grec si adroit à tirer de l'arc, qu'il passa pour fils d'Apollon. C'étoit aussi le nom d'un Centaure, et celui d'un chien d'Actéon. Ce mot signifie *noirâtre*.

MELANION, le même qu'Hippomène.

MELANIPPE, fille d'Eole, épousa clandestinement Neptune, de qui elle eut deux fils. Eole en fut si irrité, qu'il fit exposer ses deux enfans aussitôt après leur naissance, et crever les yeux à Mélanippe, qu'il renferma dans une étroite prison. Les enfans ayant été trouvés et nourris par des bergers; délivrèrent leur mère de la prison où elle étoit enfermée, et Neptune lui ayant rendu la vue, elle épousa Métaponte, roi d'Icarie. *Hygin.*

MELANIPPUS, fils d'Agrius, se distingua par sa valeur au siège de Troye.

Il y eut un autre Melanippus, dont le crime qu'il commit avec Cométho dans le temple de Diane, donna lieu à la loi qui fut faite pour l'expiation, d'immoler chaque année à cette déesse, un jeune garçon et une jeune fille. *Pausan. l. 7.* Un fils de Mars se nommoit aussi Mélanippus.

MELANIS ou MELÆNIS, c'est-à-dire, *Noire*. On appelloit ainsi Vénus, parce que comme déesse de l'impureté, elle n'aimoit que les ténèbres.

MELANTHIE, fille de Deucalion et de Pyrrha.

MELANTHIUS

MÉLANTHIUS , esclave qui osa se mettre au rang de ceux qui vouloient épouser Pénélope pendant l'absence d'Ulysse. Ce prince étant rentré dans ses états , lui fit souffrir les plus grands supplices.

MÉLANTHO , nymphe que Neptune aima tellement , qu'il prit la figure d'un dauphin pour l'enlever.

MÉLAS , fils de Phryxus et de Chalciope , fut un des Argonautes.

MELCARTUS ou MILCRATUS , nom sous lequel les Tyriens adoroient Hercule.

MELCHOM , idole des Ammonites. On croit que c'est la même que Moloch.

MELCHIUS. V. MILICHIUS.

MELEAGRE , fils d'Enée et d'Althée. Althée accouchant de lui , vit les trois Parques auprès du feu , qui y mettoient un tison , en disant : *Cet enfant vivra tant que ce tison durera.* Ensuite elles se retirèrent. Althée alla promptement se saisir du tison , l'éteignit , et le garda bien soigneusement. Son fils à l'âge de quinze ans , oublia de sacrifier à Diane , qui , pour s'en venger , envoya un sanglier ravager tout le pays de Calydon. Les princes Grecs s'assemblèrent pour tuer ce monstre , et Méléagre à leur tête fit paroître beaucoup de courage. Atalante bles-a la première le sanglier , dont Méléagre lui offrit la hure comme la plus considérable dépouille. Les frères d'Althée mécontents de cette préférence , prétendirent l'avoir , mais ce jeune prince les tua , et épousa Atalante. Althée vengea la mort de ses frères , en jetant au feu le tison fatal ; et Méléagre aussi-tôt se sentit dévorer les entrailles à mesure que le tison brûloit. Ensuite Althée se tua de désespoir voyant son fils mort.

MELÉAGRIDES. On appela ainsi les sœurs de Méléagre , qui pleurèrent tant la mort de leur frère , qu'elles furent changées en poules.

MÉLÈS , fleuve de l'Asie mineure , auprès duquel on croit que naquit Homère , ce qui a fait

dire qu'il étoit fils de ce fleuve. Il y en a qui disent que Mèles est le nom du père d'Homère, et que c'est de là qu'il est surnommé *Meleteus* et *Melesigenes*.

MELETE. V. MUSÉS.

MELECEUS et MELESIGENES. V. MÉLÈS.

MELIA, fille de l'Océan, qu'Apollon épousa, et dont il eut Ténéros et Isménus. V. CAANTHE.

MÉLIADES, MÉLIES et EPIMELIDES, nymphes qui présidoient au soin des troupeaux.

MÉLIBÉE, fille de l'Océan, et femme de Pélasgus.

MELIBŒUS. Philoctète est ainsi surnommé du nom de Melibée, ville de Thessalie, sa patrie.

MÉLICERTE, fils d'Athamas et d'Ino. Pour éviter la fureur de son père, il se précipita dans la mer, et fut métamorphosé en dieu marin. V. INO, LEUCOTHÉE. C'est le même que Palémon.

MÉLIES. V. MÉLIADES.

MELISTE, l'une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle fut métamorphosée en abeille.

MELISSUS, roi de Crète, et père des nymphes Amalthee et Mélisse.

MELIUS, surnom d'Hercule, pris du mot grec qui signifie *pomme*, parce qu'un jour qu'on devoit lui sacrifier un bœuf, d'autres disent un bélier, la victime ayant manqué, on lui immola une pomme, à laquelle on donna une sorte de ressemblance avec l'animal, en y enfonçant d'un côté quatre espèces d'alumettes, pour lui servir de pieds, et de l'autre, deux petites chevilles, pour lui faire des cornes.

MELLONE, déesse des Abeilles. Elle avoit l'intendance de tout ce qui les concernoit.

MELOBOSIS, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

MELOPHORE. Sous ce nom on adoroit Cérés comme la déesse tutélaire des troupeaux de brebis.

MELPOMENE, l'une des neuf Muses, déesse de la Tragédie. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune fille, avec un air sérieux, superbement vêtue, chaussée d'un cothurne, tenant des sceptres et des couronnes d'une main, et un poignard de l'autre.

MEMACTENES, fêtes en l'honneur de Jupiter. V. MÆNACTES.

MEMBRES. Les membres du corps humain avoient chacun leur divinité particulière. La tête étoit sous la protection de Jupiter, la poitrine sous celle de Neptune; la ceinture sous celle de Mars, le front sous celle du Génie, les sourcils sous celle de Junon; les yeux sous celle de Cupidon; l'oreille sous celle de la déesse Mémoire, la main sous celle de la Foi; le dos sous celle de Pluton; les reins sous celle de Vénus; les pieds sous celle de Mercure, les doigts sous celle de Minerve, etc.

MEMBRES DISPERSÉS. V. ABSYRTE, EPI-DAURE, MÉDÉE, PELOPS, ARCAS.

MEMNON, roi d'Abydos, et fils de Tithon et de l'Aurore. Achille le tua devant Troye, parce qu'il avoit amené du secours à Priam; et lorsque son corps fut sur le bûcher, Apollon le métamorphosa en oiseau à la prière d'Aurore. Cet oiseau multiplia beaucoup, et se retira en Ethiopie avec ses petits, lesquels venoient tous les ans visiter le tombeau de leur père, qu'ils arrosoient quelquefois de leur sang. On dit que la statue de Memnon rendoit des sons harmonieux, lorsqu'elle étoit frappée des premiers rayons du soleil.

MEMOIRE. V. MNÉMOSYNE.

MEMOIRE ANCIENNE, divinité particulière adorée à Rome.

MEN, c'est-à-dire, *Mois*. On en avoit fait une divinité particulière.

MENA ou MENÉ, divinité qui présidoit aux

maladies des femmes. On croit que c'est la même que *Luna*.

MENADES. V. MÆNADES.

MÉNALE, montagne d'Arcadie. On croyoit que c'étoit le séjour ordinaire du dieu Pan, qui pour cela étoit surnommé *Mænalius*.

MENALIPPE, sœur d'Antiope, reine des Amazones. Elle fut faite prisonnière par Hercule, qui reçut pour sa rançon ses armes et son baudrier.

Une fille du Centaure Chiron se nommoit aussi Ménalippe. Ayant épousé Eole, elle fut changée en jument et placée parmi les constellations.

MENALIPPUS, citoyen de Thebes, qui ayant blessé à mort Tydée au siège de cette ville, fut ensuite tué lui-même. Tydée se fit apporter la tête de son ennemi, et assouvit sa vengeance en la déchirant avec ses dents, après quoi il expira.

MENDÈS, divinité Egyptienne. C'étoit un bouc.

MENECÈE, fils de Créon, roi de Thebes, se dévoua pour le salut de sa patrie, en se tuant volontairement pour obéir à un oracle qui promettoit à ce prix la fin des malheurs de Thebes.

MENELAS, fils de Plisthène, frère d'Agamemnon, et roi de Lacédémone. Il avoit épousé Helene que Paris vint lui enlever; ce qui causa le fameux siège de Troie, où il se fit une grande réputation. Ce prince reprit sa femme, et la conduisit à Lacédémone, où il mourut peu après son arrivée.

MENELÉE, fameux Centaure. Un des chiens d'Actéon s'appeloit aussi Ménélée; c'est le même que *Melanæus*.

MENEPHRON, jeune homme Thessalien qui eut commerce avec sa mère Diane les métamorphosa en chiens.

MENESTÉE, descendant d'Erechtée, s'empara du trône d'Athènes pendant l'absence de Thésée. Il fut un des princes qui allèrent au siège de Troie.

C'étoit aussi le nom du cocher de Diomede.

MENESTIUS, fils de Philoméduse. Il fut tué au siège de Troye par Paris.

MENIPPE, une des Amazones qui allèrent au secours d'Eétés, roi de Colchide. Ce fut aussi le nom d'une nymphe, fille de Nérée et de Doris, que quelques-uns disent avoir été mère d'Orphée.

MENIUS, fils de Lycaon, lequel ayant été, comme son père, changé en loup, fut écrasé par Jupiter pour avoir blasphémé contre lui.

MENÆTES, l'un des compagnons d'Enée dont il gouverna les vaisseaux après la mort de Palinure.

MENÆTIADES, Patrocle, fils de Menætius.

MENÆTIUS, prince Grec d'une grande réputation, et père de Patrocle. Il étoit fils d'Egine et d'Actor.

MENOTYRANNUS, c'est-à-dire, *rois des Mois*, surnom d'Atys ou Athys, favori de Cybèle, sous le nom duquel les Phrygiens adoroient le Soleil.

MENS, c'est-à-dire, *Ame, Esprit*. Les païens en avoient fait une divinité qu'ils adoroient comme l'ame générale du monde; et celle de chaque être en particulier. Ils la révéroient aussi comme la déesse de l'intelligence et du bon esprit.

MENSONGE, divinité infernale. Quelques-uns disent qu'il avoit le soin de conduire les ombres dans le Tartare, et on le représentoit avec un air affable et séduisant. C'est sans doute Mercure qu'on entend par cette divinité allégorique.

MENTE et mieux MENTHE, fille du Cocyte, et une des concubines de Pluton, que Proserpine, par jalousie, métamorphosa en une plante de ce nom.

MENTES, roi des Taphiens, dont Minerve prit la ressemblance, pour assurer Pénélope qu'Ulysse étoit vivant, et pour engager Télémaque à aller le chercher. Homère le distingue de Mentor.

MENTOR. C'étoit, dit Homère, un des plus fidèles amis d'Ulysse, et celui à qui, en partant pour Troye, il avoit confié le soin de toute sa maison, afin qu'il la conduisit sous les ordres du

bon Laërte. Ce fut, selon le même poëte, de ce Mentor que Minerve prit la figure et la voix, pour accompagner Télémaque, lorsque ce jeune prince partit d'Itaque pour aller chercher son père.

MÉON, ancien roi de Phrygie, que quelques-uns disent avoir été père de Cybèle.

MÉONIE, contrée de l'Asie mineure, depuis appelée Lydie, de Lydus fils d'Athys.

MEPHITIS, déesses des mauvaises exhalaisons.

MER. On en avoit fait une divinité. Il y en avoit plusieurs qui présidoient à cet élément V. NEPTUNE, Océan, NÉRÉE, AMPHITRITE, Téthys, etc.

MERA, fille de Prætus, qui fut aimée de Jupiter, et métamorphosée en chienne. C'est aussi le nom de la chienne d'Icarius. V. ICARIUS.

MERCEDONA, déesse qui présidoit aux marchandises et aux paiemens.

MERCURE Cicéron compte cinq Mercures différens, dont le plus célèbre passoit pour fils de Jupiter et de Maia. Il étoit dieu de l'Eloquence, du Commerce et des Voleurs, et le messager des Dieux, principalement de Jupiter qui lui avoit attaché des ailes à la tête et aux talons, pour exécuter ses ordres avec plus de vitesse. C'étoit lui qui conduisoit les âmes dans les enfers, avec pouvoir de les en tirer. Il savoit parfaitement bien la musique. Ce fut lui qui déroba les troupeaux, les armes et la lyre d'Apollon, et se servit de cette lyre, dont il savoit jouer pour endormir et tuer Argus qui gardoit la vache Io. Il métamorphosa Battus en pierre de touche, délivra Mars de la prison où Vulcain l'avoit enfermé, et attacha Prométhée sur le mont Caucase. Il fut fort aimé de Vénus dont il eut Hermaphrodite. On le représente ordinairement tenant un caducée à la main, avec des ailes à la tête et aux talons. V. CADUCÉE.

MERCURIALES C'étoit à Rome une société de marchands ainsi nommés parce que Mercure étoit

le dieu du Commerce. Ce n'est que par conjecture que quelques-uns ont pensé qu'il y avoit chez les anciens Romains des fêtes Mercuriales ; mais elles étoient fort communes dans la Grèce , et surtout en Crete , sous le nom d'*Hermées*.

MÈRE DES DIEUX , GRANDE MÈRE , MÈRE NOURRICE , ou simplement MÈRE. On adoroit sous ces noms la Terre. V. TELLUS , CYBELE.

MERION , fils de Molus , et cocher d'Idoménée. qui se distingua beaucoup au siège de Troie. Homère le compare à Mars pour la valeur.

Il y eut un autre Méridon , fils de Jason , célèbre par ses richesses et par son avarice.

MERMEROS étoit un fameux Centaure.

MERMERUS , fils de Jason et de Médée.

MEROPE , fille d'Atlas et de Pleïone , fut comme ses sœurs , changée en astre. V. PLEIADAS.

Il y eut une autre Mérope , fille de Cypselus , et femme de Cresphonte , qui reconnut son fils , lorsqu'elle alloit le tuer.

MEROPS , célèbre devin de la Troade , dont les deux fils furent tués au siège de Troie.

Il y eut un autre Mérops , roi de l'isle de Cos , laquelle fut appelée de son nom. Junon touchée de l'extrême douleur qu'il avoit de la mort de sa femme , le changea en aigle , et le plaça parmi les constellations.

Il y eut encore un autre Mérops que Clymène épousa , après qu'elle eut eu Phaéon du Soleil.

MESSAPUS ou MESAPUS , fils de Neptune , prince d'une contrée d'Italie , qui alla au secours de Turnus contre Enée.

MESSÈNE , fille de Triopas , et femme de Polycæon , fut révéérée après sa mort comme une divinité par les Mésséniens.

MESSIES , déesses des Moissons. Il y en avoit une particulière pour chaque sorte de moisson.

MESTOR , roi de Mycène , et père d'Hippothoé. Il étoit fils de Persée et d'Andromède.

**METAGETNION**, surnom d'Apollon, en l'honneur de qui il avoit des fêtes appellees Métagetnies.

**METANIRE** ou **MÉGANIRE**, femme de Céleus. Voyez **CELEUS**, **TRIPTOLEME**.

**METEMPSYCOSE**. C'est ainsi qu'on nomme l'opinion ridicule de la transmigration des ames d'un corps dans un autre.

**METHÉE**, l'un des trois chevaux de Pluton.

**METHYMNEUS vates**. C'est Arion, parce qu'il étoit de Méthymne, ville de l'isle de Lesbos.

**MÉTINA**, déesse du Vin doux.

**MÉTIS**, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys. On dit que Jupiter ayant dévoré cette nymphe, en conçut Minerve dont il accoucha par le secours de Vulcaïn. Voyez **MINERVE**.

**MÉTRA**. Voyez **ERESICHTHON**.

**MÉTRAGYRTE**, surnom de Cybèle, dont les prêtres se nommoient aussi Métragyrtes, c'est-à-dire, *Quêteurs de la Mère des dieux*, parce qu'ils faisoient métier de mendier.

**MÉZENTIUS**, prince impie, roi des Tyrhéniens. Ces peuples se révoltèrent contre lui, parce qu'il faisoit égorger ceux qui ne lui plaisoient pas, où les faisoit mourir attachés bouche à bouche sur des cadavres. Enée le défit.

**MIDAS**, fils de Gordius, et roi de Phrygie. Il reçut humainement Bacchus dans ses Etats, lequel en reconnoissance de ce bon office, lui promit de lui accorder tout ce qu'il demanderoit. Midas demanda que tout ce qu'il toucheroit, se changeât en or. Il se repentit bien d'avoir fait une telle demande, car tout se changeoit en or, jusqu'à ses alimens, dès qu'il les touchoit. Il pria Bacchus de reprendre ce don, et alla par son ordre se laver dans le Pactole; dont les eaux, après cela, ne roulèrent plus que du sable d'or. Apollon lui fit venir des oreilles d'âne, pour avoir trouvé le

chant du dieu Pan et de Marsyas plus beau que le sien. Voyez ROSEAUX.

MIDÉE ou MIDIE, fille d'Alcéus, donna son nom à une ville de la Grèce.

MIGONITIS, surnom de Vénus, pris du culte qu'on lui rendoit à *Migonium*, dans la Laconie.

MILANION. Voyez ATALANTE.

MILCRATUS. Voyez MELCARTUS.

MILET, ville qu'un certain Miletus, fils d'Apollon et de Deïone, alla fonder en Carie, où il se retira pour éviter la colère de Jupiter, parce qu'il avoit voulu détrôner Minos.

MILETIS, Biblis, fille de Miletus.

MILÉTUS, fils d'Apollon. Voyez MILET.

MILICHIUS ou MELICHIUS, c'est-à-dire *doux, propice*, surnom de Jupiter. Le culte de Jupiter *Mélichius* étoit célébré dans toute la Grèce, mais sur-tout dans un endroit proche d'Athènes, où on l'adoroit sous la figure d'une pyramide. Bacchus, étoit aussi adoré sous le nom de *Milichius* : comme le dieu-tutélaire des Arbres fruitiers. Ce surnom de Bacchus étoit pris d'un ancien mot grec qui signifie *signe*.

MILON LE CROTONIATE. C'étoit un athlète si vigoureux, qu'il portoit un taureau sur ses épaules, et le tuoit d'un coup de poing. Vou-  
lant un jour fendre un arbre en deux, ses mains se prirent dans l'ouverture, de sorte que ne pouvant se défendre contre des loups qui vinrent se jeter sur lui, il en fut dévoré.

MIMALLONES ou MIMALLONIDES. On donnoit aux Bacchantes ce nom, pris de celui de Mimas, montagne de l'Asie mineure, où la célébration des Orgies se faisoit avec beaucoup d'appareil.

MIMAS, géant que Jupiter foudroya. C'étoit aussi le nom d'une montagne. V. MIMALLONES.

MIMON, un des dieux Telchines.

MINÉE, Thébain, dont les filles furent changées en chauve-souris.

MINEIAS , MINYAS ou MINYEAS , c'est-à-dire , *filles de Minée*. V. MINEÏDES.

MINEÏDES , filles de Minée. Elles étoient trois ; savoir : Alcithoé , Climene et Iris. V. ALGITHOË.

MINERVE autrement PALLAS , déesse de la Sagesse , de la Guerre et des Arts , et fille de Jupiter , qui la fit sortir de son cerveau , armée de pied-en-cap. On conte qu'il se fit donner un coup de hache sur la tête par Vulcain , pour la mettre au monde. Elle et Neptune disputèrent pour donner un nom à la ville que Cécrops avoit bâtie.

Celui qui produiroit la plus belle chose , devoit avoir cet honneur. Elle fit sortir de terre avec sa lance un olivier tout fleuri : et Neptune d'un coup de son trident fit naître un cheval , que quelques-uns prétendent être le cheval Pégase. Les dieux décidèrent en faveur de Minerve , parce que l'olivier est le symbole de la paix , et elle appella cette ville Athènes , nom que les Grecs donnoient à cette déesse. On la représente avec le casque sur la tête , l'égide au bras , tenant une lance comme déesse de la Guerre , et ayant auprès d'elle une chouette , et divers instrumens de mathématiques , comme déesse des Sciences et des Arts. *Cartari.*

MINOIS , Ariane , fille de Minos.

MINOS , fils de Jupiter , et d'Europe , et juge des enfers. Il défit les Athéniens et les Mégariens auxquels il avoit déclaré la guerre , pour venger la mort de son fils Androgée. Il prit Mégare par le secours de Scylla , fille de Nisus , roi de cette contrée , laquelle coupa à son père le cheveu fatal dont dépendoit la destinée des habitans , pour le donner à Minos. Il réduisit les Athéniens à une si grande extrémité , que par un article du traité qu'il leur fit accepter , il les contraignit de lui livrer tous les ans sept jeunes hommes et sept jeunes filles , pour être la proie du Minotaure. V. DEDAË , NISUS.

**MINOTAURE**, monstre qui naquit de Pasiphaé et d'un taureau. Minos enferma ce monstre dans un labyrinthe, parce qu'il ravageoit tout, et ne se nourrissoit que de chair humaine. Thésée ayant été du nombre des jeunes Grecs qui en devoient être la proie, le tua et sortit du labyrinthe par le moyen d'un peloton de fil qu'Ariane; fille de Minos, lui avoit donné. Quoique Euripide, Ovide et d'anciens monumens représentent le Minotaure avec la moitié d'un corps humain et l'autre moitié de celui d'un taureau, Apollodore, Hygin et d'autres donnent à ce monstre un corps entier d'homme, à la réserve d'une tête de bœuf; et c'est ainsi que sur la cinquième planche des *anciennes peintures d'Herculanum*, il est représenté mort et abattu aux pieds de Thésée. V. THÉSÉE.  
*Virg. Ovid. Plut.*

**MINTHÉ**, c'est la même que Mente. V. MENTE.

**MINUTIUS**, dieu qui avoit à Rome un autel auprès d'une des portes de la ville, qui fut appelée de son nom, *Minutia*.

**MINYAS**, fils de Chrysés, et petit-fils de Neptune, fut père d'un peuple de Thessalie, qu'Ovide appela *Minycia proles*.

**MINYEAS** ou **MINYIAS**. V. MINEIAS.

**MIROIR**. V. PRUDENCE.

**MIRSILE**. V. CANDAULE.

**MISCELUS**. V. MYSCILLE.

**MISENE**, fils d'Eole, surpassa tous ceux de son temps dans l'art de sonner de la trompette, pour exciter le courage des soldats dans le combat. Après la mort d'Hector à qui il étoit attaché, il se donna à Enée qu'il suivit en Italie. Ayant osé défier les dieux de la mer, d'emboucher la trompette mieux que lui, un Triton le précipita dans les flots, où il périt. Son corps ayant été trouvé sur un promontoire qui fut depuis appelé de son nom, Enée lui fit faire des funérailles magnifiques.

**MISERE** : on en avoit fait une divinité , fille de l'Erebe et de la Nuit.

**MISERICORDE** ; divinité allégorique , dans le temple de laquelle les malheureux trouvoient un refuge assuré.

**MITHRA** ou **MITHRAS** , la principale des divinités subalternes des Perses , qui reconnoissoient un dieu invisible , auteur de l'univers , et supérieur au Soleil , aux Planetes et à tous les dieux visibles. Mithra , qu'on croit être le Soleil , étoit représenté sous le symbole du feu. V. **FRUGIFER** , **MITHRÉS** , **MITHRIAQUES**.

**MITHRÉS**. Quelques-uns en font un dieu différent de Mithras. Ils disent que Mithrès étoit adoré par les Perses comme le plus grand , le premier des dieux ; et Mithras comme le Soleil et le Feu. V. **MITHRA**.

**MITHRIAQUES** , fêtes en l'honneur de Mithras. On y immola long-tems des victimes humaines , et tout-y inspiroit la crainte et la terreur. Pendant ces fêtes , il n'y avoit que le roi seul à qui il fût permis de s'enivrer.

**MASYLE** , jeune satyre qui se joignit à Chromis et à Eglé , pour lier le vieux Silène avec des fleurs.

**MEDME**. Voyez **MUSES**

**MNÉMONIDES** , les Muses , filles de Mnémosyne.

**MNÉMOSYNE** , ou la déesse Mémoire. Jupiter Paima , et eut d'elle les Muses ; elle accoucha sur le mont Piérius d'où les Muses furent appelées Piérides.

**MNESTHÉE** , Troyen descendant d'Assarague , suivit Enée en Italie.

**MINÉVIS** , bœuf consacré au Soleil. Les habitans d'Héliopolis le nourrissoient avec grand soin , et lui rendoient des honneurs divins.

**MÆRAGETÉS**. Ceux des Grecs qui n'admettoient que deux Parques , leur associoient , comme leur chef , Jupiter avec ce surnom.

MOINEAUX. Voyez VÉNUS.

MŌIS. Voyez MEN.

MOLECH , le même que Moloch.

MOLES , *Molæ* , déesses des Meuniers. On les croyoit filles de Mars , parce qu'il écrase les hommes comme les meules écrasent le blé. *A Gel. Turn.* On appelloit aussi Moles les statues colossales qu'on élevoit en l'honneur des dieux.

MOLIONE , femme d'Actor.

MOLIONIDES , descendans de Molione. Ils naissoient avec deux têtes ; quatre jambes et quatre bras. On les appelle aussi les Actorides. V. ACTOR.

MOLOCH ou MELCHOM , une des divinités des Ammonites et des Moabites. On croit que c'est le même que Saturne. Son culte qui fait horreur par les sacrifices des victimes humaines qu'on lui offroit , avoit été adopté par les Phéniciens , d'où il avoit été porté à Carthage. *Voyez l'histoire ancienne de M. Rollin , tome 1 , pag. 293.*

MOLORCHUS , berger de l'Achaïe , en faveur de qui Hercule , pour avoir été bien reçu de lui , tua le lion de la forêt de Némée , qui désoloit ses troupeaux.

MOLOSSE , fils de Pyrrhus et d'Andromaque. Un des chiens d'Actéon se nommoit ainsi. Voyez MOLOSSUS.

MOLOSSUS , Jupiter étoit ainsi surnommé à cause du culte particulier que lui rendoient les Molosses peuples d'Épire. Les chiens de ce pays étoient fort renommés.

MOLUS. Voyez MÉRION.

MOLY. C'est le nom de la plante que Mercure enseigna à Ulysse pour empêcher l'effet des breuvages de Circé.

MOMEMPHIS , ville d'Égypte où l'on rendoit à une génisse les mêmes honneurs qu'on rendoit à un bœuf , à Memphis.

MOMUS , fils du Sommeil et de la Nuit , et le Dieu de la Raillerie. Il s'occupoit uniquement à

examiner les actions des dieux et des hommes , et à les reprendre avec liberté : c'est pourquoi on le représente levant le masque de dessus le visage , et tenant une marotte à sa main. Neptune ayant fait un taureau , Vulcain un homme , et Minerve une maison , Momus trouva que les cornes du taureau étoient mal plantées , et qu'il auroit fallu qu'elles fussent plus près des yeux ou des épaules , afin de donner des coups plus violens. Quant à l'homme , il auroit voulu qu'on lui eût fait une petite fenêtre au cœur , pour voir ses pensées les plus secrètes. Enfin la maison lui parut trop massive pour être transportée , lorsqu'on auroit un mauvais voisin. *Lucien.*

**MONDE.** Les païens en avoient fait un dieu.

**MONETA** , nom sous lequel on adoroit Junon , comme la déesse des Conseils , du mot latin *monere*.

**MONOGRAMMES** , c'est-à-dire , qui sont d'un seul et même caractère. On appelloit ainsi les dieux , pour marquer leur immutabilité.

**MONSTRE.** V. **ANDROMEDE**, **EGIDE**, **CADMUS**, **HARPIES**, **PHEDRE**, **CIRCÉ**, **EGESTE**, **GLAUCUS**, **SCYLLA** ; **SIRENE**, **CHIMERE**, **HÉSIONE**.

**MONTAGNES.** Elles étoient regardées presque par-tout comme des lieux sacrés ; quelquefois même on les adoroit comme des divinités. Voyez **ATLAS** , **GÉANT** , **ETNA**.

**MONTANA.** On donnoit ce surnom à Diane , par la même raison qu'elle avoit celui d'*Acra*. V. **ACREA** , **ADPORINA**.

**MONYCHUS** , Centaure si fort , qu'il arrachoit les plus grands arbres.

**MOPSOPHIUS** *Juvenis*. C'est Triptolème , parce qu'il étoit de l'Attique , dont une des contrées étoit nommée Mopsopie , de Mopsopéus un de ses anciens rois.

**MORSUS** , dieu particulièrement révééré en Cilicie , où l'on venoit de toutes les contrées voisines consulter son oracle. Quelques-uns croient qu'il

avoit été un des Argonautes ; et d'autres , qu'il étoit fils de Tirésias , ayant été l'un et l'autre de fameux devins. Ovide le dit fils d'Ambyx.

Mopsus est encore un nom de berger , fréquent dans les anciennes pastorales.

MORPHÉE , l'un des ministres du Sommeil. Il endormoit ceux qu'il touchoit avec une plante de pavot , et présentoit les songes sous diverses figures.

MORPHO , surnom de Vénus , pris d'un mot grec qui signifie *beauté*. On la représentoit avec des chaînes aux pieds , pour marquer la fidélité et la subordination des femmes envers leurs maris. *Paus.*

MORT , divinité , fille du Soleil et de la Nuit , et la plus implacable de toutes les déesses. On lui sacrifioit un coq. Les poètes la représentent n'ayant que les os , avec une robe noircie parsemée d'étoiles , avec des ailes , et tenant quelquefois une faux.

MORTA , nom que les anciens donnoient à une des Parques.

MORTS. C'étoit un point essentiel du culte religieux d'honorer la mémoire des morts ; et le trait le plus odieux dans la conduite des tyrans , étoit d'empêcher qu'on leur rendit les derniers devoirs. On les embaumoit , on les inhumoit , ou on les brûloit avec une pompe plus ou moins magnifique , selon la qualité des personnes. On les révéroit tous en général sous le nom de dieux Manes. V. MANES.

MORYCHUS , surnom que les Siliciens donnoient à Bacchus , lorsqu'au temps de la vendange ils barbouilloient le visage de sa statue avec du vin doux et des figes.

MOUCHE. Voyez IO , ARISTÉE , MYAGRE.

MUETTE ou MUTA , déesse du Silence , et fille du fleuve Almon , Jupiter lui fit couper la langue , et la fit conduire aux enfers , parce qu'elle avoit découvert à Junon son commerce avec Juturne. Mercure , touché de sa beauté , l'épousa , et en eut deux enfans nommés Lareés , auxquels on sacrifioit comme à des génies familiers. V. LARA.

MULGIBER, surnom de Vulcain.

MULTIMAMMIA, surnom qu'on donnoit à Diane, quand on la représentoit comme Cérés avec beaucoup de mamelles.

MUNITUS. V. MUNYCHUS.

MUNYCHIA, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendoit à Muniquie, port de l'Attique.

MUNYCHUS ou MUNITUS, fils d'Acamas et de Laodicé, donna son nom à un port de l'Attique, où il bâtit un temple à Diane.

MURCIE ou MURCÉ, déesse de la Lâcheté.

MURTIE ou MYRTIE. Vénus étoit ainsi appelée du myrte qui lui étoit consacré.

MUSAGETE, c'est-à-dire, *guide des Muses*, surnom d'Apollon et d'Hercule.

MUSCARIUS, surnom de Jupiter et d'Hercule, pour la même raison que celui d'*Apomyius*. Voyez APOMYIUS.

MUSÉE, fils de la Lune et d'Eumolpus, excella dans la Médecine, et un autre, disciple d'Orphée, dans la Poésie.

MUSÉES, fêtes en l'honneur des Muses. On a donné ce nom aux académies et aux cabinets des savans.

MUSES, déesses des Sciences et des Arts, filles de Jupiter et de Mnémosyne. Elles étoient neuf, savoir : Clio, Melpomene, Thalie; Euterpe, Terpsichore, Erato; Calliope, Uranie et Polymnie. Il y avoit des peuples qui n'en admettoient que trois, qu'on nommoit Méléte, Mnémé, Aædé. D'autres en comptoient sept, quelques-uns seulement d'eux. Quoiqu'il en soit du nombre, elles avoient Apollon à leur tête. Le palmier, le laurier, et plusieurs fontaines, comme l'Hippoeréne, Castalie, et le fleuve Permesse, leur étoient consacrés. Elles habitoient les monts Parnasse, Hélicon, Piérus, le Pinde; et l'on s'imaginoit que le cheval Pégase païssoit sur ces montagnes

et aux environs. Voyez les Muses chacune en son lieu.

MUSICA, surnom de Minerve.

MUTA. Voyez MUETTE.

MUTINITINUS ou MUTINUS-TITINUS, dieu du Silence.

MUTINUS, MUTO et MUTUNUS, surnoms de Priape.

MYAGRE, MYIAGRE, MYIAGORE, le même que Myode. Voyez MYODE.

MYCENES, ville du Péloponèse, célèbre dans la Fable, par son fondateur qui fut Persée, fils de Danaüs, et par ses rois Pélops, Thyeste, Agamemnon, etc.

MYCENIS, Iphigénie, fille d'Agamemnon, comme étant de la ville de Mycènes.

MYGDON, fils de Cisseus, et frère d'Hécube.

MYGDONIA MATER, Cybèle est ainsi appelée du culte qu'on lui rendoit dans la Mygdonie, petite contrée voisine de la Phrygie. C'est de cette Mygdonie, et non de celle de Thrace, qu'Ovide a parlé, en disant des femmes de ce pays, *Mygdonides nurus*.

MYGDONIDES, Chorœbus, fils de Mygdon.

MYLITTA, une des divinités des Assyriens. C'est la même que Vénus. Quelques-uns croient que c'étoit Lucine.

MYNES, roi de Lytnesse, tué par Achille qui emmena captive Hippodamie, surnommée Briseis, femme de ce prince.

MYODE ou MYIODE, dieu des Mouches. On l'invoquoit, et on lui faisoit des sacrifices pour être délivré des insectes ailés. Il avoit à Rome un lieu sacré, où l'on dit qu'une puissance divine empêchoit les chiens et les mouches d'entrer. En Afrique on adoroit le même dieu sous le nom d'Achor. C'est le même que Béalzebub. *Paus. Plin. Solin.*

MYRICÆUS, MYRICINUS et MYRINUS, R 3

surnoms d'Apollon , quand on le représentoit avec une branche de bruyere a la main.

MYRMEX , femme d'Epiméthée , et mère d'Ephyrus. C'est aussi le nom d'une jeune fille que Minerve métamorphosa en fourmi , laquelle étant devenue mère d'une multitude de fourmis , ces fourmis furent changées en autant d'hommes , à la prière d'Éaque , affligé du ravage que la peste avoit fait dans ses États. Les nouveaux suiets qu'il acquit par cette métamorphose , furent nommés Myrmidons , du nom de leur mère *Myrmex* , lequel signifiant *fourmi* , aura donné lieu à la fable.

MYRMIDONS , Thessaliens qui accompagnèrent Achille au siege de Troye. V. MYRMEX.

MYRRHA , fille de Cynire. Elle eut un commerce criminel avec son père , lequel ayant reconnu son crime , voulut la tuer ; mais elle fut métamorphosée en un arbrisseau d'où coule la myrrhe. Adonis naquit de cet inceste.

MYRSILE. Voyez CANDAULE.

MYRTA ou MYRTIE , surnom de Vénus. V. MURTIE.

MYRTILE , cocher d'Ænomaüs , et fils de Mercure et de Myrtho. Pélops le gagna lorsqu'il fallut entrer en lice à la course des chariots avec Ænomaüs , père d'Hippodamie , pour laquelle il falloit combattre quand on la demandoit en mariage. Myrtille ôta la clavette qui tenoit la roue , et le char ayant été renversé , Ænomaüs se cassa la tête. Pélops , au lieu de donner à Myrtille ce qu'il lui avoit promis , le jeta dans la mer , pour avoir trahi son maître.

MYRTO , fameuse Amazone qui s'abandonna à Mercure , dont elle eut Myrtille.

MYSCILLE ou MYSCELUS , habitant d'Argos , N'ayant pu débrouiller un oracle qui lui avoit dit de bâtir une ville où il se trouveroit surpris par la pluie dans un temps serein et sans nuages , il alla en Italie , où il rencontra une courtisane qui

pleuroit : croyant trouver le sens de l'oracle dans cette aventure , il bâtit la ville de Crotoné en cet endroit.

MYSÉON , temple de Cérés. V. *MYSIA*.

*MYSIA* , surnom de Cérés , pris du culte qui avoit été institué en son honneur dans l'Achaïe , par un Grec nommé Mysius ou Mysus dont la maison où il avoit reçu Cérés , lorsqu'elle cherchoit sa fille , devint dans la suite un temple célèbre par les fêtes *Mysies* , et connu sous le nom de *Myséon* ou *Mysion*. Diane étoit aussi surnommée *Mysia*.

*MYSION* et *MYSIUS*. Voyez *MYSIA*.

*MYSTÈRES* On n'étoit initié aux mystères de la religion païenne qu'après de longues et quelquefois très-pénibles épreuves , et il y alloit souvent de la vie à les révéler. On ne les appeloit ainsi , que parce qu'on en ôtoit la connoissance au vulgaire ; car ils ne contenoient rien d'incompréhensible , non plus que leurs pratiques religieuses. On ne les cachoit même souvent avec tant de soin , qu'à cause des infamies qui s'y commettoient. Chaque divinité avoit ses mystères particuliers. Les plus célèbres étoient ceux de Cérés , d'Isis , de Bacchus , de Mithra , etc. V. *l'Histoire du Ciel* , t. 1 , c. 2 , n. 44.

*MYSUS*. Voyez *MYSIA*.

*MYTHIDICE* , sœur d'Adraste , père d'Hippomédon , un des sept rois qui assiégèrent la ville de Thèbes.

## N A B

**N**ABO ou NÉBO , une des divinités des Assyriens.

*NÆNIA*. Voyez *NÉNIE*.

*NAIADES* , filles de Jupiter. Elles présidoient

aux fleuves et aux fontaines , et on les honoroit comme des divinités.

NAIS ou NAIAS , une Naiïade ; *Naidés* ou *Naiades* , les Naiïades.

NANÉE , une des divinités des Perses. On croit que c'est Diane.

NANNACUS , un des plus anciens rois de la Grèce. Il prédit le déluge de Deucalion.

NAPÆUS , surnom d'Apollon.

NAPE. Ce mot qui signifie , *pente d'une montagne couverte d'arbres* , est le nom d'une chienne d'Actéon.

NAPÉES , nymphes qui présidoient aux prairies et aux bocages.

NAPHTÉ. C'est la drogue empoisonnée dont Médée frotta la robe et la couronne qu'elle envoya à Créüse.

NARCÆA , surnom de Minerve , pris du culte qui fut institué en son honneur par Narcée.

NARCÉE , fils de Bacchus , décerna le premier des honneurs divins à son père. Il fit aussi bâtir un temple à Minerve. Voyez NARCÆA.

NARCISSE , fils de Céphise et de Liriope. Il étoit si beau , que toutes les nymphes l'aimoient , mais il n'en écouta pas une. Echo ne pouvant le séduire , en sécha de douleur. Tirésias prédit aux parens de ce jeune homme , qu'il vivroit tant qu'il ne se verroit pas. Revenant un jour de la chasse , il se regarda dans une fontaine , et devint si épris de lui-même , qu'il sécha de langueur , et fut métamorphosé en la fleur qu'on appelle Narcisse.

NARTHÉCOPHORE , c'est-à-dire , *qui porte une canne de fêrûle*. Surnom de Bacchus qu'on représente quelquefois avec une de ces cannes à la main , parce que la tige de fêrûle étant fragile et légère , il persuada aux buveurs d'en porter une pour bâton , afin que si , dans la chaleur du vin , ils venoient à se battre , ils pussent le faire im-

punément. On surnommoit aussi *Narthécophores*, ceux qui étoient initiés aux mystères de *Bacchus*.

*NARYCIUS héros*, *Ajax*, fils d'*Oilée*, ainsi surnommée de *Narys*, ville de la *Locride* où rénoit *Oilée*.

*NASCIO* ou *NATIO*, déesse que les femmes invoquoient pour obtenir une heureuse délivrance.

*NAPTÉS*, un des capitaines qui allèrent au secours des *Troyens* contre les *Grecs*.

*NATALIS*, surnom de *Junon*, de *Genius* et de la *Fortune*.

*NATALITIÉS*, jeux et fêtes en l'honneur des dieux qu'on croyoit présider à la naissance.

*NATIO*. Voyez *NACIO*.

*NATURALES DII*, c'est-à-dire, *les Dieux naturels*. On comprenoit dans cette classe des dieux, le *Monde*, le *Soleil*, l'*Air*, l'*Eau*, la *Terre*, la *Tempête*, l'*Amour*, etc.

*NATURE*, fille de *Jupiter*. Quelques-uns la font sa mère; d'autres sa femme. Quelques anciens philosophes croyoient que la *Nature* n'étoit autre chose que *Dieu* même, et que *Dieu* n'étoit autre chose que le monde, c'est-à-dire tout l'univers; misérable opinion qui a encore d'imbécilles partisans. Plusieurs admettoient un dieu particulier de la nature humaine, qu'on croit être le même que *Genius*. Voyez *GENIE*.

*NAUFRAGE*. Voyez *ULYSSE*, *ENÉE*, *AJAX*, *IDOMÉNÉE*, *NAUPLIUS*.

*NAULON*. On appeloit ainsi la pièce de monnoie qu'on croyoit que *Caron* exigeoit des morts pour les passer.

*NAVIRE*. Voyez *ARGO*, *EGÉE*.

*NAUPLIADES*, *Palamède*, fils de *Nauplius*.

*NAUPLIUS*, roi de l'isle d'*Eubée*, et père de *Palamède*. Son fils étant allé au siège de *Troye*, il y fut lapidé par l'injustice d'*Ulysse* et des autres chefs. *Nauplius* en fut si indigné, qu'il causa le plus de désordre qu'il put dans les États des prin-

ces Grecs pendant leur absence , et qu'après la prise de Troie , voyant la flotte des vainqueurs battue par une violente tempête , il fit allumer pendant la nuit des feux sur les côtes de la mer , vis-à-vis des endroits où étoient les plus dangereux écueils contre lesquels la plupart de leurs vaisseaux vinrent échouer. Nauplius ayant appris qu'Ulysse et Diomède en étoient échappés , en eut tant de dépit , qu'il se précipita dans la mer.

Il y eut un autre Nauplius , fils de Neptune et d'Amymone , qui fut un des Argonautes.

NAUSICAA , fille d'Alcinoüs , qui ayant rencontré Ulysse après un naufrage , d'où il n'étoit échappé qu'avec beaucoup de peine , la conduisit au palais de son père ; de qui il fut très-bien reçu.

NAUSITHOUS , roi des Phéaciens , fut père d'Alcinoüs. Il étoit fils de Neptune et de Périclète. Il y en eut un autre , fils de Circé et d'Ulysse.

NAUTÈS , Troyen de la suite d'Enée , qui le considéroit beaucoup à cause de sa grande sagesse.

NAXOS , isle de la mer Egée , dans laquelle Thésée abandonna Ariane sur un rocher. Elle étoit célèbre par le culte qu'on y rendoit à Bacchus.

NEÆRA. Voyez NÆERA.

NEALENIE , une des divinités des Gaulois et des Germains.

NEANTHE , musicien qu'Apollon fit mettre en pièces par des chiens , pour le punir d'avoir osé se servir de son luth , qu'il prétendoit toucher aussi bien que lui.

NEBAHAZ , idôle des Syriens.

NEBO. Voyez NABO.

NEBROPHONUS , c'est-à-dire , *destructeur des faons de biche* , nom d'un chien d'Actéon.

NECESSITÉ , divinité allégorique , fille de la Fortune. Elle étoit adorée par toute la terre. Sa puissance étoit telle , que Jupiter lui-même étoit forcé de lui obéir. Personne , autre que ses prêtresses , n'avoit droit d'entrer dans son temple à Corinthe.

On la représentoit souvent à côté de la Fortune sa mère, avec des mains de bronze, dans lesquelles elle tenoit de longues chevilles et de grands coins.

**NECROMANCIE** ou **NÉCYOMANCIE**, partie de l'art magique, qui consiste dans l'évocation des morts.

**NECTAR**. C'est le breuvage qu'Hébé et Gany-mède versoient aux dieux. Voyez **AMBROISIE**.

**NECYOMANCIE**. Voyez **NÉCROMANCIE**.

**NECYS**, nom sous lequel on rendoit en Espagne de grands honneurs à Mars qui y étoit aussi appelé Néton ou Nicon. *Macrobe*.

**NÉDA**, nymphe, une de celles qui prirent soin de l'enfance de Jupiter.

**NÉERA**, nymphe que le Soleil aima et dont il eut deux filles, c'étoit aussi le nom d'une bergère.

**NÉHALLENNIA**, déesse que les peuples septentrionaux de l'Europe invoquoient pour en obtenir une heureuse navigation.

**NEITH** ou **NEITHÉ**, nom sous lequel les Egyptiens adoroient Minerve, qu'ils appeloient aussi Nitocris, c'est-à-dire, *Minerve la Victorieuse*.

**NELÉE**, fils de Neptune et de la nymphe Tyro. Ayant été chassé de la Thessalie par son frère Pélias, il alla se réfugier dans la Laconie, où il bâtit la ville de Pylos, et en il épousa Cloris, dont il eut douze enfans. Hercule le massacra avec eux, excepté Nestor qui étoit absent, après avoir pris et saccagé la ville de Pylos.

**NELEIDES** ou **NELEIUS**. Nestor, fils de Nélée.

**NELEIDES**, *Nelidæ*, les douze enfans de Nélée.

**NELEIS**, surnom de Diane, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appelées Néléides.

**NEMÉE**, fille de Jupiter et de la Lune, donna son nom à une contrée d'Elide, où il y avoit une vaste forêt, fameuse par le terrible lion qu'Hercule étouffa en faveur de Molochus, et par l'or-

dre d'Eurysthée. Voy. HERCULE, MOLORCHUS.

NEMÉENS, jeux qu'on célébroit auprès de la forêt de Némée. Voyez ARCHEMORE.

NEMESÉES, fêtes lugubres en l'honneur de Némésis. On y faisoit des sacrifices d'expiation pour les morts.

NEMESIS ou ADRASTÉE, déesse de la vengeance, fille de Jupiter et de la Nécessité. Elle châtoit les méchans, et ceux qui abusoient des présens de la Fortune. On la représentoit toujours avec des ailes, armée de flambeaux et de serpens, et sur sa tête une couronne rehaussée d'une corne de cerf.

LES Grecs révéroient plusieurs divinités de ce nom, qu'ils croyoient filles de l'Érèbe et de la Nuit.

NEMESTINUS ou NEMESTRINUS, dieu des Forêts.

NEMETES ou NEMEETES, surnom de Jupiter pris de la même raison que celui de *Nemeus*.

NEMEUS. Jupiter et Hercule furent ainsi surnommés, parce que celui-ci avoit tué le lion de la forêt de Némée, et que l'autre avoit un temple célèbre dans cette contrée.

NEMORALES, fêtes en l'honneur de Diane, qu'on adoroit comme la déesse des Bois.

NENIE, déesse des Funérailles. On donnoit aussi ce nom aux chants funèbres, dont on attribue l'invention à Linus. Comme ces chants étoient ordinairement vides de sens, on en prit occasion d'appeler Nénies, les mauvais vers et les chansons vaines et puériles.

NEOCORES. On nommoit ainsi les prêtres à qui l'on confioit la garde des temples et de tout ce qui servoit aux sacrifices et au culte des dieux. Ils furent d'abord peu considérés; mais dans la suite leur fonction devint un titre de dignité si distingué, qu'il fut l'objet de l'ambition des villes même, qui se tenoient honorées d'être Néocores.

NEËNIES , fêtes qu'on célébroit en l'honneur de Bacchus , quand on buvoit pour la première fois du vin nouveau.

NEOMENIE ou NOVILUNION , fêtes qu'on célébroit aux nouvelles lunes à Athènes et à Rome.

NEOMERIS , nymphe , fille de Nérée et de Doris.

NEOPHRON Voyez EGYPIUS.

NEOPTOLEME , surnom de Pyrrhus , fils d'Achille. A Delphes on célébroit avec grande pompe des fêtes en son honneur , qu'on appelloit Néoptolémies.

NEPHALIES. Les Grecs nommoient ainsi les fêtes , où l'on ne servoit point de vin dans les sacrifices.

NÉPHALION , un des fils de Minos.

NEPHELÉ , femme d'Athamas , et mère de Phryxus et d'Hellé. *Ovid. Nat. Com.*

NEPHELIS , Hellé , fille de Nephélé.

NEPHTHÉ ou NEPHTHYS , une des divinités des Egyptiens , qui joignoient son culte à celui de Typhon. On croit que c'est la même que Vénus.

NEPTUNALIES , fêtes et jeux solennels qu'on célébroit à Rome en l'honneur de Neptune.

NEPTUNE , fils de Saturne et de Rhée. Lorsqu'il partagea avec ses frères Jupiter et Pluton , la succession de Saturne , l'empire des eaux lui échut et il fut nommé dieu de la Mer. Rhée le sauva de la fureur de son père , comme elle avoit sauvé Jupiter. Elle le donna à des bergers pour l'élever : et quand il fut grand , il épousa Amphitrite , eut plusieurs concubines , et fut chassé du Ciel avec Apollon , pour avoir voulu conspirer contre Jupiter. Ils allèrent ensemble aider Laomédon à relever les murailles de Troye , et il punit ce roi pour lui avoir refusé son salaire , en suscitant un monstre marin qui désoloit tout le rivage. Il disputa en vain contre Minerve à qui donneroit un nom à la ville d'Athènes. Il surprit et changea Amymone en fontaine. On le représente ordinairement

rement sur un char en forme de coquille, traîné par des chevaux marins, tenant en sa main un trident. Virgile donne à Neptune le surnom d'*Ægeus*, à cause d'un temple célèbre qu'il avoit à *Ægé*, ville de l'isle d'Eubée. *Ovid. Virg.*

On donnoit le nom de Neptune à certains Génies dont on fait une description à-peu-près semblable à celle des Faunes, des Satyres; etc.

*NEPTUNIA proles*, Messapus, fils de Neptune. C'est aussi Cycnus fils, et Hippomène petit-fils de Neptune.

*NEPTUNIUS héros*, Thésée, que les poètes font quelquefois fils de Neptune.

*NERÉE*, dieu marin, fils de l'Océan et de Téthys. Il épousa Doris, sa sœur, dont il eut cinquante filles appelées Néréïdes, ou Nymphes de la mer.

*NEREIA*, *NEREIS* ou *NERINE*, c'est-à-dire, *Néréide*.

*NEREÏDES*. Voyez *NERÉE*.

*NEREIUS juvenis*, Phocus, petit-fils de Nérée.

*NERGEL*, idole des Cuthéens.

*NERIENE* ou *NERION*, femme de Mars.

*NERINA* ou *NERITA*, la même que *Neverita*.

*NERINE*. Voyez *NEREIA*.

*NERITIUS*, surnom d'Ulysse, pris de *Neritos*, montagne de l'isle d'Ithaque.

*NESÉE*, une des nymphes de la mer.

*NESROCH*, idole des Ninivites.

*NESSUS*, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue. Il offrit ses services à Hercule pour porter Déjanire au-delà du fleuve Evène: et lorsqu'il l'eut passée, il voulut l'enlever; mais Hercule le tua d'un coup de flèche. Le Centaure mourant donna sa chemise teinte de son sang à Déjanire, l'assurant que cette chemise auroit la vertu de rappeler Hercule, lorsqu'il voudroit s'attacher à quelqu'autre. C'étoit un poison qui fit perdre la vie à Hercule.

*NESTOR*, fils de Nélée et de Chloris. Il fut préservé du sort de son père et de ses frères. Voyez

NELÉE. Il combattit contre les Centaures , qui vouloient enlever Hippodamie , et se fit une grande réputation au siège de Troye. Apollon le fit vivre trois cents ans.

NETON. Voyez NECYS.

NEVERITA , NERIYA OU NERIEA , déesse de la Vénération et du Respect.

NEURES , peuples de la Sarmatie Européenne , qui avoient , dit-on , le pouvoir de se métamorphoser en loups , quand ils le vouloient ; et de reprendre leur première figure.

NICÉ. Voyez VICTOIRE.

NICEPHORE , c'est-à-dire , qui porte la victoire , surnom de Jupiter. On le représentoit quelquefois tenant une petite statue de la Victoire.

NICCORÉON , père d'Arsinoé.

NICON. Voyez NECYS.

C'étoit aussi le nom d'un des dieux Telchines.

NICOPHORE , surnom de Vénus et de Diane. Il a le même sens que celui de Nicéphore , donné à Jupiter.

NICOSTRATE , mère d'Évandre , fameuse devineresse , qui fut surnommée *Carmentis* et *Carmenta* , du mot latin *Carmen* , parce qu'elle ne donnoit ses prédictions qu'en vers.

NICTIMENE ou NYCTIMENE , jeune fille Thessalienne. On dit qu'ayant trop aimé son père , elle fut métamorphosée en hibou. Quelques-uns croient que c'est la même que Myrrha.

NIGER DEUS , c'est-à-dire , le Dieu noir , surnom de Pluton. Des peuples Germains ont aussi donné ce nom à Satan.

NIL , fleuve célèbre d'Égypte , auquel on offroit des sacrifices comme à un dieu.

NILIGENA JUVENCA , la Génisse née du Nil , c'est-à-dire , la Génisse Égyptienne. C'est Isis.

NILOENNES , fêtes en l'honneur du Nil.

NILUS , petit-fils d'Atlas , donna son nom au Nil.

NIOBÉ , fille de Tantale , et femme d'Amphion.

Ayant eu quatorze enfans , elle osa se préférer à Latone ; ce qui irrita tellement cette déesse , qu'elle fit tuer par Apollon et par Diane ses sept fils et cinq de ses filles. Elle fut métamorphosée en rocher.

Il y eut une autre Niobé , fille de Phoronée , et mère d'Argus et de Pelasgus.

NIRHÉ , une des nymphes de la suite de Diane.

NIRRÉE , roi de Naxos , fils de Charopus et d'Aglaïa , étoit le plus beau des princes Grecs qui firent le siège de Troye.

NISÆI CANES , c'est-à-dire , *les chiens de la fille de Nisus*. V. SCYLLA , fille de Phorcus.

NISÉE , une des nymphes de la mer.

NISEIA *virgo* ou NISEIS , Scylla , fille de Nisus. V. SCYLLA , fille de Phorcus.

NISUS , roi de Mégare. Le sort lui avoit donné un cheveu , dont dépendoit la destinée des Mégariens , auxquels il devoit commander tant qu'il le conserveroit. Scylla , sa fille , ayant voulu favoriser Minos , coupa ce cheveu pendant que Nisus dormoit , et le donna à Minos , qui se rendit maître de Mégare. Nisus , en la poursuivant pour la punir , fut métamorphosé en épervier , et elle en allouette. *Ovid.*

Il y eut un autre Nisus , ami d'Euryale. Enée fut fort sensible à la mort de ce jeune Troyen , qui fut tué par les Rutules. *Enéid.*

NITOCRIS. Voyez NEITH.

NIXES , *Nixii dei* , dieux qu'on invoquoit dans les accouchemens difficiles , et quand on se doutoit qu'il y avoit plusieurs enfans. *Ovid.*

NOCES. V. THÆTIS , HIPPODAMIE , FESTIN.

NOCTILUCA , surnom de la Lune.

NOCTIVACUS *deus* , le Sommeil.

NOCTURNUS ou NOCTIFER , dieu qui présidoit aux ténèbres. C'est le même que Vesper.

NODINUS , NODOTUS , NODUTIS ou NODUTUS , dieu qui présidoit aux moissons , lorsqu'elles

germoient , et quand les nœuds se formoient aux chaumes.

NŒUD GORDIEN. V. GORDIUS.

NOMIUS , fils d'Apollon et de Cyrène. On adoroit aussi sous ce nom Jupiter et Apollon , comme dieux protecteurs des campagnes , des pâturages sur-tout , et des bergers.

NONACRINA *virgo*. C'est Calisto , fille de Lycaon et de Nonacris.

NONACRIUS *heros*. Evandre , ainsi surnommé de Nonacris , montagne d'Arcadie , d'où il étoit originaire.

NONIUS , un des chevaux de Pluton.

NORTIA. C'est le nom que les Etrusques donnoient à la Fortune , considérée comme déesse.

NOTUS , vent du midi , et l'un des quatre principaux.

NOVEMDIALE ou NOVENDION , sacrifice funèbre qui se faisoit le neuvième jour après le décès de quelqu'un. C'étoit aussi un sacrifice d'expiation pour détourner les malheurs dont on se croyoit menacé.

NOVEMSIDES. V. NOVEMSILLES.

NOVENSILES ou NOVEMSIDES DII , c'est-à-dire , *dieux nouveaux*. Les païens partageoient leurs dieux en différentes classes ; et l'on croit que dans celle des dieux nouveaux , ils mettoient Hercule , Vesta , la Fortune et d'autres divinités , dont Tatius , roi des Sabins , porta le culte à Rome. Il n'y en eut d'abord que neuf : mais comme ces dieux nouveaux se multiplièrent dans la suite à l'infini , pour n'en omettre aucun , on les invoquoit tous ensemble sous le nom de *Novensiles dii*.

NOVILUNION. V. NEOMENIE.

NUBIGENÆ , c'est-à-dire , *nés de la nue*. Les Centaures.

NUDIPEDALIES , fêtes que les Grecs et les Romains célébroient ayant les pieds nus.

NUE. Voyez Ixion.

NUIT, déesse des Ténèbres, fille du ciel et de la Terre. Elle épousa l'Achéron, fleuve des enfers, dont elle eut les Furies, et plusieurs autres enfans. On la représente ordinairement avec des habits noirs parsemés d'étoiles.

NUMERIE, déesse des Nombres et du Calcul.

NUMICIUS ou NUMICUS, fleuve d'Italie, dont Anne, sœur de Didon, devint une nymphe. Ce fleuve, sur les bords duquel avoit été le tombeau d'Enée, étoit révééré comme un dieu. Il n'étoit pas permis de se servir d'autre eau que celle de ce fleuve pour les sacrifices de Vesta. Ovide donne à ce fleuve l'épithète de *Corniger*, comme Virgile le donne au Tibre, parce qu'on donnoit des cornes aux simulacres qu'on faisoit des fleuves pour les adorer.

NUNDINA, déesse que les Romains invoquoient, quand ils donnoient un nom à leurs enfans; ce qu'ils faisoient le neuvième jour après leur naissance. *Plut.*

NYCTÉE, fils de Neptune et de Célène, et père d'Antiope et de Nyctimène.

NYCTEIS, Antiope, fils de Nyctée.

NYCTELIUS. Bacchus étoit ainsi appelé, parce que ses sacrifices se faisoient la nuit dans les fêtes Nyctélie que l'on célébroit en son honneur.

NYCTIMENE. V. NICTIMENE.

NYCTIMUS, fils de Lycaon. Jupiter l'épargna quand il foudroya ses frères avec son père. Ce fut de son temps qu'arriva le déluge de Deucalion.

NYMPHES, déesses, filles de l'Océan et de Téthys, ou de Nérée et de Doris: les unes appelées Océanitides ou Néréides, demeuroient dans la mer; les autres appelées Naiades, habitoient les fleuves, les fontaines et les rivières; celles des forêts se nommoient Dryades, et les Hamadryades n'avoient chacune qu'un seul arbre sous leur protection; les Napées régnoient dans les bocages et les prairies, et les Oréades sur les montagnes.

NYMPHEUOMENE , surnom de Junon.

NYSÆUS. Voyez NYSE.

NYSE. C'est le nom de la nourrice de Bacchus , aussi bien que celui d'une montagne et de plusieurs villes , tant de l'Inde que de l'Égypte et de la Grèce , où l'on rendoit un culte particulier à Bacchus , qui pour cela est surnommé *Nisæus*.

NYSEIDES ou NYSIADES , nymphes qui élevèrent Bacchus. V. NYSE.

## O C C

**O**ANNÉS ; OANÈS ou OÉN , un des dieux Syriens. On le représentoit sous la figure d'un monstre avec deux têtes , des mains et des pieds d'homme , le corps et une queue de poisson. On croit qu'il étoit sorti de la mer Rouge , et qu'il avoit enseigné aux hommes les arts , l'agriculture , les lois , etc.

OAXE , fleuve dans l'isle de Crète , appelé ainsi d'Oaxès , fils d'Apollon. C'étoit aussi une ville de la même isle , bâtie par Oaxus , fils d'Acacalis , et petit-fils de Minos.

OBELIES. On donnoit son nom à une espèce de pain dont on faisoit des oblations à Bacchus.

OBRIMO , surnom de Proserpine.

OCCASION , divinité allégorique qui présidoit au moment le plus favorable pour réussir dans une entreprise. On la représentoit sous la figure d'une jeune femme ; ou d'un jeune homme chauve par derrière , un pied en l'air et l'autre sur une roue , tenant un rasoir d'une main et un voile de l'autre , et quelque fois marchant avec vitesse sur le tranchant d'un rasoir sans se blesser. *Phedre, Cartari.*

OCCATOR , un des dieux des Laboureurs. Il présidoit à cette partie de l'agriculture , qui consiste à herser les terres labourées.

Océan, dieu marin, fils du Ciel et de Vesta, père des fleuves et des fontaines. Il épousa Téthys, dont il eut plusieurs enfans.

Océanitides, nymphes, filles de l'Océan et de Téthys.

Ochesius, chef des Etoliens au siège de Troie, où il fut tué.

Ocnus, Ochnus ou Aucnus, le même que Bianot, fils du Tibre et de la nymphe Manto.

Les poètes parlent d'un autre Ocnus, qu'ils feignent être dans le Tartare, à côté d'un âne qui dévore une corde à mesure qu'il la fait.

Ocypete, une des Harpies.

Ocyroé, fille de Chiron et de Chariclo. Elle fut métamorphosée en cavale, pour avoir voulu connoître l'avenir.

C'étoit aussi le nom d'une nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Ocythoé. C'est la même qu'Occypète.

Odacôn, divinité Syrienne. On croit que c'est la même que Dagon et qu'Oannès.

Odités, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue. Il fut tué aux noces de Pirithoüs.

Odrysius, surnom de Borée, parce que le vent du nord paroît aux peuples méridionaux de l'Europe venir de la Thrace, dont le peuple des Odryses habitoit une contrée. *Carmen Odrysium*, c'est-à-dire, *les vers d'Orphée*, parce qu'il étoit de Thrace.

Odrysus, un des dieux des Thraces.

Æagre, épousa Calliope, une des Muses, de laquelle il eut Orphée. C'est de son nom que Virgile donne l'épithète *Æagrius* à l'Hebre, fleuve de Thrace.

Æbalidus ou Æbazius, C'est Hyacinthe, fils d'Æbalus.

Æbalus, fils de Cynortas, Lacédémonien, épousa Gorgophone, fille de Persée, et veuve de Periérés fils d'Eole. Ce fut, selon Pausanias, le premier exemple d'une veuve qui se soit remariée.

Il y eut un autre **Ébalus** ; fils de Télon et de la nymphe Seberthis.

**ÉBOAS**, héros Grec à qui les Achéens érigerent une statue, et décernèrent de grands honneurs.

**ÉCLIDES**. Voyez **OICLIDÉS**.

**ÉDIPE** ou **ÉDIPODE**, roi de Thèbes, fils de Laïus et de Jocaste. L'oracle avoit prédit à Laïus que son fils le tueroit, et épouserait sa mère. Pour éviter de tels crimes, Laïus donna Édipe, aussitôt après sa naissance, à un de ses officiers, pour le faire mourir ; mais cet officier touché de compassion, se contenta, pour ne pas répandre son sang, de lui lier les pieds ensemble et de le suspendre à un arbre. Un berger passant par-là, prit l'enfant, et le porta à Polybe, roi de Corinthe, qui l'éleva comme son fils, et le nomma Édipe, d'une enflure qui lui étoit restée aux pieds ; car c'est ce que ce mot signifie. Ce prince étant devenu grand, et se croyant fils de Polybe, consulta l'oracle sur son sort, et en ayant été menacé des mêmes malheurs dont Laïus avoit déjà été menacé, il s'exila lui-même de Corinthe, croyant que c'étoit sa patrie. Il rencontra Laïus dans la Phocide, sans le connoître, eut querelle avec lui, et le tua. De-là il alla à Thèbes, après avoir encore voyagé quelque temps, et il expliqua l'énigme du Sphinx. Jocaste, la reine, devoit être le prix de celui qui vaincroit ce monstre. Il épousa ainsi sa propre mère, dont il eut deux fils, Étéocle et Polynice, et une fille nommée Antigone. Les dieux irrités de cet inceste, frappèrent les Thébains d'une peste, qui ne cessa que quand le berger qui avoit sauvé Édipe, vint à Thèbes, le reconnut, et lui fit découvrir sa naissance. Édipe se creva les yeux de désespoir, et s'exila de sa véritable patrie. V. **COLOLOS**, **SPHINX**.

**ÉDIPODE**, le même qu'Édipe. Ce mot qu'on trouve en grec, au premier cas, étant formé du second de celui d'Édipe, V. **ÉDIPE**.

**ŒIL.** V. **ŒDIPE.** *Au milieu du front.* V. **POLYPHEME**, **CYCLOPE**, **GORGONES**, **YEUX**.

**ŒMÉ**, une des filles de Danaüs, qui tuèrent leurs maris la première nuit de leurs noces.

**OEN.** V. **OANNÉS**.

**ŒNÉE** roi de Calydon, et mari d'Althée, dont il eut Méléagre, Tydée et Déjanire. Diane irritée de ce qu'Œnée ne lui avoit pas fait des sacrifices comme aux autres dieux, envoya un sanglier monstrueux qui ravagea tout le pays. Il y en a qui disent que ce fut Méléagre qui oublia de sacrifier à Diane. V. **MÉLEAGRE**, **STAPHYLUS**.

Il y eut un autre Œnée dont Hercule tua l'échanson qui ne le servoit pas à son gré, en lui frappant la tête d'un seul doigt.

**ŒNEIS**, nymphe que quelques-uns croient avoir été mère du Dieu Pan.

**ŒNIDES**, Méléagre, fils d'Œnée. C'est aussi Diomède, petit-fils d'Œnée.

**ŒNISTERIES**, fêtes que les jeunes-gens célébroient en faisant des libations de vin en l'honneur de Bacchus.

**ŒNO**, une des filles d'Anius. V. **ANIUS**.

**ŒNOMAÛS**, roi d'Elide, fils de Mars, et père d'Hippodamie. Ayant appris qu'il mourroit de la main de son petit-fils, il résolut de ne pas marier sa fille. Comme il étoit fort adroit à la course, il obligeoit tous ceux qui venoient la lui demander, de courir avec lui, à condition de l'accorder à celui qui le vaincroit dans cet exercice. Il les tuoit après les avoir vaincus, mais Pélops qui fut le quatorzième, engagea Myrtille, cocher d'Œnomaüs, à ôter la clavette de l'essieu de fer qui retenoit la roue. Œnomaüs fut renversé de son char, et périt misérablement. Pélops, victorieux, épousa Hippodamie. V. **MYRTILE**.

**ŒNONE**, une des nymphes du mont Ida. On dit qu'elle se laissa séduire par Apollon, qui lui donna une parfaite connoissance de l'avenir et de

la médecine. Elle épousa Paris, qui l'abandonna bientôt, et à qui elle prédit qu'il seroit la cause de la ruine de Troye. V. PARIS.

Il y eut un autre **Ænone** que Jupiter mit au nombre de ses femmes, et dont il eut **Eaque**.

**ÆNOPEUS** ou **ÆNOPION**, roi de l'isle de Chio; il fit crever les yeux à Orion qui avoit séduit sa fille. Quelques-uns confondent **Ænopéus** avec **Hyrée**.

**ÆNOTROPES** ou **CÆNOTROPES**, surnom des filles d'**Anius**, **Æno**, **Spermo** et **Elais**. V. **ANIUS**.

**ÆNOTRUS**, un des fils de **Lycaon**, donna son nom à une contrée d'Italie, où il vint s'établir. Quelques-uns rapportent le nom d'**Ænotrie**, qui fut donné à cette contrée, à un ancien roi des Sabins, nommé aussi **ÆNOTRUS**. Voyez **ABORIGENES**.

**ÆNUS**. V. **ONCUS**.

**ÆOLYCUS**, pere d'**Egée**.

**ÆONUS**, fils de **Lycimnius**, frère d'**Alcmène**. Ayant été tué par le fils d'**Hippocoon**, **Hercule** vengea sa mort sur le pere et sur ses enfans.

**ÆTA**, mont fameux par la mort d'**Hercule**. Il est sur les frontières de la **Thessalie**.

**ÆTEÆUS** ou **ÆTÆUS**, **Hercule**, ainsi surnommé du mont **Æta**, où il se brûla. C'est aussi **Ceyx**, roi de la partie de la **Thessalie**, où est cette montagne.

**ÆTUS** ou **OTHUS**, géant, fils d'**Aloéus**, et frère d'**Ephialte**.

**ÆUF**. V. **LEDA**.

**OG**, géant d'une taille immense, dont les **Syriens** firent un dieu.

**OGÉNUS**, ancien dieu qu'on croit être le même qu'**Océan**.

**OGGA**, **OCCA** ou **ONCA**. C'est le nom qu'on donnoit à **Minerve** dans la **Phénicie**; d'où il fut porté dans la **Grèce**.

**OGMION** ou **OGMIUS**, une des divinités des

Celtes. C'est Hercule. *Voyez le mercure de France 1756. Avril, 2 vol. p. 112.*

OGOA, nom d'un temple fameux qui étoit à Mylasse, ville du pays des Cariens. Ce temple étoit consacré à Jupiter surnommé *Osogus*. *Paus. Liv. 8.*

OGYGÉS, fils de Neptune et d'Alitra. Il régna dans la Grèce, où il fonda plusieurs villes. De son temps un déluge affreux submergea toute l'Attique et toute l'Achaïe. *Paus.*

OGYGIE, isle et demeure ordinaire de Calypso. C'étoit aussi le nom d'une des filles d'Amphion et de Niobé.

OGYGIUS, surnom d'Apollon et de Bacchus.

OICLES, fils d'Antiphas, et père d'Amphiaras.

OICLIDES ou ŒCLIDES, Amphiaras, fils d'Oiclès.

OILÉE, roi de Locre, et père d'Ajax.

OILIDES, Ajax, fils d'Oilée.

OISEAUX. V. AUGURE, AÉDON, ACALE, DIOMEDE, PHILOMELE, PROMETHÉE, STIMPHALE, MEMNON, etc.

OLENE. V. LETHÉE.

OLIVIER. V. APOLLON, MINERVE.

OLYMPE, célèbre montagne entre la Thessalie et la Macédoine. On croyoit que Jupiter, avec toute sa cour, faisoit sa demeure ordinaire sur le sommet de cette montagne.

OLYMPIAS, fontaine dans l'Arcadie, auprès de laquelle il y avoit un volcan. On croyoit que c'étoit là que les géans avoient combattu contre Jupiter.

OLIMPIE, ville de l'Elide dans le Péloponèse, célèbre par le temple de Jupiter Olympien, et par les jeux Olympiques.

OLYMPIENS, On nommoit ainsi les douze dieux principaux, savoir : Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane et Vénus.

OLYMPIQUES.

## OLYMPIQUES. V. JEUX.

OMADIUS, surnom de Bacchus. On célébroit en son honneur des fêtes nommées Omophagies, dans lesquelles on lui sacrifioit un homme dont on déchiroit cruellement les membres les uns après les autres.

OMANUS. C'est le même qu'Amanus.

OMOPHAGIE. V. OMADIUS.

OMPHALE, reine de Lydie. Hercule eut tant de passion pour cette princesse, qu'il prenoit sa quenouille, et s'amusoit à filer avec elle.

ONCA ou ONGA. V. OGGA.

ONCHESTIUS, surnom de Neptune, pris du culte qu'on lui rendoit à Oncheste, ville de Béotie, bâtie par Ochestus, un de ses fils.

ONCUS ou ŒNUS, fils d'Apollon, fut possesseur du cheval Arion.

ONOCENTAURES, esprits malfaisans, qu'on représentoit d'une figure monstrueuse, moitié homme et moitié âne.

ONOCHOIRITÉS ou ONOCHOETÉS, monstre moitié âne et moitié porc, dont les païens disoient que les Chrétiens avoient fait leur dieu. C'étoit une des calomnies que les prêtres des idoles avoient inventées, pour tâcher de jeter du ridicule sur la religion Chrétienne.

ONONYCHITHES. C'est le même qu'Onochoirités.

OPALIES, fêtes en l'honneur d'Ops.

OPAS, APHTHAS ou PHTHAS divinité Egyptienne. On croit que c'est Vulcain.

OPECONSIVA, déesse, la même qu'Ops ou Cybèle. On donnoit aussi ce nom, comme adjectif, aux jours du mois d'août et de décembre, où l'on célébroit les Opalies : *Dies Opéconsiva* ou *Opiconsiva*.

OPERTANÉENS, dieux qu'on plaçoit avec Jupiter dans la première partie du ciel

OPHELTE, fils de Lycurgue. C'est le même qu'Archemore. V. ARCHEMORE.

OPHIAS. V. COMBÉ.

OPHIEUS ou OPHIUCUS, constellation que les poètes ont dit être Hercule. Quelques-uns ont cru que c'étoit Esculape. Les Latins l'appeloient *Anguifer* ou *Auguitenens*, le Serpenteaire. *Cic. Ov. etc.*

OPHION, ancien roi vaincu par Saturne.

C'est aussi le nom d'un géant, et celui d'un des compagnons de Cadmus.

OPHIONÉE, le chef des mauvais Génies. C'est le même qu'Ophieus.

OPHIONIDES, Amycus, fils d'Ophion.

OPHIUCAS. V. OPHIEUS.

OPHTALNITIS. V. OPTILETIS.

OPICONSIVA. V. OPECONSIVA.

OPIFER DEUS, le Dieu secourable; Esculape.

OPIFEX TRIFULCI FULMINIS DEUS, le Dieu qui fait la foudre à trois dards; Vulcain.

OPIGENE, surnom de Junon, de Diane, de Lucine et de la Lune.

OPINION, divinité allégorique qui présidoit aux sentimens des hommes.

OPIS, nymphe, et l'une des compagnes de Diane: on donnoit aussi ce nom à Diane.

OPITER ou OPITULUS, c'est-à-dire, *Secourable*, surnom de Jupiter.

OPS. V. CYBÈLE.

OPTILETIS ou OPHTHALMITIS, c'est-à-dire, *qui a des bons yeux*, surnom de Minerve.

ORA. V. HERSILIE. On prétend que c'étoit une nymphe moitié femme et moitié serpent, dont Jupiter eut un fils nommé Colaxes.

ORACLES. on donnoit ce nom aux réponses que faisoient les prêtres, les prêtresses des faux dieux, à ceux qui les venoient consulter sur ce qu'ils devoient faire ou sur ce qui devoit arriver. Ces réponses étoient ordinairement ambiguës et presque toujours captieuses. On donnoit aussi le nom d'O-

acles aux différens lieux où ils se rendoient , comme l'Oracle de Delphes , l'Oracle de Cumès , etc.

ORBANA , déesse dont on ne sait que le nom.

ORBONA , déesse qu'on invoquoit pour la conservation des enfans.

ORCHAME. V. LEUCOTHOÉ.

ORCUS , dieu des Enfers et des sermens. C'est le même que Pluton : on donnoit au si le nom d'Orcus au Styx , à l'Achéron , à Caron même et à Cerbere.

ORÉADES , nymphes des Montagnes.

OREILLES D'ASNE. V. MIDAS.

ORESITROPHUS , c'est à-dire , *nourri sur les montagnes* , un des chiens d'Actéon.

ORESTE , fils d'Agamemnon et de Clytemnestre. Lorsqu'il fut grand , il vengea la mort de son pere sur Clytemnestre même , sa mere , qui l'avoit fait assassiner. Etant ensuite allé en Épire , il poignarda Pyrrhus au pied de l'autel , où il alloit épouser Hermione , et voulut enlever cette princesse , mais toujours agité des Furies depuis son parricide. L'Oracle lui ordonna d'aller dans la Taurique pour se purifier de ses crimes. Il partit accompagné de Pylade son intime ami , qui ne voulut jamais le quitter ; et lorsqu'ils furent arrivés , ils furent arrêtés par l'ordre de Thoas , roi de cette contrée , qui ayant su que l'un d'eux étoit Oreste , il ordonna qu'il fut sacrifié. Comme il ne le connoissoit que de nom , Pylade , pour sauver son ami , dit que c'étoit lui qui étoit Oreste , et celui-ci ne voulant pas que Pylade mourût pour lui , soutenoit que c'étoit lui qui étoit véritablement Oreste ; mis dans le moment qu'Oreste alloit recevoir le coup de couteau : Iphigénie sa sœur , prêtresse de Diane , le reconnut. Elle , Oreste et Pylade sacrifièrent Thoas , à cause de ses cruautés , et emportoient la statue de Diane. Oreste mourut de la morsure d'une vipère.

ORESTEA DEA , *la Déesse d'Oreste*. C'est

Diane, dont Oreste avoit emporté la statue de la Chersonnèse Taurique.

OREUS, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit sur les montagnes.

ORGANA, surnom de Minerve.

ORGEANES, prêtresses de Bacchus, qui présidoient aux Orgies.

ORGEONS et ORGIATES. On donnoit ces noms aux prêtres qui s'assembloient pour quelque cérémonie religieuse.

ORGIES, fêtes en l'honneur de Bacchus, appelées ainsi, à cause de la fureur avec laquelle les Bacchantes les célébroient. Quelques-uns croient que c'étoient les mêmes que les Bacchanales.

ORIBASE, comme que diroit *Grimpe-montagne*, nom d'un chien d'Actéon.

ORION. C'étoit le premier nom de Didon.

ORIOLOCHIA ou OREILOCHIA. Diane donna ce nom à Iphigénie lorsqu'elle la rendit immortelle.

ORION, fils de Jupiter, de Neptune et de Mercure. Ces trois dieux voyageant ensemble allèrent loger chez un nommé Hyrée ou Hyriée, homme fort pauvre; chez qui ils furent bien reçus; et, pour sa récompense, ils lui promirent de lui accorder ce qu'il leur demanderoit. Il souhaitoit depuis long-temps d'avoir un fils; mais sa femme étant morte, il avoit fait vœu de vivre dans le célibat. Les dieux lui ordonnèrent d'apporter la peau du bœuf qu'il avoit tué pour les régaler, et l'ayant trempée dans l'eau, ils l'assurèrent qu'il en sortiroit un fils, s'il la gardoit soigneusement au même endroit. Orion en étant né, devint un grand chasseur. Il eut deux filles, Métioque et Ménippa, qui dans un temps de peste, se dévouèrent volontairement à la mort, pour délivrer leur patrie de cette calamité. Diane qu'il avoit osé défier à qui prendroit le plus de bêtes sauvages, fit naître un scorpion qui le mordit et le fit mourir, mais

Jupiter la métamorphosa en une constellation qui amene les pluies et les orages. *Virg. Hygin.*

ORITHYE. V. ORYTHIE.

ORMENIS, Astydamié, fille d'Ormenus.

ORNEUS, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue. Ce fut aussi un surnom de Priape, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appelées Ornéennes.

ORNITHOMANCIE. C'est l'art des Augures.

ORNYTION ou ORNYTUS, fils de Sisyphe, et frere de Glaucus.

OROMASDES ou OROMASE, le prince ou le dieu du Bien, selon Zoroastre, qui admettoit un autre principe ou auteur du Mal, nommé Arimanius.

OROMÉDON, un des géans qui voulurent escalader le ciel.

ORONTE, un des Capitaines Troyens de la suite d'Enée. C'est aussi le nom d'un fleuve de Syrie, qui fut ainsi appelé du nom d'un géant d'une taille prodigieuse.

ORPHÉE, fils d'Apollon et de Clio, et selon d'autres, d'Éagre et de Calliope. Il jouoit, dit-on, si bien de la lyre, que les arbres et les rochers quittoient leur place, les fleuves suspendoient leur cours, et les bêtes féroces s'atroupoient autour de lui pour l'entendre. Euridice sa femme étant morte de la morsure d'un serpent, le même jour de ses noces, en fuyant les poursuites d'Aristée, il descendit aux enfers pour la redemander, et toucha tellement Pluton, Proserpine et toutes les divinités infernales par les accords de sa lyre, qu'ils la lui rendirent, à condition qu'il ne regarderoit pas derrière lui, jusqu'à ce qu'il fût sorti des enfers. Ne pouvant commander à son impatience, il se tourna pour voir si Euridice le suivoit, mais elle disparut aussi-tôt. Depuis ce malheur, il il ne put souffrir les femmes, auxquelles il préféra la compagnie des hommes; ce qui irrita si fort les Bacchantes, qu'elles se jetèrent sur lui, et le mi-

rent en pièces. On le représente ordinairement avec une lyre, un luth ou un violon. V. CICONES.

ORPHIQUES. On donnoit ce nom aux Orgies, parce que, selon quelques-uns, Orphée avoit contribué à l'institution de ces fêtes.

ORPHNEUS, un des chevaux de Pluton.

ORSI, nom que les Perses donnoient à l'Être souverain.

ORSILOQUE. V. CRÉTHON.

C'étoit aussi un surnom de la Diane de la Chersonnesse Taurique.

ORTHANA. V. ORTHONA.

ORTHESIE. V. ORTHOSIE.

ORTHIA, surnom de Diane.

ORTHONA OU ORTHANA, divinité à laquelle on rendoit un culte semblable à celui de Priape.

ORTHOSIE OU ORTHESIE, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendoit sur le mont Orthésius en Arcadie. Les Thraces l'adoroient aussi sous ce nom.

ORTHRUS, chien, frère de Cerbère, gardoit les trois vaches de Géryon. Il fut tué par Hercule.

ORTYCIA DEA. C'est Diane, née dans l'isle de Délos, qui étoit aussi nommée Ortygie.

ORUS OU HORUS, le fils bien aimé d'Osiris et d'Isis. C'étoit aussi un surnom d'Apollon.

ORYTHIE, et mieux ORITHYE, fille d'Erechthée; roi d'Athènes. Elle fut enlevée par Borée; et eut de lui Zétés et Calais.

Il y eut un autre Orythie, reine des Amazones, célèbre par sa valeur et par sa vertu. Elle voulut venger ses sœurs, qui avoient été insultées par Hercule et par Thésée, mais le succès ne répondit pas à son courage.

OSCILLES. On nommoit ainsi de petites figures humaines qu'on suspendoit au simulacre de Saturne, pour se le rendre favorable.

OSCOPHORIES, fêtes qu'on célébroit à Athènes

en mémoire de la victoire que Thésée avoit remportée sur le Minotaure.

OSIRIS, fils de Jupiter et de Niobé, et mari d'Io, qu'il épousa lorsqu'elle se sauva en Egypte pour fuir les persécutions de Junon. Les Egyptiens, l'adoroient sous divers noms, comme Apis, Sérapis, et sous le nom de tous les autres dieux. Les symboles ou les marques par lesquelles on désignoit Osiris, sont une mitre ou bonnet pointu et un fouet à la main. Quelquefois, au lieu d'un bonnet on lui mettoit sur la tête un globe ou une trompe d'éléphant, ou de grands feuillages. Assez souvent au lieu d'une tête d'homme, on lui donnoit une tête d'épervier avec une croix ou un T attaché à sa main par le moyen d'un anneau. *Hist. du Ciel.*

OSOGUS, surnom de Jupiter.

OSSA, lune des montagnes que les géans entassèrent les unes sur les autres pour escalader le ciel.

OSSÆI BIMEMBRES, les Centaures qui habitoient le mont Ossa.

OSSILAGO V. OSSIPANGA.

OSSIPANGA OSSIPAGA ou OSSILAGO, déesse qui présidoit à l'affermissement des os des petits enfans.

ORTHUS ou OTUS V. ALOËUS.

OTREUS, fils de Cisséus, et frere d'Hécube.

ORTIADES, c'est-à-dire, *fils d'Otréus* C'est Panthée.

OUBLI, fleuve fabuleux. V. SONMEIL, LÉTHÉ.

OURS. V. BOUVIER, EGESTE, CIRCÉ, ARCAS. CALISTO.

OUTILS ou INSTRUMENS POUR LES ARTS. V. APOLLON, MINERVE.

OXILUS, fils de Mars.

Il y en eut un autre, fils d'Hémon, célèbre par la sagesse et l'équité avec lesquelles il régna dans l'Elide.

OYE, *entre les mains d'une fille.* V. HERCYNE.

## P A L

**PACALIES**, fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de la Paix.

**PACHYTOS**, c'est-à-dire, *épais*, un des chiens d'Actéon.

**PACTOLE**, fleuve de Lydie, dont le sable étoit d'or, disent les poètes, depuis que Midas s'y fut baigné.

**PÆAN**, espèce d'hymne en l'honneur d'Apollon, qui pour cela étoit aussi appelé Pæan : on donna aussi ce nom aux vers qu'on chantoit aux fêtes de Bacchus et de Mars. V. 10, PÆAN. V. aussi PŒAN.

**PENTIADES**. V. PŒANTIAGES.

**PÆON**. V. PÉON.

**PAGANALIES**, fêtes qu'on célébroit dans les villages en l'honneur des dieux champêtres.

**PAGASÆA**. C'est Alceste qui étoit de Pagase, ville de Thessalie.

**PAGASÆUS**. V. PAGASITES.

**PAGASE**, ville de la Thessalie, que les Argonautes bâtirent.

**PAGASITES**, **PAGASÆUS**, surnom d'Apollon.

**PAGRUS**. V. PHAGER.

**PAIX**, divinité allégorique, fille de Jupiter et de Thémis. On la représente avec un air doux, tenant d'une main une petite statue du dieu Plutus, et de l'autre une poignée d'épis, de roses et de branches d'olivier, avec une demi-couronne de laurier sur sa tête.

**PALÆSTES**. V. PALESTES.

**PALAMEDE**, fils de Nauplius, roi de l'isle d'Eubée, et arrière petit fils de Bélus. Ce fut lui qui découvrit la feinte d'Ulysse, qui contrefaisoit l'insensé pour ne point aller à la guerre de Troye. Il

prit Télémaque encore dans le berceau , et le mit devant le soc de la charrue qu'Ulysse conduisoit : mais Ulysse courut aussi-tôt à son fils , et le retira du danger. Lorsqu'ils furent au siège de Troye , Ulysse , pour se venger , cacha dans la tente de Palamède une somme d'argent , qu'il dit lui avoir été volée , et le fit lapider. On croit que Palamède inventa les jeux d'échecs et de dés penuant le siège , aussi-bien que les poids et les mesures.

PALAMNÉENS , dieux mal-faisans qu'on croyoit toujours occupés à nuire aux hommes. Ils sont les mêmes que les dieux Telchines. Jupiter étoit surnommé Palamnéen , quand il punissoit les coupables.

PALANTA , PALANTHO , PALATHO , PALANTIA ou PALATIA , une des femmes d'Hercule , et mere de Latinus , donna selon quelques-uns , son nom au mont Palatin : on dit qu'elle étoit fille d'Évandre.

PALATINS. Les prêtres Saliens étoient ainsi surnommés , parce que c'étoit sur le mont Palatin qu'ils célébroient les fêtes de Mars.

PALATINUS , surnom d'Apollon , pris du culte qu'on lui rendoit à Rome dans un temple magnifique , bâti sur le mont Palatin.

PALATUA , déesse particulièrement réverée à Rome sur le mont Palatin. Son prêtre se nommoit *Flamen Palatualis*.

PALATUAL ou PALATUAR. C'est le nom qu'on donnoit aux sacrifices qu'on faisoit à la déesse Palatua.

PALEMON , dieu marin , fils d'Athamas et d'Ino , le même que Mélicerte. C'étoit aussi un nom commun parmi les bergers.

PALÉMONIUS , un des Argonautes.

PALÈS , déesse des Pâturages , des Bergers et des troupeaux. Quelques-uns croient qu'on entendoit Cybèle sous ce nom , comme représentant la terre.

et qu'on l'appelloit anciennement *Parés* ; d'autres , veulent que ce soit *Cérés*.

**PALESTES** , ou plutôt **PALÆSTES** , c'est-à-dire , *Lutteur*. Jupiter fut ainsi surnommé , parce qu'il prit la figure d'un athlète pour combattre contre *Hercule* , qui lui céda la victoire quand il l'eut reconnu.

**PALESTINES** , *Palæstinæ Deæ* On croit que ces déesses dont parle *Ovid* , étoient les mêmes que les *furies*.

**PALÆSTRA** ou **PALESTRE** , fille de *Mercur*e. à qui on attribue l'invention de l'exercice de la lutte. D'autres la disent fille d'*Hercule* , et lui font honneur d'avoir établi , que les femmes qui voudroient disputer le prix de la course et des autres jeux publics , ne le feroient qu'avec la décence qui convient à leur sexe.

**PALET. V. HYACINTHE.**

**PALEUR**. Les Romains l'adoroient conjointement avec la *Peur*. Ils en avoient fait des dieux , parce qu'en latin leurs noms sont masculins.

**PALICES** ou **PALIKES. V. PALIKES.**

**PALILIES** , fêtes en l'honneur de la déesse *Palès* : on lui offroit dans ses sacrifices du vin cuit , du millet ou d'autres grains ; et l'on faisoit tourner les troupeaux autour de l'autel , pour la prier de les multiplier et de les préserver des maladies et des loups. C'étoit une cérémonie essentielle à la fête , de mettre le feu à des tas de paille sur lesquels les bergers passaient en sautant.

**PALINURE** , pilote du vaisseau d'*Enée*. S'étant endormi , il tomba dans la mer avec son gouvernail ; et après avoir nagé un très-long trajet , il aborda en Italie , où les habitans le tuèrent , et jetèrent son corps dans la mer. Ils en furent punis par une peste , qui ne cessa que quand ils eurent rendu , suivant la réponse de l'oracle , les derniers devoirs à *Palinure*.

**PALIQUE** ou **PALISQUES**, frères jumeaux, enfans de Jupiter et de Thalie. Cette Muse se voyant grosse, craignit la colere de Junon, et pria la terre de l'engloutir. Sa priere fut exaucée, et elle y accoucha de deux garçons, qui furent appelés Paliques, parce qu'ils naquirent deux fois la première fois de Thalie, et la seconde de la Terre qui les mit au jour. On dit qu'il se forma deux lacs formidables aux parjures et aux criminels, dans l'endroit où ils naquirent; d'autres disent qu'en ce lieu les feux du mont Étna commencèrent alors à paroître. Les Siciliens leur sacrifioient comme à des divinités. *Ovid. Métam. liv. 5.*

**PALLADES**, jeunes filles consacrées à Jupiter dans un temple de Thèbes en Egypte. Leur ministère étoit infame

**PALLADIUM**. C'étoit une statue de Minerve, qu'on prétendoit être descendue du Ciel, et s'être placée elle-même dans un temple de cette déesse à Troye. L'oracle assura que jamais on ne prendroit la ville tant que cette statue ne seroit point enlevée. Les Grecs étant venus l'assiéger, Diomède et Ulysse passèrent par des souterrains, et emportèrent ce simulacre: peu après la ville fut prise. Les Grecs, selon quelques-uns, ne prirent qu'un faux Palladium, fait à la ressemblance du véritable, à dessein de tromper ceux qui voudroient l'enlever. Enée, selon les mêmes Mythologues, apporta celui-ci en Italie, où il fut renfermé depuis, et conservé avec grand soin dans le temple de Vesta, en un lieu connu des seules Vestales. Les Athéniens avoient aussi un Palladium. Ils prétendoient que c'étoit celui qui étoit descendu du ciel, et que tous les autres étoient de faux Palladiums qui avoient été faits sur le modele du leur. *Tite-liv. Enéid. Plut. Ovid. V. ABARIS.*

**PALLANTE** et mieux **PALLAS**, roi de Trezene.

Thésée le massacra aussi-bien que tous ses enfans ; excepté une fille nommée Aricée ou Aricie , qui fut femme d'Hippolyte , et s'empara du royaume : on les appeloit Pallantides.

PALLANTIA. V. PALANTHA.

PALLANTIAS ou PALLANTIS , Aurore ; que quelques-uns font fille du géant Pallas.

PALLANTIUS , surnom de Jupiter.

PALLAS , géant , père d'Aurore qui fut tué par Minerve , d'où cette déesse fut elle-même surnommée Pallas. V. MINERVE.

Il y eut un autre Pallas , père d'Evandre , roi d'Italie , qui eut un fils qu'il nomma aussi Pallas. Celui-ci fut tué en combattant pour Enée ; avec qui Evandre avoit fait alliance. C'étoit encore le nom d'un fils de Pandion. V. PALLANTE.

PALLENIS , surnom de Minerve.

PALLOR , c'est-à-dire , *Pâleur* : on en avoit fait une divinité. V. PALEUR.

PALME ou PALMIER. V. VICTOIRE.

PALMITES ou PALMITIUS , divinité Egyptienne.

PAMBÉOTIES , fêtes en l'honneur de Minerve à Coronée ou les Béotiens se rendoient en foule pour les célébrer.

PAMMILA , Egyptienne , nourrice d'Osiris.

PAMMILES , PAMYLES ou PAMILLES , divinité que les Egyptiens adoroient sous une figure semblable à celle de Priape. C'est le même qu'Osiris , ainsi appelé du nom de sa nourrice Pammila.

PAMMILIES ou PAMYLIES , fêtes en l'honneur d'Osiris Pammilès. Elles se célébroient après les récoltes. Le mot *Pamylic* signifie : *Réglez votre langue*. V. *L'Histoire du Ciel* , tom. 2. l. 1. n. 13.

PAMPHAGUS , c'est-à-dire , *qui mange tout* , un des chiens d'Actéon.

PAMPHILE , fille d'Apollon , on lui attribue l'invention de l'art de broder en soie.

Un des fils d'Égyptus , qui fut tué par sa femme  
la

la première nuit de ses noces , se nommoit aussi Pamphile :

PAN, fils de Dæmogorgon , dieu des campagnes , des troupeaux de toute espèce , et particulièrement des bergers. Il poursuivit Syrinx jusqu'au fleuve Ladon , où cette nymphe fut métamorphosée en roseau , que ce dieu coupa , et dont il fit la première flûte. Il accompagna Bacchus dans les Indes , et fut père de plusieurs Saryres. On dit qu'il étoit jour et nuit dans les campagnes , jouant continuellement de la flûte en gardant ses troupeaux. Les poètes le représentent avec un visage enflammé , des cornes sur la tête , l'estomac couvert d'étoiles , et la partie inférieure du corps semblable à celle d'un bouc. Plusieurs le confondent avec le dieu Sylvain et le dieu Faune. Les Arcadiens l'honoroient particulièrement. *Pan* est un mot grec qui signifie *tout* ; de sorte que sous ce nom , c'étoit , selon Servius , toute la nature qu'on adoroit. Les latins le nommoient souvent *Inus*. *Ovid. Virg. Hygin.*

PANACÉE , fille d'Esculape , qui fut révérée comme une déesse. On croyoit qu'elle présidoit à la guérison de toutes sortes de maladies.

PANAGÉE , c'est-à-dire , *qui se trouve par-tout*. surnom de Diane , pris des différentes fonctions qu'on lui attribuoit au ciel , sur la terre et dans les enfers. V. DIANE.

PANATHENÉES. V. QUINQUATRIES.

PANCRACE ou mieux P'ANCRATION , exercice violent qui faisoit partie des anciens jeux publics de l'Arène. C'étoit un composé de la lutte et du pugilat : on appelloit les antagonistes , Pancratiastes. PANCRATES. V. PANTOCRATOR.

PANDA ou PANTICA , déesse qu'on invoquoit quand on se mettoit en chemin , sur-toit lorsque le voyage étoit dangereux , ou que le lieu où l'on alloit étoit d'un accès difficile. Quelques-uns sur l'autorité de Varron , ont cru que Panda étoit la même

que Cérés ; mais il ne paroît pas que ce soit le vrai sens de cet auteur qui les distingue formellement. *Aul. Gél. liv. 13. ch. 21.*

PANDARE, fils de Lycaon, fut un de ceux qui allèrent au secours des Troyens contre les Grecs : il fut tué par Diomède.

Il y eut un autre Pandare, qui suivit Enée, et fut tué par Turnus.

PANDARÉE, Ephésien. Cérés lui avoit accordé le pouvoir de manger tant qu'il voudroit, sans être jamais incommodé. Il étoit père d'Aédon, voyez AEDON.

PANDEME, c'est-à-dire, *Populaire*, surnom de Vénus : on appeloit aussi Pandemes, des jours pendant lesquels on servoit publiquement des festins aux morts.

PANDION, fils d'Erechtée, roi d'Athènes, père de Pragné et de Philomèle, dont les malheurs lui causèrent tant de chagrin, qu'il en mourut.

PANDORE. C'étoit une statue que Vulcain fit, et qu'il anima. Les dieux s'assemblèrent pour la rendre parfaite, en lui donnant chacun une perfection. Vénus lui donna la beauté, Pallas la sagesse, Mercure l'éloquence, etc. Jupiter irrité contre Prométhée, qui avoit dérobé le feu du ciel pour animer les premiers hommes, envoya Pandore, sur la terre avec une boîte où tous les maux étoient renfermés. On dit que Prométhée, à qui elle présenta cette boîte, l'ayant refusée, elle la donna à Epiméthée, qui eut l'indiscrétion de l'ouvrir, et que de cette boîte sortirent tous ensemble les maux qui inondèrent toute la terre. Il ne resta que la seule espérance dans le fond.

Pandore étoit aussi le nom d'une fille d'Erechtée.

PANDROSE. Voyez AGLAURE.

PANELLENIUS ou PANHELLENIUS. Jupiter étoit adoré sous ce nom, comme le dieu tutélaire de toute la Grèce : de-là les fêtes Panhellénies.

PANHELLINON, surnom, ou plutôt temple de Bacchus, comme père des ivrognes.

PANIER. V. AGLAURE. *De fleurs.* V. FLORE. *De fruits.* V. POMONE.

PANIONION, lieu sacré sur le promontoire de Mycale, où les Ioniens s'assembloient en foule pour célébrer en l'honneur de Neptune des fêtes qu'il nommoient Panionies.

PANIQUE, qui appartient au dieu Pan. Voyez TERREUR PANIQUE.

PANISQUES ou LES PETITS PANS, dieux champêtres qu'on croyoit tout au plus de la taille des Pygmées.

PANOMPHÉE, surnom de Jupiter, pris de deux mots grecs qui signifient *toute voix*, parce qu'il étoit adoré par tous les peuples, à chacun desquels il rendoit des oracles dans son propre langage.

PANOPE ou PANOPÉE, l'une des Néréides. Elle se rendit recommandable par sa sagesse et par l'intégrité de ses mœurs. C'étoit une des divinités qu'on nommoit Littorales. V. GLAUCUS.

Il y eut une autre Panope, fille de Thésée, qu'Hercule épousa, et dont il eut un fils qu'il nomma aussi Panope.

PANOPÉS, grand chasseur de la suite d'Aceste.

PANOPTES, c'est-à-dire, *qui voit tout*, surnom de Jupiter.

PANTHÉE, célèbre prêtresse d'Apollon, qui vivoit du tems d'Abas ou d'Acrise : on lui attribue l'invention des vers héroïques.

PANTHÉE ou PANTHOUS, fils d'Otréus, Troyen, père d'Euphorbe. *Virg.* V. PANTHÉON.

PANTHÉON, temple bâti en l'honneur de tous les dieux. Les plus fameux étoient à Rome et à Athènes : on appelloit aussi Panthéons ou Panthées, des figures dans lesquelles on réunissoit les symboles de plusieurs divinités.

PANTHÈRE, c'est-à-dire, *le bête sauvage de Pan*. Cet animal étoit consacré à Pan et à Bacchus.

PANTHOIDES , c'est-à-dire , *filz de panthous*.  
C'est Europe. V. PYTHAGORE.

PANTHOUS. V. PANTHÉE.

PANTSICA. V. PANDA.

PANTOCRATOR OU PANCRATES , c'est-à-dire ,  
*Tout puissant* , surnom de Jupiter.

PAON. V. ARGUS , JUNON.

PAPHIA , surnom de Vénus. V. PAPHOS.

PAPHOS , ville de l'isle de Chypre , consacrée à  
Vénus. Cette déesse y avoit un temple superbe.

PAPHUS , filz de Pigmalion et de la statue dont  
il fit sa femme. V. PIGMALION.

PAPILLON. V. PSYCHÉ.

PAPPAS OU PAPPÆUS , c'est-à-dire , *père*. Sur-  
nom de Jupiter , que les poëtes appellent père des  
dieux et des hommes , ou père des dieux , ou sim-  
plement père.

PARALOS , nom du vaisseau sur lequel Thésée ,  
après avoir tué le Minotaure , ramena à Athènes  
les jeunes filles qui devoient être dévorées par ce  
monstre. D'autres nomment ce vaisseau. *Théoris*  
ou *Délias*.

PARAMMON. C'est le nom qu'on donnoit à Mer-  
cure dans la Lybie , et sous lequel il étoit aussi  
révéré dans l'Élide. Il signifie filz d'Ammon.

PARASITES , ministres des temples , dont les  
fonctions à Athènes étoient les mêmes que celles  
des Epulons Romains. A Rome , par *Parasites*  
*d'Apollon* , on entendoit les farceurs et les  
bouffons.

PARASIVS. V. PARRHASIVS.

PARCA. V. PARTULA.

PAREDRES OU SYNHODES. On appeloit ainsi  
les nouvelles divinités , c'est-à-dire , les hom-  
mes qui , après leur mort , étoient mis au nombre  
des dieux.

PARENTALIES , fêtes funèbres en l'honneur  
des morts d'une même famille.

PARÈS. V. PALÈS.

**PARESSE**, divinité allégorique, fille du Sommeil et de la Nuit. Elle fut métamorphosée en tortue, pour avoir écouté les flatteries de Vulcain. Le limaçon et la tortue lui étoient consacrés.

**PARALIES**, fêtes, les mêmes que les Palilies.

**PARISOU ALEXANDRE**, fils de Priam et d'Hécube. Sa mère étant enceinte de lui, alla consulter l'oracle, qui répondit que cet enfant seroit un jour cause de la ruine de sa patrie. Priam, pour éviter ce malheur, ordonna à un de ses officiers, appelé Archelaüs, de faire mourir l'enfant aussi-tôt qu'il seroit né. Archelaüs, par l'ordre d'Hécube et par compassion, le donna à des bergers du mont Ida pour l'élever, et montra à Priam un autre enfant mort. Quoique Pâris fut élevé parmi les bergers, ce jeune prince s'occupoit à des choses bien au-dessus de cette condition. Comme il étoit parfaitement beau, Jupiter le choisit pour terminer le différend entre Junon, Pallas, et Vénus touchant la pomme que la Discorde avoit jetée sur la table dans le festin des dieux, aux noces de Thétis et de Pelée. Pâris, devant qui ces trois déesses parurent pour le séduire chacune en sa faveur, à force de promesses, donna la pomme à Vénus, dont il mérita la protection par ce jugement, mais il s'attira aussi la haine de Junon et de Pallas. Il époua la nymphe Enone, qui lui prédit les maux dont il seroit un jour cause. Lorsqu'on célébroit des jeux à Troye, il y alloit, et entroit dans la lice, où il remportoit souvent la victoire sur Hector son frère, sans le connoître. Comme on ne parloit que de ce berger, Priam voulut le voir. Après l'avoir interrogé sur sa naissance, il le reconnut pour son fils; et ne pouvant se refuser à sa tendresse, il le reçut et le plaça dans le rang qui lui appartenoit de droit. On le choisit pour aller en qualité d'Ambassadeur à Sparte, redemander sa tante Hésione, que Télamon avoit autrefois emmenée sous le règne de Laomédon. Etant arrivé, il fit sa cour à Hélène, femme de Ménélas,

et l'enleva. Les Grecs s'assemblèrent pour venger cet affront, allèrent assiéger Troye, prirent la ville après dix ans de siège, et la saccagerent. Pâris ayant été blessé dans le combat par Pyrrhus, il se fit porter sur le mont Ida, auprès d'Enone, pour s'en faire guérir, car elle avoit une connoissance parfaite de la médecine; mais Enone indignée contre lui de ce qu'il l'avoit abandonnée, le reçut mal, et ne voulut point le guérir. Ce prince étant mort de sa blessure, Enone se pendit de désespoir, pour lui avoir refusé les secours de son art. *Hom. Ovid. Hérod. Hygin. Nat. Com.*

PARNASSE, mont de la Phocide consacré aux Muses. V. PARNASSUS.

PARNASSIA, surnom de Thémis, pris d'un temple qu'elle avoit sur le mont Parnasse.

PARNASSIDES. On appeloit ainsi les Muses, à cause du mont Parnasse qu'elles habitoient.

PARNASSUS fils de Neptune et de Cléodore. Il habitoit les environs du mont Parnasse, auquel il donna son nom: on lui attribue l'invention de l'art des Augures.

PARNETHIUS, surnom de Jupiter pris du culte qu'on lui rendoit sur une montagne de l'Attique où il avoit un simulacre d'airain.

PARNOPIUS. Ce nom pris d'un mot grec, qui signifie chenille ou sauterelle, fut donné à Apollon, pour avoir fait mourir ces insectes dans les campagnes de l'Attique, qui en étoient infestées.

PAROS, isle de la mer Egée, célèbre par le beau marbre qu'on en tire. On croit qu'elle fut ainsi nommée de Parus, fils de Jason, d'autres disent d'un autre Parus, fils de Parrhasius.

PARQUES, filles de l'Erebe et de la nuit. Elles étoient trois; savoir: Clothon, Lachésis et Atropos. La vie des hommes, dont ces trois sœurs filioient la trame, étoit entre leurs mains. Clothon tenoit la quenouille, Lachésis tournoit le fuseau, et Atropos

coupoit le fil avec des ciseaux. Quelques-uns leur donnoient une autre origine, d'autres fonctions et d'autres noms. Ils les appeloient Vénus, Minerve, Martia ou Marté; ou bien Nona, Decima et Marta. *Hist. Deor, Gyrald. lib. 6.*

PARRHASIUS ou PARASIUS, fils de Mars et de Philonomie. Il fut nourri par une louve avec son frère Lycaste, dans une forêt où leur mère les avoit abandonnés aussi-tôt après leur naissance. C'étoit aussi un surnom d'Apollon.

PARRHASIS, surnom de Calisto ( la grande Ourse ), du nom d'une ville d'Arcadie, où elle étoit née.

PARTA. V. PARTULA.

PARTHAON, père d'Enée et aïeul de Déjanire.

PARTHAONIA *domus*, la famille de Méléagre.

PARTHÉNIE ou PARTHÉNIS, c'est-à-dire *Vierge* surnom de Junon, de Diane et de Minerve. C'est aussi le nom d'un des signes du Zodiaque.

PARTHENIUS, fleuve de la Paphlagonie, ainsi appelé, parce que Diane, surnommée *Parthenos*, alloit souvent à la chasse dans les bois au milieu desquels il couloit. C'étoit aussi le nom d'une montagne d'Arcadie, où les jeunes filles célébroient des fêtes en l'honneur de Vénus.

PARTÉNON, nom d'un temple d'Athènes, consacré à Minerve-Parthénie.

PARTÉNOPE, l'une des Sirènes qui se désespérèrent, pour n'avoir pu charmer Ulysse par leur chant. Parthénope aborda en Italie; et les habitans ayant trouvé son corps, lui élevèrent un tombeau. Dans la suite, la ville où étoit ce tombeau, ayant été renversée, on y en bâtit une autre plus magnifique; qu'on appela Naples, c'est-à-dire, ville nouvelle; d'où cette ville est appelée par Ovide, *Parthenopeia mania*.

PARTHÉNOPÉE, fils de Méléagre et d'Atalante, d'autres disent de Mars et de Ménalippe. Il fut tué au siège de Thèbes. *Virg. Stace.*

PARTHENOS. V. PARTHÉNIE.

PARTULA, PARTA, PARCA, PARTUNDA et PARUNDA, déesse que les femmes invoquoient dans le temps de leurs couches. Il y en a qui pensent que ces noms n'étoient pas autant de divinités différentes, mais seulement des surnoms de Lucine.

PASIPHAË, fille du soleil et de Persa, et femme de Minos. Vénus irritée contre le soleil de ce qu'il l'avoit fait surprendre avec Mars, inspira à sa fille Pasiphaë de la passion pour un taureau. Cette princesse mit au monde le Minotaure, monstre demi-homme et demi-taureau. Thésée le tua dans le fameux labyrinthe que Minos avoit fait faire par dédale. V. TAURUS, MINOTAURE.

PASIPHAEIA, Phèdre, fille de pasiphaë et de Minos.

PASITHÉE ou AGLAIA, une des Graces.

PASITHOË, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

PASSALUS. V. ACHEMON.

PASTOPHORE, c'est-à-dire, *qui porte un lit*, surnom de Vénus dont les prêtres étoient aussi appelés Pastophores.

PASTOR, c'est-à-dire, *Bergier*, surnom d'Apollon. V. AMPHRISE.

PATAIQUES, dieux que les Phéniciens adoroient, et qu'ils attachoient à la proue de leurs vaisseaux.

PATALENA, déesse qu'on invoquoit pour les moissons quand les épis commençoient à se former.

PATAREUS, surnom d'Apollon, pris d'un temple fameux qu'il avoit dans la ville de Patara. Il y rendoit des oracles pendant six mois de l'année, et pendant les six autres mois dans l'isle de Délos.

PATÉCIQUÉS, les mêmes que les Pataïques.

PATELLANA ou PATELLA, la même que Patalena.

PATER; c'est-à-dire *Père*. Quoique presque tous les dieux eussent ce nom, on le donnoit plus communément à Jupiter et à Janus. V. PAPPAS.

PATRIUS.

PATROA. } Voyez PATROUS.

**PATROCLE**, fils de Ménénius et de Sthénélee, l'un des princes Grecs qui se trouvèrent au siège de Troie. Son étroite union avec Achille fit beaucoup de bruit. Pendant la brouillerie d'Achille avec Agamemnon, Patrocle se mit à la tête de ses troupes ; et s'étant couvert des habits et des armes d'Achille, qui s'étoit retiré dans sa tente pour ne plus combattre, il jeta la terreur parmi les Troyens, et donna un fameux combat dans lequel il fut tué par Hector, avec qui il se battit seul à seul ; ce qui détermina Achille à reprendre les armes pour venger le mort de son ami. V. **HECTOR**. *Hom. Iliad. Virg. Enéid.*

**PATROUS** ou **PATRIUS** : c'est-à-dire, *paternel*, et qui aime la patrie. Les Grecs, et sur-tout les Athéniens, surnommoient ainsi Jupiter et Apollon, sous la protection desquels ils croyoient être plus particulièrement que les autres peuples. On donnoit aussi ce surnom à Bacchus, et celui de *Patroa* à Diane.

**PATULCIUS**, c'est-à-dire, *qui ouvre*, surnom de Janus. Junon étoit aussi surnommée *patulcia*.

**PAVENTIAS** ; déesse qu'on invoquoit pour garantir les enfans de la peur.

**PAVOR**. V. **PEUR**.

**PAVOT**. V. **MORPHÉE**. On représente quelquefois Cérés avec un bouquet de pavots à la main. On ne donne aussi à Vénus et à Cupidon.

**PAUSUS**, dieu du repos et du loisir.

**PAUVRETÉ**, divinité allégorique, fille du Luxe et de l'Oisiveté ou de la paresse. Quelques-uns disent qu'elle étoit la mère de l'industrie et des Beaux-Arts. On la représente avec un air pâle, et mal-habillée, et quelquefois aussi, semblable à une furie, affamée, farouche, et prête à se désespérer.

**PAYSAN**. Latone, fuyant les persécutions de Junon, passa sur le bord d'un marais, où des paysans travailloient la terre. Elle leur demanda pour

se rafraîchir un peu d'eau qu'ils lui refusèrent. Latone , pour les punir, obtint de Jupiter qu'ils fussent métamorphosés en grenouilles.

PEAU de lion. V. HERCULE, ADRASTE. De bœuf. V. ORION. De serpent. V. PYTHON. De tigre. V. BACCHANTES. Enflées. V. EOLE. De sanglier. V. ADRASTE.

PECUNIA , déesse de l'Argent monnoyé.

PEDÆUS , fils d'Antenor.

PÉDASE , fils de Bucolion et de la nymphe Abarbarée. C'étoit aussi le nom d'un des chevaux d'Achille.

PÉDILE , la même que Pasithoé , une des Hyades.

PEDOTROPHE , c'est-à-dire , *qui nourrit les enfans*. On donnoit ce nom à Diane , parce qu'elle présidoit à tout ce qui sert à les nourrir.

PÉGASE , montagne et ville de Thessalie. C'est aussi le nom du cheval ailé qui naquit du sang de Méduse lorsque Persée coupa la tête à cette Gorgone. En naissant il frappa du pied contre terre, et fit jaillir une fontaine, qui fut appelée Hippocrène. Il habitoit les monts Parnasse, Hélicon et Piérus, et païssoit sur les bords d'Hippocrène, de Castalie et du Permesse. Persée le monta pour aller en Egypte, et pour délivrer Andromède. Bellerophon s'en servit aussi pour combattre la Chimère.

Il y eut un autre cheval ailé que Neptune fit sortir de la terre d'un coup de trident, et que plusieurs confondent avec Pégase. V. MINERVE.

PÉGASIDES , surnom des Muses, pris de la fontaine que le cheval Pégase fit jaillir en frappant la terre d'un de ses pieds.

PÉGÉES. V. CRÉNÉES.

PELASGES , les plus anciens habitans de la Grèce. ainsi appelés de Palasgus, fils de Jupiter; d'où les Grecs en général sont quelquefois appelés Pélasges.

PELASGIE , surnom de Junon,

PÉLASGIS , surnom de Cérés , pris du culte qui lui étoit rendu dans un temple bâti par Pelasgus.

PÉLASGUS , fils d'Arcas , d'autres disent de Jupiter , donna l'hospitalité à Cérés , de qui il apprit l'agriculture. On lui attribue l'invention de l'architecture.

Il y eut un autre Pelasgus , fils de Triopas , qui fut célèbre par son respect pour les dieux , en l'honneur desquels il fit bâtir plusieurs temples ; le plus magnifique fut celui de Cérés. V. PELASGIS.

PÉLÉE , fils d'Eaque , mari de Thetis , et père d'Achille. Il étoit roi de la Phthiotide en Thessalie.

PÉLIADES , les filles de Pélias. V. PÉLIAS.

PÉLIAS , fils de Neptune et de Tyro. Il fut nourri par une jument , et devint le plus cruel de tous les hommes. Ayant usurpé les États d'Eson , il immola sa belle-mère à Junon , et fit assassiner la femme et les enfans d'Eson , excepté Jason qu'on déroba à sa fureur , et qu'on fit élever en secret. Jason , dans la suite ; vint redemander ses États à Pélias , qui n'osa les lui refuser ; mais Pelias engagea ce jeune prince à aller conquérir la Toison d'or , espérant qu'il y périroit. Jason revint triomphant avec Médée , qui punit Pelias de tous ses forfaits , en conseillant et en persuadant à ses propres filles de l'égorger , et de faire bouillir ses membres dans une chaudière , comme étant un moyen nécessaire de parvenir à l'effet de la promesse qu'elle leur avoit faite de le rajeunir. Ces filles se nommoient Amphinome , Evadné et Pélopée. Leur sœur Alcestis ou Alceste , moins crédule qu'elles , ne prit aucune part à cette horrible exécution.

La lance dont Pallas fit présent à Pelée le jour de ses noces , avoit le nom de Pélias. Il ne se trouva dans la suite qu'Achille qui pût sen servir. Chiron l'avoit faite d'un morceau de frêne cueilli sur le mont Pélion. Ovid désigne aussi le vaisseau des Argonautes par *Pélias arbor* , parce qu'il avoit été fait du bois coupé sur le mont Pelion.

PELIDES ou PELEIUS héros ; Achille , fils de Pelée.

PELION , l'une des montagnes de Thessalie que les géans entassèrent pour escalader le ciel.

PELLENEA ou PELLENIIS , surnom de Diane adorée à Pellene , ville d'Achaïe

PELLONIA ; déesse dont les Romains implo- roient le secours pour chasser les ennemis.

PELOPÉE. V. EGISTHE.

PELOPEIA , *virgo* , Iphigénie ; arrière petite-fille de Pélops.

PELOPESES fêtes qu'on célébroit dans l'Elide en l'honneur de Pélops , celui des héros ou demi- dieux qui étoient en plus grande vénération chez les Grecs.

PELOPIDES , Atrée et Thyeste ; petits-fils de Pélops. On a aussi appelé Pélopidès , ceux qui leur ressembloient par les crimes ; d'où l'adjectif *Pélopeius pour Sceleratus*

PÉLOPONÈSE , célèbre , presque isle au midi de la Grèce dont elle faisoit partie , ainsi appelée du nom de Pélops , un de ses anciens rois.

PÉLOPS , fils de Tantale. Son père ayant un jour reçu les dieux chez lui , leur servit les mem- bres de Pélops pour tout mets. Cérés mourant de faim , en mangea une épaule , au lieu de laquelle Jupiter lui en donna une d'ivoire , quand il eut rassemblé ses membres pour les ranimer. Pélops épousa Hippodamie , après avoir vaincu Éno- maüs , père de cette princesse , et donna son nom au Péloponèse , dont il se rendit maître. Voyez ARCAS , ATRÉE , TÉRÉE.

PELORIES , fêtes Thessaliennes qui ressem- bloient beaucoup aux Saturnales des Romains.

PELTON de fil. V. ARIANE , THÉSÉE , MINOTAURE , PARQUES.

PEN ou PENNINUS , une des divinités des Gau- lois. On croit que c'étoit le même que Jupiter , quelques-uns pensent que c'étoit Pan.

**PENATIGER**, c'est-à-dire, *qui emporte ses dieux Pénates*, surnom d'Enée.

**PENATES** ou **LARES**, dieux domestiques et particuliers à chaque famille et à chaque maison. On en plaçoit ordinairement les simulacres auprès des foyers, où on leur rendoit un culte fort religieux. Voyez **LARA**, **LARES** et **LARUNDE**.

**PENÉE**, fleuve de Thessalie. Ce fut sur ses bords que Daphné fut changée en laurier.

**PENEIA** ou **PENIS**, Daphné, fille du fleuve Pénée.

**PENELÉE**, un des cinq capitaines des Béotiens au siège de Troye.

**PENELOPE**, fille d'Icarius et de Péribée, et femme d'Ulysse. Pour se délivrer de l'importunité de ceux qui vouloient la séduire pendant que son mari étoit au siège de Troye, elle s'engagea d'épouser celui qui tendroit l'arc qui n'étoit connu que d'Ulysse. Pas un seul ne put en venir à bout; et comme ils la pressoient fortement, elle leur promit de se déclarer après avoir achevé une pièce de toile qu'elle travailloit. Mais elle défaisoit la nuit ce qu'elle avoit fait pendant le jour; et les amusa par toutes sortes d'artifices jusqu'à l'arrivée de son mari, qui les massacra tous. On la regarde comme la plus vertueuse femme de l'antiquité fabuleuse. *Ovid. Hom. V. ICARIUS.*

**PENETRALES dii**, les Pénates.

**PENIA**, déesse de la pauvreté.

**PENINUS** ou **PENNINUS. V. PEN.**

**PENTAPYLON**, c'est-à-dire, *qui a cinq portes*. On donnoit ce nom au temple de Jupiter, *Arbitrator*, à Rome.

**PENTHÉE**, roi de Thèbes, fils d'Echion et d'Agavé. Il méprisoit si fort les dieux, qu'au lieu d'aller au-devant de Bacchus qui passoit par ses Etats, il commanda qu'on le lui amenât pieds et mains liés. Bacchus prit la forme d'Acate, l'un

de ses pilotes : et lorsqu'il fut en prison , il en sortit sans être vu , et inspira une telle fureur à la famille royale , qu'elle mit ce prince en pieces.

Il y eut une reine de ce nom , fille de Cadmus et d'Hermione.

PENTHÉSILÉE , fille de Mars , reine des Amazones. Apres avoir donné plusieurs marques de valeur , elle fut tuée devant Troye.

PENUS Les Romains donnoient ce nom au sanctuaire du temple de Vesta.

PÉON , médecin , qui guérit Pluton de la blessure qu'Hercule lui avoit faite. Il y en a qui croient que Peon est un surnom d'Apollon.

PEPLON. On nommoit ainsi une longue robe dont on ornoit la statue de Minerve , et celles des autres dieux.

PERANNA , la même qu'Anna Perenna.

PERDIX V. ACALE.

PEREPHATTIES V. PHEREPHATTE.

PERFICA , deesse infame , réverée à Rome.

PERGAME. On appeloit ainsi Troye , à cause d'une de ses tours , nommée Pergame Il y eut aussi une ville de ce nom dans la Troade , ou plutôt dans la Myssie , célèbre par le culte qu'on y rendoit à Esculape , parce qu'il y avoit exercé la médecine.

PERGASIE ou PERGÉE , surnom de Diane , adorée à Perge , ville de Pamphylie.

PERGUS , lac de Sicile , sur les bords duquel Pluton enleva Proserpine.

PÉRIBÉE , femme de Télamon. Alcatheüs , père de cette princesse , s'étant aperçu que Télamon avoit eu commerce avec elle avant son mariage , ordonna à un de ses gardes de la jeter dans la mer , et Télamon prit la fuite. Le garde , qui en eut compassion , au lieu de la noyer , la vendit. Elle fut conduite à Salamine , où elle retrouva Télamon , et accoucha

d'Ajax. Quelques-uns disent que ce fut à Thésée qu'on la vendit, et qu'étant arrivée à Salamine, ce prince touché de ses pleurs, la rendit à Télémon *Plut.*

Il y eut encore une autre Péribee, fille du géant Eurymédon. Neptune l'épousa, et en eut Nausithoüs, père d'Alcinoüs. Péribee étoit aussi un surnom de Pénélope, et le nom de sa mère.

PERICIONIUS, surnom de Bacchus, formé de deux mots grecs, l'un desquels signifie *grappe de raisin.*

PERICLYMENE, fils de Nélée. Il reçut de Neptune son aïeul, le pouvoir de se transformer en tout ce qu'il voudroit. Hercule le tua, lorsqu'il le trouva sous la figure d'un aigle; ou, selon d'autres, d'une mouche. V. ACHÉLOUS, CRINISE et VERTUMNE.

PERIERÉS, fils d'Eole, regna dans la Messénie.

PERIGONE, fille de Sinnis, que Thésée épousa, après avoir tué ce brigand. Il eut un fils nommé Mélanippus.

PÉRILLE, fameux artisan qui, pour seconder la fureur de Phalaris, inventa un taureau d'airain, dans lequel on enfermoit un malheureux qui mourant cruellement par l'ardeur du feu qu'on allumoit dessous, jetoit des cris qui sortant de cette horrible machine, ressembloient aux meuglemens d'un bœuf. Pérille fut le premier sur qui Phalaris fit l'essai de ce supplice *Plin Ovid. Prosp. etc.*

PERIMEDE, fameuse magicienne.

PERIMELE, fille d'Hippodamas. Elle fut jetée dans la mer, et changée en isle, parce qu'elle avoit répondu à la tendresse d'Acheloüs.

PERINA, femme Egyptienne qui la première représenta en broderie Minerve assise, d'où vint la coutume de donner cette attitude aux statues de la déesse, qui pour cela étoit elle-même sur-nommée Périna.

**PERIPHALIES**, fêtes en l'honneur de Priape. On les nommoit aussi Phalliques en Phallagogies.

**PERIPHAS**, roi d'Athènes. Il se fit tellement aimer de son peuple, qu'il fut adoré comme Jupiter, ce qui irrita si fort celui-ci, qu'il voulut le foudroyer; mais Apollon intercêda pour lui, et obtint qu'il fut métamorphosé en aigle, dont Jupiter se servoit pour traverser les airs.

Un Grec de la suite de Pyrrhus au siège de Troye, se nommoit Périphas. C'étoit aussi le nom d'un des fils d'Egyptus.

**PERIPHETES**, géant féroce qui assassinoit les passans, et se nourrissoit de chair humaine. Thésée le combattit, le tua, et dispersa ses os dans les campagnes d'Épidaure.

**PERISTERE**. Cupidon fit un jour gageure avec Vénus, à qui auroit cueilli le plus de fleurs en une heure de temps. La nymphe Péristère parut tout d'un coup et se joignit à Vénus; ce qui le fit perdre. Cupidon, de colère, métamorphosa cette nymphe en colombe.

**PERMESSE**, fleuve qui prend sa source au pied de mont Hélicon. Il étoit consacré aux Muses et à Apollon.

**PERO**, fille de Nélée et de Chloris. Son père ayant déclaré qu'il ne la donneroit en mariage qu'à celui qui auroit enlevé les bœufs d'Hercule son ennemi, pour lui en faire présent, Byas, fils d'Amythaon, l'entreprit, en vint à bout, et épousa Pero.

**PERPERENE**, bourg de Phrygie, où l'on dit que Paris jugea les déesses. V. PARIS.

**PERRHEBUS**, c'est-à-dire, Thessalien. Ovide désigne par cette expression la patrie de Cœneus, une contrée de la Thessalie ayant été habitée par les Perrhebes.

**PERSA**, **PERSÉ** ou **PERSEIS**, fille de l'Océan et de Téthys. Le Soleil l'épousa, et en eut Eétés, Persès, Circé et Pasiphaé.

**PERSÉE**, fils de Jupiter et de Danaé. Acrise, père de Danaé, ayant appris de l'oracle qu'il périrait de la main de son petit-fils, fit enfermer Danaé sa fille unique dans une tour d'airain, avec résolution de ne jamais la marier. Jupiter descendit dans cette tour en pluie d'or. Acrise informé que Danaé étoit enceinte; la fit exposer sur la mer. Elle se sauva, et se retira chez Polydecte, où l'on eut soin d'elle et de son enfant qui fut nommé Persée. Celui-ci étant devenu grand, obtint le bouclier de Minerve, avec le secours duquel il fit plusieurs belles actions, dont les plus fameuses furent d'avoir coupé la tête à Méduse, du sang de laquelle naquit le cheval Pégase; puis étant monté sur ce cheval, d'avoir délivré Andromède d'un monstre marin auquel elle étoit exposée. Il métamorphosa ce monstre en rocher, en lui montrant la tête de Méduse. A son retour, Acrise voulut s'opposer à son passage, mais il le tua; et ayant appris que cet Acrise étoit son aïeul, il en fut si affligé, que Jupiter, pour le consoler: l'enleva, et le mit entre les Constellations.

**PERSEIS** ou **PERSEIA**, Hécate, fille de Persès, fils du Soleil, ou du Titan Perséus. Voyez **HÉCATE** ou **PERSA**.

**PERSEPHONE**. C'est la même que Proserpine. V. **PROSERPINE**.

**PERSES**, fils du Soleil et de Persa, ayant détrôné son frère Eètes, fut dans la suite tué par Médus, fils de Médée. V. **MÉDUS**.

Il y eut un autre Persès, fils de Persée et d'Andromède, qui, selon Hérodote, donna son nom à la nation de Perse. Plin l'attribue l'invention des flèches.

**PERSEUS**, un des Titans.

**PERTUNDA**, une des déesses de la Volupté.

**PESEMONTIA** la même que **PESSINUNTIA**.

**PESSINOTE**, ville de Phrygie, célèbre par le tombeau d'Atys, et par le culte de Cybèle, qui

pour cela étoit surnommée *Pessinuntica*, et dont le simulacre fut transporté à Rome avec tant d'appareil. V. CLAUDIE.

PESSINUNTIA OU PESSINUNTICA, surnom de Cybele. V. PESSINONTE.

PESTE. Les anciens en avoient fait une divinité.

PETA, déesse qu'on invoquoit pour obtenir l'effet des demandes et de ce qu'on désiroit. *Arnob.*

PETALUS, un de ceux qui à la cour de Céphée voulurent attenter à la vie de Persée.

PEUPLIERS. V. HÉLIADES.

PEUR OU PAVOR. Les Romains en avoient fait une divinité. *Tite-Live.*

PHACETIS OU PHACITIS. C'est le nom de la déesse Syrienne, et la même qu'Aphacitis.

PHÆA. C'est le nom de la Laie de Crommyon, tuée par Thésée.

PHÆACES. V. PHÉAQUES.

PHÆCASIENS, divinités particulièrement révérées par les Athéniens, qui les nommoient ainsi, parce qu'on les représentoit avec une espèce de chaussure qu'ils appeloient dans leur langue *Phaicassion*.

PHÆNNA et CLETA, noms des Graces chez les Lacédémoniens qui n'en admettoient que deux.

PHAËTON, et *mieux* ERIDAN, fils du Soleil et de Clymène. Dans une querelle qu'il eut avec Epaphus, celui-ci lui reprocha qu'il n'étoit pas fils du Soleil, comme il se l'imaginoit. Phaéton irrité, alla s'en plaindre à Clymène sa mère, qui lui conseilla d'aller voir son père pour en être plus assuré. Il entra dans le palais du Soleil, le trouva assis sur son trône, où l'or et les diamans brilloient de toutes parts. Des qu'Apollon l'aperçut, il se dépouilla de ses rayons, et jura par le Styx, de lui accorder ce qu'il exigeroit de lui, pour gage de sa tendresse paternelle. Phaéton lui demanda la conduite de son char seulement pendant un jour. Apollon fit en vain tout ce qu'il put pour le détourner

de cette entreprise , et enfin lui confia son char avec regret , après lui avoir donné tous les enseignement nécessaires. Aussi-tôt qu'il fut sur l'horizon , les chevaux ne connoissant pas la main de ce nouveau conducteur , prirent le mors aux dents ; de sorte que s'approchant trop de la terre , tout y étoit brûlé par l'ardeur du soleil , et que s'en éloignant trop , tout y périssoit par le froid. Jupiter ne trouva d'autre moyen de remédier à ce désordre qu'en foudroyant Phaëton , qui tomba dans un fleuve d'Italie , auquel il laissa son nom Eridan , aujourd'hui le Pô. Ses sœurs et Cycnus son ami en pleurèrent tant , qu'elles furent métamorphosées en peupliers , leurs larmes en ambres , et Cycnus en cygne. Ce malheur causa un tel dérangement dans le ciel , qu'on fut un jour entier sans soleil. *Métam. liv. 2.*

Il y eut un autre Phaëton , fils de Tithon , et petit-fils d'Aurore.

Les poëtes , sur-tout les Grecs , donnent quelquefois le nom de Phaëton au Soleil.

PHAËTONTIADES OU PHAËTHONTIDES , c'est-à-dire , *sœurs de Phaëton*. Elles sont aussi nommées Héliades. V. HÉLIADES. PHAËTON.

PHAËTONTIS *volucris*. C'est le cygne qu'Ovide désigne ainsi , parce que Cycnus , ami de Phaëton , avoit été métamorphosé en cet oiseau.

PHAËTUSE V. HÉLIADES. LAMPÉTIE.

PHAGER , PHAGRUS OU PAGRUS , sorte de poisson dont les Egyptiens avoient fait une divinité.

PHAHÉGIES OU PHAGÉSIPOSIES , fêtes en l'honneur de Bacchus , ainsi appelées des excès de table qu'on y faisoit.

PHAGRUS. Voyez PHAGER.

PHALANX , frère d'Arachné. Pallas prit un soin particulier de leur éducation ; mais indignée qu'ils y répondissent mal , et qu'ils eussent conçu l'un pour l'autre une passion criminelle , elle les métamorphosa en vipères.

PHALARIS , cruel tyran d'Agrigente. Voyez PÉRILLE.

PHALERE , fils d'Alcon , et ami de Jason. Les Athéniens lui décernèrent des honneurs divins.

PHALLIQUES et PHALLAGOGIES. Voy. PÉRI-PHALLIES.

PHALLOPHORES. On nommoit ainsi ceux qui , dans les fêtes de Priape et d'Osiris , portoient la figure infame de Phallus.

PHALLUS , un des quatre principaux dieux de l'impureté. Les trois autres étoient Priape , Bacchus et Mercure. Les déesses infames qu'on ne rougissoit pas d'adorer , étoient en plus grand nombre ; Vénus , Cotytto , Persica , Prema , Pertunda , Lubentie , Volupie , etc.

PHALOÉ , nymphe , fille du fleuve Lyris , la quelle avoit été promise à celui qui la délivreroit d'un monstre ailé. Un jeune homme appelé Elaa-the , s'offrit de le tuer , et y réussit ; mais il mourut avant son mariage. Phaloé versa tant de larmes , que les dieux touchés de sa douleur , la changèrent en fontaine , dont les eaux sortant d'une source environnée de cyprès , se mêlèrent avec celles du fleuve son père , mais de manière qu'on pouvoit les reconnoître par leur amertume.

PHAMILIES , les mêmes que les Pammilies.

PHANETA ou PHANEUS , divinité adoptée par les Grecs. Quelques-uns croient que c'est le Soleil.

PHANTASE , un des fils du Sommeil.

PHAON , jeune Lesbien , qui ayant reçu de Vénus un vase plein de parfums , s'en servit pour se rendre le plus beau des hommes. Il est célèbre par la passion que Sapho eut pour lui.

PHARETRATA DEA , c'est-à-dire , *la Déesse qui porte un carquois* ; c'est Diane.

PHARIA *Juvenca*, c'est-à-dire, *la Génisse de Pharos* : c'est Isis. Pharos étoit le nom d'une petite isle d'Egypte , où Isis étoit particulièrement révéree.

**PHARIS**, fils de Mercure et d'une des filles de Danaüs, bâtit une ville dans la Laconie à laquelle il donna son nom.

**PHARNACE**, fut une des femmes d'Apollon, qui en eut Cynire.

**PHASE**, prince de la Colchide, que Thétis n'ayant pu rendre sensible, métamorphosa en fleuve. Il coule dans la Colchide, et se jette dans la mer Noire.

**PHASIANE**, déesse adorée dans le Pont. On croit que c'est la même que Cybèle.

**PHASIAS** ou **PHASIACA** *conflux*. C'est Médée, qui étoit de la Colchide, ou coule le Phase. Quelquefois c'est Circé.

**PHASIS**, fleuve de la Colchide. V. **PHASE**.

**PHEACIENS** ou **PHEAQUES**, *Phæaces*, habitans de l'isle de Corcyre, célèbre dans la Fable par les jardins de leur roi Alcinoüs; et par le séjour qu'Ulysse fit chez eux. Ils crurent si bonnement tous les contes qu'Ulysse leur fit des Lestrigons, des Cyclopes, etc. que leur nom passa en proverbe, pour marquer des gens extrêmement crédules.

**PHEDIME**, un des fils de Niobé.

**PHEDRE**, fille de Minos et de Pasiphaé. Thésée l'enleva et l'épousa. Cette princesse ayant conçu de la passion pour Hypolyte, fils de Thésée et d'Antiope, reine des Amazones, qui ne voulut point l'écouter, l'accusa auprès de son père d'avoir attenté à son honneur: ce qui irrita tellement Thésée, qu'il livra son fils à la fureur de Neptune. Hypolyte allant à son exil, un monstre sortit tout-à-coup du fond de la mer, effraya ses chevaux, qui le traînèrent à travers les rochers, où le char se fracassa; et fit périr ce jeune prince. Phedre rendit témoignage à son innocence en se tuant elle-même. Voyez Bellerophon, Phénix, Phryxus et Teues accusés de la même manière.

**PHÉGÉE**, roi d'Arcadie, reçut dans sa cour Alcméon, qui, agité des Furies; pour avoir tué sa mère Eriphyle, étoit venu chez ce prince dans l'espérance qu'il y trouveroit du soulagement à son mal. Phégée lui rendit tous les bons offices qu'il en pouvoit espérer, et lui fit épouser sa fille Alphésibée. Alcméon donna à sa nouvelle épouse le collier qui ayant été si funeste à la maison d'Amphiaras, ne le fut pas moins à celle de Phégée. Apollodore donne à la fille de Phégée, le nom d'Arsinoé. Voyez **ALCMÉON**.

**PHEGIS**, Alphésibée; fille de Phégée.

**PHEGOR**, le même que Baal-Péor.

**PHEMONOE**, une des Sibylles. On dit que ce fut la première prêtresse qui rendit des oracles dans le temple d'Apollon à Delphes, et qu'elle inventa les vers héroïques. *Plin. Strab. Luc. V.*  
**PANOTHÉE**.

**PHÉNIX**, fils d'Amynthor. Ayant été faussement accusé par une concubine de son père, d'avoir attenté à son honneur, on lui fit crever les yeux, mais Chiron le Centaure le guérit et lui donna la conduite d'Achille, avec qui il alla au siège de Troye. On lui attribue l'invention des lettres grecques.

Il y eut un autre Phénix, fils d'Agénor, qui n'ayant point trouvé sa sœur Europe qu'il étoit allé chercher, quand Jupiter l'eut enlevée, se fixa dans une contrée des côtes Orientales de la Méditerranée, à laquelle il donna son nom.

C'est aussi le nom d'un oiseau fabuleux, dont les Egyptiens avoient fait une divinité. On contoit de cet oiseau qu'il étoit d'une beauté admirable, unique dans toute la nature, etc.

**PHERECLUS**, fils d'Harmonide, construisit les vaisseaux sur lesquels Pâris alla à Sparte, d'où il enleva Hélène. C'est de là qu'Ovide donne le nom de *Phereclea freta* à la mer Egée que Pâris traversa.

**PHEREPHATTE.** C'est un nom de Proserpine , en l'honneur de qui il y avoit des fêtes nommées , aussi Phéréphatties.

**PHEREPORIS** , surnom de la Fortune.

**PHERÉS** , père d'Admète , donna son nom à une ville de la Thessalie.

**PHERETHIADES.** C'est Admète , fils de Pherés.

**PHERUSE** , nymphe , fille de Nérée et de Doris.

**PHIDIPPE** , petit-fils d'Hercule , un des capitaines Grecs au siège de Troye.

**PHILACEIA.** C'est Laodamie , femme de Protésilas , le premier des princes Grecs qui débarqua devant Troye. Elle étoit ainsi surnommée de *Philace* , ville de Thessalie.

**PHILAMMON** , fils d'Apollon et de Chioné.

**PHILARQUE** , héros Grec à qui on rendit des honneurs divins.

**PHILÉE** , fils d'Augias , fut exilé par son père , parce qu'il avoit désapprouvé son injustice envers Hercule. Celui-ci s'étant vengé d'Augias , donna son trône à Philée.

**PHILEMON.** Voyez BAUCIS.

**PHILESIUS** , c'est-à-dire , *aimable* , surnom d'Apollon.

**PHILETO.** Voyez HYADES.

**PHILIA** , une des divinités des Grecs. C'étoit l'Amitié.

**PHILLIS.** Voyez PHYLLIS.

**PHILLONE** , une des femmes d'Hercule. Voy. ECHMAGORAS.

**PHILLYRIDES** , c'est-à-dire , *fils de Philyre*. C'est Chiron.

**PHILOCTETE** , fils de Pœan et compagnon d'Hercule. Celui-ci tout près de mourir , lui ordonna d'enfermer ses flèches dans sa tombe , et le fit jurer de ne jamais découvrir le lieu de sa sépulture : il lui donna en même tems ses armes teintes du sang de l'hydre. Les Grecs ayant appris par

l'oracle , qu'on ne prendroit jamais Troye sans les flèches d'Hercule , Philoctete , pour n'être pas parjure , frappa du pied à l'endroit du tombeau où elles étoient enfermées : mais il ne viola pas moins son serment ; et pour punition , lorsqu'il se fut embarqué avec les Grecs , il laissa tomber une de ces flèches sur celui de ses pieds dont il avoit frappé la terre. L'infection de la plaie devint bientôt si grande , que les Grecs ne pouvant la supporter , l'abandonnèrent dans l'isle de Lemnos , où , après la mort d'Achille , ils furent obligés de recourir à Philoctete , qui indigné de l'injure qu'on lui avoit faite , eut bien de la peine à se rendre à leurs prières. On dit qu'il eut beaucoup de part à la mort de Paris ; qu'il fut du nombre de ceux sans lesquels Troye ne pouvoit être prise ; et qu'ayant refusé d'y aller , Ulysse l'avoit cherché et l'avoit contraint de partir avec lui.

PHILOCTUS , fils de Vulcain.

PHILODAMÉE , fille de Danaüs , épousa Mercure , de qui elle eut un fils nommé Pharis.

PHILODICE , fille d'Inachus , et mère de Phœbé et d'Ilaïre.

PHILOLAUS , c'est-à-dire , *qui aime le peuple*. Sous ce nom Esculape étoit révéré comme un dieu. C'étoit aussi le nom d'un des fils de Minos.

PHILOMELE , fille de Pandion , roi d'Athènes. Térée attira cette princesse dans ses pièges , puis lui coupa la langue et l'enferma. Philomèle peignit sur une toile tout ce que Térée lui avoit fait , et l'envoya à Progné sa sœur , femme de Térée. Progné vint à la tête d'une troupe de femmes le jour de la fête des Orgies , délivrer Philomèle de sa prison , puis elle fit à Térée un festin de son propre fils Itys. Après qu'il eut bien mangé , elle lui apporta encore la tête. Ce prince s'étant mis en devoir de poursuivre sa femme , et de la tuer , fut métamorphosé en épervier , Progné en hirondelle , Philomèle en rossignol , et Itys en

en faisant. Voyez ATRÉE , PÉLOPS et ARCAS.

PHILOMIRAX , c'est-à-dire , qui aime les enfans , surnom de Diane.

PHILONOMÉ , seconde femme de Cycnus , qui ayant conçu une passion criminelle pour Ténès ou Ténus , que Cycnus avoit eu de sa première femme , essaya inutilement de l'engager à y répondre. Outrée de dépit , elle l'accusa auprès de son mari d'avoir voulu l'insulter. Cycnus trop crédule , ayant aussi-tôt fait enfermer son fils dans un coffre , le fit jeter dans la mer ; mais Neptune son aïeul en eut soin , et le fit aborder dans une isle où il regna , et qui fut depuis appelée Ténédos.

PHILONOMIE , nymphe de la suite de Diane. qui épousa secrètement Mars , de qui elle eut en même tems deux enfans , Parrhasius et Lycaste. Voyez PARRHASIUS.

PHILYRE , fille de l'Océan. Elle fut fort aimée de Saturne. Rhée les ayant surpris ensemble , Saturne se métamorphosa en cheval pour s'enfuir plus vite ; et Philyre en eut tant de honte , qu'elle alla errer sur les montagnes , où elle accoucha du Centaure Chiron. Elle eut tant d'horreur d'avoir mis au monde ce monstre , qu'elle demanda d'être métamorphosée en tilleul. *Virg. Georg. l. 2. et 3. Ovid.*

PHILYREIUS , héros. C'est Chiron , fils de Philyre.

PHILYRIDES. Voyez PHILLYRIDES.

PHINÉE , roi de Thrace , fils d'Agénor , et mari de Cléopâtre , fille de Borée , de laquelle il eut deux fils. Après l'avoir répudiée , il épousa une autre femme , qu'il condamna à perdre la vie , parce qu'on l'accusa d'avoir eu des intelligences avec ses enfans , auxquels il fit crever les yeux ; mais Borée vengea l'innocence de ses petits-fils , en rendant aveugle Phinée , qui obtint pour toute consolation , la connoissance de l'avenir. Ce fut aussi pour le punir , que Junon

avec Neptune envoyèrent les Harpies , qui par leurs ordures gâtoient les viandes sur sa table ; ce qui dura jusqu'à ce que Zétés, et Calais vinrent chasser ces monstres. *Apol. Val. Fl.*

Il y eut un autre Phinée que Persée changea en pierre avec tous ses compagnons, en leur montrant la tête de Méduse, parce que ce roi prétendoit épouser Andromède promise à Persée. *Ovid. Métam.*

Ovide parle encore d'un autre Phinée, qui fut changé en oiseau. *Métam. liv 7.*

PHLEGETON, un des fleuves d'enfer.

PHLÉGON, nom d'un des quatre chevaux du Soleil.

PHLÈGRA, ville de Macédoine où l'on prétendoit que les géans avoient combattu contre les dieux.

PHLÉGYAS, fils de Mars, roi des Lapithes, et père d'Ixion. Ayant su que sa fille Coronis avoit été insultée par Apollon, il alla mettre le feu au temple de ce dieu, qui le tua à coups de fleches, et le précipita dans les enfers, où il fut condamné à demeurer éternellement sous un grand rocher, qui paroissant toujours prêt à tomber, lui causoit une frayeur continuelle.

PHLÉGYENS ou PHLÉGYES, descendans de Phlégyas, furent si impies, que Neptune les fit tous périr par un déluge.

PHLIAS, fils de Bacchus, fut un des Argonautes.

PHLŒA, surnom de Proserpine.

PHLŒUS, surnom de Bacchus.

PHOBETOR, fils du Sommeil, dieu des songes effrayans.

PHOBOS, c'est-à-dire, *Peur*. Voyez PEUR.

PHOCŒUS, Pylade, fils de Strophius, roi de la Phocide.

PHOCEUS, un des capitaines des troupes de Cyzique, fut tué par Télamon.

PHOCIDE, petite région de la Grèce, entre

l'Attique et la Béotie , où est le mont Parnasse.

PHOCUS , fils d'Eaque.

PHOGOR , le même que Baal-Péor.

PHÆBAS , c'est-à-dire , *inspirée par Phœbus*. On donnoit quelquefois ce nom aux prêtresses d'Apollon.

PHÆBÉ ou DIANE. Voyez DIANE.

La sœur d'Ilaïre se nommoit aussi Phœbé.

PHÆBEIUS *ales* , l'oiseau de Phœbus : c'est le corbeau.

PHÆBEIUS *juvenis* , le même que PHÆBIGENA.

PHÆBIGENA , c'est-à-dire , *fils de Phœbus*. Virgile donne ce nom à Esculape.

PHÆBUS ou APOLLON. Les poètes désignent souvent le Soleil par le nom de Phœbus. Quand Ovide parle de l'un et de l'autre Phœbus *utroque Phæbo* , cela doit s'entendre du soleil levant et du soleil couchant , voyez APOLLON.

PHÆMONOÉ , voyez PHEMONOÉ.

PHÆNISSA , Didon , originaire de la Phénicie.

PHÆNIX , voyez PHENIX.

PHOLOÉ , montagne de la Thessalie , étoit le séjour ordinaire des Centaures.

C'étoit aussi le nom d'une esclave Crétoise , habile brodeuse , dont Enée fit présent à Sergeste. Une jument d'Admète étoit encore nommée Pholoé.

Pholus , l'un des principaux Centaures , qui eurent querelle avec les Lapithes , et qu'Hercule défit aux noces d'Hippodamie ; mais il traita humainement Pholus , qui lui avoit autrefois donné l'hospitalité. Virgile dit qu'il fut tué comme les autres.

PHORBAS , fameux brigand qu'Apollon tua à coups de poings.

Le fils aîné de Priam se nommoit aussi Phorbas. Il fut tué par Ménélas.

Il y eut plusieurs bergers de ce nom.

PHORCUS , fils de Neptune et de la nymphe

Phoosa , et père de Méduse. Il étoit roi des isles de Sardaigne et de Corse. Ayant été vaincu , détrôné , et accablé par Atlas , il fut changé en dieu marin , et révééré comme le chef des Tritons et des autres divinités subalternes de la mer , que les poètes nomment le chœur de Phorcus , *chorus Phorci* , et *exercitus Phorci*.

PHORCIADES. On donnoit ce nom aux Gorgones , parce qu'elles étoient filles de Phorcis.

PHORCYNIS , Méduse , fille de Phorcus.

PHORCYS , peut être le même que Phorcus , fils de la Terre. Il fut père de plusieurs monstres , tels que les Grées et le Serpent qui gardoit le jardin des Hespérides , etc.

PHORCYS est encore un nom patronymique , le même que *Phorcynis*.

PHORONÉE , fils d'Inachus , et roi d'Argos. Il fut pris pour arbitre dans un différend qui s'étoit élevé entre Junon et Neptune. On dit qu'il fut le premier qui apprit aux hommes à vivre en société.

PHORONIDES , le fleuve Inachus , que quelques uns font fils de Phoronée.

PHORONIS , Io , sœur de Phoronée.

PHOSPHORE. Quelques uns donnent ce nom à la déesse Até. C'est aussi celui de Lucifer , l'étoile de Vénus , et un surnom de Diane.

PHRYGIE , fille de Cécrops , donna son nom à une contrée de l'Asie mineure , célèbre par le culte de Cybele , qui est quelquefois appelée *Mater Phrygia* , la mère Phrygienne. On nommoit aussi Phrygie , l'endroit du mont Cœta , où Hercule se brûla.

PHRYGIENNES OU PHRYGIES , fêtes en l'honneur de Cybele.

PHRYXUS , fils d'Athamas , et frère de Hellé. Pendant qu'il étoit avec sa sœur chez Crétée leur oncle , roi d'Iolcos , Démodice , femme de Crétée , sollicita Phryxus à l'aimer ; mais se voyant refusée ; elle l'accusa d'avoir voulu attenter à son

**Honneur.** Aussi-tôt une peste ravagea tout le pays , et l'oracle consulté répondit que les dieux s'apaiseroient en leur immolant les dernières personnes de la maison royale. Comme cet oracle regardoit Phryxus et Hellé , on les condamna à être immolés ; mais dans l'instant ils furent entourés d'une nue , d'où sortit un belier qui les enleva l'un et l'autre dans les airs , et prit le chemin de la Colchide. En traversant la mer , Hellé effrayée du bruit des flots , tomba , et se noya dans cet endroit , qu'on appela depuis l'Hellespont. Phryxus étant arrivé dans la Colchide , y sacrifia ce belier à Jupiter , en prit la toison qui étoit d'or , la pendit à un arbre dans une forêt consacrée au dieu Mars , et la fit garder par un dragon , qui dévoroit tous ceux qui se présentoient pour l'enlever. Mars fut si content de ce sacrifice , qu'il voulut que ceux chez qui seroit cette toison , vécussent dans l'abondance tant qu'ils la conserveroient , et qu'il fût cependant permis à tout le monde d'essayer d'en faire la conquête. Voilà selon la Fable , cette fameuse Toison d'or , que Jason , accompagné des Argonautes , enleva par le secours de Médée. Voyez JASON. On dit que ce belier fut mis au nombre des douze signes du Zodiaque , et en fut le premier. C'est *Aries* chez les Latins. *Hygin. Ovid.*

**PHTHAS** ou **APHTHAS** , nom que les Egyptiens donnoient à Vulcain.

**PHTHIOTIDE** , contrée de la Thessalie , où régnoit Pélée , père d'Achille.

**PHTHIUS** , fils d'Achæus , et père d'Hellen , donna son nom à une contrée de la Thessalie , qui fut la patrie d'Achille. C'étoit la Phthiotide , dont Phthie étoit la capitale , d'où il fut surnommé *Phthius*.

**PHTHONOS**. C'est l'envie. Les Grecs en avoient fait un dieu , parce que ce mot dans leur langue est masculin. Ils le représentoient marchant de-

vant la Calomnie , avec les mêmes attributs que la déesse Envie. Voyez ENVIE.

PHYLACEIA , *conjux.* } Voy. PHYLLACIDES.  
PHYLLACIDES.

PHYLACIS , fille d'Apollon et sœur de Phylandre.

PHYLACUS , héros grec , révééré à Delphes.

PHYLANDRE. On croit que c'étoit le mari d'Acalis , fille de Minos , et mère d'Oxus qu'elle eut d'Apollon. Il étoit fils d'Apollon et de la nymphe Acacalis , que quelques-uns confondent avec Acalis.

PHYLEUS , fils de Jupiter , et père de Megès , fut un des capitaines grecs qui allèrent au siège de Troye.

PHYLLACIDES , Protésilas , parce qu'il étoit de Phylacé , ville de la Phthiotide dans la Thessalie. Par la même raison , Laodamie , femme de Protésilas , est nommée par Ovide : *conjux Phylaccia.*

PHYLLIS , fille de Lycurgue , roi de Thrace. Ayant écouté Demophoon , fils de Thésée , à condition de leépouser aussi-tôt après son retour de Crète , elle se pendit voyant qu'il tarδοit trop à revenir , et fut métamorphosée en amandier. Demophoon de retour , alla mouiller de ses pleurs cet arbre , qui poussa des feuilles , comme s'il eût été sensible à la présence de ce prince.

PHYLLODOCE , nymphe , compagne de Cyrène.

PHYLOS , ville de la Thessalie , où Apollon étoit particulièrement révééré , et du nom de cette ville , surnommée *Phyleus.*

PHYSCOA , une des femmes de Bacchus. On lui rendoit des honneurs divins dans l'Elide.

PHYTALMIUS. On honoroit sous ce nom Jupiter , comme auteur de toutes les productions de la nature. Ceux de Trezene donnoient aussi ce nom à Neptune.

PHYTALUS , grec qui ayant donné l'hospitalité à Cérés , reçut d'elle le figuier , arbre qu'on

crovoit avoir été jusques-là inconnu sur la terre.

PHYXIUS , c'est-à-dire , *fugitif*. On invoquoit Jupiter sous ce nom , comme dieu tutélaire de ceux qui fuyoient et qui cherchoient un asile , pour échapper aux malheurs dont ils étoient menacés. C'étoit aussi un surnom d'Apollon.

PICUMNUS , frère de Pilumnus. Ils furent l'un et l'autre mis au nombre des dieux , et révéérés comme protecteurs des liens du mariage. On les invoquoit aux fiançailles.

PICUS , fils de Saturne , à qui il succéda en Italie. Circé le métamorphosa en un oiseau qu'on appelle Pivert , pour n'avoir pas voulu l'épouser , et lui avoir préféré la nymphe Canente. *Ovid. Métam. 14.*

PIEDS DE CHEVRE. Voyez PAN , SATYRES.

PIERIDES , filles de Piérius. Ayant défié les Muses à qui chanteroit le mieux , elles furent métamorphosées en pies par ces déesses.

On donne aussi ce nom aux Muses. Voyez MNÉMOSYNE.

PIERIUS , montagne de Thessalie consacrée aux Muses.

PIERRE DE TOUCHE. Voyez BATTUS.

PIERRERIES. Voyez RICHESSE , FORTUNE ; ACHILLE.

PIERRES. Voyez DEUCALION. *Pierre carrée.* Voyez TERME. *Pierre qu'un homme dévore.* Voyez ABADIR , SATURNE.

PIERIUS. Voyez PIÉRIDES.

PIÉTÉ , divinité qui présidoit elle-même au culte qu'on lui rendoit , aux soins respectueux des enfans pour leurs parens , et à la tendresse des parens pour leurs enfans.

PIGÉE , une des nymphes , fille d'Ion , appelées Ionides , du nom de leur père.

PIGEONS. Voyez VÉNUS.

PIGMALION ou PYCMALION , fils de Bélus , roi de Tyr. Il fit mourir Sichée , mari de Didon ,

sa sœur , qui se sauva en Afrique avec tous ses trésors , et y fonda la ville de Carthage. Astebé sa femme , aussi cruelle que lui , l'empoisonna ; et voyant qu'il ne mouroit pas assez promptement , elle l'étrangla. Après ce crime , voulant encore faire noyer son fils Balcazar , celui-ci se sauva dans une barque , passa en Syrie , où il garda les troupeaux pour gagner sa vie. Narbal , un des principaux officiers de la cour , qui l'avoit averti des desseins de sa mère , le fit revenir en lui envoyant un anneau d'or , qui étoit le signe dont ils étoient convenus , et ce prince monta sur son trône après la mort d'Astebé.

Il y eut un autre Pigmalion , fameux sculpteur , qui aima tellement une statue de Vénus qu'il avoit faite , qu'il l'épousa. Il demanda avec instance à Vénus , que cette statue fut animée : ce que cette déesse lui accorda , et il en eut Paphus. *Ovid. Métam.*

PILEATI FRATRES , c'est-à-dire , *Les frères qui ont des chapeaux.* Castor et Pollux étoient ainsi appelés , parce qu'on les représentoit avec un bonnet sur la tête.

PILUMNUS , fils de Jupiter , et roi de cette partie de l'Apulie , qui depuis fut appelée Daurie. Ce fut lui qui épousa Danaé , lorsqu'elle fut recueillie par Polydecte , dans les Etats de qui la mer avoit porté cette princesse. Les poètes ne s'accordent point sur cet article.

PIMPLÉENNES ou PIMPLÉIDES , nom donné aux Muses de la fontaine Pimpla , qui sort du mont Pimpleus , voisin de l'Olympe. *Horace*

PIN. Voyez ATHYS , BACCHANTES , CYBELE.

PINARIUS et POTITIUS , étoient deux vieillards à qui Hercule enseigna comme il vouloit qu'on lui sacrifiat.

PINDE , montagne de Thessalie consacrée aux Muses , entre la Thessalie et l'Épire.

PION , un des descendans d'Hercule , bâtit

dans la Mysie la ville de Pionie , où on lui faisoit des sacrifices comme à un dieu.

PIRENE. Voyez CENCHRIAS.

PIRENÉE. Voyez PYRENÉE.

PIRITHOÛS , fils d'Ixion. Ayant oui dire une infinité de merveilles de Thésée , il lui déroba un troupeau , pour l'obliger à le poursuivre ; ce que Thésée ne manqua pas de faire. Ils conçurent dans le combat tant d'estime l'un pour l'autre , qu'ils jurèrent de ne plus se quitter. Pirithoüs secourut Thésée contre les Centaures , qui vouloient lui enlever Hippodamie , et l'aïda encore à enlever Hélène. Il descendit aux enfers pour ravir Proserpine , mais il fut dévoré par le chien Cerbère , et Thésée qui l'avoit suivi afin de l'aider , fut enchainé par l'ordre de Pluton , jusqu'à ce qu'Herzule vint le délivrer.

PIROÏS , est le nom d'un des quatre chevaux du Soleil.

PIRRENE. Voyez BELLÉROPHON.

PIRRHA. Voyez DEUCALION.

PIRRHUS. Voyez PYRRHUS.

PISÆUS , surnom de Jupiter Olympien , parce que c'étoit proche de la ville de Pysa dans l'Élide , qu'on célébroit en son honneur les jeux Olympiques.

PISENOR. Voyez CAUMAS.

PISINOÉ , une des Sirènes.

PISTIUS , surnom de Jupiter.

PISTOR , c'est-à-dire , *Boulangier*. Jupiter fut ainsi surnommé , parce qu'ayant averti en songe les Romains assiégés dans le Capitole par les Gaulois , de faire des pains de ce qui leur restoit de farine , et de les jeter dans le camp des ennemis ; cela fit perdre à ceux-ci l'espérance de prendre la place par la famine , et les déterminà à lever le siège.

PITHÉCUSE , isle de la mer Méditerranée , la même qu'Inarime , où aborda la flotte d'Enée allant en Italie , d'où elle fut aussi appelée *Æna-*

*ria*. Pithécuse vient d'un mot grec qui signifie *Singe*, parce que, dit Ovide, Jupiter changea en singes les Cercopes, peuples de cette isle, méchans et parjures.

PITHO ou SUADA, déesse de la Persuasion. C'étoit aussi le nom d'une des Atlantides, et un surnom de Diane.

PITHÆGIE, fête grecque qui faisoit partie des Anthesteries.

PITHÉE, aïeul maternel de Thésée, régna à Trezene. Ce fut lui qui enseigna la rhétorique et les sciences à Hippolyte, fils de Thésée.

PITTHIS, c'est-à-dire, *fille de Pitthée* C'est Ethra.

PITHYS, nymphe qui fut aimée en même temps de Pan et de Borée. Celui-ci indigné de ce qu'elle avoit donné la préférence à son rival, l'enleva dans un tourbillon et la jeta sur des rochers où elle expira. La Terre touchée de compassion pour le sort de cette nymphe, la métamorphosa en pin.

PIVERT. Voyez PICUS.

PLANTES. Voyez CISSUS, CROCUS, MENTE, ARCHEMORE. Les Egyptiens regardoient la plupart des plantes comme des divinités.

PLATÉE, ville de Béotie, célèbre par le temple de Jupiter-*Liberator*.

PLÉIADES, filles de Pléione et d'Atlas, lesquelles furent métamorphosées en étoiles, et placées sur la poitrine du Taureau, l'un des douze signes du Zodiaque, parce que leur père avoit voulu lire dans le ciel, pour découvrir le secret des dieux. Elles étoient sept; savoir, Alcyoné, Céleno, Electre, Maïa, Astérope, Mérope et Taygete.

PLEIAS, c'est-à-dire, *la Pléiade* Quand les poètes emploient ce mot, au singulier, il faut l'entendre de Maïa la plus brillante des Pléiades.

PLÉLONE, femme d'Atlas.

PLESTORUS, dieu adoré dans la Thrace.

PLEURON, fils d'Étolus, frère de Calydon et père d'Agénor.

**PLEXAURÈ** , nymphe , fille de l'Océan et de Téthys.

**PLEXIPPE** , un des frères d'Althée. Voyez **MÉLÉAGRE**.

C'étoit aussi le nom d'un fils d'Egyptus , qui fut tué par sa femme , une des Danaïdes.

**PLISTHÈNE** , fils de Pélops. En mourant , il recommanda ses deux fils Agamemnon et Ménélas , à son frère Atrée qui les éleva comme ses propres enfans. C'est de-là que ces deux princes furent appelés Atrides.

**PLONGEON**. Voyez **EGYPIUS**.

**PLUIE D'OR**. Voyez **ACRISE** ou **DANAÉ**.

**PLUTON** , dieu des enfers , fils de Saturne et de Rhée. Comme il régnoit sur les morts , la nature de cet empire inspiroit une si grande aversion pour lui , qu'il ne pouvoit trouver de femme , ce qui le détermina à enlever Proserpine , lorsqu'elle alloit puiser de l'eau dans la fontaine d'Aréthuse en Sicile. On le représente avec une couronne d'ébène sur la tête , des clefs dans sa main , et sur un char trainé par des chevaux noirs. Voyez **JUPITER**.

**PLUTUS** , dieu des Richesses , ministre de Pluton , et fils de Cérés et de Jason. Théocrite et Aristophane disent qu'il étoit aveugle. Suivant ce dernier , Plutus au commencement avoit la vue bonne , et ne s'attachoit qu'aux justes ; mais Jupiter lui ayant fait perdre la vue , les richesses devinrent indifféremment le partage des bons et des méchans. On a dit de Plutus qu'il étoit aveugle et très-agile pour aller chez les méchans ; mais qu'il étoit boiteux pour aller chez les hommes vertueux. Voyez **MAMMON**.

**PLUVIALIS** , **PLUVIUS** ou **HYETIUS** , noms qu'on donnoit à Jupiter lorsqu'on lui faisoit des sacrifices pour avoir de la pluie.

**PLYNTERIES** ; fêtes qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de Minerve.

**PÔ**. Voyez **ERIDAN**.

PODAGRA, surnom de Diane.

PODALYRE, fils d'Esculape. Ce fut un habile médecin aussi bien que son frère Machaon. Ils allèrent l'un et l'autre au siège de Troye.

PODARCÉS, surnom de Priam, fils de Laomédon. Voyez PRIAM.

Il y eut un autre Podarcès qui commandoit dix vaisseaux dans la guerre contre les Troyens.

PODARGE. C'étoit le nom d'une Harpie, ou plutôt d'une jument, mère de Xanthus et de Balius, chevaux d'Achille. Un des chevaux d'Hector se nommoit aussi Podargus.

PÆNA OU PÆAN, père de Philoctete.

PÆANTIADÈS, PÆANTIUS OU PÆUS. C'est Philoctete, fils de Pæan

PÆMENIS, comme qui diroit *Bergere*, nom d'une chienne d'Actéon.

PÆNA, déesse de la Punition, adorée en Afrique et en Italie. C'étoit aussi le nom d'un monstre, qu'Apollon irrité envoya contre les Argiens, et qui venoit prendre les enfans jusques dans les bras de leurs mères pour les dévorer. Il fut tué par un Grec, nommé Corcebus, à qui on rendit des honneurs divins. V. PSAMATHÉ.

POIDS. V. PALAMÈDE.

POIGNARD. V. MELPOMENE, CALLIRHOÉ, DISCORDE, DIDON.

POISSONS, l'un des douze signes du Zodiaque. Ce sont ceux qui porterent Vénus et Cupidon au-delà de l'Euphrate, lorsqu'elle fuyoit les poursuites du géant Typhon ou Typhoé. D'autres prétendent que ce furent les Dauphins qui menèrent Amphitrite à Neptune, et que par reconnoissance celui-ci obtint de Jupiter une place pour eux dans le Zodiaque.

POLEMOCRATE, fils de Machaon, fameux médecin comme son père, fut révééré comme un dieu.

POLIAS, c'est-à-dire, *de la ville*, ou *adorée dans la ville*, surnom de Minerve.

POLIÈS,

**POLIÈES** ; fêtes qu'on célébroit à Thèbes en l'honneur d'Apollon-*Polius*.

**POLIEUS**, c'est-à-dire, *Protecteur de la ville*, surnom de Jupiter à Athènes.

**POLISSO**, la même que Polyxo.

**POLITES**, fils de Priam. Pyrrhus le tua aux yeux de son père.

**POLIUCHOS**, c'est-à-dire, *qui garde la ville* surnom que les Lacédémoniens donnoient à Minerve. On trouve aussi Jupiter-*Poliuchus*.

**POLIUS**, c'est-à-dire, *qui a les cheveux blancs*, surnom d'Apollon.

**POLIXO**. Voyez POLYXO.

**POLLENTIA**, déesse de la Puissance, adorée par les Romains.

**POLLUX**. Voyez CASTOR.

**POLYBE**, roi de Corinthe, ayant consulté l'Oracle, apprit que ses deux filles seroient emportées par un lion et par un sanglier. Dans la suite Polynice, couvert d'une peau de lion, vint lui demander du secours contre Étéocle son frère ; et Tydée, sous la peau d'un sanglier, vint se réfugier chez lui, après le fratricide qu'il avoit commis en la personne de Ménéippe. Polybe donna ses deux filles en mariage à ces deux princes, dont l'habillement le fit souvenir de l'Oracle. Il leur demanda pourquoi ils s'habilloient de la sorte : il lui répondirent, que descendant, l'un d'Hercule vainqueur des lions, et l'autre de Méléagre vainqueur du sanglier de Calydon, ils portoient sur eux les glorieuses marques des actions de leurs ancêtres.

Il y eut un autre Polybe, avant ou peut-être le même que le précédent, aussi roi de Corinthe, qui adopta Œdipe. V. ŒDIPE

C'étoit aussi le nom d'un des poursuivans de Pénélope.

**POLYBÉE**, déesse qu'on croit être la même que Cérés. C'est aussi un surnom de Proserpine.

**POLYBOTÉS**, un des géans qui voulurent escalader le ciel. Neptune le voyant fuir au travers des flots de la mer, l'écrasa sous la moitié d'une isle qu'il jeta sur lui.

**POLICAON**, fils de Lelex, fut révééré comme un dieu par les Messéniens.

**POLYCASTE**, fille de Nestor.

**POLYDAMAS**, fameux athlète qui étrangla un lion sur le mont Olympe. Il soulevoit avec sa main le taureau le plus furieux, et arrêtoit un char à la course, traîné par les plus forts chevaux; mais se fiant trop sur sa force, il fut écrasé sous un rocher qu'il s'étoit vanté de pouvoir soutenir.

Il y eut encore un Troyen de ce nom, qu'on soupçonna aussi-bien qu'Anténor, d'avoir livré Troye aux Grecs. *Hom. Pers.*

**POLYDE**, fameux devin, selon les uns, et médecin, selon les autres: il ressuscita Glaucus fils de Minos. Il ne faut pas s'étonner de ce que plusieurs le confondent avec Esculape; car dès qu'un médecin se distinguoit dans sa profession, on le comparoit à Esculape, et souvent ce nom lui restoit. *Apol.*

**POLYDECTE**, petit fils de Neptune, roi de l'isle de Seriphe, une des Cyclades. Il reçut chez lui Danaé, qu'on avoit exposée sur la mer, et fit élever Persée, fils de Jupiter et de cette princesse. Persée étant devenu grand, devint suspect à Polydecte, qui, pour l'éloigner de lui, l'engagea par l'appât de la gloire à aller combattre la Gorgone Méduse, espérant qu'il y périroit; mais Persée en étant revenu contre son attente, le pétrifia en lui montrant la tête de la Gorgone.

**POLYDORA**, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Ce fut aussi le nom d'une Amazone, et celui d'une fille de Pélée.

**POLYDORE**, fils de Priam et d'Hécube. Il fut confié à Polymnestor, qui le massacra après la

prise de Troye, pour s'emparer de ses richesses. Priam avoit un autre fils nommé aussi Polydore, qui fut tué par Achille.

Il y eut encore deux princes de ce nom; un fils de Cadmus; et l'autre, fils d'Hippomédon.

POLYGIUS, surnom de Mercure.

POLYGONE, fils de Prothée. Son frère Télégone et lui furent tués par Hercule qu'ils avoient osé provoquer à la lutte.

POLYHYMNE. V. POLYMNE.

POLYMESTOR ou POLYMNESTOR, roi de Thrace, le plus avare et le plus cruel de tous les hommes. Hécube lui fit crever les yeux pour avoir tué Polydore.

POLYMNE, POLYMNÉE ou POLYHYMNE, l'une des neuf Muses. Elle présidoit à la rhétorique. On la représente ordinairement avec une couronne de perles, habillée en blanc, toujours la main droite en action pour haranguer, et tenant un sceptre dans sa gauche.

POLYMUS, Grec qui montra à Bacchus le chemin des Enfers, lorsqu'il y descendit pour en tirer Sémélé.

POLYNICE, fils d'Édipe et de Jocaste. V. ÉTÉOCLE.

POLYPÉMON. C'est la même que Procruste.

POLYPHAGUS, c'est-à-dire, *grand mangeur*, surnom d'Hercule. V. ADDEPHAGUS.

POLYPHEME, fils de Neptune et de Thoosa. C'étoit un Cyclope d'une grandeur démesurée, qui n'avoit qu'un œil au milieu du front. Ulysse ayant été jeté par la tempête sur les côtes de la Sicile où habitoient les Cyclopes, Polyphème le força lui et les Grecs qui l'accompagnoient, d'entrer dans l'ancre où étoient ses moutons, et s'y enferma avec eux pour les dévorer: mais Ulysse le fit tant boire en l'amusant par le récit du siège de Troye, qu'il l'enivra: ensuite aidé de ceux de sa suite, il lui creva l'œil avec un pieu. Le

Cyclope se sentant blessé , poussa des hurlemens effroyables : tous ses voisins accoururent pour savoir ce qui lui étoit arrivé ; et lorsqu'ils lui demandoient le nom de celui qui l'avoit blessé , il leur répondit que c'étoit Personne , ( car Ulysse lui avoit dit qu'il s'appeloit ainsi : ) alors ils s'en retournèrent croyant qu'il avoit perdu l'esprit. Cependant Ulysse ordonna à tous ses soldats de s'attacher sous les moutons pour n'être point arrêtés par le géant lorsqu'il feroit sortir son troupeau. Ce qu'il prévint arriva : car Polyphème ayant ôté une pierre que cent hommes n'auroient pu ébranler , et qui fermoit l'entrée de la caverne , il se plaça de façon que les moutons ne pouvoient passer qu'un à un entre ses jambes , et lorsqu'il entendit Ulysse et tous les autres dehors , il les poursuivit , leur jeta à tout hasard un rocher d'une grosseur énorme ; mais ils l'évitèrent aisément , s'embarquèrent , et ne perdirent que quatre d'entr'eux , que le géant avoit mangés. Polyphème aima Galathée , et écrasa Acis que cette nymphe lui avoit préféré. Dans le recueil des *Peintures anciennes d'Herculanum* , on voit *Planche X* , Polyphème représenté avec trois yeux. C'est , dit-on , que le peintre avoit lu des livres que nous n'avons plus : aussi Servius atteste que plusieurs ne donnoient qu'un œil à Polyphème , quelques-uns deux , d'autres trois.

POLYPHONTE , tyran de la Messénie , fut tué par Téléphon , fils de Cresphonte et de Mérope , qui avoit échappé à sa fureur , lorsqu'en usurpant le trône , il massacra tous les princes de la famille royale.

POLYPÆTÈS , fils de Pirithoüs et d'Hippodamie

POLYTECHNUS , gendre de Pandarée. Voyez AÉDON.

POLYXENE , fille de Priam et d'Hécube. Lorsqu'on étoit assemblé dans le temple pour la céré-

monie de son mariage avec Achille , Paris tua ce prince. Après la ruine de Troye , Pyrrhus immola cette princesse sur le tombeau de son père.

Une fille de Danaüs se nommoit aussi Polyxène.

POLYXENUS , un des chefs des Grecs au siège de Troye.

POLYXO , prêtresse d'Apollon. Elle excita les femmes de Lemnos à massacrer leurs maris , parce qu'ils avoient amené avec eux des femmes de la Thrace.

Il y eut une autre Polyxo femme de Tlépolème , qui fit pendre Hélène , parce qu'elle avoit été cause de la guerre de Troye , où son mari avoit été tué.

POMPÉENS et APOPOMPÉENS , dieux qu'on invoquoit pour être préservé des maux qu'on craignoit. V. AVERRUNCUS.

POMMES. V. DISCORDE ou TETHIS , ATALANTE , HESPÉRIDES. De pin , V. BACCHUS , BACCHANTES.

POMONE , déesse des Fruits et des Jardins. Vertumne l'aima. V. VERTUMNE.

POMPILUS , pêcheur de l'isle d'Icarie , fut métamorphosé en une espèce de poisson qui ressemble au thon , et que les matelots avoient en grande vénération.

PONTIA , c'est-à-dire , *Marine* , surnom de Vénus.

PONTYS , fils de Neptune , qui donna son nom à la mer Noire , dite Pont-Euxin , et à une grande contrée de l'Asie mineure.

POPES. On nommoit ainsi à Rome ceux des ministres de la religion qui étoient chargés de tout ce qui concernoit l'immolation des victimes.

POPULONIE , déesse qu'on adoroit à Rome pour être préservé des ravages des ennemis. *Sen.*

Sous ce nom on adoroit aussi Junon , comme déesse de la Fécondité.

POREVITH , divinité monstrueuse des Germains.

PORPHYRION , fameux géant , frère d'Alcion.

PORRYMA , sœur ou compagne de Carmente mère d'Evandre.

PORTHAON , père d'Ænée.

PORTUMNE , ou PORTUNUS , fils d'Ino et dieu de la mer. Il présidoit aux ports. Les Grecs adoroient la même divinité sous le nom de Palémon. C'étoit particulièrement en son honneur que se célébroient les Jeux Isthmiques qui , pour cette raison , étoient aussi nommés *Portunalia*.

PORUS , dieu de l'Abondance , épousa Pénie ou la Pauvreté , de laquelle il eut Cupidon.

POSEIDAON ou POSEIDON. C'est ainsi que les Grecs appeloient Neptune.

POSTVERTA , divinité qui présidoit aux accouchemens laborieux.

POSTVORSA ou POSTVORTA , déesse qui présidoit aux événemens futurs. Quelques-uns la confondent avec Postverta.

POTAMIDES , nymphes des fleuves et des rivières.

POTICA , POTINA ou POTA. V. EDUCA.

POTITIUS. V. PINARIUS.

POTNIADES. Glaucus , roi de Potnia. Les poètes donnent aussi le nom de *Potniades* aux cavales de ce Glaucus. V. GLAUCUS , fils de Sisyphé.

POULETS. Quand on délibéroit sur quelque affaire importante , on consultoit des poulets , qu'on nommoit sacrés , et on se déterminoit selon la manière dont on les voyoit manger.

PRÆDATOR, c'est-à-dire , qui enlève les dépouilles , surnom de Jupiter , parce qu'on lui consacroit une partie du butin qu'on faisoit sur les ennemis.

PRÆNESTINA DEA , la Fortune ainsi appelée , parce qu'elle avoit un temple célèbre à Preneste.

PRÆPES DEUS , le dieu au vol rapide : C'est Cupidon. *Præpes Jovis* : c'est l'aigle de Jupiter. *Præpes Meduseus* ; le cheval Pégase.

PRAXIDICE, déesse qui présidoit au bon succès des discours et des entreprises. Il y avoit ceci de particulier au simulacre de cette divinité, que ce n'étoit qu'une tête de femme qu'on mettoit dans les lieux qui lui étoient consacrés.

On donna aussi le nom de Praxidices aux filles d'Ogygès ; savoir, Alalcoménie, Telxinie et Aulis, auxquelles on bâtit un temple, et par lesquelles on juroit. On regardoit les Praxidices comme des divinités vengeresses ; c'est ce que signifie leur nom.

PRAXIS, c'est-à-dire, *action*, surnom de Vénus.

PRECIDANÉES, victimes qu'on immoloit la veille des grandes solemnités.

PREMA, une des déesses qui présidoient au mariage.

PREROSIES. V. PROAROSIES.

PRÉTIDES ou PRÆTIDES, filles de Prætus, lesquelles prétendoient être plus belles que Junon, mais cette déesse leur inspira une telle frénésie, qu'elles errèrent dans les campagnes, s'imaginant être vaches. Elles se nommoient Lysippe, Iphianasse et Iphinoé. V. CASSIOPE.

PRÆTUS. V. PRÆTUS.

PREUGENE, jeune Lacédémonien qui enleva la statue de Diane-*Limnatis*, et la transféra avec son culte, de Sparte à Misoa, autre ville de la Laconie.

PREUX, c'est-à-dire, *vaillant*. On appeloit ainsi les princes qui entreprirent deux fois le siège de Thebes, à la tête desquels étoit Adraste roi d'Argos. V. ADRASTE.

PRIAM, roi de Troye, fils de Laomédon : son véritable nom étoit Podarcés. Il fut emmené en Grèce avec sa sœur Hésione, lorsqu'Hercule se fut rendu maître de Troye ; mais il se racheta, et vint relever les murs de cette ville. Il épousa Hécube, dont il eut plusieurs fils et plusieurs filles, et rendit son empire florissant. Paris l'un de ses

enfans , ayant enlevé Hélène , les Grecs vinrent assiéger cette ville , et la saccagèrent après dix ans de siège. Pyrrhus massacra Priam au pied d'un autel qu'il tenoit embrassé. Ce malheureux père se vit périr avec toute sa famille , pour avoir trop aimé ses enfans , et pour les avoir écoutés trop aveuglement. *Hom. Ovid. Virg.*

PRIAMEIA , *virgo* , Polyxene ou Cassandre , fille de Priam.

PRIAMEIS , Cassandre ; fille de Priam. *Ovid.*

PRIAMIDES , Hélénus , fils de Priam. *Virg.*

PRIAPE , dieu des Jardins , fils de Bacchus et de Vénus. Il naquit avec une difformité étrange ; ce qui arriva par un enchantement de Junon , pour se venger de Vénus qu'elle haïssoit mortellement. Les habitans de Lampsaque , ville proche de l'Hellespont , où il demouroit , peu contents de sa conduite envers leurs femmes , le chassèrent , et pour se venger , il les rendit furieux et extravagans dans leurs plaisirs. Ce dieu présidoit à toutes les débauches. On le représentoit toujours avec une barbe et une chevelure fort négligées , tenant une faucille à la main. V. PHALLUS.

PRIAPÉES , fêtes en l'honneur de Priape.

PRIERES. V. LITES.

PRIMNO , nymphe , fille de l'Océan et de Téthys.

PRINCEPS DEARUM , *la première des déesses* , c'est Junon.

PRINTEMS , divinité poétique , représentée sous la figure de la déesse Flore ou de Vertumne.

PRIOLAS , petit-fils de Tantale , fut tué par Amycus.

PRION , prince des Gètes , fut tué par Jason.

PROACTURIES. V. PROAROSIES

PROAO , dieu qu'on adoroit dans les Germanies.

PROAROSIES , ou plutôt PROÉROSIES et PRE-ROSIES , fêtes qu'on célébroit en l'honneur de Ceres avant qu'on ensemencât les terres. Le peu-

ple appeloit ces fêtes Proacturies.

PROCLUS, roi d'Argos. Voy. BELLÉROPHON. Quelques-uns le confondent avec Prætus. Voy. PRÆTUS.

PROCRIS. Voyez CÉPHALE.

PROCRUSTE ou PROCUSTE, fameux voleur avec qui Thésée se mesura, et qu'il tua.

PROCYON. Les Grecs nommoient ainsi la Canicule.

PRODIGIALIS On nommoit ainsi Jupiter, quand on lui faisoit des sacrifices pour détourner les malheurs dont on se croyoit menacé par des prodiges qui étoient regardés comme des marques de la colère des dieux.

PRODOMÉENS ou PRODOMÉES, dieux qu'on invoquoit quand on posoit les fondemens d'un édifice.

PRODOMIE, surnom de Junon.

PROEROSIES, les mêmes que Proarosies.

PRÆTIDES V. PRÉTIDES.

PRÆTUS ou PRÉTUS, fils d'Abas, roi d'Argos. On croit que c'est le même que Proclus. V. BELLÉROPHON. Il fut presque toujours en guerre avec son frère Acrise; ces deux frères se haïssoient mortellement dès le ventre de leur mère. Il eut plusieurs filles, appelées Prétides, et fut pétrifié à l'aspect de la tête de Méduse, que Persée lui montra.

PROFERA, déesse dont on ne sait que le nom.

PROFUNDA JUNO. Quelquefois les poètes nommoient ainsi Proserpine.

PROFUNDUS JUPITER. C'est Pluton.

PROGNÉ ou PROCNE. V. PHILOMELE.

PROLOGIES, fêtes qu'on célébroit quand on devoit recueillir les fruits.

FROMASCUS, c'est-à-dire, *Défenseur*, surnom d'Hercule et de Mercure.

PROMÉTHÉE, fils de Japet et de Clymène. Il forma les premiers hommes de terre et d'eau; monta au ciel avec le secours de Pallas, et y dé

roba du feu pour les animer. Jupiter irrité de ce vol, commanda à Mercure de l'attacher sur le mont Caucasse, où un aigle mangeoit son foie à mesure qu'il renaissoit. Ce supplice dura jusqu'à ce qu'Hercule vint l'en délivrer. *Hésiod. Ovid. Horace.*

PROMETHIDES. Deucalion, fils de Prométhée.

PRONOË, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

PRONUBA. Sous ce nom on adoroit Junon, comme la déesse tutélaire du Mariage.

PROPÉTIDES, filles d'Amathonte, qui soutenoient que Vénus n'étoit pas déesse. Pour les punir, elle leur fit perdre toute honte et toute pudeur, jusqu'à ce qu'elles périrent et furent changées en rochers.

PROPYLÆA, surnom de Diane.

PRORSA ou PROSA. V. PROSA.

PROSCLYTIUS, surnom de Neptune.

PROSE, divinité du Paganisme assez inconnue. On dit qu'elle présidoit aux accouchemens heureux. *Prorsa* ou *Prosa*, mot latin ancien, qui signifie *droit*; de-là vient *Prose*, en latin *recta oratio*; discours uni: c'est le contraire de la poésie, qu'on appelle en latin *versa oratio*, discours tourné, et de-là vient le mot de *Vers*.

PROSERPINE, fille de Jupiter et de Cérés. Lorsqu'elle cueilloit des fleurs dans les campagnes de la Sicile, Platon l'enleva malgré les vives oppositions de Cyané. Cérés sa mère alla la chercher par-tout le monde: elle descendit aux enfers, et l'y trouva; mais comme elle s'étoit déjà fort attachée à Pluton, elle n'en voulut pas sortir. V. CÉRÈS. On la représente ordinairement à côté de Platon sur un char traîné par des chevaux noirs. *Ovid. Claud.*

PROSTROPÉENS ou PROSTROPÉES, Génies malfaisans, révéérés par les Grecs.

PROSYMNA, Junon est ainsi appelée du nom d'une des nymphes qui prirent soin de son enfance. C'étoit aussi un surnom de Cérés.

**PROSYMNUM** ou **PROSUMNUM**. C'est le même que **Polymnus**.

**PROTEE**, fils de l'Océan et de Téthys. Il avoit reçu en naissant la connoissance de l'avenir, sur lequel il ne s'expliquoit que quand on l'y forçoit. Il avoit aussi le pouvoir de changer de corps, et de prendre toutes les figures qu'il vouloit. Il parut en spectre devant Tmolus et Télégone ses enfans, géans, d'une cruauté inouïe, et les épouvanta si fort, qu'ils renoncèrent à leur barbarie. Voyez *Georg. liv. 4.*

**PROTELIE**, sacrifice qu'on faisoit à Diane et à Junon-*Proreba* avant la célébration du mariage. On y invoquoit aussi Vénus et les Graces.

**PROTESILAS**, fils d'Iphicius : roi d'une partie de l'Épire. Il avoit épousé Laodamie, dont il fut si passionnément aimé, qu'elle fit faire sa statue de cire après sa mort, et la couchoit dans son lit. L'oracle lui avoit prédit qu'il mourroit à Troye; il y mourut en effet, ayant voulu y aller malgré cette prédiction.

**PROTHÉE** ou **PROTHOÛS**, un des capitaines Grecs qui allèrent au siège de Troye.

**PROTHENOR**, un des cinq chefs des Béotiens qui étoient au siège de Troye.

**PROTO**, une de Néréïdes.

**PROTOGENIE**, fille de Deucalion et de Pyrrha; d'autres disent sœur de Pandore. On conte que Jupiter eut d'elle Ethlius qu'il plaça dans le ciel, d'où ce demi-dieu ayant manqué de respect à Junon, fut précipité dans les enfers.

**PROTOMÉDÉE**, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

**PROTRYGÉES**, fêtes qu'on célébroit avant les vendanges, en l'honneur de Bacchus et de Neptune.

**PROVIDENCE**. Elle avoit un temple dans l'isle de Délos. On la trouve représentée sous la figure d'une femme âgée et vénérable, tenant une corne

d'abondance d'une main, et les yeux fixés sur un globe vers lequel elle étend une baguette qu'elle tient de l'autre main. Les Romains en avoient aussi fait une divinité, à laquelle ils donnoient pour compagnes les déesses Antevorta et Postvorta.

PRUDENCE, divinité allégorique qu'on représente avec un miroir entouré d'un serpent.

PRYTANITIDES. On nommoit ainsi dans la Grèce, les veuves qui étoient chargées du soin de garder le feu sacré de Vesta.

PSALACHANTE, nymphe qui se tua du désespoir qu'elle eut de se voir méprisée de Bacchus,

PSAMATHÉ, fille de Crotopus, roi d'Argos, ayant épousé secrètement Apollon, en eut un fils qu'elle nomma Linus, et qu'elle cacha dans un bois où il fut dévoré par des chiens. Apollon irrité de la mort de l'enfant, envoya contre les Argiens le monstre Pœna, qui leur causa bien des alarmes. Psamathe fut réverée comme une déesse.  
V. PœNA.

Une des Néréïdes se nommoit aussi Psamathe.

PSAPHON, Lybien, qui voulant se faire reconnoître comme un dieu, amassa un grand nombre d'oiseaux, à qui il apprit à répéter ces mots : *Psaphon est un grand dieu*. Quand il les crut assez instruits, il les lâcha sur des montagnes, qu'ils firent retentir de ces mêmes mots; ce qui ayant frappé les habitans de la Libye, ils regarderent Psaphon comme un dieu, et lui décernerent les honneurs divins.

SPILA, surnom de Bacchus, d'un mot grec qui signifie *ailé*; parce que le vin rend agiles ceux qui en boivent avec modération.

PSITYROS, c'est-à-dire, *qui parle beaucoup* surnom de Vénus et de Cupidon.

PSOPHIS, fils de Lycaon, bâtit dans l'Arcadie une ville à qui il donna son nom.

PSYCHÉ. C'est un mot grec qui signifie *ame*.

les païens en avoient fait une divinité, dont on a raconté bien des fables. Cupidon l'aima et la fit transporter par Zéphire dans un lieu de délices, où elle demeura long-temps avec lui sans le connoître. Enfin s'étant fait connoître, après avoir été long-temps sollicité pour dire qui il étoit, il disparut. Vénus jalouse de ce qu'elle avoit séduit son fils, la persécuta tant, qu'elle la fit mourir. Jupiter lui rendit la vie, et lui donna l'immortalité en faveur de Cupidon. On la représente avec des ailes de papillon aux épaules. *Apul. Fulg.*

**PTERELAS**, fils de Neptune, et roi des Taphiens. Ce nom qui signifie *ailé*, étoit aussi celui d'un chien d'Actéon.

**PTOUS**, fils d'Athamas et de Thémisto.

C'étoit aussi une montagne de la Béotie, où il y avoit un oracle d'Apollon.

**PUDEUR**. Les Grecs en avoient fait une divinité. V. **ICARIUS**.

**PUDICITÉ**, divinité Romaine. Il y avoit la Patricienne et la Plébéienne.

**PUGILAT**. C'étoit une sorte d'exercice, dans lequel deux hommes se battoient à coups de poings. Souvent les Antagonistes s'armoient de cestes, qui étoient des gantelets de fer, ou garnis de fer; et alors l'exercice étoit cruel et dangereux. L'un des deux y laissoit ordinairement la vie. *Enéid liv. 5.*

**PULLAIRE**. On nommoit ainsi celui qui avoit soin des poulets sacrés. V. **POULETS**

**PULVINAIRES**. C'est la même chose que les Lectisternes. V. **LECTISTERNES**.

**PURS**, *Puridii*. On nommoit ainsi en Arcadie des dieux dont on ignoroit ou dont on cachoit les noms particuliers. On observoit religieusement les sermens qu'on faisoit par ces dieux Purs.

**PUTA**, déesse qu'on invoquoit pour la taille des arbres.

**PUTEAL**. On nommoit ainsi l'autel qu'on élevoit en plein air dans les endroits où le tonnerre

étoit tombé , en l'honneur de Jupiter-*Fulgur* , de Cœlus , du Soleil et de la Lune. Ce mot a un autre sens qui n'a point de rapport à la Fable.

PYANÉSIES , fêtes qu'on célébroit à Athenes en l'honneur d'Apollon , pour accomplir un vœu que fit Thésée lorsqu'il alla combattre le Minotaure.

PYGAS , reine des Pygmées , que Junon irritée de ce qu'elle osoit se comparer à elle , changea en grue.

PYGMÆA *mater* , Pygas , reine des Pygmées.

PYGMALION. V. PIGMALION.

PYGMÈES , peuples de Lybie. Ils n'avoient qu'une coudée de hauteur ; leur vie étoit huit ans ; les femmes engendroient à cinq , et cachotent leurs enfans dans des trous , de peur que les grues avec lesquelles cette nation étoit toujours en guerre , ne vissent les enlever. Ils osèrent attaquer Hercule , qui avoit tué leur roi appelé Antée. Un jour l'ayant trouvé endormi dans un grand chemin , ils sortirent des sables de Lybie , et le couvrirent comme une fourmillière , jusqu'à ce que s'étant éveillé , il les enferma dans sa peau de lion , et les porta à Eurysthée.

PYLADE , fils de Stropius , célèbre par son amitié pour Oreste. V. ORESTE.

PYLAGORE , surnom de Cérés.

PYLARTES , Troyen qui fut tué par Ajax.

PYLEMNE , général des Paphlagoniens , qui , étant venu au secours des Troyens , fut tué par Ménélas.

PYLÉONS. Les Lacédémoniens nommoient ainsi les couronnes et les guirlandes dont ils ornoient la statue de Junon.

PYLIUS , surnom de Nestor , parce qu'il étoit roi d'une contrée de l'Achaïe , dont Pyle étoit la capitale.

PYRACMON , Cyclope , l'un des forgerons de Vulcain.

PYRAME , jeune Assyrien , célèbre par sa pas-

sion pour Thisbé. Comme ses parens et ceux de Thisbé qu'il aimoit , les gênoient extrêmement , ils se donnèrent un rendez-vous pour partir ensemble , et se retirer dans un pays éloigné. Thisbé arriva la première au rendez-vous ; et ayant aperçu une lionne qui avoit la gueule toute ensanglantée , elle se sauva et laissa tomber son voile , que la lionne déchira et teignit de son sang. Pyrame étant arrivé ramassa le voile , et croyant que Thisbé étoit dévorée , il se perça de son épée. Thisbé revint un moment après , trouva Pyrame expirant ; et connoissant l'erreur , elle se perça aussi avec la même épée. Les fruits du murier sous lequel cela se passa , devinrent noirs , de blancs qu'ils étoient. *Métam. liv. 3 Hygin.*

PYRECHME , tyran de l'isle d'Eubée , qui fut tué par Hercule.

PYRENE. V. PIRENÉES.

PYRENÉE , roi de Thrace , ayant un jour enfermé chez lui les Muses qui s'y étoient arrêtées en retournant au Parnasse , et n'ayant pas voulu les laisser sortir , elles s'attachèrent des ailes et s'envolèrent. Pyrenée montra sur une haute tour , d'où il se jeta en l'air pour voler après elles ; mais il tomba et se cassa la tête.

PYRENÉE étoit aussi un surnom de Vénus adorée dans les Gaules.

PYRENÉES , montagnes qui séparent les Gaules , c'est-à-dire , la France de l'Espagne , ainsi appelées , dit-on , de Pyrene , fille de Pyrenée , laquelle après avoir écouté Hercule , fuyant la colère de son père , y fut dévorée par les bêtes sauvages.

PORETUS , monstre , moitié homme et moitié cheval *Ovid.*

PYRGO , gouvernante des enfans de Priam.

PYRISSOUS , c'est-à-dire , *sauvé du feu*. Ce fut le premier nom d'Achille , parce qu'au cri que jeta son père effrayé de le voir dans le feu où Thétis sa mère l'avoit mis pour le purifier de ce qu'il avoit

de mortel , il en fut retiré avec précipitation.

PYROCIS ou PYROÏS le même que Pyroïs.

PYROMANTIE , sorte de divination qui se faisoit par le moyen du feu.

PYRONIA , surnom de Diane.

PIROUS , un des chevaux du Soleil.

PYRPHLEGÉTHON. C'est le même que Phlégethon

PYRRHA. V. DEUCALION.

Ce fut sous le nom de Pyrrha qu'Achille déguisé en fille fut caché dans la cour de Lycomède , pour ne pas aller au siège de Troye. V. ACHILLE.

PYRRHUS , fils d'Achille et de Déïdamie. Ce prince se distingua fort au siège de Troye par sa valeur et par ses cruautés. Il immola Polyxène sur le tombeau d'Achille , massacra Priam au pied d'un autel , emmena Andromaque avec Astyanax en Epire. Quelques-uns disent qu'il fit précipiter Astyanax du haut d'une tour , et qu'étant arrivé en Epire , il épousa Andromaque. Hermione sa femme , transportée de jalousie , communiqua ses chagrins à Oreste , dont elle étoit fort aimée , et promit de l'épouser s'il vouloit assassiner Pyrrhus. Oreste commit ce crime dans le temple même pendant une cérémonie.

PYTHAGORE , philosophe , auteur de l'extravagante opinion de la métempsychose. Pour l'accréditer , il assuroit qu'il avoit été au siège de Troye , sous le nom d'Euphorbe ; qu'auparavant il avoit été Ethalide , fils de Mars , et que depuis le siège de Troye , il avoit été successivement Hermotime , Délius , etc.

PYTHIE. V. PYTONISSE.

PYTHONICE , Surnom de Vénus.

PYTHIQUES ou PYTHIENS. V. JEUX.

PYTHIUS , nom qu'on donnoit à Apollon pour avoir tué le serpent Python , ou plutôt à cause du culte qu'on lui rendoit à *Pythos* , ville de la Phocide.

PYTHIS. V. PITHYS.

PYTHON serpent d'une grandeur prodigieuse, que la terre engendra de son limon après le déluge de Deucalion. Junon l'envoya contre Latone, l'une des concubines de Jupiter. Celle-ci, pour l'éviter, fut contrainte de se jeter dans la mer, où Neptune fit paroître l'isle de Délos, qui servit de retraite à cette fugitive. Apollon tua ce serpent dans la suite à coups de fleches, en mémoire de quoi il institua les jeux Pythiens. Il mit la peau de ce monstre sur le trépied, où lui, ses prêtres et ses prêtresses s'asseyoient pour rendre ses oracles. *Métam. Nat. Com.*

On appelloit aussi Pythons, des Génies dont on croyoit qu'ils entroient dans les corps des hommes, et sur-tout des femmes, pour leur découvrir ce qui devoit arriver.

PYTHONISSE ou PYTHIE. C'étoit la prêtresse qui rendoit des oracles à Delphes dans le temple d'Apollon. Elle se plaçoit sur un trépied couvert de la peau du serpent Python. Lorsqu'elle vouloit prédire l'avenir, elle entroit en fureur, parloit d'une voix grêle, basse et inarticulée, entroit dans des agitations horribles, et évoquoit quand elle vouloit les manes des morts.

## Q U A

QUADRATUS DEUS, c'est-à-dire, *le Dieu carré*. C'est le Dieu Terme, qu'on révéroit quelquefois sous la figure d'une pièce carrée. On donnoit aussi ce nom à Mercure dans le même sens que celui de *Quadriceps*.

QUADRICEPS, c'est-à-dire, *qui a quatre têtes*. On donnoit ce surnom à Mercure, comme au dieu de la Fourberie et de la Duplicité, et à Janus pour la même raison que celui de *Quadrifrons*.

QUADRIFRONS ou QUADRIFORMIS, c'est-à-dire, *qui a quatre visages*. On appelloit ainsi Janus,

qn'on représentoit souvent sous cet emblème , pour marquer que son empire s'étendoit sur toutes les parties du monde.

QUENOUILLE. V. PARQUES , OMPHALE ou HERCULE.

QUERQUETULANES , nymphes qui présidoient à la conservation des chênes. On les appeloit ainsi du mot latin , *quercus* , qui signifie *chêne*. Elles avoient aussi le nom de Dryades et d'Hamadryades.

QUIES ; déesse du Repos et de la Tranquillité. Les prêtres chargés du soin de son culte , étoient nommés les Silencieux.

QUIÉTALE. On appeloit ainsi Pluton , du mot latin *quies* , qui signifie *repos* , parce qu'on croyoit qu'il régnoit sur les morts.

QUINCTILIENS. V. LUPERCES.

QUINQUATRIES ou QUINQUATRUS , fêtes en l'honneur de Minerve , les mêmes que les Grecs appeloient Panathénées. *Varron. A. G. Ovid. etc.*

QUIRINAL , petit mont ou colline dans l'enceinte de Rome. On l'appeloit Quirinal , de Quirinus , surnom de Romulus qui y avoit un temple.

QUIRINALES ; fêtes que les Romains célébroient en l'honneur de Romulus , surnommé Quirinus.

QUIRINUS , surnom de Romulus. V. HERSILIE. C'étoit aussi un surnom de Mars. V. GRADIVUS.

QUIRIS ou QUIRITIA. Les Dames Romaines qui s'étoient mises sous la protection de Junon l'adoroient sous ce nom.



**R**ABDOMANTIE , c'est-à-dire , *Divination par la baguette*. Elle se faisoit en jetant plusieurs petites baguettes dans un vase , d'où ensuite on les retiroit , et l'on prétendoit que par la vertu de certaines paroles magiques , ces baguettes se trouvoient dans une disposition qui faisoit connoître ce qu'on vouloit savoir. On en attribue l'invention aux nymphes nourrices d'Apollon.

RAGE. Voyez LYSSA.

RAISINS. V. BACCHUS , BACCHANTES , POMONE , SILENE , STAPHYLUS.

RAME OU AVIRON. V. CARON , SATURNE.

RAMEAU D'OR. V. ENÉE.

RAPTA DIVA , c'est-à-dire , *la Déesse enlevée*. C'est Proserpine.

RASOIR. V. OCCASION.

RATS. V. CRINIS.

RECARANUS OU CARANUS , surnom d'Hercule.

REDARATOR , un des dieux qui présidoient au labourage.

REDICULUS , dieu en l'honneur de qui on bâtit un *fanum* , dans l'endroit d'où Annibal , lorsqu'il approchoit de Rome pour en faire le siège , frappé tout d'un coup d'une terreur panique , retourna sur ses pas pour s'éloigner de cette ville , ce qui la sauva. Le nom de ce dieu est pris du mot *redire* , *retourner*. Il y en a qui croient que *Rediculus* n'est qu'un surnom du dieu Tutanus adoré dans le même endroit.

REDIFUGION OU FUGALIES ; fêtes qu'on célébroit à Rome en mémoire de l'expulsion des Rois.

REGLE à la maison d'un homme. V. SÉRAPIS.

REINE DES DIEUX C'est Junon.

REINE DES ASTRES , ou simplement REINE , surnom de Junon ; mais plus ordinairement c'est la Lune ; surtout avec l'épithète *bicornis* , qui marque ses croissans.

REINE DU CIEL , une des divinités des Syriens. On croit que c'est la Lune.

REMPHAN. C'est le nom que les Syriens donnoient à Hercule. Quelques-uns croient que c'étoit une déesse, la même que Vénus.

REMURIA. C'étoit la même fête que *Lemuria*. Voyez LÉMURES.

RÉMUS , frère de Romulus. Voyez ROMULUS.

RENARD. Alcmène ayant promis d'épouser celui qui tueroit un renard qui désoloit les environs de Thèbes, Amphitryon entreprit de le faire ; et pour y réussir, il emprunta de Céphale un chien nommé Lelaps qui n'avoit jamais manqué sa proie. Ce chien poursuivant le renard, Jupiter les pétrifia l'un et l'autre. On les apporta à Thèbes en cet état, où ils furent présentés à Alcmène qui tint parole à Amphitryon, et l'épousa.

RENOMMÉE, divinité poétique, messagère de Jupiter. On dit qu'elle alloit nuit et jour, qu'elle se plaçoit sur les plus hauts lieux pour publier toutes sortes de nouvelles, et qu'elle ne pouvoit se taire. Les poètes la représentent sous la figure d'un monstre ailé, d'une taille gigantesque et horrible, ayant autant d'yeux, d'oreilles, de bouches et de langues, que de plumes sur tout son corps. *Virg. Æn. l. 4.*

RESPICIENTES DII, c'est-à-dire, *les dieux qui regardent*. On les adoroit comme des divinités propices, qui n'étoient occupées qu'à rendre les hommes heureux.

RHACIUS, Crétois qui épousa Manta, fille de Tiresias, de qui il eut Mopsus.

RHADAMANTHE, roi de Lycie, fils de Jupiter et d'Europe. Il rendit la justice avec tant de sévérité et d'impartialité, qu'étant mort, on s'imagina qu'il avoit été nommé par le Sort pour être Juge des Enfers avec Eaque et Minos.

RHAMNÈS, augure du camp de Turnus, fut tué par Nisus.

**RHAMNUSIA** *dea* ou *virgo*. C'est la Fortune , ou plutôt Némésis , parce qu'elle étoit particulièrement révérée à Rhamnas , bourg de l'Attique.

**RHAMNUSIE** , déesse de l'indignation , la même que Némésis.

**RHAMNUSIS** , la même que *Rhamnusia dea*.

**RHANIS** nymphe , l'une des compagnes de Diane.

**RHAPSODOMANTIE** , sorte de divination qui se faisoit ordinairement en ouvrant à l'aventure un livre de quelque poëte , sur-tout d'Homère ou de Virgile , et en prenant pour réponse le premier vers sur lequel on tomboit. Voyez **AGYRTES**.

**RHARIAS**. Cérés fut ainsi surnommée , parce que ce fut dans un champ de Rharus , père de Célésus , qu'elle , montra à celui-ci la manière de semer et de recueillir le blé.

**RHARUS** , fils de Cranaüs et père de Célésus. Voyez **RHARIAS**.

**RHEA SYLVIA**. V. **SYLVIA**.

**RHECIUS** ou **CERCIUS** et **AMPHITUS** , cochers de Castor et de Pollux.

**RHENÉ** , une des femmes de Mercure.

**RHÉE**. V. **CYBELE**.

Une des femmes d'Apollon se nommoit aussi Rhée. Il en eut un fils nommé Anius , qui fut roi de Délos.

**RHÉSUS** roi de Thrace. Il porta du secours à Priam ; mais la première nuit de son arrivée , un Troyen traître , nommé Dolon , facilita à Ulysse et à Diomède le moyen de le tuer et d'emmener ses chevaux , desquels dépendoit une partie des destinées de Troie.

**RHETUS** ou **RHÆCUS**. V. **RHÆTUS**.

**RHEXENOR** , fils de Nausithoüs et frère d'Alcinoüs , fut tué par Apollon.

**RHIN**. Ce fleuve fut révééré comme un dieu par les Germains et les Gaulois.

**RHINOCOLUSTES** , c'est-à-dire , *coupeur de nez* , surnom d'Hercule.

**RHIPHÉE**, Troyen, dont Virgile loue beaucoup la justice et l'équité.

C'étoit aussi le nom d'un Centaure.

**RHODE**, isle de la mer Méditerranée, célèbre par le culte qu'on y rendoit à Minerve et aux dieux Telchines.

**RHODIE**, une des nymphes Océantides.

**RHODOPE**, reine de Thrace, qui fut métamorphosée en une montagne appelée de son nom. *Ovid. V. HÉMUS.*

**RHODOPEIUS**. Orphée est ainsi surnommé, parce qu'il étoit de Thrace, où est le mont Rhodope.

**RHÆBUS**, cheval de Mezentias.

**RHÆTEIUS**, surnom donné à Enée, à cause de *Rhateum*, ville et promontoire de la Troade.

**RHÆTUS**, **RHETUS** ou **RHÆCUS**, un des Centaures, fils d'Ixion. C'étoit aussi, si ce n'est le même, un géant qui fut tué par Bacchus changé en lion.

Il y eut un autre Rhoetus, roi d'une contrée de l'Italie, dont le fils Anchemole qui le poursuivoit pour le punir d'un crime qu'il avoit commis, se réfugia auprès de Turnus qui lui donna un asile.

*Virg.*

**RICHESSÉ**, divinité poétique, fille du Travail et de l'Épargne. On la représente sous la figure d'une femme superbement habillée, toute couverte de pierreries, tenant en sa main une corne d'abondance.

**RIPHÆUS**. Virgile caractérise le vent *Eurus* par ce surnom pris de *Riphées*, montagnes de la Scythie, où regnent de grands vents.

**RISUS**, dieu des Ris et de la Gaïeté.

**ROBE empoisonnée**, voyez **CREUSE**, **GLAUCÉ**. *Parsemée d'étoiles*, voyez **Mort. Noire**, voyez **NUIT**.

**ROBIGALIES**; fêtes en l'honneur de la déesse **ROBIGO**. *Ovid.*

**ROBIGO** ou **RUBIGO**, déesse qu'on invoquoit

pour détourner la rouille des blés. D'autres en font un dieu, qu'ils appellent *Robigus* ou *Rubigus*.

ROBIGUS. Voyez ROBIGO.

ROCHER. Voyez ARIANE, CYANÉE, AJAX, POLYPHEME, PHÉGIAS, GALATHÉE.

ROI, surnom de Jupiter.

ROI DES SACRIFICES, *Rex sacrificulus*. Dans la République Romaine, c'étoit un citoyen à qui on donnoit ce titre, pour offrir des sacrifices qui ne pouvoient être offerts que par un roi.

ROMA, Troyenne qui étant venue en Italie avec Enée, épousa Latinus. Elle en eut deux enfans; savoir Remus et Romulus, qui bâtirent une ville qu'ils appelerent Rome, du nom de leur mère. On raconte autrement l'histoire de la naissance de Remus et de Romulus. V. ROMULUS, ROME.

ROME, ville d'Italie, la plus puissante qui ait jamais été. Elle fut révérée dans tout l'empire Romain, sous le nom de la déesse *Roma*, à qui on bâtit des temples où on lui rendoit les plus grands honneurs. On la nommoit Rome éternelle, la Reine des Villes, la Déesse des Nations, la Souveraine de l'Univers, etc. V. ROMA, ROMULUS, ROMUS.

ROMULUS, fils de Mars et de Rhéa-Sylvia. Étant né et ayant été exposé avec Rémus, ils furent allaités par une louve. Lorsqu'ils furent grands, Romulus se défit de son frère, et s'empara de tout le pays des environs du mont Aventin, où il fonda la ville de Rome. Il ramassa quelques aventuriers, et se rendit bientôt formidable à tous ses voisins. Comme il manquoit de femmes pour ses sujets, et que ses voisins ne vouloient point lui en donner, il célébra des jeux auxquels il invita les Sabins et les Sabines, qui s'y trouverent en grand nombre avec d'autres peuples voisins. Lorsqu'on fut assemblé, Romulus donna un signal, et aussi-tôt ses soldats enlevèrent toutes les filles qui étoient venues à ces jeux. V. HERSILIE.

ROMUS , fils d'Ulysse et de Circé.

Il y eut un autre Romus , fils d'Enée et de Lavinie , qui bâtit la ville de Rome , à laquelle il donna son nom. V. ROMA , ROMULUS.

ROSE , fleur qui faisoit les délices des anciens ; qui en ornoient les statues de Vénus et de Flore. C'étoit le symbole de la mollesse et de la volupté.

ROSEA DEA , *la déesse de couleur de rose. C'est l'Aurore.*

ROSEAUX. Le barbier de Midas ayant aperçu des oreilles d'âne à ce roi en le rasant , avoit bien envie de le dire à quelqu'un ; mais il craignoit d'être maltraité. Pour se soulager de ce fardeau , il fit un trou dans la terre , où il se déchargea de son secret , ensuite il couvrit ce trou , et s'en alla. Peu apres il crût des roseaux dans cet endroit , lesquels étant agités par le vent , articuloient des paroles , qui apprirent à tout le monde que Midas avoit des oreilles d'âne.

ROSSIGNOL. V. PHILOMELE.

ROUE. V. FORTUNE , IXION , OCCASION.

RUBIGALIES. V. ROBIGALIES.

RUBIGO. V. ROBIGO

RUMIA , RUMILIA ou RUMINA , déesse qui présidoit à la nourriture des enfans à la mamelle.

RUMINAL. Le figuier sous lequel on trouva Rémus et Romulus qu'une louve allaitoit , fut ainsi nommé de *Ruma* , ancien mot latin qui signifie *mamelle*.

RUMINUS. Jupiter étoit ainsi surnommé , comme le dieu nourricier de tout l'univers.

RUNCINA , déesse qu'on invoquoit quand on recueilloit les blés. *Varron.*

RURINA , RUSINA , déesse qui présidoit au ménage des champs.

RUSOR , surnom de Pluton.

ROTULES , peuples d'Italie , célèbres par la guerre qu'ils firent à Enée.

## S A G

**SABADIUS**, un des dieux des Thraces. On croit que c'est le même que Sabasius.

**SABAISME**. On appeloit ainsi la partie de l'idolâtrie qui consistoit dans le culte des Astres.

**SABASIUS** ou **SABAZIUS**, surnom de Bacchus, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes nommées Sabasies, qu'on célébroit par des danses, des courses, et avec des transports de fureur. Quelques-uns croient que Sabasius fut un fils de Jupiter et de Proserpine, plus ancien que Bacchus.

C'étoit aussi un surnom de Jupiter et du Soleil.

**SABBA**, fameuse devineresse qu'on a comptée au nombre des Sibylles. On croit que c'étoit celle de Cumes.

**SABINS**, peuples d'Italie. Ayant été invités à des jeux que Romulus célébroit; leurs filles furent enlevées par les Romains. V. **ROMULUS**, **SABUS**.

**SABINUS**, le même que Sabus.

**SABIS** ou **SABIM**, dieu des Arabes. *Plin.*

**SABLIER**. V. **SATURNE**.

**SABUS**, dieu que les Sabins adoroient comme l'auteur de leur nation.

**SACÉENNES** ou **SACÉES**, fêtes Persannes et Syriennes en l'honneur d'Anaitis. Elles ressembloient beaucoup aux Saturnales.

**SACRIFICE**. V. **IPHIGÉNIE**, **IDOMENÉE**; **CALIRHOÉ**. **DIDON**, **HERCULE**.

**SÆVA DEA**, la déesse cruelle; c'est Diane.

**SAFRAN**. V. **CROCUS**.

**SAGESSE**, Minerve étoit regardée comme la déesse de la Sagesse.

**SAGARITIS**, nymphe du fleuve Sangarus en Phrygie.

**SAGITAIRE**, l'un des douze signes du Zodiaque. V. **CHIRON**.

SAIS et SAITÉS , surnom de Minerve , adorée à Saïs , ville d'Égypte.

SALACIA , déesse de l'eau , et femme de Neptune. On croit que c'est la même qu'Amphitrite.

SALAMBO , surnom sous lequel les Syriens adoroient Vénus , dont ils célébroient les fêtes avec de grandes marques de deuil.

SALAMINIUS , surnom de Jupiter , pris du culte qu'on lui rendoit à Salamine , ville que Teucer , obligé de fuir de l'isle de Salamine , alla bâtir dans celle de Cypre.

SALAMINUS , un des Dactyles. V. DACTYLES.

SALGANEUS , surnom d'Apollon.

SALIENS , prêtres du dieu Mars. Ils étoient douze , et célébroient leurs fêtes en dansant et en sautant dans les rues : c'est pourquoi on les appeloit *Salii* , de *Salire* , qui signifie sauter. Ils étoient les dépositaires des boucliers sacres. V. ANCILÉ.

SALISUBSULUS. Muret a voulu que ce mot qui ne se trouve que dans Catulle , fût un surnom de Mars : mais Vossius prouve que ce mot est corrompu ; et qu'au lieu de *Salisubsuli* , il faut lire *Salii ipsulis*. Voyez *Vossii observationes ad Catullum*. in. 4. p. 46.

SALMACIS. V. HERMAPHRODITE.

SALMONÉE , roi d'Élide. Il fut écrasé par Jupiter , parce qu'il contrefaisoit la foudre , et qu'il se faisoit rendre des honneurs divins.

SALMONIS. Tyrol , fille de Salmonée.

SALISPOTENS , surnom de Neptune.

SALUS , c'est-à-dire , *conservation* , *santé*. Les Romains en avoient fait une divinité. On la représentoit sous l'emblème d'une femme assise sur un trône , tenant une coupe à la main , et ayant auprès d'elle un autel , autour duquel un serpent faisoit un cercle de son corps , de sorte que sa tête se relevoit au-dessus de cet autel. V. SANTÉ.

SALUTIFER *puer*. C'est Esculape.

SAMIUS , Pythagore , de l'isle de Samos.

**SAMOS**, isle de la mer Méditerranée vis-à-vis de l'Ionie. Junon y étoit particulièrement adorée, d'où elle étoit surnommée Samienne.

**SAMOTHRACE**, isle de la mer Egée, célèbre par le culte qu'on y rendoit à Cérès, à Proserpine et aux dieux Cabirés. Il y avoit un oracle aussi fameux que celui de Delphes.

**SANCTUS**. Ce nom donné quelquefois aux divinité païennes, signifie *propice*, *vénérable*. Voyez **SANCUS**.

**SANCUS**, **SANGUS** ou **SANCTUS**, dieu des Sabins, dont le culte fut transféré à Rome. On croit que c'est Hercule.

**SANG** ou **JOUR DU SANG**. On appeloit ainsi certaines fêtes de Cybèle, et de Bellone, dans lesquelles leurs prêtres, transportés de fureur, se couvroient de sang en se faisant des incisions par tout le corps.

**SANGARIDE** ou **SANGARIS**, nymphe. V. **ATYS**.

**SANGARUS puer**. C'est Ganymède, parce qu'il étoit de la Phrygie, où le fleuve Sangarius prend sa source.

**SANGLIER**. Voyez **ADRASTE**, **MÉLÉAGRE**, **ADMETE**, **HERCULE**, **ADONIS**.

**SANGUS**. Voyez **SANCUS**.

**SANTÉ**, *Sanitas*, la même que *Salus*. Elle avoit plusieurs temples à Rome. On l'adoroit aussi sous le nom d'Hygiée ou d'Hygie, qu'on représentoit couronnée d'herbes médicinales, et tenant un serpent dans sa main droite. Voyez **SALUS**.

**SAO**, une des Néréides.

**SAOTAS**, ou **SAOTES**, c'est-à-dire, *qui conserve*, surnom de Jupiter, et de Bacchus.

**SAPHO** ou **SAPPHO**, Lesbienne, célèbre par la beauté de son génie poétique, et par sa passion pour **PHAON**. V. **PHAON**.

**SARAPIS**. Voyez **SARBUS**.

**SARDOPATER**. Voyez **SÉRAPIS**.

**SARDUS**, fils d'Hercule, premier roi de l'isle de

Sardaigne , y fut révééré comme un Dieu. On le nommoit quelquefois *Sarpopater*.

SARON , dieu marin. Il présidoit particulièrement à la manœuvre des matelots.

SARANIE ou SARONIS , surnom de Diane.

SARPÉDON , roi de Lydie , fils de Jupiter et de Laodamie fille de Bellérophon. Il se distingua au siège de Troye , où il porta du secours à Priam , et fut tué par Patrocle. Les Troyeas , après avoir brûlé son corps , par l'ordre de Jupiter , en gardèrent précieusement la cendre. *Hom. Iliad.*

Il y a eu un autre Sarpédon , roi de Thrace , et un autre encore , fils de Neptune.

SARPÉDONIES , Diane avoit sous ce nom un temple dans la Sicile , où elle rendoit des oracles.

SARRITOR , dieu champêtre. Il présidoit à cette partie de l'agriculture qui consiste à sarcler et à ôter les mauvaises herbes qui naissent dans les terres ensemencées.

SATOR , un des dieux des Laboureurs. On l'invoquoit dans le temps des semailles. Jupiter étoit aussi appelée *Sator hominum et deorum*, c'est-à-dire, *Père des dieux et des hommes*.

SATURNALES , fêtes en l'honneur de Saturne , qui se célébroient à Rome , avec grand appareil , au mois de Décembre. Il étoit défendu de traiter d'aucune affaire pendant ces fêtes , et d'exercer aucun art ; excepté celui de la cuisine. Toutes les distinctions de rang cessoient alors , jusques-là que les esclaves pouvoient impunément dire à leurs maîtres tout ce qu'ils vouloient , et même railler leurs défauts en leur présence *Lucien. Horace, etc.*

SATURNE , autrement appelé le Temps , fils de Cœlus. Ne voulant plus souffrir d'autres héritiers que lui et Titan son frère , il porta à son père un coup de faux ; et le sang qui coula dans la mer , s'étant mêlé avec l'écume , donna la naissance à Vénus. L'envie qu'il eut de régner ,

lui fit accepter la couronne de Titan son frère aîné, à condition qu'il n'éleveroit point d'enfans mâles, et qu'il les dévoreroit aussi-tôt après leur naissance. Cependant Rhée trouva moyen de soustraire à sa cruauté, Jupiter, Neptune et Pluton. Voyez JUPITER. Titan ayant su que son frère avoit des enfans mâles contre la foi jurée, arma contre lui, et le fit prisonnier. Jupiter étant devenu grand, délivra son père, et le rétablit sur le trône. Mais bientôt après Saturne lui tendit des pièges, craignant qu'il ne le détrônât un jour; ce que Jupiter fit en effet pour se venger. Saturne se sauva en Italie, où Janus, roi de cette contrée, le reçut humainement. Ce fut-là qu'il enseigna l'agriculture aux hommes, et le temps de son règne fut si heureux, qu'on l'appela l'Age d'or. S'étant attaché à Philyre, il se métamorphosa en cheval, pour éviter les reproches de Rhée sa femme, qui le surprit avec cette nymphe, de laquelle il eut Chiron. On le représente sous la figure d'un vieillard, tenant une faux pour marquer que le temps détruit tout; ou un serpent qui se mord la queue, comme s'il retournoit d'où il vient, pour montrer le cercle perpétuel et la révolution des temps. Quelquefois aussi on lui donne un sablier ou un aviron pour exprimer la rapidité de cette même révolution.

SATURNIA, Junon, fille de Saturne.

L'Italie fut aussi appelée *Saturnia tellus*, du nom de Saturne, qui y avoit régné. V. SATURNE.

SATURNIGENA, Jupiter, fils de Saturne.

SATYRES, monstres moitié hommes et moitié chèvres, avec des cornes. Ils habitoient les forêts et les montagnes. On les honoroit comme des dieux.

SAVRUS, brigand qui ravageoit une contrée de l'Elide, fut tué par Hercule.

SAUT DE LEUCADE, Leucade est une isle de la

mer Ionienne , en face de l'isthme qui sépare l'Asie du Péloponèse. Un promontoire formé de rochers très-escarpés , et qui , par sa grande élévation , avance beaucoup sur la mer , termine cette isle du côté du midi. De la cime la plus élevée de ces rochers ; on se jetoit , dit-on , dans la mer , pour se guérir de la passion de l'amour : ce qui a rendu ce promontoire fameux sous le nom de *Saut de Leucade*. V. *le mercure de France* , Juillet , 1760 , t. 2.

SAXANUS , surnom d'Hercule.

SCAMANDRE , fils de Jupiter et de Dorius. Il fut métamorphosé en fleuve pour être immortel , et il promenoit ses eaux autour de Troye. Jupiter , pour lui marquer , son amitié , lui accorda le droit de faire une fête à toutes les jeunes filles , au moment qu'elles alloient se marier. Lorsque leur mariage étoit conclu , elles alloient , la veille de leurs noces , se baigner dans le fleuve : Scamandre aussi-tôt sortoit d'entre ses roseaux , les prenoit par la main , et les conduisoit dans son palais.

SCAMANDRIUS , premier et vrai nom , selon Homère , d'Asyax , fils d'Hector et d'Andromaque.

SCÉE , porte de la ville de Troye , où étoit le tombeau de Laomédon.

SCEPTRE V. POLYMNIE, MELPOMENI, EOLE.

SCHENÉE V. ATALANTE

SCHÆNEIA , *virgo* ou SCHÆNEIS , Atalante , fille de Schénée.

SCIÉRIES , fêtes qu'on célébroit en Arcadie en l'honneur de Bacchus.

SCINIS , brigand , le même que Sinnis.

SCIRAS ou SCIRIAS , surnom de Minerve , pris du culte qu'on lui rendoit dans un temple bâti en son honneur par un devin de Dodone , nommé Scirius.

SCIRES ou SCIROPHORIES , fêtes qu'on célébroit à Athènes en l'honneur de Minerve-*Scirias* Pendant

qu'elles duroient , on faisoit de petites cabanes de feuillage ; et dans les jeux qui en faisoient partie , les jeunes gens tenoient à la maia des ceps de vigne chargés de raisin.

SCIRIAS. V. SCIRAS.

SCIRON. Voyez SCYRON.

C'étoit aussi le nom d'un vent furieux. On lui faisoit des vœux pour être garanti des ravages qu'il causoit.

SCIROPHORIES. Voyez SCIRES.

SCIRUS. Voyez SCIRAS.

SCORPION , l'un des douze signes du Zodiaque. Voyez ORION.

SCOTITAS , ou , selon Pausanias , SCOTINAS , surnom de Jupiter.

SCYLLA, fille de Nisus, roi de Mégare. V. NISUS.

Il y eut une autre Scylla, fille de Phorcus , que les Grecs nomment Phorcis , laquelle ayant de l'inclination pour Glaucus , dieu marin , pria l'enchanteresse Circé de le rendre sensible ; mais Circé n'en fit rien , car elle l'aimoit elle-même , et elle empoisonna la fontaine où Scylla se baignoit ; de sorte que quand cette nymphe y alla , elle fut transformée en un monstre effroyable , dont la partie inférieure ressembloit à un chien. Elle eut tant d'horreur d'elle-même , qu'elle se précipita dans un gouffre de la mer de Sicile. Le bruit des flots , qui dans cet endroit , vont se briser contre des rochers , a donné lieu aux poètes de feindre que c'étoient les aboiemens de ce monstre V. CARYBDE.

Il est bon d'observer que Virgile et Ovide confondent les deux Scylla , en attribuant à la fille de Nisus ce qui ne convient qu'à celle de Phorcus.

SCYPHIUS , cheval que Neptune fit naître d'une grosse pierre.

SCIRIAS , surnom de Déidamie , fille de Lycomède , roi de l'isle de Scyros.

SCYRON , fameux brigand qui désoloit l'Attique.

Thésée le défit et brula ses os , dont il fit un sacrifice à Jupiter. Ovide dit que Thésée les jeta dans la mer , et qu'ils furent changés en rochers.

SCYTHES , peuples barbares qui habitoient sur les bords de la mer Noire. Ils étoient ainsi appelés , dit-on , de Scythas , fils d'Hercule.

SCYTON. Ovide lui donne l'épithète *Ambiguus* , parce qu'il pouvoit se changer en femme et reprendre sa forme naturelle toutes les fois qu'il le vouloit.

SECADIES , fêtes , les mêmes que les Sabasies.  
V. SABASIUS.

SABETHIS , nymphe , mère d'Æbalus.

SECUAIRES , jeux solennels qu'on célébroit à Rome de cent ans en cent ans en l'honneur d'Apollon et de Diane.

SECRETUS , surnom de Jupiter.

SEGESTA OU SAGESTIA. V. SEIA.

SEIA , SEJA OU SEYA , déesse qu'on invoquoit pour les champs ensemencés. On l'appeloit *Segia* ou *Segesta* , quand les blés étoient levés. Il y en a qui croient que *Seia* est un surnom de la Fortune dite aussi *Seiana*.

SEIANA. Voyez SEIA.

SELASIE , surnom de Diane.

SELECTI , c'est-à-dire , *choisis*. Le conseil de Jupiter étoit composé de douze dieux , qu'on nommoit *Consentes* , mais les Romains s'étant imaginés que c'étoit trop peu pour suffire à l'administration des affaires du monde , ils l'augmentèrent de huit nouveaux conseillers , qu'ils appelerent les dieux choisis , ou simplement les choisis. Ceux qu'ils honorèrent de ce choix qu'ils crurent ratifié par Jupiter , étoient Génus , Janus , Saturne , Bacchus , Pluton , le Soleil , la Lune et Tellus.

SELENÉ. C'est le nom que les Grecs donnoient à la Lune.

SELENETIDES , femmes d'Asie qui pondoient

des œufs, d'où naissoient des géans d'une grandeur énorme.

SELENUS. V. ARGYRE.

SEMELÉ, dite aussi Thyoné, fille de Cadmus et de Thébé. Elle fut fort aimée de Jupiter, dont elle eut Bacchus. V. BACCHUS.

SEMELEIA *proles*, fils de Semélé. C'est Bacchus.

SEMELEIUS THYONEUS, Bacchus, fils de Semélé, et petit-fils de Thyoné.

SEMENTINES, fêtes qu'on célébroit à Rome dans le temps des semailles, en l'honneur de Cérés et de Tellus.

SEMIFER, surnom de Chiron, parce qu'il étoit moitié homme et moitié cheval.

SÉMIRAMIS, femme de Ninus, roi des Assyriens, fameuse par son ambition, par son courage et par ses débauches. On croyoit qu'étant morte, elle avoit été changée en colombe, et on lui rendit des honneurs divins.

SÉMON, dieu qu'on croit le même que *Fidius* et que *Sancus*. On donnoit aussi ce nom à Mercure et à plusieurs autres. Voyez SÉMONES

SEMONES. On appeloit ainsi certaines divinités qui tenoient une espèce de milieu entre les dieux et les hommes, ils étoient regardés comme des Génies tutélaires des hommes.

SANTA, fille de Picus, épousa Faunus son frère; ce qui la fit surnommer elle-même Fauna. Les Romains en firent une divinité qu'ils appeloient la bonne Déesse. V. FAUNA

SENTIA, déesse de la pensée.

SENTINUS, dieu des Sentimens et des Sens.

SEPTIMONTION, fête qui fut instituée à Rome, lorsqu'une septième colline fut comprise dans l'enceinte de cette ville, d'où elle fut surnommée *Septicollis*.

SERA, une des divinités qui présidoient aux semailles. V. SESSIES.

SÉRAPIS ou SARAPIS, divinité Egyptienne qu'on

représentoit sous une figure humaine , portant un boisseau sur la tête , ou une règle à la main. *Hist. du ciel*. Voyez APIS.

SERGESTE , Troyen qui suivit Enée en Italie.

SERIPHE , isle de la mer Egée , dont Persée pétrifia les habitans , en leur montrant la tête de Méduse.

SERMENT. V. STYX , ORGUS , ACONCE.

SERPENT V. PYTHON , ARISTÉE , ACELLUS , MÉDUSE , EUMÉNIDÈS , ENVIE , CADMUS : EURYDICE , ESAQUE , CADUCÉE , LAOCOON , LATONE , DISCORDE , TIRÉSIAS , PRUDENCE , SALUS , SATURNE.

SERPENTAIRE , une des constellations. Les poètes ont feint que c'étoit le serpent ou dragon du jardin des Hespérides , tué par Hercule , et que Junon plaça parmi les Astres. V. OPHIEUS.

SERVATOR , surnom de Jupiter et de Bacchus.

SERUS , le même que Cerus.

SESSIES , déesses qu'on invoquoit quand on ensemençoit les terres. On en comptoit autant qu'il y avoit des semailles différentes.

SÉVERES OU LES DÉESSES SÉVERES. On croit qu'elles étoient les mêmes que les Furies , parce qu'on les représentoit avec les mêmes attributs. Elles avoient un temple à Athènes.

SEYA. Voyez SEIA.

SIBYLLES , filles qui prédisoient l'avenir. Une des plus renommées a été celle de Cumes ; elle faisoit sa demeure ordinaire dans un antre auprès de cette ville , et étoit fille de Glaucus. On dit qu'Apollon lui ayant témoigné sa tendresse , ne put la rendre sensible , qu'à condition de la faire vivre autant d'années qu'elle pourroit tenir de grains de sable dans sa main. Elle devint , dit-on , si décrépète , qu'il ne lui resta plus que la voix pour rendre des oracles : on l'appeloit Deiphobé , ou Démo , ou Démophile , ou Hiérophile , ou Amaithée. Il y avoit plusieurs autres Sibylles. La

plus ancienne a été la Delphique , appelée Artémis , que quelques-uns appellent aussi Daphné. Après celle-là étoit la Sibylle Erythrée : ensuite celle de Cumes. Euryphile ou Érophyle prédisoit à Samos : l'Hellespontique à Marpese , bourg sur les bords de l'Hellespont : la Lybienne en Lybie : enfin la Tiburtine qu'on appeloit Alburnée , faisoit ses prédictions à Tibur , aujourd'hui Tivoli en Italie.

SICELIDES *musæ* , c'est-à-dite, *Muses Siciliennes*. Virgile désigne aussi les Muses qu'il suppose avoir inspiré Théocrite Sicilien , qui a fait des poésies pastorales.

SICHÉE ou SICHARRAS , prêtre d'Hercule , et mari de Didon : Pigmalion le fit tuer pour avoir ses richesses , qui étoient très-grandes. V. DIDON.

SICULUS , fils de Neptune , régna dans l'isle de Sicile , à laquelle il donna son nom.

SICYON , petit-fils d'Erechthée , donna son nom à une ville et à une contrée du Péloponèse.

SIDEREUS *conjug* , le mari changé en astre. C'est Lucifer , mari d'Alcione. *Ovid.*

SIDONIUS *hospes* , Cadmus , parce qu'il étoit de Phénicie , où étoit la ville de Sidon.

SIGALÉON ou SIGALION C'est le même qu'Harpocrate. V. HARPOCRATE et SILENCE.

SIGÉE , promontoire de la mer Egée sur lequel étoit le tombeau d'Achille.

SIGILLARIES ; fêtes Romaines qu'on célébroit après les Saturnales ; et pendant lesquelles on se faisoit réciproquement des présens de petites figures de cire ou d'argile , et d'autres semblables colifichets. Cela donnoit lieu à une foire où l'on exposoit en vente toutes sortes de choses. Aulu-Gelle parle d'un exemplaire du second livre de l'Eneïde , qui , dans une des foires , fut vendu vingt pièces d'or.

SIGNES DU ZODIAQUE. M. ZODIAQUE.

**SILENCE**, divinité allégorique. On la représentoit sous la figure d'un homme, tenant un doigt sur sa bouche, ou sous la figure d'une femme; et alors on l'appeloit *Muta* chez les Latins, c'est-à-dire, Muette. V. HARPOCRATE.

**SILENE**. C'étoit un vieux Satyre qui avoit été le nourricier de Bacchus qu'il aima toujours beaucoup, et qu'il suivit par-tout, monté sur un âne, dans la conquête des Indes. A son retour, il s'établit dans les campagnes d'Arcadie, où il se faisoit fort aimer des jeunes bergers et des jeunes bergères. Il ne passoit pas un jour sans s'ennivrer; mais il avoit le vin agréable. V. EGLÉ.

**SILENES**. On donnoit ce nom aux Satyres quand ils étoient vieux. On entendoit aussi par Silenes, des Génies familiers, tels que celui dont Socrate se vançoit d'être toujours accompagné. Voyez DÆMON.

**SILICERNION**. On nommoit ainsi le festin qu'on servoit aux Mânes.

**SILVAIN**. V. SYLVAIN.

**SILVIA**. V. SYLVIA.

**SIMÆSTHIUS héros**, Acis, fils de la nymphe Siméthis.

**SIMOIS**, fleuve de Phrygie aux environs de Troye. Il s'opposa avec Scamandre, autre fleuve; par un débordement, à la descente des Grecs qui venoient assiéger cette ville.

**SIMOISIUS**, jeune Troyen, ainsi nommé, parce qu'il étoit né sur les bords du Simois. Il fut tué par Ajax, fils de Télamon.

**SINGA**. C'est le nom sous lequel les Phéniciens adoroient Pallas, dont Cadmas enleva le simulacre, et le plaça dans la ville de Thèbes.

**SINGES**. V. CERCOPES, PITHÉGUSES. Les Egyptiens adoroient les Singes.

**SINNIS, SCINIS** ou **SCHINIS**, fameux brigand qui désoloit les environs de Corinthe. C'est le même que Cercyon. V. CERCYON.

SINOÉ , nymphe qui prit soin de l'enfance de Pàn , qui pour cela fut nommé *Sinois*.

SINOIS. Voyez SINOÉ.

SINON , fils de Sisyphe. Il passa pour le plus fourbe et le plus artificieux de tous les hommes. Lorsque les Grecs firent semblant de lever le siège de Troye , Sinon se laissa prendre par les Troyens , à qui il en imposa avec tant d'artifice , que non-seulement , ils ne lui firent aucun mal , mais que même ils le reçurent parmi eux , lui laissant autant de liberté qu'au plus fidèle Troyen. Dès que le cheval de bois fut entré dans la ville , ce fut lui qui , pendant la nuit , en alla ouvrir les flancs où les Grecs s'étoient enfermés , et livra ainsi Troye aux Grecs. *Enéid. liv. 2.*

SINOPE , fille d'Asope , fut aimée d'Apollon , de qui elle eut un fils nommé Syrus. D'autres disent qu'elle demeura toujours vierge. Ce fut aussi le nom d'une Amazone.

SIPHNE , isle de la mer Egée où il y avoit des mines d'or et d'argent qu'Apollon détruisit par un déluge , parce que les habitans avoient négligé d'en consacrer la dixme dans son temple.

SIPYLEIA *genitrix* , Niobé , mère de Sipylus.

SIPYLI *flexibile saxum*. C'est Niobé , mère de Sipylus , changée en rocher.

SIPYLUS , un des fils de Niobé.

SIRENES , filles d'achéloüs et de Calliope , monstres que tous les peintres et les sculpteurs , représentent comme moitié femmes et moitié poissons , mais cette imagination qui ne vient que de l'ignorance de la Fable , est démentie par les poëtes et par les anciens auteurs , du moins ceux qui sont les plus recommandables , et qui tous dépeignent les Sirènes moitié femmes et moitié oiseaux. Pline ( *Liv. 10. chap. 49.* ) les place parmi les oiseaux fabuleux , et Ovid ( *Mét. liv. 5.* ) leur donne des visages de filles avec des plumes et des pieds d'oiseaux. Ces monstres ; dit-on , chan-

soient avec tant de mélodie , qu'elles attiroient les passans , et ensuite les dévorioient. Ulysse se garantit de leurs pièges en bouchant les oreilles à ses compagnons et en se faisant attacher au mat de son vaisseau. Les Sirènes étoient trois , qu'il faudroit représenter comme de belles femmes dans la partie supérieure du corps , jusqu'à la ceinture , ayant le reste en forme d'oiseaux avec des plumes. L'une d'elles tiendroit à la main une espèce de tablette , la seconde deux flûtes , et la troisième une lyre. *Serv. Claud. Voy.*  
**SIRENUSSE.**

**SIRENUSSE** , promontoire de la Lucanie qui étoit le séjour des Sirènes. Ce fut de-là que , désespérées de n'avoir pu enchanter Ulysse , elles se précipitèrent dans la mer , où elles furent changées en rochers.

**SIRUS** C'est une des étoiles qui forment la constellation de la Canicule. Les anciens en redoutoient si fort les influences , qu'ils lui offroient des sacrifices pour en détourner les effets. Quelques anciens ont donné ce nom au Soleil.

**SISACTÉE** , c'est-à-dire , *déchargé des intérêts*: fête qu'on célébroit à Athènes pour perpétuer la mémoire et l'usage d'une loi de Solon en faveur des pauvres débiteurs.

**SISTRE** à la main d'une femme. Voyez Io.

**SISIPHE** , fils d'Eole , qui désolant l'Attique par ses brigandages , fut tué par Thésée. Ce fut un homme si méchant , que les poètes ont feint qu'il étoit condamné dans les enfers à rouler continuellement une grosse pierre ronde du bas d'une montagne en haut , d'où elle retomboit sur le champ.

**SITHNIDES** , nymphes d'une fontaine dont l'eau étoit conduite à Athènes par un magnifique aqueduc.

**SITO** , surnom de Cérés.

**SIVA**, divinité des Celtes. On croit que c'est Ops-Consiva.

**SMILAX**, nymphe qui eut tant de douleur de se voir méprisée du jeune Crocus, qu'elle fut changée aussi bien que lui en un arbrisseau, dont les fleurs sont petites, mais d'une excellente odeur. On conte autrement cette métamorphose. Voyez. CROCUS.

**SMINTHEUS**, surnom d'Apollon. V. CRINIS.

**SOCHOTHBENOTH**, idole des Babyloniens.

**SOCUS**, jeune Troyen dont Homère vante la taille avantageuse et le courage. Il fut tué par Ulysse. C'étoit aussi un surnom de Mercure.

**SOLEIL**. Les païens comptoient cinq soleils; l'un, fils de Jupiter; le second, fils d'Hypérion; le troisième, fils de Vulcain; surnommé Opas; le quatrième avoit pour mère Acantho, et le cinquième étoit père d'Eéta et de Circé. *Cic. de nat. Deor. l. 3. Arnob. l. 4.* V. APOLLON, PHAÉTON.

**SOLITAURILIES** ou **SUOVITAURILIES**, sacrifices de trois victimes mâles, savoir: d'un porc, d'un bélier et d'un taureau. On ne les faisoit que de cinq en cinq ans.

**SOMMEIL**, fils de l'Érèbe et de la Nuit. On dit qu'il a son palais dans un antre écarté et inconnu, où les rayons du soleil ne pénètrent jamais. Il y a, dit-on, à l'entrée une infinité de pavots et d'herbes assoupissantes. Le fleuve d'Oubli coule devant ce palais, et on n'y entend point d'autre bruit que le doux murmure des eaux de ce fleuve. Le sommeil repose dans une salle sur un lit de plumes entouré de rideaux noirs. Les songes sont tous couchés autour de lui, et Morphée, son principal ministre, veille pour prendre garde qu'on ne fasse du bruit. On le représente couché sur un lit, tenant une corne d'une main et une dent d'éléphant de l'autre.

**SOMNIALIS**, On honoroit Hercule sous ce nom

quand on croyoit avoir reçu de lui des avertisse-  
mens en songe.

SONGES , divinités infernales subordonnées au Sommeil. Chaque songe avoit une fonction particulière. Ceux qui présidoient aux visions véritables , sortoient par une porte de corne; et ceux qui ne formoient que de vaines illusions , passoient par une porte d'ivoire. On les représentoit avec de grandes ailes de chauves-souris toutes noires. Voyez SOMMEIL , MORPHÉE , PHOBÉTOR.

SOPOR , c'est-à-dire , *profond sommeil* , dieu différent du Sommeil. On lui donnoit , pour femme , Pasithée , une des Grâces.

SORACTE , montagne d'Italie , célèbre par le culte qu'on y rendit à Apollon.

SORADEUS , un des dieux des Indiens.

SORANUS , surnom de Pluton.

SORODIOS , le même que Soradeus.

SORODÆMONES , les mêmes que les Lemures.

SORT , divinité allégorique. On le confond avec le Destin ou la Fortune.

SORTS PRÉNESTINS. Ces sorts étoient des tablettes de chêne , chargées de sentences d'une écriture antique , renfermées dans une cassette faite de bois d'olivier. Le hasard qu'on croyoit conduit par la vertu secrète de la déesse qu'on adoroit à Preneste , les tiroit par la main d'un enfant , et l'on croyoit apprendre son sort de la lecture qui en étoit faite par un des ministres qu'on nommoit *Sortilegues*.

SOSIANIUS , surnom d'Apollon.

SOSIPOLIS , c'est-à-dire , *qui conserve la ville* , surnom de Jupiter. C'étoit aussi le nom d'un génie adoré dans l'Élide.

SOSPES , ou SOSPITA , ou SORTIRA , c'est-à-dire , *Conservatrice* , surnom de Junon , de Diane de Minerve , etc.

SOSIRATÉ , jeune Grec , ami d'Hercule. On

lui rendit des honneurs divins. Ce fut aussi le nom d'un célèbre athlète.

SOTER, le même que *Saotas*.

SOTERES, c'est-à-dire, *Conservateurs*, surnom de Castor et de Pollux.

SORTIRA, la même que *Sospes*.

SOURIS. Voyez CRINIS.

SPARTE, ville célèbre du Péloponèse, et capitale de la Laconie. Junon y étoit particulièrement révéérée. V. LELEX.

SPATALE. C'est le nom d'une nymphe.

SPELAITE, surnom d'Hercule, de Mercure et d'Apollon.

SPERCHIUS, fleuve de la Thessalie, qui fut révééré comme un dieu.

SPHINX, monstre qui avoit le visage d'une femme, le reste du corps ressemblant à un chien et à un lion, avec des ailes. Junon irritée contre les Thébains; parce qu'Alcmène, avoit écouté Jupiter, envoya ce monstre sur le mont Cythéron, où il proposoit une énigme, et devoit ceux qui ne l'expliquoient pas, après s'être présentés pour la deviner. Cette énigme consistoit à savoir quel étoit l'animal qui avoit quatre pieds le matin, deux à midi, et trois le soir. Œdipe reconnoissant l'homme à ce portrait, développa le sens de l'énigme: aussi le Sphinx se précipita de rage, et se cassa la tête; ensuite Œdipe épousa Jocaste sa propre mere sans la connoître, laquelle devoit être le prix de celui qui vaincroit ce monstre. V. ŒDIPE.

SPICIFERA DEA; c'est-à-dire, *la déesse qui porte des épis*. C'est Cérés.

SPINENSIS DEUS, ou *le Dieu des épines*. On l'invoquoit pour qu'il les empêchât de croître dans les champs ensemencés.

SPINTURNICION et SPINTURNIN. C'est le même que Sphinx.

SPIO, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

**SPŒDIUS** , c'est-à-dire , *cendre*. Apollon fut ainsi surnommé d'un autel de cendres sur lequel on lui offroit des sacrifices.

**SPONSOR** , c'est-à-dire , *Répondant* , surnom de Jupiter.

**STABILINUS** , le même que Statanus.

**STAPHYLUS** , père d'Anius. Selon quelques-uns , il étoit fils de Thésée et d'Ariane ; et selon d'autres , de Bacchus et d'Erigone , que ce dieu trompa sous la figure d'une *grappe de raisin* , sens du mot grec dont est formé le nom de *Staphylus*. Il y en a qui disent que Staphylus étoit un berger du roi Œnée ; et que ce berger ayant remarqué qu'une des chèvres qu'il conduisoit , revenoit toujours plus tard et plus gaie que les autres , il la suivit un jour , et la trouva dans un endroit écarté où elle mangeoit du raisin , fruit dont l'usage avoit été jusques-là inconnu. Ils ajoutent que Staphylus en porta à Œnée , qui en fit du vin , et que ce fut du nom de ce roi que les Grecs donnèrent à cette liqueur celui d'*Ænon*. *Probus*.

Il y eut un autre Staphylus , fils de Silène.

**STATA** , déesse qu'on invoquoit pour être garant des incendies. C'est la même que Vesta.

**STATANUS** ou **STATILINUS** , dieu auquel on faisoit des vœux quand les enfans commençoient à pouvoir se soutenir sur leurs pieds. Il y avoit encore une déesse *Statina* , qu'on invoquoit pour la même raison.

**STATOR** On adoroit Jupiter sous ce nom , pour obtenir de lui qu'on combattit de pied ferme , ou qu'il fit revenir les fuyards au combat.

**STATUES**. Voyez **PYGMALION** , **PALLADIUM** , **PÉNATES** , **ANCHISE** , **THOAS** , **COLOSSE** , **LADAMIE**.

**STELLÉ** ou **STELLIO**. On croit que c'est le même qu'Abas , qui fut changé en lézard , parce qu'il s'étoit moqué de Cérés , la voyant boire et man-

ger avec trop d'avidité lorsqu'elle étoit chez une vieille pour s'y reposer en allant chercher sa fille Proserpine.

STENOBÉE. V. STHÉNOBÉE.

STENTOR , un des Grecs qui allèrent au siège de Troye. Il avoit la voix si forte , qu'il faisoit seul autant de bruit que cinquante hommes qui auroient crié tous ensemble.

STERCULIE , STERCULUS et STERQUILINUS , divinités qui présidoient à tout ce qui contribue à engraisser la terre. Quelques-uns croient que sous ces noms , c'étoit la Terre même qu'on adoroit.

STERCUTIUS , fils de faunus , roi d'Italie , fut mis au nombre des dieux. C'étoit aussi un surnom de Saturne , et le même que sterculus. Voyez STERCULIE.

STERCULUS. V. STERCULIE.

STEROPE , l'un des plus habiles forgerons de Vulcain.

Il y eut une nymphe de ce nom qui fut une femme de Mars.

STEROPEGERETE. On donnoit ce surnom à Jupiter dans le même sens que celui de *Fulgurator*.

STERQUILINUS. V. STERCULIE.

STESICHORE , poète grec qui perdit la vue , dit-on , pour avoir fait une satyre contre Hélène , et qui la recouvra après avoir chanté la palinodie.

STHÉNELÉ , femme de Ménétius , et mère de Patrocle.

STHENELEIA *proles*. Cycnus , fils de Sthénélus.

STHENELEIUS , Euristhée , fils de Sthénélus.

STHÉNÉLUS , roi d'Argos et de Mycènes , fille de Persée et d'Andromède

Il y eut plusieurs autres Sthénélus , entr'autres un fils d'Actor qui suivit Hercule dans son expédition contre les Amazones ; et un autre , fils de Capanée et d'Evadné , un des chefs des Grecs qui firent le siège de Troye.

STHENEIAS , c'est-à-dire , *robuste* , surnom de Minerve.

STHENIUS. Les Argiens adoroient Jupiter sous ce nom.

STHENNYO , une des Gorgones. V. GORGONES.

STHENOPÉE , fille d'Isobate et femme de Prætus. V. BELLEROPHON.

STILBÉ , nymphe qui fut une des femmes d'Apollon.

STIMPHALE , et mieux STYMPHALE , lac d'une puanteur horrible , sur lequel Hercule tua à coups de fleches une quantité prodigieuse d'oiseaux sales qui incommodoient les environs.

STIMULA , déesse de la Vivacité.

STIPHILUS ou STIPHÉLUS , un des Centaures qui furent tués aux noces de Pirithoüs.

STOPHÉE , surnom de Diane.

STRATIUS ; c'est-à-dire , *belliqueux* , surnom de Jupiter. C'est aussi le nom d'un des fils de Nestor.

STRENA ou STRENÆ. Les Romains adoroient sous ces noms des divinités qui présidoient aux présens et aux profits qu'on n'attendoit pas.

STRENIA ou STRENUA , déesse de l'Activité et de l'ardeur dans le travail , la même qu'Agénorie.

STRICTÉ , c'est-à-dire , *mouchetée* , une chienne d'Actéon.

STROPHADES , isle de la mer Ionienne , séjour des Harpies.

STROPHÆUS , surnom de Mercure.

STROPHIUS , roi de la Phocide , qui sauva Oreste de la cruauté de Clytemnestre. Oreste élevé avec Pylade , fils de ce prince , lui fut toujours uni par la plus grande amitié.

STRYMON , fleuve entre la Thrace et la Macédoine , sur les bords duquel Orphée pleuroit la mort d'Euridice.

STYGIUS JUPITER. C'est pluton.

STYMPHALE. V. STIMPHALE.

STYMPHALIE. Diane étoit ainsi surnommée

de Stymphale , ville d'Arcadie , où elle avoit un temple.

STYRACITE , surnom d'Apollon , pris du culte qu'on lui rendoit sur le Styracion , montagne de Crète.

STYRITIS , surnom de Cères honorée à Styre , ville de la Phocide.

STYX , fleuve d'Enfer. Il en faisoit neuf fois le tour. Lorsque les dieux avoient juré par ses eaux , ils n'osoient plus être parjures , ou s'ils révoquoient leur serment , ils étoient privés pendant cent ans de la divinité. C'étoit aussi le nom d'une divinité infernale qui présidoit à ce fleuve. Elle découvrit à Jupiter la conjuration des dieux contre lui ; et ce fut pour la récompenser de ce bon office , qu'il voulut que ses eaux fussent respectées par les habitans du ciel , de la terre et des enfers.

*Ovid. Métam. l. 2.*

SUADA ou SUADELA. V. PITHO.

SUBDIALES. V. HYPETRÉS.

SUBIGUS et SUBJUGUS , dieu qu'on invoquoit dans les mariages.

SUBRUNCINATOR ou SUBRUNCATOR , un des dieux des Laboureurs.

SUBSOLANUS , l'un des principaux vents ; le même qu'Eurus.

SUCCUBES ; mauvais Génies. On s'imaginoit qu'ils prenoient la forme des femmes pour séduire les hommes.

SUMMANUS , surnom de Pluton. Quelques-uns en font un dieu particulier qui présideoit aux éclairs et aux tonnerres de nuit. Il étoit extrêmement redouté , et plus révééré que Jupiter même.

SUNIAS , surnom de Minerve , qui avoit un temple sur le promontoire de *Sinium* , dans l'Attique.

SUOVITAVRILIES. V. SOLITAVRILIES.

SYCEATE , le même que Sycités.

SYCÉE , un des Titans , qui , fuyant la colère de

Jupiter , fut reçu dans le sein de la terre , où il fut changé en figuier.

SYCITES , surnom de Bacchus.

SYLLIS , nymphe , une des femmes d'Apollon.

SYLVAIN , dieu des Forêts. On le représente tenant un jeune cyprès à la main. On le confond souvent avec le dieu Faunus. C'est de son nom qu'on nomma Sylvains des divinités champêtres qui paroissent être les mêmes que les Faunes.

SYLVIA , REA-SYLVIA ou ILIA , reine d'Albe , et fille de Numitor. Elle fut enfermée avec les Vestales par Amulius son oncle , qui ne vouloit point de concurrent au trône. Mais un jour en allant puiser de l'eau dans le Tybre , dont un bras passoit alors à travers le jardin des Vestales , elle s'endormit sur le bord : et rêva qu'elle étoit avec le dieu Mars. Elle fut mère de Rémus et de Romulus.

SYLVIVS , fils d'Enée , qui fut ainsi nommé , parce qu'il naquit dans une forêt.

SIMÆTHIUS héros. Acis est ainsi surnommé , parce qu'il étoit de la Sicile où coule le fleuve Symæthus.

SYMMAQUIE , surnom de Vénus.

SYMPLEGADES , deux gros rochers de la mer Noire , vers l'embouchure du Bosphore , très-peu séparés l'un de l'autre. Les poètes en ont parlé comme de deux monstres qui se rapprochoient et s'entrechoquoient pour engloutir les vaisseaux qui s'engageoient dans ce passage.

SYNALLAXIS , une des nymphes Ionides.

SYNHODES , V. PAREDRES.

SYNTHRONES. Les mêmes que les Synhodes et Parèdres.

SYRA , célèbre divinité des Syriens , appelée par excellence , la déesse Syrienne. On croyoit qu'elle étoit née sur les bords de l'Euphrate , d'un œuf couvé par une colombe. V. PHAGETIS.

SYRÉNES. V. SIRÉNES.

SYRIA, la même que Syra.

SYRINX, nymphe d'Arcadie. Elle fut fort aimée du dieu Pan ; comme il la poursuivoit, elle implora le secours des Naiâdes ses sœurs sur les bords du fleuve Ladon qui la prit sur sa protection, et la métamorphosa en roseau, dont Pan fit, dit-on, la première flûte.

## T A M

**T.** Cette lettre suspendue à la main d'un homme ; Voyez OSIRIS. A la main d'une femme, voyez IO.

TAAUTES. V. TAUTES.

TACITA ou MUTA, déesse du Silence.

TÆDIFERA *dea*, c'est-à-dire, *la déesse qui porte des torches*, surnom de Cérès, pris des recherches qu'elle fit de sa fille.

TAGÉS, petit fils de Jupiter. Il n'étoit encore qu'enfant, lorsqu'il enseigna aux Etruriens l'art de deviner. On dit qu'il étoit fils de Génius, et que son nom étoit en grande vénération dans l'Etrurie. *Cic.*

TALAIRE. V. ILAIRE.

TALASION, TALASSION, TALASSUS, ou TALLASSIUS, qu'il faut écrire ainsi sans *h*, étoit regardé comme le dieu de l'innocence des mœurs qu'on portoit au mariage. V. THALASSIUS.

TALAU, père d'Adraste.

TALETON. On donnoit ce nom à un temple du Soleil, qui étoit sur le mont Taygete.

TALTHIBIUS, un des hérauts de l'armée des Grecs qui assiégèrent Troye. *Homere.*

TALUS, neveu de Dédale. C'est le même qu'ACALE. Voyez ACALE.

TAMBOUR. V. CORYBANTES, CYBELE.

TAMUSUS ou THAMMUZUS, un des dieux Syriens. On croit que c'est Adonis.

**TANAGRA**, fille d'Eole, donna son nom à une ville de Béotie.

**TANAIS**, une des principales divinités des Arméniens. On croit que c'étoit Vénus.

**TANFANA**, déesse qui, chez les Germains, présidoit au sort par les baguettes.

**TANTALE**, fils de Jupiter et de la nymphe Plota. Il enleva Ganymède, pour se venger de Tros, qui ne l'avoit point appelé à la première solennité qu'on fit à Troye. Pour éprouver les dieux qui vinrent un jour chez lui, il leur servit à souper les membres de son fils Pélops; et Jupiter l'en punit en le condamnant à une faim et une soif perpétuelles. Mercure l'enchaîna, et l'enfonça jusqu'au menton au milieu d'un lac dans les enfers, et plaça auprès de sa bouche une branche chargée de fruits, laquelle se redressoit lorsqu'il en vouloit manger, et l'eau se retiroit lorsqu'il en vouloit boire.

Il y eut une autre Tantale, à qui Clytemnestre avoit été promise en mariage, ou même mariée avant qu'elle épousât Agamemnon.

C'étoit aussi, selon quelques auteurs, le nom du fils que Thyeste eut d'Erope, femme de son frère Atrée, et dont celui-ci lui fit servir les membres dans un festin.

**TANTALIDES**, Agamemnon et Ménélas, arrière petits-fils de Tantale.

**TANTALIS**, Niobé, fille de Tantale.

**TAPHIUS** ou **TAPHUS**, fils de Neptune et d'Hippochoé, fut chef d'une troupe de fugitifs avec lesquels il alla s'établir dans une isle qu'il appela Thaphus de son nom.

**TAPISSERIES**. Voyez **PÉNÉLOPE**, **PHILOMELE** **ARACHNÉ**.

**TARAN**, **FARANIS**, ou **TARAMIS**, noms sous lesquels des Celtes adoroient Jupiter à qui ils immoloient des victimes humaines.

**TARAS**, fils de Neptune, fonda la ville de Tarente en Italie.

**TARAXIPPUS**, dieu ou génie qui effrayoit les chevaux. Il étoit adoré dans l'Elide.

Ce fut aussi un surnom de Glaucus, fils de Sisyphe, qui dans des jeux, fut mis en pièces par des jumens.

**TARCHON**, chefs des Etrusques, qui conduisit des secours à Enée contre Turnus.

**TARPIDES**, surnom de Vulcain, parce qu'il étoit boiteux.

**TARPEIA**, une des vestales choisie par Numa.

**TARPEIUS PATER**. C'est Jupiter adoré à Rome sur le mont Tarpéien.

**TARSOS**, surnom de Jupiter; dont le culte étoit célèbre à Tarse, ville de Cilicie.

**TARTARE**. C'étoit, selon les Poètes, un lieu dans les enfers, où alloient ceux qui avoient mal vécu, pour y être tourmentés par toutes sortes de supplices.

**TARTAREUS DEUS**. C'est Pluton.

**TARTAREUS CUSTOS**, le chien Cerbère.

**TATIUS**, roi des Sabins. Il fit alliance avec Romulus, contre qui il avoit fait long-temps la guerre, parce qu'il avoit enlevé les Sabinés.

**TAUREAU**, l'un des douze signes du Zodiaque. Ce fut l'animal sous la figure duquel Jupiter enleva Europe, et qui, pour cela, fut mis au nombre des constellations. Voyez EUROPE, PASIPHAË, ARISTÉE, POLEDAMAS, ADDEPHAGUS.

**TAUREUS** et **TAURICEPS**, surnoms de Neptune; pris de bruit des flots de la mer qui semblent meugler comme des taureaux.

**TAURICORNIS**, **TAUROCEPHALE**, **TAUROCEROS**, surnoms de Bacchus, qu'on représentoit avec des cornes de taureau. V. **TAUROMORPHE**.

**TAURIDE**. C'est improprement que plusieurs nomment ainsi la Chersonnèse Taurique. Voyez **TAURIQUE**.

TAURIES, fêtes en l'honneur de Neptune. *Tauriceps*. Voyez TAUREUS.

TAURIQUE. (Chersonnese.) Cette presqu'isle, appelée aujourd'hui la Crimée, étoit habitée par des Scythes cruels qui immoloient des victimes humaines à Diane. On les nommoit Taures de Tauroscytes, d'où on appeloit Taurique la presqu'isle où ils habitoient : on donnoit aussi ce nom à Diane qui y étoit adored.

TAUROBOLIE ou TAUROPOLIE, surnom de Diane, pris de croissans qu'on lui donne, comme attributs, et qui ont une sorte de ressemblance avec des cornes de taureau.

TAUROBOLION, sacrifice d'un taureau en l'honneur de Cybelle et des grands dieux. Il n'y en avoit point qui fussent accompagnés de cérémonies plus ridicules.

TAUROCEPHALE ou TAUROCEROS. V. TAURICORNIS.

TAUROMORPHE, c'est-à-dire, *qui ressemble au taureau*. On donnoit ce surnom à Bacchus, parce que le vin pris avec excès rend les hommes semblables à des taureaux furieux.

TAUROPHAGE. Bacchus étoit ainsi surnommé, parce qu'on donnoit un taureau pour prix des meilleurs dithyrambes. V. DITHYRAMBUS.

TAUROPOLIE. V. TAUROBOLIE.

TAUROPOLIES, fêtes en l'honneur de Diane Tauropolie, soit à cause des croissans de la Lune, soit parce qu'elle étoit adorée par les Taures. V. TAURIQUE, TAUROBOLIE.

TAURUS, Crétois qui voyoit secrètement Pasiphaé, femme de Minos, de qui il eut un fils. C'est ce qui a donné lieu à la fable du Minotaure.

TAYGETE, l'une des Pléiades.

Il y avoit aussi dans la Laconie une montagne de ce nom, célèbre par les fêtes qu'on faisoit en l'honneur de Bacchus.

TECMESSE , jeune Phrygienne qui plut à Ajax dont elle étoit captive.

TEGEATICUS *ales*. C'est Mercure qui étoit d'Arcadie , où étoit la ville de Tégée.

TEGEA , Atalante , de Tégée , ville d'Arcadie.

TEGÆA *sacerdos*. C'est Carmenta , originaire de Tégée , ville d'Arcadie.

TEGÆA *virgo*, Calisto de Tégée , ville d'Arcadie.

TEGÉEN , surnom de Pan , pris du culte qu'on lui rendoit à Tégée , ville d'Arcadie.

TEIA MUSA , *la Muse Télienne*. C'est Anacréon qui étoit de la ville de *Teium* en Paphlagonie.

TELAMON , fils d'Eaque. Il épousa Péribée , dont il eut le fameux Ajax. Il monta le premier à l'assaut , lorsqu'Hercule prit la ville de Troye sous le règne de Laomédon , et il eut Hésione pour sa récompense. Il fut aussi du nombre des Argonautes.

TELAMONIDES , TELAMONIADÉS et TELAMONIUS *héros* , Ajax , fils de Télamon.

TELCHINES. C'étoient des magiciens et des enchanteurs , à qui on attribuoit l'invention de plusieurs arts. On les mit au nombre des dieux après leur mort. On croit que c'est d'eux qu'Apollon a eu le surnom de *Telchinus*. Leur culte étoit célèbre sur-tout dans l'isle de Rhode , qui a été ainsi surnommée *Telchinia*. Quelques-uns croient qu'ils sont les mêmes que les Curetes.

TELCHINIUS. V. TELCHINES.

TELCHIUS , un des cochers de Castor et de Pollux.

TELEA. V. TELEUS.

TÉLÉGONE , fils d'Ulysse et de Circé , qui resta avec sa mère quand Ulysse sortit de l'isle de cette enchanteresse. L'oracle avoit prononcé qu'Ulysse périroit de la main de son fils ; ce qui le déterminna , lorsqu'il fut arrivé dans son isle , à se démettre de sa couronne en faveur de Télémaque : après

cela il s'exila sans rien dire , et alla dans un désert , ensuite qu'on crut qu'il étoit mort. Télégone étant devenu grand , obtint de Circé la permission d'aller voir son père , et lorsqu'il débarquoit , Ulysse ramassa dans la campagne quelques gens , à la tête desquels il se mit , pour s'opposer à la descente de Télégone qu'il croyoit être un ennemi qui venoit surprendre l'isle d'Itaque. On en vint aux mains , et Ulysse fut tué par son propre fils , lequel ayant connu son crime , quitta l'isle d'Ithaque , et vint en Italie , où il bâtit la ville de *Tusculum* *Ovid. 1. Fast.*

Il y eut un géant de ce nom , grand ami de Tmolus.

Ce fut aussi le nom d'une fille de Pharis , qui épousa Alphée.

**TÉLÉMAQUE** , fils unique d'Ulysse et de Pénélope. Il n'étoit encore qu'au berceau lorsque son père partit pour le siège de Troye. Aussi-tôt qu'il fut à l'âge de quinze ans , il alla courir les mers , accompagné de Minerve , sous la figure de Mentor son gouverneur , pour chercher son père. Pendant ce voyage , il courut beaucoup de risques , et retrouva enfin Ulysse à son retour dans l'isle d'Itaque. Quelque temps après que son père se fut démis de la couronne , il alla voir Circé , à qui il s'étoit attaché pendant son voyage , et l'épousa , dit-on , mal-à-propos , dans le temps que Télégone épousoit Pénélope , et qu'il venoit de tuer son père. V. **TÉLÉGONE**.

**TELEME** , fils d'Eurymus , avoit prédit à Polyphème qu'Ulysse lui creveroit l'œil unique qu'il avoit au milieu du front. *Ovid.*

**THELEPHASSA** , femme d'Agénor , et mère d'Europe et de Cadmus.

**TELEPHE** ; fils d'Hercule et d'Augé. Ayant été abandonné par sa mère , il fut trouvé sous une biche qui l'allaitoit. Teuthras , roi des Mysiens , l'adopta pour son fils ; et lorsqu'il fut en âge de porter les armes , il entreprit de s'opposer aux

Grecs qui alloient à Troye : mais Achille le blessa , et Téléphe ne put être guéri qu'après avoir fait alliance avec ce prince , et avoir mis sur la plaie un onguent fait de la rouille de la lance dont il avoit été blessé.

TELESPHORE ou EVEMERION , médecin qui fut célèbre dans son art et dans celui de deviner. Les Grecs en firent un dieu.

TELESTO , nymphe , fille de l'Océan et de Téthys.

TÉLÉTHUSE , femme de Lydus et mère d'Iphis , qui de fille fut métamorphosée en garçon.

TELEUS , c'est-à-dire , *parfait ou adulte*. On invoquoit Jupiter sous ce nom dans les cérémonies du mariage. On y donnoit aussi le nom de *Telea* à Junon.

TELIFER *puer* ; c'est-à-dire , *l'enfant qui porte des traits*. C'est Cupidon.

TELLUMON , dieu qui présidoit aux productions de la terre.

TELLURUS , dieu de la Terre.

TELLUS ou LA TERRE , femme du Ciel. On la représentoit sous la figure d'une femme toute couverte de mamelles. C'est la même que Cybèle.

TELMESSUS , fils d'Apollon , fonda la ville de Telmesse , dont les habitans furent célèbres par leur habileté dans l'art des augures.

TELON , roi de Caprée , épousa la nymphe Sébéthis , de laquelle il eut un fils nommé *Æbalus*.

TELPHISSE , nymphe , fille de Ladon , donna son nom à une fontaine dont l'eau étoit si froide , que Tirésias mourut après en avoir bu.

TEMENUS , fils de Phégée et frère d'Arsinoé. V. ALCMÉON.

TEMENITES , surnom d'Apollon. *Cic.*

TEMERUS , brigand qui fut tué par Thésée.

TEMESÆUS ou TEMESIUS GENIUS. On donna ce nom au spectre de Temesse , ville d'Italie; Vpyez LYBAS.

C'étoit aussi le nom d'un héros grec à qui on rendoit des honneurs divins.

TEMPÉ , vallée de la Thessalie entre les monts Ossa et Olympe. C'étoit la plus belle et la plus charmante de tout l'univers. Les dieux et les déesses alloient s'y promener et s'y réjouir. Il y avoit dans la Béotie une autre vallée du même nom , qu'Ovide caractérise par le mot *Cyeneia* , à cause de la métamorphose qui s'y fit , de Cycnus en cygne.

TEMPÉRANCE , divinité allégorique qu'on représente sous la figure d'une femme tenant un frein ou une coupe.

TEMPÊTE Les Romains en avoient fait une divinité. *Ovid.*

TEMPS , divinité poétique. V. SATURNE.

TENARE , fameux promontoire dans le Péloponèse , au pied duquel on croyoit qu'on pouvoit descendre aux enfers par des cavernes profondes et obscures. C'est de-là que les poètes se servent quelquefois du mot *Tenare* pour désigner les enfers. Il y avoit un temple de Neptunus , surnommé *Tanarium* , qui servoit d'asile inviolable pour les malheureux.

TENEDOS , isle de la mer Egée , célèbre par le culte qu'on y rendoit à Apollon et à Ténés.

TENERUS , fils d'Apollon.

TENES ou TENUS , fils de Cycnus. Ayant été enfermé tout jeune dans un coffre , et jeté dans la mer , les flots le portèrent dans une isle qu'on appelloit Leucophrys , et qui depuis fut nommée Tenedos. Il fut révééré comme un dieu dans cette isle. V. PHILONOMÉ.

TERAMBUS , fils de Neptune , le meilleur musicien de son temps. Fier de son talent , il osa insulter des nymphes , qui le firent périr misérablement , et le changèrent en un insecte semblable à l'escarbot.

TÉRÉE , roi de Thrace , fils de Mars. Il fut

métamorphosé en épervier. Voyez PHILOMELE.

TERENTE, endroit du champ de Mars où étoit un autel dédié aux dieux infernaux, et tout-à-fait enfoncé dans la terre dont il étoit couvert. On ne retiroit cette terre que pendant les Jeux séculaires, et on la remettoit aussi-tôt qu'ils étoient finis. *Ovid.*

TERGEMINA. V. TRIFORMIS.

TERGEMINUS, surnom de Cerbère et de Géryon.

TERME, divinité qui présidoit aux limites des champs. Lorsque les dieux voulurent céder la place du Capitole à Jupiter, ils se retirèrent dans les environs par respect; mais le dieu Terme demeura à sa place. On le représentoit sous la forme d'une tuile, ou d'une pierre carrée, ou d'un pieu fiché en terre.

TERMINALIES, fêtes en l'honneur du dieu Terme et de Jupiter-*Terminalis*.

TERMINALIS, surnom de Jupiter à qui les bornes des champs étoient consacrées.

TERPSICHORE, l'une des neuf Muses, déesse de la Musique et de la Danse. On la représente sous la figure d'une fille couronnée de guirlandes, tenant une harpe et des instrumens de musique autour d'elle.

TERRE ou TELLUS. V. TELLUS.

TERREUR ou FORMIDO. On en avoit fait une déesse qu'on représentoit sous la figure d'une femme avec une tête de lion.

TERRIGENÆ *fratres*, c'est-à-dire, *les frères nés de la Terre*: les Titans.

TÊTE coupée ou couverte de serpens, V. MÉDUSE, PERSÉE, EUMÉNIDES, NÉMÉSIS. *Trois têtes, une d'un gros paysan, une de cheval, et une autre de chien sur un corps de femme.* V. HECATE.

TETHRAS. V. THETHRAS.

TÉTHYS, fille du Ciel et de la Terre, et femme de l'Océan, qui en eut un grand nombre de

nymphes , appelées Océanitides ou Océanies , du nom de leur père. On la représente ordinairement sur un char en forme de coquille , traîné par des dauphins. Il ne faut pas confondre cette Théthis avec Thétis , fille de Nérée. V. THÉTIS.

TEUCER , roi de la Troade , et aïeul de Tros. Il donna son nom aux Troyens , appelés aussi Teucriens.

Il y eut un autre Teucer , fils de Télamon et d'Hésione , lequel fut chassé de son pays pour n'avoir pas vengé la mort d'Ajax sur Ulysse.

TEUCRIE et TRUCRIENS. On appeloit ainsi Troye et les Troyens du nom de Teucer , l'un de leurs rois.

TEUCRIS , fille de Teucer , qui fut femme de Dardanus.

TEUMESIUS *leo*. C'est le lion de Némée , ainsi appelé de la forêt Teumesus où il étoit.

TEUTADAMAS , père de Pelagus.

TEUTATÉS , TAAUTES , THEUT , THOYS , THOYT , TREUTUS ou THOT. Différens noms de Mercure , qui étoit adoré sous celui de Teutatés dans les Gaules , où on lui immoloit des victimes humaines. Son culte avoit commencé en Egypte , où il avoit régné sous le nom d'Athotès ou de Thot. Après sa mort , les Egyptiens le révérèrent comme un dieu , et lui donnèrent le chien pour symbole. Ils le représentoient sous la figure d'un homme avec une tête de chien , qui en Egyptien se nommoit Anubis. C'est aussi le nom qu'on donne à Thot lui-même , confondant le symbole avec l'objet qu'il représentoit. *Hist. du Ciel , etc.*

TEUTHIS , prince d'une contrée d'Arcadie , partit avec les Grecs pour le siège de Troye ; mais étant au port d'Aulis , il eut avec Agamemnon un démêlé qui lui fit prendre la résolution de se retirer. Comme il étoit transporté de colère , il blessa Pallas , qui sous la figure d'un Grec , vouloit le retenir.

**TEUTHRANTIA** *turba*. Ovide désigne ainsi les cinquante filles de Teuthras.

**THETHRAS** ou **TETHAS**, fils de Pandion, roi de Cilicie et de Mysie. On dit qu'il avoit cinquante filles, et qu'Hercule les épousa toutes. V. **AUGÉ**, **TÉLEPHE**, **THESPIS**.

**TEUTON**. V. **TRISTON**.

**THALAMÉ**. On donnoit ce nom à l'endroit des temples où se rendoient les oracles.

**THALASSIUS** ou **THALASSUS**, dieu des Noces; le même qu'Hymen. Quelques-uns croient que ce n'étoit qu'un cri de joie qu'on répétoit souvent dans les mariages. Voyez-en l'origine dans Tite-Live. *liv. 1. V.* **TALASION**.

**THALIE**, l'une des neuf Muses. Elle présidoit à la Comédie et à la poésie lyrique. On la représente sous la figure d'une jeune fille couronnée de lierre, tenant un masque à sa main, et chaussée avec des brodequins.

L'une des Graces se nommoit **Thalie**.

C'étoit aussi le nom d'une des Néréïdes, et celui d'une autre nymphe. V. **THÉALIE**.

**THALYSIES**, sacrifices qu'on faisoit pendant les fêtes Airéennes.

**THALLO**, fille de Saturne et de Thémis, étoit une des Heures.

C'étoit aussi une divinité qui présidoit au germe et à l'accroissement des plantes.

**THAMMIMASADES**, nom sous lequel les Scythes adoroient Neptune.

**THAMMUS**, **THAMMUZ** ou **THAMMUZUS**, un des dieux des Syriens, le même que Tamuzos.

**THAMYRAS** ou **THAMYRIS**, petit-fils d'Apollon. Il étoit si vain, qu'il osa défier les Muses à qui chanteroit le mieux; et convint avec elles, que s'il les surpassoit, elles le reconnoitroient pour leur vainqueur; qu'au contraire, s'il en étoit vaincu, il s'abandonneroit à leur discrétion. Il perdit; les Muses lui crevèrent les yeux,

et lui firent oublier tout ce qu'il savoit.

THARANIS, le même que Taran.

THARGELIES, fêtes Athéniennes en l'honneur d'Apollon et de Diane.

THAROPS, aïeul d'Orphée, que Bacchus fit roi de Thrace.

THARTHAC, idole des Syriens.

THASIUS, surnom d'Hercule.

THAUMANTIA, THAUMANTEA, THAUMANTIAS ou THAUMANTIS, c'est-à-dire, l'admirable ou fille de *Thaumas*, surnom d'Iris.

THAUMAS, fils de la Terre, et père d'Iris et des Harpies.

THEA; l'une des nymphes Océanitides.

THEAGENE. V. CHARICLÉE.

THÉALIE ou THALIE, mère des dieux Palisques. V. PALIQUES.

THÉANO, femme d'Antenor, et prêtresse de Pallas. Ce fut elle qui livra le Palladium aux Grecs.

THEBAIS, surnom d'Andromaque. V. ÉÉTION.

THÉBÉ, fille d'Asope et femme de Mars. Voy. THEBES.

THEBES, ville fameuse de Béotie en Grèce. Elle fut ainsi appelée de Thébé, femme de Mars, laquelle étoit reine de cette contrée. On conte qu'Amphion la rebâtit au son de sa lyre. V. AMPHION. Ce qui a donné lieu à cette fable, est qu'Amphion, roi du pays, persuada, par son éloquence, aux peuples qui habitoient les campagnes et les rochers des environs, de venir demeurer dans sa ville. Cadmus en a été le premier fondateur.

THÉÉDINATES. V. DIVIPOTES.

THETA ou THIA, déesse, mère du Soleil et de la Lune. V. THIA.

THELESPHORE. V. TELESPHORE.

THELETUSE. V. TELETUSE.

THELPUSE. C'est la même que Telphissé.

THELXIOPE, une des Sirènes.

THEMENITÉS, le même que Temenités.

THÉMIS, fille du Ciel et de la Terre, et déesse de la Justice. On la représente ordinairement avec une balance à la main et un bandeau sur les yeux. Ayant refusé d'épouser Jupiter, ce dieu la soumit à sa volonté, et eut d'elle la Loi et la Paix. Jupiter plaça sa balance au nombre des douze signes du Zodiaque. Quelques-uns la représentent tenant une épée à la main.

On a aussi donné le nom de Thémis à Carmente, mère d'Evandre.

THEMISTA. V. THEMISTIADES.

THEMISTIADES, nymphes qui prédisoient l'avenir. Elles étoient ainsi appelées du nom de Carmente, surnommée Thémis ou Thémisa, fameuse devineresse.

THEMISTO, femme d'Athamas. Elle fut si piquée de ce qu'Athamas l'avoit repudiée, et qu'il avoit épousé Ino, qu'elle résolut de s'en venger, en massacrant Léarque et Mélicerte, enfans d'Ino. Mais la nourrice avertie de ce dessein, donna les habits de ces deux princes aux enfans de Thémisto, qui massacra ainsi ses propres fils. Elle se poignarda dès qu'elle eut reconnu son erreur.

THÉOCLIMENE, devin qui prédit à Pénélope le retour d'Ulysse.

THEODAMAS, père d'Hylas. Il fut tué par Hercule, à qui non-seulement il avoit refusé l'hospitalité, mais qu'il avoit encore osé attaquer. Hercule emmena Hylas pour qui il eut la plus tendre amitié.

THEŒNUS, c'est-à-dire, *dieu du vin*, surnom de Bacchus, d'où les fêtes Thœnies.

THÉŒNIUS. V. THÉŒNUS.

THÉOGAMIES, fêtes en mémoire de l'enlèvement de Proserpine.

THÉONOÉ. V. LEUCIPPE.

THÉOPHANE, fille que Neptune épousa, et

qu'il métamorphosa en brebis. Elle fut mère du fameux bélier à la toison d'or.

THEORIUS, surnom d'Apollon.

THEOXENIES, fêtes instituées par Castor et Pollux en l'honneur de tous les dieux.

THEOXENIUS, c'est-à-dire, *le dieu hospitalier*, surnom d'Apollon.

THERAPNÉ, ville de Laconie, lieu de la naissance de Castor, de Pollux, d'Hélène et de Clitemnestre.

THERAPNÉENS, surnom de Castor et de Pollux. V. THERAPNÉ.

THERITAS, c'est-à-dire, *féroce*, surnom de Mars.

THERMESIE, surnom de Cérés.

THERMODOON, fleuve de Thrace, célèbre par les Amazones qui habitoient sur ses rives.

THERODAMAS, roi de Scythie, qui nourrissoit des lions de sang humain pour les rendre plus cruels; ce qui a fait dire à Ovide *Therodamanteos leones*.

THERON, c'est-à-dire, *qui chasse bien*, nom d'un chien d'Actéon.

THERSANDRE, fils de Polynice, alla au siège de Troye.

THERSILOQUE, fils d'Anténor. Il fut tué au siège de Troye.

THERSITE, Grec lâche et insolent qu'Achille, piqué de ses injures, tua d'un coup de poingt. Il étoit si laid, qu'il étoit passé en proverbe, pour exprimer un visage hideux, de dire que c'étoit *une face de Thersite*.

THESÉE, fils d'Égée et d'Ethra, fille de Pitthée. Il donna pendant sa vie des marques d'une valeur extraordinaire, et marcha sur les traces d'Hercule. Il dompta plusieurs monstre, comme le Minotaure, dont il devoit être la proie. V. MINOTAURE. Il enleva plusieurs femmes, comme Hélène, Ariane, Phédre et d'autres; mais il les rendoit lorsqu'elles ne consentoient pas à leur enlèvement,

vement. Il en abandonna quelques-unes , entr'autres Ariane , et descendit aux Enfers avec Pirithoüs pour l'aider à enlever Proserpine. Mais il y fut condamné par Pluton à être attaché à une pierre , et demeurer jusqu'à ce qu'Hercule , envoyé par Eurysthée , alla l'en délivrer : il tenoit si fort à cette pierre , qu'il y laissa de sa peau. Il dompta les Amazones , et fit prisonnière leur reine Antiope , ou Hippolyte , qu'il épousa , et dont il eut un fils nommé Hyppolyte. Il abandonna ce fils à la fureur de Neptune , ayant cru trop légèrement les accusations calomnieuses de Phèdre. Les Epirotes le firent prisonnier , et le firent beaucoup souffrir dans sa prison , pendant laquelle Menesthée , arrière petit-fils d'Erecthée , s'empara de ses États. Etant de retour , il le chassa du trône , y remis ses enfans , et gouverna parfaitement son peuple. On dit qu'il mourut à Athènes , et que les Athéniens lui dressèrent des autels.

THÉSEÏDES ou THESIDES. On appeloit ainsi les Athéniens , du nom de Thésée , qui avoit été leur roi. Ce nom au singulier , est pour Hippolyte , fils de Thésée.

THESÉÏES ou THESÉENNES , fêtes en l'honneur de Thésée.

THESEIUS , héros. C'est Hippolyte , fils de Thésée.

THESMOPHORE , c'est-à-dire , *législatrice* , surnom de Cérés , qui apprit aux hommes à vivre en société , et leur donna des lois.

THESMOPHORIES , fêtes en l'honneur de Cérés-Thesmophore.

THESPIADES. Les Muses étoient ainsi surnommées , parce qu'on leur rendoit de grands honneurs à Thespie , ville de Béotie. Les enfans qu'Hercule eut des filles de Thespis , furent aussi appelés Tespiades.

THESPIS ou THESPIUS , fils d'Erechtée On dit qu'il fut père de cinquante filles , qui fu-

rent toutes femmes d'Hercule. Voyez TEUTRAS.

THESTIADES , Toxée et Plexippe , fils de Thestius , et oncles de Méléagre.

THESTIUS , fils de Parthaon et père d'Althée , mère de Méléagre , qui pour cela est aussi appelée *Thestias*.

THESTOR. V. LEUCIPPE. On dit qu'il fut père de Calchas , et qu'il s'étoit rendu fort célèbre dans l'art de deviner.

THESTORIDES , Calchas , fils de Thestor.

THETIS , fille de Nérée et de Doris , étoit si belle , que Jupiter vouloit l'épouser ; mais il ne le fit pas , parce que Prométhée avoit prédit qu'elle seroit mère d'un fils qui devoit être un jour plus grand et plus illustre que son père. On la maria avec Pélée , dont cette déesse eut Achille. Jamais noces ne furent plus brillantes que celles-là : tout l'Olympe , les divinités infernales , aquatiques et terrestres , s'y trouverent , excepté la Discorde qui n'y fut pas invitée : laquelle , pour se venger , jeta sur la table une pomme d'or , avec cette inscription : *A la plus belle*. Junon , Pallas et Vénus la disputèrent , et s'en rapportèrent à Paris , qui donna la pomme à Vénus. Lorsqu'Achille fut contraint d'aller au siège de Troye , Thétis alla trouver Vulcain , et lui fit faire des armes et un bouclier , dont elle fit présent elle même à son fils : elle le garantit souvent de la mort pendant le siège.

Cette Thétis n'est pas la mère des nymphes Océantides. V. TETHYS.

THÉURGIE ou MAGIE BLANCHE. On donnoit ce nom à celle qu'on employoit pour des fins honnêtes et salutaires , comme on appeloit Goétie ou Magie noire , celle où l'on ne se proposoit que de faire du mal.

THEUTE , THEUTATÉS ou THEUTUS. Voy. TEUTATES.

**THIA**, femme d'Hypérion, et mère du Soleil, de la Lune et d'Aurore.

**THISBÉ**. V. **PYRAME**.

**THISIPHONE**. V. **TISIPHONE**.

**THISOA**, une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle étoit en grande vénération dans l'Arcadie.

**THOAS**, roi de la Chersonnèse Taurique. Il fut tué par Oreste. V. **IPHIGENIE** et **ORESTE**.

Il y eut un autre Thoas, fils de Bacchus, et père d'Hysipyle,

**THOÉ**, nymphe, fille de l'Océan et Téthys. C'étoit aussi le nom d'une jument d'Admète.

**THONIUS**, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue.

**THOON**, Troyen, tué par Ulysse.

**THOOSA**, nymphe que Neptune épousa, et dont il eut le géant Polyphème.

**THOR**, le même que Taran.

**THORATÉS** ou **THORNAX**, surnom d'Apollon.

**THOT**, **THOYS** ou **THOYT**. V. **TEUTATÉS**.

**THOUS**. prince Troyen, de la famille de Priam. Il fut tué au siège de Troye.

C'est aussi le nom d'un chien d'Actéon : il signifie *léger à la course*.

**THOXEUS**, fils d'Euryte et frère d'Iole. Il y en eut un autre, fils de Thestius.

**THRACE**, grande contrée de l'Europe, à laquelle Thracia, fille de Mars, donna son nom. D'autres disent que ce fut Thrace, fille de Titan.

**THRASEAS** ou **THRASIUS**, célèbre Augure, qui étant allé à la cour de Busiris, tyran d'Égypte, dans un temps d'une extrême sécheresse, lui dit qu'on auroit de la pluie, s'il faisoit immoler des étrangers à Jupiter. Busiris lui ayant demandé de quel pays il étoit, et ayant connu qu'il étoit étranger : *Tu seras le premier*, lui dit-il, *qui donneras de l'eau à l'Égypte* : et aussi-tôt il le fit immoler.

THREICIUS *sacerdos*. C'est Orphée, parce qu'il demouroit dans la Thrace. *Virg.*

THREISSA, surnom d'Opis, parce qu'elle étoit de Thrace. *Virg.*

THULÉ. Les anciens nommoient ainsi une isle qu'ils regardoient comme l'extrémité du monde. On croit que c'est l'Islande.

THURAS, THURRAS ou TURIUS, un des dieux des Assyriens. On croit que c'est Mars

THYA, une des femmes d'Apollon.

THYADES ou THYIADES, c'est-à-dire, *furieuse*. On donnoit ce nom aux prêtresses de Bacchus.

V. THYIA.

THYAS. V. THYIAS.

THYASE, sorte de danse en l'honneur de Bacchus.

THYELLA, une des Harpies.

THYESTE, fils de Pélops et d'Hippodamie, et frère d'Atrée. Il fut incestueux avec sa belle-sœur Elope, femme d'Atrée, lequel pour s'en venger, mit en pièces l'enfant qui en étoit né, et en fit servir les membres à Thyeste dans un festin. On dit que le Soleil ne parut pas ce jour-là sur l'horizon, pour ne point éclairer une action si détestable.

THYESTIADES, Egiste, fils de Thyeste.

THYIA, fille de Deucalion, que Jupiter épousa, et dont il eut Macédon. Il y en eut une autre, si peut-être ce n'est pas la même, qui fut la première initiée aux mystères de Bacchus dont elle fut prêtresse. On croit que c'est de ce nom que les autres prêtresses de Bacchus furent appelées Thyiades ou Thyades.

THYIADES. V. THYADES.

THYIAS ou THYAS, prêtresse de Bacchus. V. THYIA.

THYIES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

THYMBRÆUS, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit à Thymbra, ville de la Troade,

THYMÆTÉS, fils de Priam, ou plutôt un de ses sujets, dont on dit que la femme étant accouchée le même jour que Paris naquit d'Hécube, on tua son fils à la place de Paris, que Priam avoit condamné à périr pour prévenir les maux dont l'oracle avoit prédit qu'il seroit cause. On ajoute que pour s'en venger; Thymcetes se mit d'intelligence avec les Grecs, et qu'il leur facilita les moyens de se rendre maîtres de Troye.

THYONÉ, mère de Sémélé et aïeule de Bacchus.

THYONEUS, surnom de Bacchus. V THYONÉ.

THYRSE, baguette ou pique entourée de pampre, de raisins et de lierre, avec une pomme de pin au bout. Les Bacchantes, Bacchus et ses prêtres en tenoient toujours dans leurs mains.

TIBÉRINUS SYLVIVS, fils d'un roi des Albains, qui se noya dans un fleuve auquel il donna son nom, et dont il fût regardé comme le dieu.

TIBERIS, le même que Tiberinus.

TIBURTUS, l'aîné des fils d'Amphiaras, vint avec ses frères en Italie, où il bâtit une ville qui fut appelée Tibur. On lui érigea un autel dans le temple d'Hercule de cette ville, un des plus célèbres d'Italie.

TIGRES. V BACCHUS, ADMETE.

TIMANDRE, fille de Léda et sœur de Clytemnestre. Elle fut l'aïeule d'Évandre.

TIMANTHE, peintre fameux, qui dans un tableau du sacrifice d'Iphigénie, après avoir donné à ses personnages tous les traits de la plus vive douleur, n'en trouvant point d'assez forts pour Agamemnon, lui mit un voile sur le visage.

TIMARATE, une des trois vieilles qui présidoient à l'oracle de Jupiter de Dodone. Les deux autres étoient Proménie, et Nicandre. Elles furent changées en colombes.

TIMESIUS, héros grec, fut révééré comme un dieu dans la ville d'Abdère, dont il avoit jeté les premiers fondemens.

**TIMOR**, dieu de la Crainte. On le distinguoit de *Pavor*.

**TIMORIE**, déesse particulièrement adorée par les Lacédémoniens.

**TYPHOË** ou **TIPHON**. V. **TYPHON**.

**TIPHYS**, fameux pilote qui conduisit le navire *Argo*, sur lequel étoient les Argonautes pour aller conquérir la toison d'or.

**TIRESIAS**, Thebain et fameux devin. Ayant un jour vu deux serpens ensemble sur le mont *Cythéron*, il tua la femelle, et fut sur le champ métamorphosé en femme. Sept ans après, il trouva deux autres serpens de même, tua le mâle, et redevint homme aussi-tôt. Jupiter et Junon, disputant un jour sur les avantages de l'homme et de la femme, prirent *Tirésias* pour Juge, qui décida en faveur des hommes; mais il ajouta que les femmes étoient cependant plus sensibles. Jupiter, par reconnaissance, lui donna la faculté de lire dans l'avenir; mais Junon mécontente du jugement, l'en punit en le rendant aveugle.

**TIRYNS**, fils d'*Argos*, bâtit la ville de *Tirynthe* dans le Péloponèse.

**TYRINTHIUS**, surnom d'*Hercule*, parce qu'il étoit originaire de la ville de *Tirynthe*. C'est aussi pour la même raison qu'*Ovide* nomme *Tirynthia*, *Alcmène*, mère d'*Hercule*.

**TISAMENE**, fils d'*Oreste*, régna après son père à *Argos*, d'où il fut chassé par les *Héraclides*.

Ce fut aussi le nom d'un fameux devin, et celui d'un fils de *Thersandre*.

**TISIPHONE**, l'une des trois *Furies* infernales. V. **EUMENIDES**.

**TISIS**, Messénien, habile dans l'art des augures.

**TISON**. V. **MÉLÉAGRE** ou **ALTHÉE**.

**TITAN**, fils du Ciel et de la Terre. V. **SATURNE**. Ses enfans étoient des géans qu'on appelloit aussi *Titans*, du nom de leurs père. V. **TITEA**.

On donne le nom de Titan au Soleil , soit parce qu'on l'a cru fils d'Hypérion l'un des Titans , soit parce qu'on l'a pris pour Hyperion même. V. HYPERION.

TITANIA , Pyrrha , petite-fille de Japet , un des Titans. C'est aussi un surnom de Diane , comme Phœbus ou le Soleil étoit surnommé Titan. Voy. TITAN. *Titania* est encore Cixcé , fille de Titan.

TITANIS , Latone , petite-fille de Cœlus , un des Titans.

TITARESE ou TITARESIUS ; fleuve de Thessalie , dont on croyoit que les eaux venoient du Styx.

TITEA , l'une des femmes de Cœlus , laquelle en eut dix-sept enfans , nommés Titans du nom de leur mère. Les Mythologues paroissent distinguer ces Titans des fils de Titon , frère de Saturne. On croit que Titea est la même que Tellus.

TITENIDIÉS , fêtes que les nourrices célébroient à Lacédémone en l'honneur de Diane.

TITHIUS ou TITYUS , géant prodigieux , fils de Jupiter. Il naquit dans une caverne , où sa mère s'étoit cachée pour fuir la colere de Junon. Apollon et Diane le tuèrent à coups de flèches , parce qu'il avoit perdu le respect à Latone. Son corps couvroit neuf arpens de terre , et il fut condamné au même supplice que Prométhée.

TITHON , fils de Laomédon. V. AUREORE.

TITHONIA *conjug.* C'est Aurore

TITHORÉE , nymphe qui donna son nom à une ville de Béotie.

TITHRAS , fils de Pandion.

TITIAS , héros grec , à qui on décernoit des honneurs divins.

TITIE , déesse particulièrement révérée par les Mylésiens. C'est la même que Titea.

TITIENS. On donnoit ce nom à une société de prêtres d'Apollon , *Titii Sodales* , qui exerçoient l'art des augures.

TITYRES. On donnoit ce nom à certains Génies de la suite de Bacchus.

TITYUS, ou TITYON, le même que Tithius.

TLÉPOLEME ou TLEPTOLEME, fils d'Hercule, qui ayant tué son oncle Licymnius, fils de Mars, fut obligé de fuir, et vint s'établir dans l'isle de Rhode. Il alla au siège de Troye, où il fut tué par Sarpédon.

TLESIMENE, pere d'Aulon.

TMOLUS, montagne de Phrygie, fameuse par son safran, et par le culte qu'on y rendoit à Bacchus.

Il y eut un géant de ce nom, lequel accompagné de Télégone autre géant, massacroit tous les passans : mais Protée s'étant transformé en spectre, les épouvanta de telle sorte, qu'ils ne tuèrent plus personne.

TOILE. V. PHILOMELE, ARACHNÉ, PÉNÉLOPE.

TOISON D'OR. V. PHRYXUS, JASON.

TOLUMNIUS; augure du camp de Turnus, qui se distinguoit dans les combats.

TOMBEAU. V. ANCHISE, ACHILE, MAUSOLE.

TOMOS, d'un verbe grec qui signifie *couper en morceaux*, ville de Pont, ainsi appelée, parce que ce fut là, dit-on, que Médée mit en pièces son frère Absyrte. Cette ville fut depuis célèbre par l'exil d'Ovide.

TONÉES, fêtes en l'honneur de Junon.

TONNEAU. V. BACCHUS.

TONNANT, surnom de Jupiter.

TONNERRE. Il a été adoré comme un dieu. V. BIDENTAL, PUTÉAL.

TORCHE ARDENTE. V. DISCORDE, BACCHANTES, NÉMÉSIS, CÉRÈS.

TORTOR, c'est-à-dire, *Bourreau*, surnom d'Apollon pris d'un temple qu'il avoit à Rome dans une rue où l'on vendoit les fouets dont on se servoit pour punir les criminels.

TORTUE. V. PARESSE.

TOUR. V. DANAË, *Sur la tête d'une femme*,  
V. CYBELE, IO.

TOXOPHORE, c'est-à-dire, *qui porte un arc*,  
surnom d'Apollon.

TRACHINIUS. Ceyx est ainsi surnommé, parce  
qu'il étoit de la ville de *Trachis*, aussi appelée  
Héraclée en Thessalie.

TRANQUILLITÉ. On en avoit fait une divinité.

TRAVAIL, fils de l'Érèbe et de la Nuit.

TRAVAUX d'Hercule. V. HERCULE.

TRÉPIED SACRÉ. Ce trépiéd soutenoit une  
espèce de petite table, ordinairement d'or ou  
d'argent, sur laquelle les prêtres et les prêtresses  
d'Apollon se plaçoient pour rendre leurs oracles.  
Apollon avoit couvert celui de Delphes de la peau  
du serpent Python. V. PYTONISSE.

TRESTONIE; déesse qu'on invoquoit contre  
la lassitude dans les voyages.

TREZÈNE, fils de Pélops, bâtit dans le Pélo-  
ponèse une ville à laquelle il donna son nom.

TRICCÆUS, surnom d'Esculape, pris du culte  
qu'on lui rendoit dans la ville de *Tricca* en Ma-  
cédoine où il étoit né.

TRICEPHALE ou TRICEPS, c'est-à-dire, *qui a*  
*trois têtes*, surnom de Mercure pris des différentes  
fonctions qu'on lui attribuoit au ciel, sur la terre  
et dans les enfers. C'étoit aussi un surnom de  
Diane. V. TRIFORMIS.

TRICLARIA, surnom de Diane. V. EURIPILE.

TRICTIRIES ou TRICTIES, sacrifices en l'hon-  
neur de Mars-*Enyalios*.

TRIDENT. V. NEPTUNE, AJAX,

TRIDENTIFER ou TRIDENTIGER, c'est-à-  
dire, *armé d'un trident*. C'est Neptune.

TRIÉTÉRIQUES ou TRIENNALES. On appeloit  
ainsi des fêtes de Bacchus qu'on célébroit tous les  
trois ans.

TRIFORMIS, c'est-à-dire, *qui a trois formes*.

surnom de la Chimère. On surnommoit encore ainsi Diane, considérée comme la Lune dans ses trois principaux aspects, lorsqu'elle est nouvelle avec ses croissans, au second quartier lorsque la moitié de son globe paroît éclairé, et à la pleine Lune. On lui donnoit encore ce surnom, comme ceux de *Tergemina* et de *Triceps*, considérée comme Hécate avec ses trois têtes.

V. HÉCATE, CHIMÈRE.

TRIGLA. C'étoit un endroit d'Athènes, où l'on offroit à Hécate un mulot, poisson de mer que les Grecs appeloient Trigla : d'où elle étoit surnommée Triglantyne et Trigline.

TRINOCTIUS, surnom d'Hercule, pris de la longueur de la nuit, qui dura, dit-on, autant que trois autres, lorsque Jupiter vint voir Alcmène.

TRIOCULUS, c'est-à-dire, *qui a trois yeux*, surnom de Jupiter qu'on représentoit quelquefois avec trois yeux, deux à leur place ordinaire, et un au milieu du front.

TRIONES. Ce mot signifie proprement des *bœufs de charrue*. On donne ce nom aux Étoiles qui forment les constellations des deux Ourses que Virgile appelle *Gemini Triones*, comme si ces Étoiles étoient autant de bœufs qui labourassent le Pole Arctique, où on les voit toujours. Par *Septem Triones*, on entend la grande Ourse, constellation dont les principales Étoiles forment ce qu'on appelle ordinairement le Chariot, les quatre premières paroissent faire les quatre roues, et les trois autres le timon. V. CALISTO.

TRIOPAS, roi de Thessalie et père de Mérope, C'étoit aussi le nom du père d'Érisichton.

TRIOPIUS, surnom d'Apollon, particulièrement révééré à Triopie, ville de Carie où l'on célébroit en son honneur des jeux solennels, dans lesquels on donnoit des trépieds aux vainqueurs.

TRIOPS : c'est le même que Triopius. C'étoit aussi le nom d'un fils de Neptune.

TRIOPIUS, fils du Soleil, donna son nom à un promontoire et à une ville de la Carie.

TRIPHALIUS, surnom de Priape.

TRIPHYLLIUS. Jupiter avoit sous ce nom un temple magnifique dans l'Elide.

TRIPLICES *deæ*, les trois Parques.

TRIPTOLEME, fils de Céléüs, roi d'Eleusis, et de Métanire ou Ménagire. Cérés, en reconnoissance des bons offices de Céléüs, donna de son lait à Triptoleme qu'elle voulut rendre immortel en le faisant passer par les flammes; mais Métanire effrayée de voir son fils dans le feu, Pen retira avec précipitation, ce qui empêcha l'effet de la bonne volonté de Cérés. Elle lui apprit l'art de cultiver la terre. V. CÉRÈS.

TRIPUDION. C'étoit proprement la maniere dont mangeoient les poulets sacrés, et de laquelle on tiroit des augures.

TRISMÉGISTE, c'est-à-dire, *trois fois grand*, surnom de Mercure.

TRITIE, fille de Triton, prêtresse de Minerve.

TRITOGÉNIE, c'est-à-dire, *née de la tête*, surnom de Minerve, pris de la maniere dont les poëtes ont feint qu'elle étoit née. Voyez TRITONIA.

TRITON, dieu marin, fils de Neptune et de la nymphe Salacia. Il servoit de trompette à Neptune, usant pour cet effet d'une coquille ou d'une conque en forme de trompette. Il avoit la partie supérieure du corps semblable à l'homme, et le reste semblable à un poisson. La plupart des dieux marins sont ainsi appelés Tritons, et sont représentés de la sorte avec des coquillages.

TRITONIA ou TRITONIS, Minerve fut ainsi surnommée, parce qu'elle avoit été élevée sur le bord d'un marais, nommé Triton, dans la Béotie.

TRIVESPER-LEO, c'est-à-dire, *le lion des trois nuits*, surnom d'Hercule, le même que *Trinoctius*.

TRIVIA , surnom de Diane qui présidoit aux chemins fourchus.

TRIUMPHUS , surnom de Bacchus.

TRÆZEN. V. TRÉZENE.

TRÆZENIUS héros. C'est Lelex , parce qu'il étoit du Péloponèse , où étoit Trézène.

TROÏE. V. TROYE.

TROÏLE , fils de Priam et d'Hécube. Le Destin avoit résolu que Troye ne seroit jamais prise tant qu'il vivroit. Il fut assez téméraire pour attaquer Achille qui le tua , et peu après la ville fut prise.

TROIUS héros , c'est Enée. *Virg.* C'est aussi Esaque , fils de Priam. *Ovid.*

TROMPE D'ÉLÉPHANT. V. OSIRIS.

TROMPETTE. V. RENOMMÉE , CLIO ; MISENE. *En forme de conque ou de coquille , voyez TRITON.*

TROPÆA V. *l'article suivant.*

TROPHÆUCHUS ou TROPHÆUS et TROPÆUS. Jupiter étoit ainsi surnommé , parce qu'il présidoit aux triomphes. On donnoit aussi le surnom de *Tropæa* à Junon , pour la même raison.

TROPÆUS ; surnom de Jupiter , pris du mot grec qui signifie *tourner* , parce qu'il faisoit tourner le dos , c'est-à-dire , qu'il mettoit en fuite les ennemis. Il se prend aussi quelquefois dans le même sens que *Trophæuchus*.

TROPHÆUS. V. TROPHÆCUS.

TROPHONIUS , fils d'Apollon. Il rendoit des oracles dans un antre affreux. Ceux qui vouloient le consulter devoient se purifier. Après bien des cérémonies , ils entroient dans la caverne ; et s'y étant endormis , ils voyoient ou entendoient en songe ce qu'ils demandoient. V. AGAMEDE.

Trophonius étoit aussi un surnom de Jupiter.

TROUPEAUX de moutons ou de bœufs. Voyez ADMETE , APOLLON , POLYPHEME , AJAX , CACAUS , MERCURE , ARGUS.

TROS , fils d'Ericthonius et père d'Illus. Il fut roi

roi de Troye , qui fut ainsi appelée de son nom.

TROYE , et mieux Troie , ville fameuse dans la Phrygie. Pâris , fils de Priam , roi de cette contrée , ayant enlevé Héléne , femme de Menélas , fut cause de sa ruine. Cette ville fut assiégée par les Grecs dix ans durant , et fut prise par le moyen d'un grand cheval de bois que Pallas avoit conseillé aux Grecs de fabriquer , et dans lequel il enferma des troupes. Les assiegeans ayant fait semblant de se retirer , les Troyens mirent des roues sous les pieds de cette machine , firent une grande brèche à la muraille , et la traînerent dans la ville. Pendant la nuit les soldats sortirent , donnèrent un signal , mirent le feu dans tous les quartiers , avertirent le reste de l'armée , et la ville fut brûlée et saccagée. V. HÉLENE , PARIS , HECTOR , ACHILLE , ULYSSE , PRIAM , DARDANUS , ILUS , LAOMÉDON.

TUBILUSTRIES , fêtes Romaines où l'on purifioit les Trompettes sacrées par un sacrifice qu'on offroit à l'entrée du temple de Saturne.

TUCIA ou TUTIA Vestale , qui , accusée d'un crime , prouva son innocence , dit-on , en puisant de l'eau dans un crible , qu'elle porta du Tibre au temple de Vesta.

TUISTON , TUISCON ou TEUTON , dieu des Germains. On croit que c'est le même que le Teutatès des Gaulois.

TUMULTE , dieu , fils de Mars.

TURNUS , roi des Rutules , à qui Lavinie avoit été promise. Il fut tué par Enée son rival , dans un combat singulier. *Enéid. liv. 11 et 12.*

TURRITA ou TURRIGERA , surnom de Cybèle qu'on représente avec une tour sur la tête.

TUSCULUS , fils d'Hercule donna son nom à cette partie de l'Italie qui fut depuis appelée Tyrrenie. V. TYRRHENUS.

TUTANUS , dieu de la Sûreté.

**TUTELA.** On donnoit ce nom à la statue du dieu ou de la déesse qu'on mettoit sur la proue d'un vaisseau , pour en être la divinité tutélaire. Voyez **TUTELINA**.

**TUTELAIRES.** On nommoit ainsi les dieux particuliers d'un lieu , d'une ville , d'une contrée , etc Ils étoient les mêmes que les Indigètes.

**TUTIA.** Voyez **TUCIA**.

**TUTELINA** , **TUTULINA** ou **TUTELA** , déesse qui présidoit à la conservation des grains recueillis et serrés *Varron*.

**TUYSCON** , le même que *Tuiston*.

**TYCHÉ** , nom que les Grecs donnoient à la Fortune. C'étoit aussi le nom d'une nymphe , fille de l'Océan et de *Thétys* , et celui d'une des *Hyades*.

**TYCHIS** , l'un des quatre dieux *Lares*. Voyez **ANACHIS**.

**TYCHIUS** , habile ouvrier , qui fit le bouclier d'*Ajax*.

**TYCHON** , un des dieux de l'impureté.

**TYDÉE** , fils d'*Enée* et d'*Althée*. Il fut envoyé par *Polynice* auprès d'*Étéocle* , roi de *Thébes* , pour le sommer de lui rendre son royaume ; mais en ayant été mal reçu , il le défia en toutes sortes de combats , où il eut toujours l'avantage. *Étéocle* indigné de se voir toujours vaincu , lui tendit plusieurs pièges dont l'autre se tira encore. Quelque temps après , *Tydée* fut enfin tué au siège de *Thébes*.

**TYDIDES** , c'est-à-dire , *fils de Tydée*. C'étoit *Diomède*.

**TYMANDRE.** V. **EGYPIUS**.

**TYMÆTÈS** V. **THYMÆTÈS**.

**TYNDARE** , roi d'*Ébalie* et mari de *Léda*. Ses descendans et ceux de sa femme furent appelés *Tyndarides*. Voyez **CASTOR**.

**TYNDARIDES** , au plur. *Castor* et *Pollux* , comme fils de *Tyndare* ; et en général les descendans de *Tyndare* , au sing. c'est communément *Castor*.

TYNDARIS, Hélène, comme fille de Tyndare.

TYPHIS. Voyez TYPHYS.

TYPHON, TYPHOÉ ou TYPHUS, l'un des géans qui escaladèrent le ciel. Etant épris de Vénus, il la poursuivit jusques sur les bords de l'Euphrate, et deux gros poissons la passèrent avec son fils de l'autre côté du fleuve. On dit qu'ils furent mis au nombre des douze signes du Zodiaque. Il y en a qui font de Typhon et de Typhoé deux géans différens, mais tous deux d'une taille énorme.

C'étoit aussi un surnom de Priape.

TYR, ville de Phénicie. Hercule y étoit particulièrement révééré, d'où il étoit surnommé *Tyrius*.

TYRBE ou CONFUSION, fête en l'honneur de Bacchus.

TYRIMNUS, dieu dont le culte étoit célèbre à Thyatire.

TYRIUS, surnom d'Hercule. V. TYR.

TYRO, l'une des Néréides, mère de Nélée, de Pélias d'Eson, d'Amithaon et de Phérés. V. ENIPÉE.

TYRRHENUS, fils d'Athys, donna son nom à une contrée de l'Italie, où il avoit conduit une colonie de Lydiens, dont les descendans furent extrêmement superstitieux.

TYRRHIDES, les enfans de Tyrrhus.

TYRRHUS, gardien des troupeaux du roi Latinus. Un cerf qu'il avoit apprivoisé, ayant été tué par Ascgane, fut la première cause de la guerre entre les Troyens et les Latins. *Virg.*

TYRSIS. Nom du palais du Saturne.

## U D E

UCALEGON, un des principaux Troyens que son grand âge empêcha de combattre contre les Grecs.

UDÉE, père d'Eupe, un des ancêtres de Tirésias.

UFENS , un des princes d'Italie qui donna du secours à Turnus contre Enée. Il fut tué par un Troyen nommé Gyas.

ULIUS, c'est-à-dire, *Salubre*, surnom d'Apollon.

ULIXES. Quelques auteurs écrivent et prononcent ainsi le nom d'Ulysse.

ULTOR , c'est-à-dire, *Vengeur*, surnom de Jupiter et de Mars.

ULTRICES DEÆ , les *déeses vengeresses*, ce sont les Furies.

ULYSSE , roi de l'isle d'Ithaque , fils de Laërte et d'Anticlée. Il contrefit l'insensé pour ne point aller au siège de Troye ; mais Palamède mit , pour l'éprouver , son fils Télémaque encore enfant , devant le soc d'une charrue qu'il faisoit tirer par des bœufs. Ulysse , de crainte de blesser son fils , leva la charrue. Cette attention découvrit sa feinte , et il fut contraint de partir. Il rendit de grands services aux Grecs par sa prudence et ses artifices. Ce fut lui qui alla chercher Achille chez Lycomède , où il le trouva déguisé en femme , et le découvrit , en présentant aux dames de la cour des bijoux , parmi lesquels il y avoit des armes sur lesquelles ce jeune prince se jeta aussi-tôt. Ulysse enleva le Palladium avec Diomède , fut un de ceux qui s'enfermèrent dans le cheval de bois , et contribua par son courage à la prise de Troye. En retournant en Ithaque , il luttâ pendant dix ans contre les tempêtes et tous les dangers de la mer. Ayant fait naufrage , il aborda dans l'isle de Circé , où cette enchanteresse eut de lui un fils appelé Télégone. pour le retenir , elle changea tous ses compagnons en bêtes sauvages ; mais ayant trouvé moyen de sortir de cette isle , il fit encore naufrage , et fut jeté dans celle de Calypso, qui le retint aussi auprès d'elle. Enfin son vaisseau se brisa auprès de l'isle des Cyclopes , où Polyphème dévora quatre de ses soldats , et l'enferma avec le reste dans son antre , d'où ce prince sortit heureusement.

Ulysse évita par son adresse l'enchantement des Sirenes : et lorsqu'il sortit d'Eolie , Eole , pour marque de sa bienveillance , lui donna des peaux où les vents étoient enfermés , mais quelques-uns de ses gens ayant ouvert ces peaux par curiosité , les vents s'échappèrent et firent un désordre affreux. L'orage jeta Ulysse sur les côtes d'Afrique , lorsqu'il étoit sur le point de rentrer dans sa patrie. Il fit encore naufrage pour la dernière fois , perdit ses vaisseaux qui furent tous brisés , se sauva seul sur un morceau de bois , et arriva en Itaque dans un état pitoyable , sans être reconnu de personne. Il se mit cependant au nombre des concurrens , pour tendre l'arc qu'on avoit proposé , et dont Pénélope devoit être le prix ; il en vint à bout , se fit reconnoître , rentra dans le sein de sa famille , et tua ses rivaux. Quelque temps après , il se démit de ses Etats entre les mains de Télémaque , parce qu'il avoit appris de l'oracle qu'il mourroit de la main de son fils : il fut en effet tué par Télégone qu'il avoit eu de Circé. V. TÉLÉNONE. Il fut mis au nombre des demi-dieux. *Homers. Odys. Hygin. Virg.*

UMBRON , fameux enchanteur du pays des Marse qui vint au secours de Turnus contre les Troyens. Il fut tué par Enée.

UNIGENE , c'est-à-dire ; née d'un seul , surnom de Minerve.

UNXIA , surnom de Junon qu'on invoquoit dans une cérémonie des mariages , laquelle consistoit à frotter d'huile ou de graisse les poteaux de la porte de la maison où les nouveaux mariés s'établissoient , pour en écarter les maux et l'effet des enchantemens. On croit que c'est de cette onction que le nom d'*uxor* a été donné à une femme mariée. *Unxia* étoit aussi une déesse particulière qui présidoit à l'usage des huiles de parfums.

UPIS. Les Lacédémoniens donnoient ce nom à Diane.

URAGUS, surnom de Pluton.

URANIE, l'une des neuf Muses. Elle préside à l'Astronomie. On la représente sous la figure d'une jeune fille vêtue d'une robe couleur d'azur, couronnée d'étoiles, soutenant un globe avec les deux mains, autour d'elle plusieurs instrumens de mathématiques.

Uranie fut aussi le nom de plusieurs nymphes, et un surnom célèbre de Vénus. Sous le nom d'Uranie, c'est-à-dire, *céleste*, on adoroit Vénus comme la déesse des plaisirs innocens de l'esprit, et on l'appeloit par opposition, Vénus terrestre, quand elle étoit l'objet d'un culte infâme et grossier.

URANUS. C'est le même que Coelus, père de Saturne.

URIUS, surnom de Jupiter.

URNE, vase, où l'on mettoit les cendres des morts après les avoir brûlés. Voyez DESTIN, MINOS.

UROTALT, divinité des Arabes qui adoroient sous ce nom Orus ou le Soleil.

UTÉRINE, une des déesses qu'on invoquoit dans les accouchemens.

## V A G

VACHE. Voyez IO IPHIANASSE.

VACUNA, divinité que les Romains adoroient principalement les habitans de la campagne. On lui offroit des sacrifices, particulièrement dans le temps que les travaux étoient finis. Varron enseigne que cette déesse étoit la même que la victoire, sur-tout lorsqu'elle couronne ceux qui surpassent les autres en sagesse.

VAGITANUS, dieu qui présidoit aux premiers cris des enfans. V. VATIGANUS.

VAISSEAUX. V. ARGO , JASON , THÉSÉE , ULYSSE , ENÉE , etc.

VBLENTIA , déesse adorée par les premiers habitans de l'Italie. C'étoit aussi le premier nom de la ville de Rome.

VALLON SACRÉ , selon les poètes. C'est l'espace de la vallée où coulent le fleuve Permesse et la fontaine d'Hippocrène , et où l'on croyoit que païssoit le cheval Pégase. Ce valloñ étoit consacré aux Muses.

VALLONIA , déesse des Vallées.

VAN , instrument pour nettoyer le grain. C'étoit un symbole mystique de Bacchus , parce que ceux qui étoient initiés à ses mystères , avoient dû être purifiés de leurs vices par les épreuves qui précédoient l'initiation , comme le blé est séparé de la paille par le moyen du van. On donnoit aussi ce symbole à Orus , comme au dieu du Labou-rage. *Virg. Serv. Hist. du Ciel.*

VATICANUS , dieu qui rendoit des oracles dans un champ proche de Rome. Il y en a qui croient que c'est le même que Vagitanus ; et qu'il est ainsi nommé , parce que la première syllabe de son nom *va* ou *ua* est le cri des enfans qui viennent de naître.

VAUTOUR. Voyez ÉGYPIUS,

VEDIUS , VEJOVIS ou VEJUPITER , une des divinités mal-faisantes que les Romains hono-roient , non par aucune espérance d'en recevoir du bien , mais pour détourner les maux qu'ils en appréhendoient. On représentoit Vêjovis armé de fleches. On croit que c'est Pluton.

VELEDA , fameuse devineresse qui régna dans la Germanie , où elle fut depuis révéree comme une divinité. Les Germains donnerent son nom aux femmes qui parmi eux prédisoient l'avenir.

VENATRIX DEA , c'est-à-dire , la déesse chas-seuse. C'est Diane

VENILIE , nymphe , femme de de Faunus et mère

de Tutnus. Quelques-uns ont dit qu'elle étoit femme de Neptune, et la mère de Salacia.

VENTS, divinités poétiques, enfans du ciel et de la Terre; ou, selon d'autres, d'Astréus et d'Héribée. Eole étoit leur roi, et les tenoit enchainés dans des cavernes. Il y en avoit quatre principaux; savoir, Eurus, Auster; Aquilon et Favonius: les autres étoient Eurotonus, Vulturne, Subsolanus, Cæcias, Chaurus ou Corus, Africus, Libonorus, etc.

VÉNULUS, un des principaux d'entre les Latins, qui alla demander du secours à Diomède contre les Troyens, mais inutilement.

VÉNUS; autrement CYPRI, fille du Ciel et de la Terre, ou selon quelques-uns, de la Mer. On dit encore que Saturne fut l'auteur de sa naissance, et qu'elle fut formée de l'écume de la mer (V. SATURNE,) quoique d'autres veulent qu'elle soit fille de Jupiter et de Dioné. Il y a eu plusieurs Vénus, et il est vraisemblable que toutes les débauches qu'on n'attribue qu'à une seule, étoient de plusieurs femmes à qui on donnoit ce nom. Quoiqu'il en soit, on conte qu'aussi-tôt après sa naissance, les Heures l'emportèrent avec pompe dans le Ciel, où tous les dieux la trouvèrent si belle, qu'ils voulurent l'épouser, et la nommèrent déesse de l'Amour. Vulcain l'épousa, parce qu'il avoit forgé des foudres à Jupiter contre les géans. Cette déesse ne pouvant souffrir son mari à cause de sa laideur, eut une infinité de courtisans, entr'autres, le dieu Mars. Vulcain l'ayant surprise avec ce dieu, entourra l'endroit d'une petite grille imperceptible, et appela ensuite tous les dieux, qui se moquèrent de lui. Elle épousa aussi Anchise, prince Troyen, dont elle eut Enée, pour qui elle fit faire des armes par Vulcain, lorsque ce prince alla fonder un nouvel empire en Italie. Elle aima Adonis. On dit qu'elle eut Cupidon du dieu Mars. Cette déesse avoit une ceinture, qui nspiroit si infailliblement de la tendresse, que

Junon la lui emprunta pour se faire aimer de Jupiter. Vénus étoit toujours accompagnée des Graces, des Ris, des Jeux, des Plaisirs et des Attraits. Pâris, devant qui elle se montra dans toute sa beauté, lui donna la pomme que Junon et Pallas dispuoient avec elle, et que la Discorde avoit jetée sur la table aux noces de Thétis et de Pélée. Elle présidoit à tous les plaisirs, et ses fêtes se célébroient par toutes sortes de débauches. On lui bâtit des temples par-tout. Les plus superbes étoient ceux d'Amathonte, de Lesbos, de Paphos, de Gnide et Cythère. Elle voulut que la colombe lui fût consacrée, à cause de la nymphe Péristère, qui l'aïda à cueillir des fleurs, à l'occasion de sa gageure avec Cupidon. V. PÉRISTÈRE. On la représente ordinairement avec Cupidon son fils, sur un char traîné par des pigeons, ou par des cygnes, ou par des moineaux, et quelquefois montrée sur un bouc. Il n'y a rien de plus abominable que toutes les débauches que les poètes racontent de cette infâme déesse. *Ovid. Hygin. Natal. Com. etc.* V. LUCIFER.

VERGE. V. MERCURE, BELLONE, CADUCÉE.  
VERGILIES; les mêmes que les Pléïades.

VÉRITÉ, divinité allégorique, fille de Saturne, et mère de la Vertu. On la représente sous la figure d'une femme, ayant un air majestueux, et habillée simplement.

VERJUGODUMNUS, un des dieux des Gaulois.

VERSEAU. C'est l'un des douzes signes du Zodiaque. C'étoit, dit-on, Ganyméde, que Jupiter plaça au ciel. Les Latins le nomment *Aquarius*.

VERTICORDIE, surnom de Vénus qui a le même sens que celui d'Apostrophie. V. APOSTROPHIE.

VERTU, divinité allégorique, fille de la Vérité. On la représente sous la figure d'une femme simple, vêtue de blanc, assise sur une pierre carrée. Et lorsqu'on la considère comme la Force, on la

représente sous la figure d'un vieillard grave , tenant en sa main une massue.

VERTUMNE , dieu de l'Automne , et selon d'autres , des pensées humaines et du changement. Il pouvoit prendre toutes sortes de figures. Il s'attacha fort à Pomone , et prit la figure d'une vieille , pour lui conseiller d'aimer. L'ayant persuadée , il se nomma. Lorsqu'ils furent dans un âge avancé , il se rajeunit avec elle , et ne viola jamais la foi qu'il lui avoit promise V. PROTÉE , PÉRICLYMÈNE , ACHÉLOUS.

Comme ce dieu étoit adoré sous mille formes ; Horace dit , au pluriel , *Dii Vertumni* , les dieux Vertumnes ; comme si en effet il y eût eu autant de Vertumnes que ce dieu prenoit de figures différentes. *Dacier.*

VERVACTOR , un des dieux des Laboureurs.

VESPER , le même qu'Hesper. V. LUCIFER , NOCTURNUS.

VESTA. La plupart des auteurs donnent ce nom à Cybèle , parce qu'elle étoit , comme Vesta , la déesse du Feu. Il y en a beaucoup qui croient qu'il y en a deux Vesta , l'une femme du Ciel , et l'autre femme de Saturne. Si l'on regarde Cybèle comme déesse du Feu , on l'appelle Vesta. Il n'appartenoit qu'à des vierges , de célébrer ses mystères , et leur unique soin étoit de ne jamais laisser éteindre le feu dans ses temples. Quand elles le laissoient éteindre , ou quand elles manquoient à leur virginité , elles étoient condamnées à être enterrées toutes vivantes. On les appelloit Vestales.

VESTALES. C'étoient des filles qui se consacroient au culte de la déesse Vesta. V. VESTA.

VEUVE. V. CHÈRA.

VIALES , divinités qui présidoient aux grands chemins. Mercure y tenoit le premier rang , et on leur sacrifioit des pourceaux.

VIBILIE , déesse des voyageurs , qui l'invoquoient.

sur-tout quand ils étoient égarés de leur Chemin.

VICA-POTA, déesse qui présidoit à la Victoire.

VICES. Les Grecs et les Romains en avoient fait des dieux.

VICTA, déesse des Vivres.

VICTIMES. On nommoit Victimes ou Hosties, les animaux qu'on égorgeoit en l'honneur des dieux. Quand la victime étoit égorgée, on la brûloit quelquefois toute entière, et c'est ce qu'on nommoit holocauste; mais ordinairement les sacrificateurs en réservoient la plus grande partie, gardoient la meilleure pour eux, et donnoient le reste à ceux qui faisoient les frais du sacrifice.

VICTOIRE ou NICÉ, divinité allégorique qu'on dit être fille de la déesse Styx et du géant Pallas. On la représente sous la figure d'une jeune fille toujours gaie, avec des ailes, tenant d'une main une couronne d'olivier et de laurier, et de l'autre une branche de palmier. Les Athéniens ne donnoient point d'ailes à leur déesse Victoire, comme pour l'empêcher de s'éloigner d'eux.

VICTOR, c'est-à-dire, *Vainqueur*. Jupiter avoit sous ce nom des temples et des fêtes particulières. C'étoit aussi un surnom d'Hercule.

VICTRIX, c'est-à-dire, *Victorieuse*, surnom de Venus.

VIEILLES. V. GRÊES, GALANTHIS, TIMARATE.

VIEILLESSE, divinité infernale, fille de l'Erebe et de la Nuit.

VIERGE. V. ASTRÉE, ICARIUS, ERIGONE.

VIGNES. V. BACCHANTES, POMONE, ALCI-THOË, SILÈNE, STAPHYLUS.

VIMINEUS, surnom de Jupiter, pris des autels qui lui étoient consacrés à Rome sur le mont Viminal.

VINALIES, fêtes Romaines. On les célébroit en l'honneur de Venus avant que de commencer les vendanges; et en l'honneur de Jupiter, lorsqu'on commençoit à boire le vin nouveau.

- VINCTRIX, la même que *Victrix*.
- VIOLENCE, déesse de la Victoire.
- VIOLON, LYRE ou LUTH. Voyez ORPHÉE, APOLLON, AMPHION, ARION, ÉRATO, LINUS, MERCURE.
- VIRAGO, c'est-à-dire, *femme qui a le courage d'un homme*, surnom de Diane et de Minerve. Virgile le donne aussi à Juturne.
- VIRBIUS. Hippolyte fut ainsi appelé, quand Diane, par le secours d'Esculape, lui eut rendu la vie.
- Ce fut aussi le nom d'un fils d'Hippolyte, qui donna du secours à Turnus contre les Troyens.
- VIRGINAL, temple de Pallas où il n'étoit permis qu'aux seules filles d'entrer, et dans lequel on n'immoloit que des victimes femelles qui n'eussent point encore eu de petits.
- VIRGINENSIS, une des déesses qui présidoient au mariage. C'étoit un surnom de Diane.
- VIRIPLACA, déesse qui présidoit au raccommodement des maris avec leurs femmes, quand il y avoit des brouilleries dans le ménage.
- VITISATOR, surnom de Bacchus.
- VITRIX, c'est-à-dire, *qui noue, qui fait des nœuds*, surnom de Vénus.
- VITULA, déesse de la Joie, selon quelques-uns. D'autres disent qu'elle présidoit aux alimens qui servent à l'entretien de la vie. Il y en a qui prétendent que ce n'étoit qu'un surnom de la Victoire.
- VITUMNUS ou VITUNUS, dieu qui présidoit aux premiers instans de la vie, et à sa conservation.
- VOIE LATÉE. On appelle ainsi cette suite de taches blanches qu'on voit au ciel pendant la nuit dans un temps serein. On conte qu'elles viennent d'une goutte de lait que Junon répandit, lorsqu'elle repoussa Hercule, que Jupiter avoit approché d'elle pour lui donner l'immortalité. V. HERCULE.
- VOILE. Voyez PYRAME.
- VOLCENS ou VOLSCENS, un des capitaines de

l'armée de Turnus. Il fut tué par Nisus.

**VOLTUMNA**, **VOLTUNNA** ou **VULTURNA**, déesse particulièrement révérée par les Etrusques. C'étoit dans son temple qu'ils s'assembloient pour les affaires d'état.

**VOLTURNALES** ou **VOLTURNE**. V. **VULTURNE**.  
**VOLUMNA** et **VOLUMNUS**, dieu et déesse de la bonne volonté. On les invoquoit dans les cérémonies du mariage.

**VOLUPIE** et **VOLUPTÉ**, déesses infâmes qui présidoient aux débauches.

**VOLUPTRINA** ou **VOLUTINA**, déesse de la menue paille qui enveloppe le grain.

**VULCAIN**, dieu du Feu, fils de Jupiter et de Junon. Comme il étoit extrêmement laid et mal fait, aussi-tôt qu'il fut né, Jupiter lui donna un coup de pied, et le jeta du haut en bas du Ciel. Vulcain se causa la jambe en tombant; ce qui le rendit boiteux. Il épousa Venus. Il fournissoit des foudres à Jupiter, en tenoit ses forges dans les isles de Lypare, de Lemnos et au fond du mont Etna. Les Cyclopes, ses forgerons, qui n'avoient qu'un œil au milieu du front, travailloient continuellement sous lui. Voy. **VENUS**; **JUNON**, *Ovid. Virg. etc.*

**VULCANALES** ou **VULCANIES**, fêtes en l'honneur de Vulcain.

**VULTURNA**. V. **VOLTUMNA**.

**VULTURNE** ou **VOLTURNE**, vent qu'on croit être le même qu'Eurus. C'étoit aussi le nom d'un dieu adoré à Rome, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes qu'on nommoit Vulturnales. On croit que c'est le même que Tiberinus.

## W O D

**W**ODAN ou GODAN, un des dieux des anciens Germains. Quelques-uns ont cru que c'étoit le même que Mercure.

## X U T

**XANTHO**, nymphe, fille de l'Océan et de Théthys.

**XANTUS** ou **XANTHE**, fleuve de la Troade Il s'oposa avec Scamandre et Simois à la descente des Grecs, par un débordement de ses eaux.

Un des chevaux d'Achille s'appeloit Xanthus.

**XENIUS**. Jupiter étoit adoré sous ce nom, comme dieu de l'Hospitalité.

**XENODICE**, fille de Minos et de Pasiphaé.

**XISITHRUS** ou **XISUTHRUS**, ayant été averti par Saturne d'un déluge qui devoit inonder toute la terre, il fit construire un grand vaisseau, par le moyen duquel il en fut garanti avec sa famille. Quand il sortit de ce vaisseau, il disparut et fut mis au nombre des dieux.

**XUTHUS**, fils d'Hellen, épousa une fille d'Erechthée, de laquelle il eût Ion et Achæus, dont l'un donna son nom à l'Ionie, et l'autre à l'Achaïe.

## Y E U

**YEUX**. *Un homme qui a des yeux par tout le corps, Voy. ARGUS. Qui a trois yeux, voyez TRIOCULUS. Qui n'a qu'un œil, voy. POLIPHEME, CYCLOPES. Trois vieilles sans yeux, et dont l'une tiene un œil à la main, voy. GRÊES, GORGONES. Fille avec des ailes remplies d'yeux, voyez RENOMMÉE.*

## Z A M

**ZACORE**, un des princes qui vinrent au secours de Persès : il fut tué par Argus, fils de Pryxus.

**ZAGREUS**, surnom de Bacchus.

**ZAMOLXIS**, disciple de Pythagore, et législateur des Thraces, de qui il reçut après sa mort des honneurs divins.

ZAN, V. ZEUS.

ZANANAS OU ZAS. V. ZEUS.

ZANCIE, mot grec qui signifie *faulx* ou *faucille*. ce nom fut donné à la Sicile, parce qu'on croyoit que la faulx de Saturne y avoit été trouvée. Ainsi, *Charybdis Zanclea*, dans Ovide signifie que le gouffre de Carybde est vers le côtes de la Sicile.

ZAVANAS, un des dieux des Syriens.

ZEERNEBOCH, c'est-à-dire, *le Dieu noir*, un des dieux des Germains. V. NIGER.

ZELES, habitant de Cyzique, qui fut tué par Pollux.

ZEN. V. ZEUS.

ZEPHIRE, vent d'Occident; et l'un des quatre principaux. Il étoit fils d'Eole et de l'Aurore, selon quelques-uns. Il souffle avec tant de douceur, et à cependant tant de puissance, qu'il rend la vie aux arbres et aux fruits. Il épousa la déesse Flore, dont il eut plusieurs enfans. On le représente sous la figure d'un jeune homme ayant un air serein.

ZEPHYRITIS. Flore, femme de Zéphire.

ZERANTHION OU ZÉRYNTHE, antre fameux dans la Thrace, consacré à Hécate. On venoit y sacrifier pour être garanti des périls qu'on craignoit.

ZERYNTHIE, surnom de Vénus.

ZES. V. ZEUS.

ZETES OU ZÉTHÉS, fils de Borée et d'Orithie, et frère de Calais. V. CALAIS.

ZETHUS OU ZÉTUS, fils de Jupiter et d'Antiope. Lorsque Lycus, roi de Thebes, eut épousé Antiope, il la soupçonna de s'entendre avec Épaphus; et la répudia sur le champ, pour épouser Dircé. Jupiter alors voulut plaire à Antiope, et la trompa en prenant la figure de Lycus, comme si celui-ci eût voulu se raccommoier avec elle. Dircé croyant que Lycus renvoyoit Antiope, la fit enfermer et lui fit souffrir une infinité de maux jusqu'à ce qu'elle s'échappa; et alla accoucher sur le mont Cythéron, de Zéthus et d'Amphion, qu'elle donna à

élever à des bergers. Ces deux jeunes princes instruits dans la suite de l'histoire de leur mère, attachèrent Dirce à la queue d'un taureau furieux qui la mit en pièces, et ils ne se quitterent jamais. On dit qu'ils se rendirent fort habiles. Amphion, dans la musique, et Zéthus, dans l'exercice de la chasse.

ZEUS, nom que les Grecs donnoient à Jupiter, qu'ils appelloient aussi ZEN, ZAN, ZES, ZAS, DIS, DEN, DAN, etc.

ZEUXE ou ZEUXO, nymphe, fille de l'Océan et de Thétys. *Hésiode.*

ZEUXIDIE, surnom de Junon.

ZEUXIPPE, fils d'Apollon et de la nymphe Syllis, régna à Sicyone.

ZIDORE ou BIODORE, c'est-à-dire *qui donne la vie* surnom de Cérés.

ZODIAQUE. Espace du ciel que le soleil parcourt pendant l'année, et qui est divisé en douze parties où sont douze constellations qu'on nomme les douzes signes du Zodiaque; le Belier, le Taureau, les Gemeaux, l'Ecrevisse, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau et les Poissons. Voy. ces signes, chacun sous son nom.

ZOOGONES, dieux qui présidoient à la conservation de la vie de tous les animaux. *Zoogonos* étoit aussi un surnom particulier de Jupiter.

ZOOLATRIE, c'est-à-dire, *adoration des animaux*, idolâtrie qui fut autrefois la principale de l'Egypte.

ZOROASTRE, auteur du culte idolâtre appelé Sabaïsme. V. SABAÏSME. Il y a eu deux Zoroastres. V. *Hist. ant. Tom. I chap. 4. art. 4. et l'Hist. de l'Acad. des Inscript. Tom. 29.*

ZOOSTERIE, surnom de Minerve, tiré d'un ancien mot qui signifie *prendre les armes*. Il y avoit aussi Apollon *Zosterius*.

ZYGIE, nom sous lequel on adoroit Junon; comme déesse du lien conjugal. *Pindare.*



BIBLIOTEKA KÓRNICKA

117545

2388

DICIONNAIRE

DE LA FABLE

